

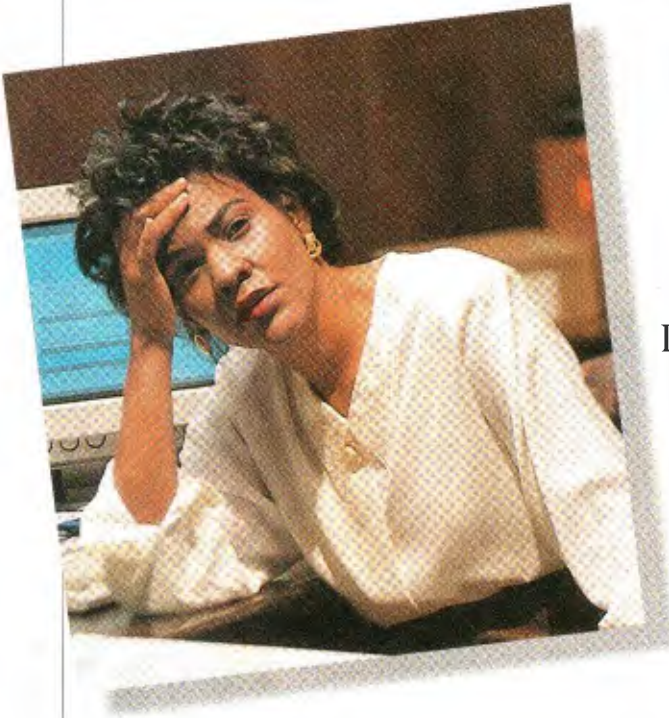
Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimémo

8 janvier 1995

A woman with dark curly hair, wearing a white patterned blouse and a dark skirt, sits at a desk in an office. She has a weary expression, resting her head on her hand. The desk is cluttered with a computer monitor, papers, and other office supplies. The background shows a typical office environment with wood paneling.

**SOUFFREZ-VOUS
DE DÉPRESSION
D'ÉPUISEMENT?**



Souffrez-vous de dépression d'épuisement? 3-10

Le stress professionnel conduit de nombreuses personnes à la dépression d'épuisement. Cet état dépressif affecte également des mères au foyer. Qu'est-ce que la dépression d'épuisement? Vous guette-t-elle? Comment la prévenir ou la surmonter?



De la haine à l'amour 11

Nazi convaincu, Ludwig Wurm s'était engagé dans les S.S. Découvrez ce qui a amené cet Autrichien à changer d'opinion et à transformer sa vie.



Philatélie: passe-temps et activité commerciale 16

Des millions de gens collectionnent les timbres-poste pour différentes raisons. Qu'est-ce qui les attire?

La dépression d'épuisement vous guette-t-elle?	3
La dépression d'épuisement: qui est menacé et pourquoi?	5
La dépression d'épuisement: comment la surmonter?	7
Les jeunes s'interrogent... Comment remettre de l'ordre dans ma vie?	19
Des périodiques qui apportent un véritable réconfort	22
Ne font-ils pas partie du monde?	25
D'après la Bible... Qui va au ciel?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Un pasteur loue les Témoins	31
"Tabac, tu m'écoeures"	32

La dépression d'épuisement



vous guette-t-elle?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

“Serveuses suédoises, enseignants japonais, employés des postes américains, chauffeurs de car européens, ouvriers sur chaînes de montage de n'importe où, tous montrent des signes de plus en plus marqués de stress au travail.”

— *MAINICHI DAILY NEWS.*

NOBUAKI était épuisé. Directeur des ventes pour la nouvelle filiale d'une grande chaîne japonaise de supermarchés, il avait travaillé jour et nuit pour recruter 130 employés en quatre mois. Malheureusement, dans la précipitation, il avait embauché des gens qui ne remplissaient pas les conditions requises. Ils se querellaient, se plaignaient de leur sort et, pour comble, deux d'entre eux, un homme et une femme, s'étaient enfuis ensemble. Nobuaki avait des maux de tête tous les jours. Bientôt, il n'a plus été capable de se rendre à son travail et, quand il se forçait à y aller, il en repartait immédiatement. Il était usé, vidé.

Les femmes au foyer ne sont pas à l'abri de la dépression d'épuisement. Après être restée deux ans au foyer, Sarah a commencé à avoir beaucoup de mal à supporter ses trois en-

fants. “J'avais l'impression de travailler, travailler, travailler, sans jamais en voir le bout”, se rappelle-t-elle. Et les risques de dépression augmentent encore quand, aux tâches de mère de famille, vient s'ajouter un emploi. Témoin le cas de Béatrice, une quadragénaire qui menait de front l'éducation de ses enfants et son activité professionnelle, essayant d'assumer ces deux rôles à la perfection, s'efforçant de plaire à tout le monde: à son mari, à ses enfants, à son patron et à ses collègues. Résultat: elle souffrait d'hypertension, et le moindre incident l'irritait. Dépression d'épuisement.

La dépression d'épuisement touche également des personnes auxquelles on ne penserait pas. Shinzo était un ministre chrétien efficace, vigoureux et ayant des objectifs. Il

s'est déplacé dans une région où il y avait un grand besoin d'enseignants chrétiens. Quelques mois plus tard, il n'en pouvait plus; il restait confiné dans sa chambre toute la journée. Il avait l'impression d'être dans un tunnel sans issue. Il éprouvait toutes les peines du monde à prendre la moindre décision, ne serait-ce qu'établir son menu. Il n'avait envie de rien faire. Il était comme calciné de l'intérieur.

Qu'est-ce que la dépression d'épuisement?

Qu'est donc cette dépression d'épuisement? Herbert Freudenberger et d'autres chercheurs ont commencé à employer le terme anglais "burnout" ou "brûlure interne" dans le milieu des années 70; aujourd'hui, il désigne "un état d'épuisement provoqué par des rapports humains vécus dans des situations éprouvantes sur le plan affectif". On la définit encore comme "un épuisement physique ou émotionnel, essentiellement dû à une période prolongée de tension ou de dépense d'énergie". (*American Heritage Dictionary*.) En fait, presque chaque chercheur y va de sa nuance.

Malgré l'absence de définition médicale précise, la dépression d'épuisement se reconnaît à un ensemble de symptômes, parmi lesquels la fatigue, l'apathie, un sentiment d'impuissance, le désespoir et une sensation de malaise. Le malade ressent une fatigue extrême, et le moindre incident le hérisse. Rien ne le pousse à l'action. Tout lui semble insurmontable, et certains recherchent désespérément de l'aide auprès de quiconque croise leur route. Tout effort au travail ou à la maison lui semble dénué de sens. Le désespoir l'envahit. Si vous présentez ces symptômes associés à une sensation de malaise, à un dégoût

généralisé, il est bien possible que vous souffriez de dépression d'épuisement.

Cet état dépressif pouvant affecter la vie professionnelle et familiale, vous voulez vous en préserver. Mais comment? Pour le savoir, voyons tout d'abord quel genre de personnes y sont sujettes et pourquoi.

Les symptômes de la dépression d'épuisement

"La dépression d'épuisement par le travail désigne un état psychologique débilitant dû à une tension professionnelle constante et qui se traduit par:

1. un épuisement des réserves énergétiques
2. une résistance moindre à la maladie
3. une insatisfaction et un pessimisme plus aigus
4. un absentéisme et une inefficacité accrus au travail.

Cet état est débilitant parce qu'il a le pouvoir d'affaiblir, voire de dévaster, des personnes par ailleurs en bonne santé, énergiques et compétentes. Il résulte principalement d'une tension perpétuelle, d'un stress qui dure jour après jour, mois après mois, année après année." — *Travail et stress: comment surmonter la dépression d'épuisement par le travail* (angl.), de Robert Veninga et James Spradley.

Réveillez-vous!

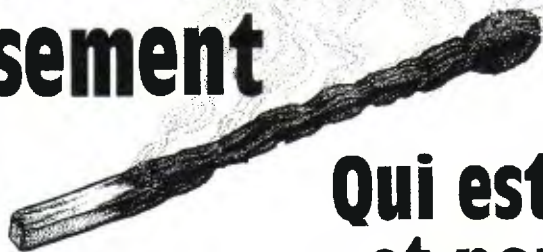
Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'Association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (directeur de la publication: J.-M. Beskaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Giret), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

La dépression d'épuisement



Qui est menacé et pourquoi?

IMAGINEZ, si ce n'est le cas, que vous soyez employé de bureau et père de famille. Les dossiers s'accumulent. Vous êtes constamment dérangé au téléphone par des clients qui vous demandent l'impossible. Votre chef de service vous reproche de ne pas atteindre votre quota de travail. Votre fils se conduit mal à l'école et son professeur veut vous voir au plus tôt. Lorsque vous demandez son aide à votre femme, vous vous heurtez à son indifférence. Quand la situation semble incontrôlable, le stress devient détresse et fait le lit de la dépression d'épuisement.

Cet état dépressif est-il dû à un excès de travail? Selon Ann McGee-Cooper, spécialiste du cerveau, il est "la conséquence d'une perte d'équilibre, typique d'une spirale dans laquelle le travail occupe de plus en plus de place, et la détente de moins en moins". Le surmenage n'est toutefois pas le seul facteur en cause; dans des circonstances identiques, certains sombreront dans une dépression d'épuisement et d'autres non.

Profil des individus à risque

Tout comme certains individus sont plus exposés que d'autres à certaines maladies, il en existe que la dépression d'épuisement menace plus particulièrement. Selon Elliot Aronson, professeur de sociopsychologie à l'université de Californie, "souffrent de dépression d'épuisement ceux qui sont tout feu tout flamme", autrement dit ceux qui se passionnent pour des objectifs ou des idéaux élevés. Ce sont souvent, dit-on, les meilleurs éléments d'une entreprise.

Résumant les traits de personnalité communs aux victimes de la dépression d'épuisement, le professeur Fumiaki Inaoka, de l'école d'infirmières de la Croix-Rouge japonaise, écrit dans le livre *Moetsukishokogun* (Le syndrome de la dépression d'épuisement): "Les candidats à la dépression d'épuisement sont généralement des individus compréhensifs, humains, sensibles, dévoués et idéalistes. Ils s'intéressent plus aux gens qu'aux machines."

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Polaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Morne Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Un spécialiste à qui l'on demandait de mettre au point un test de dépistage des sujets à risque a fait observer que le test en question devrait plutôt servir de critère d'embauche. "Ce que les entreprises doivent faire, a-t-il expliqué, c'est recruter des éléments qui se font suffisamment de soucis pour s'épuiser, (...) puis établir des programmes destinés à combattre la dépression d'épuisement."

Particulièrement vulnérables sont ceux qui travaillent dans des services où les rapports humains comptent beaucoup, tels que les travailleurs sociaux, les médecins, les infirmières et



La dépression d'épuisement est la conséquence d'une spirale dans laquelle le travail occupe de plus en plus de place, et la détente de moins en moins.

les enseignants. Se démenant pour autrui, donnant d'eux-mêmes pour améliorer son sort, ils risquent de s'effondrer quand ils prennent conscience de leur incapacité à atteindre les objectifs parfois inaccessibles qu'ils se sont fixés. Pour la même raison, des mères de famille dévouées peuvent, elles aussi, sombrer dans une dépression d'épuisement.

Les causes de la dépression d'épuisement

Une enquête réalisée auprès d'infirmières a mis en évidence trois grands facteurs associés à la dépression d'épuisement. Le premier était l'accumulation de tracasseries quotidiennes, cause de frustration. La plupart de ces infirmières devaient, entre autres, assumer de lourdes responsabilités, résoudre des difficultés dans les soins accordés aux patients, s'adapter à un nouveau matériel, faire face à des dépenses de plus en plus élevées et vivre selon un emploi du temps chaotique. "Ces tracasseries journalières constituaient la cause principale de leur dépression d'épuisement", signale le livre *Moetsukishokogun*. Quand les problèmes restent en souffrance, la frustration s'accumule et conduit à la dépression d'épuisement.

Le second facteur relevé était l'absence de soutien, de quelqu'un à qui se confier. Pareillement, une mère de famille qui s'isole des autres

mères s'expose davantage à la dépression d'épuisement. L'enquête a révélé que les infirmières vivant seules étaient plus sujettes à la dépression d'épuisement que leurs collègues mariées. Reste que le mariage aussi peut multiplier les soucis quotidiens s'il n'y a pas une bonne communication entre les conjoints. Et même quand tous les membres d'une famille sont à la maison, l'un d'eux peut souffrir de solitude parce que les autres sont occupés à regarder la télévision.

Troisième facteur: le sentiment d'impuissance. Les infirmières y sont plus exposées que les médecins parce qu'elles n'ont pas l'autorité pour changer les choses. De même, le cadre moyen qui s'aperçoit que tous ses efforts sont inutiles risque de glisser vers la dépression d'épuisement. D'après un directeur en ressources humaines, cet état dépressif résulte "de la frustration de n'être pas écouté quand on essaie d'apporter quelque chose".

Le sentiment d'impuissance prend racine dans le manque de reconnaissance de la part d'autrui, et il peut déboucher sur une dépression d'épuisement. Des femmes se consomment intérieurement parce que leurs maris ne se rendent pas compte du travail qu'il faut fournir pour tenir une maison et s'occuper des enfants. Il en va de même du cadre moyen dont l'employeur méconnaît un travail bien fait, mais le réprimande sans arrêt pour des erreurs mineures. "À la base, nous avons tous besoin de voir nos efforts reconnus et appréciés, lit-on dans la revue *Parents*. Quand nos efforts, au foyer ou au bureau, ne sont pas récompensés, nous risquons davantage de sombrer dans une dépression d'épuisement."

Fait révélateur, si le taux de dépression d'épuisement est élevé chez les infirmières, il l'est beaucoup moins chez les obstétriciens. Or, le travail d'un obstétricien consiste à aider les bébés à naître, ce qui lui vaut les remerciements des parents. Celui qui se sent apprécié se sent également utile, et il garde sa motivation.

À partir du moment où l'on sait quel genre de personnes sont exposées à la dépression d'épuisement et pourquoi, il devient plus facile de lutter efficacement contre le mal. L'article suivant aidera ceux qui en sont victimes à avoir une conception équilibrée de la vie.

La dépression d'épuisement



Comment la surmonter?

OPPRESSÉS par les inquiétudes et les soucis quotidiens, beaucoup tentent de noyer leurs frustrations et d'oublier les pénibles réalités de l'existence dans la plus courante des drogues, l'alcool. D'autres comptent sur des médicaments. D'autres encore se tournent vers des substances qui agissent sur le psychisme telles que la marijuana, les amphétamines ou la cocaïne. Même de jeunes enfants recourent à la drogue pour fuir les réalités de la vie. On dit que 95 % des jeunes Américains auront touché à au moins une substance interdite avant la fin de leurs études secondaires.

Il y a également ceux qui espèrent échapper aux tensions de la vie quotidienne en faisant la fête avec leurs amis ou en simulant la joie de vivre alors qu'un sentiment d'abattement les habite. À moins qu'ils ne recherchent tendresse et affection auprès de l'autre sexe avec de mauvaises intentions. Quoi qu'il en soit, combattre le stress par des moyens de diversion ne fait qu'exacerber le sentiment de frustration. Celui qui se tourne vers l'alcool ou d'autres psychotropes au lieu d'essayer de raviver son enthousiasme accélère le processus de dépression d'épuisement. Dès lors, que faire si vous avez le sentiment d'être lentement en train de vous consumer?

La voie du rétablissement

Réveillez-vous! ne recommande aucune thérapie ni aucun médicament en particulier. Néanmoins, vous trouverez dans cet article quelques conseils basés sur des principes bibliques pour vous aider à attiser la braise qui s'éteint en vous. Le docteur Yutaka Ono, un responsable de la faculté de médecine de Keio, préconise une règle en trois points: "Maîtrise, communication et connaissance."

Pour dissiper votre sensation d'impuissance, vous devez pouvoir vous sentir maître de vos sentiments et de votre comportement. Si un sentiment de frustration vous domine quotidiennement et vous empêche de résoudre vos problèmes, vous aurez vite l'impression que la situation vous échappe. Toutefois, ne restez pas inerte à ruminer des pensées négatives. Essayez de résoudre progressivement votre problème (voir l'encadré de la page 8). Ne remettez pas tout au lendemain. Le simple fait de mettre en œuvre des solutions vous soulagera et vous donnera la sensation de reprendre votre vie en main.

Efforcez-vous d'atténuer l'irritation due aux sentiments défaitistes. Par exemple, certains ont tendance à s'exaspérer pour des détails. Ils tiennent à ce que les choses soient faites d'une certaine manière et se fâchent quand on ne s'y

Douze conseils pour prévenir la dépression d'épuisement

LES conseils suivants sont fondés sur quelques-unes des suggestions faites par un psychologue clinicien.

1. Maîtrisez vos pensées, vos sentiments et votre comportement. La prière vous y aidera grandement.
2. Quand l'inquiétude vous gagne, obligez-vous à penser à des choses utiles et positives.
3. Quand vous êtes agité, respirez profondément et faites un effort conscient pour vous détendre.
4. Essayez de voir les situations comme l'autre les voit pour déterminer la cause de votre stress.
5. Concentrez-vous sur ce que vous appréciez chez les autres et félicitez-les. Ne leur adressez pas de flatteries, mais des compliments sincères.
6. Identifiez et réprimez les pensées négatives et destructrices.
7. Sachez dire non quand votre état ou votre programme l'exigent.
8. Faites un peu d'exercice chaque jour. Marcher d'un bon pas est excellent.
9. Traitez les autres avec respect, efforcez-vous de leur faire extérioriser ce qu'ils ont de meilleur en eux.
10. Ayez le sens de l'humour et gardez l'œil vif.
11. Laissez vos soucis professionnels au travail.
12. Faites chaque jour ce qui doit l'être. Ne remettez pas les choses au lendemain.

(D'après l'article "Comment maîtriser ses émotions et surmonter la dépression d'épuisement", de Ruth Grainger, *American Journal of Nursing*, janvier 1992.)

conforme pas, ou bien ce sont leurs propres manquements qui les déçoivent. "Ne deviens pas juste à l'excès, a dit un sage de l'Antiquité, et ne te montre pas excessivement sage.


Pourquoi causerais-tu ta désola-

tion?" (Ecclésiaste 7:16). S'attacher à des normes trop élevées et se dire constamment qu'on n'est pas à la hauteur conduit tout droit à la dépression d'épuisement.

Un autre bon conseil tiré de la Bible est de "marcher modestement avec (...) Dieu". (Michée 6:8.) La modeste caractérise celui qui est conscient de ses limites, qui a de 'la retenue dans l'appréciation de ses qualités'. Le modeste sait, par exemple, ne pas dire toujours oui à son travail quand ce n'est pas raisonnable.

Celui qui connaît ses limites apprécie d'être aidé. Une responsable d'entreprise qui a connu la dépression d'épuisement a dit que, pour s'en préserver, il fallait absolument appeler au secours. Or, ajoute-t-elle, "beaucoup répugnent à demander de l'aide par crainte de passer pour incompetents dans leur travail". Qu'il s'agisse de travaux ménagers, de devoirs scolaires, d'un emploi ou de toute autre activité faisant planer





**La dépression d'épuisement
frappe souvent
les individus énergiques
qui ne s'arrêtent jamais.**

**Un cercle de proches et d'amis
avec qui communiquer**

Le second facteur mentionné par le docteur Ono est la communication. Il est intéressant de constater que les pompiers sont rarement victimes de la dépression d'épuisement. Peut-être est-ce dû, outre leur image de héros, à la solide camaraderie qui les unit. Quand on a un cercle de proches et d'amis avec qui communiquer, on peut recevoir de l'aide. Où trouver appui et réconfort de nos jours? Expliquant comment les médecins peuvent surmonter la dépression d'épuisement, le livre *Moetsukishokogun* (Le syndrome de la dépression d'épuisement) déclare: "C'est auprès de leur famille, et particulièrement de leur conjoint, que les médecins ont le plus de chance de trouver un vrai soutien affectif." Tous ont besoin de quelqu'un à qui confier leurs sentiments personnels. En matière de communication, la Bible se révèle un guide pratique. Elle encourage les conjoints à rester amoureux l'un de l'autre et les gens en général à avoir des amis capables de leur donner des conseils pragmatiques. — Proverbes 5:18, 19; 11:14.

sur vous un risque de dépression d'épuisement, déléguez quand vous le pouvez. Vous constaterez avec étonnement que les choses se font sans que vous ayez besoin de tout diriger personnellement. — Voir Exode 18:13-27.

Peut-être avez-vous besoin de repos. Quelques jours de congé peuvent faire des miracles quand on est au bord de la dépression d'épuisement. Et si les circonstances ne vous permettent pas de vous arrêter, "il est [alors] déterminant de savoir être gai", signale Ann McGee-Cooper. Par ailleurs, une pause peut augmenter votre efficacité en stimulant votre créativité. Les paroles suivantes du roi Salomon se vérifient encore de nos jours: "Mieux vaut une poignée de repos qu'une double poignée de dur travail et de poursuite du vent." — Ecclésiaste 4:6.

"Chacun doit édifier son propre système de soutien constitué de parents et d'amis proches", suggère *USA Today*, ajoutant: "Il faut également se sentir libre de mettre à profit les ressources de nos centres religieux et celles des services de santé mentale." À propos des ressources de la religion, Jacques, le demi-frère de Jésus, a écrit: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle auprès de lui les anciens de la congrégation, et que ceux-ci prient sur lui, en l'enduisant d'huile au nom de Jéhovah."

(Jacques 5:14). Les chrétiens en difficulté peuvent trouver du réconfort auprès des anciens des congrégations des Témoins de Jéhovah. Bien qu'ils ne soient pas des spécialistes de la dépression d'épuisement, ces hommes mûrs apportent un soutien spirituel inestimable.

Si les encouragements d'autres humains parviennent à nous insuffler une certaine vitalité au jour le jour, ils sont parfois insuffisants. Dans l'introduction de son livre, *Sentiment d'impuissance* (angl.), Martin Seligman attribue notamment la multiplication des dépressions à l'individualisme forcené qui règne en Occident, et il souligne l'importance de mener une vie qui ait un sens. Puis il explique qu'"une condition nécessaire à [cela] est l'attachement à quelque chose de plus grand que soi". Même si peu de gens aujourd'hui prennent au sérieux leurs relations avec Dieu, la communication avec le Créateur — qui est assurément "plus grand que vous" — peut vous aider à dissiper votre sentiment d'impuissance.

À ce propos, le roi David, qui a traversé de nombreuses périodes difficiles, a adressé cette exhortation à ses sujets: "Aie confiance en [Dieu], en tout temps, ô peuple! Devant lui répandez votre cœur. Dieu est un refuge pour nous." (Psaume 62:8). Dieu est en effet tout disposé à nous écouter, quand bien même il s'agirait de "gémissements inexprimés". (Romains 8:26.) Si vous lui adressez des supplications sincères, vous goûterez la paix qui "gardera vos cœurs et vos facultés mentales" de la dépression d'épuisement. — Philippiens 4:6, 7.

Modifiez votre point de vue

Enfin, peut-être vous faut-il modifier le regard que vous portez sur votre situation. La connaissance, ou la perception, est la troisième arme mentionnée par le docteur Ono pour lutter contre la dépression d'épuisement. Celui qui est soumis à un stress intense a tendance à faire des prévisions négatives à propos de tout et à s'enfermer dans un raisonnement pessimiste. Cependant, il faut être réaliste. Analysez la situation: y a-t-il vraiment de quoi broyer du noir? Le résultat sera-t-il aussi mauvais que vous le craignez? Essayez de voir les choses d'un autre œil.

"Commencez par vous dire que si vous souffrez de dépression d'épuisement, c'est probablement parce que vous êtes 'bon', et non 'mauvais'", suggère la revue *Parents*. Rappelez-vous: les personnes sujettes à ce type de dépression se caractérisent par l'altruisme et des valeurs élevées. Le plus grand bien qu'on puisse faire à une victime de la dépression d'épuisement est de lui adresser un mot de reconnaissance. Quel soulagement pour une mère de famille quand son mari et ses enfants lui disent et lui montrent leur gratitude pour tout le travail qu'elle accomplit à la maison! De même, quelques mots de félicitation et une tape amicale dans le dos peuvent mettre du baume au cœur au cadre qui se consume intérioritément.

La Bible montre qu'une femme capable mérite de recevoir des compliments: "Ses fils se sont levés et se sont mis à la proclamer heureuse; son propriétaire se lève, et il la loue. Il y a beaucoup de filles qui se sont montrées capables, mais toi tu es montée au-dessus d'elles toutes." (Proverbes 31:10, 28, 29). Assurément, "des paroles agréables sont un rayon de miel, doux pour l'âme et guérison pour les os". — Proverbes 16:24.

Shinzo, le chrétien dont nous avons parlé dans le premier article, s'est très bien remis de sa dépression d'épuisement. Cet ancien a reçu l'aide de spécialistes, mais ce sont ses prières à Jéhovah qui ont eu l'effet le plus décisif. Après avoir supplié Dieu de le secourir, il a rencontré l'ancien avec qui il avait commencé à étudier la Parole de Dieu; cet ami ainsi que d'autres anciens ont soutenu Shinzo en l'écouter s'ouvrir de ses inquiétudes. Sa femme lui a lu des articles de *Réveillez-vous!* sur les moyens de surmonter les sentiments négatifs (8 octobre 1992). Peu à peu, il s'est rendu compte que son tort était de tout vouloir faire par lui-même. Sa façon de percevoir son environnement a commencé à changer. Au départ, il avait l'impression de se trouver dans un tunnel sans issue, mais il a fini par apercevoir une lueur qui a grandi peu à peu jusqu'à ce qu'il s'en sorte enfin.

Comme Shinzo, vous pouvez, vous aussi, surmonter la dépression d'épuisement et affronter la vie de nouveau.

De la haine à l'amour

Par Ludwig Wurm

Jamais je n'avais connu une nuit aussi froide: -52 °C. La date: février 1942. Nous étions en plein hiver et c'était la guerre. Le lieu: le front russe près de Leningrad. J'étais soldat dans les Waffen-S.S. (Waffen Schutzstaffel), corps d'élite de l'armée allemande. Un sergent et moi nous étions vu confier la tâche macabre d'enterrer plus de 300 de nos camarades, dont la plupart étaient morts gelés dans leur gourbi. À cause de la dureté du sol, nous n'avons eu d'autre choix que d'empiler leurs corps raidis derrière des maisons vides, telles de vulgaires bûches. Ils ne pourraient être ensevelis qu'au printemps.



UPI/Bettmann

C'EST peu dire que cette horrible corvée me rendait malade. Entre deux sanglots, je me suis écrié: "Unterscharführer [sergent], ce carnage insensé, ça sert à quoi? Pourquoi tant de haine dans le monde? Pourquoi les guerres?" "Ludwig, m'a-t-il répondu à voix basse, je n'en sais rien. Crois-moi, je ne comprends pas non plus pourquoi il y a tant de souffrances et de haine dans le monde."

Deux jours plus tard, une balle me blessait au cou, me laissant paralysé et inconscient, entre la vie et la mort.

Les questions qui me hantaient allaient finalement me permettre de voir on ne peut plus directement que la haine et le désespoir peuvent céder le pas à l'amour et à l'espérance. Laissez-moi vous expliquer.

Rencontre avec Hitler

Je suis né en Autriche en 1920. Mon père était luthérien, ma mère catholique. Je fréquentais une école privée luthérienne, où un pasteur me donnait une instruction religieuse classique. Toutefois, au lieu de me présenter Jésus Christ comme le Sauveur, il me parlait constamment d'un "führer envoyé par Dieu", Adolf Hitler, et d'un Empire pangermanique à venir. C'est *Mein Kampf* (Mon combat), le livre de Hitler, qui semblait être l'ouvrage de référence, et non la Bible. J'ai également étudié *Der Mythos des 20 Jahrhunderts* (le Mythe du xx^e siècle), d'Alfred Rosenberg, dans lequel l'auteur tente de prouver que Jésus n'était pas un Juif... mais un Aryen aux cheveux blonds!

Convaincu qu'Adolf Hitler était effectivement un envoyé de Dieu, c'est avec fierté que je suis devenu membre des Jeunesses hitlériennes en 1933. Vous imaginez mon excitation quand l'occasion m'a été donnée de rencontrer personnellement le führer. Aujourd'hui encore, je me souviens très bien du regard qu'il m'a adressé, de ses yeux extraordinairement perçants. Cet événement a produit sur moi un tel effet qu'en rentrant à la maison, j'ai dit à ma mère: "À partir de maintenant, ma vie ne t'appartient plus. Elle appartient à mon führer, Adolf Hitler. Si quelqu'un essaie de le tuer, je ferai rempart de mon corps." Ma mère s'est mise à pleurer et m'a serré très fort contre elle. Ce n'est que des années plus tard que j'ai compris pourquoi.

Influence précoce du nazisme

En 1934, les nazis ont fomenté des troubles contre le gouvernement autrichien. À cette occasion, ils ont assassiné le chancelier, Engelbert Dollfuss, qui s'opposait à l'unification de l'Autriche et de l'Allemagne. Les meneurs de la révolte ont été arrêtés, jugés et condamnés à mort. Le gouvernement a alors décrété la loi martiale, et je suis devenu un membre très actif du parti ouvrier allemand national-socialiste, ou parti nazi, qui œuvrait dans la clandestinité.

Puis est venu l'Anschluss (annexion, en 1938, de l'Autriche à l'Allemagne), et le parti nazi a été reconnu officiellement. Peu après, j'étais au nombre des fidèles du nazisme invités par Hitler au rassemblement annuel du parti organisé au stade Zeppelin, à Nuremberg. Là, j'ai vu Hitler faire la démonstration de son pouvoir grandissant. Ses discours grandiloquents, qui subjuguèrent l'auditoire, respiraient la haine envers tous les opposants au parti, y compris la communauté juive internationale et les Étudiants de la Bible (aujourd'hui connus sous le nom de Témoins de Jéhovah). Je me rappelle très bien cette rodomontade: "L'engeance des Étudiants de la Bible, ces ennemis de la Grande Allemagne, sera exterminée en Alle-

magne!" N'ayant jamais rencontré aucun Témoin de Jéhovah, je me demandais qui pouvaient bien être ces individus dangereux pour qu'il en parle avec une telle hargne.

Buchenwald

Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté, en 1939, je me suis immédiatement porté volontaire pour servir dans les Waffen-S.S., corps d'élite de l'armée allemande. J'étais convaincu que tous les sacrifices qu'on exigerait de moi dans cette guerre seraient justifiés, puisque notre führer était un envoyé de Dieu. J'ai cependant été troublé quand, en 1940, après avoir traversé le Luxembourg et la Belgique et être entré en France, j'ai vu pour la première fois de près le cadavre d'un soldat, un jeune et beau Français. Pourquoi les jeunes Français étaient-ils prêts à sacrifier leur vie dans une guerre que l'Allemagne, soutenue par Dieu, allait forcément gagner?

J'ai été blessé en France et rapatrié en Allemagne pour y être hospitalisé. Une fois sur pied, j'ai reçu une nouvelle affectation: le périmètre extérieur du camp de concentration de Buchenwald, près de Weimar. Les officiers nous ont intimé l'ordre de ne nous mêler ni aux prisonniers ni aux gardes S.S., les *Totenkopfverbände* (Tête de mort). Il nous était surtout interdit d'entrer dans la section où logeaient les détenus. Celle-ci était entourée d'un mur imposant fermé par un grand portail. Au-dessus du portail, une enseigne: "*Arbeit Macht Frei* [Le travail rend libre]." Seuls les gardes S.S. avaient un laissez-passer pour pénétrer dans cette zone.

Tous les jours nous voyions dans le camp les prisonniers gagner leur lieu de travail à marche forcée, menés par un garde S.S. et un *Kapo* (détenu investi d'une charge de surveillance). Il y avait des juifs avec leur étoile de David cousue sur la veste, des prisonniers politiques avec leur triangle rouge, des criminels avec leur rond noir et des Témoins de Jéhovah avec leur triangle violet.

Je ne pouvais m'empêcher de remarquer l'expression radieuse des Témoins. Ils vi-

vaient dans des conditions abjectes, je le savais, et pourtant il émanait d'eux une dignité qui faisait mentir leur extrême maigreur. Ignorant tout à leur sujet, j'ai demandé aux officiers supérieurs ce qui leur avait valu d'être internés. Ils m'ont répondu que les Témoins de Jéhovah étaient une secte juive américaine proche des communistes. Toutefois, leur conduite irréprochable, leur pureté morale et leur attachement indéfectible à leurs principes m'intriguaient.

La fin de mon "Messie"

En 1945, le monde dans lequel j'avais cru s'est effondré. Mon "dieu", Adolf Hitler, que le clergé avait salué comme le führer envoyé par Dieu, s'était révélé un faux messie. Le *Tausendjährige Reich* (règne de mille ans) qu'il s'était proposé d'établir était en ruine au bout de 12 ans seulement. De plus, Hitler était un lâche: il avait fui la responsabilité du meurtre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants en se suicidant. Quand j'ai ensuite appris la nouvelle de l'explosion au Japon des premières bombes atomiques, j'ai failli perdre la raison.

Un tournant dans ma vie

Peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, on m'a dénoncé au C.I.C., les services de contre-espionnage des forces américaines d'occupation. J'ai été arrêté en tant que nazi et membre des Waffen-S.S. Ma fiancée, Trudy, a finalement trouvé un médecin qui, faisant état des séquelles que m'avaient laissées une blessure à la colonne vertébrale, a convaincu le C.I.C. de me libérer de prison. On m'a alors assigné à résidence, jusqu'à ce qu'il soit prouvé que je n'étais pas un criminel de guerre.

Comme j'étais invalide de guerre, on m'a

envoyé passer des examens dans un hôpital pour rapatriés. L'établissement était situé dans les Alpes autrichiennes. Par une splendide matinée de printemps, alors que je prenais le soleil en contemplant le magnifique paysage et en écoutant le chant mélodieux des oiseaux, j'ai prononcé du fond du cœur cette courte prière: "Dieu, si vraiment tu existes, tu dois être capable de répondre aux nombreuses questions qui me troublent."

Quelques semaines plus tard — j'étais rentré chez moi —, une femme Témoin de Jéhovah a frappé à ma porte, et j'ai accepté les publications bibliques qu'elle m'a proposées.



Dans mon uniforme de S.S.

Elle est revenue tous les dimanches matin, mais je ne lisais pas les écrits qu'elle me laissait. Jusqu'au jour où, parce que j'étais rentré du travail plus déprimé que d'habitude, ma femme m'a suggéré de lire quelque chose pour me détendre, une brochure que nous avaient laissée les Témoins et qui s'intitulait *La paix de demain sera-t-elle de longue durée?*

Je me suis mis à la lire et n'ai pas pu la refermer avant la dernière page. Puis j'ai dit à ma femme: "Cette brochure a été

éditée en 1942. Si, à l'époque, quelqu'un dans la rue avait dit que Hitler et Mussolini perdraient la guerre et que la Société des Nations réapparaîtrait sous la forme des Nations unies, on l'aurait pris pour un fou. Mais ce qui fait maintenant partie de l'Histoire est exactement ce que cette brochure annonçait. Avons-nous une Bible quelque part, que je prenne les références?"

Ma femme est montée au grenier et a déniché une vieille Bible, une traduction de Luther. J'ai alors consulté les versets indiqués dans la brochure. J'ai bientôt commencé à apprendre des choses dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, notamment la promesse biblique de l'instauration ici-même, sur la terre, d'un monde nouveau

dirigé par le Royaume messianique de Dieu. Le Notre Père, que Jésus avait donné comme modèle et que j'avais souvent récité dans mon enfance, reflétait cette solide espérance en un monde où régneraient le bonheur et la sécurité: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" J'ai également découvert, à ma grande surprise, que le Dieu Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre, avait un nom personnel, Jéhovah. — Matthieu 6:9, 10; Psaume 83:18.

Je n'ai pas tardé à assister aux réunions des Témoins de Jéhovah. La première fois, j'ai rencontré une femme âgée dont la fille et le gendre avaient été exécutés dans un camp de concentration allemand en raison de leur foi. Une honte terrible m'a envahi. Je lui ai expliqué que, en raison de mon passé, je savais très bien ce qu'elle et sa famille avaient subi, ajoutant que, du fait de mes liens avec les coupables, elle avait le droit de me cracher au visage.

Quelle n'a pas été ma surprise quand, au lieu de haine, j'ai vu des larmes de joie lui embuer les yeux et qu'elle m'a serré contre elle en disant: "Qu'il est merveilleux que le Dieu Tout-Puissant, Jéhovah, permette à des personnes issues de groupes aussi opposés de venir à sa sainte organisation!"

Alors que je n'avais vu autour de moi que de la haine, ces gens reflétaient véritablement l'amour désintéressé de Dieu, l'authentique amour chrétien. Je me suis souvenu avoir lu ces paroles de Jésus: "À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous." (Jean

13:35). C'était exactement ce que je recherchais. Les larmes m'ont gagné à mon tour, et je me suis mis à pleurer comme un enfant, étouffant de reconnaissance pour ce Dieu merveilleux qu'est Jéhovah.

Encore beaucoup à apprendre

Avec le temps, j'ai voué ma vie à Jéhovah Dieu et, en 1948, je me suis fait baptiser. Mais je me suis vite aperçu que j'avais encore beaucoup à apprendre. Par exemple, les nazis m'avaient fait subir un tel lavage de



L'assemblée "Le Royaume triomphant" de Nuremberg, organisée en 1955 dans le lieu même où Hitler tenait chaque année ses rassemblements nazis.

Photo: U.S. National Archives

cerveau que je ne comprenais pas pourquoi l'organisation de Jéhovah publiait parfois des articles dénonçant l'infamie des S.S. J'objectais que, pris individuellement, les S.S. n'étaient pas coupables. Nous n'avions été que des soldats, dont la majorité ignorait complètement ce qui se passait dans les camps de concentration.

Puis un jour, un frère qui comprenait ce qui m'agitait et qui avait lui-même souffert de longues années dans un camp m'a pris

par l'épaule et m'a dit: "Ludwig, écoute-moi bien. Si tu as du mal à saisir ce point et qu'il t'inquiète, range-le dans un coin de ton esprit et décharge-toi de ton fardeau sur Jéhovah dans la prière. Crois-moi, fais cela, et le jour viendra où Jéhovah te fera comprendre ce point et tous les autres." J'ai suivi son sage conseil et, avec les années, je me suis aperçu qu'il avait entièrement raison. J'ai fini par comprendre que l'ensemble du système nazi, S.S. inclus, n'était rien d'autre qu'une partie du système mondial diabolique de Satan. — 2 Corinthiens 4:4.

Une famille internationale véritablement unie dans la paix.

Il m'est difficile d'exprimer ce que j'ai ressenti en rencontrant à cette occasion certains de mes anciens camarades des Waf-fen-S.S., devenus alors des serviteurs voués de Jéhovah Dieu. Quelles joyeuses retrouvailles!

Une espérance pour l'avenir

Depuis l'offrande de ma personne à Jéhovah et mon baptême, j'ai eu la joie, en Autriche, d'étudier la Bible à domicile avec plusieurs anciens nazis, dont certains sont maintenant des Témoins voués. En 1956, j'ai émigré. Je vis aujourd'hui en Australie, où je suis prédicateur à plein temps. Depuis peu, malheureusement, l'âge et les ennuis de santé limitent mon activité.

L'un de mes espoirs les plus ardens est d'accueillir à leur résurrection certains des hommes et des femmes fidèles qui ont refusé de transiger avec l'abominable système nazi et qui ont été exécutés dans des camps de concentration en raison de leur intégrité.

De façon on ne peut plus littérale, j'ai vu la haine et ses effets destructeurs céder le pas à l'amour et à l'espérance. Aujourd'hui, ma ferme espérance, celle que je nourris pour moi et pour tous ceux qui se soumettent humblement au Roi régnant de Jéhovah, Jésus Christ, est de vivre éternellement et dans la perfection sur une terre transformée en un paradis d'où la maladie et la mort auront disparu. Étant donné ce que j'ai vécu, je peux reprendre avec conviction les paroles de l'apôtre Paul: "L'espérance ne cause pas de déception, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs grâce à l'esprit saint qui nous a été donné." — Romains 5:5.



Avec ma serviette, prêt pour la prédication (Australie).

Retour au Zepplin

En 1955, je suis retourné à Nuremberg, pour assister cette fois-ci à l'assemblée des Témoins de Jéhovah "Triumphierendes Koenigreich" (Le Royaume triomphant). Comme vous l'imaginez, cet événement a été un des grands moments de ma vie. En effet, l'assemblée s'est tenue à l'endroit même où j'avais entendu Hitler affirmer qu'il exterminerait les Témoins de Jéhovah en Allemagne. Pendant toute une semaine, plus de 107000 Témoins et amis de la vérité venus du monde entier se sont réunis là pour adorer Dieu. Pas de bousculades, pas de cris de colère.

PHILATÉLIE

Passe-temps et activité commerciale

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

LA PHILATÉLIE, ou l'art de collectionner les timbres-poste, est, dit-on, le "passe-temps le plus prisé au monde". Les premiers timbres étaient, selon sir Rowland Hill (1795-1879), artisan britannique de la réforme postale, de simples 'morceaux de papier recouverts au dos d'un badigeon visqueux que l'utilisateur pouvait, en les humidifiant, coller au verso d'une lettre'. Ses 'morceaux de papier' rencontrèrent un tel succès que le timbre-poste est aujourd'hui salué comme une invention qui a révolutionné le domaine des communications dans le monde entier.

Pour les collectionneurs et les négociants, telle vignette n'aura pour ainsi dire aucune valeur alors que telle autre atteindra des millions de francs. Comment expliquer cela d'articles aussi courants que les timbres? Qu'est-ce qui fait leur attrait et leur valeur?

Le penny noir: une pièce à part

Les premiers cachets — frappés à la main — indiquant l'acquiescement du port sont l'invention de William Dockwra, un marchand qui, en 1680, fonda la London Penny Post. Sur

le courrier déposé au bureau de Dockwra était apposé, avant acheminement par ses messagers, un timbre à date: un double triangle accompagné de la mention PENNY POST PAID. Mais, craignant pour leur gagne-pain, des concurrents s'opposèrent vigoureusement à cette disposition. L'administration postale britannique considérait, elle aussi, la poste de Dockwra comme une atteinte à son monopole.

Il fallut attendre le début du XIX^e siècle pour que l'on parvienne à instaurer des tarifs postaux très économiques dans tout le pays. En mai 1840, le premier timbre-poste adhésif fut mis en vente, qui allait bientôt devenir célèbre sous le nom de *penny noir* (voir photo). Il n'avait pas de dents et devait être découpé dans la feuille.

En 1843, le Brésil fut le deuxième pays à émettre des timbres adhésifs valides sur l'ensemble de son territoire. Peu à peu, d'autres pays en adoptèrent l'usage pour le courrier intérieur. Plus tard, afin de faciliter la distribution à l'étranger, une union postale internationale fut créée. Aujourd'hui, l'Union postale





"Penny noir"

universelle, dont le siège est en Suisse, à Berne, est un organisme spécialisé des Nations unies.

Derrière la collection, une histoire

Avec la multiplication des communications internationales, chaque pays se mit à dessiner et à imprimer des timbres. Certains, dits commémoratifs, rappellent des événements ou des personnages importants. D'autres, dits d'usage courant, sont des séries vendues en permanence et adaptées aux différents tarifs d'affranchissement. Au fil des ans, quelque 600 administrations postales ont émis, estime-t-on, un total de 10000 nouveaux timbres chaque année. Le spécialiste (le philatéliste) et le collectionneur à temps perdu trouveront tous deux de quoi satisfaire leurs goûts dans le quart de million de vignettes différentes produites jusqu'à aujourd'hui.

Évidemment, vu le nombre et la diversité des timbres en circulation, aucun collectionneur ne peut espérer posséder un exemplaire de toutes les vignettes jamais émises. Beaucoup font plutôt une collection par thèmes.

Les abeilles, l'aéronautique, l'agriculture, les animaux, l'Antarctique, la Bible, les champignons, le charbon, le cinéma, la Croix-Rouge, l'énergie, l'espace, l'espéranto, l'Europe, le feu, les fleurs, la géologie, les grottes, l'industrie, les Jeux olympiques, la médecine, la musique, les oiseaux, l'O.N.U., les pays, la photographie, les ponts, la religion, les services postaux, le sport, les transports et même le temps sont autant de thèmes possibles. En fait, il existe des timbres sur tous les sujets.

D'autres collectionneurs s'attachent aux variations. Qu'est-ce à dire? Regardez de nouveau le *penny noir*. Voyez-vous les lettres imprimées dans ses coins inférieurs? Au départ, ces timbres étaient imprimés en feuilles de 240 vignettes disposées en 20 rangées horizontales de 12. Le premier timbre de la première rangée portait les lettres AA, le dernier les lettres AL; et ainsi de suite jusqu'à la dernière rangée (TA à TL). Ces lettres étaient frappées à la main dans les carrés d'angle au cours des étapes finales de fabrication de la planche. Si, dans le courrier qu'il traitait, un employé des postes remarquait que beaucoup de timbres

portaient les deux mêmes caractères, il soupçonnait une contrefaçon.

Bien que, selon les estimations, le *penny noir* ait été tiré à 68 millions d'exemplaires, le collectionneur qui en possède un non oblitéré détient une pièce rare et de valeur, dont le prix oscille entre 23000 et 38000 francs français.

Les collectionneurs spécialisés s'intéressent, non seulement aux subtiles variations dans le dessin, mais aussi aux timbres imprimés sur une planche différente, réalisés à partir d'un papier au filigrane différent (le filigrane est un dessin ténu imprimé dans le papier et visible par transparence) ou présentant une variation dans le nombre de dents. Ces spécialistes n'ont pas simplement besoin d'une pince philatélique (ne jamais utiliser les



Timbres d'Autriche, d'Espagne et de Grande-Bretagne.

doigts!) et d'une loupe. L'odontomètre détecte les différences au niveau des dents, tandis que la lampe à rayons ultraviolets révèle les détériorations, les luminiscences cachées et d'autres détails minuscules.

Certains collectionneurs s'intéressent tout spécialement aux erreurs de dessin ou d'impression. Pour eux, l'important est de posséder des vignettes dont la particularité a échappé aux autres. Des particularités qui font grimper les prix: en 1990, un *penny rouge* de 1841 privé de la lettre A (une erreur sur le premier timbre de la deuxième rangée de la feuille) coûtait quelque 1300 fois plus cher qu'un spécimen normal!

Une activité commerciale

Aujourd'hui, les timbres attirent toutes sortes d'investisseurs. Le véritable investisseur

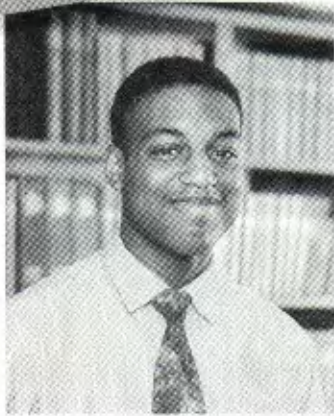
achète des planches de timbres classiques rares dont les négociants pensent que la valeur a de fortes chances de monter sur une période fixée. Quand l'investissement arrive à terme, le négociant se charge de vendre l'avoir de son client au meilleur prix. "Les timbres oblitérés doivent présenter un cachet lisible et clair, écrit le spécialiste James Watson. Les timbres les plus courants possédant une oblitération idéale ou inhabituelle sont relativement rares, et leur valeur est en conséquence. La valeur d'un timbre dépend en grande partie de son état."

En 1979, le *Daily Mail* de Londres signalait qu'"au cours des cinq années écoulées, les timbres classiques (émis entre 1840 et 1870) [avaient] été beaucoup plus appréciés que les actions et d'autres formes d'investissement. Dans de nombreux cas, davantage encore que les valeurs immobilières". Une planche de sept timbres rares valant près de 470000 francs français en 1974 en vaut maintenant environ 1700000.

En 1990, on a pu lire dans *Time International*: "Le timbre en tant que valeur de placement connaît d'importantes fluctuations. Dans les années 70, les prix sont montés en flèche parce que des spéculateurs misant sur les timbres rares se sont constitués des planches de placement. Mais, en 1980, l'Exposition mondiale du timbre, à Londres, a anéanti leurs espoirs, et ils ont compris que les seuls à pouvoir soutenir le marché étaient les collectionneurs... lesquels avaient eu la sagesse de s'en retirer. "Quand les investisseurs ont voulu vendre leurs planches, ils se sont aperçus que beaucoup de timbres n'étaient pas aussi rares qu'ils l'avaient cru", et ils ont été perdants. Voilà un puissant avertissement pour ceux qui investissent dans le timbre.

Si donc vous êtes collectionneur, et peut-être même philatéliste, restez raisonnable. Appréciez vos timbres, et découvrez ce qu'ils ont à vous apprendre sur le monde, sa géographie, ses peuples et ses cultures. Mais ne laissez pas cet art devenir une obsession. Évaluez soigneusement l'intérêt que vous lui portez par rapport aux choses plus importantes de la vie.

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment remettre de l'ordre dans ma vie?

“JE NE pouvais pas entrer.” Jean était là, devant la porte d'une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Dans son adolescence, il avait quitté le christianisme pour tomber dans la délinquance, la drogue et l'impureté sexuelle. Au bout de plusieurs années, n'étant pas parvenu à oublier ce qu'il avait appris dans la Bible, il s'était rendu à la Salle du Royaume. Mais la crainte l'empêchait d'entrer. “Vous ne comprenez pas, a-t-il répondu à quelqu'un qui l'y encourageait. Je suis allé trop loin. Je ne crois pas que Jéhovah puisse me pardonner un jour.”

Quantité de jeunes se rebellent contre les

règles que leur fixent leurs parents, contre la religion ou contre les principes moraux. Ce comportement est particulièrement choquant et attristant quand il s'agit de jeunes gens qui ont été élevés dans le christianisme. Bien qu'ils soient nombreux à emprunter cette voie, certains éprouvent avec le temps un sentiment obsédant de vide que même une vie dérégulée ne peut dissiper (Proverbes 14:13). D'autres, s'étant brûlé les ailes à ce monde méchant, désirent remettre de l'ordre dans leur vie et retourner aux vérités bibliques qu'ils ont apprises dans leur enfance. Mais est-ce possible?

Un fils rebelle quitte le foyer

La parabole du fils prodigue, ou dépensier, énoncée par Jésus et consignée en Luc 15:11-32, nous éclaire sur la question. On lit: “Un certain homme avait deux fils. Et le plus jeune d'entre eux dit à son père: ‘Père, donne-moi la part de bien qui me revient.’ Il leur partagea alors ses ressources. Et, peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout et partit pour un pays lointain.”

Ce jeune homme ne s'est certainement pas rebellé parce que son père l'insultait ou était trop sévère avec lui. Selon la Loi mosaïque, un fils avait droit à une part importante des biens de son père, mais, ordinairement, il la recevait à la mort de celui-ci (Deutéronome 21:15-17). Il fallait donc que le fils de la parabole soit sans cœur pour exiger sa part à l'avance. Pourtant, dans son amour, le père a accepté (voir Genèse 25:5, 6). Manifestement, donc, c'est l'attitude du fils qui était mauvaise, pas celle du père. Pour reprendre les mots du bibliste Alfred Edersheim, peut-être n'aimait-il pas “l'ordre et la discipline établis chez lui”. Cet égoïste voulait “être libre et s'amuser”.

Comme nous l'avons dit dans un précédent article de cette série, tous les parents ne sont pas gentils et attentionnés*. Toutefois, s'ils sont durs ou déraisonnables, la rébellion ne résout rien; en dernière analyse, elle est auto-destructrice. Reportez-vous de nouveau à la

* Voir l'article “Les jeunes s'interrogent... Pourquoi dois-je obéir à mes parents?” dans notre numéro du 22 décembre 1994.

parabole de Jésus. Arrivé dans un pays lointain, le jeune homme “dissipa son bien en menant une vie de débauche. Quand il eut tout dépensé, une famine rigoureuse survint en ce pays, et il commença à être dans le besoin”. Mais cela ne suffit pas à le ramener à la raison. Toujours sûr de lui, il “s’attach[a] à l’un des citoyens de ce pays, et celui-ci l’envoya dans ses champs pour garder les porcs. Et il désirait se rassasier des caroubes que mangeaient les porcs, et personne ne lui donnait quoi que ce soit”.

Le bibliste Herbert Lockyer déclare: “Les Juifs qui écoutaient Jésus ont dû frémir en entendant les mots ‘nourrir les porcs’; pour un Juif, on ne pouvait tomber plus bas.” Pareillement aujourd’hui, ceux qui abandonnent les vérités bibliques se retrouvent souvent dans des situations difficiles, voire humiliantes. “Tout mon argent passait dans la drogue, et je n’avais plus rien pour le reste, raconte une jeune chrétienne qui s’était enfuie de chez elle. Je me suis donc mise à voler tout et n’importe quoi dans les magasins pour entretenir mon vice.”

“Il revint à la raison”

Comment le fils prodigue a-t-il réagi dans sa situation désespérée? Jésus dit que, finalement, “il revint à la raison”. Littéralement, l’expression grecque originale employée ici signifie “étant entré en lui-même”. Autrement dit, jusque-là il avait été “à côté de lui-même”, dans un monde imaginaire absurde, aveuglé quant à la gravité réelle de sa situation. — Voir 2 Timothée 2:24-26.

Il en va de même aujourd’hui: des jeunes se rebellent, puis la réalité les ramène brutalement à la raison. Les conséquences désastreuses qu’ils récoltent de leur vie dissolue (la prison, une blessure grave ou une maladie sexuellement transmissible) ont effectivement de quoi les faire réfléchir. Ils comprennent enfin les paroles de Proverbes 1:32: “L’insouciance des stupides, c’est ce qui les détruira.”

Des chrétiens mûrs peuvent vous aider à remettre de l’ordre dans votre vie.

Témoin le cas d’Élisabeth, qui a quitté ses parents et a commencé à se droguer. “J’avais oublié Jehovah”, dit-elle. Toutefois, en visitant New York, elle est passée devant le siège mondial des Témoins de Jehovah. Sa réaction? “J’ai eu l’esprit et le cœur brisés, se souvient-elle. Qu’est-ce que j’avais fait? Comment avais-je pu me laisser entraîner dans de tels ennuis?”

Quand la vérité est finalement apparue au fils prodigue, il a pris une décision courageuse: retourner chez lui et remettre de l’ordre dans sa vie. Mais comment son père réagirait-il, lui qu’il avait peiné et trahi? “Comme il était encore loin, répond le récit, son père l’aperçut et fut ému de pitié, et il courut se jeter à son cou et l’embrassa tendrement.” On le voit, avant même que le fils ait pu faire sa confession soigneusement répétée, son père lui a manifesté son amour et son pardon.

Remettre les choses en ordre avec Dieu

Même ainsi, le fils prodigue a dit à son père: “J’ai péché contre le ciel et contre toi.” La le-



çon? Les jeunes qui ont dévié des voies de Jéhovah ne peuvent rejoindre le droit chemin avant d'avoir 'remis les choses en ordre' avec *Dieu lui-même* (Ésaïe 1:18). Nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah de rendre une telle réconciliation possible. Le père de la parabole de Jésus, en effet, symbolise Jéhovah Dieu, qui manifeste la même disposition à pardonner en disant aux pécheurs repentants: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous." (Malachie 3:7; voir Psaume 103:13, 14). À l'exemple des Juifs des temps bibliques qui s'étaient fourvoyés, ils doivent prendre cette résolution: "Scrutons nos voies, et explorons-les, et retournons jusqu'à Jéhovah." — Lamentations 3:40.

Cela signifie analyser sérieusement sa conduite pécheresse. Cet examen devrait pousser le pécheur à confesser ses fautes à Jéhovah Dieu. "Quand je gardais le silence, mes os s'usaient par mes gémissements tout au long du jour, a dit le psalmiste. (...) Mon péché, je te l'ai finalement confessé, et je n'ai pas couvert ma faute. (...) Et toi, tu as pardonné la faute de mes péchés." — Psaume 32:3-5.

Que faire en cas de fautes très graves, telles que l'avortement, le vagabondage sexuel, l'usage de drogue ou la délinquance? On comprend que le coupable puisse se sentir indigne du pardon. C'était le cas de Jean, cité au début de l'article. Et c'est pour cela qu'il n'a pas osé entrer dans la Salle du Royaume, jusqu'à ce qu'un ancien de la congrégation lui rappelle avec bonté que, dans l'Antiquité, le roi d'Israël Manassé s'était également rendu coupable de péchés graves, dont le meurtre. Pourtant, Jéhovah lui a pardonné (2 Chroniques 33:1-13). "Cet ancien m'a sauvé la vie", dit Jean qui, sachant le pardon possible, a trouvé le courage de pénétrer dans la salle pour demander de l'aide*.

La plupart des jeunes qui se trouvent dans une situation semblable ont, eux aussi, besoin

* Si vous n'avez pas été élevé dans le christianisme mais que vous voyiez néanmoins la nécessité d'adopter un nouveau mode de vie, allez à une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, et demandez une étude biblique gratuite à domicile. Vous pourrez ainsi être aidé personnellement dans vos efforts.

d'aide pour remettre les choses en ordre avec Dieu. Les anciens de la congrégation peuvent se révéler d'un grand secours dans ce domaine. Ils sauront écouter avec beaucoup de compréhension le jeune homme ou la jeune fille qui 'confesse ouvertement ses péchés'. Ils sauront également discipliner et apporter une aide pratique. Par exemple, peut-être prendront-ils des dispositions pour que quelqu'un lui "enseigne depuis le commencement les choses élémentaires" de la Parole de Dieu grâce à une étude de la Bible à domicile. Et s'il (ou elle) a du mal à prier, un ancien peut le faire en sa faveur. Les Écritures donnent cette assurance: "La prière de la foi rétablira celui qui est souffrant." — Jacques 5:14-16; Hébreux 5:12.

Faites des sentiers droits pour vos pieds

Bien entendu, remettre les choses en ordre avec Dieu n'est qu'un début. Tout comme le fils prodigue a demandé pardon à son père, les jeunes qui ont dévié devraient s'efforcer de faire amende honorable auprès de leurs parents. Des excuses sincères peuvent contribuer largement à atténuer la douleur de vos parents et à vous assurer leur soutien. "Maman et papa m'ont témoigné un amour incroyable", se souvient une jeune fugueuse qui est revenue chez elle avec un enfant illégitime.

Un jeune homme ou une jeune fille qui veut plaire à Dieu doit 'continuer à faire des sentiers droits pour ses pieds'. (Hébreux 12:13.) Cela peut signifier changer de vie, d'habitudes et de fréquentations (Psaume 25:9; Proverbes 9:6). Il est également important de se fixer un programme d'étude individuelle. "Je lis la Bible chaque jour, explique une adolescente autrefois rebelle, et je lis toutes les publications bibliques des Témoins de Jéhovah. Je remercie Dieu de me donner une seconde chance."

Jean résume bien la question quand il dit: "Je repense au temps que j'ai perdu, à ce que les choses auraient pu être; mais il est impossible de revenir en arrière." Par bonheur, nous adorons un Dieu miséricordieux qui invite chaleureusement ceux qui l'ont quitté à revenir à lui. Pourquoi ne pas accepter cette invitation?

DES PÉRIODIQUES QUI APPORTENT UN VÉRITABLE RÉCONFORT

“**J**'AIMERAIIS vous remercier de tout mon cœur pour les articles remarquables et de grande valeur qu'il nous est donné d'utiliser, particulièrement depuis deux ou trois ans. Il m'arrive de pleurer et de remercier Jéhovah en recevant certains numéros, car ils renferment des renseignements dont beaucoup de nos amis dans la foi ont désespérément besoin. Je veux parler de ceux qui traitent de sujets tels que les agressions d'enfants, le viol, les enfants d'alcooliques et la violence au foyer.” — Linda S., États-Unis.

Ainsi débutait une des nombreuses lettres encourageantes que nous avons reçues ces dernières années à propos de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, deux périodiques publiés par la Société Watchtower et que les Témoins de Jéhovah diffusent dans le monde entier.

Quand on sait que chaque édition de *La*

Tour de Garde et de *Réveillez-vous!* est tirée respectivement à plus de 16 000 000 d'exemplaires en 120 langues et à près de 13 000 000 d'exemplaires en 75 langues, on imagine l'influence que ces périodiques peuvent avoir dans le monde. Les Témoins de Jéhovah les proposent au public lorsqu'ils prêchent de porte en porte ou de façon informelle: quand ils font leurs courses ou passent à la pompe, quand ils prennent l'autobus, le train ou l'avion, ou en toute autre occasion appropriée. Toutefois, certains Témoins ont découvert d'autres moyens originaux et efficaces que vous voudrez peut-être expérimenter.

Des présentations ciblées

À propos de l'activité productive d'une chrétienne, un ministre itinérant nous a écrit ceci: “Elle met un point d'honneur à récupérer auprès d'autres Témoins certains numéros de *Réveillez-vous!* passés de date. Puis elle va voir les organismes qu'elle juge susceptibles de s'intéresser plus particulièrement aux sujets traités dans ces numéros.” Quel genre d'organismes?

“Elle concentre son attention sur les organismes sociaux, les ligues antiavortement, les centres de planning familial ou ceux de lutte contre la toxicomanie, l'alcoolisme ou les agressions d'enfants, les psychiatres, les psychologues, les services de police, les contrôleurs judiciaires, les services d'assistance sociale (elle demande à parler aux travailleurs

sociaux), les services de santé et les cliniques du stress. Un jour, elle est également allée voir le maire d'une ville." Quels résultats a-t-elle obtenus?

"Depuis qu'elle a commencé, il y a six mois, à s'intéresser spécialement à ce secteur très particulier, elle a laissé 1784 périodiques anciens consacrés à des sujets bien précis."

Quelle est sa méthode? "Outre le fait que les périodiques traitent de questions auxquelles ces personnes ont affaire quotidiennement, dit-elle, je pense qu'une des raisons du succès tient au sérieux qui se dégage de notre habillement et de notre attitude." Nul doute qu'on nous respectera si nous parlons avec assurance et sommes convenablement habillés et coiffés.

Laissons-la poursuivre: "Étant donné que le numéro de *Réveillez-vous!* que nous présentions parlait de l'avortement (22 mai 1993), j'ai décidé de le proposer à une ligue anti-avortement. J'ai entamé la conversation en mentionnant un avortement particulièrement choquant dont la presse s'était faite l'écho, puis j'ai montré le périodique, ainsi que *La Tour de Garde*. La discussion a été si intéressante que j'ai également proposé la brochure *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?*, qui a été acceptée avec empressement." Elle s'est ensuite rendue dans un centre de planning familial, où elle a obtenu un résultat semblable*.

Ce genre d'initiative peut amener de plus en plus de personnes à désirer lire nos périodiques. Le courrier que nous recevons indique que la profondeur des recherches et le style de belle tenue qui caractérisent nos revues font souvent forte impression sur les membres des

* Lors de ces discussions, Linda a soigneusement veillé à rester neutre quant aux aspects politiques du débat sur l'avortement. Les Témoins de Jéhovah ne s'écartent pas de leur œuvre principale, celle qui consiste à annoncer le Royaume de Dieu.

services sociaux et des professions libérales. À tel point que dans certains pays, comme au Suriname, *Réveillez-vous!* est pour les élèves et les enseignants un outil éducatif de premier plan. Les Témoins de ces régions laissent un grand nombre de périodiques au public, et ceux qu'ils intéressent attendent chaque numéro avec impatience.

Un rapport émanant du Nigeria signale qu'une station de radio a cité mot pour mot un passage du dossier de *Réveillez-vous!* intitulé "Les femmes méritent le respect". (8 juillet 1992.) Qu'est-ce que cela laisse entendre? Que nous pouvons proposer les périodiques avec succès aux directeurs de stations radiophoniques ou de chaînes télévisées. Il suffit

Les périodiques contiennent des renseignements utiles aux organismes sociaux.





d'étudier chaque numéro et de déterminer quels sont, dans la région, les spécialistes des sujets traités, qu'il s'agisse d'hommes de loi, d'enseignants, de conseillers, de policiers, d'infirmières, de médecins ou de membres de n'importe quelle autre profession.

Une chrétienne utilise une méthode différente. Elle entame sa présentation par cette question: "Aimez-vous les devinettes? La plupart d'entre nous aimons cela. Vous en trouverez une série dans ce numéro de *Réveillez-vous!* (8 janvier ou 8 septembre 1994) sous le titre 'Vous êtes-vous jamais demandé?' Vous pourriez mettre vos réponses par écrit, et je reviendrai un autre jour pour que nous les comparions avec celles de la Bible." Grâce à ce moyen, cette prédicatrice a de nombreuses conversations intéressantes et a commencé à étudier la Bible avec plusieurs personnes.

Autre suggestion pratique: montrer de récents numéros traitant de sujets susceptibles de plaire au spécialiste auquel vous êtes en train de parler. Linda, citée précédemment, relate ce qui lui est arrivé avec une femme administratrice et conseillère dans un établissement scolaire utilisant des méthodes d'enseignement innovatrices. "Pendant que je

On peut proposer La Tour de Garde et Réveillez-vous! en de nombreuses circonstances.

passais les périodiques en revue avec elle, son œil est tombé sur le titre 'Des enfants victimes du stress', et elle m'a dit: 'C'est Dieu qui vous envoie!' Ce jour-là, elle avait justement une réunion consacrée à la prévention du stress chez les enfants. Quand elle a lu, en dernière page, le récit relatif au livre *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*, elle en a demandé un exemplaire. Et lorsque, par hasard, je lui ai montré dans cet ouvrage une citation sur le suicide, elle s'est exclamée: 'Il n'y a pas de doute; c'est bien Dieu qui vous envoie!' Elle venait en effet de conseiller un garçon qui songeait à mettre fin à ses jours. Maintenant, elle aurait davantage à lui apporter."

Il ressort de ces anecdotes que, moyennant de l'initiative, de la préparation et de l'optimisme, nous pouvons porter la Parole réconfortante de Dieu à un bien plus grand nombre de personnes. Comme l'a écrit l'apôtre Paul, "béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que nous puissions, grâce à la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu, consoler ceux qui sont dans toutes sortes de tribulations." — 2 Corinthiens 1:3, 4.

Ne font-ils pas partie du monde?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ALLEMAGNE

“ILS ne font pas partie du monde, comme je ne fais pas partie du monde.” (Jean 17:16). Par ces paroles, Jésus a défini la neutralité absolue que ses disciples devraient observer envers les affaires politiques. Ceux qui portent aujourd’hui le nom de chrétiens respectent-ils ce principe?

Considérez les extraits de presse qui suivent. Ils concernent l’attitude de la chrétienté dans l’ex-République démocratique allemande (R.D.A.) qui, jusqu’à sa dissolution en 1990, était sous régime communiste.

- “Alors que l’Église luthérienne savoure une gloire éphémère, acquise en générant la révolution pacifique, son crédit auprès de la population décline rapidement. Aux yeux de beaucoup, elle apparaît plutôt comme ayant été un pilier du régime et un terrain d’action pour la *Stasi* [Service chargé de la sécurité de l’État].” — *Die Zeit*, novembre 1991.

- “Plusieurs Églises luthériennes de province (...) ont exprimé leur confusion devant l’appui que des paroissiens et des collaborateurs de l’Église ont apporté à la *Stasi*.” — *Evangelische Kommentare*, janvier 1991.

- “Les responsables de l’Église [luthérienne] reçoivent des plaintes selon lesquelles des prêtres, à cause de leur engagement politique, ne s’occupaient plus des fidèles comme auparavant.” — *Süddeutsche Zeitung*, février 1990.

- “Weizsäcker [ancien président de la République fédérale d’Allemagne] a déclaré que l’Église [luthérienne] avait toujours joué un rôle utile dans les relations politiques entre les deux États allemands.” — *Wetterauer Zeitung*, février 1992.

L’Église luthérienne n’est nullement la seule à s’être immiscée dans les affaires po-

litiques. “Presque toutes les organisations [protestantes] étaient infiltrées par des agents de la Stasi”, a signalé *The European*. Manfred Stolpe, que ce journal présente comme “le négociateur en chef de l’Église protestante avec les autorités communistes”, a dit pour sa défense: “J’aurais serré la main du Diable si cela avait servi notre cause.”

The Guardian de Londres a publié un article sur les relations étroites qui existent entre le clergé italien et la mafia. “L’Église et Cosa Nostra, y lit-on, cohabitent paisiblement depuis si longtemps que l’Église est fréquemment accusée de complicité.”

The Toronto Star a parlé des rapports que certains prêtres orthodoxes russes entretenaient avec l’ex-K.G.B. “Les révélations sur la collaboration de l’Église avec le régime communiste, a-t-il écrit, représentent le coup le plus dur. (...) Les archives du K.G.B. (...) laissent entendre non seulement que de hautes autorités ecclésiastiques ont renié leurs propres principes, mais qu’elles étaient prêtes à compromettre des chefs religieux de l’étranger.”

Alors que les Églises de la chrétienté continuent à se mêler de politique, les vrais chrétiens obéissent à l’injonction de Jésus de ne pas faire partie du monde.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Votre vie est fastidieuse?
Vous pouvez la changer!**

**Qui évangélisera
la Grande-Bretagne?**

**La foi de Joshua: une victoire
pour les droits de l’enfant**

Qui va au ciel?

UNE bombe déposée par un terroriste fait exploser en vol un avion de ligne, tuant tous les passagers et les membres de l'équipage. On assure aux parents et aux amis des victimes que leurs chers disparus sont maintenant au ciel, comme pour compenser cette mort violente et prématurée.

Un célèbre musicien meurt, et l'on dit qu'il 'joue désormais de la trompette avec les anges dans les cieux'.

À propos des jeunes enfants pleins de vie qui sont fauchés par la maladie, la famine ou les accidents, les ecclésiastiques affirment qu'ils sont dans un état de béatitude céleste, peut-être même sous forme d'anges.

Dieu corrige-t-il les injustices dont sont victimes des personnes de tout âge en les prenant auprès de lui pour qu'elles jouissent de la paix céleste? L'admission au ciel est-elle le moyen pour Dieu de préserver ce qu'il y a de bon et de digne d'éloges dans l'humanité? Qu'en dit la Bible?

Ceux qui ne sont pas au ciel

La déclaration biblique est claire: "Comment! est-ce que vous ne savez pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu?" (1 Corinthiens 6:9). Mais la Bible parle aussi de beaucoup de justes et de victimes de l'injustice qui n'hériteraient pas des cieux.

Jésus lui-même a dit de Jean le baptiseur, peu avant son martyre:

"En vérité je vous le dis: Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean le Baptiste; mais celui qui est un petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui." (Matthieu 11:11). Espérant tuer l'enfant Jésus, le méchant roi Hérode a fait massacrer sans pitié, à Bethléhem et dans son territoire, tous les enfants mâles depuis l'âge de deux ans et au-dessous (Matthieu 2:16). Or, Jésus a dit: "D'autre part, aucun homme [ni aucune femme ni aucun enfant] n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [Jésus]." (Jean 3:13). Pourquoi donc Jésus n'a-t-il pas dit que ces victimes de l'injustice étaient au ciel?

Jésus ouvre la voie

Jésus a déclaré qu'il était "le chemin, et la vérité, et la vie", et l'apôtre Paul a parlé de lui comme des "prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort". (Jean 14:6; 1 Corinthiens 15:20.) Par conséquent, personne n'a pu le précéder dans les cieux. Mais quand il est monté au ciel, quelque 40 jours après sa résurrection, a-t-il alors été suivi par les hommes de foi qui étaient déjà morts? Une dizaine de jours plus tard, l'apôtre Pierre a dit du roi David: 'Il est décédé, il a été enseveli et son tombeau est parmi nous jusqu'à ce jour. David, en effet, n'est pas monté au ciel.' — Actes 2:29, 34.



Ainsi, on ne va pas au ciel simplement en compensation d'injustices subies ni même en récompense pour sa fidélité. L'accès aux cieux a plutôt pour objet la formation d'un corps de dirigeants composé d'un nombre représentatif d'humains placés sous la direction du Christ et oints de l'esprit saint. — Romains 8:15-17; Révélation 14:1-3.

Un royaume céleste

Jésus a désigné cette domination, ou gouvernement, par les expressions "royaume des cieux" ou "royaume de Dieu". (Matthieu 5:3, 20; Luc 7:28.) Il n'était pas prévu que de grandes masses humaines soient intégrées à ce corps administratif. Voilà pourquoi Jésus en a parlé comme d'un "petit troupeau". (Luc 12:32.) Dans la langue originale utilisée dans cette partie de la Bible, le mot "petit" (*mikros*) est le contraire de grand (*megas*), et son emploi en Luc 12:32 fait référence à une certaine quantité ou à un petit nombre. Les membres du "royaume des cieux" ne devaient donc pas être en nombre illimité. Quand on vous demande de verser un peu d'eau dans un verre, vous veillez à ne pas le faire déborder. Pareillement, le "petit troupeau" ne peut être composé d'un effectif trop important. Le Royaume de Dieu compte un nombre déterminé ("petit") de codirigeants aux côtés du Christ.

Ce nombre précis, 144 000, a été communiqué à l'apôtre Jean (Révélation 14:1, 4). Dans la Révélation, quelques chapitres avant, il est précisé que ces dirigeants sont 'de toute tribu, et langue, et peuple, et nation pour être un royaume et des prêtres pour Dieu', et qu'ils doivent dominer comme rois sur la terre depuis les cieux (Révélation 5:9, 10). Ce corps administratif qui collaborera avec Jésus Christ constitue le Royaume pour lequel, conformément à l'enseignement du Fils de Dieu, ses disciples doivent prier. Il est également l'instrument qui mettra un terme à la mauvaise gestion de la terre, restaurera ainsi la paix et la justice dans la demeure des humains et leur redonnera la vitalité éternelle. — Psaume 37:29; Matthieu 6:9, 10.

Un groupe de dirigeants sélectionnés

Quand on considère la corruption des dominations humaines que le Royaume va remplacer, on comprend que Dieu sélectionne soigneusement et mette à l'épreuve les futurs membres de ce gouvernement céleste. L'humanité se trouve actuellement dans une condition comparable à celle de centaines de passagers d'un avion en mauvais état pris dans une tempête. Dans des circonstances aussi critiques, aimeriez-vous avoir un équipage composé de jeunes gens inexpérimentés? Non, n'est-ce pas? La situation réclamerait une équipe soigneusement sélectionnée sur la base de critères rigoureux.

En ce qui concerne les personnes qui serviront au ciel aux côtés de Jésus Christ, il est rassurant de savoir que "Dieu a placé les membres dans le corps, chacun d'eux, comme il lui a plu". (1 Corinthiens 12:18.) L'ambition ou le désir personnel d'occuper une position particulière dans le Royaume n'entre pas en ligne de compte (Matthieu 20:20-23). Dieu a établi des normes précises de foi et de conduite de façon à en interdire l'accès à ceux qui n'en sont pas dignes (Jean 6:44; Éphésiens 5:5). Dans les paroles d'introduction de son Sermon sur la montagne, Jésus montre qu'il faut être conscient de ses besoins spirituels, doux de caractère, ami de la justice, miséricordieux, pur de cœur et pacifique. — Matthieu 5:3-9; voir également Révélation 2:10.

Quant à la grande foule des humains qui ne sont pas choisis par Dieu pour faire partie de ce corps représentatif de dirigeants célestes, ils ne sont pas laissés sans espérance. Ils vivront sur notre magnifique planète et jouiront des bienfaits de la domination divine. Les victimes d'injustices passées qui dorment depuis longtemps dans la mort seront ressuscitées pour vivre aux côtés de ceux qui auront survécu et vu le Royaume de Dieu "venir" au sens littéral. Ainsi se réalisera la promesse: "Les hommes droits sont ceux qui résideront sur la terre, et les irréprochables, ceux qui resteront sur elle." — Matthieu 6:9, 10; Proverbes 2:21; Actes 24:15.

"Rapports protégés": pas si protégés pour les femmes

Malgré toute la publicité faite en faveur des "rapports protégés" et de l'utilisation du préservatif contre l'infection du sida, des médecins commencent à remettre en question la valeur de cette stratégie. Un article médical paru dans *Le Figaro* explique que si le préservatif offre une certaine protection aux hommes, c'est beaucoup moins le cas pour les femmes, car un partenaire infecté peut facilement souiller la face externe du préservatif. De plus, le risque de contamination augmente pour elles au moment des règles ainsi qu'en cas d'infection ou d'érosion vaginale. D'un point de vue statistique, il apparaît désormais que le préservatif offre aux femmes un taux de protection contre le sida inférieur à 69 %. Devant la faiblesse de ce chiffre, un médecin a posé la question suivante: "Que dirait-on d'un modèle d'avion qui, sur un an, n'aurait que 69 % de chances de ne pas s'écraser?"

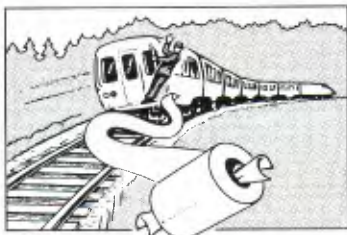
Jogging cérébral

"Une mauvaise mémoire est généralement due, non à la fatalité, mais à un mauvais entraînement", écrit *DAK Magazin*, une publication allemande d'assurance maladie. Tout comme des muscles non sollicités s'atrophient, un cerveau peu stimulé s'engourdit et enregistre moins de données. Ce phénomène est-il propre au grand âge? Loin de là! "La réflexion nous étant souvent facilitée, quand on ne nous en dispense pas", fait remarquer la revue, les jeunes aussi s'exposent à un affaiblissement de leur mémoire s'ils ne gardent pas leur esprit bien occupé. Comment ne pas en arriver là? La revue préconise une sorte de jogging cérébral fait de jeux de réflexion, tels que des énigmes à base de chiffres et de lettres, afin de stimuler l'esprit et la mémoire. "Les

mots croisés sont [également] conseillés."

De l'utilité des rouleaux de papier hygiénique

En attendant mieux, les conducteurs de presque tous les trains italiens n'ont qu'un moyen de signaler une urgence aux autorités ferroviaires: glisser un message à l'intérieur d'un rouleau de papier hygiénique et le jeter du train en marche à la première gare, en espérant que quelqu'un le ramassera et transmettra l'information. Ce système,



"aussi vieux que le chemin de fer lui-même", est prescrit dans le règlement officiel. "Cette méthode testée et approuvée reste efficace", a déclaré un responsable des chemins de fer italiens, qui a néanmoins admis que "la communication sur les lignes constitue un très grave problème". En cas de maladie d'un passager, de présence d'un bagage suspect, d'agression ou de vol, "le personnel ne peut rien faire", écrit *Corriere della Sera*, car il n'est pas habilité à intervenir. Pour résoudre ce problème de communication, les chemins de fer italiens envisagent d'adopter prochainement un système de téléphones portables en circuit fermé.

Armes à feu: le paradoxe américain

Aux États-Unis, l'augmentation du nombre des meurtres à l'arme de poing, associée à une série de tueries, a produit deux types de personnes: celles pour qui il est temps

d'empêcher les malfaiteurs d'acheter des armes et celles pour qui il est temps de s'armer. "En réalité, beaucoup sont peut-être des deux avis à la fois", écrit la revue *Time*. De fait, alors que les revendications en faveur d'une restriction du commerce des armes à feu se multiplient, jamais les Américains n'ont été si nombreux à en acheter. Entre le moment où la loi Brady (loi réglementant la vente des armes à feu) a été votée et le moment où elle est entrée en vigueur, les armuriers ont enregistré une montée en flèche des ventes. Il y a actuellement quelque 211 millions d'armes à feu en circulation aux États-Unis. Afin de réduire cet arsenal, on propose l'échange de toute arme à feu contre un bon de 100 dollars, et ce sans poser de questions. Cette campagne a permis de récupérer plusieurs centaines d'armes, mais elle a aussi incité certains opportunistes à en acheter de peu coûteuses afin de réaliser un bénéfice en les rapportant. Un armurier a fait la remarque suivante: "Je peux vous garantir que beaucoup de ceux qui ramènent des armes le matin en ont encore l'après-midi."

Japonais sur écoute

Parlant des écoutes indiscrettes comme "du passe-temps national" au Japon, *Mainichi Daily News* signale qu'"avec 60000 microémetteurs vendus [chaque année], le Japon est l'un des pays où l'espionnage électronique est le plus répandu". Certains appareils sont si petits qu'ils tiennent dans un stylo. Il en est qui peuvent capter une conversation à 15 mètres et la transmettre à trois kilomètres. Qui se livre à ces indiscretions? Selon le journal, nombre de ces espions amateurs se contentent de balayer "la bande de fréquences pour trouver les potins les plus croustillants". D'autres, par contre, "sont des individus qui veulent être rassurés sur les sentiments de leur parte-

naire, ou des pères qui souhaitent surveiller les déplacements de leur fille”.

L'Afrique décimée par le sida

Selon des estimations de l'Organisation mondiale de la santé, 10 des plus de 15 millions de cas de contamination par le virus du sida à travers le monde ont été enregistrés en Afrique, ce qui en fait le continent le plus touché. Le professeur Nathan Clumek a comparé les moyens mis en œuvre pour lutter contre l'épidémie de sida à de “petites digues de sable face à des rivières sans cesse gonflées par des sources incontrôlées”. Dans un entretien accordé au *Monde*, le professeur Clumek a déclaré que les chefs d'État africains n'ont toujours pas pris conscience de l'hécatombe que va provoquer le sida sur le continent africain. En 1987, quand ce spécialiste avait estimé que 10 % des Africains seraient infectés par le sida, beaucoup pensaient qu'il exagérerait. Aujourd'hui, on parle de 20 à 40 %.

La pêche à outrance vide les mers

“La mer regorge d'autres poissons”, dit un proverbe anglais. Ce n'est pas vrai, a écrit l'*Economist*. La mer, avec son abondance, est exploitée au delà de ses limites.” Depuis 1989, qui fut une année record, le total mondial des captures en mer ne cesse de diminuer. La raison en est simple: “On laisse trop peu de poissons dans les océans pour permettre la reconstitution des stocks. Les pêcheurs puisent dans le capital, détruisant les ressources même qui devraient assurer leurs prises.” Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 13 des 17 plus importantes pêcheries du monde rencontrent de graves difficultés, 4 d'entre elles étant commercialement dans le rouge. Grâce aux techniques modernes, telles que le sonar et la communication par satellite, les pêcheurs sont désormais en mesure de localiser

les bancs de poissons jusque dans les endroits les plus éloignés et de retrouver avec précision les zones poissonneuses. De gigantesques navires-usines de la taille d'un terrain de football, équipés de filets encore plus vastes, moissonnent d'énormes quantités de poissons. Selon l'*Economist*, les États sont responsables de ce gaspillage, car 90 % des prises mondiales sont réalisées dans les eaux territoriales de certains pays, à moins de 200 milles marins (370 kilomètres) des côtes. Ces gouvernements tiennent les bateaux étrangers à l'écart, mais autorisent la multiplication de leurs flottilles, allant jusqu'à les subventionner.

De meilleures habitudes de sommeil

“L'insomnie peut sembler productive à beaucoup, mais priver le corps d'heures de sommeil se révèle



à terme plutôt improductif”, signale la revue brésilienne *Exame*. “L'organisme n'oubliera pas les heures de sommeil que la personne lui doit”, explique la neurologue Rubens Reimão. Au contraire, il s'en souviendra et lui présentera soudain la facture sous forme de trous de mémoire, de difficultés de concentration et de lenteur de réflexion.” Pour éviter des inquiétudes inutiles, “ne pensez ou ne cherchez la solution à vos problèmes professionnels que lorsque vous êtes au travail”, préconise le docteur Reimão. Selon *Exame*, la pratique régulière d'une activité physique, la musique douce, un éclairage tamisé et des pensées positives favorisent la détente et le sommeil.

Des filles enfants de chœur

Jusqu'à présent, certaines autorités ecclésiastiques toléraient que les prêtres se fassent aider par des fillettes lors de la célébration de la messe. Dans une lettre approuvée par le pape Jean-Paul II et envoyée aux présidents des conférences épiscopales du monde entier, la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a donné à chaque évêque le droit d'autoriser l'utilisation de filles comme enfants de chœur. Selon *Corriere della Sera*, lors de cette annonce, et afin d'“étouffer la plus faible lueur d'espoir d'inspiration féministe”, le porte-parole du Vatican, Joaquin Navarro Valls, s'est empressé de souligner que cette ouverture ne modifiait aucunement la position de l'Église sur l'ordination des femmes. Mais alors, pourquoi cette nouvelle mesure? “Cela ne me surprend pas, a déclaré le sociologue Franco Ferrarotti. L'Église ne trouve plus de prêtres, et il semble qu'elle ne trouve pas davantage d'enfants de chœur.”

Une religion d'eunuques

Selon l'*Indian Express* de Bombay, l'Inde compte plus d'un million d'eunuques. Sur ce nombre, seulement 2 % le sont de naissance. Les autres ont été castrés. D'après le journal, des garçons au physique agréable sont séduits ou enlevés afin d'être placés dans l'un des nombreux centres de formation pour eunuques qu'on trouve en Inde. Là, ils sont soumis à une cérémonie au cours de laquelle on leur réserve un “traitement princier” et dont le point culminant est l'ablation de leurs testicules. Puis un eunuque plus âgé adopte le nouveau, avec lequel il établit une relation “mère-fille”. Ces eunuques reçoivent des noms féminins et, à partir de ce moment, se conduisent et s'habillent en femmes. La plupart des eunuques sont organisés en une religion qui a sa propre divinité. Il existe partout en Inde de nombreux temples dans lesquels, au cours d'une fête annuelle, les eunuques sont honorés et révéérés comme des êtres divins.

Réincarnation Merci pour l'excellent dossier "Avez-vous eu des vies antérieures? Vivrez-vous de nouveau?" (8 juin 1994). Il explique de façon simple et rationnelle la vraie condition des morts. À mon avis, toute personne cherchant la vérité sur ce sujet ne peut faire autrement que d'accepter ce que vous écrivez.

F. P., Italie

Boxe Merci beaucoup pour l'article "J'ai appris à haïr ce que j'aimais". (8 juin 1994.) L'histoire d'Obdulio Nuñez nous a permis de comprendre certains des ennuis de santé de mon mari. Ancien boxeur, il est, lui aussi, dépressif. C'est incontestablement Jehovah Dieu qui l'a aidé à changer de mode de vie.

S. S., États-Unis

Douleur Je suis masseur, et je voudrais vous remercier pour les articles groupés autour du thème "Une vie exempte de douleur: est-ce possible?" (22 juin 1994). L'intelligence, la sagesse et l'équilibre manifestes dans les recherches et la présentation des renseignements m'ont fait forte impression. Ces articles seront d'une aide précieuse aux spécialistes, aux patients et à d'autres. Tout en continuant de combattre la douleur par les massages, j'attends le jour où, sous la domination du Royaume de Dieu, la douleur chronique aura disparu.

D. T., Danemark

Ces articles m'ont beaucoup réconfortée. J'en ai discuté avec plusieurs personnes qui, comme moi, endurent la douleur au quotidien.

M. G., États-Unis

Je vous écris de mon lit. Depuis deux ans et demi, je dois périodiquement rester allongée à cause de deux hernies discales. Merci pour votre remarquable article intitulé "Souffrez-vous du dos?" (8 juin 1994). J'ai pleuré en le lisant, car j'avais l'impression que vous vous adressiez personnellement à

moi. Je n'aurais jamais cru que quelqu'un puisse comprendre le problème si clairement.

B. H., Angleterre

Il y a seulement dix jours, j'ai dû être opéré du dos. Je vous remercie pour vos renseignements qui, par leur exactitude, m'ont fait comprendre la cause de ma douleur. Vos conseils sont très utiles, et j'espère que beaucoup éviteront un acte chirurgical en les suivant.

K. G., Hongrie

Anachronisme? J'ai beaucoup aimé l'article "Hier auto-stoppeur hippie, aujourd'hui missionnaire en Amérique du Sud". (22 mars 1994.) Toutefois, un point m'a surpris. Richard Fleet dit qu'en septembre 1973 il s'est rendu à Liverpool pour aller voir les Beatles. Autant que je sache, les Beatles ont joué pour la dernière fois en public en 1969 et se sont séparés en 1970.

C. S., Allemagne

Désolés pour cette confusion. Richard Fleet a voulu dire qu'il était allé à Liverpool pour voir une boîte de nuit où les Beatles s'étaient produits. — Les éditeurs.

Suicide Je vous remercie de tout mon cœur pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Le suicide est-il la solution?" (8 avril 1994). J'ai souvent été très tentée de prendre cette voie. J'étais à peine en âge de marcher quand une personne en qui j'avais confiance a abusé de moi. (...) Dans le passé, j'ai écrit tant de fois mon envie de mourir que je ne saurais les compter. Depuis, je suis devenue Témoin de Jehovah et évangéliste à plein temps. Le puissant désir de mettre fin à mes jours n'en continue pas moins à m'envahir de temps à autre. C'était le cas la veille de recevoir cet article. J'en ai pleuré. Mais Jehovah m'a permis de rester en vie, et il semble me dire gentiment: 'Continue de vivre.' Encore une fois, merci infiniment.

Y. K., Japon

Un pasteur loue les Témoins

De notre correspondant en Australie



La Salle du Royaume de Condobolin (Nouvelle-Galles du Sud).

EN 1991, un incendie a détruit la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de Condobolin, dans l'État australien de Nouvelle-Galles du Sud. Quelques semaines plus tard, un pasteur anglican de la région a exprimé dans son bulletin paroissial ses regrets "pour la perte de ce lieu de culte".

"Bien qu'il y ait des différences évidentes entre notre culte et le leur, ajoutait-il, depuis des années je ne taris pas d'éloges sur des aspects de leur pratique religieuse que je crois bons en eux-mêmes." Quels sont quelques-uns de ces aspects?

Premièrement: "Ils sont très soucieux d'enseigner la foi. Ils se réunissent deux ou trois fois chaque semaine dans ce but." C'est un fait. Les Témoins de Jéhovah sont une religion où on lit, on enseigne et on prêche. Ils se réunissent trois fois par semaine.

Deuxièmement: "Ils (...) vont régulièrement voir les gens chez eux en qualité d'évangélistes. (...) Ils aiment à souligner que ceux qui ne se réclament d'aucune religion constituent la troisième 'confession' du pays (3841 000 personnes). Les Témoins de Jéhovah ne se satisfont pas de garder leur foi pour eux; ils veulent la communiquer à autrui." Les Témoins de Jéhovah savent qu'il leur faut accomplir Matthieu 24:14 et Marc 13:10 en prêchant la bonne nouvelle.

Troisièmement: "Ils ne semblent pas collecter de fonds dans la communauté en faisant circuler

un plateau. Le financement se fait de l'intérieur." La Bible dit: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" et: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Par conséquent, les Témoins de Jéhovah ne font pas de collectes. Des boîtes à offrandes discrètes sont à disposition dans leurs salles de réunion. — Matthieu 10:8; Actes 20:35.

Quel dernier point le pasteur cite-t-il? "Ils construisent leurs lieux de culte en un temps record et avec un minimum d'argent. (...) Peut-être voudrez-vous faire un tour à Gum Bend Lake Road (...) pour y voir les Témoins de Jéhovah de l'endroit (...) construire une nouvelle Salle du Royaume. Ils estiment que le travail leur prendra trois jours." Quel conseil le pasteur donne-t-il ensuite à ses paroissiens?

"Je vous suggère de relire rapidement les quatre points que je viens de mentionner et de vous demander comment ils peuvent vous aider à réfléchir à la pratique visible de votre foi. (...) À mon avis, si on les comparait aux Témoins de Jéhovah dans ces quatre domaines, les paroisses chrétiennes, anglicanes ou autres, apparaîtraient généralement comme mortes."

Si vous souhaitez visiter une Salle du Royaume, voir par vous-même comment les Témoins de Jéhovah adorent Dieu et savoir quelles sont leurs croyances, n'hésitez pas à vous rendre à notre lieu de culte le plus proche de votre domicile, ou écrivez-nous pour en obtenir l'adresse.

“Tabac, tu m’écœures”

Depuis quelques années, les services sanitaires californiens mènent une vigoureuse campagne d’information anti-tabac. Les messages, brefs et directs, fleurissent sur les panneaux d’affichage dans tout l’État. En voici quelques-uns: “Les fumeurs sont des drogués, les firmes de tabac des pourvoyeuses. Tabac, tu m’écœures.” “Cette année, le tabac tuera 50 000 fumeurs passifs. Tabac, tu m’écœures.” Sur une autre affiche, le symbole d’un paquet de cigarettes et, dessous, cette légende: “Achetez aujourd’hui, payez plus tard.” De votre vie, bien sûr. Enfin, ce dernier message, en espagnol: “Me muero por fumar”, qui peut aussi bien signifier “Je meurs

d’envie de fumer” que “Je meurs parce que je fume”; la photo — un demi-crâne accolé à un demi-visage — dissipe toute équivoque.

Autre stratagème employé dans certains pays pour détourner le public du tabac et de la nicotine: la marque de cigarette “Mort”. Sur le paquet, noir, une tête de mort et ce message: “La cigarette crée une dépendance et a des effets débilissants. Si vous ne fumez pas, ne commencez pas. Si vous fumez, arrêtez.”

Difficile de dire si les autres trouvailles de ce traitement de choc influencent ou non les fumeurs. Toujours est-il qu’au cours des six derniè-



res années “l’usage de tabac a chuté de 27 % en Californie, soit une diminution environ trois fois supérieure à la moyenne nationale”. (*The Washington Post National Weekly Edition*.) Il se peut même que les affiches aient un effet dissuasif sur certaines des victimes en puissance de cette dangereuse habitude. Une chose est sûre: ceux qui se disent chrétiens doivent rejeter ce vice impur et égoïste. L’apôtre Paul a écrit: “Puisque nous avons ces promesses, bien-aimés, purifions-nous donc de toute souillure de la chair et de l’esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu.” — 2 Corinthiens 7:1.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1589
Bimensuel

22 Janvier 1988



**VAINCRE
L'ENNUI**
Peut-on changer la vie?

Tirage moyen: 12 990 000 exemplaires
Publié en 75 langues

Vaincre l'ennui Peut-on changer la vie?

3-7

Beaucoup aujourd'hui tentent d'échapper à l'ennui engendré notamment par un travail répétitif en se tournant vers l'alcool, la drogue, le sexe ou la délinquance. Comment vaincre l'ennui?



À la recherche des orchidées d'Europe 8


Des orchidées sous les tropiques, c'est connu. Mais saviez-vous qu'il s'en trouve quelque 350 espèces en Europe?



Le riz: le préférez-vous étuvé ou cru? 24

On ne mange pas du tout le riz de la même façon en Inde qu'en Occident. Découvrez une autre culture.

Vaincre l'ennui. Peut-on changer la vie?	3
Une solution facile à l'ennui?	5
La foi de Joshua: une victoire pour les droits de l'enfant	11
Les œufs brouillés du mégapode	16
Les jeunes s'interrogent... Comment améliorer ma garde-robe?	18
Qui évangélisera la Grande-Bretagne?	21
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Ma conception du devoir d'un médecin a changé"	31
Ils la tiennent informée	32



VAINCRE L'ENNUI

Peut-on changer la vie?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE

MARGUERITE et Bernard avaient tous deux autour de 55 ans quand une superbe occasion s'est offerte à eux: un départ en retraite anticipé assorti d'une pension confortable. Ils ont alors décidé d'aller s'installer dans le sud, au soleil, près de la Méditerranée. Finis les soucis, une vie facile les attendait dans leur villa au bord de la mer.

Au bout de deux ans, le rêve a tourné à la désillusion. "Tout nous semblait futile, explique Bernard. Nous n'avions rien à faire de nos journées. Bien sûr, j'allais nager, je jouais un peu au golf ou au tennis, et je tenais de longs discours à tous ceux qui voulaient bien m'écouter. Pour parler de quoi? De banalités."

Gisèle, jeune femme d'une vingtaine d'années, a une ravissante petite fille qu'elle emmène au parc chaque après-midi. Là, l'enfant joue dans le bac à sable, toute à ses pâtés et à ses châteaux. Pendant ce temps, assise sur un banc, sa maman l'observe. Mais l'ob-

serve-t-elle vraiment? L'oreille collée à sa radio, la fumée qui s'échappe de sa cigarette lui voilant le regard, elle ne voit plus son enfant. Elle s'ennuie à pleurer.

Pierre, un lycéen de 17 ans, est assis dans sa chambre, entouré des derniers gadgets électroniques. Il allume l'un de ses jeux vidéo pour s'apercevoir qu'il ne l'intéresse plus. Il a joué avec des centaines de fois, et le système n'a plus aucun secret pour lui. Écouter de la musique? Il n'y a pas un enregistrement de sa collection qu'il n'ait déjà écouté des dizaines de fois. S'ennuyant à mourir, il soupire: "Je ne sais pas quoi faire."

Tuez-vous le temps?

Certes, tout le monde ne mène pas une existence terne et fastidieuse. Il y a encore beaucoup de gens qui ont une vie riche et heureuse, qui trouvent du contentement à apprendre de nouvelles choses, à satisfaire leur instinct de création et, surtout, à entretenir de bonnes relations avec autrui, voire, plus important encore, avec Dieu.

Il n'en demeure pas moins que l'ennui touche des personnes de tous milieux; un Allemand sur trois, selon un récent sondage. Le jeune cadre dynamique et ambitieux qui fréquente assidûment tous les lieux de divertissement à la mode, le jeune chômeur qui tue le temps en écoutant de la musique bruyante et en buvant de la bière bon marché, l'ouvrier quinquagénaire qui passe ses week-ends devant le téléviseur, le directeur qui se sent perdu dès qu'il abandonne son bureau — tous souffrent du même mal: l'ennui.

Les philosophes de l'Antiquité l'appelaient *taedium vitae*, "le dégoût de la vie" en latin. Son équivalent allemand est *Langeweile*, littéralement "un long temps". Ce temps qui ne passe pas, un travail qui semble dénué de sens, l'envie de "tout plaquer" sont autant de symptômes, très courants, de l'ennui.

Même la fortune ne met pas à l'abri de ce sentiment. Après avoir décrit la prodigalité qui caractérise certaines personnes immensément riches, Roger Rosenblatt, de la revue *Time*, a fait l'observation suivante: "Une fois passés en revue leur immense demeure, leur parc, leurs magnifiques chevaux, leurs folles soirées et leurs relations, que disent la plupart d'entre eux? Qu'ils s'ennuient, oui, du verbe s'ennuyer!"

À un certain moment, on a cru avoir trouvé l'arme absolue contre l'ennui: l'augmentation du temps de loisirs. On pensait qu'en créant des conditions de travail plus humaines, en supprimant les corvées ingrates et en allongeant de façon importante les temps de loisirs, on permettrait à l'homme

de la rue de mener une vie intéressante. Malheureusement, les choses ne sont pas aussi simples. L'utilisation de tout ce temps libre s'est révélée plus difficile que prévu. Beaucoup languissent toute la semaine après un week-end de rêve, qui les laisse finalement insatisfaits.

Les conséquences néfastes de l'ennui

Certains tentent d'échapper à l'ennui en se plongeant dans un torrent d'activités. Il en est qui deviennent de véritables obsédés du travail parce qu'ils ne savent absolument pas quoi faire quand ils ne sont pas au bureau. D'autres noient leur ennui dans l'alcool ou recherchent des émotions fortes dans la drogue. Dans le monde du spectacle, nombreux sont les artistes à la vie déréglée qui, une fois les applaudissements éteints, comblent le vide de leur existence en s'adonnant à des drogues telles que la cocaïne. Par ailleurs, des études indiquent que l'ennui est l'une des causes du nombre sans cesse croissant de mères célibataires, beaucoup d'adolescentes s'imaginant qu'un bébé donnera un sens à leur vie.

L'ennui aurait même un lien avec l'augmentation de la criminalité et de la délinquance. En effet, la revue *Time* fait observer qu'un certain nombre de jeunes qui arrêtent leurs études à 16 ans sont désœuvrés et qu'en Europe occidentale, les chômeurs sont "plus nombreux à se suicider, à avoir des enfants illégitimes et à enfreindre les lois" que ceux qui travaillent. Voilà qui semble confirmer le vieil adage selon lequel "l'oisiveté est la mère de tous les vices". — Voir Éphésiens 4:28.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille-Potaardestraat 80, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

UNE SOLUTION FACILE à l'ennui?



LA CRÉATION incessante de divertissements destinés à rompre l'ennui de millions de consommateurs est une énorme industrie. Vacances exotiques, gadgets électroniques complexes, passe-temps recherchés, tout est bon pour tuer le temps. Pourtant, l'ennui est toujours là, et bien là. Même en vacances, les gens ont besoin d'animateurs pour s'amuser. Nombre d'adeptes du jogging se sentent perdus sans leur radio portable.

Certes, les divertissements, tels que la télévision, provoquent une certaine excitation et dissipent l'ennui. Mais pour combien de temps? Chez quelques-uns, ils agissent comme une drogue: il faut chaque fois une stimulation plus forte sous peine que resurgisse la désolante sensation du déjà-vu. Au lieu de supprimer l'ennui, ces distractions risquent, au bout d'un moment, d'y contribuer.

La télévision par elle-même n'est pas fastidieuse, mais trop la regarder ne fait pas non plus disparaître l'ennui. Pire même, plus on est rivé au petit écran, plus on risque de se couper de la réalité. C'est très souvent ce qui arrive aux enfants. Lors d'une étude, on a demandé à des enfants de quatre et cinq ans si, à choisir, ils préféreraient se passer du téléviseur ou de leur père. Un sur trois préférerait être privé de "papa" plutôt que de télé.

La solution ne consiste pas non plus à satisfaire ses moindres désirs. Un député social-démocrate allemand a fait remarquer que de nombreux jeunes "grandissent à une époque de confort matériel, dans laquelle aucun jouet, aucunes vacances, aucun vêtement à la mode ne leur sont refusés". Y a-t-il encore quelque chose qui parvienne à les enthousiasmer? Il se pourrait fort que les parents bien intentionnés qui inondent

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraal 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne
Martinique: Cours Campêche, Mome Tartenson,
97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

leurs enfants des derniers gadgets soient en train de leur préparer une vie d'adultes empoisonnée par l'ennui chronique.

Les causes cachées de l'ennui

Il ne serait pas réaliste de vouloir échapper totalement à l'ennui. La vie dans ce monde ne pourra jamais nous fournir une allégresse et un bonheur de tous les instants. Quiconque aurait la naïveté de le croire s'exposerait à d'inutiles désillusions. Il existe cependant des facteurs précis qui aggravent la situation.

C'est le cas, par exemple, de la désintégration de la famille, phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur. Se pourrait-il que les parents soient si absorbés par leurs divertissements qu'ils ne passent plus assez de temps avec leurs enfants? De leur côté, les adolescents cherchent leurs propres distractions dans les discothèques, les salles de jeux vidéo, les centres commerciaux, etc. Résultat: dans beaucoup de foyers, les sorties en famille et autres activités collectives appartiennent au passé.

Certains trouvent leur vie si insipide qu'ils se replient inconsciemment sur eux-mêmes, ne s'occupant que de leurs plaisirs personnels et oubliant autrui. Tout en s'enfonçant dans leur isolement, ils cultivent le vain espoir de se réaliser. En effet, aucun être humain n'est une île. Tout le monde a besoin de compagnie et de communication. Il est donc inévitable que les individualistes qui s'isolent respirent l'ennui, rendant la vie fastidieuse à leur entourage et à eux-mêmes.

Cependant, le problème est plus profond que cela. Le philosophe du XVII^e siècle Blaise Pascal l'avait compris, qui écrivait que 'l'ennui sort du fond du cœur, où il a des racines naturelles, et remplit l'esprit de son venin'. C'est on ne peut plus vrai.

Tant que le cœur est en proie à des doutes tenaces sur le sens de la vie, l'ennui a toutes les chances de persister. Chacun doit avoir l'intime conviction que sa vie a un sens. Comment, en effet, affronter l'existence

avec optimisme si l'on ignore pourquoi on existe, si l'on n'a pas de buts dans la vie ni d'espérances fondées?

Il convient donc de se poser ces questions fondamentales: Quelle est la signification de la vie? Pourquoi suis-je là? Où vais-je? "Chercher à donner un sens à sa vie est pour l'homme la principale des motivations", affirmait le docteur Viktor Frankl. Mais comment savoir quel est le sens de la vie et où trouver des réponses satisfaisantes à ces questions?

Une vie moins fastidieuse: comment?

Le plus vieux des livres apporte des éclaircissements sur ces questions essentielles. Heinrich Heine, poète allemand du XIX^e siècle, a écrit: "Mon inspiration, je la dois tout simplement à un livre." Lequel? La Bible. Voici ce que Charles Dickens en a dit: "C'est le meilleur livre qui fut et sera dans le monde, parce qu'il vous enseigne les meilleures leçons par lesquelles un être humain (...) se soit jamais laissé guider."

Il n'y a aucun doute, la Bible fournit une direction sûre pour mener une vie qui a un sens. De la première à la dernière page, elle montre clairement que Dieu a confié une tâche à l'homme, celle de prendre soin de la terre, de l'embellir, d'exercer une surveillance pleine d'amour sur la vie animale et, surtout, de louer son Créateur, Jéhovah. Voilà un programme qui ne devait pas laisser place à l'ennui! Des millions de chrétiens actifs se sont aperçus qu'en soutenant la cause de Dieu et en lui étant totalement dévoués, ils donnaient effectivement un sens à leur vie et chassaient l'ennui.

Peut-être l'ennui généralisé est-il un phénomène moderne; le mot semble en effet inconnu dans la plupart des langues anciennes. Pourtant, en plus de révéler le sens de la vie, la Bible renferme des conseils pratiques contre l'ennui. Par exemple, elle déclare que 'celui qui s'isole se déchaîne contre toute sagesse pratique'. (Proverbes 18:1.) En d'autres termes, elle exhorte à ne pas se replier sur soi.

L'homme est grégaire par nature. Il ressent le besoin inné d'entretenir des relations avec ses semblables et de jouir de leur compagnie. Celui qui réprime ce désir foncier en s'isolant et en se comportant simplement en spectateur n'est pas sage. De même, se contenter de rapports superficiels avec autrui s'oppose à toute sagesse pratique.

Bien sûr, il est beaucoup plus facile de regarder passivement un film à la télévision ou de limiter la communication à l'introduction de données dans un ordinateur. L'adaptation aux autres, il est vrai, demande des efforts. Mais celui qui a quelque chose d'intéressant à dire et qui échange des pensées et des sentiments avec autrui en retire des satisfactions et n'a guère le temps de s'ennuyer. — Actes 20:35.

On doit à Salomon, observateur perspicace de la nature humaine, ce conseil puissant: "Il vaut mieux être content de ce que l'on a que de se laisser entraîner par ses désirs." (Ecclésiaste 6:9, *Français courant*). Autrement dit, tirez le meilleur parti de votre situation présente, concentrez-vous sur ce dont vous disposez actuellement. Cela vaut beaucoup mieux que de soupirer après une hypothétique évasion ou, pour reprendre les termes de Salomon, de "se laisser entraîner par ses désirs".

Des journées bien organisées, des objectifs précis et un ardent désir de continuer à apprendre vous aideront également à triompher de l'ennui. De fait, même à la retraite, on peut encore accomplir quantité de choses. Ainsi, aux Baléares, un Témoin de Jéhovah septuagénaire s'est plongé avec enthousiasme dans l'apprentissage de l'allemand. Dans quel but? Celui de discuter de la Parole de Dieu avec les nombreux touristes allemands qui ne savent que faire de leurs journées. L'ennui n'est certainement pas son problème.

Enfin, avez-vous pensé à faire quelque chose de vos mains? Pourquoi ne pas exercer vos talents dans une activité manuelle,

Comment vaincre l'ennui

1. Ne laissez pas les divertissements "prêts-à-l'emploi" prendre le pas sur les initiatives personnelles. Sélectionnez vos distractions.
2. Allez vers les autres.
3. Ne cessez d'apprendre. Fixez-vous des objectifs.
4. Faites preuve de créativité. Servez-vous de vos mains.
5. Ayez un but dans la vie. Accordez de l'importance à Dieu.

vous lancer dans la peinture ou jouer d'un instrument de musique? Le sentiment d'accomplir quelque chose renforce l'estime de soi. Pourquoi ne pas retrousser vos manches et proposer votre aide à la maison? Il y a tant de petites choses dont il faut s'occuper chez soi! Au lieu de vous appesantir sur la monotonie de votre existence, rendez-vous disponible, livrez-vous à une activité qui a un sens à vos yeux, acquérez de l'habileté dans un travail manuel. Vous en retirerez inmanquablement des bienfaits. — Proverbes 22:29.

Par ailleurs, la Bible nous encourage à travailler de toute notre âme dans tout ce que nous entreprenons (Colossiens 3:23). Il faut pour cela s'investir, s'intéresser sincèrement à sa tâche. Rappelons à ce propos que le mot "intérêt" vient du latin *interesse*, qui signifie littéralement "être entre" ou "être parmi", c'est-à-dire être absorbé dans sa besogne, ce qui la rend intéressante.

Si vous êtes de ceux qui se morfondent pendant leur temps libre, la mise en pratique de ces excellents conseils vieux de plusieurs siècles transformera votre existence. Par conséquent, concentrez-vous sur ce que vous faites. Allez vers les gens. Rendez service. Continuez à apprendre. Communiquez vraiment avec les autres. Découvrez le vrai but de la vie. Ce faisant, vous ne risquez pas de vous demander: 'Pourquoi la vie est-elle si fastidieuse?'

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PAYS-BAS

À LA RECHERCHE DES ORCHIDÉES D'EUROPE





Sur ces deux pages apparaissent des orchidées 1) d'Italie, 2) des Pays-Bas, 3) des prairies alpines, 4) des prairies calcaires et 5) des landes. 6) L'orchidée papillon.

pèces poussent dans des endroits magnifiques. Les orchidées signalent souvent l'existence d'un milieu particulier. Nombre d'entre elles exigent des conditions écologiques spéciales et ne poussent que dans les endroits les réunissant toutes. Par exemple, certaines orchidées des marécages comme *Dactylorhiza incarnata* ne croissent que là où les eaux souterraines contiennent suffisamment de calcaire. Cela explique pourquoi certaines espèces sont plus rares que d'autres. Une orchidée ayant des besoins très spécifiques sera plus rare que celle qui est moins exigeante.

Si nous parcourons en imagination l'Europe, depuis les Pays-Bas jusqu'au sud de l'Italie, nous trouverons des orchidées dans la plupart des régions que nous traverserons. Commençons par les Pays-Bas. Dans ce pays d'Europe occidentale au ras de la mer se trouvent encore de vastes marais, des dépressions humides entre les dunes et des prairies. En mai et en juin, les orchidées du genre *Dactylorhiza* qui y croissent couvrent en certains endroits le sol d'un tapis rose et violet. L'une des plus belles et des plus impressionnantes est *Dactylorhiza praetermissa*. Elle peut mesurer 1 mètre de haut et porter jusqu'à 60 fleurs. Les tourbières et les landes abritent, elles aussi, des orchidées. *Dactylorhiza maculata* pousse parfois en véritables parterres dans les landes humides. Dans les tourbières, il faudra faire des recherches assidues avant de découvrir les minuscules fleurs vertes d'*Hammarbya paludosa*. Cette petite orchidée s'épanouit dans des endroits particulièrement difficiles d'accès.

Poursuivons notre voyage jusqu'aux chaînes montagneuses du centre de l'Allemagne. Ici, au milieu d'une grande variété d'arbres à feuilles caduques, croissent plusieurs représentantes du

LES orchidées fascinent les gens de tous les pays. Ces plantes sont synonymes de beauté exotique et de couleurs éclatantes. Le fait que la plupart poussent dans des forêts tropicales impénétrables ajoute à l'aura de mystère qui les entoure. Peu de gens savent que les orchidées ne croissent pas seulement dans les régions tropicales, mais aussi dans les régions plus tempérées de notre planète, par exemple en Europe.

On rencontre des orchidées dans toutes sortes de régions, depuis l'Islande arctique jusqu'à la Grèce subtropicale. On en dénombre au total quelque 350 espèces en Europe. Contrairement à de nombreuses espèces tropicales, celles d'Europe sont terrestres; elles plongent leurs racines dans le sol. La plupart des espèces tropicales sont épiphytes; elles croissent sur les arbres. De nombreuses orchidées tropicales produisent des fleurs énormes et splendides, tandis que celles des espèces européennes sont de taille beaucoup plus modeste.

La recherche des orchidées d'Europe est un passe-temps agréable, car de nombreuses es-

genre *Epipactis*. Certaines aiment les zones très sombres de la forêt, tandis que d'autres, comme *Epipactis muelleri*, préfèrent l'orée de la forêt. Leur floraison, à la fin de l'été et en automne, marque la fin de la saison des orchidées en Europe. Sur les flancs des collines riches en calcaire se trouvent un genre particulier de prairies sèches, des prairies calcaires, où les orchidées abondent. En mai et en juin, des dizaines d'espèces peuvent y fleurir, parmi lesquelles les magnifiques *Orchis militaris* et *Orchis ustulata*.

Gagnons les Alpes, dans le sud de l'Allemagne. Les prairies alpines sont réputées pour leur abondance de fleurs. L'orchidée y tient souvent sa place. Certaines prairies alpines, telles celles des Dolomites, en Italie, se revêtent en juillet du pourpre des orchidées. On y trouve également une profusion de *Nigritella nigra* de couleurs très variées. Les espèces du genre *Nigritella* dégagent une forte odeur de vanille, ce qui rappelle d'ailleurs que la vanille provient du fruit d'une orchidée tropicale.

Des orchidées poussent à plus de 3000 mètres d'altitude. Voici *Chamorchis alpina*, sans doute la plus petite orchidée du monde. Les fleurs de cette espèce mesurent moins de 5 millimètres de diamètre. De couleur verte, elles n'attirent pas beaucoup l'attention. Pourtant, cette espèce occupe une place à part entière dans l'écosystème de la région alpine.

Après avoir traversé les Alpes, nous arrivons dans le bassin méditerranéen. On trouve ici plus d'espèces d'orchidées que n'importe où ailleurs en Europe; et leur variété est étonnante. Ces espèces aimant la chaleur, la plupart fleurissent au printemps. Durant l'été, sec, de nombreuses plantes, y compris les orchidées, se dessèchent, et relativement peu de plantes fleurissent. Ce n'est qu'après les premières pluies d'automne que les feuilles des plantes réapparaissent.

Les orchidées sont sensibles à ces pluies. À ce moment-là, de nombreuses espèces produisent des feuilles et passent l'hiver sous forme de rosette. Leurs magnifiques fleurs n'éclosent qu'au printemps ou en été. Les espèces du genre *Ophrys* sont très nombreuses dans le bassin méditerranéen. Pour être pollinisées, nombre de ces espèces dépendent d'un insecte mâle qui confond la fleur, très ressemblante, avec une partenaire prête à copuler. Plusieurs espèces portent

d'ailleurs le nom de l'insecte auquel elles ressemblent: par exemple, les orchidées araignée, mouche et bourdon (*Ophrys sphegodes*, *insectifera*, et *bombyliflora*). Après une pseudo-copulation, l'insecte emporte un peu de pollen et en dépose, à son insu, sur une autre fleur de la même espèce. Ainsi, la pollinisation est assurée, et une nouvelle graine commence à se former. Cette méthode de pollinisation est étonnamment précise.

Au sein de certaines espèces d'*Ophrys*, on distingue des sous-espèces. Chacune est pollinisée par un insecte bien précis. Quand l'insecte pollinisateur d'une espèce est au contact de fleurs d'une autre espèce, pourtant ressemblante, il refuse de les polliniser. Des "accidents" se produisent parfois: une espèce différente se trouve pollinisée, ce qui engendre des hybrides. Quelquefois, ces hybrides produisent des graines fertiles et donnent naissance à de nombreux rejetons.

Les espèces du genre *Serapias* sont également bien représentées dans le bassin méditerranéen. Ces orchidées sont pollinisées par des insectes qui passent la nuit dans une cavité tubulaire, au cœur de la fleur. Lorsque l'insecte s'éveille, des masses de pollen se sont collées sur son corps, si bien qu'une autre fleur se trouvera pollinisée la nuit suivante.

En parcourant l'Europe, nous voyons en de nombreux endroits de magnifiques sites naturels couverts d'orchidées. Cependant, beaucoup ont disparu. Dans les pays d'Europe très peuplés, industrialisés et très avancés dans le domaine agricole, presque chaque milieu naturel est menacé par une multitude de dangers. Les pluies acides, la sécheresse, l'exploitation maximale des terres agricoles, le tourisme et l'urbanisation nuisent aux orchidées. De nombreuses espèces deviennent rares, à tel point que dans plusieurs pays, certaines sont protégées par la loi.

Toutefois, légiférer est loin d'être suffisant. L'homme doit traiter la création avec respect. Dans l'actuel système de choses imparfait, où le respect du Créateur et de sa création fait défaut, il ne faut pas s'attendre à ce que la nature prospère. C'est seulement dans le nouveau système de choses instauré par Dieu que les justes pourront jouir de l'harmonie de la nature (Ésaïe 35:1). Alors, les nombreuses espèces d'orchidées seront estimées à leur juste valeur.

La foi de Joshua

UNE VICTOIRE POUR LES DROITS DE L'ENFANT

DE NOTRE CORRESPONDANT AU CANADA

“C'ÉTAIT la première fois que le principe du mineur doué de discernement était examiné en appel. Et certains affirment que le jugement établit des principes clairs, non seulement pour les médecins et les hôpitaux du Nouveau-Brunswick, mais aussi, peut-être, pour ceux d'autres régions du Canada.” — *Journal de l'Association médicale canadienne*.

La revue citée fait référence à un cas touchant à une disposition législative du Nouveau-Brunswick, la Loi sur le consentement des mineurs aux traitements médicaux: si deux médecins déclarent doué de discernement un mineur âgé de moins de 16 ans et que celui-ci comprenne tout ce qu'impliquent sa maladie et la thérapeutique envisagée, la loi lui reconnaît le droit, comme à tout adulte, d'accepter ou de refuser cette thérapeutique. À propos de Joshua Walker, un adolescent de 15 ans qui était atteint de leucémie myéloïde aiguë, William Hoyt, juge en chef de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, a écrit: “Il est plus qu'évident que Joshua est suffisamment mûr et que, en l'espèce, le traitement envisagé servira au mieux ses intérêts ainsi que sa santé et son bien-être. (...) À mon avis, la demande



[déposée pour que Joshua soit reconnu comme un mineur doué de discernement] n'était pas nécessaire.” Dans sa décision, le juge a également fait remarquer que le droit coutumier canadien “reconnaît le principe du mineur considéré comme mûr”.

La décision écrite de la cour d'appel va “faire jurisprudence dans tout le Canada”, a dit Daniel Pole, l'un des avocats de Joshua. En raison du caractère inhabituel de l'affaire, cinq juges ont siégé, au lieu de trois. “Dans les cas appelés à faire date, a expliqué Daniel Pole, c'est l'ensemble du tribunal qui siège. Peut-être les magis-

trats ont-ils considéré la décision qui serait prise comme d'importance pour le Canada.” De l'avis de l'avocat, la décision de la cour, qui établit un précédent, ouvre aux mineurs mûrs la possibilité de prendre leurs décisions et “n'a plus lieu d'être débattue de nouveau devant un tribunal. Cette décision fera beaucoup pour les autres jeunes”. Soulignant encore ce que représente cette victoire juridique, Daniel Pole a déclaré: “C'est une formidable reconnaissance des droits des enfants, des adolescents et des adolescentes capables de décider de ce qu'on fera de leur corps.”

“Le jugement établit des principes clairs (...) pour les médecins et les hôpitaux.”

**— Journal de l'Association
médicale canadienne.**

Sous le titre “Une victoire ‘mineure’”, un éditorialiste a écrit ce qui suit dans *Telegraph Journal*: “La décision de la Cour d’appel du Nouveau-Brunswick selon laquelle Joshua Walker, 15 ans, a le droit d’accepter ou de refuser un traitement médical est une victoire, non seulement pour les Témoins de Jéhovah, mais pour nous tous. (...) Parfois, les décisions d’un individu peuvent sembler inacceptables à la société, particulièrement quand la vie d’une jeune personne est en jeu. Mais une société qui aurait l’habitude de violer les corps et les âmes de ses citoyens le serait plus encore. Joshua Walker a fait sa part pour nous préserver de cela.”

Un médecin courageux

C’est le docteur Mary Frances Scully qui a diagnostiqué le mal dont souffrait Joshua et qui l’a suivi. Le travail de cette spécialiste en hématologie et en oncologie consiste à déceler et à soigner le cancer chez l’enfant.

Pour combattre le type de leucémie dont Joshua était atteint, on recourt habituellement à la chimiothérapie et aux transfusions sanguines. La famille de Joshua est Témoin de Jéhovah et, pour des raisons bibliques, elle refuse les transfusions de sang. En effet, Dieu ordonne aux chrétiens de “s’abstenir des choses contaminées par les idoles, et de la fornication, et de ce qui est étouffé, et du sang”. (Actes 15:20, 29.) Dès le début, Joshua a pris la ferme décision d’obéir scrupuleusement à la loi de Jéhovah en “s’abstenant du sang”.

Dans le dossier médical de Joshua, le docteur Scully a mentionné l’“inflexibilité” de son patient sur cette question. Le docteur Dolan, chef du service d’oncologie pour adultes de l’hôpital, s’est entretenu personnel-

lement avec Joshua. Comme le docteur Scully, il est arrivé à la conclusion que Joshua était un mineur mûr. Le médecin de famille, le docteur Anthony Lordon, partageait leur point de vue. Reconnu comme tel par trois médecins, et non pas seulement par deux comme l’exige la loi, Joshua était plus qu’habilité à choisir son traitement en vertu de la Loi sur le consentement des mineurs aux traitements médicaux. Aucun procès n’aurait dû être nécessaire.

Malheureusement, les choses n’en sont pas restées là. Considérant Joshua comme un mineur mûr, l’hôpital, soucieux de se protéger, a voulu qu’il soit reconnu comme tel par la justice. Au terme d’une longue et éprouvante instruction, le juge a décidé que Joshua n’avait pas le droit de refuser un traitement médical. Appel a été immédiatement interjeté auprès d’une juridiction supérieure, dont la décision est rapportée dans le premier paragraphe de cet article.

Tout au long des épreuves de Joshua, le docteur Scully a maintenu son refus de lui administrer du sang sous quelque prétexte que ce soit, à moins d’un changement d’avis et d’un consentement de sa part. S’arrêtant sur la position du médecin, le *Journal de l’Association médicale canadienne* citait ses propos: “Ce que je craignais le plus, c’est que Joshua ou sa famille soient tellement bouleversés qu’ils s’en aillent sans envisager de solutions de substitution.” L’article poursuit: “Des confrères lui ont dit plus tard qu’ils auraient tout bonnement refusé de soigner [Joshua]. Mais cette pensée ne lui avait jamais traversé l’esprit.” Sa position raisonnable et pleine de dignité a été d’un grand encouragement pour Joshua et sa famille.

Il aimait la vie et a ému des cœurs

Joshua Walker aimait la vie; il ne voulait pas mourir. Sa famille non plus ne voulait pas qu’il meure. Dans de nombreux pays, les Témoins de Jéhovah, ses frères dans la foi, espéraient qu’il se rétablirait et vivrait. Joshua était prêt à accepter sa situation; ayant foi en Dieu, il était convaincu qu’il pouvait revenir à la vie lors de la résurrection. Il trouvait de

la force dans ces paroles de Jésus: “L’heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront [la] voix [du Fils de Dieu] et sortiront.” — Jean 5:25, 28, 29.

Le soutien est venu de toute part. “Hier, lisait-on dans *Evening Times Globe*, son père et sa mère ont souligné qu’ils n’abandonnaient pas Joshua. Ils l’ont amené à l’hôpital régional pour qu’il reçoive le meilleur traitement possible, sans administration de sang. ‘Si nous avions voulu qu’il meure, a expliqué le père, nous l’aurions laissé chez nous. Mais nous ne voulons pas qu’il meure. Nous faisons tout ce qui est médicalement possible pour qu’il reste en vie. C’est ce que ferait toute personne pour un être cher. Nous ne sommes pas ici pour le regarder mourir. Nous sommes ici pour que notre garçon se rétablisse, pour qu’il puisse retourner à ses trains, retourner à la Salle du Royaume, à ses réunions, à son service et, peut-être, à son ballon de basket.’”

Sa famille a été à ses côtés, au sens littéral du terme. Voici l’observation d’un journal: “Alors qu’un proche prenait son tour pour tenir compagnie à Joshua, d’autres membres de la famille se serraient à côté dans une petite pièce silencieuse, certains encore en tenue stérile et avec le masque autour du cou. Cette même scène se déroule depuis le 31 mars, date de l’admission de Joshua à [l’]hôpital. En trois semaines, Joshua a été constamment veillé par un proche masqué et en tenue stérile. (...) Souvent, les parents passent tous les deux la nuit auprès de leur plus jeune fils, dans un lit placé à côté du sien. ‘Notre présence est nécessaire ici, [a dit la mère,] et je ferais tout pour Josh, pour n’importe lequel de mes enfants.’ ‘S’il le fallait, explique de son côté le père, je m’installerais sur le parking.’”

Confidences et conversations

Lors des soirées que son père ou sa mère ont passées avec lui, Joshua a eu des conversations intimes avec eux. Un soir, il a demandé à sa mère: “Maman, s’il te plaît, écris cela: ‘Vous tous, jeunes, approchez-vous de Jéhovah, afin de lui rester fidèles si quelque

chose vous arrivait. Je me promets de faire davantage d’efforts pour proclamer le nom de Jéhovah quand j’irai mieux. Vous qui êtes jeunes et en bonne santé, faites plus si vous le pouvez.’”

Un autre soir, il s’est confié: “Maman, souvent, quand tu vas aux toilettes ou que tu pars chercher papa, les médecins viennent me dire: ‘Joshua, tu as besoin d’une transfusion de sang. Sinon, tu vas mourir. Nous voulons t’aider.’ Alors je leur réponds: ‘S’il vous plaît, respectez ma volonté sur le sang.’ J’ai dit à un médecin qui voulait me persuader d’accepter du sang: ‘Vous pensez peut-être que je suis fou, mais je suis parfaitement lucide. Je veux tout simplement respecter la loi de Jéhovah sur le sang. Il sait ce qui est le mieux pour nous. Le mieux pour moi est de respecter le caractère sacré de la vie, et même si je meurs, je reviendrai à la vie.’”

Le docteur Garry, chef du service de pédiatrie, a dit aux parents de Joshua: “Vous pouvez être fiers de lui. Il a une foi comme je n’en ai jamais vue de ma vie.” Puis, les prenant tous les deux dans ses bras, il a ajouté: “Vous êtes une famille courageuse.”

Un soir, à l’hôpital, alors que la famille avait reçu de mauvaises nouvelles sur l’état de Joshua, son frère Jeff et sa sœur, Janice, étaient auprès de lui. Jeff pleurait, mais Joshua lui a dit: “Jeffrey, ne pleure pas. Quelle que soit l’issue, je suis gagnant. Ne t’inquiète pas pour moi.” Il voulait dire par là que s’il se rétablissait, il aurait gagné, et que s’il mourait, il serait gagnant aussi parce qu’il ressusciterait dans le Paradis terrestre.

Quand il a été question d’une greffe de moelle osseuse, son frère Jerry a été le premier à offrir la sienne. À une époque, ses frères John et Joe avaient l’habitude d’embrasser Joshua avant d’aller se coucher. Quand il

“Une victoire, non seulement pour les Témoins de Jéhovah, mais pour nous tous.”

— *Telegraph Journal*.

a eu 13 ans, il leur a fait dire par sa mère qu'il était maintenant trop grand pour cela. Quand il est tombé malade, ses frères ont recommencé à l'embrasser, et ils le prenaient dans leurs bras pour prier avec lui. Joshua avait alors 15 ans, mais il a dit à sa mère qu'il n'y voyait aucune objection: c'était la preuve qu'ils l'aimaient toujours.

Le soutien de l'entourage

Joshua a été magnifiquement soutenu par son entourage, expliquent Jerry et Sandra, ses parents. Voici ce qu'a écrit un journal en mai 1994: "Joshua reçoit en moyenne 20 cartes par jour, dont certaines de pays aussi éloignés que la Roumanie et le Mexique. Il reçoit à l'hôpital des appels téléphoniques et des télécopies d'aussi loin que de l'Alberta et de Washington. On lui a également envoyé une demi-douzaine de corbeilles de fruits [et] des dizaines de bouquets. (...) Quand ses signes vitaux (...) se sont améliorés, les infirmières ont voulu célébrer l'événement par un luau (une danse hawaïenne) en son honneur. Elles se sont fait des pagnes avec des sacs-poubelles et ont dansé le hula dans sa chambre. 'Il riait tellement, raconte Sandra, que j'ai cru qu'il allait en pleurer.'"

Jerry, le père, ajoute quelques détails piquants: "Nous ne pouvions laisser tous ses camarades d'école entrer dans la chambre. Le directeur est donc venu s'enquérir de l'état de Josh, afin de pouvoir en informer les élèves. Ceux-ci ont envoyé à Josh un puzzle de 1 000 pièces représentant une scène ferroviaire (Joshua était fou des trains). La police voulait organiser un bal de bienfaisance pour nous aider à faire face à certaines dépenses, mais nous n'avons pas accepté. Le cours de sciences sociales portait sur les droits individuels, et chacun dans la classe a écrit à Joshua pour lui demander de présenter un

**"Je veux tout simplement
respecter la loi de Jéhovah
sur le sang."**

— Joshua Walker.

exposé sur le sujet, de faire part de ses sentiments."

Durant toute cette période, les journaux ont beaucoup parlé du cas de Joshua. Plusieurs quotidiens ont publié, dans leurs premières pages, des reportages accompagnés de photos. Des chefs d'établissements scolaires ont communiqué les bulletins de santé de Joshua. Plusieurs l'ont invité à s'exprimer lorsqu'il serait rétabli, et des écoles ont organisé des cours sur les détails de l'affaire.

"Avez-vous noté un grand changement chez Joshua quand sa maladie mortelle s'est déclarée?" avons-nous demandé. "Un changement considérable et pour ainsi dire instantané, a répondu Jerry, le père. Avant, Josh ne s'en faisait pas, c'était un adolescent insouciant qui avait parfois besoin des conseils dont on a besoin à 15 ans. Je me suis assis, et je l'ai regardé, impressionné: on aurait dit qu'il avait mûri du jour au lendemain. Un soir, son avocat a voulu lui parler, et Joshua m'a demandé de les laisser. Clown de la classe la veille, c'était maintenant une personne mûre, qui s'entretenait avec des avocats et des juges. Une situation tragique peut faire surgir du cœur des choses dont on n'aurait jamais soupçonné l'existence."

Le docteur Scully a fait un joli compliment à Joshua. "De tous les malades que j'ai jamais eus à soigner, a-t-elle expliqué à sa mère, c'est le plus amical, le plus attentionné, le plus poli et le plus compréhensif. C'est un jeune homme très courageux que nous n'oublierons jamais. Il est très attachant. Vous pouvez être fière de lui, madame Walker."

En l'espace de quelques semaines, la leucémie a évolué. Les brèves périodes de rémission étaient terminées, le cancer était revenu. Le docteur Scully a averti la famille que Joshua n'avait probablement plus longtemps à vivre: quelques semaines, quelques mois peut-être. Le lendemain soir, alors que ses parents étaient présents, elle a dit à Joshua que le cancer avait récidivé et qu'il avait peut-être déjà gagné l'estomac. "Oh non! Ce n'est pas vrai! Vous êtes sûre?", s'est-il exclamé. "Ton analyse de sang n'est pas très bonne", lui a-

t-elle confié. Peu après, Jerry, puis le médecin, ont quitté la chambre.

Deux cœurs lourds trouvent la paix

Sandra raconte ce qui s'est passé ensuite: "Il y a eu un silence. Puis j'ai poussé une chaise près de son lit et je l'ai pris par la main. Je lui ai demandé s'il était inquiet ou déprimé après ce que le médecin venait de lui dire. Il m'a répondu: 'Je n'avais pas pensé mourir si tôt. Mais, maman, ne t'inquiète pas. Je n'ai pas peur de mourir, je n'ai pas peur de la mort. Est-ce que tu seras avec moi quand je mourrai? Je ne voudrais pas mourir seul.' J'ai éclaté en sanglots et je l'ai serré dans mes bras. Il a pleuré, lui aussi, et m'a dit: 'Maman, je suis entre les mains de Jéhovah.' Puis: 'Je voudrais que vous restiez tous dans la vérité pour pouvoir m'accueillir à la résurrection. Je peux te l'assurer, maman, je sais que Jéhovah me ressuscitera, parce qu'il a lu dans mon cœur et qu'il sait que je l'aime vraiment.'"

"Je me suis remise à pleurer. Je lui ai dit combien nous l'aimions, que durant ces 16 années nous avons été très fiers de lui, mais que, surtout, Jéhovah le regardait avec un sourire approbateur. 'Je sais, maman', m'a-t-il répondu. Et j'ai ajouté: 'Josh, je déteste baisser les bras, mais il serait purement égoïste de notre part de vouloir te retenir.' 'Je sais, maman, et d'ailleurs je suis un peu fatigué de lutter.'"

Les implications juridiques

Daniel Pole a traité, avec d'autres professionnels du droit, des questions soulevées par le cas de Joshua Walker. Qu'est-ce qu'un mineur doué de discernement aux termes de la Loi sur le consentement des mineurs aux traitements médicaux? Ce consentement inclut-il le droit de refuser une thérapeutique? Le principe du *parens patriae*, selon lequel l'État se substitue aux personnes incapables de prendre leurs décisions, est-il applicable ici? L'individu est-il légalement en droit de décider de ce qu'on fera de son corps? Son intégrité corporelle est-elle inviolable? Et que dire du droit coutumier canadien? Est-il applica-

"Il a une foi comme je n'en ai jamais vue de ma vie."

— Docteur Garry.

ble dans ce cas? Enfin, le cas de Joshua Walker devait-il être porté devant la justice?

La décision écrite de la cour d'appel a-t-elle réglé ces questions? Oui. Aussitôt après la fin de l'audience, la cour s'est retirée, puis, à l'issue du délibéré, a rendu verbalement une décision unanime des cinq juges, dont les termes suivent:

"L'appel est déclaré recevable. La décision de Turnbull J. [le juge de la juridiction inférieure] est cassée. Joshua Walker est déclaré mineur mûr selon les dispositions de la *Loi sur le consentement des mineurs aux traitements médicaux*. Le consentement de ses parents vis-à-vis de son traitement n'est pas requis. La question des frais judiciaires sera examinée dans le texte de notre jugement."

Le droit coutumier canadien est-il applicable dans cette affaire? Oui. Le compte rendu d'audience déclare: "Au Canada, le droit coutumier reconnaît le principe du mineur considéré comme mûr, c'est-à-dire du mineur capable de comprendre la nature et les conséquences de la thérapeutique envisagée. (...) Le Nouveau-Brunswick a codifié le droit coutumier dans la mesure où il l'a exprimé dans la *Loi sur le consentement des mineurs aux traitements médicaux*."

Enfin, le cas de Joshua devait-il être porté devant la justice pour que lui soit reconnu légalement le droit de refuser les transfusions sanguines? Non. "Tant que les dispositions de la *Loi* sont respectées, il n'y a pas lieu de faire une telle demande."

Le juge en chef, William Hoyt, a conclu: "La demande a été faite en toute bonne foi et avec un luxe de précautions. Cependant, elle a eu pour résultat d'entraîner Joshua et sa famille dans un procès indésirable. C'est pourquoi l'hôpital doit, à mon avis, faire réparation des frais judiciaires."

Joshua est décédé le 4 octobre 1994.



LES ŒUFS BROUILLÉS DU MÉGAPODE

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ÎLES SALOMON

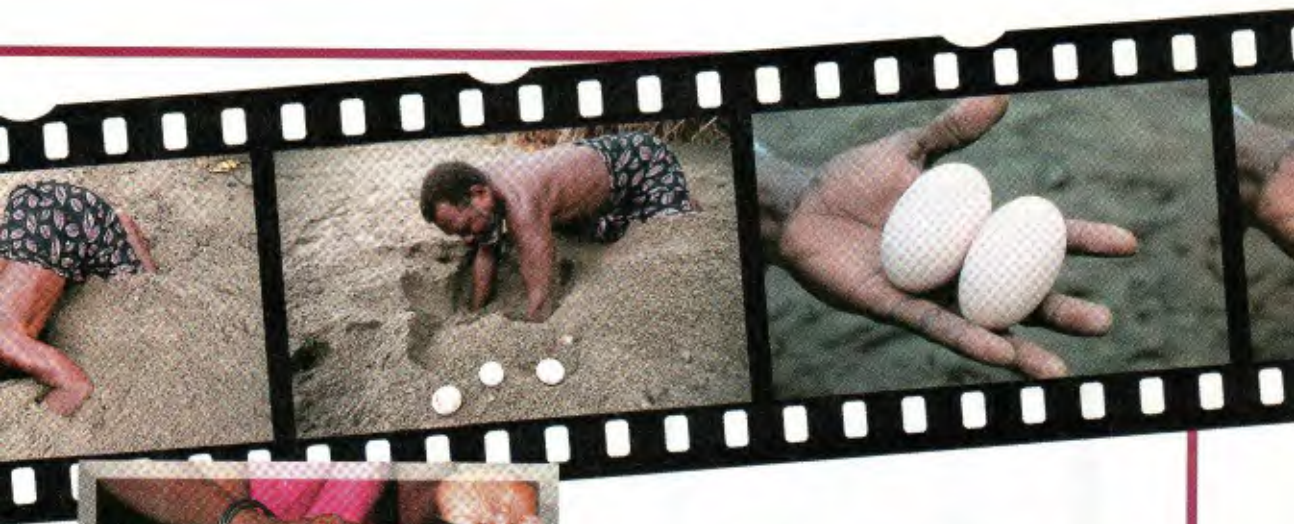
À ENVIRON deux heures de pirogue de Honiara (Guadalcanal), la capitale des îles Salomon, se dresse l'île de Savo, célèbre pour son volcan en activité et ses mégapodes. Pour cuire leurs aliments ou faire chauffer leur eau, les autochtones utilisent parfois des pierres chaudes ou les jets de vapeur qui s'échappent en chuintant des crevasses du sol. Une ressource naturelle dont le mégapode sait, lui aussi, tirer intelligemment parti.

Bien que beaucoup plus petit que nos poulets, le mégapode leur ressemble: le corps est massif, les ailes courtes et arrondies, les pattes larges, puissantes et dotées de quatre doigts. Le

bec, court, s'incurve légèrement vers le bas. Le vol est rapide, mais de courte durée.

Le mégapode, dont le nom signifie "grands pieds", appartient à l'ordre des gallinacés, comme le poulet commun. Il enfouit ses œufs dans des tumulus de débris végétaux en décomposition pour qu'ils y incubent à une température constante de 32 degrés centigrades. Sur l'île de Savo, néanmoins, il utilise un incubateur différent: quoi de mieux, en effet, que le sable des plages chauffées par le volcan?

Les indigènes ont soigneusement enclos plusieurs hectares de plage plate d'un mur de feuilles de palmier résistantes. Ces "basses-cours"



réservées aux mégapodes ressemblent à des vergers: de petits arbres y sont plantés en rangées bien ordonnées, apparemment dans le but de créer un environnement rassurant pour les volatiles. Le sable y est criblé de petits cratères d'environ 60 centimètres de diamètre — autant de signes du passage, à l'aube et au crépuscule, de ces étranges oiseaux sauvages qui creusent un trou étroit de 90 centimètres de profondeur pour pondre et enfouir leurs œufs.

Et quels œufs! D'une longueur moyenne de huit à neuf centimètres pour un diamètre d'environ six centimètres, ils sont énormes pour un oiseau de cette taille. Aussitôt éclos, le jeune, couvert de plumes, se creuse un chemin jusqu'à la surface et s'enfuit, tout seul. Il sera capable de voler dans les 24 heures.

Chaque jour, les villageois descendent déterrer les œufs, qui semblent constituer une part essentielle de l'alimentation de base des insulaires. Les œufs brouillés sont à la fois légers et moelleux, et leur façon de les préparer tout à fait étonnante: après les avoir habilement cassés sur la hampe pointue d'une tige de bambou encore vert et en avoir rempli cette tige, ils la posent délicatement sur les braises, en l'inclinant de 45°. Bientôt, l'œuf bout et se mélange au jus libéré par le bambou chaud. Quand la cuisson est suffisante, on fend le bambou, et on n'a plus qu'à se régaler de ces œufs brouillés en forme de saucisse et à la saveur inimitable. Venez donc goûter!

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment améliorer ma garde-robe?

ROBERT est désespéré. Il doit aller au mariage de sa sœur, et il n'a absolument rien à se mettre. Non qu'il 'se trouve nu', selon l'expression biblique (Jacques 2:15); mais des vêtements de tous les jours ne conviennent pas en pareille occasion.

Angélique, elle, doit assister à trois événements, chacun exigeant un style vestimentaire différent. Or, contrairement à Robert, elle n'a aucun mal à savoir ce qu'elle mettra. Non qu'elle soit riche; elle s'est simplement constitué une garde-robe de base qui lui permet d'être bien habillée en toutes circonstances.

“Votre habillement a de l'importance, lisait-on dans un article de la revue *Woman's Day*. Il peut grandement vous aider à être bien dans votre peau.” Vos vêtements ont également beaucoup d'influence sur la façon dont les autres vous considèrent et vous traitent. Ce n'est donc pas sans raison que la Bible nous encourage à avoir “une tenue bien arrangée” et à nous ‘parer de modestie et de bon sens’. (1 Timothée 2:9.) Par conséquent, si vous êtes chrétien, vous désirez certainement vous habiller comme tel.

Se pourrait-il cependant que, lorsque vous ouvrez votre penderie pourtant pleine à craquer, vous ayez parfois l'impression de ne rien avoir à vous mettre? Quel est le problème, et comment y remédier?

Très chère mode

Généralement, le problème ne tient pas à un manque d'argent, mais au fait qu'on est esclave des tendances et des modes sans cesse changeantes de ce monde. “Le monde du commerce est conscient des sommes que les jeunes sont prêts à dépenser pour des vêtements griffés”, fait observer le livre *Tendances de la jeunesse* (angl.). Avidé d'argent, l'industrie du vêtement se sert de publicités racoleuses dans la presse et à la télévision pour inciter les jeunes à dépenser sans compter. L'influence des camarades aidant, le système fonctionne. “Tout le monde dépense des sommes folles en habillement, et les jeunes qui n'en ont pas les moyens (...) travaillent après les cours rien que pour pouvoir s'acheter des jeans griffés”, déplore un enseignant.

Être esclave de la mode coûte cher, et vous risquez alors de ne plus avoir grand-chose pour acheter les vêtements plus utiles dont vous avez vraiment besoin. Le conseil renfermé en Romains 12:2 est donc judicieux: “Ne vous modelez plus sur ce système de choses-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit.” C'est vrai, il n'est pas toujours facile d'être différent. Témoin cette remarque de Charlotte, 16 ans: “À l'école, les élèves vous regardent bizarrement si vous n'êtes pas habillé comme eux.” Mais si vous laissez les autres vous dicter ce que vous devez faire, vous devenez leur esclave (voir Romains 6:16). “J'ai

l'impression de toujours m'habiller pour plaire aux autres, et cela m'agace", reconnaît Jeanine.

Est-il toujours sage d'agir ainsi? Prenez, par exemple, la tenue des bandes, ainsi que les modes rap et "grunge". Beaucoup les adoptent pour la seule raison qu'elles sont dans le vent. Pourtant, elles transpirent la colère et la rébellion. En vous habillant ainsi, ne risquez-vous pas de donner une fausse image de votre personne (Jean 15:19; voir 2 Corinthiens 6:4)? Sans compter qu'en ressemblant à un membre d'une bande, certains prennent le risque de se faire tuer, ce qui a d'ailleurs poussé des écoles américaines à interdire ce genre de tenue. La leçon de tout cela? Il est insensé de laisser vos camarades vous dicter votre habillement, et à plus forte raison votre vie. Au lieu de vous inquiéter de ce qui leur plaira, "continuez à bien vous pénétrer de ce qui est agréable au Seigneur". — Éphésiens 5:10.

Considérez vos besoins

Une fois affranchi de la tyrannie des courants et des modes, vous pouvez commencer à vous constituer une garde-robe qui réponde vraiment à vos besoins. Par exemple, vous passez beaucoup de temps à l'école. Si, dans votre établissement, vous devez porter un uniforme ou respecter des règles vestimentaires strictes, votre choix sera limité. Mais, en général, les élèves s'habillent comme ils veulent, le plus souvent en décontracté.

Dans ce cas, il ne serait pas forcément sage de vous faire remarquer en arborant une veste et une cravate ou une robe habillée. Vous voudrez plutôt avoir l'air décontracté, sans pour autant être à la dernière mode ou débraillé. C'est ce que faisait Myriam. À l'école, elle évitait les extrêmes de la mode. Vous êtes encore à l'école? Alors vous aurez probablement besoin, vous aussi, de pantalons et de chemises (ou de corsages) passe-partout. Si vos moyens sont limités, quelques-uns suffiront. — Voir Luc 10:42.

En veillant à ce que le volume de votre garde-robe scolaire reste modeste, vous aurez peut-être assez d'argent pour d'autres achats nécessaires. Par exemple, si vous avez un em-

ploi ou que vous devez vous acquitter de certaines tâches domestiques, il vous faut des vêtements plus solides. Le sport et d'autres activités récréatives peuvent également nécessiter une tenue adaptée. Bien que les shorts, les maillots et les baskets de grandes marques soient en vogue, vous vous rendrez compte que d'autres, moins onéreux, rendent les mêmes services.

Si vous êtes Témoin de Jéhovah, vous voudrez tenir compte d'un autre besoin. En effet, vous devez être correctement vêtu pour assister aux réunions chrétiennes, sachant qu'une tenue décontractée ne convient pas au culte. Dans les pays où les gens s'habillent à l'occidentale, les jeunes hommes porteront généralement un pantalon et une chemise habillés, une veste et une cravate. Quant aux jeunes filles, elles mettront la plupart du temps une robe ou un ensemble jupe-corsage. Une tenue similaire s'impose lorsqu'on prêche de maison en maison. C'est votre budget qui décidera de l'importance de votre garde-robe dans ce domaine. Heureusement, vous n'avez pas besoin d'avoir une multitude de vêtements habillés ni d'être à la dernière mode, pourvu que votre mise soit soignée.

Commencez par faire l'inventaire de ce que vous avez.



Jésus Christ a assisté à un mariage, et il se peut que vous ayez, vous aussi, à assister à certaines cérémonies (Jean 2:1, 2). Si une tenue particulière est de mise, alors il est sage d'avoir *quelques* vêtements adaptés. "Il m'est arrivé de ne pas avoir la tenue qu'exigeaient les circonstances, et ce n'est pas drôle du tout", raconte Jeanine. Si vous possédez au moins une tenue très habillée, vous vous épargnerez l'inquiétude et la dépense que représente un achat de dernière minute.

Faites l'inventaire

Pourquoi ne pas procéder à ce que l'auteur Jean Patton appelle une inspection de placard (*L'harmonisation des couleurs* [angl.]?) Faites un tri systématique, sans oublier les vêtements rangés ailleurs. Peut-être en découvrirez-vous auxquels vous ne pensiez même plus. Profitez-en également pour vous débarrasser de ce qui ne vous va plus ou ne vous plaît plus.

Ensuite, dressez une liste. Vous pouvez l'organiser ainsi: 1) manteaux, costumes, robes, blazers, vestes dépareillées, 2) corsages, tricots, chemises habillées, et 3) accessoires (écharpes, ceintures, gants, chapeaux, chaussures, sacs à main, cravates). Une liste de ce genre vous permettra de voir ce qui manque à votre garde-robe.

Achetez intelligemment

Dans certains pays, les vêtements neufs sont un luxe. Les jeunes prennent alors grand soin de leurs habits et s'efforcent de les garder raisonnablement nets et propres. Que dire maintenant si vos moyens vous permettent de faire quelque achat? Dans son livre *Garde-robe sur mesure* (angl.), Janet Wallach explique qu'"une femme peut économiser du temps et de l'argent en prévoyant ses achats vestimentaires". Cela vaut également pour les garçons. Votre budget étant probablement limité, il vous faut calculer la moindre dépense (voir Luc 14:28). Peut-être devrez-vous donc réviser votre liste pour n'y conserver que les achats prioritaires. Le bon sens veut qu'on investisse davantage dans les vêtements qu'on portera le plus.

Le Guide complet de l'acheteur (angl.), édité par une association de défense du consommateur, donne ce conseil: "Constituez votre garde-robe autour de quelques couleurs de base, par exemple le bleu marine et le gris ou le bordeaux et le noir. Sélectionnez les pièces principales dans ces couleurs, et gardez les tons vifs complémentaires pour les chemises, les corsages et les accessoires." Les couleurs neutres se démodent moins. En vous cantonnant à quelques couleurs de base, vous pourrez plus facilement vous créer de nouvelles tenues.

Proverbes 14:15 dit: "Le sagace considère ses pas." Une méthode bien définie vous aidera à ne pas gaspiller d'argent en achetant sur un coup de tête. "Je ne fais jamais de courses sans liste", explique une jeune femme. Souvenez-vous également qu'à la longue la qualité est payante. Un vêtement de choix peut en effet durer des années. "J'ai encore des tricots que je portais quand j'étais adolescente", dit une autre jeune femme. Toutefois, un vêtement griffé n'est pas nécessairement synonyme de qualité. Pour savoir ce que vaut un vêtement, le mieux est de l'examiner soigneusement*.

Quant au style, optez pour le classique. Une robe ou un costume classique ne se démodent presque jamais, à l'inverse des vêtements dernier cri. Dans son livre *L'élégance classique* (angl.), Amelia Fatt fait observer: "Les vêtements classiques sont plus faciles à assortir avec un accessoire et à remettre l'année suivante. C'est donc un meilleur investissement."

Enfin, n'oubliez pas que vos parents ont des années d'expérience dans ce genre d'achats. Certains de vos goûts sont peut-être très éloignés des leurs, mais sur l'essentiel, ils sont certainement plus proches que vous ne le pensez. "Ma mère nous a aidées, ma sœur et moi, à acquérir du goût dans l'habillement", se souvient Angélique. Avec du temps et de la patience, vous pourrez, vous aussi, vous constituer une garde-robe adaptée. Peut-être n'aurez-vous plus jamais à dire: "Je n'ai rien à me mettre!"

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... Quel est le secret pour bien choisir ses vêtements?" dans notre numéro du 8 octobre 1989.

QUI évangélisera la Grande-Bretagne?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

LES Églises de Grande-Bretagne se vident de leur sève au rythme de près de 1 500 retraits par semaine, rapporte l'*UK Christian Handbook*. De son côté, le *Times* déclare que les jeunes abandonnent l'Église "parce qu'ils s'y ennuiant et s'y sentent seuls".

Alors que les églises anglicanes ferment à raison d'une par semaine, "des milliers de personnes sont en quête d'un sens et d'un but à donner à leur vie", reconnaît le *Church Times*, organe de l'Église anglicane.

Face à cette crise, les Églises de Grande-Bretagne se sont engagées collectivement en 1990 dans une "décennie de l'évangélisation". Selon le *Scotsman*, les années 90 "pourraient bien être la décennie qui verra les Églises traditionnelles réclamer le retour à l'évangélisation afin de regarnir les rangs clairsemés des fidèles et d'inverser la tendance à la laïcisation".

S'il leur tient à cœur, cet espoir est-il pour autant réaliste? Que s'est-il passé ces dernières années?

Un fondement branlant

Lors de leur Synode général de 1989, les ecclésiastiques de l'Église anglicane n'ont guère suscité d'enthousiasme pour la "décennie de l'évangélisation". Ainsi, après avoir souligné que 'la préparation était de toute première importance', le président du Comité de la mission et du renouveau de l'Union de l'Église a ajouté, prudemment: "Peut-être prendra-t-elle, dans certains cas, toute la décennie."

De son côté, l'évêque Gavin Reid a fait cette prédiction: "Au bout de cinq ans, cette campagne sera celle de la gêne."

Nullement découragés, les anglicans ont rapidement formé un front uni avec les catholiques, qui avaient décrété leur propre "dé-

nie de l'évangélisation" en 1988. La plupart des autres religions avaient des doutes. "Je dois avouer que cette décennie de l'évangélisation m'embarrasse. L'expression ne manque pas de grandeur, mais que signifie-t-elle?" a demandé Paul Hulme, de la prestigieuse chapelle Wesley, sur City Road, à Londres. Que veut-on que nous fassions que nous ne faisons déjà?"

Définition des objectifs

Évangéliser, c'est prêcher l'Évangile, ou bonne nouvelle, afin de convertir les auditeurs au christianisme. On est ici très loin de ce que souhaitent de nombreux chefs religieux. "Ce n'est pas à nous de convertir les gens au christianisme", s'est insurgé le théologien Lesslie Newbigin, de l'Église réformée unitaire. C'est à Dieu de le faire." Que cache cette singulière déclaration? Les tensions grandissantes qui existent au sein d'une société britannique multiraciale, avec ses religions ethniques non chrétiennes.

"La décennie de l'évangélisation risque de se terminer en queue de poisson comme d'autres décennies, a dit le pasteur anglican Neil Richardson. Mais, pendant qu'elle stagne, elle détourne notre attention d'une question pressante qui se pose aux Églises comme à tout un chacun: les risques, dans toutes nos villes, de cohabitation religieuse explosive." Précisant sa pensée, il poursuivit: "Les relations entre les différents groupes de la communauté religieuse doivent reposer sur la ferme assurance que personne ne cherche à convertir l'autre ni à faire du prosélytisme."

Bien conscient de cette situation "explosive", George Carey, archevêque de Cantorbéry, a qualifié l'expression "décennie de l'évangélisation" de "maladroite" parce que les responsables musulmans et juifs ont eu

l'impression que des "protestants purs et durs" les prenaient pour cible. "C'est une erreur, a-t-il ajouté plus tard, de dire, comme le font certains, que le rôle principal de l'Église est d'évangéliser."

Pour l'évêque Michael Marshall, par contre, il faut avant tout que l'Église anglicane "devienne l'Église de Dieu en Angleterre", les musulmans et les autres étant amenés dans le giron chrétien. "L'appel à vaincre l'islam pour le Christ est à l'ordre du jour", a-t-il déclaré. Et d'avertir que cette action "impliquera nécessairement une décennie de conflits".

Qu'en est-il des juifs? "Une véritable évangélisation doit inclure les juifs", titrait *Church Times*. Une position que ne partage pas du tout David Sheppard, évêque de Liverpool: "La cible première de la décennie de l'évangélisation doit être ceux qui se sont écartés de la foi ou qui n'ont jamais su ce qu'est croire en Dieu." Est-ce possible? Dans un article intitulé "Les rendements décroissants de l'évangélisation" (*The Guardian*), Neil Richardson est affirmatif: "Tout le monde [en Grande-Bretagne] a eu suffisamment l'occasion d'évaluer les assertions du christianisme. À l'évidence, la majorité n'en veut pas."

Les Églises de Grande-Bretagne sont-elles en mesure d'évangéliser cette population laïque et si diversifiée sur les plans religieux et ethnique?

Un véritable casse-tête

Robert Runcie, ancien archevêque, a déclaré: "Nos responsables en matière d'évangélisation sont les évêques et le clergé, nos missionnaires les laïcs." Gilbert Kirby, un prédicateur de longue date, a eu ces mots: "Tout chrétien devrait être capable d'expliquer aux autres les principes essentiels de la foi. On devrait enseigner à chaque chrétien la façon de mener autrui à Christ. (...) L'instruction des fidèles, tel devrait être notre objectif. (...) Il ne sert à rien de dire aux gens d'évangéliser si on ne leur montre pas comment." En d'autres termes, les évêques et le clergé doivent les premiers montrer à leurs fidèles comment évangéliser.

Lors d'un discours prononcé sur la B.B.C. pour la commémoration de la mort de Gerald Priestland, Brian Redhead, un commentateur de radio, a dit tout net: "Les têtes bien à l'abri sous leur mitre devraient reconnaître qu'elles ont perdu le pouvoir de capter l'attention de ceux que la religion laisse indifférents (...). Elles doivent mettre davantage l'accent sur l'art de prêcher." Où cela?

William Wand, qui allait devenir plus tard évêque de Londres, avait été formé à Lancaster (Angleterre) au début du siècle, époque où les visites pastorales étaient la norme. "Je crois que le nombre record de portes auxquelles j'ai frappé en un après-midi est de quarante, a-t-il écrit par la suite. Le pasteur était, lui aussi, très sensible aux besoins de la minorité qui semblait ne jamais venir à l'église. Il désirait vivement faire ce qu'on appelle maintenant une 'percée' contre cette apathie et cette indifférence."

Aujourd'hui, un ecclésiastique britannique qui aurait ainsi des contacts personnels avec les gens constituerait une véritable exception. Les Églises du pays se rendent compte, mais trop tard, que rien ne remplace l'évangélisation à domicile, telle que la pratiquaient Jésus et ses disciples.

"Seul un homme vraiment dévoué peut en gagner d'autres à Dieu, fait observer l'ouvrage *l'Évangélisation et les laïcs* (angl.). Chaque chrétien doit, d'une manière ou d'une autre, obéir au commandement de 'faire l'œuvre d'un évangéliste' [2 Timothée 4:5] (...) si l'Église veut atteindre son but dans notre génération."

La source de la "bonne nouvelle"

John Taylor, secrétaire général de la Division des ministères de l'Église méthodiste, a écrit au *Times* de Londres à propos de "notre devoir de communiquer la bonne nouvelle". "L'Église, disait-il, doit donc trouver des moyens nouveaux et plus efficaces d'encourager et d'enseigner ses membres. Même au sein de l'Église on constate une ignorance consternante des Écritures chrétiennes." À quoi cette ignorance mène-t-elle ses membres?

"Certains jeunes protestants de premier

plan (...) soutiennent qu'être disciple du Christ exige des types précis d'action sociale et politique", explique Rachel Tingle dans *Un autre Évangile? Regard sur l'immixtion croissante de la religion anglicane dans la politique* (angl.). Selon cette "théologie du Royaume", ainsi qu'on l'appelle, le Royaume de Dieu s'étendra à la terre lorsque la paix, l'équité et la "justice sociale" auront été établies, et ce par des moyens politiques. Il s'agit là, bien sûr, de la "théologie de la libération", ou d'une forme moderne de "socialisme chrétien".

Comment ce raisonnement peut-il cadrer avec ces paroles de Jésus lui-même: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. (...) Mon royaume ne vient pas de là." (Jean 18:36). Ou encore avec celles du prophète pré-chrétien qui a dit: "Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces

royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

On notera que ce Royaume est établi, non par l'homme, mais par Dieu. La libération de la guerre, de l'injustice et de la mort viendra, non de l'homme, mais de Jéhovah par l'intermédiaire du Roi qu'il a désigné, Jésus Christ. C'est là une bonne nouvelle qui doit être proclamée. — Révélation 21:3, 4.

Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah (ils sont près de 130000 rien qu'en Grande-Bretagne) partagent cette conviction. Issus de tous groupements nationaux et confessions religieuses, ils sont unis dans le christianisme. Ces évangélistes qualifiés sont vivement désireux de communiquer la bonne nouvelle à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Ils utilisent à cette fin tous les moyens qui s'offrent à eux, et beaucoup retirent des bienfaits de leur ministère efficace.

Les évangélistes de Grande-Bretagne

Voici un extrait d'un article paru en page 8 du numéro du 22 octobre 1993 du *Catholic Herald*, un hebdomadaire catholique de Grande-Bretagne:

"Qu'est donc devenue la décennie de l'évangélisation? Il y a deux ans, c'était le principal sujet de conversation, et la presse en parlait presque toutes les semaines. Aujourd'hui? Le silence absolu. (...)

"Où est ce sens du devoir pressant manifeste chez Jésus quand il a envoyé ses disciples évangéliser les villages avoisinants? Ou chez saint Paul quand il a dit: 'Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!' (1 Co 9:16).

"Autre chose: beaucoup de catholiques ne comprennent pas que l'évangélisation n'est pas une affaire de choix, mais un commandement du Christ lui-même: 'Allez donc, de toutes les nations faites des disciples.' [Matthieu 28:19]. (...)

"Combien de catholiques connaissent suffisamment leurs croyances pour affronter les sceptiques? (...) Alors que le Fils de Dieu est venu sur terre, très peu d'entre nous se donnent la peine d'étudier ce qu'il a dit. C'est inouï. (...)

"Je ne suis pas en train de me faire le défenseur des Témoins [de Jéhovah]. (...) Mais considérez tout de même ceci: leur moralité, fondée sur l'adhésion aux principes absolus de Dieu, est irréprochable. De plus, chaque Témoin consacre l'équivalent de quelque trois soirs par semaine, souvent au domicile les uns des autres, à l'étude de la doctrine, à l'examen systématique de la Bible et à l'analyse de ce que doit être, dans la pratique, le mode de vie chrétien.

"Ce n'est pas tout. On enseigne à chaque Témoin que son état en fait automatiquement un missionnaire. On lui apprend les méthodes nécessaires pour présenter son message. La prédication de porte en porte, deux par deux, est une caractéristique essentielle de la vie des Témoins. Ils sont également zélés pour ce qui est de s'occuper des pauvres et des nécessiteux.

"En bref, (...) on a du mal à ne pas penser à l'Église primitive telle que la décrivent les Actes des Apôtres. Et c'est au résultat qu'on juge l'œuvre. Leur croissance est une véritable explosion. Comme quoi, proclamer clairement sa foi peut produire les résultats escomptés!"

Le riz

Le préférez-vous étuvé ou cru?

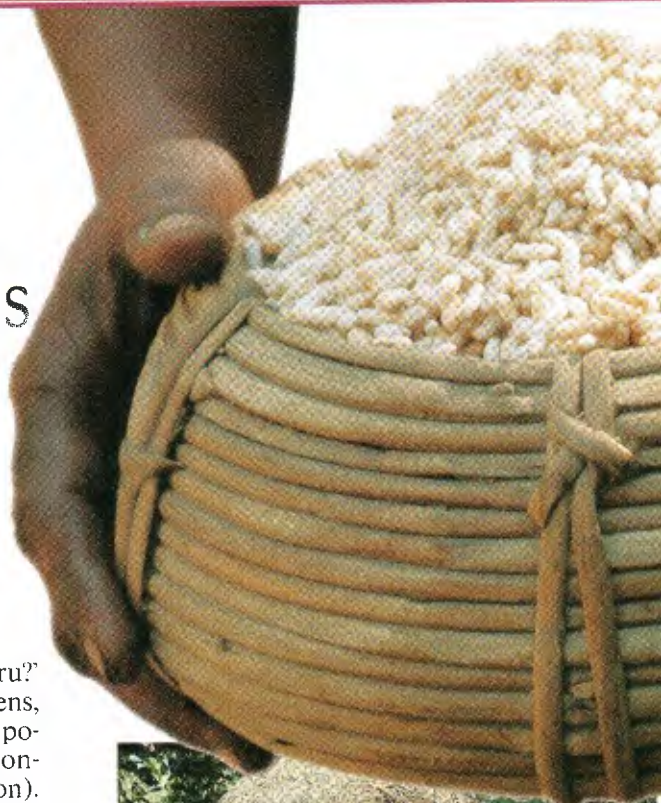
DE NOTRE CORRESPONDANT EN INDE

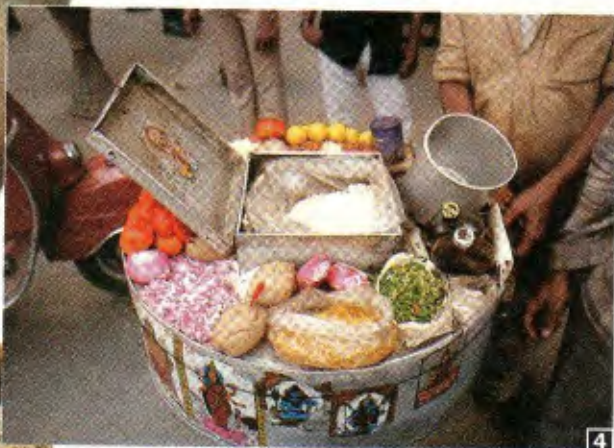
‘MANGEZ-VOUS le riz étuvé ou cru? Si vous êtes invité chez des Indiens, c'est une question qu'on vous posera peut-être. Environ 60 % du riz consommé en Inde est étuvé (par ébullition). Toutefois, vous serez sans doute surpris d'apprendre que dans les pays occidentaux, presque tout le monde mange ce que les Indiens appellent le riz cru.

Cela paraît moins surprenant quand on sait que la différence ne tient pas à la façon de préparer le riz pour le repas, mais au traitement que lui appliquent les Indiens au moment de la récolte. Que lui font-ils donc et pourquoi? Un examen attentif du riz et de sa préparation pour la consommation nous éclairera sur cette question.

L'aliment de base de millions d'hommes

Les découvertes archéologiques et les récits antiques montrent qu'on cultivait déjà le riz en Inde et en Chine au troisième millénaire avant notre ère. Dans l'Antiquité, les habitants de l'Inde l'appelaient *dhanya*, ou "nourriture de la race humaine". Ce nom est toujours approprié, car le riz est, plus que toute autre céréale, l'aliment de base d'un





- 1) Battage des tiges de riz. 2) Vannage.
3) Dida prépare le "moori",
4) Panier de "moori"
avec différents Ingrédients.

grand nombre de gens. La plupart vivent en Asie, où selon une estimation, plus de 600 millions d'individus puisent la moitié de leur ration calorique journalière dans le riz, et où l'on cultive et consomme plus de 90 % de la production mondiale.

Grâce à son climat tropical humide, le delta du Gange est l'un des premiers producteurs de riz au monde. Des pluies abondantes, des températures élevées ainsi qu'une main-d'œuvre nombreuse en font un lieu idéal pour la culture du riz. Acceptons l'invitation de nos amis qui habitent cette région et assistons à la récolte et au traitement du riz.

La récolte

Notre car nous emmène à Jaidercote, au Bengale occidental, et nous poursuivons notre voyage à l'intérieur des terres en rickshaw, ou cyclo-pousse. Nous ne tardons pas à remarquer une grande activité dans les rizières. Ici, pas l'ombre d'une moissonneuse-batteuse, mais des pères, des fils, des oncles et des frères qui s'activent dans les rizières, coupant habilement une pleine poignée de tiges à la fois à l'aide de petites faucilles. Remarquant notre appareil photo, l'un des moissonneurs

Jhal Moori

Dans de nombreuses régions de l'Inde, des marchands vêtus de couleurs vives vendent du riz soufflé dans les rues. Le délicieux et nourrissant *Jhal moori* se prépare facilement et change agréablement des habituels en-cas préconditionnés.

Prenez une tasse de riz soufflé croustillant non sucré et ajoutez selon votre goût: des tomates finement hachées, des oignons, des concombres, du poivre vert (facultatif), quelques cacahouètes, éventuellement quelques pois chiches, du *chaat masala* (un mélange poudreux d'épices en vente dans les boutiques indiennes) ou une pincée de sel et de poivre, une demi-cuillerée à café d'huile de moutarde ou de toute autre huile d'assaisonnement. Mélangez énergiquement et consommez immédiatement.

Pour s'adapter au goût du client, le marchand de *moori* lui permet de choisir ce qu'il veut ajouter et en quelle quantité dans la vaste gamme de légumes coupés et d'épices dont il dispose. Vous pouvez également servir cet en-cas à la manière d'une fondue, en laissant vos invités composer eux-mêmes leur *moori*.

finit rapidement de lier sa gerbe avec un brin de paille et la lève vers le ciel en prenant la pose. Nous rions de voir à quel point les villageois se sont habitués à être photographiés.

Les gerbes sont mises à sécher au soleil un jour ou deux. Puis les jeunes membres de la famille apportent leur aide en ramenant à la maison des petites gerbes de tiges sèches habilement maintenues en équilibre sur leurs têtes.

Nous arrivons finalement au village. Nous saluons notre hôte d'un "Comment allez-vous, Dada?" (Dada est un terme de respect). À son sourire, nous savons que tout va bien, et nous remarquons que sa femme s'empresse d'aller préparer le thé.

Tout en savourant notre thé matinal, nous nous inquiétons de la récolte de l'année. "Pas trop mauvaise", répond notre hôte avec l'habituelle réserve des cultivateurs. Mais il dé-

ploire ensuite l'utilisation, depuis quelques années, de grains à fort rendement. Les ressources du sol sont surexploitées. Au début, les cultivateurs ont obtenu ce qui semblait être des récoltes miraculeuses, mais à présent c'est une autre histoire. Les engrais chimiques nécessaires sont chers et il ne peut se les offrir.

Le battage et l'étuvage

Pendant que nous achevons notre collation, nous encourageons la famille à continuer le travail que nous sommes venus observer. Ici, le battage est déjà fait. Un peu plus loin, dans une maison voisine, les femmes s'activent. Elles battent chaque gerbe sur une plateforme de bambou pour que les grains tombent dans les fentes. La paille restante est empilée en meule.

Le riz brut, également appelé paddy, est recouvert d'une enveloppe grossière assez indigeste. Pour ceux qui préfèrent le riz cru, il n'y a donc plus qu'à décortiquer, c'est-à-dire à enlever l'enveloppe, et peut-être à polir un peu si le produit est destiné au marché étranger, difficile à contenter.

Toutefois, le grain produit ici n'est pas réservé à l'exportation mais à la consommation des familles. On stocke le grain dans le *tikri*, silo familial recouvert de chaume. Les habitants du delta du Gange consomment généralement du riz étuvé, mais nous taquinons gentiment notre hôte, en lui suggérant de faire du riz cru cette année.

"Sûrement pas, répond-il. Ici, nous sommes habitués au riz étuvé; il a une toute autre saveur."

Nous avons entendu dire qu'on prépare le riz étuvé en le faisant tremper et bouillir, mais nous ne sommes pas sûrs de la méthode employée. Nous acceptons donc avec joie que notre ami nous fasse une démonstration du procédé appliqué chez lui. Aucun équipement spécial n'est nécessaire, parce qu'une petite quantité est préparée à la fois, juste de quoi répondre aux besoins des membres de la famille pendant une semaine ou deux. Ils remplissent une grande *hanri*, ou marmite, de riz non décortiqué stocké dans le *tikri* et y

ajoutent environ un quart de litre d'eau. Ils font chauffer doucement l'ensemble sur un *oonoon*, un fourneau à paille, jusqu'à évaporation complète de l'eau. Ils mettent ensuite le riz à tremper toute une nuit dans un baquet d'eau froide, puis, après l'avoir égoutté, le remettent à chauffer dans le *hanri* jusqu'à ce qu'il soit sec. Les grains sont ensuite étalés sur le sol afin de durcir au soleil, et retournés du pied de temps en temps.

À nos yeux cela représente beaucoup de travail supplémentaire, mais, outre qu'elle satisfait les goûts de la famille, cette méthode comporte des avantages. L'étuvage fait pénétrer profondément dans l'endosperme — la partie comestible — du paddy certaines vitamines et substances nutritives. Elles ne s'éliminent donc pas facilement lors des opérations de lavage et de cuisson ultérieures. On obtient par conséquent un aliment plus nourrissant. Cette valeur nutritive supplémentaire peut faire toute la différence entre la vie et la mort pour ceux qui se nourrissent essentiellement de riz.

Autre avantage qu'apprécient plus particulièrement les cultivateurs eux-mêmes: les grains étuvés se conservent mieux et leur enveloppe s'enlève plus facilement. Ils font donc moins de brisures, d'autant plus que leur résistance est accrue.

Le goût du grain

"Il est maintenant temps de reprendre un thé et de manger un petit quelque chose", dit notre hôte. Nous retournons chez lui, où Dida (mémé) prépare du *moori*. Ce riz soufflé frais est aimé de tous, particulièrement des enfants. Dida est accroupie près du *oonoon*, en train de faire griller quelques tasses de riz précuit décortiqué qu'elle a auparavant humidifié et mélangé à un peu de sel. Le grain est maintenant sec et n'attache pas, et elle en jette une petite quantité à la fois dans un récipient de fer contenant du sable chaud. À mesure qu'elle fait chauffer le sable, le riz gonfle jusqu'à atteindre plusieurs fois son volume initial. Dès qu'il est prêt, le *moori* est rapidement retiré de dessus le sable avec une poignée de brindilles avant qu'il ne brûle.

Les brindilles servent aussi à taper sur les petites mains pressées de plonger dans le panier de *moori* chaud.

Nous dégustons notre *moori* avec de gros morceaux de noix de coco fraîchement coupées. Sachant que le repas n'est pas loin, nous veillons à ne pas trop manger.

Il ne nous reste plus qu'à assister au décortiquage. Il y a peu de temps encore, on utilisait un pilon et un mortier actionnés au pied, un *dhenki*, mais à présent, même dans les régions isolées, des décortiqueuses mécaniques font le travail beaucoup plus rapidement. Certains déplorent ce changement, car le riz décortiqué au moyen du *dhenki* conserve une grande partie de sa peau interne rouge (épiderme), ce qui lui donne une saveur particulière et ajoute à sa valeur nutritive. Les machines enlèvent tout, l'enveloppe, le son et une bonne partie du germe, ne laissant que l'endosperme blanc, féculent si prisé de nos jours.

Les femmes sont maintenant impatientes de nous faire goûter le festin qu'elles ont préparé. Elles ont fait bouillir le riz étuvé et l'empilent maintenant en petits tas fumants sur des feuilles de bananier en guise d'assiettes. En accompagnement, elles ajoutent des lentilles, des légumes locaux et du poisson d'étang. Nous sommes unanimes à dire que c'est l'un des moments les plus agréables de notre visite.

Sans conteste, étuvé ou cru, le riz est un aliment délicieux. C'est l'une des herbes vertes que Dieu a fait germer comme "végétation pour le service des humains". — Psaume 104:14.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Les disparitions d'enfants:
quand cesseront-elles?**

Abeille contre ordinateur

**Un nouveau nom
pour des orgies antiques**

Le coût de la criminalité

Selon le *Washington Post*, la criminalité coûte aux États-Unis 163 milliards de dollars par an. Même si l'on tient compte de l'inflation, précise le journal, cette somme est environ quatre fois supérieure à celle relevée en 1965. Les coûts sont ainsi répartis: "police (d'État et fédérale), plus de 31,8 milliards; réinsertion, 24,9 milliards; vols de marchandises de détail, 36,9 milliards; fraude aux assurances, 20 milliards; perte de biens privés et dépenses de santé, 17,6 milliards. S'ajoutent à cela 15 milliards pour la sécurité individuelle, 9,3 milliards de frais judiciaires et 7,2 milliards pour les poursuites et la rémunération des avocats commis d'office." Quand, par exemple, une personne est blessée par balle dans la région de Washington, précise le *Washington Post*, les soins qui lui sont prodigués dans les premières heures représentent une dépense moyenne équivalant à 35 000 francs français. Si elle survit, il en coûtera environ 110 000 francs. Et si le gouvernement traque le malfaiteur et le condamne, son incarcération représentera un budget annuel de quelque 110 000 francs.

Sang contaminé aux Philippines

Aux Philippines, les centres de transfusions sanguines sont "dangereux, inefficaces et ruineux", révèle une étude réalisée par une équipe de médecins du pays. Les résultats, que Juan Flavio, ministre de la Santé, qualifie de "très alarmants", indiquent que moins de la moitié des banques de sang des Philippines disposent d'un personnel capable d'effectuer les tests de dépistage du sida, de la syphilis, de l'hépatite B et du paludisme. En outre, un examen de 136 échantillons issus des banques de sang a montré qu'environ 4 % de ceux qui

avaient été testés étaient contaminés.

Déchets sur les autoroutes de l'information

Les autoroutes de l'information, système de réseaux informatiques permettant l'échange de renseignements entre utilisateurs, sont souvent saluées comme une merveille de la technologie. Une merveille qui a aussi ses inconvénients. Dans le journal canadien *Globe and Mail*, le journaliste Sean Silcoff parle de ses deux mois d'utilisation de ces



"autoroutes" à des fins de documentation. Sa conclusion? "Minable", dit-il. Les autoroutes sont "tout le long encombrées des déchets de la culture occidentale". Le système qu'il a utilisé, précise-t-il, donnait accès à plus de 3 500 "groupes de discussion", dont beaucoup étaient consacrés à des bavardages sur les vedettes du sport et du spectacle, à des plaisanteries obscènes et à des détails sans valeur sur les émissions de télévision à succès. L'un d'eux exposait même les méthodes à employer pour se suicider. Synthèse de Sean Silcoff: "Une société qui semble grouiller d'adaptés sociaux est en train de gâcher ce qui pourrait être un puissant outil."

Du miel contre les ulcères?

Dans la revue canadienne *Medical Post*, le docteur Basil Grogono affirme que l'humble abeille pourrait bien faire plus pour les person-

nes affligées d'un ulcère de l'estomac que ce que les médecins ont fait au cours des décennies passées, quand ils recouraient fréquemment à des interventions chirurgicales radicales. De plus en plus de spécialistes en viennent à reconnaître le rôle de *Helicobacter pylori* dans l'ulcère de l'estomac, fait-il observer. Alors que certains recommandent l'usage de médicaments pour combattre cette bactérie, le docteur Grogono fait remarquer que ces produits ont des effets secondaires gênants et que *Helicobacter pylori* risque d'y devenir résistant. Il cite par ailleurs une récente étude publiée dans le *Journal of the Royal Society of Medicine* lors de laquelle les propriétés antibactériennes du miel ont été testées. Une variété produite en Nouvelle-Zélande par des abeilles butinant une plante appelée manuka s'est révélée efficace pour combattre le microbe incriminé.

Plomb et vin

En Belgique et en France, des spécialistes ont décelé une substance dangereuse dans certains vins français: le plomb. Les carafes en cristal au plomb et les capsules de plomb peuvent contaminer le vin; mais l'étude en question, dont *Science News* se fait l'écho, a révélé que l'essence au plomb était la cause de forts taux de composés organiques du plomb dans certains millésimes. Là où les vignobles bordaient de grandes routes très fréquentées, le plomb contenu dans les gaz d'échappement contaminait le raisin. Les taux de composés organiques du plomb présents dans ces vins étaient 10 à 100 fois supérieurs à ceux relevés dans l'eau potable. Richard Lobbinski, de l'université d'Anvers, en Belgique, recommande d'éviter les années 75 à 80 seulement, l'utilisation de l'essence au plomb ayant diminué en France à la fin des an-

nées 70. Il fait cependant remarquer que ce type d'essence est toujours utilisé, notamment en Europe centrale et dans l'ex-Union soviétique. Les composés organiques du plomb, affirme-t-il, sont plus dangereux que le plomb normal, car "aisément absorbables, en particulier par le cerveau".

L'île aux enfants sans TV

Sainte-Hélène, petite île située environ au tiers de la distance séparant l'Afrique occidentale de l'Amérique du Sud, s'enorgueillit de ce que ses enfants sont "parmi les plus équilibrés du monde", signale le *Times* de Londres, citant un article de *Support for Learning*, une revue pédagogique de premier plan. L'auteur de l'article, le professeur Tony Charlton, a constaté que seuls 3,4 % des jeunes insulaires de 9 à 12 ans présentaient de graves troubles du comportement; le taux "le plus bas jamais enregistré nulle part dans aucune tranche de la population", fait observer le *Times*. Quelle explication à cela? Peut-être le phénomène tient-il à la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants et à la facilité d'accès à cette instruction. Mais Tony Charlton projette d'enquêter sur une autre raison possible. Il y a peu de temps encore, avant l'installation d'un relais temporaire par satellite, l'île ne recevait pas la télévision. Selon les estimations, dans trois ans 1 300 des 1 500 foyers de l'île posséderont un téléviseur. Tony Charlton entamera bientôt une étude sur tout changement observé chez les enfants de Sainte-Hélène.

Retrait de permis pour défaut de paiement

L'État du Maine (États-Unis) a adopté une position ferme à l'égard des pères et des mères qui refusent de verser la pension alimentaire à laquelle la justice les a condamnés: il a retiré leur permis de conduire à huit hommes dans cette situation. Selon le *New York Times*, Jane Sheehan, commissaire

aux affaires sociales du Maine, explique que les huit pères en question devaient un total de 150 000 dollars (765 000 francs français) et que chacun avait été averti à maintes reprises de ce qui l'attendait. "Ce ne devrait être une surprise pour personne, ajouta-t-elle. Nous prévenons les gens depuis août dernier." Ses services ont envoyé des avertissements à 17 400 pères et mères en retard de plus de 90 jours dans le versement de leur pension alimentaire. Jusqu'à présent, quelque 11,5 millions de dollars (60 millions de francs) ont ainsi été perçus.

À malin, malin et demi

Au Japon, les récoltes sont l'enjeu d'une véritable guerre. Ce conflit perpétuel oppose les rusés corbeaux aux agriculteurs, les premiers trouvant rapidement la parade aux tactiques des seconds.



Toutefois, pour les piéger, des agriculteurs astucieux de la préfecture de Nagano font maintenant appel aux instincts les plus bas de leurs adversaires, lit-on dans *Asahi Evening News*. Ils ont en effet construit près de leurs champs une volière de neuf mètres sur neuf et de trois mètres de haut dans laquelle ils ont enfermé des corbeaux d'une autre région. Leurs avides congénères du cru, furieux de la présence de ces importuns sur leur territoire, pénètrent dans la volière pour les attaquer... et se retrouvent prisonniers. Aurait-on enfin découvert la solution? "En fait, explique un des agriculteurs, la plupart des corbeaux qui se méprennent sont des individus errants. Ceux du coin sont si

malins qu'ils nous ridiculisent en s'éloignant." Et la guerre continue.

Plus d'un milliard de fumeurs

Selon les derniers chiffres de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), on compte 1,1 milliard de fumeurs dans le monde. Si la tendance actuelle se poursuit, prévient l'O.M.S., "environ un demi-milliard de personnes actuellement vivantes mourront à cause du tabac, dont la moitié entre 40 et 60 ans". Depuis les années 80, le tabagisme a quelque peu reculé dans les pays industrialisés, mais il a augmenté dans les pays en développement. La consommation mondiale reste donc de 1 650 cigarettes par adulte et par an. "Jusqu'à présent, a dit Hans Emblad, directeur à l'O.M.S. du Programme de lutte contre la dépendance aux substances, le résultat net de la commercialisation réussie du tabac dans les pays en développement a été de faire de ces pays ceux où le tabagisme est maintenant en progression. L'épidémie de tabagisme n'est pas encore jugulée à l'échelle mondiale."

Défauts d'élocution sans gravité

Lors d'une conférence tenue à Darmstadt, en Allemagne, les membres d'une association de lutte contre le bégaiement ont conseillé aux parents de ne pas s'inquiéter outre mesure des petits défauts d'élocution de leurs jeunes enfants. "Chez les quatre-six ans, 80 % des enfants présentent des défauts d'élocution mineurs qui ressemblent au bégaiement mais qui disparaissent généralement d'eux-mêmes", signale le journal *Süddeutsche Zeitung*. Comment réagir si son enfant trébuche sur les mots? "Pour ne pas priver l'enfant de sa spontanéité naturelle à parler, explique le journal, ses parents ne devraient pas le forcer à bien faire, mais lui laisser plutôt beaucoup de temps et l'aider à prendre confiance en lui."

Danger sur la route La lecture de l'article "Fatigue au volant" ("Coup d'œil sur le monde", 22 février 1994) m'a rappelé ce qui m'est arrivé il y a 20 ans, lorsque j'étais rou-tier. Je rentrais chez moi après une très longue journée quand je me suis endormi au volant. Soudain un grand choc m'a réveillé, et, horri-fié, je me suis rendu compte que je roulais sur le mauvais côté de la route. J'avais heurté la bordure, mais aucune voiture ni aucun pié-ton n'était en vue. Je m'en suis sorti indemne, mais cela m'a donné une leçon que je n'oublierai ja-mais. J'aurais pu tuer quelqu'un simplement parce que je n'avais pas fait de pause au mo-ment où j'en avais besoin. Mon conseil: lisez cet article dans *Réveillez-vous!* et agissez en conséquence.

M. Y., Angleterre

Excès de poids Je voulais vous remercier tout particulièrement pour l'article "Les jeu-nes s'interrogent... Pourquoi suis-je si gros?" dans le numéro du 22 avril 1994. J'ai 13 ans et je me suis toujours trouvée grosse, alors que les courbes de poids indiquaient que j'étais dans la moyenne. À cause de cette idée, j'ai perdu confiance en moi et j'ai sombré dans la dépression. Une fois j'ai même souhaité mourir. Cela paraît stupide, mais c'est ce que j'ai ressenti. Grâce à Jéhovah et à cet article, je combats plus facilement ma dépression.

C. S., Allemagne

Une jeune atteinte du cancer Je viens d'achever la lecture de l'article "Quand vivre est difficile", par Kathy Roberson (22 août 1994). Je dois dire qu'il m'a beaucoup touchée. Il fallait que j'écrive afin d'exprimer ma pro-fonde reconnaissance pour cet excellent arti-cle. J'ai 14 ans et à l'école on me harcèle parce que je suis Témoin de Jéhovah. Ma situation n'est pas aussi éprouvante que celle de Kathy Roberson; cependant, j'ai été encouragée en voyant que Jéhovah l'a soutenue tout au long de ses épreuves.

C. G., États-Unis

Quel merveilleux article! Je suis moi aussi tombée gravement malade à neuf ans, ce qui m'a valu de passer de nombreux mois à l'hôpi-

tal. Toutefois, à l'époque où je suis entrée au collège, j'étais rétablie. Cela a dû être vraiment dur pour Kathy Roberson de faire sans cesse des rechutes. Son état d'esprit et sa force m'ont aidée à être plus optimiste.

D. V., États-Unis

Allaitement maternel Je dois accoucher dans trois mois de notre deuxième enfant. J'ai donc été très heureuse de trouver l'article "L'allaitement maternel: règles élémentaires" dans le *Réveillez-vous!* du 22 août 1994. Il est vraiment agréable de lire un article qui rend à Celui qui est à l'origine de la vie l'honneur et la gloire qui lui reviennent. Je ne comprends pas comment on peut nier l'existence d'un Créateur sage et plein d'amour quand on voit à quel point l'organisme d'une mère est conçu pour nourrir son bébé.

L. K., États-Unis

Je suis certaine que cet article vous vaudra de nombreuses lettres de remerciement. En y repensant, je me rends compte que j'ai opté pour une solution pratique et bénéfique en choisissant d'allaiter mes trois enfants. Je sais que cet article encouragera les mères et celles qui le deviendront.

C. S., États-Unis

Illustrations frappantes Mon cœur a bondi quand j'ai vu l'illustration relative à la résurrection dans le numéro du 8 juin 1994. Elle a augmenté un peu plus ma reconnais-sance pour l'espérance merveilleuse de la ré-surrection. J'éprouverai certainement une joie indescriptible quand je reverrai ma petite sœur dans le Paradis à venir.

M. U., Japon

Amour de l'argent Merci pour l'article "L'amour de l'argent: racine de bien des maux". (22 mars 1994.) Dans mon pays, il y a beaucoup de pillages, de cambriolages et de harcèlement, tout cela à cause de l'argent. Ce périodique était donc approprié et opportun et j'ai pris plaisir à en laisser des exemplaires à d'autres. Certains marchands de pain se les disputaient quand je n'en avais pas assez!

A. S., Afrique occidentale

“MA CONCEPTION DU DEVOIR D’UN MÉDECIN A CHANGÉ”

AKANE, une petite Japonaise de quatre ans vivant à Osaka, souffrait de graves malformations cardiaques (atrésie de la valvule tricuspide et communication interauriculaire) qui nécessitaient une intervention de chirurgie lourde. Ses parents ont demandé instamment aux médecins de ne pas utiliser de sang pendant l’opération*.

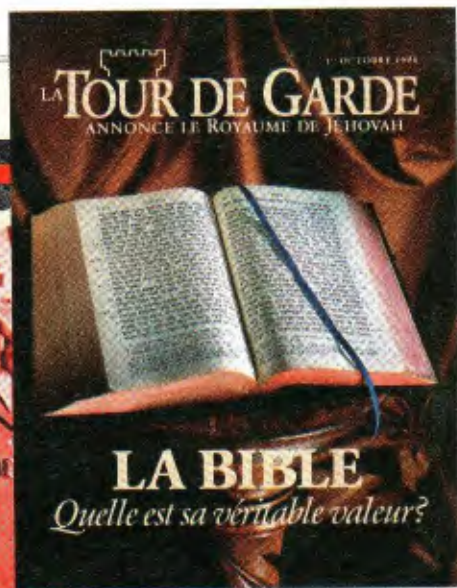
Compte tenu de la faiblesse de leur masse sanguine, il est délicat d’opérer des enfants à cœur ouvert sans apport de sang. En ce qui concerne Akane, les médecins ont pourtant accepté de le faire. Grâce à leur compétence, l’intervention a réussi. Akane s’est vite rétablie, et elle jouit à présent d’une santé éclatante.

La mère d’Akane a écrit aux médecins qui ont participé à l’opération et leur a envoyé une photo récente de sa fille. Une anesthésiste lui a répondu. Voici un extrait de sa lettre:

“Le stupéfiant rétablissement d’Akane nous réjouit au plus haut point. J’ai eu du mal à retenir mes larmes à la vue de la jolie photo jointe à votre courrier. Ce n’est pas la difficulté de l’opération qui m’a profondément troublée, mais la différence qui existe entre vos croyances et les miennes. Aujourd’hui, grâce à ce qui s’est passé, ma conception du devoir d’un médecin a changé. Les médecins devraient utiliser leur solide connaissance médicale pour sauver des vies, mais ils devraient également respecter la dignité et la volonté du patient.”

* En harmonie avec Actes 15:29, les Témoins de Jéhovah s’abstiennent de sang et donc des transfusions sanguines. Par contre, ils acceptent les traitements médicaux non sanguins.





Ils la tiennent informée

“Je voudrais simplement vous dire combien j’apprécie les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*”, nous écrit une lectrice américaine. Ce sont de véritables perles.” Expliquant qu’ils la tiennent informée, elle poursuit :

“J’ai quitté le lycée il y a 13 ans. Or, récemment, l’État m’a demandé de passer le G.E.D. [l’équivalent d’un baccalauréat en candidat libre]. Pour me préparer, j’ai dû suivre des cours. Habituellement, les personnes qui s’en sortent bien peuvent se présenter à l’examen au bout de six mois seulement. Or, il ne m’a fallu pour ma part que *quatre semaines*. Et j’ai obtenu, qui plus est, une excellente note.

“La raison? Presque tous les sujets sur lesquels ont porté les épreuves (sciences, sciences sociales, etc.) avaient été traités d’une façon ou d’une autre dans des numéros passés de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* Le simple fait de lire ces périodiques m’a permis de conserver mon niveau en lecture, en orthographe et en ponctuation. D’ailleurs, je n’avais même pas travaillé ces matières; les cours auxquels j’ai assisté m’ont seulement aidée à réviser les mathématiques.”

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ou bénéficier d’une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 février 1995



LES DISPARITIONS D'ENFANTS
Quand cesseront-elles?



LES DISPARITIONS D'ENFANTS Quand cesseront-elles? 3-13

Des centaines de milliers
d'enfants disparaissent
chaque année
dans le monde.
Que deviennent-ils?
Que peut-on y faire?



Abeille contre ordinateur 24

Une comparaison édi-
fiant entre la modeste
abeille et les ordinateurs
les plus puissants.

Un nouveau nom pour des orgies antiques 26

Quelles sont les origines
de la Saint-Valentin?

Old-Fashioned Romantic Cuts / Dover

Les disparitions d'enfants: l'ampleur du phénomène	3
Les enfants enlevés par des inconnus	4
Parents kidnappeurs	6
Mis à la porte ou fugueurs	8
À quand la fin de ces drames?	10
Mots croisés	14
Les jeunes s'interrogent... D'où viennent ces penchants?	15
D'après la Bible... Quand le célibat est un don	18
Autisme: aux prises avec un mal mystérieux	20
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Êtes-vous un conducteur sûr?	31
Des jeunes expriment leur reconnaissance	32

Les disparitions d'enfants

L'ampleur du phénomène

Peut-il y avoir plus grande cause d'inquiétude pour des

Bien qu'il n'existe pas de statistiques précises sur le nombre de disparitions d'enfants dans le monde, les rapports publiés dans de nombreux pays permettent de se faire une idée de l'ampleur du phénomène.

AUX États-Unis, on enregistre officiellement la disparition temporaire ou définitive de 500 000 à plus de un million d'enfants (selon le mode de classification) par an. En Angleterre, on parle de presque 100 000 disparitions, nombre que certains estiment bien au-dessous de la réalité. Dans l'ex-Union soviétique, il est question de dizaines de milliers d'enfants portés disparus, en Afrique du Sud, de plus de 10 000, et en Amérique latine de plusieurs millions.

Concernant l'étendue du phénomène dans son pays, un porte-parole du ministère italien de l'Intérieur a écrit dans *L'Indépendante*: "Un jour, ils partent pour l'école ou sortent s'amuser comme d'habitude, mais ils ne rentrent pas. Ils disparaissent, se volatilisent. Leur famille les cherche désespérément, mais on ne trouve que des traces imprécises, des indices trop vagues, des témoins peu nombreux et peu crédibles."

Aux États-Unis, une étude récente sur l'ampleur du phénomène a révélé que l'expression "disparition d'enfants" englobe en fait plusieurs catégories: les enfants kidnappés par des inconnus; ceux qui sont enlevés par leur père ou leur mère (pour des questions de droit de garde par exemple); ceux qui sont rejetés par leurs parents ou leurs tuteurs; ceux, nombreux également, qui fuguent; ceux, enfin, qui se perdent ou se trouvent séparés d'autre manière de leur famille pendant quelques heures, voire une journée ou deux, en général parce qu'ils ne sont pas rentrés au moment prévu ou qu'il y a eu un malentendu au départ. Ces absences-là sont très rarement définitives.

Mais qu'arrive-t-il aux enfants qui disparaissent pour les raisons les plus graves? Quelles sont les causes de ces drames? Dans les articles suivants, nous examinerons ce phénomène sous divers aspects et verrons quand il prendra fin.

Les enfants enlevés par des inconnus

**“S’IL VOUS PLAÎT, AIDEZ-NOUS À LA RECHERCHER.
JE VOUS EN PRIE, AIDEZ SARA!”**

Cet appel désespéré lancé par des parents rongés d’inquiétude a été diffusé par la télévision dans tous les États-Unis. Sara Ann Wood, 12 ans, avait été enlevée trois semaines auparavant sur une route de campagne, alors qu’elle rentrait chez elle à vélo.

ON A fouillé soigneusement les bois, les champs et les lacs des environs dans l’espoir de retrouver sa trace. Vers la même époque, Tina Piirainen, une autre mère angoissée d’un État voisin, est également apparue à la télévision pour une raison identique. Entraînée dans un chemin forestier, sa fille Holly, 10 ans, s’était volatilisée en moins d’une heure. On devait retrouver son corps dans un champ.

La disparition d’un enfant soumet ses parents à une véritable torture, taraudés qu’ils

sont par une lancinante incertitude: leur enfant est-il encore en vie? Est-il maltraité, ou victime de sévices sexuels? A-t-il été tué, comme la petite Ashley? Ashley était venue avec sa famille assister à un match de football auquel participait son frère. Comme le spectacle ne l’intéressait plus, elle était partie se promener vers le terrain, pour ne plus réapparaître. Par la suite, on a découvert son corps dans un champ voisin. Elle avait été étranglée.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Buckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Un effroyable cauchemar

Chaque année, aux États-Unis, 200 à 300 familles vivent l'effroyable cauchemar d'avoir un enfant kidnappé, enfant que, pour certaines, elles ne reverront jamais vivant. Certes, ce chiffre paraît faible comparé à celui d'autres crimes violents, mais l'effroi que ces drames suscitent dans la population affecte des milliers de personnes; bouleversées, elles se demandent comment de telles monstruosité peuvent se commettre près de chez elles et si leur enfant ne sera pas la prochaine victime.

Aux États-Unis, le nombre d'enfants enlevés varierait de 3200 à 4600 par an. Au moins deux tiers d'entre eux subissent des sévices

sexuels. "Le mobile principal est sexuel", confirme Ernest Allen, président du Centre national d'aide aux enfants disparus ou exploités; "le second est l'envie de tuer". Selon le ministère américain de la Justice, plus de 110000 tentatives d'enlèvement ont lieu chaque année aux États-Unis, la plupart étant le fait d'automobilistes, des hommes en général, qui essaient d'attirer un enfant dans leur voiture. D'autres pays encore connaissent une vague de violence semblable contre les enfants.

La société porte-t-elle une part de responsabilité?

Un chercheur australien a montré que l'assassinat d'un enfant n'est "pas un événement fortuit". Dans son livre *Le meurtre des innocents — tueurs d'enfants et victimes* (angl.), Paul Wilson écrit que "tueurs et tués sont pris dans un cercle vicieux que la société elle-même a créé".

Il peut paraître étrange de rendre la société responsable, au moins en partie, de ce phénomène. La majorité des gens ne trouvent-ils pas révoltants l'exploitation et l'assassinat d'enfants? Certainement. Mais n'est-il pas vrai également que les sociétés industrialisées, et même nombre de pays moins développés, sont saturés de films, d'émissions de télévision et d'écrits qui exaltent le sexe et la violence?

De plus en plus de films pornographiques hard mettent en scène des enfants, voire des adultes déguisés en enfants. On y voit des scènes de sexe et de violence d'un réalisme brutal jouées par des enfants. Dans son livre, Paul Wilson mentionne des titres de film comme *Mort d'un jeune garçon*, *Torture sans fin* ou



**L'enlèvement d'un enfant:
un cauchemar effroyable.**

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovene, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thounne
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Des millions d'enfants prostitués

Selon les chiffres fournis par les Nations unies, quelque dix millions d'enfants dans le monde se prostituent sous la contrainte. La plupart vivent dans les pays en développement, et beaucoup ont été enlevés. Ce commerce odieux s'est développé en Afrique, en Amérique latine et en Asie parallèlement au tourisme international. En certains endroits, sur les millions de touristes, qui viennent pour la plupart de pays riches, environ les deux tiers font du tourisme sexuel. Mais un jour viendra où ces individus recevront leur rétribution, car tout crime est "découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes", Jéhovah Dieu. — Hébreux 4:13.

Apprentissage du démembrement. Cette violence et cette pornographie sadiques ont-elles une audience importante? Elles constituent une industrie de *plusieurs milliards de francs français!*

Ces images influencent profondément les agresseurs d'enfants. "Je suis un homosexuel pédophile accusé de meurtre, et la pornographie a été un facteur déterminant de ma déchéance", a avoué un homme reconnu coupable du viol et de l'assassinat de cinq jeunes garçons. Berit Ås, professeur à l'université

d'Oslo, explique l'effet de la pornographie enfantine: "Nous avons fait une grossière erreur à la fin des années 60. Nous avons cru que la pornographie pourrait remplacer les crimes sexuels en fournissant un exutoire aux agresseurs, et nous avons ouvert la boîte de Pandore. Nous savons aujourd'hui que nous avons eu tort: la pornographie *valide* les crimes sexuels. Elle amène l'agresseur à tenir le raisonnement suivant: 'Si je peux le regarder, je dois avoir le droit de le faire.'"

Ainsi, l'adulte qui devient dépendant de la pornographie voit s'exacerber son désir sexuel, ce qui peut le conduire à vouloir se procurer par la force ou la contrainte des enfants sur lesquels il se livrera à ses perversions, y compris le viol et le meurtre.

Les enlèvements d'enfants répondent parfois à d'autres mobiles. Dans certains pays, leur augmentation est due aux mauvaises conditions économiques. Des malfaiteurs kidnappent des enfants de riches, escomptant de fortes rançons. Beaucoup d'enfants en bas âge sont volés et vendus à des réseaux qui les emmènent hors du pays.

Mais quelle est la cause principale des disparitions d'enfants? Qu'arrive-t-il à ces enfants? Les deux articles suivants répondront à ces questions.

Parents kidnappeurs

APRÈS avoir subi pendant des années de graves violences physiques et psychologiques de la part d'un mari qui avait fini par s'en aller avec une autre, Christine avait demandé le divorce*. Ayant obtenu la garde de ses enfants, elle commençait à retrouver la tranquillité et à reconstruire sa vie quand, un jour, le téléphone a sonné. C'était son ex-mari. "Si tu veux revoir tes enfants, lui a-t-il dit, il faudra que tu te remaries avec moi." Au

terme d'un séjour d'un mois dans le pays de leur père, les enfants de Christine se voyaient empêchés de retourner chez eux. C'était un enlèvement.

Effondrée, Christine s'est adressée au ministère des Affaires étrangères, pour apprendre qu'elle n'avait aucun moyen légal de reprendre ses enfants dans ce pays étranger. L'intense sentiment d'impuissance qu'elle avait éprouvé pendant toutes les années où elle avait été battue a resurgi. "C'est presque

* Le nom a été changé.

pareil, explique-t-elle. On ne sait pas quoi faire pour arrêter tout ça.”

“Violence psychologique”

On a qualifié l'enlèvement d'un enfant par son père ou sa mère d'“acte suprême de violence psychologique” perpétré à l'encontre de l'enfant lui-même et de l'ex-conjoint. Selon Carolyn Zogg, directrice de Child Find of America, un organisme qui aide les parents à retrouver leurs enfants disparus, “nombre des parents [kidnappeurs] agissent par esprit de vengeance; ils se vengent de la pire des manières, en frappant [l'autre] au point vulnérable, en s'en prenant à ce qu'il a de plus précieux: ses enfants. (...) Ils ne pensent pas à l'enfant, mais uniquement à eux et à leur revanche: se venger est leur idée fixe”.

Outre la colère, l'angoisse, les sentiments de vide et d'impuissance qu'il suscite chez le père ou la mère, l'enlèvement perturbe toujours plus ou moins l'enfant. Il peut le contraindre à une vie de fugitif, le priver de ses proches et l'obliger à entendre des calomnies sur celui ou celle à qui il a été arraché. D'où l'apparition possible de toutes sortes de troubles: incontinence urinaire, insomnie, attachement maladif, phobie des portes et des fenêtres, terreur extrême. Même les enfants

plus âgés peuvent éprouver du chagrin et de la fureur.

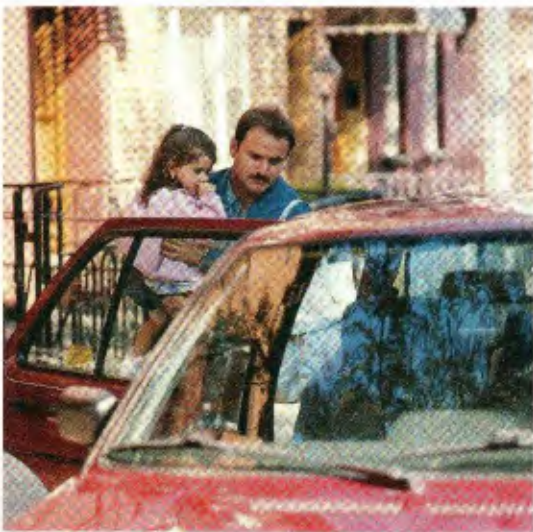
Aux États-Unis, on enregistre chaque année plus de 350000 cas de non-présentation d'enfants ou d'enlèvement par une personne n'ayant pas le droit de garde. Dans plus de 100000 de ces affaires, l'auteur du méfait agit dans l'intention de déposséder définitivement son ex-conjoint de son enfant. Pour ce faire, certains s'installent dans un autre État, quand ils ne s'enfuient pas à l'étranger.

Autres raisons

Est-ce toujours par volonté de réconciliation ou désir de vengeance que des parents enlèvent leurs enfants? Michael Knipfing, de l'organisme Child Find, explique que certains redoutent de perdre la bataille juridique qui les oppose à leur ex-conjoint pour la garde des enfants; aussi, “poussés par la peur, ils prennent les devants”. Il arrive aussi que la frustration s'installe quand celui qui a reçu le droit de garde prive l'autre de son droit de visite. “Si vous aimez votre enfant et qu'on vous empêche de le rencontrer, explique Michael Knipfing, il arrive un moment où vous ne voyez d'autre solution que de l'enlever et de vous sauver.”

Il ajoute que ‘la plupart des gens ne sont pas conscients de tout ce qu'implique le rapt d'un enfant. Ils ne se rendent pas compte qu'ils auront du mal à trouver du travail, qu'un mandat d'arrêt est lancé contre eux. Ils croient qu'il s'agit seulement d'un problème entre eux et leur ex-conjoint. Ils oublient que la police est sur l'affaire. Ce n'est plus d'un avocat qu'ils ont besoin, mais de deux, car outre la procédure civile relative à la garde de l'enfant, ils se retrouvent sous le coup d'une inculpation’.

Parfois, le père ou la mère soupçonne son ex-conjoint de maltraiter l'enfant. Que la justice tarde à agir, et le désespoir risque de l'amener à passer à l'action en faisant fi des conséquences. C'est ce qui s'est produit dans le cas d'Hilary Morgan, une petite fille de cinq ans. Un pédopsychiatre avait recommandé de suspendre les visites de l'enfant



chez son père, car des indices "clairs et convaincants" montraient que ce dernier se livrait sur elle à des abus sexuels. Cependant, les tribunaux ont jugé l'accusation non prouvée et ils ont confirmé le droit de visite sans exiger, qui plus est, la présence d'un tiers. Refusant d'obtempérer, la mère d'Hilary, le docteur Elizabeth Morgan, a caché sa fille. Ces enlèvements motivés par un souci de protection ont toute la sympathie du public.

Reste qu'Elizabeth Morgan a perdu son travail de chirurgien, passé plus de deux ans en prison et accumulé pour plus de 1,5 million de dollars de dettes en frais médicaux et judiciaires. "Selon les spécialistes, a-t-elle expliqué à *U.S. News & World Report*, si je ne l'avais pas soustraite aux sévices, aujourd'hui mon enfant aurait définitivement perdu la

raison. (...) Il fallait que je fasse ce que le tribunal a refusé de faire: sauver mon enfant."

À propos des enlèvements commis par des parents, les chercheurs Geoffrey Greif et Rebecca Hegar ont fait cette remarque pertinente: "Ces affaires sont extrêmement complexes. Elles ressemblent à ces trous d'eau profonds qui présentent de légères différences selon l'angle où l'on se place; chaque fois qu'on plonge ses regards dedans, on voit quelque chose de nouveau." — *Parents kidnappeurs: derrière les manchettes, des familles* (angl.).

Outre ceux qui sont enlevés par leur père, leur mère ou un inconnu, des millions d'enfants sont mis à la porte de chez eux ou fuient d'eux-mêmes le foyer. Qui sont-ils et qu'advient-il d'eux?

Mis à la porte ou fugueurs

“JE ME suis coupé les cheveux, habillée en garçon, mis des chaînes et des cadenas autour du cou, transpercé la joue avec une épingle à nourrice, et j'ai commencé à vivre en punk.” — Tamara.

Si vous aviez croisé Tamara dans la rue, auriez-vous deviné que cette adolescente était seule et brutalisée, que par sa tenue et sa conduite elle implorait l'attention et l'affection qu'elle n'avait pas reçues chez elle? Ou l'auriez-vous prise pour une rebelle sur le point de faire des bêtises et peut-être même de basculer définitivement dans la délinquance? Tamara nous a révélé les terribles circonstances qui, à 14 ans, l'ont conduite à mener une existence qu'elle n'avait jamais souhaitée.

Mis à la porte

“J'ai grandi dans une petite ville de montagne, en Italie, dans une famille où l'on ne

savait pas ce qu'est l'affection, raconte Tamara. Mes parents se disputaient violemment devant moi et j'entendais les injures grossières qu'ils échangeaient dans ces moments-là. Je finissais souvent par m'en mêler, ce qui me valait des corrections terribles de la part de mon père, un homme sans cœur. Je portais les marques des coups pendant plusieurs semaines.

“J'avais 14 ans quand mon père m'a donné un peu d'argent et un billet de train, un aller simple, pour la ville la plus proche. De nombreux dangers m'y attendaient. Je me suis liée d'amitié avec des jeunes qui, comme moi, n'avaient personne pour s'inquiéter d'eux. Beaucoup d'entre nous ont sombré dans l'alcoolisme. Je suis devenue arrogante, vulgaire et agressive. Je n'avais souvent rien à manger. Un soir d'hiver, nous avons brûlé les meubles pour nous réchauffer. Comme j'aurais voulu avoir une famille

qui se serait occupée de moi, qui se serait intéressée à mes sentiments, à mes inquiétudes, à mes peurs! Mais j'étais seule, affreusement seule."

Il y a aujourd'hui des centaines de milliers de "Tamara" dans le monde. Partout, des parents se dérobent à leurs devoirs en abandonnant leurs enfants.

Les fugueurs

D'autres jeunes décident de quitter le foyer parce que "l'endroit est tout bonnement trop terrifiant pour y rester; c'est à la fois trop douloureux et trop dangereux, alors ils se sauvent pour aller vivre dans les rues". — *New York State Journal of Medicine*.

À neuf ans, Domingos a été placé en pension quand sa mère s'est remariée. Battu par les prêtres de l'établissement, il envisageait de s'échapper. Sa mère l'a alors repris à la maison, mais son beau-père le frappait constamment. Il n'a trouvé d'autre solution que de s'enfuir.

"Des millions d'enfants ne peuvent espérer des adultes de leur propre foyer un minimum d'attention et de sécurité", écrit Anuradha Vittachi dans son livre *L'enfance volée: à la recherche des droits de l'enfant* (angl.). Elle ajoute: "On estime qu'aux États-Unis la violence domestique tue trois enfants par jour." Il est très fréquent que ceux-là même qui devraient protéger la sexualité d'un enfant soient les premiers à y porter atteinte.

Exploités et traumatisés

Domingos a dû vivre avec d'autres enfants des rues, qui étaient voleurs, consommateurs et pourvoyeurs de drogue. Nombre de fugueurs échappent aux brutalités de leurs parents pour tomber entre les mains de souteneurs, de pédophiles ou dans des réseaux pornographiques. Seuls et affamés, ils se voient offrir un toit et la protection d'un adulte "prévenant"; ils s'aperçoivent ensuite qu'ils doivent payer avec leur corps et qu'ils sont tombés dans le milieu de la prostitu-

tion. Sans instruction, beaucoup survivent comme ils peuvent, y compris en racolant ou en cédant aux avances. Certains ne résistent pas. La drogue, l'alcool, le meurtre et le suicide font des ravages parmi ces jeunes.

À propos de la vie des enfants des rues, une jeune femme autrefois prostituée a raconté: "On vit constamment avec la peur au ventre. Vous savez, ce qui me révolte, c'est qu'en voyant un gosse qui dort sur un train ou qui traîne tout le temps, beaucoup de [gens] s'imaginent qu'il fait ça parce que ça lui plaît. Maintenant que je suis plus âgée, je ne vois plus les choses de la même façon. Chacun de ces gosses appelle au secours à sa manière. Ils n'aiment pas être comme ça, mais leurs parents ne veulent pas d'eux."

À la recherche de la "liberté"

Des centaines de milliers d'autres jeunes portés disparus ont quitté le domicile familial en s'imaginant trouver dehors la liberté. Certains le font pour échapper à la pauvreté, d'autres pour s'affranchir de l'autorité et des règles parentales, qu'ils jugent trop restrictives.

Emma a goûté à cette "liberté" après s'être soustraite à la direction et aux principes d'un foyer chrétien. S'étant enfuie pour vivre avec ses amis, elle est devenue esclave de la drogue. Après avoir fait l'expérience de la brutalité de la rue, elle a exprimé le désir de rentrer chez elle et de rompre avec la drogue. Malheureusement, elle n'a pas coupé les ponts avec ses mauvaises compagnies et, un soir d'été, avec ses amis, elle s'est piquée à l'héroïne. Pour la dernière fois. Elle a sombré dans le coma et elle est morte le lendemain, seule, abandonnée par ses soi-disant amis.

Peut-on espérer un avenir meilleur pour les enfants maltraités par leurs parents ou par d'autres? Connaîtrons-nous un jour un monde dans lequel les enfants ne seront plus exploités, où la vie de famille sera telle qu'ils n'auront plus envie de s'enfuir? L'article suivant répondra à ces questions.

À quand la fin de ces drames?

QUAND cessera-t-on d'enlever, de mal-traiter ou d'exploiter les enfants? Quand n'auront-ils plus à subir, comme c'est souvent le cas, la mauvaise influence de jeunes de leur âge? Pourrait-on les protéger en renforçant l'arsenal judiciaire et en infligeant des peines plus sévères à ceux qui leur font du mal? Mettrait-on un terme aux mauvais traitements et aux fugues si l'on multipliait les programmes sociaux relatifs à l'alimentation, aux conditions de logement et à l'instruction? Aiderait-on les parents à s'opposer aux chants des sirènes qui attirent leurs enfants dans des milieux destructeurs si on leur apprenait à mieux communiquer?

De telles mesures pourraient peut-être améliorer la situation. Toutefois, des enfants continueront à souffrir aussi longtemps que subsistera la cause profonde de ces drames. Selon un adolescent, toute initiative visant à résoudre le problème des enfants fugueurs qui n'éliminerait pas les mauvais traitements ou la négligence au foyer risque de ne

pas être très efficace puisque le mal est déjà fait.

La cause profonde

Quelle est la cause de tous ces problèmes? Comment sera-t-elle ôtée? La Bible explique que la cellule familiale est la cible de créatures spirituelles invisibles méchantes, Satan et ses démons, qui se complaisent dans la brutalité, l'exploitation sexuelle et la perversité (Genèse 6:1-6; Éphésiens 6:12). À l'époque où Jésus était sur la terre, ces démons s'en prenaient à des enfants. L'un d'eux tourmentait un jeune garçon, lui donnant des convulsions et le jetant dans le feu. — Marc 9:20-22.

Des siècles auparavant, les démons se délectaient de voir de jeunes enfants torturés et brûlés en l'honneur d'abominables dieux païens qui avaient pour nom Baal, Kémosch ou Molech (1 Rois 11:7; 2 Rois 3:26, 27; Psaume 106:37, 38; Jérémie 19:5; 32:35). Nous ne devrions donc pas être surpris



qu'aujourd'hui, dans un monde qui s'enfonce dans la dépravation, les démons continuent à faire souffrir les enfants par l'intermédiaire de suppôts humains qui ne demandent qu'à humilier, martyriser et assassiner. Les auteurs de ces monstruosité se nourrissent généralement de pornographie, laquelle entretient leurs perversions.

L'ascendant des démons sur la race humaine s'est accentué à notre époque; la Bible appelle en effet cette période de l'Histoire "les derniers jours" de l'actuel système de choses méchant, des "temps décisifs et durs". Aujourd'hui plus que jamais, l'influence des esprits méchants produit des humains qui reflètent leur dépravation. Selon la Bible, nos contemporains devaient être cruels, dépourvus de maîtrise de soi, d'affection naturelle et d'amour du bien. — 2 Timothée 3:1-5, 13.

Voilà une bonne description des producteurs et éditeurs cupides de films, de disques, de revues et de livres qui exaltent l'adultère, la drogue, le suicide, le meurtre, le viol, l'inceste, l'asservissement et la torture. Par ces instruments et d'autres, les démons ont élaboré une culture qui, comme un air vicié, souille l'esprit et le cœur des jeunes et des moins jeunes, provoquant l'érosion des valeurs familiales et de la morale divine.

Le fait que de plus en plus d'enfants sont enlevés, brutalisés ou assassinés réalise un aspect du signe des derniers jours. La Bible annonçait également que 'les hommes seraient amis d'eux-mêmes, intraitables, sans fidélité, traîtres'. De fait, les liens du mariage se dissolvent souvent très vite. Conséquence de la courbe ascendante des divorces, de plus en plus d'enfants sont enlevés par leur père ou leur mère. Par ailleurs, la molestation et le meurtre de conjoints ou d'anciens conjoints sont en augmentation, la grande majorité des victimes étant des femmes. Ainsi est apparue une génération d'enfants que leurs parents encouragent à fuir le foyer à force de les délaisser et de les maltraiter. Notre époque se caractérise en-

core par des enfants "désobéissants aux parents", "entêtés" et qui préfèrent la vie en compagnie des autres jeunes au respect des valeurs divines. — 2 Timothée 3:2-4.

Bientôt, la fin des disparitions

Heureusement, Satan et ses démons n'exerceront plus longtemps leur influence (Révélation 12:12). La prophétie de Révélation 20:1-3 annonce que Dieu va les éliminer. Après quoi son Royaume céleste, avec Jésus Christ à sa tête, dominera la terre, faisant régner la justice et assurant la sécurité de tous (Psaume 72:7, 8; Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10). Les systèmes commerciaux mercantiles qui oppriment les pauvres et exploitent les faiblesses humaines auront disparu, car "le monde passe et son désir aussi". (1 Jean 2:17.) Tous ceux qui pratiquent la méchanceté auront été anéantis. "[Les] méchants (...) seront retranchés de la terre", lit-on en Proverbes 2:22.

Michée 4:4 révèle que, dans le monde nouveau promis par Dieu, tous jouiront de la paix et de la sécurité: "Il n'y aura personne qui les fasse trembler." Comment cela sera-t-il possible? Grâce à la loi royale de l'amour. Cette loi suprême régira chaque pensée et chaque action. Tout le monde apprendra à refléter la personnalité de Jésus et celle de son Père, Jéhovah Dieu, les réfractaires, quant à eux, se voyant refuser la vie. En se revêtant 'des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité d'esprit et de douceur', les hommes extirperont leur égoïsme (Colossiens 3:12). La vie ne sera que bonheur. La chaleur et l'affection régneront dans les foyers du monde entier.

Ésaïe 65:21-23 promet de la nourriture en abondance et de belles demeures pour tous: "Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. (...) Ils ne peineront pas pour rien, et ils n'enfanteront pas pour le trouble." Il ne sera plus question de mauvais traitements et de souffrances pour les enfants ou leurs parents.

Des bienfaits dès à présent

Alors que ce système méchant vit ses dernières heures, la connaissance de Jéhovah et de son dessein de restaurer la terre et de la transformer en paradis procure d'ores et déjà des bienfaits. Elle fournit une espérance et une raison d'être heureux à beaucoup de jeunes gens et de parents, y compris à ceux qui passent par de dures épreuves. Ainsi, Tamara, dont nous avons parlé dans l'article précédent, explique ce qui a changé dans sa vie.

“À 18 ans, je me suis mariée et je me suis plus ou moins détachée de mes ‘amis’ qui, pour certains, se sont retrouvés en prison ou ont sombré dans la drogue ou la prostitution. Mais comme j’avais toujours le même caractère, les disputes avec mon mari n’ont pas tardé. Cependant, peu après la

“Jéhovah ne veut pas que les enfants soient maltraités.”

naissance de notre fils, il s’est passé quelque chose qui a bouleversé ma vie. J’ai trouvé une Bible, que je me suis mise à lire. Un soir, j’ai lu le passage des Proverbes où il est dit que ‘trouver la sagesse, c’est comme trouver des trésors cachés’. (Proverbes 2:1-6.) Avant de me coucher, j’ai prié pour découvrir cette sagesse. Le lendemain matin, des Témoins de Jéhovah sonnaient à ma porte. J’ai commencé à étudier la Bible avec eux. Il m’a fallu quelque temps pour mettre en pratique ce que j’apprenais, mais je me suis finalement décidée à suivre le mode de vie chrétien, et je me suis fait baptiser. Aujourd’hui, mon mari et moi aidons nos semblables à recevoir le soulagement qui vient de Dieu.”

Ainsi, Tamara a découvert la source de tout réconfort, Jéhovah Dieu. Il est notre Père céleste et il n’abandonnera jamais ceux

qui s’attachent à lui. Psaume 27:10 déclare en effet: “Quand mon père et ma mère me quitteraient, Jéhovah me recueillerait.”

Domingos a, lui aussi, trouvé une vraie famille, qui lui a prodigué soutien, réconfort et encouragements. Il raconte: “Un jour, j’ai reçu un exemplaire du livre *Écoutez le grand Enseignant*, et j’ai été surpris d’apprendre que Dieu a un nom, Jéhovah*. J’ai assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah, où j’ai constaté avec étonnement qu’il n’y avait aucune distinction de classe. Les Témoins ont commencé à étudier la Bible avec moi en dépit de mes guenilles, de mes mauvaises manières et de ma méfiance envers tout le monde. Ils m’ont aidé à réformer petit à petit mon mode de vie, et même à trouver du travail. Ils m’ont guidé dans mes progrès jusqu’au baptême.”

Les congrégations des Témoins de Jéhovah sont une protection pour les jeunes. Les Témoins sont heureux d’aider quiconque souhaite connaître la merveilleuse espérance placée devant nous. Ceux qui cherchent à nouer des relations avec leur Père céleste ressentent un grand soulagement, les Témoins étant formés à donner des conseils et à offrir une direction fondés sur la Parole de Dieu, la Bible. Un Témoin explique que les jeunes ont besoin de savoir que la situation révoltante dans laquelle ils se trouvent peut-être révolte aussi Jéhovah. “Jéhovah ne veut pas que les enfants soient maltraités, dit-il. Il ne veut pas qu’ils soient malheureux. Mais il ne veut pas non plus qu’ils échangent une forme de mauvais traitement contre une autre, celle qui les attend dans la rue. Il y a dans l’organisation de Jéhovah des personnes mûres auxquelles ils peuvent s’adresser pour parler de leurs problèmes et se voir indiquer des solutions.”

La Parole de Dieu adresse aux enfants réceptifs une puissante mise en garde contre le piège qu’est l’influence des camarades. Françoise, une adolescente de 17 ans, avait

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

cédé plusieurs fois à des incitations à manquer les cours à l'insu de ses parents. Finalement, elle a fait une fugue. Après avoir causé des heures d'angoisse à ses parents, elle est rentrée. Par la suite, deux Témoins de sa congrégation sont venus discuter avec elle. Ayant constaté que l'ambiance familiale n'était pas en cause, avec amour, ils lui ont prodigué des conseils. Ils lui ont rappelé l'obligation chrétienne qu'ont les enfants de respecter leurs parents (Éphésiens 6:1, 2), l'importance de rejeter la tromperie, ce qu'elle n'avait pas fait en manquant les cours sans en avertir ses parents (Éphésiens 4:25), et la nécessité de fuir les mauvaises compagnies (1 Corinthiens 15:33). Françoise a bien accepté le conseil.

L'aide d'en haut

Christine aussi a reçu le soutien de Jéhovah lors du rapt de ses enfants par son ex-conjoint*. Quand on lui a demandé ce qui l'avait aidée à surmonter ce cauchemar, elle a répondu: "Mon premier réflexe a été de lire les Psaumes, notamment le Psaume 35. J'ai ressenti un grand réconfort à la pensée que Jéhovah voyait l'injustice dont j'étais victime." Psaume 35:22, 23 déclare en effet: "Tu as vu, ô Jéhovah! Ne garde pas le silence. Ô Jéhovah, ne reste pas loin de moi. Éveille-toi et réveille-toi pour mon jugement, (...) pour mon litige."

Au bout de deux ans, grâce au soutien de Jéhovah et à l'aide de ses compagnons Témoins, Christine a pu rencontrer son ex-mari et rendre visite à ses enfants. Elle en a profité pour réconforter ces derniers en leur expliquant les raisons de la situation et en leur donnant l'assurance qu'elle ne les avait pas abandonnés. Comme elle leur avait appris à honorer Jéhovah, elle a pu leur dire la confiance qu'elle avait en eux. "Je sais que mes enfants aiment Jéhovah, disait-elle. Il ne permettra pas qu'ils souffrent indéfiniment."

La suite des événements lui a donné raison. Son insistance auprès des services de

l'immigration et sa confiance en Jéhovah manifestée par des prières sincères ont permis à Christine de reprendre ses enfants. Elle a déclaré: "Je voudrais absolument dire que c'est uniquement à l'intervention de Jéhovah que je dois de les avoir retrouvés."

Il est de la plus haute importance d'enseigner à nos enfants qui est Jéhovah et comment l'adorer. En 1 Pierre 3:12, la Bible nous garantit que les yeux de Jéhovah "sont sur les justes, et ses oreilles vers leur supplication". Jéhovah est vraiment un refuge pour nos enfants. Son nom est "une tour forte. Le juste y court et reçoit protection". — Proverbes 18:10.

Bien que nous vivions une époque très dangereuse et que nous n'ayons pas toujours conscience de ce qui attend nos enfants, les serviteurs de Jéhovah savent qu'aucun malheur durable n'atteindra leurs enfants s'ils sont fidèles. Jéhovah a même promis de ramener à la vie les victimes de notre époque troublée et d'effacer les souffrances qu'elles auront connues. — Ésaïe 65:17, 18; Jean 5:28, 29.

Le monde nouveau promis par Dieu est une espérance merveilleuse. Tout comme il est merveilleux de savoir que Dieu va bientôt débarrasser la terre de Satan et de son système méchant. Nos enfants n'auront alors plus rien à craindre. L'un des cantiques que chantent les Témoins de Jéhovah lors de leurs réunions évoque ce nouveau système en ces termes: "L'enfant, heureux, pourra chanter. Les morts seront ressuscités. Tous ces bienfaits nous sont promis: Fixons nos regards sur le prix."

La prochaine fois que vous rencontrerez des Témoins de Jéhovah, demandez-leur de vous montrer comment en apprendre davantage sur les bienfaits qu'apportera très bientôt le monde nouveau de justice promis par Dieu. Ils seront heureux de vous aider à comprendre comment la Parole de Dieu peut vous procurer un grand réconfort dès à présent et la vie éternelle dans l'avenir. — Psaume 37:29; Révélation 21:4, 5.

* Voir l'article de la page 6.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

- Sera qualifiée de charmante [en 2 mots] (Zacharie 4:7).
- De la gent ailée (Psaume 84:3). Fait l'objet d'un choix (Psaume 106:23). Attache (Ezéchiel 20:37).
- Ont vu le jour (Actes 2:8). Suscite l'inquiétude (Amos 2:2). Négation (Esaïe 66:9).
- Fit passer de vie à trépas (1 Chroniques 11:23). Là où il y avait beaucoup d'eau (Jean 3:23). Victime d'ostacisme (Esaïe 53:3).
- Titre honorifique (Actes 24:3).
- Au commencement des vendanges (*ad** p. 232). Hors du temps (Matthieu 25:46).
- Désordre (Lévitique 19:29). Fils ou ancêtre de Jésus (Luc 3:23, 28, 29).
- Territoire de Moab (Deutéronome 2:18). Soleil d'Égypte (*ad** p. 397). Pour donner congé (Exode 2:8). On ne coud pas le neuf sur le vieux (Marc 2:21).
- N'a pas été rôti (Exode 12:9). Qui brille (Ezéchiel 24:7).
- Faites devenir (Jérémie 7:5). Au cas où (Job 14:14). Se risquait à (Matthieu 8:28).
- Marque la direction (Deutéronome 3:27). Dans le nom d'une ville à la frontière de Dan (Josué 19:40, 41). Ile à la frontière de Dan (Josué 19:40, 41). S'expriment avec maladresse (Esaïe 28:11).
- Sous des charbons ardents (Jérémie 36:22). Arrière-grand-mère du roi David (Matthieu 1:5, 6).
- Évaluaient (Exode 16:18). Près de l'endroit où Abram dressa sa tente (Genèse 13:1, 3).
- Délicieuse lorsqu'elle est flottante (Actes 27:16). Se déplacera (Nombres 10:30). De la naissance à la mort (Psaume 30:5).
- Qui vit avec sa compagne en toute légitimité (1 Corinthiens 7:33). Il chassa Aquila et Priscille de Rome (Actes 18:2).

Verticalement

- Une des limites indiquées par Jéhovah pour partager le pays de Canaan donné en héritage aux Israélites [en 3 mots] (Nombres 34:1, 2, 4).
- Ceux qui furent avant (Esdras 4:15). Faute involontaire (Lévitique 5:15). À cet endroit même (Matthieu 6:21).

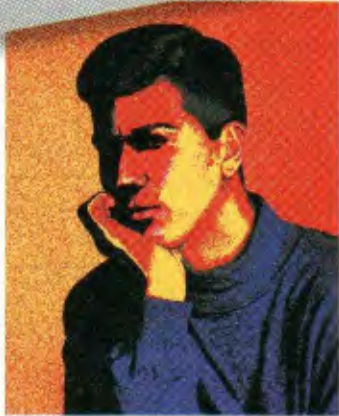
- Cinquième fils que Léa donna à Jacob (Genèse 30:17, 18). La référence le cite trois fois (Osée 1:11). Qui manque de douceur (Nombres 5:27).
- À toi (1 Rois 3:12). Prêtre contemporain d'Esdras et de Néhémie (Néhémie 12:12, 20, 26). Exprime (Proverbes 25:7).
- Ville de Juda à laquelle David envoya une partie des dépouilles après sa victoire sur les Amalécites (1 Samuel 30:18, 26, 29). Elles ne servent pas à la paix (Esaïe 33:21).
- Ressenti (Matthieu 25:35). Juste après le 6 horizontal (1^{er}) (Néhémie 6:15; voir *ad** p. 232). Neveu d'Abraham (Genèse 22:20, 21). Plante vivace à fleurs jaunes (Luc 11:42).
- Le 3 vertical (1^{er}) en est un (Genèse 49:14). Chef de Madian (Josué 13:21). Dans le nom d'un lieu que David et ses hommes fréquentèrent (1 Samuel 30:30, 31, Jérusalem).
- Conformément à (Josué 1:7). Bloc de matière (Matthieu 7:24). Il pique! (Nombres 11:5).
- Comme la biche (Genèse 49:21). Irritera (Daniel 11:11).
- Sort (Esther 3:7). Fils de Hélah (1 Chroniques 4:7, Jérusalem). Sert au baptême (Actes 1:5).
- Dans le nom d'une rivière à la frontière de Dan (Josué 19:40, 41, 46). Pour relier (2 Chroniques 9:1). Envoya son fils Joram pour féliciter David (2 Samuel 8:10). Logis du 2 horizontal (1^{er}) (Deutéronome 22:6).
- Faire monter (1 Chroniques 15:6). Peut être de sable ou de pierre (Esaïe 35:6).
- Raillé (Job 30:1). Grand-père de Saül (1 Chroniques 8:33). Le dieu du ciel (*ad** p. 185).
- Reviendra (Psaume 126:6). Guitte fidèle au roi David (2 Samuel 15:19, 21).
- Paralysé pendant huit ans, fut guéri par Pierre (Actes 9:32-34). Ses hommes contribuèrent à la splendeur de Tyr (Ezéchiel 27:8, 10). Béthélite qui bâtit Jéricho au prix de son premier-né et de son plus jeune fils (1 Rois 16:34).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 22

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Les Jeunes
s'interrogent...



D'où viennent ces penchants?

“J’ai l’impression qu’une véritable bataille se livre en moi. Je ne sais pas vers qui me tourner.” — Robert.

DE NOMBREUX jeunes connaissent les mêmes tourments. Contrairement à leurs camarades, qui semblent déborder d’intérêt pour l’autre sexe, ils se sentent de plus en plus attirés par des personnes de leur sexe. Beaucoup le vivent très mal.

Parlant de sa fille, une mère raconte: “Sa santé s’est détériorée, elle a perdu l’appétit et le sommeil. Elle est devenue dépressive

et lunatique, et elle a même essayé de se suicider.” La cause principale de sa détresse? “Elle avait des pensées lesbiennes.” Certains peuvent avoir du mal à vaincre ces penchants. “Avant l’adolescence, confesse un jeune homme que nous appellerons Marc, j’ai commencé à avoir des contacts homosexuels avec certains de mes amis. J’ai continué pendant l’adolescence, jusqu’à ce que je me mette à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Mais, même alors, j’éprouvais encore parfois de mauvais désirs.”

Pourquoi un jeune est-il attiré par des personnes de son sexe? Que doit-il faire en pareil cas?

Naît-on homosexuel?

Aujourd’hui, il est de bon ton de dire que l’on naît homosexuel et que les préférences sexuelles de l’individu sont immuables. Ainsi, la revue *Time* écrivait: “Selon une récente étude, le cerveau d’un homme homosexuel et celui d’un homme hétérosexuel présenteraient une différence structurelle.” Toutefois, ces travaux ont été réalisés sur des cerveaux d’hommes morts du sida, et ils n’apportent pas de preuves.

Une autre théorie fait appel aux hormones. Les savants ont observé que des rats de laboratoire privés d’hormones mâles adoptaient des comportements d’accouplement “féminins”. Ils en ont conclu que les homosexuels pourraient être victimes d’une erreur biologique: une exposition à trop ou trop peu d’hormones mâles avant la naissance. Toutefois, nombre de scientifiques pensent que le comportement anormal des rats n’est rien d’autre qu’un réflexe, qu’il ne s’agit pas vraiment d’“homosexualité”. Qui plus est, les humains ne sont pas des rats. “Il est extrêmement improbable que les hormones prénatales influencent (...) la sexualité humaine aussi directement qu’elles organisent les réflexes du comportement d’accouplement des rats”, lit-on dans

un bulletin médical (*The Harvard Medical School Mental Health Letter*).

On s'intéresse également beaucoup aux études génétiques. Chez les homosexuels, hommes ou femmes, qui ont un vrai jumeau, ce dernier est, dans environ la moitié des cas, homosexuel lui aussi. Étant donné que les vrais jumeaux, ou jumeaux monozygotes, sont une copie génétique l'un de l'autre, il semblait logique d'en conclure que quelque gène inconnu était responsable de la déviation. Notez toutefois que la moitié ne sont *pas* homosexuels. Si l'homosexualité était vraiment programmée génétiquement, *tous* ces jumeaux ne le seraient-ils pas? Certes, il se peut que les gènes et les hormones entrent en ligne de compte. Cependant, la revue *Pour la science* fait état de travaux de certains spécialistes qui 'semblent renforcer l'hypothèse de l'influence primordiale de l'environnement familial sur la sexualité'.

L'environnement

Voyez les conditions qui régnaient dans la Grèce antique. Encouragée par les aventures érotiques de certains dieux mythologiques, les écrits de philosophes comme Platon et la tradition du gymnase, où les jeunes se produisaient nus, l'homosexualité devint très à la mode parmi l'élite du monde grec. Selon l'ouvrage *L'amour en Grèce*, "les Crétois regardaient comme honteux pour un garçon bien né de n'avoir pas trouvé d'amant". Cette décadence n'était pas due à quelque hormone ou gène mystérieux. L'homosexualité se répandait parce que la culture grecque l'autorisait, mieux, *l'encourageait!* C'est là une belle illustration de l'influence puissante que peut avoir l'environnement.

Nul doute que toute la propagande faite aujourd'hui en faveur de l'homosexualité a beaucoup contribué à la répandre. Les allusions abondent à la télévision, au cinéma, dans les chansons et dans la presse. Avec la télévision par câbles, certains jeunes peu-

vent voir facilement des films pornographiques hard. Les vêtements et coiffures androgynes, ou unisexes, sont devenus à la mode. Des spécialistes pensent également que la propagande antimasculine de certaines féministes a favorisé la montée du lesbianisme. Enfin, les jeunes peuvent être influencés en mal s'ils fréquentent des camarades de classe qui prônent ouvertement l'homosexualité. — 1 Corinthiens 15:33.

La relation père-fils

Il semble également qu'un milieu familial anormal joue parfois un rôle majeur, notamment chez les garçons*. Le père contribue pour beaucoup à l'épanouissement affectif de l'enfant (Éphésiens 6:4). "Par ses qualités masculines, le père apporte une contribution très importante à l'épanouissement de [sa] personnalité", explique le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*†. En outre, un garçon a besoin d'être accepté, aimé et approuvé par son père (voir Luc 3:22). Un père qui ne prodigue pas cette attention nécessaire à son fils risque de le plonger dans la détresse affective. Joseph Nicolosi, spécialiste des troubles mentaux et auteur, affirme que l'homosexualité masculine est "presque toujours le résultat de relations familiales anormales, particulièrement entre le père et le fils".

Il se peut qu'une mère aggrave involontairement la situation en dénigrant son mari ou en se montrant trop possessive envers son fils. Une étude portant sur des garçons efféminés a révélé ceci: "Certains parents, qui auraient préféré une fille, avaient encouragé imperceptiblement leur jeune fils à s'habiller en fille ou l'avaient eux-mêmes habillé ainsi."

Cela ne signifie pas que le père ou la mère soit automatiquement responsable

* Le développement de l'homosexualité féminine a été relativement peu étudié. Mais là encore, nul doute que le milieu familial joue un rôle.

† Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

des désirs sexuels déviants de son enfant. Beaucoup d'hommes ont une personnalité masculine affirmée alors que leur mère était possessive et que leur père n'était jamais là, les délaissait ou les maltraitait. Par ailleurs, tous ceux qui ont des penchants homosexuels ne viennent pas d'une famille déstructurée. Néanmoins, il apparaît bel et bien que certains garçons sont blessés de façon très précise. "Parce qu'il s'est senti très tôt rejeté par son père, écrit le professeur Nicolosi, l'homosexuel porte en lui un sentiment de faiblesse et de médiocrité vis-à-vis des attributs associés à la masculinité, à savoir le pouvoir, la fermeté et la force. Sa lutte inconsciente pour forger sa propre masculinité l'attire vers la force masculine."

"Mon père était alcoolique, écrit Pierre, un jeune chrétien. Il battait régulièrement ma mère, et nous de temps à autre. J'avais 12 ans quand il nous a quittés. J'étais privé de père, et cela m'était très dur. Je languissais constamment après quelqu'un qui remplirait ce vide. Lorsque, par la suite, je me suis pris d'amitié pour un chrétien, un homme très gentil dont je pensais qu'il pourrait combler ce besoin, j'ai commencé à éprouver du désir pour lui."

On notera que bon nombre d'homosexuels ont été victimes de sévices sexuels dans leur enfance*. Pareils sévices peuvent causer un tort physique et affectif durable, et chez certains une "déformation de l'identité sexuelle", selon les termes d'un auteur. C'est incontestablement ce qui se passait à Sodome, où les jeunes garçons manifestaient un appétit insatiable pour les relations sexuelles perverses (Genèse 19:4, 5). À l'évidence, ils étaient un produit de l'exploitation à laquelle les soumettaient les adultes.

* Il semble que l'exploitation des enfants ait été l'une des causes de la montée de l'homosexualité dans la Grèce antique. Les séducteurs de jeunes garçons étaient communément appelés "loups" (le "symbole de l'avidité et de la férocité mêlée d'audace"), et leurs jeunes victimes "agneaux".

L'aspect moral

Peut-être les savants ne pourront-ils jamais définir exactement la part de l'inné et de l'acquis dans les penchants homosexuels. Mais une chose est sûre: tous les humains naissent avec la tendance à succomber aux pensées et aux inclinations mauvaises. — Romains 3:23.

Par conséquent, bien que cela puisse leur être terriblement difficile, les jeunes qui désirent plaire à Dieu doivent se conformer à ses principes moraux et fuir l'immoralité sexuelle. Il se peut fort que certains aient une propension à l'homosexualité, tout comme d'autres, dit la Bible, sont 'irascibles' (Tite 1:7). Mais la Parole de Dieu n'en condamne pas moins les manifestations de colère injustifiée (Éphésiens 4:31). Pareillement, un chrétien ne peut se livrer à des pratiques sexuelles immorales sous prétexte qu'il est 'né comme cela'. Les pédophiles invoquent la même excuse: leur désir irrésistible pour les enfants est, disent-ils, "inné". Or, qui niera que leur appétit sexuel est perverti? Il en est de même des désirs homosexuels.

Les jeunes qui se sentent attirés par les personnes de leur sexe doivent donc résister à leurs sentiments. Mais pourquoi la Bible condamne-t-elle si nettement l'homosexualité? Ce mode de vie est-il réellement morbide et perverti? Si c'est le cas, que peuvent faire les jeunes pour s'en garder? Ces questions seront examinées dans un prochain numéro.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Mieux comprendre la ménopause

**"À présent,
Mia est entre les mains
de Jéhovah"**

Une nouvelle visite en Russie

Quand le célibat est un don

JE SUIS seule', se lamente une chrétienne veuve depuis plusieurs années. 'J'espère trouver un conjoint. Bien sûr, cela aide de rester occupée et d'avoir des amis; mais je veux me marier.'

Si vous avez vraiment envie de vous marier et que vous ne trouviez pas de conjoint, il se peut que vous ayez du mal à considérer le célibat comme un don. Peut-être vous sentez-vous plutôt prisonnier de sentiments négatifs qui vous laissent abattu et déprimé. Il se peut aussi que vous soyez seul pour élever des enfants et assumer la responsabilité de subvenir à tous leurs besoins.

Compte tenu de ces circonstances, vous ne considérez peut-être pas votre situation comme un don. D'autres, cependant, attachent un grand prix au célibat et choisissent de vivre seuls. Par conséquent, le célibat est-il un don, et si oui, dans quel cas et pourquoi? Qu'en dit la Bible?

Un obstacle au bonheur?

Le mariage peut procurer beaucoup de plaisir (Proverbes 5:18, 19). Certains "sont persuadés que le chemin de l'autel est l'unique voie du bonheur et de la satisfaction", fait observer le *Los Angeles Times*. Le mariage est-il la seule clé du bonheur?

Citant les paroles de Ruth Luban, psychologue, le même journal écrit: "Les femmes [et les hommes] seront surpris du sentiment de satisfaction qu'ils éprouveront lorsqu'ils cesseront de ne vivre que dans l'espoir qu'un homme [ou une femme] les sauvera du célibat." En effet, le célibat n'empêche pas de mener une vie heureuse et satisfaisante. Bien des divorcés vous confieraient que le mariage ne procure pas forcément le bonheur. Le vrai bonheur résulte de bonnes relations avec Dieu. Ainsi, qu'il soit célibataire ou marié, le chrétien peut être heureux. — Psaumes 84:12; 119:1, 2.

Outre les états d'âme personnels, Marie Edwards et Eleanor Hoover, dans leur livre *L'art d'être célibataire* (angl.), mettent en évidence un autre obstacle au bonheur: les contraintes sociales. "Si vous n'êtes pas marié, disent-elles, les gens supposent que vous souffrez d'un profond et mystérieux trouble affectif. (...) C'est sûrement que quelque chose ne va pas."

Même des amis bien intentionnés peuvent sans le savoir soumettre un célibataire à rude épreuve en lui demandant constamment: 'Quand vas-tu te marier?' ou: 'Comment se fait-il qu'un bel homme comme toi n'ait pas encore trouvé de femme?' Bien que fai-



tes sur le ton de la plaisanterie, de telles remarques peuvent être comme des “coups d'épée”, qui causent des blessures ou, à tout le moins, de l'embarras. — Proverbes 12:18.

Chacun son don

À l'époque où il était missionnaire, l'apôtre Paul n'était pas marié. Était-ce parce qu'il était contre le mariage? Absolument pas. L'apôtre Paul était célibataire parce qu'il avait choisi de ne pas se marier “à cause de la bonne nouvelle”. — 1 Corinthiens 7:7; 9:23.

Paul pouvait se passer du mariage, mais cela ne l'a pas empêché de reconnaître que tout le monde n'était pas comme lui. Il a dit: “Chacun a de Dieu son propre don, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.” — 1 Corinthiens 7:7.

Le célibat peut être la voie du bonheur, même si ce n'est pas l'itinéraire que vous aviez prévu de suivre. Bien sûr, le mariage fait partie des nombreux dons accordés par Jéhovah. Mais la Bible montre que le célibat aussi peut être un “don”, si vous parvenez à “faire place à cela”. (Matthieu 19:11, 12; 1 Corinthiens 7:36-39.) Quels sont donc quelques-uns des avantages du célibat?

L'apôtre Paul a dit que les gens mariés s'inquiètent de “l'approbation” de leur conjoint, tandis que ceux qui ne le sont pas s'inquiètent des choses du Seigneur. Voilà qui souligne l'un des plus grands avantages du célibat: il permet de servir Jéhovah “sans distraction”. — 1 Corinthiens 7:32-35.

La Bible ne dit pas que le célibataire est exempt de toute “distraction”, ou souci. Toutefois, quelqu'un qui vit seul a généralement moins de soucis que celui qui élève des enfants, car il est le seul concerné par les décisions qu'il prend. Par exemple, lorsque Dieu a demandé à Abraham de quitter Haran pour aller au pays de Canaan, le récit biblique dit: “Abram prit donc Saraï, sa femme, et Lot, fils de son frère, et tous les

biens qu'ils avaient accumulés et les âmes qu'ils avaient acquises à Haran, et ils partirent.” (Genèse 12:5). Certes, la situation familiale d'Abraham ne l'a pas retenu, mais il lui a sans doute fallu beaucoup de temps pour préparer sa famille à une telle mission.

Comparons les déplacements de Paul avec celui d'Abraham. Alors qu'ils prêchaient la bonne nouvelle à Thessalonique, Paul et Silas ont été pris à partie par la foule en colère. Aussitôt, les frères les ont envoyés de nuit à Bérée. Une autre fois, alors qu'il se trouvait à Troas, Paul a eu la vision d'un Macédonien lui demandant de “passer en Macédoine et de venir les aider”. Dès qu'il a reçu cette vision, Paul s'est rendu en Macédoine. Manifestement, n'étant pas marié, Paul pouvait se déplacer facilement en peu de temps, ce qui aurait été beaucoup plus difficile avec une famille. — Actes 16:8-10; 17:1-15.

Un autre avantage du célibat est qu'il offre une grande liberté de choix. Quand on vit seul, il est généralement plus facile de décider où habiter, que manger et à quel moment, ou même à quelle heure se coucher. Cette liberté s'étend aux activités spirituelles. On dispose de plus de temps pour l'étude individuelle de la Parole de Dieu, ainsi que pour la participation à la prédication, et on a davantage l'occasion de rendre service aux autres.

Par conséquent, que vous soyez célibataire par choix ou en raison des circonstances, soyez déterminé à faire bon usage de votre temps. Vous serez plus heureux si vous profitez de votre célibat pour aider autrui (Actes 20:35). Si vous souhaitez vous marier, ne nourrissez pas de sentiments négatifs et ne vivez pas comme si vous étiez incomplet parce que l'homme ou la femme de votre vie n'a pas encore croisé votre route. Restez actif au service de Dieu et, comme l'a dit Paul, peut-être découvrirez-vous que le célibat est un don.

AUTISME

AUX PRISES

AVEC UN MAL MYSTÉRIEUX

CHRISTOPHE était un beau bébé, très sage de surcroît. Mais, à l'âge de 18 mois, il a cessé de répondre à son nom. Il semblait sourd. Pourtant il percevait invariablement le froissement des papiers de bonbons.

Par la suite, d'autres comportements étranges sont apparus. Au lieu de s'amuser normalement avec ses jouets, Christophe en faisait inlassablement tourner les roues. Il s'est également pris d'une véritable passion pour les liquides, qu'il renversait à chaque occasion. Conjugué à son amour de l'escalade, cet intérêt dévorant l'a placé dans de nombreuses situations dangereuses, causant une grande angoisse à sa mère.

Plus troublant encore, Christophe était complètement absent; souvent, il semblait regarder à travers les gens, comme s'ils n'existaient pas. À deux ans, il ne parlait plus. Il passait une grande partie de son temps à se balancer d'avant en arrière, et il a commencé à faire de violentes colères pour des raisons qui échappaient généralement à ses parents. Perplexes, ceux-ci ont cherché à comprendre.

Qu'avait donc Christophe? Était-ce un enfant gâté, délaissé, mentalement retardé ou schizophrène? Non. Comme au moins 360 000 Américains, Christophe était autiste. Ce mal mystérieux, qui touche 4 ou 5 enfants sur 10 000 dans le monde, crée à vie toutes sortes de difficultés.

Définition

L'autisme est un désordre cérébral qui induit un développement anormal du compor-

tement social, des facultés de communication et de la capacité de réflexion. Ce trouble influe sur le traitement des informations recueillies par les sens; ainsi, certaines sensations (images visuelles, bruits, odeurs, etc.) provoqueront une réaction exagérée, d'autres une réaction trop faible. Ses handicaps valent à l'autiste de présenter divers traits de comportement inhabituels. Les symptômes, qui apparaissent généralement avant l'âge de trois ans, peuvent varier grandement d'un enfant à l'autre. Voyez les exemples suivants:

Imaginez que vous prodiguez de l'amour à votre enfant, mais qu'il ne manifeste aucune réaction. Cela arrive souvent avec les autistes. Au lieu de communiquer avec les autres, la plupart des enfants autistes préfèrent être seuls. Peut-être n'aimeront-ils pas les caresses, éviteront-ils les contacts visuels ou se serviront-ils des gens comme d'outils, démontrant ainsi qu'ils n'ont guère conscience des sentiments d'autrui. Dans les cas graves, certains semblent ne pas faire la distinction entre un membre de leur famille et un inconnu. C'est comme s'ils vivaient sur une autre planète, indifférents aux autres et à ce qui se passe autour d'eux. Le mot "autisme", qui vient du grec *autos*, "soi", désigne cet isolement.

S'ils sont indifférents aux gens, les enfants autistes peuvent être pris d'un grand intérêt pour un objet ou une activité en particulier. Ils joueront avec ou s'y adonneront pendant des heures d'affilée de façon bizarre et répétitive. Par exemple, au lieu de jouer avec leurs petites voitures normalement, ils les ali-

gneront en rangs bien ordonnés ou en feront inlassablement tourner les roues. Leur goût du répétitif se manifeste d'autres façons encore: beaucoup ne tolèrent aucun changement dans leurs habitudes journalières, tenant à faire les choses toujours de la même manière.

Les enfants autistes risquent également de réagir de manière inattendue aux événements et aux situations qui se présentent à eux. Leur réaction peut être déconcertante, car la plupart sont incapables de décrire ce qu'ils ressentent. En effet, près de la moitié sont muets, et ceux qui parlent utilisent souvent les mots de façon inhabituelle. Au lieu de répondre par l'affirmative à une question, peut-être la répèteront-ils (phénomène appelé écholalie). Certains emploient des expressions bizarrement décalées que seuls comprennent les habitués de leur "code". Par exemple, pour désigner une fenêtre, un enfant disait: "Il fait noir dehors." Beaucoup ont également du mal à faire des gestes, de sorte que, pour signaler un besoin, ils hurleront ou se mettront en colère.

Trouver un traitement adapté

Dans les années 40 à 60, nombre de spécialistes considéraient les autistes comme des enfants repliés sur eux-mêmes, mais par ailleurs tout à fait normaux. On attribuait aux parents, et surtout à la mère, une grande part de responsabilité dans les difficultés de l'enfant. Mais, dans les années 60, il est devenu de plus en plus clair que l'autisme résultait de subtils dommages cérébraux (qu'on n'a toujours pas identifiés précisément). C'est ainsi qu'on a délaissé la psychothérapie au profit de la pédagogie. Des techniques spéciales ont été mises au point, qui se sont révélées efficaces pour réduire les troubles du comportement et enseigner aux autistes l'indispensable. Ces découvertes et d'autres ont permis à beaucoup d'autistes de faire d'excellents progrès. Correctement aidés, certains sont capables d'occuper un emploi et de mener une vie semi-indépendante.

Toutefois, il s'avère parfois très laborieux de trouver un traitement qui convienne.

Pour toutes sortes de raisons, l'autisme peut passer inaperçu ou être mal diagnostiqué pendant des mois, voire des années. Les programmes pédagogiques adaptés à d'autres handicaps ne le sont pas forcément aux besoins particuliers de l'enfant autiste. Aussi beaucoup de parents en quête d'une aide appropriée se retrouvent-ils fréquemment à errer dans le monde peu familier des médecins, des éducateurs et des services sociaux.

La vie quotidienne

À la différence de la plupart des enfants, l'autiste n'est pas prompt à absorber les renseignements qui lui parviennent de son entourage. L'enseignement des compétences indispensables au foyer et à l'extérieur se révèle donc un exercice long et éprouvant. La journée du père ou de la mère peut être un véritable marathon: aider l'enfant à s'habiller, à manger et à se laver, redresser les comportements perturbateurs ou inacceptables

“Les dix premières années, se souvient une mère, je n'avais qu'un objectif: tenir jusqu'à la fin de la journée.”

et nettoyer après les accidents. “Les dix premières années, se souvient une mère, je n'avais qu'un objectif: tenir jusqu'à la fin de la journée.”

Pour ne rien arranger, l'enfant autiste doit faire l'objet d'une surveillance de tous les instants. “Patrick a très peu conscience du danger, explique sa mère, Régine, alors il faut le surveiller constamment.” Étant donné que beaucoup de ces enfants ont également un sommeil irrégulier, il faut souvent rester vigilant la nuit. “Je ne dormais que d'un œil”, témoigne Florence, la mère de Christophe.

À mesure que l'enfant grandit, certaines de ces exigences s'estompent, mais d'autres

Des capacités particulières

Les enfants autistes ont parfois des capacités particulières, telles qu'une stupéfiante mémoire des détails et des choses sans importance. D'autres possèdent un réel talent musical et sont capables de jouer des morceaux complexes sans même savoir déchiffrer une partition. D'autres encore sont doués pour les mathématiques ou trouvent instantanément le jour de la semaine correspondant à n'importe quel événement passé ou futur.

risquent de s'intensifier. Même chez ceux qui progressent, rares sont les autistes qui pourront un jour se passer totalement de surveillance. Compte tenu de la rareté des foyers pour adultes autistes, les parents devront donc s'occuper de leur enfant toute leur vie ou, si cela devient impossible, le placer dans une institution.

Affronter les autres

"Maintenant que Joël a 18 ans, fait remarquer Rose-Marie, le plus dur pour nous est de sortir avec lui. Comme la plupart des autistes, il a un physique normal, mais à cause de son comportement les gens nous regardent, se mettent à rire ou font des commentaires. Parfois, il s'arrête au beau milieu de la rue et commence à écrire dans le vide avec son doigt. S'il entend un grand bruit, tel qu'un coup de klaxon ou quelqu'un qui tousse, il devient tout agité et se met à hurler 'Non! Non! Non!' Nous sommes vraiment sur les nerfs, car cela peut se produire n'importe quand." Une autre mère ajoute: "On a du mal à expliquer. Quand vous dites à quelqu'un que votre fils est autiste, cela ne signifie rien pour lui."

Ces difficultés font que l'isolement guette celui qui supporte le plus gros de la charge (souvent la mère). "Je suis d'un naturel timide, et je n'aime pas me donner en spectacle, dit Marianne. J'emmenais donc Julien au terrain de jeu à des heures où il n'y avait généralement personne, par exemple tôt le matin ou au moment des repas." (Voir Psaume

22:6, 7). D'autres ont du mal ne serait-ce qu'à sortir de chez eux. D'où cette remarque de Sylvie: "Parfois, j'avais l'impression d'être prisonnière chez moi."

Sauvegarder l'unité de la famille

Dans son livre *Les enfants autistes* (angl.), Michael Powers écrit: "La chose la plus importante pour un enfant autiste (...), c'est que sa famille ne se disloque pas." Cela exige des efforts considérables. Les difficultés que rencontrent les parents pour élever leur enfant viennent s'ajouter à un terrible traumatisme affectif. Des craintes insupportables naissent qui peuvent inhiber la communication entre conjoints. Alors que tous deux ont plus que jamais besoin d'amour et de soutien, l'un comme l'autre n'ont peut-être pas grand-chose à donner. Malgré ces tensions extraordinaires, des milliers de couples s'en sortent très bien.

De l'expérience de ces couples, Robin Simons, auteur du livre *Après les larmes* (angl.), dégage ces trois conseils: Premièrement, trouvez le moyen d'"analyser même les sentiments les plus douloureux, puis de vous en ouvrir". Deuxièmement, réexaminez les rôles et les dispositions prises au sein du foyer afin

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	I	T	R	E	S	S	E	P	I	E	R	R	E
2	O	I	S	E					L	U	L	I	N		
3	N	E	S		C	A	L	A	R	M	E		E		
4	T	A		A	E	N	O	N		E	V	I	T	E	
5	E		C	E	L	L	E		C	E	E	R			
6	E	A	B	U			E	T	E	R	N	E	L		
7	D	E	R	E	G	L	E	M	E	N	T	E	R		
8	P	R	R	A	V	A		A		D	R	A	P		
9	C	R	U		L	U	S	A	N	T			U		
10	R	E	N	D	E	Z		S	I	O	S	A	I		
11	A	U		I	R		B	E	G	A	I	E	N	T	
12	B	R	A	S	E	R	O		R			R	U	T	H
13	B		M	E	S	U	R	A	I	E	N		A	I	
14	I	L	E		E		I	R	A	I		V	I	E	
15	M	A	R	I	E		C	L	A	U	D	E		L	

Ce que les autres peuvent faire

Gardez le contact: Au début, les membres de la famille risquent d'être tellement bouleversés qu'ils seront incapables de s'ouvrir de leurs sentiments. Avec patience, discernement et persévérance, allez vers eux. Lorsqu'ils seront disposés à parler de leur situation, écoutez-les sans les presser de questions.

Ne vous empressez pas d'offrir des conseils: Les autistes pouvant passer pour des enfants gâtés ou indisciplinés, il est fréquent que des personnes bien intentionnées mais mal renseignées offrent leurs conseils. Ces 'solutions simplistes' peuvent accabler les parents en leur donnant l'impression que personne ne les comprend.

Incluez-les dans vos activités: Les familles des enfants autistes se sentent souvent mises à l'écart des rassemblements et activités récréatives des autres familles. Par conséquent, invitez-les à partager votre compagnie. Ont-elles des besoins qui méritent une attention spéciale? Efforcez-vous d'agir en conséquence. Même si une famille ne peut accepter votre invitation un jour, elle appréciera votre geste.

Proposez de garder l'enfant: Un des plus grands besoins de ces familles est d'avoir des moments de répit. Au départ, proposez de garder l'enfant quelques minutes chaque fois. Par la suite, vous pourrez peut-être permettre à la famille de sortir un soir ou même de prendre un week-end. Ces coupures aident énormément les intéressés à retrouver de l'énergie.

Le sentiment d'être estimé et aimé est plus important encore que les services rendus. En bref, *le mieux que vous puissiez faire est de rester un ami de la famille.*

de parvenir à une répartition équitable de la charge de travail. Enfin, programmez régulièrement des moments où vous serez ensemble, rien que tous les deux. "Quand vous établissez vos priorités, faites votre emploi du



temps, cherchez l'équilibre entre les besoins de chacun et décidez de la charge que vous pouvez supporter, ne permettez jamais aux besoins de votre enfant ou à votre dévouement pour lui de mettre en danger votre vie de famille", ajoute le docteur Powers. — Voir Philippiens 1:10; 4:5.

Bien que les effets de leur mal soient profonds, on peut faire quelque chose pour les autistes. Un diagnostic précoce est important, car il ouvre la voie à un traitement approprié; les efforts peuvent ainsi être orientés dans le bon sens. Moyennant une bonne communication et une utilisation équilibrée des ressources humaines disponibles, la famille ne s'épuisera pas inutilement (voir Proverbes 15:22). La compréhension et l'aide active des amis et des proches apportent aux parents un soutien dont ils ont bien besoin. En ayant conscience de ce qu'est l'autisme et en acceptant ceux qui en souffrent, on évitera d'ajouter de façon irréfléchie aux fardeaux des familles. On le voit, chacun a un rôle à jouer face à ce mal mystérieux. — Voir 1 Thessaloniens 5:14.

Abeille contre ordinateur



L'ABEILLE commune est-elle intelligente? À l'évidence, bien davantage que les ordinateurs modernes les plus puissants. En outre, c'est une merveille de miniaturisation.

L'un des ordinateurs les plus puissants du monde peut atteindre la vitesse de traitement remarquable de 16 gigaflops. En d'autres termes, il est capable de réaliser en une seconde 16 milliards d'opérations arithmétiques simples, telles qu'une addition à deux chiffres. Or

le compte de tous les événements électriques et chimiques qui se produisent dans le cerveau d'une abeille montre que cet humble insecte effectue au bas mot l'équivalent de... 10 000 milliards d'opérations par seconde. Stupéfiant!

Les prouesses cérébrales de l'abeille exigent beaucoup moins d'énergie qu'un ordinateur. "Le cerveau de l'abeille consomme moins de 10 microwatts, explique la revue *Byte*. Il est supérieur d'environ sept ordres de grandeur aux ordinateurs modernes les plus performants."

Ainsi, la puissance nécessaire à l'alimentation d'une ampoule électrique de 100 watts permettrait le fonctionnement de plus de dix millions de cerveaux d'abeilles. Pour réaliser le même nombre d'opérations, les ordinateurs les plus sophistiqués consomment des centaines de millions de fois plus d'énergie.

Pourtant, les abeilles font beaucoup plus que les ordinateurs. Elles voient en couleurs, sentent, volent, marchent et gardent l'équilibre. Elles sont capables de naviguer sur de longues distances pour localiser les sources de nectar, puis de rentrer à la ruche et d'en communiquer la direction à leurs congénères. Ce sont également des chimistes de haut vol, qui ajoutent au nectar les enzymes nécessaires à la production du miel, fabriquent de la cire pour la construction et la réparation de la ruche, préparent des aliments spéciaux (tels que la gelée royale et une pâtée de pollen et de miel) pour leurs jeunes et protègent leur demeure en identifiant les intrus et en les repoussant.

En bonnes maîtresses de maisons, les abeilles

les débarrassent régulièrement la ruche des ordures et autres débris. Elles veillent également à leur confort thermique: l'hiver, elles se groupent pour avoir chaud, l'été, elles arrosent leur habitation d'eau et l'éventent pour y faire entrer de l'air frais. Quand celle-ci devient surpeuplée, elles sont assez intelligentes pour comprendre que certaines d'entre elles doivent partir. Elles choisissent donc une nouvelle reine, tandis que l'ancienne et de nombreuses ouvrières essaient pour fonder une nouvelle colonie. Au préalable, des éclaireuses sont envoyées à la recherche d'un endroit propice. À leur retour, et lorsqu'elles ont comparé les résultats de leurs recherches, des individus connaissant le chemin mènent l'essaim tout droit à sa nouvelle demeure.

Tout cela, les humbles abeilles le font sans aide ni direction; elles sont autonomes. Les superordinateurs, eux, ont besoin de programmeurs, d'ingénieurs et de techniciens. Aucune comparaison! L'abeille est bel et bien une merveille de miniaturisation.



L. Fritz/H. Armstrong Roberts

Un nouveau nom pour des orgies antiques

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

EN GRANDE-BRETAGNE, Ann, 15 ans, ouvre fébrilement une enveloppe qu'elle vient de recevoir. Elle en sort une carte ornée de gracieux petits cœurs. Le texte est une déclaration d'amour et il est signé: "Un admirateur." Les yeux rêveurs et les joues roses, Ann pousse un soupir. Visiblement flattée, et cependant intriguée, elle se demande qui a bien pu lui envoyer cette carte de la Saint-Valentin.

Yuko, une Japonaise, est employée de bu-

reau. Le jour de la Saint-Valentin approche et, selon ses calculs, l'achat de petites boîtes de chocolat pour chacun de ses collègues masculins lui coûtera 20000 yens (plus de 1 000 francs français). Avec ses amies, Yuko consacre la pause de midi à l'achat de ce qu'elles appellent les *giri-choco*, les chocolats obligatoires.

Le 14 février est le jour où les amoureux du monde entier s'attendent à ce que, d'une manière ou d'une autre, on leur dise: "Je t'aime."



Ni Ann ni Yuko n'ont la moindre idée de l'origine de cette fête. Elles seraient sans doute surprises de la connaître.

Ce qu'on appelle la Saint-Valentin tire son origine dans la Grèce antique, à une époque où le culte du dieu Pan était en vogue. Ce dieu de la fertilité, que la mythologie présente comme un personnage mi-homme mi-bouc, au tempérament agité et imprévisible, terrorisait les humains. D'ailleurs, le terme français "panique" signifie littéralement "relatif à Pan".

Pan était censé garder les troupeaux en jouant de la flûte. Cependant, il était facilement distrait. Il entretenait de multiples liaisons avec les nymphes et les déesses. Une sculpture le montre en train de faire des avances à Aphrodite, déesse de l'amour. Eros, le dieu de l'amour, voltige au-dessus d'eux en battant des ailes — exactement comme les cupidons représentés aujourd'hui sur les cartes de la Saint-Valentin*.

À Rome, le culte d'un dieu semblable, appelé Faunus, était très répandu. Celui-ci était également représenté sous les traits d'un personnage mi-homme mi-bouc. Le culte de Faunus battait son plein aux lupercales, fête orgiaque célébrée chaque année le 15 février. À cette occasion, des hommes à peine vêtus couraient autour d'une colline en brandissant des fouets en cuir de bouc. Les femmes qui voulaient avoir des enfants se tenaient sur leur passage. Les Romains croyaient qu'en fouettant une femme on assurait sa fécondité.

Selon l'*Encyclopédie catholique* (angl.), c'est à la fin du V^e siècle de notre ère que le pape Gélase I^{er} a aboli les lupercales[†]. Pourtant, aujourd'hui, le pendant moderne de cette fête subsiste sous le nom de Saint-

* D'après Hérodote, le culte de Pan a pris naissance en Égypte, où il était courant d'adorer le bouc. L'expression "démons en forme de boucs" utilisée dans la Bible est peut-être une allusion à cette forme de culte païen. — Lévitique 17:7; 2 Chroniques 11:15.

[†] Selon certaines sources, Gélase s'est contenté de remplacer les lupercales par la "fête de la Purification".


Valentin. Différentes théories circulent quant à l'origine de ce nom "christianisé". On raconte, par exemple, que l'empereur romain Claude II avait interdit aux jeunes gens de se marier. Valentin, un prêtre, mariait secrètement les couples. Il aurait, dit-on, été exécuté le 14 février, vers 269 de notre ère. Quoi qu'il



Quand l'amour est un vaste commerce

AU JAPON, l'approche de la Saint-Valentin suscite une forte effervescence, pas seulement en matière de relations amoureuses, mais également dans le domaine du commerce. Pendant des dizaines d'années, l'industrie du chocolat a encouragé le public à offrir des douceurs en gage d'amour le 14 février. Cette publicité massive a porté du fruit, car les ventes de chocolats n'ont cessé d'augmenter.

À l'inverse de l'Occident, au Japon la coutume veut que ce soient les femmes qui offrent des cadeaux aux hommes. Mais le commerce lucratif de la Saint-Valentin ne prend pas fin le 14 février. Un mois plus tard, le 14 mars, les hommes doivent rendre aux femmes la pareille en leur offrant des chocolats blancs. Pourquoi blancs? Le *Daily Yomiuri* répond: "Le blanc est imposé afin d'empêcher les pingres et les petits malins de rendre les chocolats qu'ils ont reçus et n'ont pas mangés."



en soit, le nom "sanctifié" ne peut cacher l'origine détestable de cette célébration. La Saint-Valentin est enracinée dans des rites païens; les véritables chrétiens ne la célèbrent donc pas (2 Corinthiens 6:14-18). Des expressions quotidiennes d'amour sincère sont de loin préférables aux fantaisies passagères d'une fête sentimentale.

Les chiffres de l'avortement

"Dans le monde, il se pratique quelque 33 millions d'avortements légaux par an, révèle *Clarín*, un quotidien de Buenos Aires, et si l'on y ajoutait les avortements illégaux, le chiffre total oscillerait entre 40 et 60 millions. Soixante-seize pour cent de la population mondiale vit dans des pays où l'interruption volontaire de grossesse est légale." Le nombre de vies ainsi supprimées est supérieur à la population de l'Argentine; c'est comme si l'on anéantissait chaque année un pays comme l'Afrique du Sud, l'Égypte, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie ou la Turquie. Ce nombre est encore comparable à celui des victimes des six années qu'a duré la Seconde Guerre mondiale, estimé à environ 50 millions.

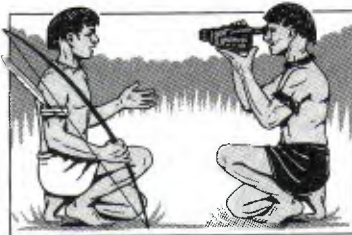
Y vit-on le mieux?

Les Nations unies ont désigné le Canada comme le pays du monde où l'on vit le mieux. "C'est la deuxième fois depuis que ce classement a été inauguré, il y a cinq ans, que le Canada arrive en tête des 173 pays en lice", écrit le *Toronto Star*. Cela "ne signifie pas, précise le journal, que les Canadiens aient le niveau de vie le plus élevé du monde". Pourquoi le Canada s'est-il vu accorder la première place? Le rapport, qui émane du Programme des Nations unies pour le développement, classe les pays selon une combinaison de trois facteurs: le revenu et le niveau d'instruction moyens, ainsi que l'espérance de vie. En matière de longévité, les Canadiens arrivent en sixième position, avec une espérance de vie de 77,2 ans. Le Canada est également l'un des pays où les budgets consacrés à l'éducation et à

la santé sont les plus importants et où les téléviseurs et les automobiles sont les plus répandus.

Les communautés indiennes du Brésil

"Le Brésil abrite encore 59 communautés indiennes totalement isolées ou n'ayant que des contacts sporadiques et inamicaux avec les Blancs, lit-on dans *O Estado de S. Paulo*. Sur ce chiffre, neuf seulement ont été identifiées par le Fonds brésilien des Indiens depuis le début des années 80." On continue de découvrir de nouvelles tribus dans les forêts d'Amazonie. La plupart des Indiens isolés vivent en groupes de 150 indivi-



du ou moins. Le Brésil compte 260 000 Indiens répartis dans 532 réserves et en 180 groupes ethniques. Ils occupent un total de 910 000 kilomètres carrés (environ 11 % du territoire national), bien que la moitié de ces zones n'aient pas de limites précises. Afin d'aider les tribus à forger des liens entre elles et à survivre à l'empiètement du monde moderne, des anthropologues leur apprennent à se servir de caméras vidéo pour fixer sur la bande les coutumes de leur village et échanger ensuite les cassettes entre communautés voisines. Récemment, après avoir vu des films les uns des autres, les Waiapis et les Zoés se sont rencontrés. Parlant des dialectes similaires, ils ont discuté de leurs légendes et de leurs

rites, ainsi que de leurs méthodes de chasse, de guérison, de cuisine et de tissage.

Opération réussie

Avec "une fierté toute légitime", dit le journal italien *La Stampa*, l'équipe médicale qui a opéré le pape Jean-Paul II en avril dernier a déclaré que l'intervention sur la hanche "n'aurait pu mieux réussir". Les opérations que le pape a subies n'ont pourtant pas toujours donné les meilleurs résultats. En 1981, après une intervention consécutive à l'attentat dont il avait été victime, Jean-Paul II a dû rester deux mois à l'hôpital à cause d'une infection à cytomégalo-virus extrêmement grave contractée à la suite de transfusions sanguines. Il n'est donc pas surprenant que, cette fois-ci, malgré "des pertes sanguines importantes", selon *La Stampa*, aucune transfusion n'ait été administrée. Précision du journal: "Le sang du pape a été récupéré, stérilisé et réinjecté."

Pas de guérison en vue

Les efforts déployés pour mettre au point des vaccins et des médicaments pour prévenir le sida ou guérir les malades ont pour la plupart échoué, et on ne s'attend à aucune découverte dans ce domaine d'ici à l'an 2000, ont reconnu les spécialistes réunis au Japon en août dernier lors de la 10^e conférence internationale sur le sida. "L'épidémie mondiale d'infection au V.I.H. ne fait que commencer", a dit le professeur James Curran, du Centre d'épidémiologie d'Atlanta (États-Unis). Selon les chiffres rapportés à cette occasion, quelque 17 millions de personnes dans le monde seraient contaminées, soit 3 millions de plus que l'année précédente. Malheureusement, on compte parmi

elles un million d'enfants. À ce rythme, prévoit l'Organisation mondiale de la santé, ce sont 30 à 40 millions d'individus qui seront infectés en l'an 2000. Le nombre de cas de sida déclaré a augmenté de 60 % en 12 mois, portant le total, en milieu d'année 1994, à quatre millions, malades décédés compris. Dix ans peuvent s'écouler entre la contamination et l'apparition des symptômes. En raison de la lenteur des progrès réalisés dans la lutte contre cette pandémie, la conférence sur le sida, a-t-il été annoncé, se tiendra désormais tous les deux ans, et non plus chaque année. La prochaine est prévue en juillet 1996, à Vancouver (Canada).

De l'importance de la tendre enfance

"L'attitude d'un enfant vis-à-vis du monde dépend énormément de l'attention, de la protection et des encouragements qui lui sont prodigués avant ses trois ans, signale le *Globe and Mail* de Toronto. Cette attitude influe à son tour sur son développement neurologique, son assurance et sa faculté de résoudre les difficultés en faisant appel à son intelligence. Les jeunes qui vivent dans un milieu socioéconomique défavorisé ont moins de chances de devenir des adultes efficaces et équilibrés." Selon le professeur Fraser Mustard, président de l'Institut canadien de la recherche, ces enfants sont plus susceptibles d'abandonner leur scolarité et de résoudre leurs problèmes par la violence. "Le degré de développement des facultés permettant de surmonter les difficultés exerce une influence considérable sur la capacité d'adaptation au système", dit-il. Des études réalisées par l'Université Yale et l'université de Montréal montrent qu'"une interaction parents-enfants positive favorise dans une grande mesure l'épanouissement physique, cognitif et affectif des jeunes", ajoute le journal cité.

Voyageurs, ouvrez l'œil!

En voyage, faites attention à ce qui se passe autour de vous. "Les voleurs de bagages et les pickpockets sont irrésistiblement attirés par les voyageurs distraits", explique la revue brésilienne *Claudia*. Pareillement, "si quelqu'un vous heurte ou renverse quelque chose sur vos vêtements, soyez sur vos gardes. Ce sont des astuces classiques pour détourner l'attention". Prudence également si l'on vous demande un renseignement ou de l'aide; un seul instant d'inattention risque de vous coûter votre bagage. Selon Adriano Caleiro, de l'aéroport international de São Paulo, une vigilance toute particu-



lière s'impose quand on se présente avec ses valises à l'enregistrement dans un aéroport, que l'on signe des papiers au comptoir d'une agence de location de véhicules, que l'on arrive à l'hôtel ou qu'on le quitte, que l'on installe ses enfants dans un taxi, que l'on regarde les vitrines ou que l'on prend un café. Si on vous vole vos clés, changez immédiatement les serrures, conseille encore la revue. Le voleur peut vous dire qu'il a trouvé votre bagage et vous restituer toutes vos affaires, mais avoir fait un double de votre trousseau de clés pour pénétrer chez vous ultérieurement.

L'intention est bonne

Les pancartes "Étrangers s'abs-tenir" que l'on rencontre parfois au Japon ne devraient ni contrarier ni fâcher les touristes, dit un

organisme spécialisé dans le traitement des plaintes. La plupart de ceux qui les posent sont en réalité animés du désir d'aider. On en a pour illustration cette explication du propriétaire d'un petit magasin d'électronique d'Akihabara, un quartier de Tokyo: "Ne connaissant aucune [langue étrangère], j'ai attiré des ennuis à beaucoup de clients qui ne comprennent pas le japonais. J'ai donc pensé que le mieux était d'installer cette pancarte pour ne plus causer de difficultés à qui que ce soit." Remarque d'*Asahi Evening News*: "En général, la discrimination est le fait de Japonais qui n'ont eu que peu de contacts avec des étrangers et qui estiment par conséquent que la meilleure façon de régler la question est de dire non."

Chasseurs de rats diplômés

À la suite d'une campagne de recrutement destinée à pourvoir 76 postes de chasseurs de rats, le conseil municipal de Bombay s'est heurté à une difficulté. "Alors qu'on n'exige d'un chasseur de rats que le niveau d'études primaires, rapporte *Indian Express*, la majorité des 40 000 et quelques candidats sont des diplômés, des étudiants inscrits depuis peu à l'université ou d'autres qui ont abandonné leurs études." "Comment pourrions-nous donner à un diplômé un poste de chasseur de rats?" a demandé un responsable. La chasse se fait de nuit, à l'aide d'un gourdin, et on perçoit 100 roupies (un peu plus de 15 francs français) pour 25 rats tués. Le conseil municipal réfléchit à un "meilleur plan de recrutement". Mais là n'est pas la seule difficulté des autorités civiles. Il en est une autre, d'ordre religieux: des jaïna, ainsi que d'autres personnes dont les croyances leur interdisent de tuer les animaux, achètent les employés pour qu'ils épargnent les rats.

Jouer avec l'immoralité Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Quel mal y a-t-il à jouer avec l'immoralité?" (8 février 1994). Je fréquentais un garçon qui disait ne pas pouvoir me montrer la profondeur de son amour s'il ne m'embrassait pas ou ne me touchait pas. Un jour, nous sommes allés trop loin, et deux semaines plus tard il a annulé le mariage. J'étais bouleversée, et je me sentais sale. Si seulement je n'avais pas agi aussi stupidement! Merci de publier de tels articles; j'en avais désespérément besoin.

N. R., États-Unis

Je me suis livrée un jour à des caresses passionnées, et je pensais que cela était inoffensif tant qu'il n'y avait pas fornication. Cet article m'a aidée à comprendre qu'on ne se moque pas de Dieu et qu'il sait tout.

T. J., Nigeria

Chaque fois que je rencontre vos coreligionnaires, j'accepte un exemplaire de *Réveillez-vous!* C'est ainsi que j'ai eu entre les mains le numéro du 8 février 1994. L'article sur l'immoralité sexuelle m'a fait forte impression. Les publications de mon Église, l'Église luthérienne évangélique, n'abordent pas ces sujets; elles s'adressent davantage aux homosexuels et aux lesbiennes. Vos périodiques parlent de sujets qui sont tabous pour les autres. J'admire votre courage et la solidité de votre foi.

H. S., Allemagne

Je vous remercie du fond du cœur pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Jusqu'où ne pas 'aller trop loin'?" (22 octobre 1993). Je fréquente un jeune chrétien. Bien que, là où nous vivons, il soit courant de s'embrasser et de se caresser, nous nous sommes fixé des limites dès le début. Il n'est pas facile de respecter les justes principes de Jéhovah, et je suis sûre que cet article en aidera beaucoup.

P. F., Brésil

Bien que j'aie 26 ans, la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." m'est d'une aide pré-

cieuse. Je m'interrogeais justement sur cette question. Je suis très heureuse que cet article explique de façon claire et précise ce que signifie aller trop loin.

V. V., Belgique

Marais L'article "Les marais: des trésors écologiques menacés" (22 janvier 1994) m'incite à vous écrire. Les photos soulignaient l'obligation qui nous est faite de conserver toute sa beauté à la création de Jéhovah. Je me réjouis de ce que, bientôt, Dieu 'saccagera ceux qui saccagent la terre'. — Révélation 11:18.

Z. S., Brésil

Je suis adolescent. En lisant cet article, j'ai pris conscience que la nature recule en de nombreuses régions du monde. Je me rends compte maintenant que les hommes ont beau parler d'unir leurs efforts, ils en sont incapables. Je veux donc étudier la Bible de mon mieux afin d'être dans le Paradis à venir promis par Dieu.

Y. K., Japon

Le plaisir de lire *Réveillez-vous!* tient, non seulement à son contenu, mais aussi à sa composition et à sa présentation. Cet article en était une belle illustration: d'excellentes photographies et une mise en page soignée. Merci.

M. E., Canada

Survivant des camps Le récit de Feliks Borys, "Protégé grâce à la foi" (22 février 1994), m'a beaucoup encouragé. Il m'a donné la chair de poule, et j'ai dû faire un effort pour retenir mes larmes. J'y ai puisé la force de continuer à endurer dans les épreuves.

A. C., Italie

Cet article m'a aidé à comprendre mieux encore le pouvoir de Jéhovah de protéger ceux qui mettent leur confiance en lui. Il est très émouvant de constater de quelle merveilleuse façon Jéhovah a répondu aux prières de Feliks Borys.

E. F., Suède

Êtes-vous un conducteur sûr?



VOTRE état d'esprit au volant peut influencer considérablement sur votre conduite. Selon une étude réalisée par l'automobile club britannique, chaque année, 22 % des conducteurs britanniques masculins de 17 à 20 ans sont impliqués dans au moins un accident automobile.

Qu'est-ce qui rend leur conduite dangereuse? Outre l'alcool, les sautes d'humeur et la musique bruyante, Kenneth Faircloth, directeur général adjoint de l'automobile club, fait remarquer que "beaucoup sont poussés par leurs camarades à conduire dangereusement". En conséquence, l'automobile club recommande qu'au cours de la formation, on mette davan-

tage l'accent sur l'état d'esprit du conducteur et moins sur les mécanismes de la conduite.

Par exemple, demandez-vous: 'Est-ce que j'essaie d'impressionner mes passagers en prenant des risques inconsidérés? Mon humeur modifie-t-elle mon comportement au volant? Ai-je tendance à considérer les autres automobilistes comme des gêneurs qu'il faut écarter?' Les réponses à ces questions révèlent quel genre de conducteur vous êtes.

Homme ou femme, jeune ou plus âgé, soyez courtois au volant. "Traitez les autres exactement comme vous aimeriez qu'ils vous traitent." (Matthieu 7:12, *Phillips*). Cette attitude vous aidera à avoir une conduite sûre.

Des jeunes expriment leur reconnaissance

LES jeunes gens que l'on voit sur cette photo sont des élèves nigériens du secondaire. Dans une lettre adressée à la filiale des Témoins de Jéhovah du Nigeria, ils écrivent: "Nous voudrions vous remercier pour l'intérêt que vous nous avez montré à nous, les jeunes, en publiant le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*.

"Cet ouvrage nous aide à résister aux incitations de ce monde et à réfuter les enseignements non bibliques. Il couvre un large éventail des préoccupations des jeunes, et les conseils qu'il renferme sont toujours fondés sur la Bible. La partie qui traite de l'influence des camarades nous a particulièrement aidés à comprendre la sagesse de la Bible lorsqu'elle conseille de marcher avec les sages et de ne pas fréquenter les stupides. Nos camarades d'école sont stupéfaits de constater que nous nous supportons les uns les autres dans l'amour et que nous nous efforçons sincèrement d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unificateur de la paix.

"Cherchant à avoir toujours une belle conduite, nous proclamons avec zèle l'espérance du Royaume à tous ceux qui veulent bien nous écouter, sans tenir compte de ceux qui voudraient nous influencer dans le mauvais sens."

Signé: "Des jeunes Témoins de Jéhovah, All Saints Secondary School, Aba (État d'Abia), Nigeria."

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



**LES
JEUNES
S'INTERROGENT**
RÉPONSES PRATIQUES

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Bimensuel

22 février 1995



MIEUX COMPRENDRE
LA MÉNopause

**Mieux
comprendre
la ménopause
3-11**

Qu'est-ce que la ménopause? Pourquoi et comment survient-elle? Les femmes ont-elles des raisons de la craindre? Que faire pour bien la vivre? Quel soutien l'entourage peut-il apporter?



“À présent, Mia est entre les mains de Jéhovah” 20

Découvrez comment la foi a soutenu une jeune fille en danger de mort.



Une nouvelle visite en Russie 23

Il se passe en Russie des choses qui tiennent du miracle.

Le voile se lève	3
Mieux comprendre la ménopause	4
Bien vivre sa ménopause	7
Les jeunes s'interrogent... L'homosexualité: est-ce vraiment une conduite si mauvaise?	12
Prêcheront-ils de porte en porte?	15
Zanzibar: l' "île aux épices"	16
Le petit monsieur en habit de velours noir	18
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Inquiétude des évêques d'Italie	31
Une aide pratique pour les travaux scolaires	32

LE VOILE SE LÈVE

AVEC les années, une femme arrive naturellement à la ménopause. Pourtant, bien des idées fausses ont circulé sur ce moment de la vie. Selon l'ouvrage *Ménopause: la transition dont on ne parle pas* (angl.), les obstétriciens du XIX^e siècle croyaient que la ménopause 'détraquait le système nerveux de la femme et la privait de son charme'.

Ces idées fausses persistent, de sorte que beaucoup de femmes appréhendent la ménopause. Le livre *Ménopause: guide complet du plus grand malentendu sur la vie féminine* (angl.) fait observer que surmonter les difficultés psychologiques liées à la ménopause est "l'une des tâches les plus ardues dans la vie d'une femme".

Dans les sociétés où l'on ne jure que par la jeunesse, l'apparition des manifestations de la ménopause peut être perçue comme la fin brutale de la jeunesse et le début de la vieillesse. C'est là une conception erronée qui amène des femmes à craindre la ménopause, qu'elles considèrent comme le seuil d'une vie moins agréable. Certaines l'envisagent même comme une "mort partielle".

Aujourd'hui, les femmes ne sont plus condamnées à souffrir dans l'ignorance. En effet, les mystères de la ménopause sont progressivement levés. Les recherches s'intensifient, qui permettent la mise au point de thérapies destinées à faciliter cette transition. Des journaux, des revues et des livres répondent à des questions que certaines femmes n'osaient autrefois pas poser. De plus, la profession médicale est mainte-

nant mieux renseignée sur les difficultés qui peuvent surgir à la ménopause.

Pourquoi s'intéresser autant à la ménopause? Parce qu'une meilleure compréhension peut dissiper les craintes, les superstitions et les déceptions, communes à beaucoup de femmes. Dans de nombreux pays, les femmes vivent plus longtemps qu'avant et veulent être informées, briser ce qui semble avoir été une conspiration du silence. Elles attendent des réponses simples et franches; une attente parfaitement légitime, puisqu'au sortir de la ménopause beaucoup sont à peine aux deux tiers de leur vie.

Si l'on en croit les prévisions démographiques, le nombre d'Américaines atteignant l'âge de la ménopause devrait augmenter de 50 % dans les dix prochaines années. Les femmes dans cette situation veulent savoir. Quels dangers pèsent sur leur santé? Qu'en est-il des bouffées de chaleur, des sautes d'humeur, des changements physiques et affectifs, ainsi que des autres désagréments de la ménopause? Quelles sont les causes de ces phénomènes? La ménopause signe-t-elle la fin d'une vie active? Modifie-t-elle la personnalité? Les articles suivants répondront à ces questions.



MIEUX COMPRENDRE LA MÉNOPAUSE

“JE NE dirais pas que c’est la période la plus agréable de la vie, dit une femme ménopausée, mais je pense qu’il y a des leçons à en tirer. J’ai appris à respecter mes limites. Si mon corps réclame un peu plus d’attention ou de repos, je l’écoute et je lui accorde les égards qui lui sont dus.”

Selon une enquête dont la revue *Canadian Family Physician* se fait l’écho, la plus grande inquiétude des femmes sur la ménopause était de “ne pas savoir à quoi s’attendre”. Par contre, celles qui avaient compris qu’il s’agit d’une transition naturelle étaient “moins anxieuses, déprimées ou irritables, et avaient une vision plus optimiste de l’avenir”.

Définition

Un dictionnaire définit ainsi la ménopause: “Période de cessation naturelle des

règles, se situant généralement entre 45 et 50 ans.” On l’a également présentée arbitrairement comme la cessation définitive des règles.

Chez certaines femmes, l’arrêt de la fonction menstruelle est soudain: d’un mois à l’autre, elles n’ont plus leurs règles. Chez d’autres, les règles deviennent erratiques: elles surviennent à intervalles de trois semaines à plusieurs mois. Une femme qui n’a pas eu ses règles depuis douze mois peut en conclure avec certitude que sa ménopause s’est produite lors de sa dernière menstruation.

Quand et pourquoi?

L’hérédité, la maladie, le stress, la prise de médicaments ou un acte chirurgical peuvent avoir une influence sur le moment où arrive la ménopause. En Amérique du Nord, l’âge moyen est de 51 ans environ. La

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Beckert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ménopause survient habituellement entre le début de la quarantaine et 55 ans, rarement avant ou après. Les chiffres montrent qu'en général les fumeuses et les femmes qui ont de l'embonpoint ont une ménopause précoce pour les premières, tardive pour les secondes.

À sa naissance, une fille a dans ses ovaires tous les ovules qu'elle produira durant sa vie, soit plusieurs centaines de milliers. Durant chaque cycle menstruel, 20 à 1000 ovules parviennent à maturité, puis un, ou parfois plusieurs, est libéré pour être fécondé, tandis que les autres dégèrent. Cette maturation s'accompagne d'une fluctuation régulière des taux d'œstrogènes et de progestérone (des hormones).

Quand une femme approche de la quarantaine, les taux d'œstrogènes et de progestérone commencent à décliner, de façon graduelle ou erratique, et l'ovulation peut ne plus être systématique. Les règles deviennent moins régulières, généralement plus espacées. Le flux menstruel change, devenant plus abondant ou, au contraire, moins abondant. Finalement, l'ovulation cesse, ainsi que la menstruation.

Les dernières règles sont le point culminant d'une série de changements qui affectaient les taux d'hormones et la fonction ovarienne depuis parfois dix ans. Cependant, les ovaires continuent de produire, en quantité moindre, des œstrogènes pendant 10 à 20 ans après la ménopause. Les glandes surrénales et les cellules adipeuses produisent, elles aussi, des œstrogènes.

Un tournant

La réduction du taux d'œstrogènes a une incidence sur les tissus sensibles à ces hormones ou dépendants d'elles. Les bouffées de chaleur résulteraient d'une influence hormonale sur la partie du cerveau chargée de réguler la température du corps. Bien que le mécanisme exact reste inconnu, il semble que le thermostat du corps se positionne à la baisse, de sorte que les températures jusque-là ressenties comme agréables sont soudain trop élevées; le corps se met alors à rougir et à transpirer pour se rafraîchir.

“La moitié des femmes sujettes aux bouffées de chaleur en ont dès quarante ans, alors que leur cycle menstruel est toujours normal, signale Gail Sheehy dans son livre *Ménopause: la transition dont on ne parle pas*. Les études montrent que les bouffées de chaleur durent généralement deux ans, parfois cinq (25 % des cas), et quelquefois le reste de la vie (10 %).”

À mesure que les taux d'œstrogènes diminuent, les tissus vaginaux s'amincissent et sont moins lubrifiés. Gail Sheehy cite d'autres manifestations possibles: “sueurs nocturnes, insomnies, incontinence, brusques prises de poids au niveau de la taille, palpitations, pleurs inexplicables, accès de colère, migraines, démangeaisons, fourmillements [et] trous de mémoire.”

Les périodes de dépression

La baisse des taux d'œstrogènes est-elle cause de dépression? Cette question

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goudjari, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

alimente un vaste débat. Il semblerait que oui dans certains cas, par exemple chez celles qui avaient des sautes d'humeur avant leurs règles ou que des sueurs nocturnes empêchent désormais de dormir. Les fluctuations hormonales paraissent jouer grandement sur leur affectivité. Selon Gail Sheehy, elles éprouvent généralement "un grand soulagement une fois ménopausées", quand les taux d'hormones se stabilisent.

Une radiothérapie, une chimiothérapie ou une ablation des ovaires peut provoquer une baisse soudaine des taux d'œstrogènes et déclencher ainsi les manifestations ménopausiques, lesquelles risquent d'être alors plus accentuées. Si son état de santé le permet, une femme se verra peut-être proposer une œstrogénothérapie.

L'ampleur et la nature des manifestations ménopausiques varient considérablement selon les femmes, y compris au sein d'une même famille. En effet, les taux d'hormones et le rythme de leur diminution diffèrent d'une femme à l'autre. De plus, toutes les femmes qui approchent de la ménopause ne subissent pas les mêmes tensions et n'ont pas les mêmes sentiments, la même force de caractère et les mêmes attentes.

L'époque de la ménopause coïncide souvent avec d'autres moments difficiles: soins à ses parents âgés, recherche d'un emploi,

La ménopause coïncide souvent avec d'autres moments difficiles, la nécessité de s'occuper de ses parents âgés par exemple.



départ des enfants, ainsi que d'autres remaniements propres à la cinquantaine. Ces tensions peuvent avoir des répercussions physiques et affectives (pertes de mémoire, déficit de l'attention, anxiété, irritabilité et dépression) que l'on risque d'attribuer à tort à la ménopause.

Une étape


La ménopause ne signe pas la fin d'une vie active, mais seulement la fin des facultés procréatrices. Après ses dernières règles, une femme voit généralement son humeur se stabiliser, celle-ci ne fluctuant plus au gré des cycles hormonaux mensuels.

Si nous avons surtout parlé de la cessation de la menstruation parce qu'il s'agit du changement le plus évident, elle n'est qu'une des manifestations de l'extinction des facultés procréatrices. La puberté, la grossesse et l'accouchement sont autant de périodes de transition accompagnées, elles aussi, de changements hormonaux, physiques et affectifs. En somme, la ménopause est le dernier, et non le seul, moment de la vie d'une femme où se produisent des changements d'origine hormonale.

La ménopause n'est donc qu'une étape. "Peut-être cessera-t-on un jour de la considérer comme un problème, ou même comme LE tournant par excellence, pour adopter une vision plus juste et n'y voir qu'un tournant parmi d'autres", a écrit une ancienne rédactrice en chef du *Journal of the American Medical Women's Association*.

On relève cette remarque rassurante dans l'ouvrage *À l'aube de l'âge mûr* (angl.): La perte de la fertilité féminine "est aussi naturelle et inévitable que l'amorce programmée du processus. En fait, la ménopause est un signe de bonne santé, un signe que l'horloge interne fonctionne bien".

Que faire, cependant, pour faciliter le plus possible la transition? Quel soutien le mari et les autres membres de la famille peuvent-ils apporter? C'est ce que nous verrons dans le prochain article.



BIEN VIVRE SA MÉNOPAUSE

LA MÉNOPAUSE est “une expérience individuelle unique”, “le début d’un chapitre nouveau et libérateur de votre vie”, écrivent les auteurs de *Ménopause: guide complet du plus grand malentendu sur la vie féminine*. Des études l’ont montré, la transition est d’autant plus aisée qu’on a de l’amour-propre et qu’on se sent bien dans sa peau.

Cette période, il est vrai, est plus difficile pour certaines femmes que pour d’autres. Si vous la vivez mal, cela ne signifie pas que vous ayez une piètre estime de vous-même ou que vous perdiez la raison, votre féminité, votre intelligence, ou encore que vous méprisiez les relations sexuelles. Généralement, le problème est plutôt d’ordre biologique.

“Toutes les femmes dont la ménopause a été très éprouvante disent en ressortir avec une résolution et une vigueur nouvelles”, signale *Newsweek*. Témoin les propos d’une femme de 42 ans: “J’attends impatiemment des jours plus calmes, quand mon corps cessera de me jouer des tours.”

Une ménopause bien vécue

La ménopause est vécue plus ou moins bien selon la façon dont les femmes mûres sont considérées. Dans les sociétés où leur maturité, leur sagesse et leur expérience sont estimées, la ménopause est beaucoup moins pénible, tant sur le plan physique qu’affectif.

Par exemple, l’*Encyclopédie féminine de la santé et de la médecine naturelle* (angl.) expli-

que que dans les tribus d’Afrique “où la ménopause est accueillie comme une étape bienvenue de la vie et où les femmes ménopausées sont respectées pour leur expérience et leur sagesse, les femmes font rarement état de manifestations ménopausiques”. Pareillement, on lit dans *Ménopause: la transition dont on ne parle pas* que “les Indiennes de la caste des Rājputs ne se plaignent pas de dépression ni de troubles psychologiques” durant leur ménopause.

Au Japon, où les femmes d’âge mûr sont également très respectées, le traitement hormonal de la ménopause est pour ainsi dire inconnu. De plus, chez les Asiatiques en général, les manifestations ménopausiques sont à la fois moins nombreuses et moins accentuées que chez les Occidentales. Il semble que leur régime alimentaire y soit pour quelque chose.

Si l’on en croit les travaux d’une anthropologue, les Mayas, elles, attendaient impatiemment la ménopause, car elle signifiait le soulagement, la fin d’un cycle continu de grossesses. À n’en pas douter, elle leur accordait également la liberté de s’intéresser à d’autres choses de la vie.

Malgré tout, il ne faudrait pas écarter les craintes liées à la ménopause comme si elles étaient sans importance. Dans les sociétés où l’on célèbre la jeunesse, les femmes redoutent souvent la ménopause. Que faire pour faciliter cette transition?

Que dire de l'œstrogénothérapie?

Les œstrogènes peuvent offrir une protection contre les maladies cardiovasculaires et l'ostéoporose, deux des principaux maux affligeant les femmes ménopausées. À mesure que les taux d'œstrogènes diminuent, ces affections évoluent pour se manifester au bout de cinq à dix ans. Afin de les prévenir, certains recommandent l'œstrogénothérapie, ou traitement hormonal.

L'œstrogénothérapie peut freiner la raréfaction du tissu osseux et prévenir les affections

cardiovasculaires. La prise conjointe de progestérone réduit les risques de cancer du sein ou de l'utérus mais réduit les effets bénéfiques des œstrogènes sur le plan cardiovasculaire.

La décision de recourir ou non à l'œstrogénothérapie doit être prise en fonction de la situation personnelle de l'intéressée, de sa santé et de ses antécédents familiaux*.

* Voir notre numéro du 22 septembre 1991, pages 14-16.

Ce dont les femmes ont besoin

Janine O'Leary Cobb, auteur et pionnière de l'information sur la ménopause, explique: "Ce dont beaucoup de femmes ont besoin, c'est de la légitimation de leurs sentiments et de savoir qu'elles ne sont pas seules dans leur cas."

Information et optimisme sont indispensables. "Je pense sincèrement que la façon dont on vit sa ménopause dépend de la conception que l'on a de la vie, dit une mère de 51 ans. (...) On vieillit, et que cela plaise ou non, la ménopause arrive un jour. (...) Je prends mon état, non comme une maladie, mais comme une partie de ma vie."

Par conséquent, à l'approche de ce nouveau chapitre de votre vie, prenez le temps de réfléchir sérieusement aux objectifs stimulants que vous pourriez vous fixer. N'oubliez pas cependant que la ménopause a des conséquences physiques. Les médecins et d'autres spécialistes recommandent aux femmes de se préparer en suivant certains principes généraux qui contribuent à une bonne santé: s'alimenter sainement, se reposer suffisamment et faire un peu d'exercice.

Régime alimentaire et exercice

En prenant de l'âge, une femme a toujours autant besoin d'éléments nutritifs (protéines, glucides, graisses, vitamines, minéraux), mais moins de calories. Il lui faut donc consommer des aliments nourrissants tout en évitant les aliments gras ou sucrés très caloriques mais à faible valeur nutritive.

Faire régulièrement de l'exercice aide à surmonter les tensions et les états dépressifs, donne de l'énergie et contribue à prévenir la prise de poids. Avec l'âge, le métabolisme basal diminue; si donc on ne le stimule pas en faisant de l'exercice, on aura tendance à prendre graduellement du poids.

Les femmes doivent absolument savoir que l'exercice conjugué à un apport supplémentaire de calcium peut ralentir la progression de l'ostéoporose, un mal qui rend les os poreux et donc fragiles. "La gymnastique en salle correctement pratiquée, la marche, la course, le vélo et d'autres sports d'oxygénation, ainsi que la musculation" seraient particulièrement bénéfiques, fait observer l'ouvrage *À l'aube de l'âge mûr*. On notera que l'ostéoporose est inconnue au sein de certaines peuplades isolées où l'on reste actif jusqu'à un âge très avancé. Dans ces endroits, beaucoup de femmes dépassent allègrement les 80, voire les 90 ans. Attention cependant: avant d'entreprendre tout programme d'exercice, il est sage de consulter son médecin.

Les bouffées de chaleur

Pour la plupart des femmes, les bouffées de chaleur ne sont qu'un désagrément. Mais pour certaines elles constituent un véritable fléau, soit par leur fréquence, soit parce qu'elles perturbent continuellement leur sommeil. Que faire?

Tout d'abord, pas d'effolement; cela ne ferait qu'aggraver la situation. Il est bon de se

livrer régulièrement à des activités physiques soutenues: le corps apprend ainsi à supporter une chaleur excessive et à se rafraîchir plus vite. Essayez également cette méthode simple: boire un verre d'eau froide ou mettre les mains dans de l'eau froide.

Par ailleurs, prenez l'habitude de porter plusieurs vêtements les uns sur les autres (choisissez-les flottants), de façon à pouvoir vous découvrir et vous recouvrir facilement. Le coton et le lin respirent mieux que les fibres synthétiques. La nuit, suivez le même principe en optant pour un jeu de couvertures, que vous pourrez ôter ou remettre à votre gré. Et gardez près de vous un pyjama ou une chemise de nuit de rechange.

Essayez de déterminer ce qui provoque vos bouffées de chaleur. L'alcool, la caféine, les sucres et les aliments chauds ou épicés sont autant de facteurs déclenchants possibles, de

même que le tabac. Tenez un registre de vos bouffées de chaleur: vous n'en identifierez que mieux les aliments et activités qui les favorisent. Vous n'aurez plus ensuite qu'à les éviter.

Les nutritionnistes recommandent divers remèdes pour réduire les bouffées de chaleur, tels que la vitamine E, l'huile d'œnothère et certaines plantes: le ginseng, *Ligusticum acutilobum* et *Cimicifuga racemosa*. Selon des médecins, le Bellergal et la clonidine, substances médicinales délivrées uniquement sur ordonnance, procurent un soulagement. Mais les comprimés ou les préparations transdermiques (timbres) d'œstrogènes seraient les plus efficaces*.

On peut remédier à la sécheresse vaginale par l'application de gels lubrifiants ou

* Réveillez-vous! ne recommande aucun traitement médical en particulier.

Quel régime alimentaire?

Les conseils suivants sont tirés du livre *Méno-pause: guide complet du plus grand malentendu sur la vie féminine*, de Susan Perry et du docteur Katherine O'Hanlan.

Protéines

- Ramenez votre consommation de protéines à 15 % maximum de votre régime calorique total.
- Privilégiez les protéines d'origine végétale, réduisez celles d'origine animale.

Glucides

- Mangez davantage d'hydrates de carbone complexes, tels que des céréales, des pâtes et du pain complets, des haricots, des noix, du riz, des légumes et des fruits.
- Réduisez le sucre et les aliments riches en sucre.
- Mangez davantage d'aliments riches en fibres.



Graisses

- Revoyez votre consommation totale de graisses de sorte qu'elle ne dépasse pas 25 à 30 % de votre régime calorique total.
- Tout en réduisant votre consommation globale de graisses, préférez les 'bonnes' (polyinsaturées) aux 'mauvaises' (saturées).


Eau

- Buvez chaque jour six à huit verres d'eau de 25 centilitres.

Vitamines et minéraux

- Consommez chaque jour des légumes et des fruits de plusieurs sortes.
- Le lait, les laitages, les brocolis et les légumes verts à feuilles sont riches en calcium.





Les membres de la famille peuvent apporter leur soutien en montrant de l'affection, en aidant à la maison, en étant des auditeurs attentifs et en brisant de temps à autre la routine.

d'huiles de légumes, de fruits ou à la vitamine E. Si cela s'avère insuffisant, une crème à base d'œstrogènes aidera les parois vaginales à s'épaissir et à se lubrifier. Avant d'entreprendre tout régime alimentaire, il est sage, là encore, de consulter un médecin.

Et le stress?

Parallèlement aux changements hormonaux et physiques que provoque la ménopause, une femme doit souvent faire face à d'autres événements éprouvants pour les nerfs, dont certains ont été mentionnés dans l'article précédent. Par contre, des joies, comme en procurent la naissance d'un petit-fils ou d'une petite-fille ou le fait de se livrer à des activités nouvelles après que les enfants ont quitté le foyer, peuvent avoir un effet compensateur.

Dans leur livre *La ménopause* (angl.), Susan Perry et le docteur Katherine O'Hanlan offrent des suggestions pratiques pour mieux supporter les tensions. Elles soulignent la nécessité d'en identifier les causes et de se ménager ensuite des moments de répit. Cela signifiera peut-être se faire aider dans les soins prodigués à un parent malade. "Levez le pied, préconisent-elles. Évitez les emplois du temps surchargés (...). Écoutez votre corps." "Rendre service aux autres (...) est un excellent antistress", ajoutent-elles. "Faites régulièrement de l'exercice. (...) Si vous n'arrivez plus à dominer votre stress, consultez un spécialiste."

Le soutien des membres de la famille

À cette période de la vie, une femme a besoin de compréhension et d'un soutien con-

cret. Expliquant ce qu'elle faisait dans les moments d'angoisse, une femme a dit: "Je m'ouvrais de mes sentiments à mon mari et, grâce à son attitude compatissante, je m'apercevais que mes difficultés n'étaient pas aussi graves que mon anxiété m'avait amenée à le penser."

Un mari sensible aux besoins de sa femme comprend également qu'elle ne pourra pas toujours conserver le même rythme durant sa ménopause. Il sera donc prompt à l'aider dans ses tâches familiales, telles que la lessive, les courses, etc. La compassion l'incitera à faire passer les intérêts de sa femme avant les siens (Philippiens 2:4). Peut-être proposera-t-il à l'occasion une sortie au restaurant ou quelque autre activité agréable afin de briser la routine. Il évitera autant que possible les désaccords et soutiendra sa femme dans ses efforts pour respecter de saines habitudes alimentaires.

Par-dessus tout, un mari comblera le besoin qu'éprouve sa femme d'être régulièrement rassurée quant à l'amour qu'il lui porte. Son discernement lui fera comprendre que ce n'est pas le moment de la taquiner sur des questions personnelles. Un mari qui traite sa femme avec amour suit l'exhortation biblique de 'demeurer avec elle selon la connaissance, assignant de l'honneur au vase féminin'. — 1 Pierre 3:7.

Pareillement, les enfants doivent s'efforcer sincèrement de comprendre la raison des sautes d'humeur de leur mère. Ils doivent être conscients qu'elle a parfois besoin d'être seule. En lui montrant qu'ils sont sensibles à ses états d'âme, ils la rassureront, lui prouvant qu'ils se soucient vraiment d'elle. Inversement, les plaisanteries sur sa nature imprévisible ne feraient qu'aggraver la situation. Posez des questions judicieuses pour mieux cerner la situation de votre mère, et aidez-la spontanément dans ses tâches domestiques. Ce sont là quelques manières seulement de la soutenir durant cette étape de sa vie.

Après la ménopause

Une fois cette page tournée, beaucoup de femmes ont encore de nombreuses années

devant elles. La sagesse et l'expérience qu'elles ont acquises n'ont pas de prix. Les études réalisées par Gail Sheehy auprès de "soixante mille Américaines ont établi que les femmes de cinquante à soixante ans se sentaient, de leur propre aveu, mieux qu'à n'importe quel autre moment de leur vie".

Effectivement, après ces années de transition, beaucoup de femmes connaissent un regain d'énergie et de créativité. Elles vont de l'avant, s'impliquant dans des activités productives. "J'entretiens mon esprit, je continue à apprendre, à étudier", dit une femme ménopausée. "Je suis peut-être un peu plus lente qu'avant, ajoute-t-elle, mais je n'ai pas l'impression d'être au soir de ma vie. Je me réjouis à l'avance de vivre encore de nombreuses années."

Au fil des entretiens, Gail Sheehy s'est aperçue que les femmes "ménopausées qui se sentent bien dans leur peau sont celles qui occupent une fonction dans laquelle les facultés intellectuelles, le jugement, la créativité ou la force spirituelle sont privilégiés". Il existe une multitude de femmes de ce genre qui se consacrent joyeusement à accroître leur connaissance et leur compréhension de la Bible et à enseigner aux autres les valeurs précieuses qu'elle renferme. — Psaume 68:11.

En plus de garder une vision optimiste de la vie et d'accomplir une activité qui a un sens, les femmes de tout âge feront bien de se souvenir que notre Créateur plein d'amour connaît nos sentiments et prend vraiment soin de nous (1 Pierre 5:7). De fait, Jehovah Dieu a pris des dispositions pour que tous ceux qui le servent vivent un jour dans un monde nouveau de justice où la maladie, la souffrance et même la mort ne seront plus. — 2 Pierre 3:13; Révélation 21:3, 4.

Par conséquent, vous qui êtes à l'âge de la ménopause, souvenez-vous que ce n'est qu'une étape. Devant vous s'ouvriront ensuite des années très enrichissantes si vous les utilisez au service de notre Créateur plein d'amour.

Les Jeunes
s'interrogent...



L'homosexualité Est-ce vraiment une conduite si mauvaise?

“Enfant, j'avais déjà des désirs homosexuels. Ne comprenant pas mes sentiments, je ne prenais pas de précautions, et cela m'a amené à commettre un acte très grave avec un ami. J'al éprouvé ensuite un profond sentiment de culpabilité, à tel point que je pensais que Jéhovah ne me pardonnerait jamais.”

“**L**A TÉLÉVISION essaie de faire accepter l'homosexualité à nos enfants.” Sous ce titre, un journaliste faisait observer que “les téléspectateurs sont soumis à une pléthore d'émissions qui présentent l'homosexualité sous un jour favorable”. Toutefois, la télévision n'est qu'un des nombreux moyens employés de nos jours pour encourager les jeunes à l'homosexualité. Des enseignants, des élèves, des films, des livres et des revues participent à cette propagande.

La profession médicale suit le mouvement. La médecine a longtemps classé l'homosexualité parmi les maladies. Mais en 1973, l'Association des psychiatres américains a décidé qu'elle ne serait plus considérée comme un désordre psychique. Depuis lors, beaucoup de professionnels de la santé l'ont pour ainsi dire approuvée. C'est le cas d'Albert Ellis, un psychothérapeute, pour qui les relations homosexuelles “ne sont nullement perverses, mais relèvent d'un comportement sexuel sain. (...) Ne vous en privez pas si tel est votre choix, dit-il, et ne laissez personne vous mettre dans la tête qu'elles sont ‘condamnables’ ou ‘déviantes’”.

Ces conceptions sont tellement répandues que la revue *Newsweek* a écrit: “Encouragés par les médias et par un climat d'approbation, les adolescents s'essaient plus ouvertement à l'homosexualité et à la bisexualité.” Alors que, par le passé, les jeunes désapprouvaient fortement les liaisons entre personnes du même sexe, il n'est pas exagéré de dire que de plus en plus les trouvent aujourd'hui “à la mode”. Bien qu'ils ne le soient pas eux-mêmes, beaucoup se montrent très tolérants à l'égard des homosexuels. Témoin cette remarque de Daniel: “Je crois que si un ami me disait qu'il est homosexuel, il resterait mon ami.” Un étudiant craignait même d'être anormal parce qu'il “n'aimait que les filles”!

Cette atmosphère licencieuse a de quoi dérouter les jeunes chrétiens, notamment ceux qui, pour une raison ou pour une au-

tre, se sentent attirés par les personnes de leur sexe*. Ils savent que l'homosexualité déplaît à Dieu, et ils désirent sincèrement s'en garder. Parfois, cependant, la lutte qu'ils mènent contre leurs penchants est tellement épuisante qu'ils risquent de se demander si le point de vue de la Bible n'est pas injuste ou déraisonnable. 'L'homosexualité est-elle vraiment une conduite si mauvaise?' s'interrogeront-ils alors.

Que dit la Parole de Dieu?

Pour réponse, lisez ce que l'apôtre Paul a dit en 1 Corinthiens 6:9, 10: "Comment! est-ce que vous ne savez pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous laissez pas égarer. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes qu'on entretient à des fins contre nature ["prostitués", *New International Version*; "efféminés", *Grosjean et Léturmy*], ni hommes qui couchent avec des hommes ["sodomites", *Grosjean et Léturmy*; "pédérastes de tout genre", *TOB*], ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront du royaume de Dieu." Remarquez que Paul mentionne de façon précise aussi bien ceux qui ont apparemment un rôle sexuel passif que ceux qui ont un rôle plus actif, "masculin". Ainsi, il montre clairement que Dieu désapprouve tous les actes homosexuels.

Cette idée ressort nettement de ces autres paroles de Paul renfermées en Romains 1:18-27: "Le courroux

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... D'où viennent ces penchants?" dans notre précédent numéro.

**Le vagabondage sexuel,
la détresse affective
et la maladie
sont très fréquents
chez les homosexuels.**

de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui taisent la vérité injustement (...). Dieu les [a] livrés, selon les désirs de leur cœur, à l'impureté, pour que leurs corps soient déshonorés parmi eux (...). C'est pourquoi Dieu les a livrés à des appétits sexuels honteux, car leurs femelles ont changé l'usage naturel de leur corps en celui qui est contre nature; de même aussi les mâles ont délaissé l'usage naturel de la femelle et se sont mis à brûler d'une vive ardeur dans leur désir les uns pour les autres, mâles avec mâles, faisant des choses obscènes." Ici, Paul condamne explicitement l'homosexualité aussi bien masculine que féminine. Il parle de ces pratiques comme étant contre nature et "obscènes".

Des relations saines ou perverses?

Beaucoup répondront peut-être que le point de vue de la Bible est archaïque, dépassé. Mais, à la réflexion, qui, mieux que le Créateur, connaît notre constitution physique, mentale, affective et spirituelle? Dieu a fait l'homme et la femme, et il a mis en eux la puissante attirance qu'ils éprouvent l'un pour l'autre (Genèse 1:27, 28). Il ne les a



pas créés de telle façon qu'ils soient sexuellement attirés par quelqu'un de leur sexe. En outre, il a établi qu'un homme ou une femme ne peut avoir de relations sexuelles qu'avec son conjoint. — Hébreux 13:4.

Cela ne nous prive aucunement. En Ésaïe 48:17, Jéhovah Dieu se présente comme "Celui qui t'enseigne pour que tu en tires profit". Effectivement, il sait ce qui nous est profitable ou préjudiciable. Bien que certains les jugent difficiles à suivre, les enseignements de la Bible sont tous des 'enseignements salutaires', c'est-à-dire bénéfiques à l'esprit et au corps (Tite 2:1). L'homosexualité, par contre, ne peut que nuire à la santé physique, affective et spirituelle.

L'épidémie de sida est un exemple du tort causé par un mode de vie homosexuel. En Amérique du Nord, les homosexuels masculins sont de loin les plus exposés à la maladie. Or le sida n'est qu'un des très nombreux maux qui sévissent dans la communauté homosexuelle; citons encore l'hépatite, les infections du foie, la blennorragie, la syphilis et les parasitoses gastro-intestinales. Qu'est-ce qui favorise la propagation de ces affections? "De nombreux auteurs ont apporté les preuves d'un état de dépendance chez les homosexuels", écrit le professeur Joseph Nicolosi. Une vaste enquête a révélé que "28 % des homosexuels masculins [ont] eu des rapports sexuels avec mille partenaires ou plus. (...) Près de la moitié des homosexuels masculins blancs (...) ont dit avoir eu au moins 500 partenaires".

Le livre *L'homosexualité* (angl.) explique que beaucoup d'homosexuels "redoutent l'idée de s'engager dans une relation durable, étroite et réfléchie (...). Le désir de relations sexuelles impersonnelles relève parfois essentiellement de la dépendance. Certains auront peut-être dix liaisons ou plus en un seul jour ou en une seule soirée". Ce comportement débridé peut-il être sain? N'est-il pas plutôt malsain et dégradant? À l'évidence, les adeptes d'un vagabondage

sexuel aussi effréné sont "esclaves de la corruption". — 2 Pierre 2:19.

Qui plus est, les relations homosexuelles sont souvent violentes ou franchement sadiques. "Les choses qu'ils font en secret, il est honteux même de les dire", écrit l'apôtre Paul (Éphésiens 5:12). Cette violence trahit la colère et la douleur de ceux qui se prétendent "gays". Il est vrai que certains homosexuels affirment être "fidèles" à leur partenaire. Mais ils ne sont qu'une minorité, et leurs relations sont généralement éphémères. Même quand une union homosexuelle dure, elle ne peut en aucun cas résulter de l'amour dont parle la Bible. En effet, cet amour "ne se conduit pas avec indécence". — 1 Corinthiens 13:4, 5.

Les conséquences

En Romains 1:27, Paul dit: 'Ils ont commis entre hommes des actes honteux; tout leur être supporte les conséquences que leurs égarements méritaient.' (*Kuen*). Comment cela? Voici par exemple ce que signale le livre *L'homosexualité*: "L'abus d'alcool et l'alcoolisme sont beaucoup plus fréquents chez les lesbiennes que chez les hétérosexuelles." Des spécialistes affirment par ailleurs que le taux de tentatives de suicide est anormalement élevé parmi les jeunes hommes homosexuels.

Cependant, c'est sur la spiritualité de l'individu que les conséquences sont le plus graves. De fait, les homosexuels sont "mentalement dans les ténèbres et éloignés de la vie qui appartient à Dieu". (Éphésiens 4:18.) Mais que dire des jeunes chrétiens qui, tout en connaissant les principes bibliques, ressentent une attirance pour les personnes de leur sexe? Indiscutablement, ils ont à mener un véritable combat. Bien sûr, le fait de savoir comment Dieu considère l'homosexualité les aide à 'avoir en horreur ce qui est méchant'. (Romains 12:9.) Mais il y a aussi certaines mesures pratiques qui leur permettraient de résister aux mauvais désirs. Ces mesures feront l'objet d'un prochain article.

PRÊCHERONT-ILS DE PORTE EN PORTE?

“LE PAPE envoie des prédicateurs dans les rues de Rome.” Sous ce titre, le journaliste Greg Burke a publié un article dans lequel on lisait ceci: “Le pape Jean-Paul a exhorté les catholiques italiens à suivre l'exemple de sectes comme les Témoins de Jéhovah, qui font des adeptes dans tout le pays, et à commencer à prêcher de porte en porte.

“‘Ce n'est pas le moment d'avoir honte de l'Évangile, c'est le moment de le prêcher depuis les toits en terrasse’, a déclaré le pape, lundi dernier, devant 350 prédicateurs itinérants et catéchistes (...).

“‘J'espère que votre proclamation de l'Évangile dans les rues portera du fruit, leur a-t-il dit. Vous redécouvrez un genre de prédication qui s'étend même à ceux qui se sont écartés de la foi.’”

“L'assistance aux offices a considérablement baissé ces vingt dernières années, a fait remarquer Greg Burke, et l'enthousiasme du pape pour la prédication de porte en porte semble, en partie au moins, une réaction au déclin de l'influence de l'Église.”

Cette exhortation à “prêcher de porte en porte” n'est pas tout à fait nouvelle. Un pape précédent, Paul VI, avait déjà dit que “l'évangélisation est la raison d'être” de l'Église catholique. Qui plus est, en 1991, le pape actuel, Jean-Paul II, avait rédigé son encyclique *Redemptoris Missio* pour rappeler la nécessité d'obéir au commandement de Jésus relatif à la prédication publique.

L'auteur catholique Peter Hernon a soulevé cette question dans *Catholic Herald*, un journal londonien: “Qu'est devenue l'évangélisation?” Il faisait allusion à la “décennie de l'évangélisation”, amorcée depuis plusieurs années à grand renfort de publicité. Quand il a demandé à un évêque les raisons du piétinement, celui-ci lui a répondu: “Ne soyez pas pressé. L'Église n'a que 2 000 ans d'existence.”

Il n'est donc pas étonnant que M. Hernon demande: “Où est ce sens du devoir pressant manifeste chez Jésus quand il a envoyé ses disciples évangéliser les villages avoisinants? Ou chez saint Paul quand il a dit: ‘Malheur à moi si je n'annonçais

pas l'Évangile!’ (1 Co 9:16).” Dès lors, les catholiques imiteront-ils les chrétiens du 1^{er} siècle qui prêchaient en public “et de maison en maison”? — Actes 5:42; 20:20, *Douay*.

“J'entends déjà la voix des sceptiques, écrit Peter Hernon: ‘théorique, impraticable.’ Pas tant que cela, répond-il. Pour preuve, je vais employer un vilain nom. Je sais qu'il est vilain parce que la dernière fois que je l'ai utilisé dans un article catholique, toute cette partie a été supprimée (alors que rien d'autre n'a été changé). Ce nom c'est: Témoin de Jéhovah. (...) On enseigne à chaque Témoin que son état en fait automatiquement un missionnaire.”

Bien que Peter Hernon ne partage pas les croyances des Témoins de Jéhovah, il reconnaît que lorsque l'on considère leurs méthodes de prédication, “on a du mal à ne pas penser à l'Église primitive telle que la décrivent les Actes des Apôtres”.

Les Témoins de Jéhovah poursuivent leur ministère zélé de porte en porte, obéissant ainsi à notre époque à l'ordre de Jésus Christ: “Vous serez mes témoins (...) jusque dans la partie la plus lointaine de la terre.” — Actes 1:8.



DE NOTRE CORRESPONDANT AU KENYA

ZANZIBAR

L' "île aux épices"



ZANZIBAR

À TRENTE-CINQ kilomètres au large des côtes de l'Afrique orientale se trouve l'île de Zanzibar. Baignée par les eaux chaudes et bleues de l'océan Indien, bordée de plages blanches, rehaussée de collines et de palmiers bercés par les alizés, Zanzibar est vraiment une île pittoresque. Malgré sa petite taille, seulement 85 kilomètres de long sur 39 de large, elle a joué un rôle majeur dans l'histoire de l'Afrique.

Pendant des siècles, Zanzibar a accueilli sur son sol des Perses, des Arabes, des Indiens, des Portugais, des Anglais, des Asiatiques, des Nord-Américains et, bien sûr, des Africains. La traite des Noirs était alors son principal attrait. Elle était également un point de ravitaillement pour les commerçants et les explorateurs. Effectivement, la plupart des Européens venus explorer l'Afrique au XIX^e siècle y ont fait escale. Il n'est donc pas étonnant qu'on en soit venu à l'appeler la Porte de l'Afrique.

Les clous de girofle et leur utilisation

Au début du XIX^e siècle, Sayid Sa'ïd, sultan d'Oman, a quitté le golfe Persique pour s'installer à Zanzibar. Usant de son autorité, il a fait en sorte que les Arabes propriétaires de plantations abandonnent la culture des cocotiers au profit d'une plante plus rentable: le giroflier. À la fin de sa vie, les bénéfices réalisés grâce aux clous de girofle n'étaient surpassés que par ceux du commerce des esclaves et de l'ivoire. C'est pourquoi, après l'abolition de l'esclavage, Zanzibar est devenue l'île aux épices. Elle est aujourd'hui le principal producteur de clous de girofle.

Les clous de girofle sont en réalité les boutons floraux d'un arbre tropical à feuilles persistantes, dont le nom scientifique est *Eugenia caryophyllata*. À Zanzibar, les arbres mesurent en moyenne 9 mètres de haut. Les boutons floraux sont généralement récoltés lorsqu'ils sont rouge-brun et mesurent environ un centimètre et demi. Un arbre sain peut en produire jusqu'à 34 kilos. Après la récolte, les boutons sont étalés pour sécher au soleil tropical.

En raison de leur parfum et de leur saveur épicée, les clous de girofle sont surtout utilisés en cuisine. Ils relèvent souvent le goût d'un plat de viande ou de légumes. Afin de préparer un thé épicé, vous pouvez réduire en poudre quatre ou cinq clous de girofle et les jeter dans l'eau bouillante. Par une froide journée d'hiver, quelques

clous ajoutés à du vin chaud vous donnent une boisson revigorante. Certains utilisent le clou de girofle pour assainir leur salle de bains; ils en plantent une vingtaine dans une orange, qu'ils suspendent dans la pièce pendant environ une semaine. Les dentistes utilisent l'huile de girofle comme anesthésique local. Le clou de girofle entre aussi dans la composition des bains de bouche et des parfums. Comment s'étonner que cette île minuscule ait acquis une telle renommée par ses épices!

Les habitants

Le véritable "clou" de Zanzibar reste tout de même ses habitants. Dès que vous posez le pied sur l'île, vous êtes chaleureusement accueilli par les Zanzibarites. Ils semblent plutôt décontractés et prennent le temps de discuter les uns avec les autres. Au cours d'une conversation, il leur arrive de se serrer la main à plusieurs reprises, parfois trois ou quatre fois en l'espace de dix minutes. C'est leur façon de réagir à une pointe d'humour.

Si vous leur rendez visite, ils vous témoigneront leur hospitalité légendaire. Il faut toujours donner au visiteur ce qu'on a de mieux. S'il arrive inopinément au moment du repas, aucune hésitation: il doit s'installer et manger à satiété. Une telle hospitalité n'est pas sans rappeler celle des temps bibliques. — Voir Genèse 18:1-8.

Les Zanzibarites sont un peuple coloré et pittoresque. Lorsqu'elles sortent, les femmes revêtent le *buibui*, un genre de robe en forme de cape qui les couvre de la tête aux chevilles. Soit dit en passant, il est parfois enfilé par-dessus des vêtements occidentaux. Quant aux hommes, ils sont revêtus du *kanzu*, une robe blanche ou de couleur pastel, et portent le *kofia*, une casquette tressée.

Lorsqu'on traverse le quartier historique de Stone Town, on a le sentiment de remonter dans le temps. Pas l'ombre d'un trottoir dans ce dédale de rues et d'allées! Les portes des nombreuses boutiques donnent directement sur la rue. On voit aussi beaucoup de marchands ambulants, tels ceux qui vendent le *Kahawa*, doux café arabe parfumé au gingembre.

Ni les mots ni les photographies ne peuvent rendre convenablement la beauté de Zanzibar. Elle mérite de bien des façons sa réputation d'"île aux épices".

Le petit
MONSIEUR
en habit de velours noir

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE



LES taupes abondent dans le nord de l'Angleterre, mais tandis que je regardais la prairie au delà de la clôture de la ferme, il me semblait n'avoir jamais vu autant de taupinières. De petits monticules de terre fraîchement remuée couvraient le pré. Savez-vous quel genre d'animal est la taupe et quelle est sa vie?

Peu de gens en ont déjà vu, car elle passe la majeure partie de sa vie sous terre. La taupe est une petite créature d'environ 15 centimètres de long. Le mâle pèse un peu moins de 110 grammes. La taupe de Grande-Bretagne est revêtue d'un manteau de fourrure gris anthracite, presque noir, et on la surnomme affectueusement le petit monsieur en habit de velours noir.

Les poils de la taupe n'ont pas de sens, c'est-à-dire qu'ils poussent à la verticale. Peu importe donc comment la taupe tourne et se retourne sous terre, elle n'est pas gênée. Il y a des années, les taupiers en vendaient la peau pour la fabrication de vêtements, mais comme le signalait l'un d'eux sur un ton désabusé, "il faut un nombre incroyable de peaux pour faire un manteau".

L'anatomie de la taupe est particulièrement adaptée au travail de terrassement. Ses pattes antérieures sont disposées très en avant de son corps, les paumes tournées vers l'extérieur. Ses cinq doigts auxquels s'ajoute un petit os en forme de croissant forment des pelles efficaces. Ses pattes postérieures, relativement faibles en comparaison de ses puissantes pattes antérieures, lui permettent de se propulser. Déposez une taupe sur un sol meuble et elle disparaîtra en cinq secondes! Elle parvient à circuler à la surface ou dans ses galeries sombres et humides à la vitesse de un kilomètre à l'heure.

Des sens extraordinaires

Contrairement à ce que pensent certains, la taupe n'est pas complètement aveugle; mais ses yeux minuscules, dissimulés dans la fourrure, lui permettent juste de distinguer la lumière de l'obscurité. Quand elle fouit le sol, de longs poils lui retombent sur les yeux afin de les protéger. Toutefois, avec un odorat et un toucher très développés, la taupe possède des sens beaucoup plus précieux que la vue.

Le groin rose de la taupe européenne est recouvert de milliers de petites protubérances, chacune dotée de poils tactiles. Elle porte de longues moustaches de part et d'autre de la tête, et d'autres poils tactiles à l'extrémité de la queue. Quand elle se déplace dans ses galeries, la taupe ressent les variations de pression. C'est ce qui lui permet de localiser

et d'éviter les obstacles comme les grosses pierres et les prédateurs.

Les oreilles de la taupe n'ont pas de pavillon, mais son ouïe est très fine. Elle perçoit les vibrations du sol et agit en conséquence. Elle peut fermer ses oreilles grâce à des sphincters qui, semble-t-il, empêchent les fines particules de terre de pénétrer dans les cavités fragiles.

Nourriture et parturition

En parcourant du regard la prairie, je pouvais repérer les galeries, ou passages souterrains, fréquentées par les taupes. Elles affleurent légèrement à la surface. Les monticules de terre fraîchement remuée sont aussi bien visibles. Ils apparaissent lorsque la taupe évacue en surface la terre qu'elle vient de creuser. Cette façon de remuer la terre est comme un labourage qui permet de l'assécher et de maintenir sa fertilité.

La taupe se nourrit essentiellement de lombrics; c'est la raison pour laquelle elle creuse toutes ses galeries. Lorsqu'ils se déplacent dans le sol, les lombrics pénètrent dans le réseau créé par la taupe. Trotinant dans les sombres couloirs, celle-ci ne tarde pas à trouver sa nourriture. Cependant, elle mange aussi des insectes, y compris des larves de tipules et de taupins. Pour vivre, la taupe doit se nourrir toutes les deux heures.

Il ne faut pas confondre les petits monticules de terre avec le nid proprement dit. Beaucoup plus grand, il mesure environ 30 centimètres de haut et un mètre de large. Il est généralement situé près d'un abri, sous un arbre ou le long d'une haie, où les matériaux de fabrication (herbes, brindilles et feuilles) se trouvent facilement.

Au début du printemps, jusqu'à sept petits peupleront le nid. Les bébés taupes, qui naissent aveugles et nus, pèsent moins de 3 grammes. Ils sont autonomes au bout de cinq semaines, et vont alors s'installer ailleurs dans un rayon d'environ 1,5 kilomètre. Ils atteignent la maturité sexuelle vers neuf mois. La durée de vie moyenne de la taupe est de trois ans. Toutefois, les prédateurs en tuent beaucoup avant qu'elles n'atteignent cet âge.

Il est vrai que la taupe fait des dégâts quand elle creuse ses galeries alimentaires sous une pelouse soigneusement entretenue ou sous un terrain de golf, mais notre petit monsieur en habit de velours noir n'en est pas moins un hôte fascinant de la campagne.



“À présent, Mia est entre les mains de Jéhovah”

EN MAI 1991, mon corps avait déjà révélé que quelque chose n'allait pas. Chaque fois que je marchais ou faisais du vélo trop longtemps, je ressentais de violentes douleurs dans les bras et les jambes, et mes articulations enflaient. Lors du mariage de mon frère, en juillet 1991, je suis tombée malade, et ensuite je suis restée alitée la plupart du temps. Mon visage et mon corps se sont couverts d'étranges plaques rouges.

Ma mère m'a emmenée chez un médecin, qui s'est empressé de m'envoyer à un hôpital proche de chez nous, à Askim, en Norvège. On a diagnostiqué une insuffisance rénale

et de l'hypertension. Mon taux d'hémoglobine était de 7,3 grammes par décilitre, alors que la norme est de 11,5 à 16. Au bout de deux jours, on m'a transférée dans un hôpital plus important, où se trouvait un service spécialisé dans le traitement des maladies rénales. Au vu des résultats de plusieurs analyses de sang, le médecin a conclu que je souffrais d'un lupus érythémateux disséminé, et que mon système immunitaire produisait des anticorps qui s'attaquaient à mon sang et à mes reins. On m'a administré des corticostéroïdes, et j'ai entamé une chimiothérapie.

Comme la maladie par elle-même et certains médicaments affaiblissaient le sang, la question de la transfusion sanguine a été soulevée. J'ai rassemblé toutes mes forces pour dire: “Je suis un Témoin voué et baptisé, et je ne veux pas de sang.” (Genèse 9:4; Actes 15:28, 29). Le médecin a alors discuté avec ma mère en privé, et celle-ci lui a expliqué que nous aimerions recourir à des thérapeutiques de substitution plutôt qu'à la transfusion sanguine. Il a répondu qu'il était prêt à respecter ma position et qu'il ferait tout son possible pour m'aider.

Le rapport médical, dont nous avons reçu un double par la suite, déclare: “La patiente est majeure, lucide et informée. Il convient donc de respecter son point de vue.” Et d'ajouter: “L'équipe médicale est déterminée à respecter la décision prise par la patiente de ne pas accepter de sang, dùt-elle en mourir.”

Le traitement médical

Les jours suivants, plusieurs thérapies ont été mises en œuvre pour faire baisser ma tension et soulager mes reins. Mon organisme ne supportait pas les médicaments, et tout ce que je me rappelle de cette période, c'est que je n'arrêtais pas de vomir. J'étais parfois très déprimée, et mes parents et moi priions souvent Jéhovah de nous venir en aide et de nous affermir. Après un mois passé à l'hôpital, on m'a autorisée à rentrer à la maison pour le week-end. Plus

tard, au cours d'une deuxième sortie, j'ai fait une crise épileptique majeure suivie de quatre crises mineures. La maladie atteignait le système nerveux central. On m'a immédiatement reconduite à l'hôpital.

Les médecins ont décidé de recourir à un traitement de substitution. Ils ont extrait le plasma du sang, afin d'enlever les anticorps qui s'attaquaient aux globules rouges et aux tissus rénaux, puis m'ont fait des perfusions de solution de Ringer et d'albumine. J'ai dû discuter de ce traitement avec eux et leur donner l'autorisation écrite de me l'administrer*. Malgré cela mon état a empiré. Je leur ai aussi donné mon accord pour l'injection d'immunoglobulines, mais ils ne m'en ont pas administré à ce moment-là*.

Ma fonction rénale était très réduite. Mon taux de créatinine sérique atteignait 682, alors que la valeur normale est de 55 à 110. Ma tension restait élevée, et mon taux d'hémoglobine stagnait entre 5 et 6 grammes par décilitre. Un jour, mon taux de plaquettes a chuté à 17000 par millimètre cube de sang (le taux normal est de 150000 à 450000), augmentant considérablement le risque d'hémorragies. Heureusement, il a remonté immédiatement. Le lendemain, il était de 31000, et cette augmentation s'est poursuivie.

Un soutien empreint d'amour

Le personnel hospitalier a été frappé par les nombreux appels téléphoniques, les fleurs, les lettres et les cartes que je recevais de mes compagnons chrétiens de la Norvège entière. Tout le monde se demandait comment une jeune fille de 18 ans pouvait avoir autant d'amis. Cela nous a donné l'occasion de leur parler de l'espérance chrétienne et

* Ce procédé connu sous le nom de plasmaphérèse exige une circulation extracorporelle du sang. Comme le montre *La Tour de Garde* du 1^{er} mars 1989, pages 30 et 31, il appartient à chacun de décider en conscience d'en accepter ou non l'utilisation.

* Conformément à *La Tour de Garde* du 1^{er} juin 1990, pages 30 et 31, la décision d'utiliser des immunoglobulines, qui contiennent une infime fraction de plasma sanguin, est laissée à la conscience de chacun.

de l'organisation pleine d'amour de Jéhovah. — Jean 5:28, 29; Révélation 21:3, 4.

Pendant ce temps, le Comité de liaison hospitalier des Témoins de Jéhovah s'évertuait à recueillir des informations sur le traitement du lupus. Le bureau de la filiale nous a envoyé un article paru dans un journal médical. Il décrivait les cas compliqués de deux jeunes femmes atteintes du lupus érythémateux disséminé à qui on avait administré avec succès des immunoglobulines. Lors d'un entretien avec les médecins, mes parents leur ont demandé de lire l'article en question pour voir si ces renseignements pouvaient être utiles dans mon cas. Les médecins n'étaient pas d'accord sur la conduite à tenir. Certains s'inquiétaient, par exemple, du peu d'informations données sur les effets secondaires de l'injection d'immunoglobulines.

Des pressions pour accepter le sang

Cela faisait maintenant presque huit semaines que j'étais hospitalisée. Une nuit, j'ai ressenti une vive douleur à l'estomac, et j'ai eu du sang dans les selles, indice d'une hémorragie interne. Un chirurgien a été appelé. Il a estimé qu'il fallait m'opérer immédiatement et me faire une transfusion, faute de quoi je mourrais dans les heures suivantes. S'adressant à ma sœur, assise à mon chevet, il a dit qu'elle ferait bien de me convaincre d'accepter du sang si elle ne voulait pas être responsable de ma mort. Cela m'a mise en colère, car c'est moi qui avait décidé de refuser la transfusion.

Les médecins ont voulu me parler seule afin de s'assurer qu'il s'agissait vraiment d'une décision personnelle et que j'étais consciente des risques encourus. Au bout d'un quart d'heure, ils avaient acquis la conviction que je ne changerais pas d'avis. Au lieu de m'opérer, ils m'ont administré des antibiotiques pour combattre l'infection.

Le 30 septembre, le lendemain de la discussion avec les médecins, mon taux d'hémoglobine a chuté de 6,5 à 3,5. On m'a transférée en réanimation. J'étais si faible qu'il

fallait un masque pour m'apporter de l'oxygène. J'étais plus ou moins consciente pendant cette phase critique, mais je n'en ai gardé aucun souvenir. Ce sont les membres de ma famille et deux anciens qui m'ont appris ce qui s'était passé.

Entre la vie et la mort

À ce stade, les médecins ont accepté d'essayer les injections d'immunoglobulines par voie intraveineuse. Du 9 au 11 octobre, on m'a administré six grammes d'immunoglobulines par jour. J'étais incapable de contrôler mes urines et mes selles; les infirmières changeaient constamment mes draps. Mon taux d'hémoglobine ne cessait de diminuer. Le rapport médical dit: "Le taux d'hémoglobine le plus bas que nous ayons enregistré était de 1,4, après quoi elle a eu un autre mélæna [évacuation de selles contenant du sang digéré] et nous avons décidé d'interrompre les numérations globulaires. À cette phase, elle était pratiquement moribonde."

Les médecins avaient désormais renoncé à tout espoir de rétablissement, pensant que, même si je survivais, je garderais des lésions cérébrales et que je resterais peut-être partiellement paralysée. Ils étaient tellement persuadés qu'il n'y avait plus rien à faire que, le 12 octobre, ils ont décidé d'interrompre tout traitement actif et de ne m'administrer que des liquides. Mon père, qui m'encourageait constamment à lutter, s'est assis à mon chevet en disant: "À présent, Mia est entre les mains de Jéhovah."

Pendant cette période critique, il y a toujours eu un membre de la congrégation auprès de mes parents. L'un d'eux a raconté: "Le samedi 12 octobre au soir, personne ne croyait que Mia passerait la nuit. Pourtant, le dimanche matin, elle était encore en vie. L'après-midi, elle respirait avec peine, et nous pensions tous que c'était la fin. La famille entière était à ses côtés. Elle inspirait profondément et, après ce qui nous semblait une éternité, expirait. Ses parents étaient au supplice, ils assistaient à l'agonie de leur chère enfant. Son père a dit que nous de-

vions tous prier Jéhovah. Après quoi nous avons discuté calmement, espérant que Mia ne souffrirait plus trop longtemps.

"Toutefois, Mia n'est pas morte. Les médecins et les infirmières n'avaient jamais vu quelqu'un survivre à une numération globulaire aussi basse. Les hémorragies ont cessé, et son état est resté stationnaire. La nuit du dimanche a passé, et Mia était toujours en vie."

Retournement de situation

Le lundi matin 14 octobre, un médecin est passé me voir. J'étais assoupie et je ne me souviens pas de sa visite. Le médecin était au pied du lit, et ma mère a lancé: "Le docteur est venu te dire bonjour." J'ai répondu "Bonjour" de manière très audible. Il ne s'y attendait pas; il était à la fois surpris et bouleversé.

Mon cerveau était indemne, et je n'étais pas paralysée. On a repris le traitement. On m'a injecté de l'érythropoïétine et du fer-dextran par voie intraveineuse, ainsi que deux doses d'immunoglobulines par jour. Peu à peu, mon état s'est amélioré. Le 16 octobre, mon taux d'hémoglobine était remonté à 2,6 et le 17 à 3. J'allais de mieux en mieux. Le 12 novembre, j'ai quitté l'hôpital avec un taux d'hémoglobine de 8.

Nous ne savons pas exactement pourquoi la destruction de mes globules rouges s'est arrêtée, ni pourquoi ma numération globulaire a remonté aussi vite. Les injections d'immunoglobulines, d'érythropoïétine et de fer-dextran ont évidemment joué un rôle déterminant. Au début du mois de mai 1992, mon taux d'hémoglobine était de 12,3, ce qui est normal, et il est resté à ce niveau.

Je suis un traitement pour maintenir mon état, et je me porte bien. Le 28 novembre 1992, j'ai épousé un compagnon chrétien et nous servons Jéhovah ensemble. La maladie et l'obéissance à la loi divine sur le sang m'ont rapprochée de Jéhovah. À présent, j'espère ardemment pouvoir le servir de toutes mes forces pour l'éternité. — *Par Mia Bjørndal.*



UNE NOUVELLE VISITE EN RUSSIE

LA LIBERTÉ DE PARLER DE RELIGION CONSTITUE L'UN DES PLUS
GRANDS CHANGEMENTS SURVENUS EN EX-UNION SOVIÉTIQUE.
BEAUCOUP DE RUSSES METTENT À PROFIT CETTE LIBERTÉ
POUR EXAMINER LES ENSEIGNEMENTS DE LA BIBLE.
LES RÉSULTATS TIENNENT DU MIRACLE.

IMAGINEZ ma surprise, le 28 juillet 1993, en découvrant en première page du *New York Times* une grande photo de baptêmes prise à Moscou! La légende disait:

“Envolée de religion en Russie: baptême collectif de nouveaux Témoins de Jéhovah au stade Locomotive de Moscou.”

Ma femme et moi n'étions rentrés de

Russie que depuis la veille. Nous avons assisté précisément au baptême de ces 1489 personnes. L'amour chrétien manifesté par les Russes et leur intérêt pour les questions spirituelles nous avaient beaucoup marqués. Voici, par exemple, ce qui nous est arrivé le dimanche soir, après la dernière session de l'assemblée:

Nous regagnions notre hôtel en métro, et j'étais assis à côté d'un jeune homme de 18 ou 19 ans. Je lui ai tendu le tract: *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?** Après y avoir jeté un coup d'œil, le jeune homme l'a passé à sa mère. Je lui en ai donc donné un autre. Sur quoi il m'a montré la première question: "L'homme qui meurt va-t-il revivre?" et m'a demandé en anglais, d'un air sceptique: "Vous y croyez, vous?" — Job 14:14, *TOB*.

Le regardant bien en face, j'ai répondu avec conviction: "Oui, j'y crois vraiment!" Et rapidement j'ai ajouté: "Réfléchissez. Notre existence en tant que créature intelligente est un miracle. Il y a forcément un Être Suprême à l'origine des lois qui régissent notre croissance d'êtres humains. C'est pourquoi je pense que cet Être Suprême est également capable de *recréer* une personne morte pour qu'elle revive."

Le jeune homme s'est immédiatement mis à lire le tract. Quand il a eu fini, je lui ai remis la brochure *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?* en russe*. Il voulait en savoir plus, mais nous devions descendre à la station suivante. Bien qu'ils aient eu un train à prendre le soir même, lui et sa mère sont descendus avec nous afin de poursuivre la conversation pendant quelques minutes. Après avoir expliqué brièvement notre programme d'étude de la Bible, je lui ai montré au verso de la brochure l'adresse à laquelle il pouvait écrire pour obtenir davantage de renseignements.

Nous avons quitté la Russie le lendemain, mais des rencontres comme celles-ci nous ont laissé un souvenir inoubliable.

* Publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



En haut:
la famille chez qui nous avons logé.
Ci-dessus et à droite:
prédication dans le parc.
En bas à droite:
Serosha et sa lettre.

Nous n'oublions pas la Russie

Je songeais souvent au nombre incroyable de personnes qui se sont fait baptiser après mars 1991, date de la levée de l'interdiction qui pesait sur l'œuvre des Témoins de Jéhovah en ex-Union soviétique. Sept assemblées ont rapidement été organisées pendant l'été 1991, et 7820 personnes y ont été baptisées. Puis, au cours des assemblées de l'été 1993, y compris celle à laquelle nous avons assisté à Moscou, 11238 personnes ont été baptisées par immersion.

Beaucoup de Russes ne restent pas indifférents au zèle évangéliste des Témoins. Quand on y pense, leur réaction aux enseignements bibliques tient du miracle.

‘Comment expliquer un accroissement aussi rapide? nous sommes-nous demandé. Ces Russes ont-ils vraiment une solide connaissance des enseignements du christianisme?’

Quand un couple de Moscovites nous a dit qu’il trouverait de quoi nous loger si

nous revenions en Russie, nous avons commencé à préparer notre voyage. Notre impatience s’est encore accrue lorsque nous avons reçu d’autres rapports sur l’intérêt exceptionnel que les Russes portent aux vérités bibliques.

Une famille russe chaleureuse

Le 24 juillet, nos valises à la main, nous nous sommes présentés là où nous allions loger à Moscou. C’était un appartement situé au premier étage, à environ dix minutes de marche de chez nos amis. Katia, une adolescente de 15 ans, était seule pour nous accueillir. C’était un dimanche soir, et les autres membres de la famille participaient encore à la prédication et n’étaient pas rentrés.

Ils sont arrivés peu après: Galina, la mère; Zhenia, la fille cadette, âgée de 13 ans; et enfin Viktor, le père. Aucun d’eux ne parlait bien l’anglais, et nous connaissions encore moins le russe. Il était relativement facile de communiquer lorsque nos amis anglophones étaient là pour servir d’interprètes, mais c’était plus difficile lorsqu’ils parlaient. Nous utilisions alors un dictionnaire russe-anglais et communiquions par gestes. Katia et Zhenia s’en sortaient bien, car elles avaient appris le langage gestuel.

Tous les membres de la famille s’étaient fait baptiser en même temps, seulement deux ans auparavant. Viktor était serviteur ministériel dans la congrégation, et les filles profitaient des vacances scolaires pour prêcher davantage. À l’école, elles n’hésitaient pas à parler de leur foi. Nous avons été fort impressionnés d’apprendre qu’à eux tous ils dirigeaient 28 études bibliques à domicile.

Manifestement, ils avaient leur vie sur l’étude de la Bible et le ministère chrétien. Il était clair qu’ils y puisaient une profonde satisfaction, car ils rayonnaient de bonheur.

— Actes 20:35.



Линия из России в общине
сестры Станиславия Катина Се-
ржева. Мне 4 года и я уже хочу
стать с папой или ма-
мой. Я люблю рассказывать
о своем царстве.
Я люблю читать
"Книжку". Но ко-
гда он приходит
то один раз в ме-
сяц. Я очень хочу
этот журнал
получать в месяц.
Моя мама очень
любит.
Пожалуйста это
это 28 июля 1994 года.
Сергея.



**Nouveaux locaux
de la Société
Watch Tower
à Tallinn,
en Estonie.**

Une solide connaissance biblique

Le soir, avant de nous coucher, je posais des devinettes sur des textes bibliques. Je leur ai d'abord demandé ce que dit Révélation 21:3, 4. Les filles l'ont cité immédiatement et presque en chœur. Puis je les ai interrogées sur Ésaïe 2:4. Elles connaissaient aussi ce verset et ont mimé la transformation des épées en socs de charrue.

J'ai continué avec des textes d'Ésaïe qui parlent du Royaume de Dieu et des bienfaits qu'apportera le monde nouveau, c'est-à-dire Ésaïe 9:6, 7; 11:6-9; 25:8; 33:24; 35:5, 6 et 65:21, 22. Tous les membres de la famille étaient capables de citer ces textes sans regarder leur Bible. Les filles montraient parfois qu'elles connaissaient le verset en le mimant, comme par exemple celui qui dit qu'un enfant conduira un lion.

Un autre soir, nous avons considéré les versets qui ont trait à la personne de Dieu, notamment ceux qui montrent que Jésus est inférieur à Dieu et que Dieu et Jésus sont deux personnes unies, mais distinctes. Les membres de la famille ont réussi à donner le contenu de Jean 10:30, Jean 17:20, 21 et 1 Co-

rinthiens 11:3. Ma femme et moi étions surpris de voir à quel point ils connaissaient bien la Bible.

Le mardi matin, nous nous sommes retrouvés à une douzaine et avons pris le métro pour nous rendre dans un beau parc, où nous avons parlé de la Bible aux promeneurs pendant deux heures et demie. Nous nous sommes séparés et avons prêché deux par deux. À un moment, j'ai accompagné une jeune fille prénommée Nadia, qui abordait les gens avec assurance et engageait aisément la conversation avec eux. Elle avait l'art de diriger leur attention sur les pensées de Dieu consignées dans la Bible. Je me suis dit: 'Voilà une proclamatrice expérimentée'. Or, j'ai appris avec stupéfaction qu'elle n'avait que 17 ans et n'était baptisée que depuis deux mois!

Nous avons vu de nombreux cas semblables; ils nous ont donné le sentiment que la situation de la Russie est unique en son genre. Depuis la chute du communisme, les Russes témoignent un vif intérêt pour les enseignements bibliques. La plupart d'entre eux sont instruits et aiment lire. Même les

jeunes lisent et comprennent bien, comme le montre le cas d'une famille russe à qui nous avons rendu visite et qui avait connu les vérités bibliques pendant l'interdiction.

Le petit garçon du couple a dit qu'il voulait poser une question. Par l'intermédiaire d'un interprète, il a formulé une requête. Profondément ému, je lui ai dit que s'il la mettait par écrit je la transmettrais aux éditeurs de *Réveillez-vous!* Il s'est assis et a rédigé sur-le-champ la lettre, qui est reproduite à la page 25. En voici la traduction:

“Serosha écrit de Russie à la Société Watchtower. J'ai sept ans et je prêche déjà avec mon père et ma mère. J'aime bien parler aux gens du Royaume de Dieu. J'aime aussi lire *Réveillez-vous!* En Russie, nous ne le recevons qu'une fois par mois alors qu'il paraît deux fois par mois en anglais. J'aimerais beaucoup recevoir ce périodique deux fois par mois, parce que je l'aime énormément. S'il vous plaît, faites que cela se réalise.”

Il n'a pas été facile de quitter les amis que nous nous étions faits à Moscou. En peu de temps, nous nous étions beaucoup attachés à eux.

Parallèle avec le christianisme primitif

Nous sommes partis pour Tallinn, en Estonie, par le train de nuit. Nous avons visité les nouveaux locaux bien aménagés d'où est organisée l'œuvre de prédication dans cette ancienne république de l'Union soviétique. Trois jours plus tard, nous avons repris le train pour Saint-Petersbourg. Partout les frères nous ont demandé des nouvelles de la prédication à Moscou. “Après y être allé et avoir constaté l'accroissement, ai-je répondu, je comprends mieux la première partie du chapitre 17 des Actes et le contenu des lettres aux Thessaloniens.”

J'avais toujours été surpris que l'apôtre Paul ait fondé une congrégation à Thessalonique après y avoir prêché quelques semaines seulement. Je m'étonnais aussi de ce qu'en l'espace d'environ un an, il ait adressé à ces nouveaux chrétiens deux lettres traitant

tant de questions spirituelles aussi profondes que la résurrection, ‘l'enlèvement dans les nuées’, “le jour de Jéhovah”, le cri “paix et sécurité” et “la présence de notre Seigneur Jésus Christ”. (1 Thessaloniens 4:13-17; 5:1-3; 2 Thessaloniens 2:1, 2.) De fait, l'activité zélée des premiers chrétiens a réalisé un véritable miracle: la naissance, en très peu de temps, d'une organisation internationale de prédicateurs mûre et spirituellement forte. Une dizaine d'années plus tard, Paul écrivait que la “bonne nouvelle” avait été “prêchée dans toute la création qui est sous le ciel!” — Colossiens 1:23.

Ce qui se déroule en Russie m'a semblé comparable à ce qui s'était passé au 1^{er} siècle.

De grands efforts pour faire face à l'accroissement

La Russie est le plus grand pays du monde, et ce n'est évidemment pas une mince affaire que de diriger l'activité des milliers de prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Matthieu 24:14.

À propos de ceux qui découvraient le christianisme au 1^{er} siècle, la Bible dit: “La main de Jéhovah était avec eux, et un grand nombre de gens, qui devinrent croyants, se tournèrent vers le Seigneur.” (Actes 11:21). Comme ces paroles s'appliquent bien à nos frères de Russie! Que ce pays reste bon pour la moisson spirituelle et puissent des milliers d'autres personnes accepter le précieux privilège d'aider autrui à s'engager sur le chemin de la vie! — *D'un de nos lecteurs.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Quelle est la qualité de votre alimentation?

**Une éclipse de soleil
— Passionnante astronomie**

Dieu prend-il plaisir à nous voir souffrir?

Le mystère des chiens "suicidaires"

Les habitants de Rosario, en Argentine, cherchent une explication à ce qui ressemble à une vague de suicides touchant les chiens de la ville. Le phénomène a surtout été observé au Parque de España, un parc très fréquenté dont une promenade domine de plus de 30 mètres le fleuve Paraná. En l'espace d'un an, une cinquantaine de chiens, échappant à leurs maîtres, se sont précipités vers le bord de la route et ont plongé vers une mort presque assurée. De l'avis des spécialistes, cependant, les chiens ne peuvent décider de mettre fin à leurs jours. Les vétérinaires pensent plutôt qu'ils sont trompés par des ultrasons ou par le mouvement des oiseaux ou des bateaux sur le fleuve. Ils se ruent vers le précipice et, avant même d'avoir compris ce qui leur arrive, c'est la chute.

Défense individuelle

Selon la *Toronto Star*, de plus en plus de Canadiens portent sur eux de quoi se défendre en cas d'agression, que ce soient des "hurleurs" (instruments d'alarme qui émettent des sons à haute fréquence), des ampoules de produits chimiques à l'odeur dissuasive ou des aérosols de colorant vert facilitant l'identification de l'agresseur. Le journal précise cependant que "les dispositifs de protection individuelle ne garantissent pas qu'on ne sera pas victime de violences. La prudence et le bon sens, dit la police, valent parfois mieux que la technique".

Les dangers de l'agriculture pour la santé

Les fongicides, les herbicides et autres pesticides permettent de réduire les pertes agricoles. Toutefois, un rapport du Bureau international du travail révèle que les produits chimiques utilisés dans l'agriculture sont directement responsables de la mort de quelque 40000 agriculteurs par an. En outre, le nombre de



personnes plus ou moins gravement atteintes se situerait entre 3,5 et 5 millions.

Le Dieu des prêtres anglicans

Il y a quelque temps, l'Église anglicane a révoqué l'un de ses prêtres, qui contestait ouvertement l'existence d'un Dieu surnaturel, l'autorité de la Bible et la qualité de sauveur de Jésus. Malgré le mépris qu'il affichait pour les enseignements de la Bible et les doctrines de son Église, son renvoi a suscité un tollé chez ses pairs. Soixante-quinze d'entre eux ont signé une lettre ouverte réclamant son maintien. Selon certains, des centaines d'ecclésiastiques anglicans ne croient pas à un Dieu surnaturel.

Insécurité mondiale

En vue du prochain Sommet mondial pour le développement social, qui doit se tenir en

mars 1995, le P.N.U.D. (Programme des Nations unies pour le développement) a publié un bulletin dans lequel il exprime son inquiétude quant à la sécurité des populations. Se fondant sur l'édition 1994 du *Rapport mondial sur le développement humain*, le bulletin fait remarquer qu'"au début du siècle, environ 90 % des victimes de guerre étaient des soldats. Aujourd'hui, environ 90 % sont des civils. Cette inversion de proportions est catastrophique". Le P.N.U.D. constate qu'il n'y a pas d'endroit au monde où la sécurité ne soit menacée. Le *Rapport mondial sur le développement humain* ajoute que "les famines, les conflits ethniques, la désintégration sociale, le terrorisme, la pollution et le trafic de drogue ne sont plus des événements isolés, limités à certains pays. Leurs conséquences s'étendent à tout le globe".

Pit-bulls errants

Le *New York Times* signale un phénomène de plus en plus courant dans de nombreuses villes de l'est des États-Unis: la présence de dangereux pit-bulls errant dans les rues. Tom Simon, membre de l'Office de surveillance de la population canine, explique que tous les pit-bulls ne sont pas dangereux. "Convenablement dressés, dit-il, ces chiens peuvent être très doux et faire de merveilleux animaux de compagnie." Malheureusement, il en va tout autrement avec les animaux vagabonds, qui sont de féroces chiens de combat, sélectionnés et dressés à cette fin. Certains pit-bulls sont torturés "pour les rendre plus hargneux", explique un spécialiste. La sauvagerie des

combats laisse de nombreux chiens hors d'état de se battre de nouveau. Il n'est pas rare, alors, que leurs maîtres les abandonnent purement et simplement dans les rues.

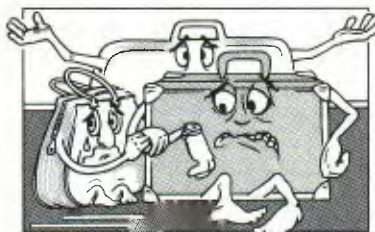
Nouvel organisme œcuménique en Australie

En 1946, des Églises d'Australie fondaient le Conseil australien des Églises. L'Église catholique n'en était pas membre, mais pendant de nombreuses années, elle a eu un statut d'observatrice. Aujourd'hui, après un peu moins de 50 ans d'existence, l'organisme change de nom pour prendre celui de Conseil national des Églises d'Australie. Il accueille dans ses rangs un seul membre supplémentaire: l'Église catholique. L'Église luthérienne a décliné l'invitation qui lui était faite de se joindre à la nouvelle organisation, trop peu de ses fidèles y étant favorables. Selon le *Sydney Morning Herald*, David Gill, le nouveau secrétaire général du conseil, a déclaré qu'on y "priaient intensément", ajoutant: "Je crois que c'est en soi un changement." Il faisait allusion à "l'image quelque peu politique" qu'avait l'ancien conseil. "L'accent, dit-on, semblait être mis sur la justice sociale plutôt que sur la propagation de la bonne nouvelle." Le journal cité ajoute: "L'inertie dans ce que les protestants appellent 'les questions relatives à l'Évangile' a créé une cassure importante, qui n'a pas encore été effacée."

Bagages non réclamés

Qu'est-ce que les grandes compagnies aériennes américaines font des bagages non réclamés? Elles les vendent à la Maison des bagages non réclamés, une société de Scottsboro (Alabama). Les bagages y sont ouverts, l'ar-

gent liquide est récupéré et les affaires sont nettoyées avant d'être revendues au public. "Un simple coup d'œil à l'intérieur du magasin suffit à persuader le voyageur le plus confiant de s'en tenir à un bagage à main, fait observer le *Wall Street Journal*. Sur quatre gigantesques niveaux, on voit de tout: des manteaux de fourrure aux tee-shirts en passant par les cannes à pêche et les appareils photo. (...) On trouve aussi des toasteurs, des produits de beauté, des ramures d'élan, des cassettes de folklore hongrois, et même un cercueil." Les



compagnies aériennes américaines traitent environ deux millions de sacs et valises par jour et, bien qu'elles en égarent entre 10 000 et 20 000, moins de 200 ne retrouvent pas leurs propriétaires. Ceux-ci ont trois mois pour réclamer leurs bagages perdus. "Alors que les compagnies aériennes prétendent être dans l'impossibilité de retrouver les propriétaires des articles envoyés à Scottsboro, ajoute le *Wall Street Journal*, les employés du magasin disent, eux, qu'ils passent des heures à gratter ou à ôter les noms et adresses figurant sur les marchandises avant de les mettre en vente."

Le temple au trésor

Un temple shintoïste a conféré une soudaine notoriété à une petite île relativement peu connue du sud du Japon. Son nom, Hoto,

signifie "Découverte d'un trésor". Une équipe chargée de sortir l'île de son anonymat a exploité ce nom avec des résultats qui ont dépassé les espérances les plus folles. L'idée a consisté à mettre en vente au sanctuaire des "bourses porte-bonheur" destinées à recevoir des billets de loterie et censées faire de leurs propriétaires d'heureux gagnants. Depuis, "des foules de joueurs qui espèrent décrocher le gros lot affluent au temple Hoto", signale *Asahi Evening News*. En fait de gros lot, ce ne sont pas les "foules" qui le décrochent, mais le sanctuaire lui-même, qui vend ses bourses l'équivalent de 50 ou 150 francs pièce.

La plus ancienne route pavée est égyptienne

À 70 kilomètres au sud-ouest du Caire, des géologues ont découvert dans le désert une route pavée longue de 12 kilomètres et large en moyenne de deux mètres. Faite de blocs de calcaire, de grès et même de bois pétrifié, elle daterait de 2600 à 2200 avant notre ère, époque de l'ancien Empire. Elle servait au transport de lourdes pierres de basalte extraites d'une grande carrière jusqu'à un lac relié au Nil lors des crues. Ce lac n'existe plus. Les monarques égyptiens préféraient les pierres noires de basalte pour la fabrication de leurs sarcophages et pour les dallages à l'intérieur des temples mortuaires de Gizeh. "Voilà une nouvelle prouesse de génie civil à mettre au crédit de l'Égypte antique", a dit le géologue James Harrell. La route considérée jusqu'alors comme la plus ancienne se trouve en Crète. Il s'agit d'une route dallée qui ne serait pas antérieure à 2000 avant notre ère.

Humour J'aimerais vous remercier pour l'article "Mettez de l'humour dans votre vie" (22 mai 1994.) J'ai toujours été très renfermée, souvent grincheuse. Les choses ont changé quand j'ai appris à mettre de l'humour dans ma vie. Le rire est vraiment "le plus court chemin entre deux personnes".

A. G., Brésil

Cancer J'ai donné récemment au médecin de ma mère un exemplaire du *Réveillez-vous!* du 8 avril 1994, "Le cancer du sein: hantise de toutes les femmes", qui mentionne, à la page 10, le sulfate d'hydrazine comme "un anti-cachexique non toxique". Le médecin nous a montré une nomenclature médicale anglaise qui présentait ainsi le sulfate d'hydrazine: "Très toxique".

D. M., France

Puisque la toxicité de ce produit est apparemment matière à controverse, nous avons eu tort de dire qu'il est non toxique. Une étude russe indiquait qu'administré à doses massives à des rats et à des souris de laboratoire, il s'était révélé très toxique. Toutefois, une étude clinique réalisée au centre médical de l'UCLA [université de Californie] sur des cancéreux a montré que le sulfate d'hydrazine est "peu toxique", 71 % des malades n'ayant signalé aucun effet toxique. Des recherches approfondies seront sans doute nécessaires pour évaluer les risques et les éventuels bienfaits de cette substance. — Les éditeurs.

Opéra J'ai toujours beaucoup aimé vos articles et eu le sentiment qu'ils étaient écrits spécialement pour moi. Mais je n'aurais jamais imaginé que vous puissiez parler d'un sujet qui me passionne, l'opéra. Quand j'ai vu l'article "Une soirée à l'opéra" (8 juillet 1994), je n'ai pu m'empêcher de pleurer. Merci beaucoup.

S. S., Roumanie

Histoire d'Addie Le récit "Addie trouve la réponse sur le tard, mais pas trop tard" (22 juillet 1994) était tout simplement mer-

veilleux! On avait l'impression de lire un roman, à la différence près qu'il s'agit d'une histoire vraie. J'ai été très émue de découvrir que la morale de cette histoire c'est que la prédication est le meilleur moyen d'aider notre prochain.

D. L., Italie

Je viens de lire le récit d'Addie Few et pour la première fois depuis 19 ans que je lis *Réveillez-vous!*, je vous écris pour vous remercier. Je suis noire moi aussi, et toute ma vie j'ai souffert de l'injustice sociale. Toutefois, j'ai appris que Jéhovah se soucie vraiment de la condition des gens de couleur et que le monde nouveau qu'il a promis arrangera tout ce qui ne va pas.

L. N., États-Unis

L'article reflétait son intelligence et son humour tempérés par son humilité. Elle savait vraiment bien raconter les histoires! La fin était très touchante. J'ai lu cet article dans le car, en passant du rire aux larmes.

D. M., États-Unis

Obésité L'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi suis-je si gros?" (22 avril 1994) m'a beaucoup marquée. Je me tracassais toujours à cause de mon poids, mais l'article dit que Jéhovah ne s'arrête pas à l'apparence; c'est ce que nous avons dans le cœur qui l'intéresse. Merci.

N. C., États-Unis

Bien que je ne sois pas vraiment grosse, il m'arrivait de vouloir ressembler aux mannequins. J'étais parfois découragée et je me mettais à pleurer. Votre article m'a aidée à réaliser que je ne suis pas la seule dans ce cas, ce qui m'a réconfortée.

R. M., États-Unis

Je ne suis pas obèse, mais très robuste avec de larges épaules. Mes cousins et mes frères aînés me taquent. J'ai apprécié l'idée que même si je suis du genre massif cela ne signifie pas forcément que j'ai du poids à perdre.

M. T., États-Unis

INQUIÉTUDE DES ÉVÊQUES D'ITALIE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE



LORS d'un synode des évêques catholiques, qui s'est tenu en Italie en novembre 1993, un certain nombre de critiques ont été émises contre les Témoins de Jéhovah. On a prétendu qu'ils n'étaient pas chrétiens et que leur prédication de porte en porte tenait du "prosélytisme sauvage".

Cependant, toutes les autorités en matière de religion ne partagent pas cet avis. Attilio Agnoletto, professeur d'histoire du christianisme à l'université d'État de Milan, parle des Témoins de Jéhovah comme "d'un mouvement fort, sérieux, fondé sur la Bible et tout à fait légitime, qui n'a rien de contraire au christianisme".

Et que penser de leur "prosélytisme sauvage"? "Le terme 'sauvage' est absolument inacceptable, a dit le professeur Agnoletto à *Réveillez-vous!* Cela signifierait que le prosélytisme de Jésus aussi était 'sauvage'."

Pourquoi les évêques nourrissent-ils de tels préjugés contre les Témoins? Le professeur Agnoletto pense que leur opposition "résulte du nombre et du succès des Témoins de Jéhovah en Italie aujourd'hui, ce qui, ajoute-t-il, coïncide avec une crise de la foi catholique".

Le clergé cherche à discréditer et à gêner ceux qui obéissent au commandement de Jésus de prêcher (Matthieu 28:19, 20; voir aussi Matthieu 5:11, 12). Le journal *La Stampa* signale que, malgré cette opposition, les Témoins de Jéhovah, qui dépassent les 200 000 et sont toujours plus nombreux, représentent la deuxième confession religieuse en Italie.

À l'inverse, ces dernières années, l'Église catholique a enregistré une baisse d'assistance aux offices. C'est pourquoi, au début de 1994, le pape Jean-Paul II a exhorté les catholiques italiens à devenir des évangélistes actifs, et même à aller de porte en porte, tout comme le font les Témoins de Jéhovah*!

* Voir page 15.

its coastal wetlands. A 6-foot
c out the 1,190-island Maldivi-

forecasts are on the conservative
r some of the more extreme pre-
being made: "The year is 2035,"
them. "Holland is under water.
has ceased to exist. Territorial
ing seas there have killed several
ple and forced the remaining
into makeshift refugee camps on
and in Pakistan and India. In cen-
and the American Midwest, de-
rought have turned once fertile
d lands into parched deserts."

Rifkin, in the *Manchester Guardian*

What the future holds for our Greenhouse Effect

enough heat to delay the full
onset of the greenhouse effect by
decades. Just how much delay is
difficult for scientists to predict.

VOLCANOES: Volcano-induced clouds warm
the stratosphere and cool the
surface of the earth in a
complex way. Overall,
volcanoes would probably tend
to reduce the greenhouse effect,
but no one can predict when a
big one will erupt.

SOLAR CYCLES: Contrary to
what many people think the
sun's output is not absolutely
constant. Its brightness
diminished about 0.1 percent
between 1979 and 1984. This
makes the increasing global
temperature during that period
seem all the more ominous.

Avake! September 8, 1989

The Greenhouse Gases

WATER VAPOR: The amount
of water vapor in the air depends
mostly on the temperature. Warm
air can store more moisture than
cool air can. Water vapor absorbs
heat very effectively, but it cannot
give rise to the greenhouse effect
by itself. Water vapor serves
mostly to amplify the effects of
the other gases.

CARBON DIOXIDE (CO₂): It
is the most prevalent of the
heat-trapping gases and is vital
to all life on earth because plants
need it to live. The amount of
carbon dioxide in the atmosphere
is currently increasing by a half
percent per year. That may not
sound like much, but it means
that about one ton of carbon for
every man, woman and child on
the planet is put into the
atmosphere each year from
burning fossil fuels, such as
coal and oil—5,000,000,000
tons of carbon per year! A bare
half of that carbon is
naturally used by plants or is

absorbed by the ocean, but the
rest stays in the air.

METHANE (CH₄): This is the
chief component of natural gas.
Like carbon dioxide, it contains
carbon. It is increasing twice as
fast as carbon dioxide in the
atmosphere, or about 1 percent
per year. There is already twice
as much methane in the air as
there was in preindustrial times.
Scientists are concerned that
increasing concentration of
methane may make it more
difficult for the atmosphere to
decompose other greenhouse
gases such as the infamous
CFCs (chlorofluorocarbons).

CFCs: These long-lasting
chemicals help destroy ozone
after they have risen to the
stratosphere. But they are
powerful greenhouse gases while
in the lower atmosphere. In fact
molecule for molecule, they are
about ten thousand times as
effective as carbon dioxide when
it comes to absorbing infrared
rays!

NITROUS OXIDE (N₂O):
When your dentist uses this, he
may have called it laughing gas,
but its effect on the atmosphere
is no laughing matter. It is a
by-product of burning fossil
fuels and is extremely stable.
Once it gets into the atmosphere
it stays there on the average for
150 years. During that time, it
absorbs heat while in the lower
part of the atmosphere, called
the troposphere, but it can also
rise to the stratosphere, where
it helps to destroy ozone. The
concentration is currently
growing at 0.25 percent per
year.

OZONE (O₃): Fast but not
least is ozone. In the
stratosphere, or one is beneficial
because it absorbs dangerous
ultra violet radiation that can
cause skin cancer if it penetrates
to reach the surface. But in the
lower atmosphere, ozone is a
hazard. Ozone is a by-product
of combustion especially in
automobiles and jet aircraft.



Une aide pratique pour les travaux scolaires

"LA TOUR DE GARDE et Réveillez-vous! sont vraiment les périodiques les plus instructifs, les plus faciles à lire et à comprendre, les plus d'actualité, et les plus encourageants que j'aie jamais lus, écrit une adolescente. C'est dans ces périodiques que je puise la majorité des informations pour mes dossiers à l'école. Chaque fois que j'étudie quelque chose en classe, un article traitant du sujet est là pour m'encourager, m'aider à le comprendre et à en discerner l'importance.

"Par exemple, explique-t-elle, je devais préparer un dossier à l'occasion d'une exposition scientifique à laquelle on nous avait demandé de participer. Il devait contenir trois affiches, un rapport et

une maquette. J'ai décidé de traiter de l'effet de serre, dont parlait Réveillez-vous! du 8 septembre 1989. J'ai tiré mes affiches des illustrations des articles et j'ai rédigé mon rapport à partir des données qu'ils renfermaient. Mon professeur de biologie m'a mis la note maximale, et j'ai reçu le premier prix pour la partie écologie et préservation de l'environnement."

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 mars 1995



**Votre alimentation
est-elle de qualité?**



Votre alimentation est-elle de qualité?

3-7

Des millions de personnes dans le monde prennent rarement un repas vraiment nutritif. Une alimentation de mauvaise qualité peut mettre la vie en danger. Y a-t-il des solutions?



Dieu prend-il plaisir à nous voir souffrir? 10

Beaucoup croient sincèrement que Dieu nous inflige des souffrances pour nous mettre à l'épreuve. Ce point de vue est-il raisonnable? Est-il biblique?



Une éclipse de soleil — Passionnante astronomie 12

Qu'est-ce qu'une éclipse? La Bible parle-t-elle d'astronomie?

Avez-vous une alimentation nourrissante?	3
Une meilleure santé grâce à une alimentation saine	5
La marche sur le sable: un pas vers une meilleure santé	8
Envahissants perroquets d'Australie	15
Des lignes imaginaires bien utiles	17
Mode: le style de la Grèce antique	21
Les jeunes s'interrogent... L'avortement: est-ce la solution?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Avez-vous un damier dans votre jardin?	31
"Qu'il m'est difficile de grandir sans lui!"	32

Photo: avec l'aimable autorisation de la NASA/Finley-Holiday Film Corporation

AVEZ-VOUS UNE ALIMENTATION NOURRISSANTE?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL

COMMENT choisissez-vous votre nourriture?

Sur quels critères faites-vous vos achats?

La présentation? Le prix? La facilité de préparation?

L'effet de la publicité? L'aspect et le goût?

De votre choix dépendent la qualité nutritive de votre alimentation et, partant, votre santé.



LA PAUVRETÉ est l'une des principales causes de malnutrition. Si beaucoup de gens ne savent pas ce qu'est la faim, des millions d'autres font rarement des repas nutritifs. "À la maison, nous mangeons tout ce qui se présente", témoigne un maçon brésilien, père de six enfants. Leur menu se limite souvent à du pain rassis arrosé d'un café clair ou à du riz accompagné de haricots. Un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture signale que 20 % de la population mondiale souffrent de la faim. Si la famine sévit dans certains pays d'Afrique, les ventres vides sont plus nombreux encore en Asie. Les États-Unis eux-mêmes ne sont pas épargnés, puisque 12 % des Américains, soit 30 millions de personnes, ne mangeraient pas à leur faim.

Une alimentation de piètre qualité n'est pas seulement préjudiciable à la santé. Elle peut

mettre la vie en danger. "La malnutrition due à une mauvaise hygiène alimentaire emporte 10 fois plus d'enfants que la famine proprement dite, note le chercheur William Chandler. Associée à la déshydratation diarrhéique, la malnutrition est la première cause de mortalité dans le monde." "Aucune épidémie, aucune inondation, aucun tremblement de terre ni aucune guerre n'a jamais pris la vie de 250000 enfants en une semaine", explique un rapport de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Selon cet organisme, c'est pourtant ce que font à l'échelle mondiale la malnutrition et les maladies qui en découlent. La malnutrition provoque d'autres dommages impossibles à quantifier: elle amoindrit les facultés intellectuelles, affaiblit la main-d'œuvre, nuit à la productivité et à la qualité du travail.

Il est pourtant possible, moyennant une

consommation suffisante d'aliments appropriés, de prévenir la malnutrition et ses effets secondaires, tels que l'anémie. Les cantines scolaires et les soupes populaires donnent peut-être des résultats dans certains pays, mais l'UNICEF estime que 25 milliards de dollars par an seraient nécessaires pour réduire le taux de mortalité infantile due à la diarrhée, à la pneumonie et à la rougeole. 'Beaucoup d'argent', dira-t-on. Certes, mais c'est, estime-t-on, ce que les Américains dépensent en chaussures de sport et les Européens en vin dans une année. Autre tâche ardue: la réduction du gaspillage. Alors que 32 millions de Brésiliens souffriraient de la faim, le ministère de l'Agriculture révèle "que [le milliard et demi de dollars] perdu à cause de problèmes de transport ou de stockage représente 18 à 20 % des revenus agricoles du pays". Malgré les graves difficultés auxquelles de nombreux pays doivent faire face dans les domaines de l'agriculture, de l'irrigation, du stockage et du transport des denrées alimentaires, la terre produit suffisamment pour tous. Dès lors, comment nourrir votre famille?

L'argent n'est pas tout

Dans les pays en développement, beaucoup parviennent à subvenir aux besoins des leurs en occupant deux ou trois emplois. Au Brésil, ce sont chaque année 1,5 million de personnes qui quittent famille ou amis pour aller chercher travail et nourriture dans les grandes villes. Alors que leur santé dépend dans une certaine mesure de leur alimentation, une part importante de leur budget s'en va dans l'habillement, le logement et le transport.

Heureusement, il se trouve des aliments courants comme le riz, les haricots, le maïs, les

pommes de terre, le manioc et les bananes, complétés par un peu de viande et de poisson, pour constituer les principales ressources nutritives de familles du monde entier. Un nutritionniste brésilien, José Eduardo de Oliveira Dutra, a déclaré: "Les haricots et le riz forment une combinaison de très haute valeur nutritive. Avec ce régime simple et peu onéreux, il est possible de faire disparaître la famine dans [le pays]." Sans doute y a-t-il aussi des aliments nourrissants bon marché là où vous vivez. Peut-être pouvez-vous produire une partie de votre alimentation.

Maintenant, si vous n'avez pas de soucis d'argent, procurez-vous des produits nourrissants à votre famille? Ou bien, abusé par la publicité, leur préférez-vous les sucreries et autres aliments sans valeur nutritive, négligeant ainsi les besoins de l'organisme en protéines, en éléments minéraux et en vitamines? Faites-vous passer le plaisir du palais avant la santé? "Celui qui veut rester en bonne santé doit avoir une connaissance élémentaire du corps humain et de son fonctionnement, lit-on dans la *World Book Encyclopedia*. Sinon, il sera incapable de faire la différence entre ce qui est bénéfique et ce qui ne l'est pas. Tout le monde devrait avoir des connaissances sur la santé."

Quoique nous ne vivions pas pour manger, la nourriture occupe une place essentielle dans l'existence. La Bible présente les plaisirs de la table comme une récompense du bon travail: "Que tout homme mange, et boive, et voie le bien pour tout son dur travail. C'est le don de Dieu." (Ecclésiaste 3:13). Voyez-vous la nécessité d'une nourriture saine? Dans ce cas, considérez, dans l'article suivant, les bienfaits que vous et votre famille pouvez retirer d'une bonne alimentation.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardstraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

UNE MEILLEURE SANTÉ GRÂCE À UNE ALIMENTATION SAINES



QUEL plaisir de voir un enfant bien nourri! Or, un enfant n'est pas en bonne santé par hasard. "Une alimentation simple mais nourrissante a toujours été une priorité à la maison, se rappelle Kate, une Canadienne installée au Brésil, non seulement dans le domaine du budget, mais aussi du temps investi dans la préparation et les repas en commun. Comme ma mère ne travaillait pas, en rentrant de l'école nous étions tous les jours accueillis par de bonnes odeurs de cuisine, parfois celles d'une tarte ou d'un gâteau."

Tout le monde, cependant, ne bénéficie pas d'une nourriture saine. "Environ 780 [millions] de personnes dans les pays pauvres, soit un cinquième de leur population, n'ont pas de quoi se nourrir, signale *The Economist*. Tout en ayant de quoi manger à leur faim, deux milliards d'humains souffrent de carences en vitamines et en éléments minéraux." Outre qu'elle affaiblit l'individu, la sous-alimentation limite son rôle dans la société. Voici par exemple ce qu'a dit l'économiste Eduardo Giannetti da Fonseca, de l'université de São Paulo, à propos des enfants sous-alimentés: "Ce [gâchage de ressources humaines] est le pire de tout. (...) Je pense que, chez ces enfants, il y a des talents et des ap-

titudes qui, à cause de la pauvreté, ne se développent pas. En d'autres circonstances, un nouvel Albert Einstein pourrait apparaître." "La malnutrition prive le pays de muscles, constate la revue *Véja*. On gâche des ressources d'intelligence, de créativité et d'énergie." Voilà pourquoi, malgré le coût élevé de la vie, des parents avisés investissent dans une alimentation nourrissante pour donner à leurs enfants un bon départ dans la vie.

Un sage investissement

"Investir" signifie "placer des fonds en vue d'en tirer un bénéfice". Comment peut-on investir dans une alimentation de qualité? S'il le fallait, renoncerez-vous à des produits de luxe ou de prestige pour consacrer votre budget limité à l'achat d'une nourriture saine?

"Les sens ne restent pas endormis pour être soudain activés à la naissance, lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*; des études laissent à penser que les systèmes sensoriels se mettent à fonctionner bien avant la venue au monde." Par conséquent, le meilleur moyen de commencer à bien nourrir un enfant est de nourrir convenablement sa mère. L'étape suivante consiste à nourrir le nouveau-né au sein. Le lait maternel est en effet un aliment complet qui, de surcroît,

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoun

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

immunise le bébé contre les maladies courantes. Selon une publication de Nations unies (*Savoir pour sauver*), "le lait maternel est à lui seul la meilleure nourriture et la meilleure boisson pour un bébé durant les quatre à six premiers mois de sa vie".

Quoique remarquablement résistant, le corps humain ne doit pas être négligé. Il est essentiel de le fortifier très tôt par une nourriture saine. On lit dans la *World Book Encyclopedia*: "À six ans, le cerveau a atteint son poids définitif d'environ [1,4 kilo]. Étant donné que la plupart des cellules cérébrales sont présentes à la naissance, l'augmentation de poids tient principalement à leur croissance. Au cours de ses six premières années, l'enfant apprend et acquiert des comportements à une vitesse qu'il ne retrouvera jamais." Par conséquent, même s'il bénéficie d'une bonne alimentation après six ans, relativement peu de cellules du cerveau se développeront encore. "L'un des plus beaux cadeaux que des parents puissent faire à leurs enfants est de leur fournir une alimentation saine et nourrissante, fait observer Kate. Même s'ils ne peuvent satisfaire nombre des prétendues nécessités de la vie (qui relèvent souvent du luxe), ceux qui investissent dans la santé mentale et physique de leurs enfants leur donnent un départ dans la vie que rien ne pourra jamais remplacer."

Les bienfaits d'un régime alimentaire varié

Les aliments riches en protéines sont indispensables au bon développement physique et mental de l'enfant. Une alimentation peu nutritive nuit à son épanouissement intellectuel; à l'école, il risque de s'épuiser, de devenir apathique, d'avoir du mal à fixer son attention ou à retenir ce qui est dit. L'absence ou l'insuffisance de l'un ou de l'autre des nutriments de base (protéines, vitamines, graisses essentielles et autres éléments nutritionnels) est responsable d'au moins 25 maladies de carence alimentaire.

"Notre famille était pauvre, raconte Joaquim. Mais nous avons un terrain et nous cultivions la majeure partie de ce que nous consommions. A tous les repas, nous avions

du pain complet de maïs et de seigle, ce qui contribuait à une bonne alimentation. Presque tous les jours, ma mère préparait une soupe avec différentes sortes de légumes, dont des haricots, ce qui satisfaisait une grande part de nos besoins nutritifs. Nous ne mangions pas beaucoup de viande, mais nous avions du poisson, surtout des sardines, de la morue et du hareng." Il ajoute: "Nous étions cinq enfants, et je ne me rappelle pas qu'un seul d'entre nous ait jamais eu autre chose que des rhumes ou des gripes. Je pense que nos repas équilibrés n'y étaient pas étrangers." Une mère de sept enfants explique: "Il nous fallait des aliments nourrissants à bas prix. Nous avons donc planté un potager qui, bien que petit, suffisait à nos besoins. (...) Nos enfants n'ont jamais eu de maladies graves et ont toujours obtenu de très bons résultats scolaires."

Notre corps a besoin d'assimiler 22 des 103 éléments chimiques officiellement reconnus. Bien qu'il soit impossible de déterminer avec précision la quantité de vitamines, de minéraux et de protéines nécessaires à chacun, une alimentation équilibrée répond à ses besoins. Selon un spécialiste, "le secret d'une bonne nutrition réside dans une alimentation variée, composée de toutes sortes de nutriments".

Comment agir si vos enfants font la grimace devant certains aliments, les légumes au goût amer par exemple? Selon un cuisinier chevronné, les parents devraient servir "tous les légumes disponibles dans la région. Beaucoup d'adultes ne mangent pas de légumes parce qu'on ne les y a pas habitués quand ils étaient petits. Pourtant, on devrait toujours en donner aux enfants, car, outre leur faible prix, ils apportent des fibres et nombre des vitamines dont nous avons besoin". Dès lors, pourquoi ne pas apprendre de nouvelles recettes à base de légumes ou de fruits frais, telles que de délicieux soufflés ou des compotes? À propos des calories dites "vides", le même cuisinier donne ce conseil: "Les parents ne devraient avoir des confiseries à la maison que lors d'occasions spécia-

DONNEZ À VOS ENFANTS DE BONNES HABITUDES ALIMENTAIRES

- Montrez l'exemple.
- Ne les laissez pas manger seulement ce dont ils ont envie.
- N'ayez pas en permanence à la maison des sucreries ni d'autres aliments sans valeur nutritive.
- Apprenez-leur à aimer toutes sortes d'aliments.
- Prenez les repas (y compris le petit déjeuner) à heures fixes.
- Ne laissez pas les publicités télévisées influencer vos habitudes alimentaires.
- Ne laissez pas vos enfants se servir seuls dans le réfrigérateur.
- Faites-les participer à la préparation des repas.
- Apprenez-leur à être reconnaissants pour la nourriture de chaque jour.



les. Si [les enfants] n'en ont pas, ils n'en mangeront pas.”

Si la consommation d'aliments de qualité en quantité appropriée diminue les risques de malnutrition, les ennuis guettent celui qui mange trop. Les excès caloriques peuvent conduire à l'obésité, porte ouverte au diabète et aux troubles cardiovasculaires*. Puisque ni les médicaments ni l'activité physique ne peuvent remplacer de saines habitudes alimentaires, il est bénéfique de réduire la consommation de graisses, de sucreries, de sel et d'alcool. Par ailleurs, dit une encyclopédie, “il convient de prendre des mesures pour combattre la faim, la solitude, la dépression, l'ennui, la colère et la fatigue, autant de facteurs susceptibles de déclencher un accès de boulimie”.

Un point de vue équilibré sur la nourriture et sur la santé

Sans être un manuel de diététique, la Bible nous aide à rester équilibrés dans le domaine

* “Certains spécialistes définissent l'obésité comme le dépassement de plus de 20 % du poids ‘idéal’ (...) par rapport à la taille, à la constitution et à l'âge.” — *The American Medical Association Family Medical Guide*, page 501. Voir également nos numéros des 8 mai 1994 (“Les jeunes s'interrogent... Comment maigrir?”) et 22 mai 1989 (“Maigrir: une bataille perdue d'avance?”).

de la santé. L'apôtre Paul a élevé une mise en garde contre ceux qui commandent aux autres de “s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour être pris avec action de grâces par ceux qui ont foi et qui connaissent exactement la vérité”. (1 Timothée 4:3.) Dieu souhaite que nous manifestations le contentement et tirions profit de ce qui est à notre disposition. “Mieux vaut peu dans la crainte de Jéhovah qu'une abondante provision et de la confusion avec.” — Proverbes 15:16.

Personne aujourd'hui ne possède une santé parfaite. Il convient donc d'être raisonnable, de trouver le juste milieu entre l'insouciance et l'obsession. Celui qui porte un intérêt exagéré ou fanatique à la diététique ou aux questions de santé risque de perdre son équilibre.

Tout le soin que nous pouvons accorder à notre santé n'empêche pas le vieillissement ni la mort. Par contre, la Bible nous assure que le Royaume de Dieu mettra fin à la malnutrition et à la maladie. Si les humains ont échoué dans leurs efforts pour éliminer la famine, nous pouvons regarder avec espoir vers un monde où il y aura abondance de nourriture nutritive pour tous. — Psaumes 72:16; 85:12.

La marche sur le sable

Un pas vers une meilleure santé

DE NOTRE CORRESPONDANT À HAWAII

ON DIT que la marche rapide est l'un des meilleurs exercices physiques qui soient. Entre autres bienfaits, elle augmenterait le débit cardiaque, diminuerait la pression artérielle, favoriserait la circulation, améliorerait la tonicité de la peau et fortifierait les os et les muscles.

Toutefois, comme a pu le constater quiconque s'y est essayé, la marche rapide soumet les pieds à rude épreuve. Les durillons, cors, ampoules et autres blessures plus graves qu'elle provoque ont souvent pour cause le port de chaussures de sport inadaptées. Si vous avez déjà eu mal aux pieds, vous savez à quel point cela est désagréable, voire douloureux. Qui plus est, l'état des pieds peut avoir des répercussions sur l'ensemble du squelette.

Conjugaison de bienfaits

Il y a moyen de s'épargner ces souffrances. "Des études réalisées auprès de populations d'Afrique et d'Asie qui marchent nu-pieds montrent que l'absence de chaussures se traduit par des pieds en meilleur état, par moins de difformités et par une plus grande mobilité", signale un orthopédiste. Il semble donc possible de conjuguer les bienfaits des deux cultures en pratiquant la marche rapide nu-pieds. Cette possibilité s'offre d'ailleurs à beaucoup de gens, puisqu'il suffit de marcher sur

le sable sec d'une plage ou de dunes propres.

"Un bon exercice qui se double d'un massage consiste à marcher nu-pieds sur une plage de sable, surtout quand le sable est chaud, lit-on dans l'ouvrage *Combattre l'arthrite par l'exercice* (angl.). La marche sur sable sec oblige le pied à s'adapter à une surface irrégulière et fait ainsi jouer le moindre muscle pédal." De plus, elle consomme presque deux fois plus d'énergie que la marche sur l'herbe ou sur un revêtement dur. Essayez donc de courir sur du sable sec, et vous vous rendrez compte de l'effort que cela demande. "Une marche rapide sur la plage constitue assurément un excellent exercice d'effort pour ceux qui veulent 'brûler' des calories ou améliorer leur état physiologique", conclut le livre *Physiologie de l'effort: énergie, nutrition et rendement* (angl.).

Outre les bienfaits qu'elle procure, la marche nu-pieds sur le sable diminue les contraintes exercées sur les pieds et les articulations des jambes. Par conséquent, chez ceux qui souffrent d'arthrite légère, elle atténue les douleurs que cause l'exercice.

Quelques mises en garde

Cependant, avant de vous ruer vers la plage ou la dune la plus proche, notez ces quelques



mises en garde: Assurez-vous que le sable sur lequel vous comptez marcher nu-pieds est propre et que des objets pointus ou coupants n'y traînent pas. Si vous souffrez de graves ennuis de santé, tels que le diabète ou les troubles cardiovasculaires, consultez votre médecin avant d'entreprendre toute forme d'activité physique. Par ailleurs, comme pour n'importe quel programme d'exercices, commencez doucement, et augmentez progressivement la cadence sur une période de plusieurs semaines. Vous vous épargnerez des

désagréments et en retirerez probablement plus de plaisir.

Plus qu'un divertissement, la marche nu-pieds sur le sable peut être le premier pas vers une meilleure santé, pour vous et pour vos pieds. Sans parler des surprises que vous



réservez vos promenades sur la grève ou dans l'eau peu profonde: des coquillages, de petits poissons, des bernard-l'ermite, toutes sortes d'oiseaux et d'insectes. Soyez donc en éveil, et profitez des joies de la marche.

Dieu prend-il plaisir à nous voir souffrir?

CHANCELANT sous le poids d'une grande croix de bois, un homme traverse la foule en trébuchant. Le sang coule d'une couronne d'épines posée sur sa tête. Une fois sur le lieu de l'"exécution", on l'étend sur la croix; on lui plante de longs clous dans les mains. Lorsqu'ils transpercent sa chair, le supplicé se tord de douleur. Quand on redresse la croix la souffrance devient atroce. D'après *Panorama*, une revue philippine, de tels rites cruels se déroulent régulièrement pendant la semaine sainte aux Philippines.

Celui-ci est une représentation moderne des souffrances endurées par Jésus. Cependant, cet homme ne joue pas la comédie. Les clous, le sang et la douleur sont bien réels.

Ailleurs, des catholiques fervents se flagellent en public afin d'éprouver les mêmes souffrances que le Christ. Pourquoi? Certains espèrent que leurs souffrances produiront des miracles, par exemple la guérison d'un de leurs proches. D'autres pensent obtenir ainsi la rémission de leurs péchés, car ils craignent de ne pas bénéficier de ce pardon si leur sang ne coule pas. L'ouvrage *Les Philippines* (angl.) donne cette explication: "La douleur est un bon purificateur de l'esprit et de l'âme. (...) Le pénitent est censé émerger de cette souffrance purifié de ses péchés et soulagé de ses fardeaux."

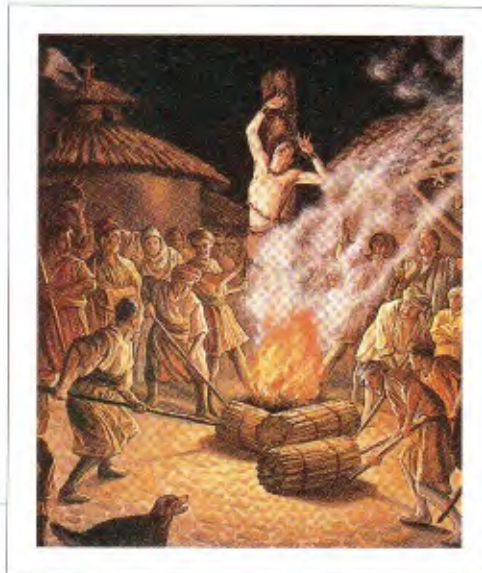
Les catholiques philippins ne sont pas les seuls à se mortifier. Des gens de religions et de pays divers croient que les souffrances que l'on s'inflige ont quelque valeur aux yeux de Dieu.

Par exemple, dans sa quête de la vérité, le Bouddha, Siddhārtha Gautama, abandonne femme et enfant, et part dans le désert, où il mène pendant six ans une vie d'ascète. Il s'oblige à rester des heures dans des positions inconfortables et douloureuses et prétend par la suite avoir subsisté durant de longues périodes en ne mangeant qu'un grain de riz par jour. Il devient si maigre que, dit-il, "la peau de mon ventre collait à mes reins". Mais toutes ces tortures n'ont pu lui apporter l'illumination qu'il recherchait.

De même, en Inde, les fakirs hindous s'imposaient de nombreuses pénitences, parfois d'une sévérité extrême. Ils s'allongeaient dans les flammes, regardaient fixement le soleil jusqu'à devenir aveugles, restaient

longtemps debout sur une jambe ou dans d'autres positions pénibles. La vertu de certains ascètes était si grande, pensait-on, qu'elle pouvait protéger une ville de l'attaque de ses ennemis.

La Bible parle aussi des adorateurs de Baal qui s'entaillaient "selon leur coutume, avec des poignards et avec des lances, jusqu'à faire couler le sang sur eux", essayant vaine-



ment d'attirer ainsi l'attention de leur dieu. — 1 Rois 18:28.

“Vous devrez affliger vos âmes”

S'il est vrai que Jéhovah a ordonné à sa nation choisie: “Vous devrez affliger vos âmes”, on comprend généralement qu'il voulait parler du jeûne (Lévitique 16:31). Ce jeûne était une expression de chagrin et de repentir pour les péchés ou en rapport avec une situation affligeante. Il n'était donc pas une forme de punition que l'on s'infligeait, mais le signe que l'on s'humiliait devant Dieu. — Esdras 8:21.

Toutefois, certains Juifs pensaient à tort que les privations qu'ils s'imposaient en ‘affligeant leur âme’ avaient quelque valeur en elles-mêmes et plaçaient Dieu dans l'obligation de les récompenser. Quand la réponse tardait, ils lui réclamaient présomptueusement le paiement de ce qu'ils estimaient mériter: “Pourquoi avons-nous jeûné, et tu ne l'as pas vu, et avons-nous affligé notre âme, et tu ne le remarquais pas?” — Ésaïe 58:3.

Mais ils étaient dans l'erreur. Le véritable jeûne religieux ne consistait pas en une mortification ascétique du corps par la faim, comme si la souffrance physique était en elle-même méritoire. Une forte émotion pouvait diminuer leur appétit. Lorsque l'esprit est aux prises avec de graves préoccupations, le corps ne réclame aucune nourriture. Cela révèle à Dieu l'intensité des sentiments de celui qui jeûne.

Dieu prend-il plaisir à la mortification?

Le Créateur plein d'amour prend-il un tant soit peu plaisir à voir les gens se torturer? Certes, les chrétiens peuvent parfois être contraints à ‘avoir part aux souffrances du Christ’, mais cela ne signifie pas qu'ils doivent aller au-devant des difficultés ou être candidats au martyre. — 1 Pierre 4:13.

Jésus était loin d'être un ascète. Les chefs religieux se sont plaints de ce que ses disciples ne jeûnaient pas, et ils l'ont même accusé d'être “un glouton et un buveur de vin”. (Matthieu 9:14; 11:19.) Jésus faisait preuve de modération en tout, et il n'exigeait de lui-

même ni des autres pas plus que ce qui était raisonnable. — Marc 6:31; Jean 4:6.

Rien dans les Écritures ne soutient l'ascétisme, comme si la privation des choses nécessaires à la vie ou des biens matériels pouvait valoir l'approbation de Dieu. Remarquons ce que dit Paul à propos des mortifications: “Ces choses possèdent certes une apparence de sagesse: culte librement choisi, fausse humilité, dur traitement du corps, mais elles n'ont aucune valeur pour combattre la satisfaction de la chair.” — Colossiens 2:23.

Quand il était moine, Martin Luther s'est littéralement torturé. Par la suite, cependant, il a rejeté de telles pratiques, affirmant qu'elles soutenaient l'idée que deux voies, l'une élevée et l'autre vile, mènent à Dieu; alors que les Écritures enseignent qu'il n'y a qu'une façon d'accéder au salut: exercer la foi en Jésus Christ et en son Père, Jéhovah (Jean 17:3). En revanche, d'autres considéraient les rituels de pénitence comme des moyens de gagner le salut.

Le livre *Une histoire de l'Église en langage courant* (angl.) fait ce commentaire à propos de l'ascétisme: “Les exigences de la vie monastique venaient d'une conception erronée de la nature de l'homme. Pour le moine, l'âme était enchaînée à la chair, prisonnière du corps. Ce n'est pas le point de vue de la Bible sur la vie humaine.” Effectivement, l'idée même que s'infliger des souffrances puisse plaire à Dieu est étrangère aux Écritures. Elle repose sur le faux raisonnement des gnostiques selon lequel tout ce qui est en rapport avec la chair est mauvais et qu'elle doit être maltraitée autant que possible en vue du salut.

Jéhovah veut notre bonheur; il est donc inutile que nous devenions ascètes pour servir ce Dieu admirable (Ecclésiaste 7:16). Ainsi, la Bible ne dit nulle part que nous devons nous infliger des souffrances pour accéder au salut. Au contraire, la Parole de Dieu établit clairement que c'est le sang du Christ, avec la foi que nous exerçons en lui, qui nous purifie de tout péché. — Romains 5:1; 1 Jean 1:7.



Une **ÉCLIPSE**
DE SOLEIL

*Passionnante
astronomie*




Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA / Finley-Holiday Film Corporation

LE 10 MAI 1994 a été un jour spécial pour nombre de Nord-Américains. Ce jour-là, en effet, a eu lieu une éclipse annulaire de soleil*. Pendant quelques heures, l'attention de millions de personnes a été attirée sur une science passionnante, l'astronomie. Mais, au fait, qu'est-ce qu'une éclipse?

Une éclipse est l'«occultation passagère d'un astre, produite par l'interposition d'un autre corps céleste entre cet astre et la source de lumière ou entre cet astre et le point d'observation». (Le *Grand Robert de la langue française*.) Une éclipse de soleil ou de lune ne peut avoir lieu que si la terre, le soleil et la lune sont alignés ou presque. Selon l'astre occulté, on parle soit d'éclipse de soleil, soit d'éclipse de lune. Quand l'ombre de la terre atteint la lune, il s'agit d'une éclipse de lune. En mai dernier, en revanche, c'est la lune qui a projeté son ombre sur la terre suivant une étroite bande de 230 à 310 kilomètres de large. À mesure que la lune s'est interposée entre la terre et le soleil, elle a presque entièrement occulté ce dernier. L'ombre a traversé l'océan Pacifique, puis l'Amérique du Nord, du sud-ouest au nord-est. Ceux qui ont observé le phénomène ont eu l'impression que la lune grignotait lentement le soleil. L'ombre se déplaçait pourtant sur la surface terrestre à la vitesse de 3200 kilomètres à l'heure.

Les gens ont recouru à toutes sortes d'astuces pour observer l'éclipse sans s'abîmer les yeux. Certains ont utilisé des lunettes de soudeur, d'autres un filtre épais. D'autres encore ont projeté au travers d'un trou d'épingle l'image de l'éclipse sur une feuille de papier. Une photographe a demandé à quelqu'un de lui tenir une passoire en l'air; tandis que la lumière filtrait à travers les trous, plu-



sieurs images de l'éclipse apparaissaient sur le sol. Le feuillage des arbres a produit le même effet. Une autre possibilité consistait à pointer des jumelles vers l'éclipse afin de projeter la double image obtenue sur une surface sombre.

Jusqu'à cinq éclipses de soleil et trois éclipses de lune peuvent avoir lieu tous les ans. *L'Encyclopédie internationale d'astronomie* (angl.) confirme que «chaque année, au moins

deux éclipses de soleil se produisent sous une forme ou sous une autre». Néanmoins, elles ne sont jamais visibles aux mêmes endroits. C'est ainsi que les Américains qui n'ont pas vu l'éclipse de 1994 devront attendre 2012 pour observer la prochaine, à moins qu'ils ne se rendent auparavant au Pérou, au Brésil ou en Sibérie*.

L'aspect mystérieux de l'éclipse totale

Dans les siècles passés, l'éclipse totale de soleil, quand la lune occulte complètement le soleil, inspirait la crainte et déclenchait des scènes de panique. Pourquoi cela? *L'Encyclopédie internationale d'astronomie* signale ceci: «L'aspect mystérieux de l'éclipse totale est renforcé par le fait que la personne non initiée ignore l'imminence du phénomène, car on ne peut voir la lune s'approcher du soleil.» Voilà notamment ce qui se passe: «Le ciel s'assombrit, souvent teinté de reflets verdâtres inquiétants et difficiles à décrire; cela ne ressemble en rien à un assombrissement dû aux nuages. (...) Lors des dernières secondes de la phase partielle, la luminosité décroît rapidement, la température chute notablement, les oiseaux se posent, certaines fleurs se ferment, le vent tend à diminuer. (...) L'obscurité tombe sur la campagne.»

Dans son livre *L'histoire des éclipses* (angl.), George Chambers parle de l'«une des éclipses les plus célèbres du Moyen Âge, une

* Le mot éclipse vient du terme grec *eklēpsis* qui dérive du verbe *eklēpō*, «laisser, abandonner». — *Le Robert, dictionnaire historique de la langue française*.

* En Amérique du Sud, il a été possible d'observer une éclipse totale de soleil le 3 novembre 1994.

éclipse totale (...), qui fut visible en Écosse” le 2 août 1133. Guillaume de Malmesbury a écrit: “Ce jour, à la sixième heure, le soleil a enveloppé sa face glorieuse d’un linceul, (...) dans une obscurité hideuse, agitant le cœur des hommes par une éclipse.” Un ouvrage ancien, *Chronique anglo-saxonne* (angl.), précise que les “hommes furent frappés de stupeur et terrifiés”.

George Chambers cite également le récit fait par deux voyageurs d’une éclipse de lune qui s’est produite le 2 septembre 1830 en Afrique: “Quand la lune s’est progressivement obscurcie, la peur s’est emparée de tout le monde. Plus l’éclipse s’étendait, plus les gens étaient terrifiés. Tous ont couru prévenir leur souverain de ce qui se passait, pris de panique parce qu’il n’y avait pas un seul nuage dans le ciel pour produire une ombre aussi profonde et qu’il leur était impossible de concevoir la nature ou la signification d’une éclipse.”

À notre époque, la connaissance dans le domaine de l’astronomie a permis aux hommes de s’affranchir de la peur suscitée par les éclipses de soleil. Nous savons que ce dernier va réapparaître.

Du bon usage d’une éclipse de soleil par des jésuites

En 1629, en Chine, des missionnaires jésuites se sont attiré les bonnes grâces de l’empereur grâce à une éclipse. Comment cela?

Les jésuites avaient noté que “le calendrier lunaire chinois était erroné, comme il l’était depuis des siècles. Les astronomes de Sa Majesté s’étaient maintes fois trompés dans la prévision des éclipses du Soleil (...). L’occasion rêvée pour nos jésuites se présenta le 21 juin 1629. Ce matin-là, une éclipse était prévue. D’après les savants impériaux, elle devait se produire à 10 h 30 et durer deux heures. Les jésuites, eux, annoncèrent qu’elle ne surviendrait pas avant 11 h 30 et ne durerait que deux minutes”. Que s’est-il passé?

“Vient le jour crucial; arrivent 10 h 30: rien, le Soleil continue de briller. Les astronomes de Sa Majesté se sont donc trompés,

mais les jésuites vont-ils, pour autant, avoir raison? Tout le monde est aux aguets. Et voilà que, à 11 h 30 précises, débute l’éclipse. Elle durera deux petites minutes, comme l’avaient prévu les jésuites. La confiance de l’empereur leur était désormais acquise.” — *Les découvreurs*, de Daniel Boorstin.

L’astronomie dans la Bible

La Bible aussi donne des renseignements dans le domaine de l’astronomie. Plusieurs constellations sont mentionnées dans le livre de Job. En outre, Jéhovah invite ses serviteurs à examiner les cieux, non à des fins d’études astrologiques ou pour se livrer à quelque faux culte, mais pour prendre conscience de la grandeur de sa création. Ésaïe a écrit sous inspiration: “Levez vos yeux en haut et voyez. Qui a créé ces choses? C’est Celui qui fait sortir leur armée d’après le nombre, et qui les appelle toutes par leur nom. Par suite de l’abondance d’énergie vive, car il est également puissant par la vigueur, pas une d’entre elles ne manque.” — Ésaïe 40:26.

Job a reconnu la suprématie du Créateur quand il a parlé de Lui “faisant la constellation d’Asch [peut-être la Grande Ourse], la constellation de Késil [peut-être Orion, ou un chasseur céleste], et la constellation de Kimah [peut-être les Pléiades, dans la constellation du Taureau], et les chambres intérieures du Sud [c’est-à-dire les constellations visibles dans l’hémisphère Sud]”. — Job 9:7-9.

Qu’il sera passionnant d’étudier l’astronomie lorsque Jéhovah fera don de la vie éternelle aux humains obéissants! Les énigmes du cosmos se dévoileront progressivement à mesure que nous comprendrons les desseins de Dieu concernant le vaste univers. Nous pourrions alors certainement reprendre à notre compte, et avec plus d’intensité encore, ces paroles de David: “Quand je vois tes cieux, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu’est-ce que l’homme mortel pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l’homme tiré du sol pour que tu prennes soin de lui?” — Psaume 8:3, 4.

ENVAHISSANTS PERROQUETS D'AUSTRALIE



EN AUSTRALIE, le touriste non averti qui croirait à une bande d'oiseaux tropicaux échappés d'un zoo ou d'une volière serait tout excusé. Des animaux qui, ailleurs, vivraient en cage volent ici librement dans les jardins. C'est particulièrement vrai des perroquets, qui constituent dans le pays une famille diversifiée d'oiseaux multicolores et bruyants.



**Cacatoès rosalbin
et, ci-dessus,
perruche de Pennant.**

Avec l'aimable autorisation
des Australian International Public Affairs

Il existe dans le monde environ 330 espèces de perroquets. On en trouve sur tous les continents et îles-continentes (à l'exception de l'Antarctique) situés au-dessous de 20 degrés de latitude nord. Bien que toutes les espèces ne soient pas représentées en Australie, les perroquets y sont assez nombreux pour que leur présence ne passe pas inaperçue. La famille des perroquets regroupe entre autres les perruches, les cacatoès et les mangeurs de nectar que sont les loris. En Australie, il semble parfois que ces oiseaux colorés soient partout.

C'est indéniablement l'impression que nous avons eue en Nouvelle-Galles du Sud. Il arrivait que des dizaines de perruches picorent sur les pelouses, généralement tôt le matin ou tard l'après-midi. Dans des rues animées, nous avons vu des cacatoès rosabins, au plumage rose et gris. Leurs cris bruyants n'ont rien de musical. Perroquets parmi les plus communs d'Australie, ils colonisent les villes en bandes immenses. Se perchant sur les fils téléphoniques et électriques, ils ont déjà provoqué des pannes de communication dans l'intérieur du pays. Le couple s'unit pour la vie et défend vaillamment son nid, placé dans un arbre creux, contre les intrus. Malheureusement, "ils sont devenus si nombreux qu'ils comptent désormais parmi les animaux nuisibles à l'agriculture". — *The Cambridge Encyclopedia of Ornithology*.

Dans un parc public, des perruches de Penant sont venues manger dans notre main. Nullement effarouchées par les hordes de touristes, elles savaient manifestement où recevoir l'aumône. Entourés de tous ces oiseaux apprivoisés, nous nous serions crus dans le Paradis.

Ce qui nous a peut-être le plus surpris, c'est de voir des grands cacatoès à huppe jaune

descendre en piqué au-dessus de nos têtes. Ces cacatoès doivent leur nom à leur crête jaune caractéristique. "Pendant que la bande se nourrit au sol, explique l'*Encyclopédie mondiale des oiseaux*, quelques sentinelles sont perchées sur les arbres voisins et donnent l'alerte à l'aide de bruyants cris rauques." Autant dire que l'on sait très vite s'il y en a un dans les parages!

Qu'est-ce qui rend les perroquets si différents? Depuis des siècles, l'homme les apprécie pour leur capacité à imiter la voix humaine. Mais imitent-ils également d'autres oiseaux? La *Cambridge Encyclopedia of Ornithology* répond: "Bien que



Grand cacatoès à huppe jaune.

les bandes de perroquets sauvages soient bruyantes, on ne leur connaît pas la faculté d'imiter d'autres espèces. On ne sait donc pas vraiment pourquoi les perroquets sont capables de 'parler.' Sous le rapport des imitations d'oiseaux, le champion toutes catégories est un passereau d'Amérique du Nord, le moqueur polyglotte.

On trouve des oiseaux presque partout dans le monde. Les remarquez-vous? Les observez-vous? Connaissez-vous ceux qui

fréquentent votre voisinage? Savez-vous les identifier à leur livrée, à leur cri, à leur chant ou à leur vol? Voilà qui constitue indiscutablement un sujet d'étude passionnant.

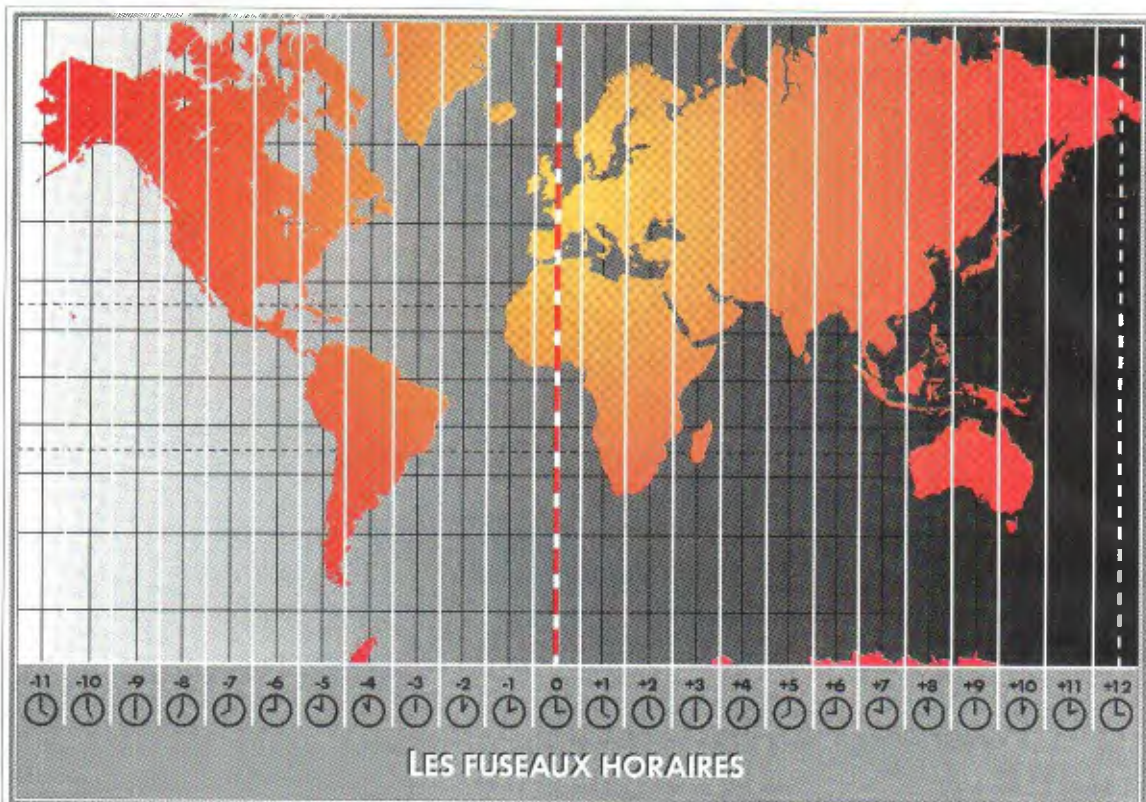
Avec plus de 9300 espèces d'oiseaux à découvrir, sans parler de toutes les autres merveilles qui nous entourent, qui pourrait affirmer à bon droit que la vie éternelle sera ennuyeuse? Nous avons tant de choses à apprendre, tant de raisons de louer le Créateur! Nous pouvons être profondément reconnaissants à Dieu d'avoir jugé bon d'inclure dans ses œuvres la "créature volante ailée". — Genèse 1:20-23; Job 39:26, 27; Révélation 4:11.



Des lignes imaginaires bien utiles

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

REGARDEZ une mappemonde ou un globe terrestre. Remarquez-vous les nombreuses lignes verticales et horizontales qui y sont tracées? Sans aucun doute, vous reconnaissez rapidement l'équateur, une ligne horizontale qui coupe la carte en deux. Mais qu'en est-il des autres lignes? À quoi correspondent-elles?



On les appelle lignes de latitude et de longitude. Les lignes de latitude, ou parallèles, sont dessinées horizontalement sur la carte; elles relient les points qui sont à la même distance de l'équateur à la surface de la terre. Quant aux lignes de longitude, ou méridiens, elles sont tracées du nord au sud entre les deux pôles. Peut-être vous souvenez-vous avoir appris tout cela à l'école, en cours de géographie. Mais quelles sont les origines et la raison d'être de ces lignes? Comment s'en servir?

Comment savoir où vous êtes

Grâce au quadrillage formé par les lignes de latitude et de longitude, il est possible de localiser avec précision chaque point à la surface de la terre, au moyen de deux mesures appelées coordonnées. Par exemple, vous pouvez repérer New York sur une carte grâce à la référence 40° 42' de latitude nord

et 74° 0' de longitude ouest, ce qui signifie que la ville est située à 40 degrés et 42 minutes au nord de l'équateur et à 74 degrés à l'ouest du méridien d'origine adopté par toutes les nations, la ligne de longitude qui passe par Greenwich, en Grande-Bretagne, dans la banlieue de Londres*. Si on ajoute les secondes à ces coordonnées, il est même possible de situer les bâtiments d'une ville. Par exemple, la mairie de New York est à 40° 42' 45" de latitude nord et à 74° 0' 23" de longitude ouest.

Ces lignes servent également à calculer les distances. Par exemple, la longueur d'un mille marin correspond à une minute de latitude mesurée le long d'un méridien. Sachant que chaque pôle est à 90 degrés, ou 5400 minutes de latitude de l'équateur ($90 \times 60 = 5400$), un mille marin est $1/5400$

* En mesures angulaires, un degré (°) est divisé en 60 minutes (') et chaque minute en 60 secondes (").

fois la distance entre un pôle et l'équateur. Ainsi, le mille marin mesure 1 852 mètres.

La possibilité de localiser n'importe quel point avec exactitude est assurément très précieuse, en particulier pour les navigateurs. Cependant, pour utiliser ce système, il faut avoir des points de référence. L'équateur est un choix approprié, car il sert de repère pour mesurer la latitude. Mais pourquoi a-t-on choisi Greenwich pour situer le méridien d'origine, celui à partir duquel on mesure la longitude est-ouest? D'une façon générale, comment cette idée d'établir des lignes imaginaires sur les cartes a-t-elle germé?

Les lignes et leur histoire

Au II^e siècle avant notre ère, l'astronome grec Hipparque se servait déjà de lignes imaginaires pour localiser les lieux à la surface de la terre. Il faisait passer sa ligne de référence par l'île grecque de Rhodes. On attribue généralement à Claude Ptolémée, astronome égyptien du II^e siècle de notre ère, la paternité d'un système semblable à celui qui est employé de nos jours. Il traça des lignes de latitude parallèles à l'équateur. Pour mesurer la longitude, il prit comme point de départ la ligne qui passait par les îles Fortunées, ancien nom des îles Canaries, que l'on considérait à l'époque comme l'extrémité occidentale du monde.

Ce n'est qu'en 1884 que l'on s'est accordé sur le choix d'un méridien d'origine à partir duquel mesurer les positions vers l'est ou l'ouest. Cette année-là s'est tenue à Washington la Conférence internationale du méridien qui a réuni 41 délégués venus de 25 pays. Pour que les observations astronomiques nécessaires puissent être faites depuis le méridien d'origine, les délégués ont penché pour une ligne qui passerait par un observatoire bien équipé. A la grande majorité, la ligne qui passait par Greenwich, en Angleterre, fut choisie.

Déplacements et fuseaux horaires

Ce choix n'était pas fortuit. Depuis le XVIII^e siècle, les capitaines de navires qui prenaient la mer depuis le port de Londres re-

marquaient que lorsqu'ils naviguaient en direction de l'ouest le soleil arrivait à son zénith un peu plus tard chaque jour. Ils savaient que, la terre effectuant une rotation de 360 degrés toutes les 24 heures, une différence d'une heure équivalait à 15 degrés de longitude depuis Greenwich. Ainsi, grâce à des chronomètres réglés sur l'horloge maîtresse de l'observatoire de Greenwich, ils pouvaient déterminer leur position en pleine mer simplement en notant la différence entre l'heure de Greenwich et l'heure locale. Par exemple, si à l'endroit où ils se trouvaient le soleil était à son zénith (midi heure locale) à 15 h 30, heure de Greenwich, par un simple calcul ils pouvaient alors déterminer leur position: 52,5 degrés ($15 \times 3,5$) à l'ouest de Greenwich, c'est-à-dire pas très loin de la côte est de Terre-Neuve, à condition qu'ils soient restés à la même latitude.

Il était facile de rester à la même latitude. Depuis des siècles, les marins de l'hémisphère Nord avaient remarqué que l'étoile polaire paraissait presque immobile comparée au mouvement de la plupart des autres étoiles. Ils ont commencé à évaluer à quelle distance ils étaient du nord et du sud en mesurant la hauteur de cette étoile à l'horizon. Ainsi, lorsqu'ils étaient en pleine mer, ils savaient qu'ils naviguaient droit vers l'est ou vers l'ouest tant que l'étoile restait à la même hauteur.

Le choix de Greenwich a présenté d'autres avantages pour la Grande-Bretagne. Avec l'avènement du chemin de fer, il devenait nécessaire d'adopter la même heure à travers tout le pays. Quelle déception pour un voyageur d'arriver à la gare d'Exeter pour prendre le train de 11 h 33 et de s'apercevoir qu'il était parti depuis 14 minutes! Comment était-ce possible? Le voyageur était à l'heure d'Exeter; les chemins de fer ne connaissaient, eux, que l'heure de Londres. Le fait d'accepter l'heure G.M.T. (Greenwich Mean Time) à travers tout le pays a mis fin à de telles tracasseries.

Les États-Unis rencontraient des difficultés encore plus grandes. Les différentes

L'HEURE G.M.T.

En 1675, le roi d'Angleterre Charles II fit construire un "petit observatoire" à Greenwich, qui fait partie aujourd'hui de la banlieue de Londres, "afin de pouvoir déterminer la longitude des lieux et améliorer ainsi la navigation et l'astronomie".



Ci-dessus: Greenwich Royal Observatory. À droite: méridien d'origine tracé dans une cour pavée.



Deux horloges nouvellement conçues, avec des balanciers de 4 mètres de long, furent installées pour effectuer des calculs précis sur la rotation de la terre.

Les savants du Royal Observatory découvrirent rapidement que la rotation de la terre n'est pas isochrone, c'est-à-dire à vitesse constante. La raison en est que la terre ne décrit pas un cercle parfait autour du soleil et que son axe est incliné. Ainsi, la longueur du jour solaire, l'intervalle qui va de midi à midi, varie au cours de l'année. Grâce aux horloges de Greenwich, il a été possible de calculer la longueur moyenne du jour.

Il est midi à l'heure G.M.T. au moment où le soleil est à son zénith au-dessus de n'importe quel point du méridien (du latin *meridianus*, de midi), ou ligne de longitude, de Greenwich. D'après ce mot latin, on en est venu à appeler les heures placées avant midi ante meridiem (a.m.) et les heures placées après midi post meridiem (p.m.).

compagnies de chemins de fer ne suivaient pas les mêmes heures. Face à cette situation, un Congrès général sur l'heure des chemins de fer a été organisé en 1883. On a mis en place à travers les États-Unis quatre fuseaux horaires, mesurant chacun 15 degrés de longitude, ce qui équivaut à une heure. Toutes les villes situées dans le même fuseau horaire devaient avoir la même heure.

Par la suite, cette répartition par fuseaux a été adoptée dans le monde entier. La terre a été divisée en 24 fuseaux horaires. Le fuseau 0 s'étend à 7° 30' de part et d'autre du méridien de Greenwich. Ainsi, une personne qui voyage vers l'est doit avancer sa montre d'une heure chaque fois qu'elle passe d'un fuseau à un autre. Si elle voyage vers l'ouest, elle doit la retarder d'une heure.

En faisant le tour du monde depuis Greenwich, il se produit quelque chose d'intéressant lorsqu'on arrive à mi-chemin. À cet endroit, au méridien situé à 180 degrés, on note

une différence de 24 heures de part et d'autre de la ligne. Par conséquent, c'est au niveau de ce méridien que l'on a établi la ligne internationale de changement de date, avec quelques exceptions qui permettent de respecter les frontières nationales. En passant cette ligne en direction de l'ouest, un voyageur perd un jour. À l'inverse, s'il se dirige vers l'est il gagne un jour.

Toujours indispensables

L'époque où les chronomètres étaient vérifiés à Greenwich avant d'être utilisés en mer pour calculer la longitude est révolue. La technique moderne est venue remplacer tout cela. Grâce aux radiobalises, aux radars et aux télécommunications internationales, on dispose de renseignements plus précis. Par contre, pour localiser votre position sur une carte vous dépendez toujours de ces lignes imaginaires mesurant la latitude et la longitude. Vous pouvez donc être reconnaissant pour ces précieuses lignes imaginaires.

M O D E LE STYLE DE LA GRÈCE ANTIQUE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRÈCE

POURQUOI les rédacteurs chrétiens Paul et Pierre ont-ils eu à donner des conseils précis sur la tenue des femmes au 1^{er} siècle? Par exemple, Paul a écrit: "Je veux que les femmes, dans une tenue bien arrangée, se parent de modestie et de bon sens, non pas de tresses savamment disposées, ni d'or, ni de perles, ni de vêtements très coûteux." (1 Timothée 2:9). De même, Pierre a estimé nécessaire de parler de la "parure tout extérieure qui consiste à avoir les cheveux tressés", du port "des ornements d'or" et "des vêtements de dessus". — 1 Pierre 3:3.

Tous deux écrivaient à des chrétiens sous l'influence de la culture hellénistique, produit de la civilisation grecque classique. Y avait-il une mode dans la Grèce antique? Quand la plupart des gens pensent au Grec type, ils imaginent peut-être un homme, ou une femme, revêtu de l'éternel *khitôn*, ou tunique, sorte de toge portée par tous, sans distinction de sexe, d'époque ou de lieu d'origine*. Cette image est-elle conforme à la réalité? Absolument pas!

Fabrication et port du vêtement de dessous

Un examen attentif des statues, des céramiques peintes et des écrits classiques ré-

vèle que la tenue des Grecs de l'Antiquité ne se limitait pas à une longue robe blanche. Les styles, les tissus, les couleurs, les modèles ainsi que les accessoires étaient aussi nombreux que variés. Les femmes en particulier recouraient à de multiples artifices ingénieux pour être en beauté.

Les lecteurs de l'*Odyssee*, épopée du poète grec Homère qui raconte les dix années d'errance du héros mythique Ulysse, se rappellent peut-être qu'en attendant le retour de son mari, Pénélope tisse et défait sans relâche la même pièce de tissu pendant des années. L'œuvre d'Homère contient quelques autres références laissant entendre que la fabrication des vêtements était l'une des principales tâches domestiques confiées aux femmes depuis des temps reculés.

Une fois tissée, l'étoffe était taillée pour faire le *khitôn*, sorte de tunique en lin, puis parfois en laine, qui constituait la base de la tenue des hommes et des femmes. À l'époque archaïque (entre 630 et 480 avant notre ère), le *khitôn* féminin (appelé alors *ésthés*) était une pièce de tissu uni d'une largeur à peu près égale à la hauteur de la femme et d'une longueur correspondant à deux fois l'étendue de ses bras (voir Jean 19:23; Actes 10:30, *The Kingdom Interlinear*). Le *khitôn* était maintenu par des agrafes, à l'origine faites de tibias de petits animaux et plus tard de métal. Il était ouvert des deux côtés, ses pans étant maintenus ensemble à la taille par une ceinture,

* Le terme *khitôn* figure 11 fois dans les Écritures grecques et il est rendu par "vêtement de dessous" dans *Les Écritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau*. Voir le *Dictionnaire interprétatif des mots de l'Ancien et du Nouveau Testament* (angl.), de W. Vine, volume 1, page 198, à l'entrée "Clothing" ["Vêtement"].

ce qui lui donnait l'aspect de deux pièces de vêtement séparées.

Par la suite, au début du VI^e siècle avant notre ère, le *khitôn* ionien s'est mis à ressembler davantage à une robe qu'à une tunique, car il était cousu sur les côtés et non plus replié sur le haut. De ce fait, il permettait d'utiliser moins de tissu. Loin d'être uniformément blanc, le tissu était parfois rayé d'étroites bandes verticales de couleurs différentes, ou bien on y ajoutait des franges. Le safran et le rouge étaient les couleurs les plus courantes. Mais plus tard, dans la période hellénistique, sous l'influence asiatique, de nouvelles couleurs vives telles que le rose, le bleu, le violet et le jaune ont fait leur apparition. D'autres tissus, ornés de fils d'or ou brodés de fleurs, étaient à l'origine réservés aux statues des dieux ou aux acteurs les représentant.

La garde-robe des Athéniennes

Aucune Athénienne qui se respectait ne serait sortie sans son *himation*, ou manteau. Ce rectangle de tissu uni pouvait être porté de diverses manières: jeté sur les épaules à la manière d'un châle, drapé sur l'épaule droite et passé sous le bras gauche, ou bien mis sur la tête afin de se protéger du soleil. Les manteaux existaient aussi en différentes tailles, les plus grands étant portés par temps froid à la manière d'une cape. Le *himation* comportait souvent des bordures décoratives, et il fallait certainement beaucoup d'habileté pour le plier et le porter de manière à le faire plisser.

Le *kupassis*, sorte de veste courte boutonnée sur le devant, remplaçait parfois le *himation*. Les femmes n'avaient pas de chapeaux, comme on les connaît aujourd'hui, mais les jours de grande chaleur elles utilisaient probablement une *skiadéion*, ou ombrelle. Les femmes riches portaient souvent un vêtement de laine, le *péplos*. Les Écritures grecques mentionnent également la "coiffure" (grec, *péribolaïon*) dans les lettres de Paul. — 1 Corinthiens 11:15.



Acropole d'Athènes, Grèce

Chez eux, les Grecs circulaient généralement pieds nus, parfois même quand ils sortaient. D'après le poète Hésiode, les gens du peuple portaient des sandales de cuir de bœuf doublées de feutre. Les femmes de petite taille recouraient parfois à des semelles de liège afin de se grandir.

Les ornements d'or

Les ornements constitués de feuilles d'or décorées de représentations en relief d'animaux et de plantes étaient très courants. De même que les scarabées et autres bijoux similaires montés sur anneau pivotant. Les bracelets, parfois appelés *ophéïs* (serpent) ou *drakôn* (dragon), étaient les pièces de joaillerie favorites.

Des fouilles ont mis au jour des diadèmes, des médaillons, des colliers, des pendants, des anneaux et d'autres ornements. Ces objets de parure étaient généralement faits d'or, de fer et de cuivre, plus rarement d'argent, et l'on fixait dessus des perles de verre ou des pierres semi-précieuses.

Les boucles d'oreilles avaient aussi beaucoup de succès. Elles constituaient parfois des signes extérieurs de dignité, de puissance ou de richesse. En général, on percevait très tôt les oreilles des filles.

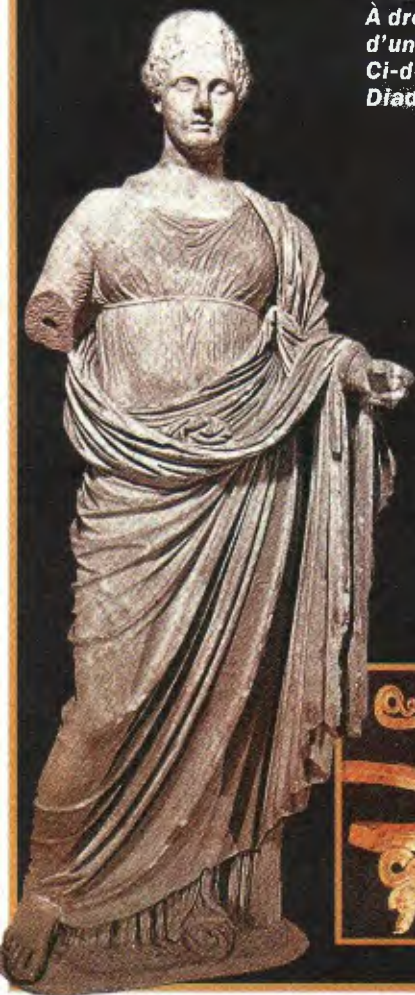
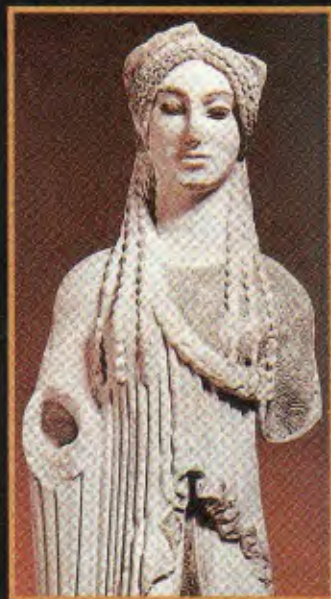
Les styles de coiffure

Les coiffures étaient nombreuses et variées dans la Grèce antique. L'une des plus prisées consistait à faire une raie au milieu

À gauche:
Le Parthénon, temple
dédié à la déesse
Athéna.



Ci-dessus: Médaillon en or
orné du buste d'Artemis.
À droite: Jeune fille revêtue
d'un "himation".
Ci-dessous à droite:
Diadème en or.



À l'extrême gauche: Déesse
vêtue d'un "khiton"
et d'un "himation".
À gauche: Bracelets en or
à têtes de serpents.

En haut à droite: Musée de l'Acropole, Grèce

Toutes les autres photos: Musée national
d'archéologie, Athènes

Ornements et religion

Les ornements grecs de l'Antiquité présentaient très souvent des sujets de nature religieuse. Il s'agissait dans certains cas de médaillons à l'effigie de divers dieux et déesses, telle Artémis, ou de demi-dieux, comme Héraclès. De nombreux dons consacrés aux sanctuaires de Grèce étaient des ornements représentant des rituels religieux. Témoignant de la croyance païenne en une âme qui survit à la mort du corps, de nombreux ornements étaient déposés dans les tombeaux près du défunt. Des fouilles récentes démontrent que ces objets n'ont aucune valeur pour les morts; ils n'en ont que pour les voleurs bien vivants qui pillent ces tombes depuis des siècles.

et à attacher les cheveux derrière avec un ruban de couleur. Certaines femmes rassembraient leurs cheveux en un chignon torsadé sur le sommet de la tête. D'autres portaient une frange courte et raide sur le front. Des rubans ornés d'un petit bouton de métal sur le devant étaient parfois noués autour du front. Les cheveux étaient bouclés à l'aide de fers à friser. Il semble que de nombreuses Athéniennes de l'époque classique se teignaient les cheveux. Le rhétoricien Lucien a critiqué la frivolité des femmes qui recouraient à des "machines" pour se faire des boucles et dilapidaient la fortune de leurs maris dans l'achat de teintures arabes pour les cheveux.

Les coiffures arborées par les riches Grecques de l'Antiquité étaient extrêmement compliquées. Très coûteuses, elles exigeaient de longues heures de préparation chez un esthéticien. Leur extravagance attirait l'attention sur celles qui les portaient.

Les femmes qui se parent

L'utilisation du maquillage est une autre coutume orientale importée en Grèce par les marchands et les voyageurs. Au ^ve siècle avant notre ère, les Athéniennes se blanchissaient le visage avec du blanc de céruse. Elles mettaient du rouge à lèvres et du fard

à joues fabriqué à partir d'algues ou de racines. Les sourcils étaient accentués à la suie, et les paupières soulignées de khôl (antimoine en poudre). On fabriquait le mascara à partir de bouse de vache ou d'un mélange de blanc d'œuf et de gomme arabique.

Les fouilles archéologiques effectuées dans les palais, les cimetières et les agglomérations ont mis au jour quantité d'objets destinés aux soins de beauté des femmes. Parmi la grande variété d'instruments et d'ustensiles figuraient des miroirs, des peignes, des épingles de nourrice, d'élégants petits couteaux, des épingles à cheveux, des rasoirs et des vases miniatures pour les parfums, les crèmes et les pigments.

La véritable beauté

Généralement, malgré les railleries des poètes grecs satiriques, l'élégance était une qualité admirée chez la femme, et les dames grecques y consacraient beaucoup de temps, d'efforts, de soin et d'attention.

Voilà qui aurait facilement pu amener les chrétiennes à négliger les qualités spirituelles. C'est pourquoi l'apôtre Pierre a souligné que le vêtement le plus beau et le plus important qu'une femme puisse porter est "la personne cachée du cœur, dans le vêtement incorruptible de l'esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". (1 Pierre 3:3, 4.) La femme qui porte ce genre de parure intérieure, ainsi que des vêtements nets et modestes, sera toujours magnifiquement vêtue, dans un style sans défaut et indémodable. Paul a écrit à Timothée: "Je veux que les femmes, dans une tenue bien arrangée, se parent de modestie et de bon sens, non pas de tresses savamment disposées, ni d'or, ni de perles, ni de vêtements très coûteux, mais qu'elles se parent comme il convient à des femmes qui font profession de révéler Dieu, c'est-à-dire grâce à des œuvres bonnes." — 1 Timothée 2:9, 10.

Les Jeunes
s'interrogent...



L'avortement Est-ce la solution?

“Quand il a su que mon test de grossesse était positif, se souvient Judith, mon petit ami m’a immédiatement demandé de me faire avorter. Il m’a même donné l’argent nécessaire.” Judith avait 17 ans*.

QUAND Marie a appris qu’elle était enceinte (elle avait 15 ans), elle s’est entretenue avec une conseillère dans une clinique spécialisée. “Elle m’a tout expliqué, raconte-t-elle. Je pouvais me faire avorter si je le voulais, sinon elle m’aiderait à trouver un organisme d’adoption ou une clinique d’accouchement.”

* Certains prénoms ont été changés afin de préserver l’anonymat.

Chaque année aux États-Unis, plus d’un million d’adolescentes deviennent enceintes. Parmi elles figurent des jeunes filles qui, malgré une éducation chrétienne, ont enfreint le commandement de Dieu de ‘s’abstenir de la fornication’, donc de relations sexuelles préconjugales (1 Thessaloniens 4:3). Ces actes immoraux leur attirent de nombreuses souffrances qu’elles auraient pu s’épargner. Cependant, beaucoup en viennent à regretter leur conduite et veulent remettre de l’ordre dans leur vie. Mais, effrayées par la perspective d’être mère célibataire, certaines se demandent si l’avortement ne serait pas une solution toute trouvée. C’est d’ailleurs le choix de près de la moitié des adolescentes américaines dans cette situation. Mais est-ce vraiment la meilleure solution?

Pourquoi elles se font avorter

On conçoit que des sentiments puissants, et même contradictoires, puissent entrer en jeu. Une jeune fille éprouvera presque obligatoirement des sentiments naturels pour l’enfant qui se développe en elle, mais peut-être aura-t-elle également des inquiétudes légitimes.

Par exemple, Vicky, 18 ans, “voulait aller à l’université et, pourquoi pas, obtenir une maîtrise”. L’arrivée d’un enfant contrecarrait ses projets (*Teen*, mars 1992). Même raisonnement chez Marie: “Quand on est maman, on reste à la maison avec son enfant, et les études, c’est terminé. Je n’étais pas préparée à cela.” Selon une étude, 87 % des adolescentes qui se font avorter ont peur que l’arrivée d’un enfant ne produise dans leur vie un bouleversement qu’elles ne sont pas prêtes à accepter.

La crainte des difficultés financières ou des responsabilités qui incombent à une mère célibataire sont d’autres raisons courantes pour lesquelles beaucoup choisissent l’avortement. Témoin cette remarque de Vicky: “Mes parents étaient divorcés, et ma mère a dû élever seule ses trois enfants. J’ai vu ce qu’elle a souffert (...). Je me voyais déjà finir comme elle.”

Les pressions venant de l'entourage, particulièrement du père de l'enfant, peuvent également amener une jeune fille à mettre fin à sa grossesse. Le petit ami de Judith lui a lancé cet ultimatum: "Tu te fais avorter, ou je ne veux plus te revoir." Quant à Nadine, c'est sa mère et d'autres membres de sa famille qui ont voulu la persuader d'agir en ce sens.

L'idée communément admise que l'avortement n'est pas vraiment un meurtre exerce, elle aussi, une puissante influence. "Je me forçais à ne pas le considérer comme un bébé", explique Vicky. "J'avais lu qu'à la cinquième semaine de la grossesse, l'embryon est plus petit que l'ongle du petit doigt. Je me suis cramponnée à cette idée. Je me disais que s'il était si petit, c'est que ce n'était pas vraiment un bébé. J'essayais de me le représenter comme un simple objet de façon à pouvoir me faire avorter."

Certains prétendent également que, du moins dans les pays techniquement avancés, l'avortement est sans danger et présenterait pour une adolescente moins de risques qu'une grossesse. Tout bien considéré, l'avortement peut donc sembler tentant. Cependant, l'expérience prouve que beaucoup de celles qui ont fait ce choix le regrettent plus tard. "Je me suis fait avorter à 20 ans, raconte une femme. J'en ai aujourd'hui 34, et je n'ai toujours pas accepté mon geste. Je voulais mon bébé, mais mon ami non. Le traumatisme affectif ne s'est pas dissipé; la douleur, on l'a pour le restant de ses jours."

Séquelles affectives

Loin d'être la solution, l'avortement peut aggraver les difficultés. À tout le moins, il heurte notre sens intérieur du bien et du mal, la conscience que Dieu a implantée en l'être humain (Romains 2:15). Par ailleurs, il exige d'une femme qu'elle "ferme la porte de ses tendres compassions" au minuscule être vivant qui se développe en elle (voir 1 Jean 3:17). Quoi de plus démoralisant?

"Ce n'est que deux ou trois semaines après [l'avortement] que j'ai commencé à me sentir

coupable et quelque peu honteuse de ce que j'avais fait", se souvient Marie. Ces sentiments se sont renforcés quand est venu février, le mois où elle aurait dû accoucher. De son côté, Elise raconte: "Il y a quinze ans, j'ai subi une interruption volontaire de grossesse. Après cela, j'ai sombré dans une grave dépression, au point de devoir être hospitalisée plusieurs fois. J'ai même voulu me suicider."

Certes, toutes les femmes ne réagissent pas ainsi. Beaucoup croient sincèrement qu'un fœtus n'est pas une vie humaine. Mais que dit à ce propos le Créateur, "la source de la vie"? (Psaume 36:9.) La Bible montre clairement qu'aux yeux de Jéhovah Dieu l'enfant qui se développe dans la matrice est bien plus qu'un simple morceau de tissu. Le roi David a écrit sous l'inspiration divine: "Tes yeux virent mon embryon, et dans ton livre se trouvaient inscrites toutes ses parties." (Psaume 139:16). Ainsi, pour le Créateur, même l'embryon est une personne à part entière, une vie humaine. Voilà pourquoi il a fait savoir que quelqu'un qui blesserait un enfant à naître aurait des comptes

Le père de l'enfant essaie souvent de convaincre la jeune fille de se faire avorter.



à rendre (Exode 21:22, 23). On le voit, du point de vue de Dieu, tuer un enfant à naître, c'est supprimer une vie humaine. Par conséquent, une jeune fille soucieuse d'avoir l'approbation de Dieu ne peut considérer l'avortement comme une option acceptable, et ce quelles que soient les pressions dont elle est l'objet*.

Rechercher de l'aide

Judith a choisi de garder son bébé. "Dès le début, raconte-t-elle, ma sœur aînée m'a soutenue, particulièrement sur le plan affectif. Elle m'a même dit qu'elle continuerait de m'aider après la naissance de l'enfant. C'était tout ce que j'avais besoin d'entendre pour agir conformément à ce que je pensais être droit en mon for intérieur. Je m'en suis tenue à ma décision, et j'ai accouché de mon bébé." C'était il y a neuf ans. Regardant son fils, elle ajoute: "En me faisant avorter, j'aurais commis la plus grosse erreur de ma vie."

L'histoire de Nadia est semblable: "Il y a cinq ans, je me suis rendue dans une clinique spécialisée dans l'avortement. En attendant mon tour, j'ai réfléchi, et je suis finalement repartie. Aujourd'hui, j'ai un merveilleux petit garçon de quatre ans, j'attends un autre enfant, et j'ai un mari plein d'amour."

Une jeune fille qui est enceinte ne devrait pas prendre une décision irréfléchie. Aussi catastrophique que puisse paraître la situation, ce n'est pas la fin du monde. Par contre, elle a bel et bien besoin d'être soutenue et de bénéficier de la direction de personnes mûres. Elle ferait bien tout d'abord de "donner son cœur" à ses parents, surtout s'ils sont chrétiens (Proverbes 23:26). Au départ, c'est vrai, ils seront sans doute blessés et fâchés. Mais, par la suite, ils se sentiront certainement poussés à l'aider. Peut-être, par exemple, prendront-ils des disposi-

tions pour qu'elle reçoive des soins prénataux. Ils pourront également l'aider à bénéficier des secours gouvernementaux auxquels elle a droit. Mais surtout, ils l'encourageront à accepter l'aide spirituelle indispensable des anciens de la congrégation. — Jacques 5:14, 15.

Craignant de ne pouvoir offrir le meilleur à leur enfant, certaines mères célibataires choisissent de le faire adopter. Bien que cela soit indiscutablement préférable à un avortement, Dieu confie au père ou à la mère la responsabilité de 'prendre soin des siens'. (1 Timothée 5:8.) Peut-être une femme seule ne pourra-t-elle donner à son enfant ce qu'il y a de mieux sur le plan matériel, mais elle peut lui donner quelque chose de beaucoup plus important: de l'amour (Proverbes 15:17). Ainsi, dans la plupart des cas, il est préférable qu'une mère célibataire élève elle-même son enfant.

L'éducation d'un enfant et les bouleversements qu'elle impliquera sans doute dans sa vie ont de quoi effrayer une jeune fille. Cependant, la Bible offre des conseils pratiques qui l'aideront à vaincre les difficultés. Les mères célibataires qui désirent changer de conduite peuvent également profiter d'une aide spirituelle fondée sur la Parole de Dieu. Grâce à un soutien plein d'amour et à la direction qui convient, elles peuvent s'en sortir*. Non, l'avortement n'est *pas* la solution.

* Voir *La Tour de Garde* du 15 décembre 1980, "Comment élever seul ses enfants?", ainsi que l'article "Les jeunes s'interrogent... Mères célibataires: comment agir au mieux dans votre situation?" dans notre numéro du 8 octobre 1994.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Le déchiffrement du génome humain

**James Cook:
intrépide explorateur du Pacifique**

**Des séminaires
pour l'amélioration des rapports
médecins-Témoins de Jéhovah**

* Celles qui, par le passé, ont commis une faute en recourant à l'avortement ne doivent pas en conclure que tout est perdu. Elles peuvent être certaines que Jéhovah soutient les pécheurs repentants et qu'"il pardonne largement". (Ésaïe 55:7.) Peut-être les séquelles affectives demeureront-elles, mais le psalmiste donne cette assurance: "Autant le levant est loin du couchant, autant il a écarté loin de nous nos transgressions." — Psaume 103:12.

Non à l'ordination des femmes

Prenant le contre-pied d'un sondage dans lequel plus des deux tiers des catholiques interrogés se sont dits favorables à l'ordination des femmes, le pape Jean-Paul II a enjoint aux fidèles d'abandonner cette idée. Dans une lettre adressée aux évêques, il écrit: "Je déclare (...) que l'Église n'a, en aucune manière, le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et que cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles de l'Église." La lettre du pape, intitulée *Ordinatio sacerdotalis*, était accompagnée d'une note officielle qui disait: "Cette doctrine n'étant pas de celles qui sont ouvertes au débat, elle requiert l'assentiment plénier et inconditionnel des fidèles. Enseigner le contraire revient à induire les consciences en erreur." Deux mois plus tôt, l'Église anglicane avait ordonné 32 femmes, les premières de son histoire. Quelque 700 ecclésiastiques anglicans avaient immédiatement déclaré leur intention de se convertir au catholicisme, bien que seulement 35 aient donné leur démission. Au Vatican, certains responsables pensent que la lettre du pape avait en partie pour but de faire savoir aux prêtres anglicans dissidents qu'ils seraient les bienvenus dans l'Église catholique.

"La mort dans le tiroir"

"Pour les habitants des grandes villes, la tentation de posséder une arme à feu chez soi est de plus en plus forte", lit-on dans un article de *Véja* intitulé "La mort dans le tiroir". Pourtant, "personne n'est à l'abri d'un accident causé par une arme à feu, af-

firme un tireur d'élite brésilien, et le seul moyen d'éviter cela est de ne pas acheter d'arme". Face à un malfaiteur ayant probablement plus d'expérience qu'elle dans le maniement des armes et utilisant l'effet de surprise, "une personne qui veut se défendre avec une arme a très peu de chances de s'en tirer saine et sauve". "Quand on n'est pas armé, fait observer un policier, on essaie de l'emporter sur l'autre par la réflexion plutôt que par l'agressivité."

Populations animales sur le déclin

Le Zimbabwe, qui s'enorgueillissait d'abriter la plus grande population de rhinocéros noirs du monde, a vu leur nombre passer de quelque 3000 en 1980 à environ 300 aujourd'hui, signale le *Star* de Johannesburg. Les braconniers continuent de les chas-



ser pour leurs cornes. Ces dernières années, le gouvernement a bien adopté une législation stricte autorisant les responsables du service des parcs à abattre les braconniers, mais il ne peut fournir aux Services de la faune et des parcs nationaux les fonds nécessaires à une surveillance efficace des territoires des rhinocéros. Toujours à cause du braconnage, précise le *Star*, "de 80000 têtes il y a dix ans, la population éléphantine du Zim-

babwe n'est plus maintenant que d'environ 60000 têtes".

Sida et routiers

En Inde, les routiers sont considérés comme un groupe très exposé à la contamination par le virus du sida (V.I.H.). Passant de longs jours loin de leur famille, des milliers d'entre eux fréquentent les maisons closes de Bombay, où 50 à 60 % des 80000 prostituées seraient contaminées. De Bombay, ils rayonnent dans tout le pays. Le long des grandes routes, on trouve dans certains villages des rangées de huttes où des jeunes filles se vendent aux routiers. Ces endroits sont également fréquentés par de jeunes hommes aisés des villes voisines, ce qui, explique le *Times of India*, "crée une inextricable chaîne de transmission". Pour ne rien arranger, beaucoup de routiers croient, par superstition, que les relations sexuelles sont indispensables pour que le corps conserve sa fraîcheur lorsque l'on conduit de longues heures par grande chaleur.

Les dividendes de la paix

"Où sont passés les 'dividendes de la paix'?" s'interroge *Valeurs Actuelles*. Le relâchement des tensions de la guerre froide et la réduction correspondante du budget militaire de nombreux pays avaient laissé certains espérer qu'une partie au moins des sommes colossales dépensées jusque-là pour l'armement irait vers le financement de programmes de lutte contre la misère ou la maladie. Citant le dernier *Rapport mondial sur le développement humain*, publié par l'O.N.U., la revue fait observer que si ces coupes budgétaires ont représenté en sept ans une "écono-

mie" de 935 milliards de dollars, elles ne se sont accompagnées d'aucune augmentation des dépenses en faveur du développement humain. L'article signale également que, dans beaucoup de pays, le budget militaire reste trois à quatre fois supérieur à ceux de l'éducation et de la santé réunis.

Indifférence grandissante envers la religion

La religion laisse de plus en plus de Japonais indifférents, révèle une étude réalisée par le journal *Yomiuri Shimbun*. Selon cette "Enquête sur la conscience religieuse au Japon", menée tous les cinq ans depuis 1979, seulement 1 Japonais sur 4 croit à une religion, soit le taux le plus faible jamais enregistré. Pourquoi ce désintérêt croissant? Aussi étonnant que cela paraisse, 47 % des personnes interrogées reprochent aux religions "un trop grand souci de gagner de l'argent". D'autres les accusent d'être "trop insistantes dans leur prédication", de "trop se mêler de politique" ou de "ne pas compter en leur sein de chefs religieux dignes de respect". Reste que "44 % croyaient en l'existence de Dieu ou de Bouddha".

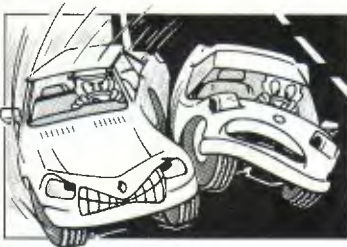
Bénédictions à vendre

Devant la grave pénurie de fonds qui touche l'Église orthodoxe russe, beaucoup de prêtres se sont mis à monnayer leurs bénédictions, quoique certains désapprouvent le manque de retenue avec lequel ils agissent. "Beaucoup d'églises ont grand besoin d'argent pour être rénovées", explique un ecclésiastique dans le *Moscow Times*. Aussi des prêtres bénissent-ils contre de l'argent des magasins, des appartements, des bars et des casinos. Sans oublier les voitures. Un prêtre, qui officie près d'un marché de véhicules d'occasion, de-

mande de 30 000 à 50 000 roubles (de 80 à 130 francs français) selon la marque. La bénédiction consiste à dire des prières, à brûler de l'encens et à asperger la voiture d'"eau bénite".

De la bonne réaction vis-à-vis des conducteurs agressifs

Un automobiliste vous double à vive allure et vous fait une queue de poisson; ou alors il vous fait un appel de phares pour que vous vous écartiez de son chemin et vous adresse un geste grossier en vous dépassant. Une mauvaise réaction peut vous coûter la vie, disent les spécialistes. Voici leurs recommandations, telles qu'elles apparaissent dans l'édition sud-africaine de *Reader's Digest*: Res-



tez calme, bannissez tout esprit de compétition. Concentrez-vous sur la route, et évitez tout contact visuel avec l'individu en question. Regardez dans vos rétroviseurs toutes les trois à dix secondes. Sachez anticiper en vous écartant quand le danger approche, et rangez-vous. Ralentissez pour permettre aux autres de se rabattre, ou mettez votre clignotant et gagnez une file libre. "De la façon dont vous réagirez vis-à-vis du prochain conducteur agressif dépendra peut-être votre sécurité, si ce n'est votre vie", conclut l'article.

La Coupe du monde et Dieu

"Dans la lutte [du Brésil] pour remporter [sa] quatrième Coupe du monde [de football], tous les types de manifestation de foi

sont bons, a-t-on lu dans *Jornal da Tarde*. Des rites ont lieu avant, pendant et après les rencontres." "Je suis sûr que [Dieu] sera brésilien dans cette Coupe du monde", a affirmé le joueur Bebeto. Après le match, remarquant que les joueurs attribuaient la victoire à Dieu, le cardinal Dom Lucas Moreira Neves a écrit: "Pour beaucoup, la conquête de la Coupe a une valeur personnelle, familiale ou sociale (...): résurrection de l'amour-propre et de la confiance en soi, consolation au milieu de nombreux maux, et même *catharsis* [purification] pour un pays à l'abandon." On notera cependant cette observation du joueur vedette Mauro Silva: "Contrairement à certains joueurs de l'équipe brésilienne, je ne crois absolument pas que Dieu nous ait aidés à remporter la Coupe. Dieu n'est pas partial, et encore moins intéressé par le football."

Parcours du combattant

En Allemagne, les personnes de moins de 1,50 mètre peuvent devenir membres de l'Association des gens de petite taille, signale *Süddeutsche Zeitung*. Sabine Popp, l'un des membres, n'aime pas être qualifiée de naine ou de lilliputienne. "Nous sommes des gens normaux, pas des personnages de contes de fées", dit-elle. La vie quotidienne peut se transformer en véritable parcours du combattant pour les gens de petite taille, car les boutons d'ascenseur, les interrupteurs, les distributeurs de tickets, les poignées de porte, etc., sont souvent placés trop haut. Mais leurs difficultés ne sont pas seulement d'ordre technique. Harald Berndt, président de l'association, déplore que la société en général ne reconnaisse pas leurs aptitudes. "On peut faire du bon travail tout en étant petit", explique-t-il.

Mauvaises manières Si loin que je me souvienne, j'ai eu de mauvaises manières. J'ai même parfois éprouvé de la fierté à ne pas dire: "Merci", "Excusez-moi", "Désolé" ou d'autres expressions de courtoisie ou de considération. Jusqu'à ce que je lise l'article "La disparition des bonnes manières" et les portions de la Bible qu'il renfermait (22 juillet 1994). J'ai appris que Dieu a toujours des égards pour ceux qui lui sont inférieurs, ajoutant souvent un "s'il te plaît" à ses demandes. J'ai été très surpris de voir cela dans la Bible. Si bien que je me sens poussé à imiter Dieu. Mille fois merci.

M. J., Nigeria

J'ai vraiment apprécié cet article. Le respect des droits et de la propriété d'autrui est intimement lié aux bonnes manières. Parfois, lorsqu'on invite des amis, leurs enfants se croient libres d'agir à leur guise; ils se promènent dans la maison, fouillent dans les tiroirs et les réfrigérateurs, etc.

G. W., États-Unis

Chaque phrase était importante. Cet article était exactement ce dont j'avais besoin pour l'éducation de mes deux garçons adolescents. Je me suis rendu compte en le lisant qu'il y avait dans le domaine des bonnes manières de nombreux détails que je ne leur avais pas enseignés. Maintenant, je connais ces détails, et je sais comment les appliquer.

P. H., États-Unis

Méto de Moscou J'ai lu dernièrement l'article "Les palais souterrains de Moscou". (22 juin 1994.) J'ai toujours voulu aller à l'étranger, et quand je lis de tels articles, c'est comme si j'y étais.

J. H., Nouvelle-Zélande

J'ai visité Moscou à l'occasion d'une récente assemblée des Témoins de Jéhovah. J'ai passé beaucoup de temps dans le méto, sans savoir que j'étais dans l'un des plus

beaux et des plus étendus du monde. L'article m'a donc vraiment plu.

P. M., Finlande

Tireurs isolés? Dans l'article "Réflexions d'un spécialiste d'histoire militaire" (22 avril 1993), l'auteur parle de son entrée dans Paris libéré, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il prétend avoir été la cible de tireurs allemands isolés et avoir plusieurs fois quitté sa jeep pour s'abriter — et ce dans l'artère la plus célèbre de la ville! Paris n'a pas été "libéré"; le général allemand Dietrich von Choltitz, agissant contre les ordres, s'est rendu sans combattre.

A. W., Italie

L'auteur a relaté son expérience personnelle, que confirment les déclarations d'autres témoins et historiens. Par exemple, on lit dans "La libération", ouvrage de l'historien militaire Martin Blumenson, que si von Choltitz a défié l'ordre de Hitler de brûler Paris jusque dans ses fondements, de violents affrontements se sont bel et bien produits entre les soldats allemands et les troupes françaises et américaines dans les jours précédant sa reddition. Quant aux accrochages sur les Champs-Élysées, "l'artère la plus célèbre de la ville", ils sont aussi confirmés par d'autres historiens. Veuillez vous reporter au livre "Six armées en Normandie" [angl.], de John Keegan. — Les éditeurs.

Controverse médicale J'ai 12 ans. J'ai lu l'article "Ni dieux ni magiciens". (8 mai 1994.) Je suis heureuse de voir une jeune chrétienne affronter courageusement les médecins et les chirurgiens pour 's'abstenir du sang'. — Actes 15:20.

P. H., États-Unis

J'ai 19 ans. Le récit de Mercy Uwasi a puissamment fortifié ma foi. J'ai pris conscience que la fidélité à Jéhovah ne dépend pas de l'âge mais de la profondeur de notre amour pour lui. Je suis plus résolu que jamais à lui rester fidèle.

S. M., Afrique du Sud

Avez-vous UN DAMIER dans votre jardin?



SI OUI, sa beauté vous charmera. Mais qu'est-ce qu'un damier? L'une des milliers d'espèces de papillons qui embellissent la terre, et l'une des plus de 750 que l'on trouve aux États-Unis et au Canada. Le spécimen que l'on voit ici, de l'espèce *Speyeria cybele*, a été photographié dans un jardin luxuriant, en Virginie. Ces papillons présentent des paillettes argentées sur la face interne des ailes postérieures. Le jardinier avait semé à dessein un carré de fleurs sauvages qui montent haut et attirent les papillons: des *rudbeckia* jaunes et des phlox mauves.

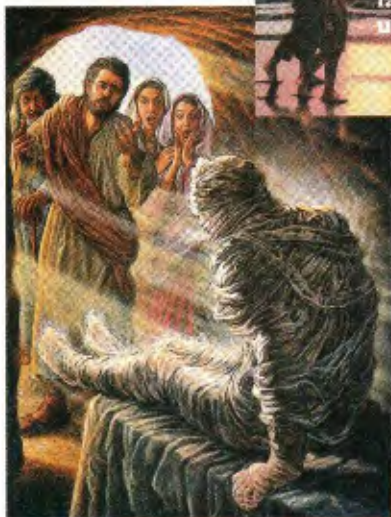
Les damiers constituent une famille très diversifiée. Certains portent des noms évocateurs, tels que collier argenté, petit nacré ou empereur.

Si vous souhaitez voir des papillons dans votre jardin, semez, vous aussi, un carré de fleurs sauvages. Pourquoi ne pas acheter un sachet de graines pour créer un massif multicolore? S'ils se plaisent sous vos latitudes, essayez les arbustes du genre *buddleia*; ils attirent les papillons comme des aimants. Puis munissez-vous d'un appareil photo ou d'une paire de jumelles, et régalez-vous!





“Qu’il m’est difficile de grandir sans lui!”



J’E VIENS de lire la brochure parue lors de la dernière assemblée, *Quand la mort frappe un être aimé...*, et je voudrais vous exprimer ma plus profonde gratitude pour cette publication pleine de sensibilité qui fortifie la foi.

“J’ai 18 ans. Mon père a été tué dans un accident de voiture quand j’avais huit ans. Dix années ont passé, mais je ressens toujours cruellement son absence. Qu’il m’est difficile de grandir sans lui! Il y a tant de choses que je voudrais lui dire, partager avec lui, découvrir sur lui. Le rappel de l’espérance de la résurrection que Jéhovah nous donne dans son amour est formidablement réconfortant. J’en ai les larmes aux yeux. Merci encore d’avoir affermi mon espérance.” — Un jeune Témoin de Jéhovah autrichien.



Des dizaines de lettres comme celle-ci sont parvenues aux bureaux new-yorkais de la Société Watchtower. Cette brochure de 32 pages, publiée actuellement en 18 langues, a déjà réconforté des millions de personnes. Si vous pleurez un être cher, n’hésitez pas à nous la demander en écrivant à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 mars 1995



LA GÉNÉTIQUE HUMAINE

Ce qui fait de vous
un individu unique

La génétique humaine

Ce qui fait de vous un individu unique

3-10

Le Projet "Génome Humain" vise à localiser les gènes dans l'ADN. Livrera-t-il les remèdes à toutes les maladies?



James Cook Intrépide explorateur du Pacifique 12

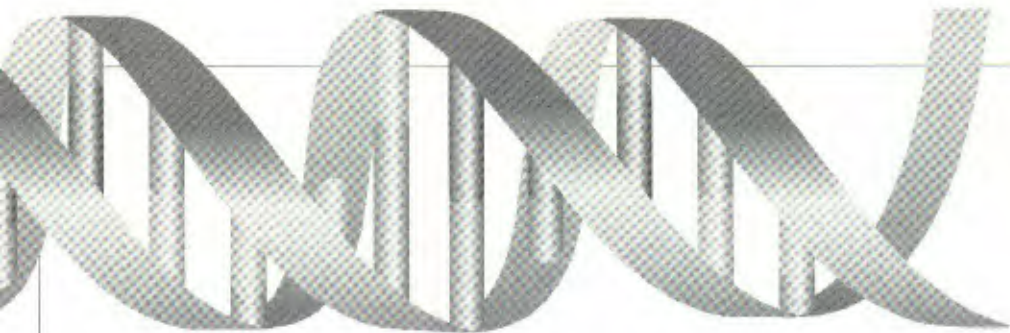
Ses voyages dans le Pacifique l'ont amené dans des eaux côtières inconnues, souvent hérissées de récifs.

Tableau de John Weber / Dictionary of American Portraits / Douvres

Des séminaires pour l'amélioration des rapports médecins- Témoins de Jéhovah 19

Un cardiologue présent exprime son étonnement et son admiration.

Le déchiffrement du génome humain	3
Ce qui fait de vous un individu unique	4
Votre avenir: quel peut-il être?	9
Le Conseil mondial des Églises constate ses désaccords	11
Gros plan sur le crocodile	16
Les jeunes s'interrogent... Comment rejeter ces désirs?	21
L' "arbre de vie" africain	24
Faites du jogging, mais gare aux risques!	27
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Va vers la fourmi"	31
Le jour qui a changé sa vie	32



Le déchiffrage du génome humain

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

“**L**’E PREMIER grand projet scientifique de la biologie”, la sixième des “sept merveilles du monde moderne”. Ces deux expressions ont été utilisées pour désigner le programme international d’étude appelé Projet “Génome humain”, programme qui vise à déchiffrer l’ensemble du matériel génétique d’un individu, matériel hérité pour une part de son père, et pour l’autre de sa mère, mais qui lui est unique.

Les généticiens Sir Walter Bodmer et Robin McKie ont appelé le génome “le livre de l’homme”. Mais lire ce livre n’est pas tâche aisée. “L’homme ne trouvera jamais plus grande collection de manuels d’instructions”, affirme James Watson, l’un des chercheurs à qui l’on attribue la découverte de la structure de la fameuse molécule d’ADN. “Quand ils auront été finalement interprétés, ajoute-t-il, les messages génétiques codés sur notre ADN nous livreront les secrets les plus intimes de la chimie qui sous-tend l’existence humaine.”

Le Projet “Génome humain”, comme tout projet scientifique vaste et coûteux, suscite à la fois enthousiasme et scepticisme. L’écri-

vain scientifique Joel Davis a dit: “[Le Projet ‘Génome humain’] pourrait bien être la plus grave violation de la vie privée ou, au contraire, une porte extraordinaire donnant accès à une vie nouvelle, à la santé, à la guérison.” Peu importe les résultats, “[le Projet ‘Génome humain’] bouleversera la génétique”, pense-t-il, et mènera “peut-être à remodeler totalement la nature d’*Homo sapiens*”. En 1989, George Cahill, alors vice-président de l’Institut Howard Hughes, a montré son optimisme en déclarant: “[Le déchiffrement du génome humain] va tout nous dire. (...) L’évolution, la maladie, tout sera basé sur ce qu’il y a dans cette bande extraordinaire que l’on appelle ADN.”

Un travail de titan

En 1988, un groupe international de scientifiques a créé l’association HUGO (Human Genome Organization) dans le but de coordonner les travaux des équipes engagées dans des recherches sur le génome dans différents pays. Dotée d’un budget de quelque 3,5 milliards de dollars, l’association HUGO centralise les résultats dans une banque de données. Bien que les ordinateurs lisent aujourd’hui

des milliers de caractères du génome chaque jour, il est tellement complexe que les savants ne s'attendent pas à le déchiffrer entièrement avant le XXI^e siècle. Selon la revue *Pour la science*, si le génome était publié dans un livre, "on mettrait près de 25 ans" pour le lire d'un bout à l'autre.

Après bien des débats, les scientifiques se sont mis d'accord sur une stratégie. Premièrement, ils essaieraient de dresser la *carte physique du génome* en localisant les 100 000 gènes. Ensuite, selon un procédé ap-

pelé *séquençage du génome*, ils s'efforceraient de découvrir la structure de chaque gène. Finalement, ils séquenceraient les 95 à 98 % du matériel génétique restant.

Le déchiffrement du génome révélera-t-il tous les secrets de la vie humaine? Le génome contient-il la "plus grande collection de manuels d'instructions" que l'homme ait jamais découverte? Le Projet "Génome humain" dictera-t-il les remèdes à toutes les maladies? Ces questions seront examinées dans les articles suivants.



Ce qui fait de vous un individu unique

AVANT le lancement du Projet "Génome humain", les scientifiques en savaient déjà beaucoup sur la constitution génétique de l'homme. C'est pourquoi des termes comme "gènes", "chromosomes" et "ADN" apparaissent souvent dans la presse, qui se fait systématiquement l'écho des découvertes relatives aux mécanismes responsables, d'après les chercheurs, de ce que nous sommes. Le Projet "Génome humain" s'efforce à partir de ces acquis de lire dans son entier l'information codée portée par nos gènes.

Avant de considérer les méthodes utilisées à cette fin, veuillez prendre connaissance des renseignements fournis à la page 6 sous le thème "Votre plan de construction".

La localisation des gènes

Comme cela a été signalé dans l'article précédent, le premier objectif du Projet "Génome humain" est de localiser les gènes sur les chromosomes. Un chasseur de gènes a déclaré que cela revenait à "chercher une ampoule grillée dans une maison sans adresse, maison située dans

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de *Réveillez-vous!* s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah"; Directeur de la publication: J.-M. Bockaert, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Ginet) Rue d'Argile-Potaardestraat 60. B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

une rue inconnue d'une ville indéterminée, dans un pays étranger". La revue *Time* a dit que la tâche était "aussi difficile que celle consistant à trouver le numéro de téléphone de quelqu'un dont on ne connaît ni l'adresse ni le nom". Comment les scientifiques s'y prennent-ils donc?

Les chercheurs se livrent à des études sur des familles afin de localiser les gènes qui déterminent certains traits et prédispositions héréditaires bien connus. Par exemple, ils ont réussi à associer les gènes responsables du daltonisme, de l'hémophilie et de la fente palatine à des régions données d'un chromosome donné. On obtient ainsi des cartes génétiques, comme les scientifiques les appellent, qui sont très sommaires; elles localisent en effet les gènes à l'intérieur de zones chromosomiques s'étendant sur cinq millions de paires de bases environ.

Pour atteindre à plus de précision, les chercheurs s'efforcent de dresser la carte physique du génome. L'une des méthodes consiste à découper des répliques d'ADN en fragments de taille variable que l'on explore ensuite pour rechercher des séquences particulières, des marqueurs. Bien sûr, plus il y a de fragments, plus il est difficile de les trier. La revue *New Scientist* a dit que si l'on compare chaque fragment d'ADN à un livre posé sur une étagère de bibliothèque clairement identifiée, localiser un gène revient à "chercher une citation en consultant un seul livre, plutôt que toute une bibliothèque". Les cartes physiques du génome réduisent à 500 000 paires de bases la région à explorer. Fin 1993, une équipe de scientifiques dirigée par le professeur Daniel Cohen, du Centre d'étude du polymorphisme humain, à Paris, a dressé ce que la revue *Time* a appelé "la pre-

mière véritable carte du génome humain, même s'il s'agit toujours d'une esquisse".

L'objectif suivant des chercheurs est de trouver la séquence exacte des composés chimiques de chacun de nos 100 000 gènes, ainsi que celle du reste du génome. Mais plus les scientifiques progressent dans la lecture de l'ADN, plus ils découvrent la complexité du génome.

La lecture du génome

Les gènes ne représentent que 2 à 5 % de notre génome. Le restant est souvent considéré comme une sorte de "bric-à-brac". Pendant un temps, des chercheurs ont pensé que ces séquences sans utilité apparente s'étaient développées accidentellement au cours de l'évolution. Aujourd'hui, ils estiment plutôt que certaines de ces régions exemptes de gènes jouent un rôle régulateur relativement à la structure de l'ADN et contiennent des instructions dont les chromosomes ont besoin pour se dupliquer lors de la division cellulaire.

Les chercheurs s'interrogent depuis longtemps sur ce qui active ou inactive un gène donné. *New Scientist* rapporte que jusqu'à 10 000 de nos gènes pourraient intervenir dans la production de protéines appelées facteurs de transcription. Il semble que plusieurs de ces protéines s'assemblent pour s'adapter à une fente dans l'ADN, comme une clé dans une serrure. Une fois en place, soit elles réveillent un gène proche, soit elles l'empêchent de s'exprimer.

Et puis il y a ce que l'on appelle les gènes bêgues, qui contiennent plusieurs fois une même séquence de bases. L'un de ces gènes comporte normalement 11 à 34 fois le triplet CAG (une séquence de trois nucléotides codant pour un acide aminé précis). Mais lorsque ce triplet est

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, ilo, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanesien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikanô, Bonabéri, Douala
Centralafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

répété 37 fois ou plus, il provoque un désordre cérébral dégénératif appelé chorée de Huntington.

Parlons également de ce qui arrive quand une lettre n'est pas la bonne dans un gène. Une faute dans la séquence de 146 lettres codant l'un des deux composants de l'hémoglobine provoque l'anémie à hématies falciformes. Il existe malgré tout des processus de correction qui vérifient l'intégrité de l'ADN lors de la division cellulaire. Une erreur dans ce système pourrait provoquer le cancer du côlon. Quantité d'autres troubles, tels que les différents diabètes et les maladies cardiaques, sont la conséquence, quant à eux, de l'action combinée de nombreux gènes défectueux.

Récrire le génome

Les médecins espèrent que le Projet "Génome humain" leur fournira des renseignements qui les aideront à diagnostiquer et à soigner les pathologies humaines. Ils ont déjà mis au point des tests permettant de révéler des séquences anormales au cœur des gènes. Des voix s'élèvent néanmoins contre la tentation de l'eugénisme que pourraient faire naître les tests génétiques chez des individus sans scrupules. Pour le moment, la plupart des spécialistes s'opposent à la thérapie génique appliquée aux cellules germinales, thérapie qui consiste à modifier le matériel génétique des spermatozoïdes ou des ovules. Les couples qui envisagent la fécondation in vitro doivent décider du sort des embryons surnuméraires. En outre, des personnes réfléchies se disent inquiètes des conséquences possibles sur l'embryon ou sur le fœtus du diagnostic d'une apparente anomalie génétique. Beaucoup craignent également que l'établissement de cartes du génome chez les adultes influe sur leur embauche, leur avancement ou leurs primes d'assurance. Et puis il y a le génie génétique, une science très controversée.

"Non contents de pouvoir lire le livre de la vie, fait remarquer la revue *The Economist*, [les chercheurs] veulent écrire dedans." L'utilisation de rétrovirus en est un moyen. On pourrait comparer un virus à un groupe de gènes dans un sac chimique. On prend un virus infectant l'homme, on lui enlève les gènes dont il a besoin pour se multiplier et on les remplace par

Votre plan de construction

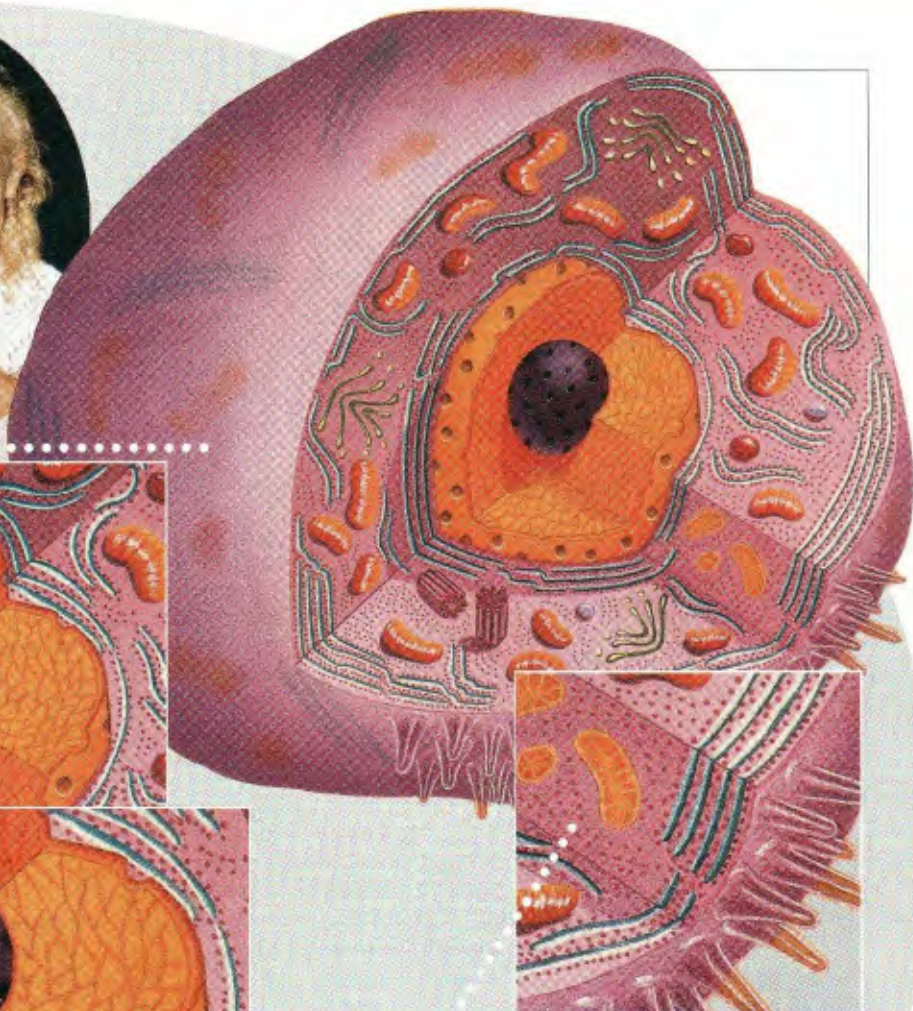
- **Votre corps est constitué de quelque un million de milliards de cellules, la plupart renfermant votre plan de construction complet. (Vos globules rouges, en revanche, sont des cellules sans noyau; ils ne contiennent donc pas votre plan de construction.)**

- **Vos cellules sont des structures complexes comparables à des villes, avec leurs usines, leurs réserves d'énergie et leurs routes bien établies pour y entrer ou en sortir. Les ordres proviennent du noyau.**

- **C'est dans le noyau de vos cellules que se trouve votre plan de construction. Le noyau peut être comparé à une mairie, l'endroit où les municipalités conservent généralement les plans des divers bâtiments de la localité. Pour édifier ces derniers, il faut que quelqu'un commande les matériaux, prévoi les outils et le matériel indispensables, et organise le travail des ouvriers.**

- **Vos chromosomes servent de support à votre plan de construction. Si elles étaient démantelées et mises bout à bout, les molécules d'ADN spiralées que portent vos 23 paires de chromosomes s'étireraient sur une longueur équivalente à 16 000 fois la distance terre-lune!**

- **Votre ADN est constitué de deux brins moléculaires reliés par des paires de substances chimiques appelées bases. Chaque paire de bases est en quelque sorte le barreau d'une échelle, mais d'une échelle spiralée. L'adénine (A) se lie à la thymine (T), la cytosine (C) à la guanine (G). En ouvrant l'ADN à la manière d'une fermeture à glissière, vous seriez en mesure de lire l'information génétique, information écrite suivant un code de quatre lettres: A, C, G et T.**



• Vos ribosomes, à la manière d'unités de production mobiles, s'attachent à l'ARN (acide ribonucléique) pour en lire le message codé. Pendant qu'ils font ce travail, ils mettent bout à bout des composés appelés acides aminés, synthétisant ainsi les protéines qui font de vous un individu unique.

• Vos gènes sont des portions d'ADN qui fournissent le plan des protéines, les matériaux de construction de votre corps. Les gènes sont également responsables de la prédisposition à certaines maladies. Pour permettre la lecture de l'information portée par un gène, des substances chimiques appelées enzymes ouvrent en deux l'ADN sur une certaine longueur. D'autres enzymes "lisent" alors les renseignements et les transcrivent sous la forme d'une série de bases complémentaires à celles du brin d'ADN, et ce à la vitesse de 25 bases par seconde.





Empreinte génétique

On extrait de l'ADN de tissus humains et on le casse en morceaux. On met les fragments dans un gel que l'on soumet à un courant électrique. On obtient ainsi des taches sur un fin film de nylon. On ajoute une sonde radioactive, et on photographie. Le résultat? Une "empreinte" d'ADN.

la version correcte du gène défectueux chez le malade. Une fois injecté dans l'organisme, le virus pénètre dans les cellules cibles et remplace les gènes défectueux par celui qu'il convoie.

Des scientifiques ont récemment fait état d'un traitement simple pour soigner le cancer de la peau. Cette technique résulte de la découverte d'un gène qui confère une certaine protection contre cette forme de cancer. Seule 1 personne sur 20 possède ce gène. Il s'agit donc de l'inclure dans une crème qui le fera pénétrer dans les cellules de la peau. Là, le gène commande la production d'une enzyme qui, selon les médecins, détruit les toxines cancérogènes.

Si extraordinaires que soient ces procédés, le génie génétique fait l'objet de contrôles draconiens, tandis que les scientifiques luttent contre les craintes du public face aux conséquences possibles des manipulations génétiques.

Il reste encore beaucoup à découvrir sur le génome humain et sa complexité. Et, précise le généticien Christopher Wills, "il n'y a pas qu'un seul génome humain. Il y en a cinq milliards, quasiment un pour chaque être humain de la

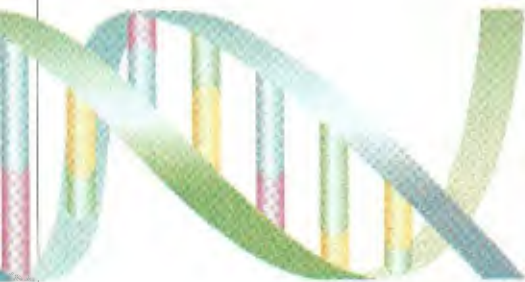
planète". Votre génome révèle quantité de choses sur votre personne. Mais dit-il tout?

Le génome permet-il de tout expliquer?

Il en est qui sont convaincus que les gènes sont de petits dictateurs qui nous imposent un comportement. C'est ainsi que des articles de presse récents ont annoncé la découverte de gènes responsables de la schizophrénie, de l'alcoolisme et même de l'homosexualité. De nombreux scientifiques invitent toutefois le public à se montrer circonspect devant l'affirmation de tels liens génétiques. Par exemple, Christopher Wills écrit que, parfois, certains allèles de gènes ne font que "prédisposer leurs porteurs à l'alcoolisme". De son côté, le généticien et biologiste moléculaire Dean Hamer a, dans le *Times* de Londres, émis l'avis que la sexualité humaine est bien trop complexe pour être déterminée par un seul gène. A cet égard, on peut lire ce qui suit dans le 1994 *Britannica Book of the Year*: "On n'a cependant identifié aucun gène spécifique prédisposant à l'homosexualité, et les travaux effectués dans ce domaine doivent être confirmés." Citons également la revue *Scientific American*: "Il est extrêmement difficile de définir les traits comportementaux, et pour ainsi dire tous les comportements attribués aux gènes peuvent aussi s'expliquer par l'influence de l'environnement."

Lors d'une émission de la série télévisée *Cracking the Code* (Le code révélé), diffusée par la B.B.C., un généticien, le docteur David Suzuki, a exprimé l'opinion suivante: "Notre situation, notre religion, notre sexe même, peuvent modifier la façon dont nos gènes nous influencent. (...) L'influence de nos gènes dépend de notre situation." Il a donc émis cette mise en garde: "Si vous lisez dans les journaux que des scientifiques ont découvert le gène de l'alcoolisme, de la violence, de l'intelligence, ou de quoi que ce soit d'autre, ne prenez pas cela pour argent comptant. Avant de pouvoir dire de quelle manière un gène influe sur le comportement de quelqu'un, les scientifiques devraient être en mesure de tout connaître sur l'environnement de cette personne, et cela ne serait peut-être même pas suffisant."

Combien cette pensée est vraie! En effet, autre chose encore peut vous façonner. L'article suivant parlera de cet autre facteur et montrera comment il peut vous influencer en bien.



Votre avenir: quel peut-il être?

L'ÉTUDE du génome humain fournit déjà de nombreux renseignements sur les maladies dont une personne donnée risque d'être victime. Mais de quelle aide est-elle dans leur prévention et leur traitement?

Le *Times* de Londres affirme que plus les chercheurs en apprendront sur les génomes des plantes, des animaux et des humains, plus ils seront susceptibles d'élaborer des médicaments et des stratégies thérapeutiques. Néanmoins, la revue *Industry Week* signale que les scientifiques invitent à la prudence, car ces

bienfaits "pourraient ne se faire sentir que 20 à 50 ans après le diagnostic". Ce qui "ôte pour ainsi dire toute espérance" au malade, selon les termes d'un biochimiste, le professeur Charles Cantor. Mais n'y a-t-il vraiment aucune espérance?

La Bible promet la disparition de la maladie. Révélation 21:4 déclare: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus." Les généticiens arriveront-ils à réaliser cette prouesse au moyen de ce que la revue *The Christian Century* appelle une "cocréation



génétique”? L’accomplissement des promesses bibliques ne dépend pas de la réussite du Projet “Génome humain”, d’une quelconque “cocréation génétique”, ou d’une amélioration progressive de l’environnement. Non, il repose exclusivement sur la force agissante de Dieu, son esprit saint.

L’action de l’hérédité et de l’environnement peut être neutralisée

Il y a quelque trois mille ans, un roi d’Israël a déclaré: “De façon redoutable, je suis fait d’une manière merveilleuse.” David ne connaissait rien à la génétique. Pourtant, dans une expression de louange à Dieu, il a chanté ceci: “Tes yeux virent mon embryon, et dans ton livre se trouvaient inscrites toutes ses parties.” — Psaume 139:14, 16.

Comment ce roi de l’Antiquité pouvait-il savoir que la croissance d’un embryon dans le ventre de sa mère se déroule suivant des instructions “écrites”? David lui-même a reconnu: “C’est l’esprit de Jéhovah qui a parlé par moi, et sa parole a été sur ma langue.” (2 Samuel 23:2). Oui, c’est la force agissante du Créateur, son esprit saint, qui a poussé David à écrire.

N’y a-t-il pas là un fait que beaucoup ignorent ou, tout du moins, refusent de considérer? Dans une certaine mesure, il est vrai, l’hérédité et l’environnement font de nous ce que nous sommes. Mais l’esprit saint peut agir puissamment sur nous, au point de neutraliser toute autre influence.

Prenons le cas de Ian. “J’étais un enfant surexcité”, se souvient-il. “Mon père est parfois extrêmement irritable et mes fils sont pareils. Quand j’étais plus jeune, j’étais terriblement nerveux. Je ne pouvais rien dire sans bégayer. Je me suis donc mis à boire. L’alcool me calmait, du moins je le croyais. En réalité, il ne faisait qu’aggraver mon état nerveux.” Quand Ian a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, il a compris qu’il devait cesser de compter sur l’alcool pour maîtriser ses nerfs. “Je pensais pouvoir m’en sortir grâce à ma seule volonté, et j’ai effectivement arrêté de boire pendant un an. Mais je n’ai pas réussi à tenir plus longtemps.”

“Un jour que je marchais dans la rue sous la pluie battante, je me suis dit que j’allais marcher ainsi jusqu’à ce que je m’effondre mort. À plusieurs reprises, j’avais cessé de boire et, chaque fois, j’avais recommencé. J’ai compris alors que j’essayais de vaincre mon vice, la boisson, à ma façon, et non selon celle préconisée par Jéhovah. Tout en marchant, je me suis mis à le prier. Je lui ai dit que j’allais dorénavant agir comme lui le voulait, et je lui ai demandé de me fortifier au moyen de son esprit saint.” Cela s’est passé il y a une dizaine d’années. Comment Ian se porte-t-il aujourd’hui?

“Je dois toujours lutter contre ma faiblesse. Mais, pour ne pas renoncer, j’ai appris à me reposer entièrement sur Jéhovah.” À quoi Ian attribue-t-il le fait d’avoir surmonté sa faiblesse pendant tant d’années? “Je me souviens de la première portion de Bible que j’ai lue après mon retour dans la congrégation des Témoins de Jéhovah. Il s’agissait du Psaume 116, qui commence par ces mots: ‘Oui, j’aime, car Jéhovah entend ma voix, mes supplications.’ Au milieu de ce psaume, j’ai lu ceci: ‘Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi?’ [Verset 12]. Ces pensées ont été en quelque sorte un tremplin vers une vie à peu près normale.” Ian conseille à tous ceux qui sont dans une situation similaire: “Ne vous trompez pas vous-mêmes.” Et d’ajouter: “C’est quand j’ai enfin décidé d’affronter mes difficultés et que j’ai prié Jéhovah de me donner de l’esprit saint pour renforcer ma résolution que j’ai commencé à m’en sortir.”

Ian, tout comme les presque cinq millions d’autres Témoins de Jéhovah, compte sur l’aide de l’esprit saint pour suivre la ligne de conduite préconisée dans le manuel d’instruction le plus important qui soit: la Bible. Permettez aux Témoins de Jéhovah de votre localité de vous montrer le message clair et simple qu’elle renferme: celui du Royaume de Dieu, son gouvernement céleste confié à Jésus Christ ressuscité. Ce Royaume supprimera bientôt toute trace de tare héréditaire et offrira aux humains la possibilité de vivre éternellement dans un environnement paradisiaque. Vous pouvez vous aussi être du nombre de ceux qui seront dans ce paradis.

LE CONSEIL MONDIAL DES ÉGLISES *CONSTATE SES DÉSACCORDS*

DU 3 au 14 août 1993, la cité espagnole de Saint-Jacques-de-Compostelle a accueilli un groupe inhabituel de pèlerins: la Conférence mondiale sur la foi et les rites. Ce rassemblement, tenu sous l'égide du Conseil mondial des Églises, s'était fixé l'objectif ô combien! ambitieux de relancer les tentatives d'unification des Églises de la chrétienté.

À propos de la situation existante, Desmond Tutu, archevêque anglican d'Afrique du Sud, n'a pas hésité à parler d'"inertie œcuménique". "Nous nous trempons l'orteil, mais nous n'avons pas le courage de nous jeter à l'eau", a-t-il déploré.

Un saut que les Églises auront bien du mal à faire. Les divisions sont apparues dès la cérémonie d'ouverture, en la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Bien que l'archevêque catholique Rouco ait encouragé les participants à 's'imprégner de l'esprit des pèlerins et à chercher la réconciliation entre chrétiens', certains ont reproché à l'"Hymne à saint Jacques", chantée à l'occasion de l'office, de glorifier des siècles d'agression menée par les catholiques espagnols contre les juifs, les musulmans et les protestants.

Y a-t-il une base de réconciliation entre catholiques, orthodoxes et protestants? Un groupe d'étude a fait observer que plusieurs Églises tenaient le Credo de Nicée pour "une expression centrale de la foi apostolique"; il espérait donc que ce credo pourrait constituer "un moyen d'atteindre à l'unité de la foi", et ce malgré "la diversité d'expressions".

Cette "diversité d'expressions" s'est mani-

festée maintes fois durant la conférence. Les orthodoxes et les catholiques ont dit leur désaccord avec les anglicans sur leur récente décision d'autoriser l'ordination des femmes. Autre pomme de discorde: la rivalité entre les Églises orthodoxe et catholique dans les pays de l'ex-bloc communiste. Pour l'archevêque Iakovos, de l'Église orthodoxe grecque, il ne convenait pas de parler de "la réévangélisation de peuples qui sont chrétiens depuis des siècles" mais qui ont simplement eu la malchance de vivre pendant plusieurs dizaines d'années sous un régime communiste athée. Un rapport a taxé le "prosélytisme" d'obstacle à l'unité, tout en reconnaissant par ailleurs le besoin d'une 'meilleure intelligence de la nature missionnaire de l'Église'.

Samuel Joshua, évêque de Bombay, a qualifié l'unité des Églises d'"utopie". Ayant fait lui-même l'expérience des difficultés engendrées par la cohabitation de six religions en Inde, il a expliqué que les "gains ne sont que superficiels", alors que les fardeaux, eux, "deviennent insupportables". Il s'est dit persuadé que l'unité chrétienne ne doit pas être recherchée "en termes de doctrines et de rites".

Mais une unité qui ne prendrait pas en compte les doctrines serait-elle une véritable unité? Comment des religions qui ne comprennent toujours pas 'la nature missionnaire de l'Église' peuvent-elles vraiment suivre le Christ? Les vrais disciples du Christ doivent continuer à "être d'accord", a écrit l'apôtre Paul (2 Corinthiens 13:11.) On en est loin quand on ne peut que constater ses désaccords.

•JAMES COOK•

Intrépide explorateur du Pacifique

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE



JAMES COOK. Pour beaucoup, ce nom n'évoque rien. Mais en Angleterre, en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Hawaï et dans les îles du Pacifique, tous les écoliers ont entendu parler du capitaine Cook, comme tous les petits Français connaissent Christophe Colomb.

C'est indéniablement en Australie, l'île-continent du Pacifique Sud, et en Nouvelle-Zélande que l'explorateur maritime est le plus connu, car son nom y est omniprésent. En outre, la version originale de l'"Advance Australia Fair", devenu en 1974 l'hymne australien, chante les louanges de l'intrépide capitaine.

L'homme

James Cook est un enfant de la campagne. Il naît en Angleterre, dans le Yorkshire, en octobre 1728. De son enfance, on ne sait pas grand-chose, sinon qu'il aurait acquis un peu d'instruction à l'école (elle existe toujours) d'Ayton. Plus tard, il entre comme apprenti chez un épicier du port de pêche de Staithes. Là, acclimaté à l'air marin, il s'oriente vers le commerce du charbon et apprend la navigation en cabotant le long des côtes venteuses de la mer du Nord.

Les navires charbonniers ne constituent pas la seule préparation de James Cook à

Tableau de John Weber / Dictionary of American Portraits / Douvres. Arrière-plan: The Complete Encyclopedia of Illustration / J. Heck

ses voyages futurs. À terre, il continue d'étudier les mathématiques et, en 1755, il s'engage dans la marine britannique. Bien qu'ayant servi en mer, il se fera un nom surtout par ses cartes terrestres et marines de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et du Labrador.

La scène mondiale en 1769

En 1763, la Grande-Bretagne devient la première puissance coloniale et commerciale du monde. Après deux siècles de guerres sporadiques, elle a vaincu l'Espagne, la Hollande et la France, cette dernière ayant essuyé de terribles défaites. C'est une période de bouleversements. Les progrès scientifiques font reculer rapidement les superstitions et suscitent une formidable soif de connaissance. Les méthodes de navigation ont beaucoup évolué, elles aussi. La marine britannique et les milieux scientifiques cherchent désespérément un navigateur doublé d'un savant pour mener une expédition dans le Pacifique. C'est à James Cook qu'échoit cette mission difficile.

Premier voyage

Les instructions que James Cook reçoit pour son premier voyage (1768-1771) sont les suivantes: "la découverte de pays inconnus et la connaissance de contrées lointaines déjà découvertes mais imparfaitement explorées". Il lui est encore stipulé qu'"il y a des raisons de penser qu'un continent ou une terre très étendue existe au sud" et qu'il a charge de "naviguer vers le sud pour [le ou la] découvrir". En premier lieu, cependant, il doit observer le passage de Vénus devant le soleil; peut-être pourra-t-on ainsi déterminer avec exactitude la distance séparant la terre du soleil. C'est à Tahiti qu'il devra réaliser ses observations.

Ce premier voyage durera trois ans moins 43 jours. À son retour, James Cook a plus que rempli sa mission. Il a mouillé dans la célèbre Botany Bay, à quelques milles seulement au sud de la splendide rade de Sydney, qui ne sera découverte que plus

tard. Il a également effectué le tour complet des deux îles de la Nouvelle-Zélande, et il est le premier Européen à avoir relevé la côte est de l'Australie. Bien sûr, il n'a pas trouvé l'immense continent austral dont on suppose l'existence.

Deuxième voyage

Pour sa deuxième expédition (1772-1775), Cook se voit confier le commandement de deux vaisseaux, le *Resolution* et l'*Adventure*. Ce second voyage de circumnavigation réussi le mènera à proximité de l'Antarctique et dans certaines régions vides du Pacifique Sud. Mais les températures négatives et les vents mordants qu'il endure pendant plusieurs mois le convainquent que l'énigmatique continent austral n'existe pas. Son équipage, épuisé, est heureux de quitter les mers glacées pour retourner à Tahiti.

Le deuxième voyage de Cook est un succès complet, qui restera dans les annales de l'Histoire. Dans son livre *L'impact décisif* (angl.), Alan Moorehead écrit: "À la fin du mois de juillet 1775, ils jetèrent l'ancre à Plymouth. Ils étaient partis depuis trois ans et 18 jours. Alors qu'ils avaient couvert plus de 20000 lieues [60000 milles marins], soit trois fois la circonférence de la terre, Cook n'avait perdu que quatre hommes (...). Ce voyage lui valut d'être reconnu comme l'un des plus grands navigateurs de tous les temps."

Troisième voyage: le malheur

La troisième expédition vise à reconnaître la côte Pacifique du Canada et à chercher le supposé passage du nord-ouest reliant le Pacifique à l'Atlantique par l'océan Arctique. Ce sera le dernier voyage du capitaine Cook. Le 12 juillet 1776, il quitte l'Angleterre sur le *Resolution*, remis en état, prenant également avec lui le *Discovery*. Le 18 janvier 1778, il tombe sur ce qui est maintenant les îles Hawaï, où ses hommes et lui sont accueillis avec hospitalité. Après s'être ravitaillés dans ces îles magnifiques,

ils cherchent tout l'été un passage vers l'Atlantique. En vain. Ils rentrent alors à Hawaii pour y passer l'hiver.

Les historiens sont partagés sur les raisons d'un apparent changement de comportement de la part de James Cook à partir de ce moment-là. Des zones d'ombre demeurent sur sa manière d'agir envers les Hawaïens après son retour. A-t-il commencé à les exploiter cruellement? Aurait-il violé leurs traditions religieuses? Quoi qu'il en soit, c'est là qu'il mourra, le 14 février 1779.

Dans quelles circonstances? À leur arrivée dans la baie de Kealakekua, le 17 janvier, 10000 Hawaïens saluent les explorateurs. Les insulaires célèbrent le makahiki, une fête en l'honneur de Lono, le dieu de l'endroit. Il semble qu'ils prennent Cook pour cette divinité, si bien que lui et ses hommes sont à nouveau l'objet d'une bonté et d'une hospitalité extraordinaires. Trois semaines passent, puis, le 4 février, le capitaine Cook lève l'ancre et met à la voile. Or, seulement quatre jours plus tard, il essuie un violent coup de vent, qui prive le *Resolution* d'un de ses mâts. Cook rentre à Hawaii.

À sa grande surprise, l'accueil est, cette fois-ci, hostile. Peut-être les Hawaïens ont-ils entre temps réfléchi plus rationnellement pour en conclure que Cook et ses hommes les exploitent; à moins que le retour du capitaine ne s'accorde pas à leurs yeux avec sa qualité de "dieu". Toujours est-il que, malheureusement, les hommes de Cook, perplexes, réagissent violemment. En représailles, une chaloupe du *Discovery* est volée. Pour la récupérer, Cook essaie de prendre en otage le chef, Kalaniopu'u, et c'est l'affrontement. Cook est poignardé, puis battu à mort sur la plage.

Le journal de l'aspirant de marine George Gilbert, membre de l'équipage du *Resolution*, décrit avec force détails les derniers instants de James Cook: "Le capitaine Cook n'avait pas sitôt atteint le rivage et

fait signe de la main aux bateaux de cesser le feu qu'un des chefs, plus hardi que le reste, se glissa derrière lui et le frappa entre les épaules de sa dague d'acier. À cet instant, un autre lui assena un coup de gourdin sur la tête, qui le fit tomber dans l'eau. Ils bondirent immédiatement sur lui et lui maintinrent la tête sous l'eau pendant quelques minutes. Après quoi ils le traînèrent sur les rochers, contre lesquels ils lui frappèrent la tête plusieurs fois; de sorte qu'il expira sans aucun doute rapidement."

Changement de personnalité

Apparemment, le comportement de James Cook commença à changer lors de son troisième voyage. Il perdit le calme et la maîtrise de soi qui avaient été les siens lors de ses deux précédentes expéditions dans les mers du Sud. Au cours de ce dernier voyage, il fouetta plus d'un tiers de ses hommes d'équipage, près de deux fois plus que pendant le premier. En outre, il agit avec moins d'humanité envers les insulaires polynésiens. Ainsi, par calcul, il fit incendier des maisons et détruire des pirogues sur l'île tahitienne d'Eimeo sous prétexte qu'une chèvre pleine avait été volée. Il fit même couper les oreilles d'insulaires pris en train de commettre de petits larcins. Était-il malade, fatigué, ou tout simplement cruel?

L'héritage des voyages de Cook

Dans son livre *Le capitaine James Cook et son temps* (angl.), le professeur Bernard Smith émet l'avis selon lequel "Cook ne fut un découvreur de nouvelles terres dans aucune des acceptions fondamentales du terme". Il n'a peut-être pas tort, dans la mesure où la plupart des régions qu'il vit étaient déjà habitées. Néanmoins, Grenfell Price écrit: "L'achèvement de la carte muette du Pacifique grâce à la découverte de l'immense littoral oriental de l'Australie, au tracé de la Nouvelle-Zélande et à l'examen de grandes portions de la côte nord-américaine; la découverte d'îles entière-



La mort violente de Cook à Hawaii.



Cook découvre Botany Bay, en Australie.

ment inconnues, comme Hawaï et la Nouvelle-Calédonie; et, enfin, la redécouverte et la localisation précise d'autres archipels — telles sont les contributions remarquables qu'il apporta à la géographie. Cook est le navigateur qui a, à proprement parler, découvert (...) le continent antarctique. Dans l'Arctique, il confirma l'existence du détroit découvert par Béring." Les cartes terrestres et marines du capitaine Cook ont été utilisées encore longtemps après que sa tête de mât eut disparu de l'horizon du Pacifique.

Malheureusement, James Cook a aussi laissé dans son sillage les maladies vénériennes, la violence par les armes à feu, la décimation de la faune antarctique et l'exploitation des insulaires du Pacifique. À

propos des découvertes du navigateur en Antarctique, Alan Moorehead écrit: "Une fois encore, Cook devait apporter le malheur. Il était tombé sur ce qui était probablement la plus grande population d'animaux sauvages du globe, et il fut le premier à en révéler l'existence au monde. (...) L'incursion de Cook à Tahiti et en Australie avait été très dommageable pour les indigènes; pour les animaux de l'Antarctique, ce fut un holocauste."

Se basant sur les cartes marines et le rapport détaillés de James Cook, chasseurs et flottes baleinières se ruèrent à la curée. "Le massacre dura jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à tuer, ajoute l'auteur, rien du moins qui pût l'être facilement ou qui eût été d'un bon rapport."

Tableaux: Avec l'aimable autorisation des Australian International Public Affairs




Gros plan sur le CROCODILE

DE NOTRE CORRESPONDANT AU KENYA

UN TOURISTE américain s'empessait de photographier les hippopotames du Mara quand il glissa sur les rochers et tomba dans l'eau. Ceci attira l'attention d'une bête écailleuse qui prenait alors son bain de soleil: un crocodile. Bien que ce reptile se nourrisse habituellement de poisson, il lui fut difficile de résister à la vue d'une si belle proie. Aussitôt, il se glissa dans l'eau pour examiner la situation. Par bonheur, le touriste vit le crocodile arriver et s'enfuit si rapidement qu'on aurait cru qu'il marchait sur l'eau!

Ceux qui viennent voir les fleuves, les lacs et les marais d'Afrique ont souvent l'occasion d'observer des crocodiles, parfois d'un peu trop près, comme le touriste terrorisé dont nous venons de parler. Au Kenya, on trouve le crocodile du Nil. En swahili, on l'appelle simplement *mamba*. Les crocodiles sont des reptiles qui atteignent jusqu'à 7 mètres de long et sont à l'aise aussi bien sur terre que dans l'eau. Grâce à leur queue plate qui leur sert de pagaie, ils peuvent nager à la vitesse remarquable de 40 kilomètres à l'heure. Il n'est pas rare qu'ils restent sous l'eau pendant deux ou trois heures. Sur terre, ils peuvent pousser de brèves mais fulgurantes pointes de vitesse.

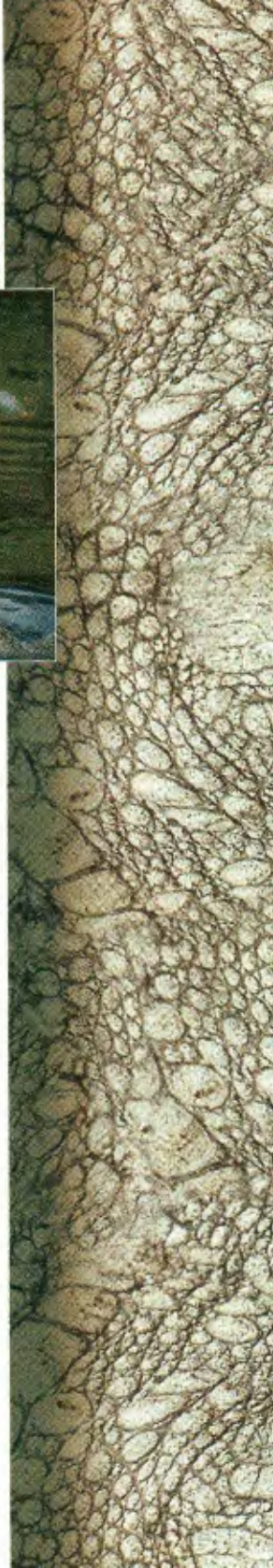
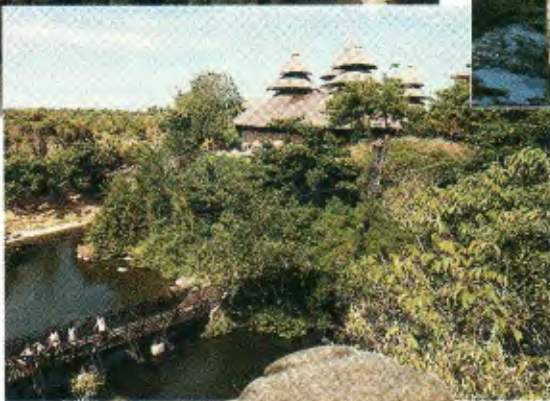
Il n'est pas étonnant que la Bible cite Léviathan (apparemment le crocodile) comme un exemple des œuvres redoutables de Dieu. Job 41:8, 10 déclare: "Mets ta main sur [Léviathan]. Souviens-toi de la bataille. Ne recommence pas. Nul n'est assez hardi pour l'exciter." Quelles sages mises en garde! Selon le livre *Fascinants reptiles* (angl.) de Maurice Richardson, il est





*À droite: Vue d'ensemble de
Mamba Village.*

*À l'extrême droite: À l'heure
du repas,
un crocodile
se dresse hors de l'eau
pour saisir de la viande.*



même arrivé que des crocodiles s'attaquent à des hors-bord. Job 41:25 dit à juste titre: "Parce qu'il se lève, les forts prennent peur, de consternation ils perdent la tête."

Pourquoi cette bête recouverte d'écailles fait-elle fuir ceux qui l'aperçoivent? Le verset 14 donne un élément de réponse: "Qui a ouvert les portes de sa face? Ses dents tout autour sont effrayantes." Les mâchoires supérieure et inférieure du crocodile comportent chacune jusqu'à 24 dents de différentes tailles, toutes continuellement remplacées par de nouvelles. Fait intéressant, la quatrième dent de la mâchoire inférieure correspond à une encoche de la mâchoire supérieure; elle est donc bien visible lorsque les mâchoires sont fermées. C'est ce qui permet entre autres de distinguer le crocodile de son cousin, l'alligator. L'ennui, c'est que si vous effectuez ce petit examen dentaire de trop près, vous risquez fort de vous retrouver à examiner *toutes* les dents du crocodile, mais de l'intérieur!

Aussi préférerez-vous peut-être observer cet animal à partir d'un lieu sûr, ce qu'il est possible de faire en plusieurs endroits du Kenya. Par exemple, à Mamba Village, à Mombasa, les crocodiles sont élevés en captivité.

'Mais pourquoi donc élever des crocodiles?' vous demandez-vous. Déjà, pour les protéger de l'extinction. Dans la nature, le taux de mortalité des crocodiles est de 99 % dans leur première année. Il semble que les varans, les marabouts, et même certains humains, aient un goût prononcé pour les œufs de crocodiles et les jeunes qui viennent d'éclore. Or, le taux de mortalité des crocodiles dont on prend convenablement soin dans un élevage est de moins de 10 % seulement. En un an, les jeunes atteignent 1,50 mètre; ils sont alors suffisamment gros pour faire face à la plupart de leurs prédateurs. À l'état sauvage, les crocodiles mettent parfois trois ans pour atteindre la même taille.

L'élevage de crocodiles répond également à un objectif commercial. Sur le marché international, on trouve des chaussures, des

ceintures, des sacs à main et d'autres articles de mode confectionnés à partir du cuir relativement doux de l'abdomen. Chaque année, Mamba Village exporte environ 2000 peaux vers d'autres pays, comme l'Italie et la France, où elles seront tannées. Que fait-on avec le reste de l'animal? Au Kenya, sa viande constitue un plat exotique pour les touristes.

La période de reproduction des crocodiles s'étale d'octobre à avril. À l'état sauvage, une femelle pond de 20 à 80 œufs, quel que soit l'endroit où elle se trouve. En captivité, elle en pondra 36 dans les zones de reproduction aménagées autour de plusieurs bassins. Les œufs sont alors ramassés et mis en couveuse jusqu'à l'éclosion. Il faut compter pour cela jusqu'à trois mois.

Mamba Village est un endroit idéal pour observer ces créatures fascinantes en toute sécurité. Il est situé dans une ancienne carrière de 8 hectares où ont été aménagés un élevage de crocodiles, un jardin botanique, un aquarium d'eau de mer et un centre de loisirs. On y trouve plus de 10000 crocodiles. Bien évidemment, il n'est pas possible de les voir tous. Cependant, dans les deux parties réservées à la reproduction, vous verrez plus d'une centaine d'adultes, et ailleurs, des centaines de jeunes à tous les stades de croissance.

À l'heure du repas, les crocodiles se donnent en spectacle. Certains vont jusqu'à se dresser hors de l'eau afin de saisir la viande suspendue au-dessus du bassin. C'est ici que vous verrez l'infâme Big Daddy, qui a semé la terreur chez les riverains de la Tana en faisant au moins cinq victimes avant d'être capturé et placé dans l'élevage. Si vous appréhendez de vous retrouver nez à nez avec les crocodiles, une projection vidéo vous permettra de bien les observer.

Un gros plan sur le crocodile peut aussi bien vous fasciner que vous effrayer. Mais vous comprendrez mieux pourquoi la Bible a déclaré à son sujet, en Job 41:34: "Il est roi sur toutes les majestueuses bêtes sauvages."



DES SÉMINAIRES

pour l'amélioration des rapports médecins-Témoins de Jéhovah

LA LOI de Dieu interdit aux chrétiens d'ingérer du sang sous quelque forme que ce soit (Actes 15:28, 29). À cause des malentendus qu'engendre parfois leur obéissance à cette loi certains se sont vu refuser des traitements de substitution efficaces.

Désireux d'être mieux compris des médecins et de les aider à les soigner sans utiliser de sang, les Témoins de Jéhovah ont mis en place un service d'assistance des plus utiles. Leur Collège central a créé à Brooklyn (New York) un Service d'information hospitalier (S.I.H.) chargé de former des anciens choisis pour servir comme membres de comités de liaison hospitaliers (C.L.H.). Ce service effectue aussi des recherches médicales, dont les résultats sont communiqués aux C.L.H. lors de séminaires. À leur tour, les C.L.H. présentent ces renseignements aux médecins et aux établissements de soins. Afin d'éviter des conflits, les C.L.H. peuvent également prendre des dispositions pour qu'un médecin consulte des confrères plus expérimentés.

Ces efforts portent-ils du fruit? Les renseignements communiqués sont-ils vraiment utiles? Comment réagissent les médecins? L'un d'eux, qui a assisté à un récent séminaire organisé pour les C.L.H., nous livre ses impressions. Elles sont à la fois instructives et rassurantes:

“J'espère que vous trouverez ces impressions à la fois franches et utiles.

“Tout d'abord, laissez-moi vous dire que je considère comme un privilège d'avoir été invité à ce deuxième séminaire pour les comités de liaison hospitaliers dirigé par des membres du Service d'information hospitalier venus du siège mondial des Témoins de Jéhovah, à New York. Mes attentes ont été comblées au delà de mes espérances. Les paroles

d'introduction du président ont donné le ton aux sessions des deux journées. Elles ont souligné que les C.L.H. ne sont pas seulement une structure visant à répondre aux besoins des Témoins durant leurs séjours dans les hôpitaux; ils sont aussi des instruments précieux pour renverser nombre d'idées fausses que beaucoup se font sur les Témoins parmi le public en général, les médecins, les administrateurs d'hôpitaux et les autres membres du personnel médical.

“Beaucoup de ces gens sont surpris d'apprendre que les croyances des Témoins de Jéhovah en matière de médecine ne ressemblent en rien à celles de l'Église de Christ scientiste. Les Témoins n'exercent pas un 'droit de mourir' ni n'essaient de se placer dans une position de martyrs. Leur position sur le sang ne leur est pas dictée par leur organisation, mais relève d'une solide conviction personnelle. Ces révélations soulignent le rôle d'information des C.L.H. En effet, aussi étonnant que cela paraisse, les médecins ne savent pas tout. Ils ont beaucoup à apprendre sur les thérapeutiques non sanguines. Je suis toujours stupéfait de l'éventail et de la profondeur des recherches dont le C.L.H. nous livre les résultats, résultats qui, la plupart du temps, constituent pour moi des renseignements totalement nouveaux. Mais le rôle d'information des C.L.H. ne s'arrête pas là; il s'étend aux administrateurs d'hôpitaux, aux services sociaux, et même aux magistrats.

“Les comités déploient des efforts extraordinaires pour trouver des médecins, prendre contact avec eux et s'assurer la collaboration de ceux qui sont disposés à respecter les croyances des Témoins. Bien entendu, cette activité déborde largement le cercle des médecins, puisque les C.L.H. travaillent

également à l'instauration de bonnes relations avec les hôpitaux, le personnel médical, les avocats et les juges. Les Témoins de Jéhovah sont des gens raisonnables, et non des fanatiques, qui demandent seulement à bénéficier de traitements autres que les thérapeutiques faisant appel au sang. Peut-être est-ce là le message sur lequel il faut le plus insister. (...) L'utilisation de sang comporte de nombreux risques, et les C.L.H. font indéniablement avancer les choses en les révélant et en alertant la communauté médicale quant aux dangers liés au sang et aux produits sanguins.

"Je suis toujours étonné par les renseignements que le Service d'information hospitalier et la Société Watch Tower fournissent aux C.L.H. Mais, comme l'attestera n'importe quel ouvrier, tout est possible à qui dispose de bons outils. (...) C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance des structures maintenant en place pour une action rapide et efficace dans presque toutes les situations d'urgence médicale. Chaque membre d'un C.L.H. est formé de façon à pouvoir acquérir des renseignements démographiques de base, déterminer rapidement l'état d'esprit des médecins et de l'hôpital, et évaluer précisément le degré d'urgence ainsi que le risque d'une action en justice de la part de l'hôpital (pour obtenir par exemple l'autorisation de transfuser).

"Nous avons examiné les moyens de faire comprendre les besoins et la volonté des malades, la façon d'agir avec les parents non Témoins, mais aussi comment décharger un médecin pour transférer le patient dans un établissement plus sensible à ses besoins. On a insisté sur les relations entre les C.L.H. et les médias. Des principes ont été formulés à cet égard, soulignant une fois encore que les Témoins ne refusent pas les soins médicaux, mais seulement le sang. Leur attitude est à peu de chose

- Aux États-Unis, quelque 18 000 médecins sont heureux de collaborer avec les Témoins de Jéhovah en utilisant des thérapeutiques ne faisant pas appel au sang. Ils sont 50 000 dans le monde.
- Aux États-Unis, il existe 45 centres hospitaliers où l'on peut se faire soigner ou opérer sans recevoir de sang. Il en existe 80 dans le monde.

près comparable à celle d'un fervent catholique qui refuse l'avortement sans pour autant refuser tout acte chirurgical.

"Les membres des comités de liaison reçoivent la formation nécessaire pour répondre à beaucoup de questions fréquemment soulevées par les hôpitaux et les médecins, et parfois par les Témoins eux-mêmes. Par exemple, que penser de l'utilisation des immunoglobulines ou de l'albumine, du recours au cryoprécipité ou encore de techniques médicales telles que l'hémodilution, la circulation extracorporelle, le cell-saver ou l'hémodialyse?

"J'ai assisté à un débat passionnant sur l'interprétation et l'utilisation de la loi dans la défense des Témoins et de leurs croyances religieuses. Les décisions judiciaires sur lesquelles repose la défense du droit des Témoins à l'autodétermination médicale se prêtent à des discussions fort intéressantes. Aux yeux de certains, le travail des comités de liaison hospitaliers peut sembler superflu, voire inutile. Mais en réalité, ce réseau apporte un soutien indispensable. Je rencontre tous les jours des Témoins qui ne sont pas familiarisés avec le milieu hospitalier et qui, peut-être, ignorent l'existence de nombreuses thérapeutiques non sanguines. Par ailleurs, combien d'entre nous connaissent tous les médecins coopératifs recensés par les comités, ou savent dans le détail quels sont leurs droits et leurs devoirs quand il s'agit de trouver un traitement ne faisant pas appel au sang?

"Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse pour saluer les efforts du Service d'information hospitalier. Mon activité de cardiologue ne me laisse guère le temps de lire la demi-douzaine de revues consacrées exclusivement à ma spécialité, et combien moins celles, plus nombreuses encore, de médecine interne. Il me serait impossible de fouiller toute cette masse de publications pour y découvrir les références propres à m'indiquer des solutions précises aux problèmes que je rencontre pour soigner mes malades sans utiliser de sang. Une fois de plus, la Société [Watch Tower] me vient en aide en me fournissant l'aimant nécessaire pour trouver l'aiguille dans la botte de foin.

"Les mises à jour constantes de Brooklyn me tiennent au courant des derniers progrès susceptibles d'avoir une incidence sur ma pratique. Elles sont beaucoup plus approfondies et passionnantes que les informations fournies par n'importe quel service de presse électronique de ma connaissance. Bien entendu, il doit en être ainsi, compte tenu de ce qui est en jeu." — Docteur Stephen Pope, cardiologue de la région de San Fransisco.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment rejeter ces désirs?

“J’ai beau maintenant la trouver choquante, par moments l’homosexualité m’attire. Ces sentiments me troublent, parfois jour et nuit. Je prie continuellement Jéhovah de me débarrasser de ces désirs néfastes. Disparaîtront-ils un jour?” — Denis*.

DE JEUNES chrétiens, garçons et filles, lancent des appels au secours semblables. Ils ont un penchant pour l’homosexualité, mais ils veulent se tenir à l’écart du va-

* Certains noms ont été changés afin de préserver l’anonymat.

gabondage sexuel, des maladies et de la faille morale qui caractérisent ce mode de vie. Plus important encore, ils désirent l’approbation de Dieu, lequel condamne explicitement l’homosexualité dans sa Parole. — Romains 1:26, 27; Colossiens 1:10.

On dit souvent que les homosexuels ne peuvent changer. C’est faux. Au 1^{er} siècle, certains chrétiens étaient d’anciens homosexuels; ils avaient donc changé (1 Corinthiens 6:9-11). Contrairement à ce que beaucoup prétendent, il est bel et bien possible de rompre avec l’homosexualité. Cependant, tout en se gardant des *actes* homosexuels, un adolescent peut avoir du mal à se débarrasser de tout *désir* homosexuel. “J’essaie de transformer mes désirs. Je prie Jéhovah de m’aider, je lis la Bible, j’assiste à des discours qui traitent de la question; mais je ne sais plus quoi faire d’autre”, reconnaît un jeune homme.

Le remède magique ou instantané n’existe pas. “Je me suis forcé à avoir de multiples relations hétérosexuelles pour devenir un ‘homme’, se souvient Denis. En vain. Je souffrais encore plus.” En revanche, en appliquant les principes bibliques, on peut vaincre les penchants homosexuels.

Une vision déformée

Tout d’abord, sachez que toute action provient d’une pensée (Ésaïe 55:6, 7; Jacques 1:14, 15). “Vous ne pouvez pas éprouver un sentiment (une émotion) s’il n’y a pas d’abord eu une pensée”, fait observer le professeur Wayne Dyer. Si donc quelqu’un éprouve des désirs homosexuels, c’est peut-être parce qu’il a une vision déformée de lui-même, de l’autre sexe, de l’amour, etc. Pour pouvoir ‘renouveler son esprit’, ou rejeter ces idées fausses, il lui faut commencer par les identifier (Romains 12:2). Cet examen lui sera précieux pour comprendre les raisons *exactes* de son attirance pour les personnes de son sexe.

Comment faire? Un moyen consiste à prier, à l’exemple du psalmiste: “Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi,

Acquérez une conception saine de la masculinité en analysant l'exemple de Jésus.

et connais mes pensées troublantes, et vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse." (Psaume 139:23, 24). Il sera peut-être utile également de s'épancher auprès d'un chrétien mûr et avisé. Comme le dit Proverbes 27:17, 'le fer aiguise le fer'. C'est ainsi qu'un jeune homme s'est confié à un ancien de la congrégation connu pour sa compréhension et sa compassion. Révéler son secret lui a été très difficile, mais une précieuse amitié s'est nouée entre eux. "Je peux lui parler de n'importe quoi", dit-il. L'ancien ne fait pas que l'écouter; par des questions appropriées, il l'aide à sonder ses sentiments et ses pensées. — Voir Proverbes 20:5.

Si un jeune homme a été rejeté ou maltraité par son père, il s'apercevra peut-être que son attirance pour les personnes du même sexe procède uniquement d'un vain espoir de combler son besoin d'amour paternel. À moins que, n'ayant jamais eu de modèle masculin à suivre, il éprouve ce que le professeur Joseph Nicolosi appelle "un sentiment de faiblesse et de médiocrité vis-à-vis des attributs associés à la masculinité, à savoir le pouvoir, la fermeté et la force". Celui qui fait l'inventaire des qualités où il se sent médiocre constatera peut-être avec surprise que ce sont celles-là même qu'il trouve attirantes chez les hommes.

Cruelles "leçons" du passé

D'autres jeunes découvrent que leurs penchants sont liés à des traumatismes passés. "J'étais amenée à voir des films et des revues pornographiques axés sur l'homosexualité, explique une adolescente, et j'ai commencé à éprouver des désirs contre nature." "Mon père se livrait sur moi à des actes incestueux, dit de son côté un jeune homme. Si bien que

coucher avec un homme n'avait pour moi rien d'anormal." Pareils événements douloureux peuvent amener quelqu'un à éprouver de l'antipathie, voire de la crainte, envers l'autre sexe, ou à assimiler l'amour aux rapports intimes. C'est ainsi qu'une jeune fille parle de ses désirs sexuels comme d'"un besoin affectif, et non physique, un besoin de tendresse et de compréhension".

Il faut néanmoins reconnaître que les causes de l'homosexualité sont complexes et, dans de nombreux cas, difficiles à expliquer*. Mais, quelle que soit la raison pour laquelle sa vision est déformée, l'intéressé peut faire beaucoup pour la corriger.

Comment renouveler son esprit?

Le mieux est de recourir à la Parole de Dieu. Par exemple, la jeune fille qui craint l'autre sexe ou l'adolescent qui se sent attiré par les hommes dotés des qualités masculines qu'il juge lui faire défaut peuvent, l'un comme l'autre, acquérir une conception saine de la masculinité en analysant l'exemple de Jésus (1 Pierre 2:21). Jésus fut un modèle parfait de puissance masculine équilibrée par la douceur (Matthieu 19:14; Jean 19:5). Ainsi, un jeune homme trouve utile d'étudier le livre *Le plus grand homme de tous les temps*†. "En découvrant qui était Jésus, dit-il, mon image de ce que doit être un homme change."

La méditation de textes bibliques montrant comment Dieu considère les relations sexuelles, l'amour et les amitiés entre personnes du même sexe constitue un autre moyen de corriger sa façon de penser. — Genèse 1:27, 28; Ruth 1:16, 17; 1 Samuel 18:1; Proverbes 5:18, 19; 1 Corinthiens 13:4-8.

Il est également important de ne pas arrêter son esprit sur de mauvaises pensées. Souvent, celles-ci sont d'autant plus puissantes qu'on est déprimé, déçu ou en proie à un sentiment de solitude (Proverbes 24:10). "Le seul moyen de changer est de remplacer les

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent..." dans notre numéro du 8 février 1995.

† Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

mauvaises pensées par des bonnes”, dit une chrétienne. Quand un désir indécent l’envahit, elle se remémore le point de vue de Dieu sur l’homosexualité. “Chaque fois que j’ai des pulsions homosexuelles, explique de son côté un adolescent, je médite sur mon texte biblique préféré.” (Voir 2 Corinthiens 10:4; Philippiens 4:8). D’autres aiment s’endormir en écoutant les cassettes bibliques que produit la Société Watch Tower.

De même que nos pensées influent sur nos actes, nos actes peuvent influencer sur nos pensées et nos sentiments. Il faut donc aussi rompre avec les comportements et les fréquentations qui éveillent ou renforcent les mauvais désirs (1 Corinthiens 15:33). Peut-être faudra-t-il également ‘rester vigilant’ dans les toilettes publiques, dans les vestiaires, à la plage et en d’autres endroits où l’on risque d’être soumis à la tentation. — Psaume 119:9.

La masturbation est une autre pratique malsaine de laquelle on doit se garder. Chez beaucoup d’homosexuels et de lesbiennes, c’est un besoin irréprouvable. “J’ai des problèmes avec la masturbation depuis l’âge de six ans, confesse un jeune homme. Les fantasmes sexuels ont renforcé mes désirs homosexuels.” Combattez cette habitude impure*! — Colossiens 3:5.

Parallèlement, il importe d’adopter un comportement sain. De l’avis de certains, un jeune homme sera probablement moins attiré par les personnes de son sexe s’il acquiert des qualités masculines. Mais il ne saura pas forcément comment y parvenir si, enfant, il n’a jamais eu de vrai modèle à suivre. Il se peut même que son corps lui donne des complexes et qu’il ne se trouve pas viril. Souvent, un travail physique, un peu d’exercice ou des activités sportives délassantes résolvent ce problème (voir 1 Timothée 4:8). Par ailleurs, de même que Timothée est devenu comme un fils pour l’apôtre Paul, un jeune homme trouvera peut-être particulière-

ment utile de rechercher l’aide d’un chrétien équilibré et plus âgé que lui (Philippiens 2:19-22; 2 Timothée 3:10). Pour autant que l’on fixe clairement des limites à ne pas dépasser et que l’on cultive une franche communication, ces relations peuvent être chaleureuses et empreintes de confiance tout en étant exemptes d’arrière-pensées érotiques.

Par-dessus tout, une offensive spirituelle énergique s’impose. En étudiant la Bible, en priant et en communiquant sa foi à autrui, tout cela régulièrement, on aide son esprit à rester fixé sur des questions spirituelles (Psaumes 55:22; 119:11; Romains 10:10). Par moments, celui qui éprouve un sentiment d’indignité peut être mal à l’aise en compagnie d’autres chrétiens, mais la Bible nous met en garde contre l’isolement (Proverbes 18:1). La saine fréquentation de chrétiens des deux sexes contribue au maintien de l’équilibre. — Hébreux 10:24, 25.

Si vous avez des désirs homosexuels, ces conseils s’avéreront certainement utiles. Mais ne vous découragez pas outre mesure si vos mauvais penchants persistent. Dieu vous comprend et ressent de la compassion envers ceux qui luttent pour le servir (1 Jean 3:19, 20). Dans le monde nouveau, l’humanité se verra débarrassée de toutes les maladies qui l’affligent (Révélation 21:3, 4). En attendant, reposez-vous sur Dieu et combattez les mauvais désirs (Galates 6:9). Avec du temps et de la détermination, peut-être ces désirs eux-mêmes diminueront-ils.

(Avec notre prochain numéro, la rubrique “Les jeunes s’interrogent...” devient mensuelle.)

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Quand la maladie ne sera plus

L’art de la conversation

**Procrastination:
la voleuse de temps**

* Les chapitres 25 et 26 du livre *Les jeunes s’interrogent — Réponses pratiques* (publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.) offrent des conseils destinés à aider les jeunes à s’affranchir de cette dépendance.

L' "arbre de vie"

JE NE pense pas qu'il existe quelque chose de semblable ailleurs dans le monde." Qu'avait donc vu le Français Michel Adanson lors du voyage qu'il fit au Sénégal en 1749? Un arbre! Un arbre d'environ 20 mètres de haut et dont le tronc, énorme, avait un diamètre de 8 mètres. Plus tard, David Livingstone en parlera comme d'une "carotte plantée à l'envers".

La légende veut que 'le diable ait arraché l'arbre, enfoncé ses branches dans le sol et laissé ses racines en l'air'. Aussi est-il pour beaucoup "l'arbre planté à l'envers". Son nom latin est *Adansonia digitata*, en hommage à son découvreur, mais la plupart d'entre nous l'appelons baobab. C'est un des arbres les plus connus en Afrique orientale, bien que des cousins de taille supérieure poussent à Madagascar et certains même en Australie.

L'arbre planté à l'envers

Nous roulons depuis de nombreuses heures à travers la campagne tanzanienne, nous regalant du spectacle qu'offrent ces villages pittoresques, ces habitations coiffées de chaume, ces femmes portant du bois sur la tête, ces enfants en train de jouer sous les manguiers et ces pasteurs surveillant leur bétail. C'est alors que nous découvrons ce qui a tant surpris Adanson au XVIII^e siècle.

"Regardez!" s'exclame Margit. Imposants et majestueux, les baobabs se dressent ici et là dans les régions les plus sèches de l'Afrique tropicale. Ils poussent naturellement dans la savane, le long de la côte, et même sur les pentes du Kilimandjaro. "Ça ne ressemble à aucun arbre que je connaisse", dit une de nos compagnes de route. Ce pachyderme végétal qui tire sur le gris possède une écorce d'une épaisseur de cinq à dix centimètres. "On dirait vraiment un arbre planté à l'envers!" Pen-



Le baobab, l'arbre à tout faire.

Les graines font office de friandises et, grillées, de café.



africain

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN TANZANIE



**Le baobab produit
de grosses fleurs.**

**Durant la saison sèche,
l'arbre est dénudé.**



dant la plus grande partie de l'année, les six à sept mois que dure la saison sèche, le baobab n'a aucune feuille. Comment survit-il? Tentons de nous renseigner.

Poursuivant notre route au pays des baobabs, nous rencontrons Shem, un indigène. "Voyez-vous, nous explique-t-il, le baobab est un arbre-bouteille." Un arbre-bouteille? "Oui, pendant la courte saison des pluies, ses fibres spongieuses absorbent une énorme quantité d'eau, qui est stockée dans le tronc pour la saison sèche." On lit dans une publication (*Baobab — Adansonia Digitata*): "Le sommet du tronc étant généralement creux, il forme un réservoir pour l'eau de pluie et la rosée, réservoir qui constitue parfois le seul point d'eau à des kilomètres à la ronde. (...) Le tronc contient beaucoup d'eau. Un spécimen d'environ 200 mètres cubes en contiendra, estime-t-on, jusqu'à 140000 litres. (...) On peut également découper des morceaux dans le tronc pour les presser et en boire l'eau." "Le baobab est un colosse au cœur tendre", plaisante Shem. Entre-temps, d'autres villageois se sont approchés, très attentifs à la conversation. "Saviez-vous que le baobab est l'arbre de vie?" nous demande Emmanuel.

L' "arbre de vie"

Pour beaucoup d'indigènes, le baobab est un don de Dieu. Pourquoi cela? "Tout d'abord, il vit très longtemps, peut-être mille ans, voire davantage, enchaîne un villageois. Il nous fournit un abri, de la nourriture, de l'eau, des vêtements, de quoi construire un toit, de la colle, des médicaments, des colliers, et même des friandises pour les enfants." Convient-il comme combustible? "Non, l'écorce est trop humide. Pour le combustible, nous utilisons en général d'autres bois." "Mais, renchérit le jeune Daniel, nous nous

servons de l'écorce pour fabriquer nos ficelles et nos cordes." Pour fabriquer cela et bien d'autres choses: filets, nattes, tissu, chapeaux, pirogues, plateaux, boîtes, paniers et papier. Les cendres d'écorce constituent un engrais, et beaucoup en font du savon. "On mange les jeunes pousses et les jeunes feuilles", ajoute une des mères, qui porte son bébé dans le dos. "Quant aux graines, nous les faisons griller en guise de café. La pulpe de la graine, elle, sert à faire de la bière, et on peut aussi en extraire de l'huile."

Pendant la courte saison des pluies, le baobab produit des fleurs blanches, dont le parfum n'est pas à la hauteur de la beauté. Elles commencent à s'ouvrir entre la fin de l'après-midi et le crépuscule et sont pleinement épanouies le lendemain matin. Les chauves-souris frugivores sont ainsi invitées à les polliniser pendant la nuit. Les indigènes en mélangent le pollen avec de l'eau pour obtenir une sorte de colle. Les fruits, longs (40 centimètres), tirent sur le vert. Au toucher, on dirait du velours. Ils pendent au bout d'un pédoncule semblable à une queue de singe. "Ce qui explique leur nom, 'pains de singe'." Pourquoi ne pas en couper un pour voir ce qu'il y a à l'intérieur?

L' "arbre à crème de tartre"

Le fruit contient autour des graines une pulpe blanche et acidulée, très riche en calcium et en vitamines C et B1. Pour les aliments cuits au four, elle peut remplacer la crème de tartre, ce qui vaut au baobab d'être également appelé "arbre à crème de tartre". "Parfois, explique Shem, nous faisons des boissons avec cette pulpe. Elle a le goût du citron." Et certains appellent parfois le baobab le citronnier. A quoi sert encore cet arbre?

Laissons Shem poursuivre: "Nous utilisons presque tout dans le baobab. La capsule du fruit sert de flotteur pour la pêche, de récipient pour puiser l'eau et de bol à soupe. Elle constitue également un bon piège à rats. Quand les insectes assaillent le bétail, nous brûlons tout simplement de la pulpe pour les éloigner. Parfois, nous nous préparons un dé-

licieux yaourt en mélangeant de la farine de pulpe à du lait." Et les vertus médicinales du baobab? "Bien entendu, dit Shem en riant, il est notre pharmacie."

Vertus médicinales

Pour quoi l'utilisez-vous? "Pour tout!" Rien d'étonnant, dès lors, que beaucoup d'indigènes respectent et craignent le baobab, quand ils ne l'adorent pas. Nous apprenons que les mères qui allaitent donnent, mélangée à du lait, de la pulpe réduite en poudre à leurs bébés afin de les protéger contre le gros ventre, la dysenterie et la fièvre. Les marchés locaux proposent des "médicaments" tirés du baobab qui apaiseraient notamment les maux de dents et les inflammations. D'autres sont utilisés pour combattre l'anémie, les diarrhées, la grippe, l'asthme, les maux de reins, les troubles respiratoires, et même les tumeurs.

Naturellement, cet arbre extraordinaire est entouré de mythes et de légendes. Certains pensent qu'"une ferme où pousse un baobab ne sera peut-être jamais vendue, car la présence de l'arbre serait de bon augure. (...) Selon une autre légende, un lion dévorera quiconque serait assez imprudent pour en cueillir une fleur. On tient ses inflorescences pour habitées par des esprits. On dit également que l'eau dans laquelle des graines de baobab ont été mises à tremper et remuées est une protection contre les crocodiles et que boire une infusion d'écorce de baobab rend puissant et fort". (*Baobab — Adansonia Digitata.*)

Friandises pour les enfants

Au pays des baobabs, les indigènes nous ont appris beaucoup de choses. Nous voici maintenant à Dar-es-Salam, où nous rencontrons Navina, Suma et Kevin. Devinez ce qu'ils mâchent? Des graines de baobab! Ces graines rouges, vendues sur le bord des routes, semblent faire leur joie. "C'est amer?" "Un petit peu, mais on aime ça, répondent-ils en chœur. Allez-y, goûtez, s'il vous plaît." D'accord. Pourquoi ne pas se laisser tenter par l'un des produits de l'"arbre de vie" africain?



Faites du jogging, mais gare aux risques!

CET adolescent de 18 ans avait besoin "d'allonger de plus en plus les distances pour satisfaire sa soif de courir", raconte le journal allemand *Süd-deutsche Zeitung*. À 2 heures du matin et de nouveau à 6 heures, il courait "une bonne vingtaine de kilomètres avant de rentrer se coucher, détendu et heureux". Ce cas est loin d'être unique. Les chercheurs en médecine de plusieurs pays ont actuellement affaire à des adeptes du jogging tombés sous la dépendance des endorphines. Comment cette dépendance se crée-t-elle?

Des chercheurs ont découvert que l'exercice physique prolongé induit la production d'endorphines dans les nerfs des muscles. Les endorphines sont des opiacés endogènes ("prenant naissance à l'intérieur du corps") qui provoquent un sentiment d'euphorie; parfois même une franche ébriété chez les mordus du jogging. "On a longtemps débattu la question de savoir si ces dérivés de la morphine pouvaient créer ou pas une dépendance", signale Wildor Hollmann, président d'une association internationale d'étude de la médecine sportive. "Aujourd'hui, c'est un fait établi." Dès lors, il semble que courir ou faire du jogging sur de trop longues distances ou se livrer à toute autre forme d'activité physique trop intense ne soit pas sans danger.

Les activités sportives poussées présentent-elles d'autres risques pour la santé? Oui. Peut-être vous rappelez-vous l'histoire de ce messager

grec qui, il y a quelque 2500 ans, courut de Marathon à Athènes. La légende veut qu'il se soit écroulé, mort, immédiatement après avoir annoncé la victoire des Grecs sur les Perses. Les spécialistes y voient l'action des endorphines. Selon eux, de longues séances d'activité exténuante peuvent entraîner la mort par arrêt cardiaque parce que les endorphines diminuent la perception de la douleur. Par exemple, en temps normal, le coureur qui ressent de fortes douleurs dans la poitrine s'arrête, ce qui, disent les médecins, permet généralement au cœur de retrouver son rythme normal. Mais lors d'un effort physique très intense, les endorphines diminuent la perception de la douleur et empêchent alors le coureur de percevoir les signaux que lui transmet son organisme. Avec parfois des conséquences dramatiques.

Ceci dit, pratiqué raisonnablement, l'exercice est salubre, et les endorphines sécrétées dans ce cas semblent avoir un bon effet sur l'organisme. Une femme qui fait régulièrement du jogging témoigne: "Avant, je prenais des antidépresseurs; maintenant, quand je n'ai pas le moral, je vais courir." Courir ou marcher d'un bon pas permettrait effectivement de combattre, voire de vaincre la dépression. Il semble que les endorphines y soient pour quelque chose. L'exercice physique n'est dangereux que lorsqu'il est poussé trop loin. — Voir 1 Timothée 4:8.

Désintéret pour "la mission suprême"

Depuis de nombreuses années, la chrétienté parle du commandement de Jésus de faire des disciples des gens de toutes les nations comme de "la mission suprême". Toutefois, un sondage de l'Institut de recherches sociales de l'université de Caroline du Nord révèle qu'aux États-Unis de moins en moins de "chrétiens" jugent cette mission si ce n'est suprême, du moins très importante. Hors des États du Sud, traditionnellement religieux, seuls 32 % de ceux qui se considèrent comme chrétiens pensent que convertir autrui est une responsabilité "très importante" de leur Église. Dans le Sud, la proportion n'est que de 52 %.

Pas de tabac sans feu

Des nombreux dangers bien connus du tabac, il en est un dont on ne parle que trop rarement: l'incendie. Selon l'Association américaine de protection contre l'incendie, le tabagisme a causé quelque 187000 sinistres aux États-Unis en 1991, tuant 951 personnes (sans compter les pompiers et les volontaires). Vingt-cinq pour cent des décès survenus dans des incendies d'habitations lui étaient imputables, soit plus que ceux enregistrés pour toute autre cause d'incendie. Toujours en 1991, les incendies liés au tabac ont fait 3381 blessés et occasionné pour 552 millions de dollars de dommages. Le plus souvent, le feu a pris dans la literie ou les tissus d'ameublement.

Violence à la télévision

D'après une étude controversée, la vague de protestations

contre la violence sur les chaînes de télévision américaines et les nombreuses promesses de ces mêmes chaînes d'y mettre un frein n'ont pas empêché les scènes violentes de se multiplier ces deux dernières années. Les conclusions de cette étude du Centre des médias et des affaires publiques s'appuient sur la comparaison des émissions diffusées à une certaine date sur dix chaînes avec celles diffusées exactement



deux ans plus tôt. Il s'avère que les actes de violence, définis par les enquêteurs comme un usage délibéré de la force physique entraînant des dommages corporels ou la destruction de biens, ont augmenté de 41 %. Les actes de violence grave, définis comme des actes susceptibles de causer la mort ou des blessures graves, ont fait un bond de 67 %. "Le nombre moyen de scènes de violence par chaîne et par heure est passé de 10 à près de 15", signale *TV Guide*.

La malnutrition dans le monde

Bonnes et mauvaises nouvelles du front international de la malnutrition. Selon *Global Child Health News & Review*, le taux global des enfants de moins de cinq ans victimes de la malnutrition est passé de 42 % en 1975 à 34 % en 1990. Cependant, le chiffre

total des enfants ayant une alimentation mal équilibrée a, lui, augmenté. Dans les pays en développement, quelque 193 millions d'enfants de moins de cinq ans ont un poids inférieur à la normale dans des proportions plus ou moins importantes, et environ un tiers d'entre eux souffrent de malnutrition grave. Le risque de mort par maladie est multiplié respectivement par 2, 3 et 11 selon que l'enfant souffre d'une malnutrition bénigne, modérée ou grave, fait observer le journal précité. Dans les pays industrialisés, est-il précisé, la forme la plus courante de malnutrition infantile est l'obésité. Par exemple, en Amérique du Nord, les graisses représentent 50 % du régime énergétique des enfants, soit "le double du pourcentage recommandé".

Mer Noire ou mer "morte"

"La mer Noire est aujourd'hui la mer la plus polluée du monde, et elle meurt dans de grandes souffrances", lit-on dans le journal russe *Rossiiskaïa Gazeta*. Au cours des 30 dernières années, elle "est devenue un égout pour la moitié de l'Europe, une décharge pour d'énormes quantités de mercure, de D.D.T., de pétrole, de composés de phosphore et d'autres déchets toxiques produits par 160 millions de riverains". Cette pollution a des conséquences catastrophiques. Des 26 variétés de poissons pêchées dans les années 60, il n'en reste que cinq. Les dauphins, autrefois 1000000, ne sont plus que 200000, et encore beaucoup sont-ils atteints de peste porcine en raison du déversement des vidanges de très nombreux élevages porcins dans le delta du Danube.

Marijuana et perte de la mémoire

“Première mondiale, des chercheurs de Sydney ont démontré ce que beaucoup soupçonnaient depuis des années: les troubles de la mémoire et de la concentration provoqués par l’usage de la marijuana persistent longtemps après la dernière cigarette”, signale le *Sydney Morning Herald*. Les travaux, réalisés à l’Université Macquarie, ont confirmé que les dommages sont proportionnels à la quantité de marijuana fumée et à la durée de la pratique. Pire: “Ces détériorations seraient peut-être irréversibles.” Les anciens fumeurs présentaient les mêmes “altérations cognitives” que ceux qui fumaient encore. Ce n’est pas seulement la mémoire qui est atteinte, notamment chez ceux qui se sont adonnés à cette drogue pendant cinq ans ou plus; chez ces derniers, les facultés d’analyse et de concentration étaient moindres. Au vu de toutes ces informations, l’article tire cette conclusion: fumer de la marijuana modifie la physiologie du cerveau.

Adolescents et vidéocassettes pornographiques

Selon une enquête de l’Agence japonaise de gestion et de coordination, au Japon 77 % des lycéens et 24 % des lycéennes ont déjà regardé des vidéocassettes pornographiques. Chez les collégiens, 25 % des garçons de 13 et 14 ans étaient dans le même cas. Les résultats? “L’enquête indique que les élèves qui ont vu des vidéocassettes pour adultes ne sont guère troublés par les crimes sexuels et se rendent très peu compte des sentiments des victimes”, explique le *Mainichi Daily News*. Les parents sont-ils

conscients de la situation? Seuls 12 % savaient ou se doutaient que leurs enfants regardaient ce genre de cassettes.

Miracle ou microbes?

“L’un des miracles les plus célèbres au sein de l’Église catholique pourrait être de nature plus bactérienne que divine”, rapporte la revue *New Scientist*. Le supposé “miracle de Bolsena” s’est produit en 1263, au moment où un prêtre bohémien prenait l’hostie sacramentelle lors de la célébration de la messe. Selon la légende, il se demandait si l’hostie allait vraiment se transformer en la chair du Christ, comme l’enseigne l’Église catholique. C’est alors que, à sa grande stupéfaction, ce qui ressemblait à du sang se mit à suinter de l’hostie. Toutefois, les savants se demandent depuis



longtemps si ce phénomène n’est pas dû à un champignon rouge vif qui laisse échapper un liquide et qui, sous les climats chauds, prolifère sur les féculents. Après avoir recréé les conditions probables du “miracle”, Johanna Cullen, de l’Université George Mason (États-Unis), a cultivé le champignon en question sur une hostie. Celle-ci n’a pas tardé à prendre une couleur rouge sang.

Le sida par le sang?

Quels sont les risques de contracter le sida à la suite d’une transfusion de sang ou de pro-

duits sanguins? Selon la *Star* de Johannesburg, à l’échelle mondiale 600 000 personnes infectées, soit 15 % du chiffre total, l’ont été par l’une ou l’autre de ces thérapeutiques depuis l’identification du virus. Pour l’instant, les opérations de dépistage du V.I.H. sont longues et coûteuses. Certains pensent que le sang devrait être soumis à un minimum de sept tests différents. Souvent, les pays en développement ne disposent pas des fonds ou du personnel qualifié nécessaires pour effectuer ces tests. Même dans les pays riches, où ils sont employés, il y a des erreurs. Paul Strengers, un des responsables du Centre de transfusion sanguine néerlandais, a reconnu: “Nous ne pouvons affirmer à 100 % que l’un ou l’autre des produits sanguins soit exempt du V.I.H. ou du virus de l’hépatite.”

Passages espacés

En janvier 1994, l’Union internationale d’astronomie a officiellement enregistré l’existence d’une comète observée en mars 1993 en Australie et en France. Cette comète, que l’organisme a baptisée McNaught-Russel, les astronomes chinois pourraient bien être les premiers à l’avoir vue, et ce il y a 14 siècles! Selon *New Scientist*, un astronome a calculé que sa révolution autour du soleil est exceptionnellement longue: 1419 ans. Or, d’après de très vieilles archives, des astronomes chinois ont observé une “étoile” errante, laquelle pourrait correspondre à cette comète. Ils ont rapporté leur observation au second mois lunaire de la troisième année de la période Keen Tih, un jour appelé Woo Woo — soit le 4 avril 574 de notre ère. La comète doit repasser vers l’an 3412.

Jouets Je viens d'achever la lecture de l'excellent article "Parents, choisissez avec soin les jouets de vos enfants" (8 septembre 1994). Ayant moi-même des enfants, j'ai beaucoup apprécié les renseignements qu'il contient. J'aimerais cependant ajouter une mise en garde. Il serait bien que vous avertissiez vos lecteurs que les jeunes enfants peuvent se noyer dans un seau d'eau ou dans une baignoire, même s'il n'y a que peu de liquide.

E. V., États-Unis

Merci pour ce rappel. — Les éditeurs.

Mon fils et moi étions en train de discuter: il voulait que je lui achète un jouet que je ne trouvais pas approprié pour lui. Comme il est jeune, il avait du mal à accepter ma façon de voir. Tout en parlant, nous avons ouvert le courrier, qui contenait le dernier numéro de *Réveillez-vous!* Nous avons tous les deux été surpris en voyant le titre: "Quels sont les jouets de vos enfants?" Les articles ont fait forte impression sur mon fils, et il a commencé à comprendre mon raisonnement.

W. F., États-Unis

Merci pour ces articles. J'aurai bientôt 13 ans, et j'aime les activités de plein air et artisanales, ainsi que jouer du piano. Quand j'étais plus jeune, je me fabriquais des jouets. Je préfère ces occupations aux jeux vidéo parce qu'elles me donnent le sentiment de réaliser quelque chose. J'espère que ces articles ont aidé d'autres enfants à comprendre à quel point elles peuvent être amusantes.

C. S., États-Unis

Hippopotame Merci d'avoir publié l'article "Hippopotame sauveteur" (8 octobre 1994). J'ai été touchée en découvrant comment cet animal est venu au secours d'un impala. Jusqu'alors, l'hippopotame n'était à mes yeux qu'une masse énorme au milieu de l'eau qui ouvre une énorme bouche pour montrer d'énormes dents. Je ne pouvais pas dire que j'aimais ces animaux, mais cet article m'a fait changer d'avis.

Y. H., Japon

Récit d'un soldat israélien Je viens de terminer l'article "Formé à tuer, je suis aujourd'hui un messager de vie" (8 septembre 1994). Je me suis de nombreuses fois sentie poussée à vous écrire pour vous exprimer ma reconnaissance, mais jamais autant que maintenant. Je me suis souvent demandé quelle pouvait être la réaction des juifs à la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah. Et voilà que vous avez publié le récit particulièrement émouvant de Rami Oved. Quelle joie de voir que la Parole de Dieu triomphe de n'importe quel obstacle!

J. S., États-Unis

Ma famille étant également d'ascendance juive, j'ai été très touchée par ce récit. Nombreux sont ceux qui doivent faire face à des difficultés lorsqu'ils choisissent de suivre la vérité contenue dans la Bible plutôt que leur famille, mais il semble que ce soit particulièrement le cas pour les juifs, que leurs proches considèrent alors comme morts. Toutefois, la famille de mes parents s'est adoucie quand elle s'est rendu compte que ces derniers n'abandonneraient la vérité pour rien au monde.

F. K., États-Unis

Opération de l'œil C'est avec un grand intérêt que j'ai lu l'article "Connaissez-vous la kératotomy radiaire?" (22 septembre 1994). Étant donné que je dois subir cette opération dans quelques mois, j'ai beaucoup apprécié la clarté avec laquelle vous avez présenté ces renseignements. Ils étaient plus détaillés que ceux que m'avait communiqués mon ophtalmologiste.

G. C., Italie

Souffrances des enfants Votre dossier "Quel espoir pour les enfants?" (8 mai 1994) était réaliste et vraiment bien écrit. J'ai été très peinée en prenant connaissance de ces cas bouleversants ainsi que des maladies mortelles et des conditions de vie éprouvantes qui affligent de nombreux enfants. Mais je me suis réjouie en lisant qu'il existe pour eux une espérance véritable qui deviendra réalité lorsque le Royaume de Dieu dirigera l'humanité.

D. G., Papouasie-Nouvelle-Guinée



“Va vers la fourmi”

“DES FOURMIS HORS DU COMMUN.” Ce titre étonnant était celui d’un article de journal paru il y a quelques années à propos de la construction rapide d’une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. On comprend aisément ce qui a pu inspirer un tel titre quand on observe une photographie aérienne de ce chantier. L’article cité comportait ce sous-titre: “Cinq cents Témoins de Jéhovah sur un chantier: une incroyable fourmilière.”

La comparaison est appropriée, peut-être même davantage que le journaliste ne l’imaginait. Il est vrai que, vues de très haut, quelques centaines de personnes qui s’activent sur un chantier peuvent faire penser à des fourmis sur une fourmilière. Mais dans le cas présent, la ressemblance n’est pas seulement superficielle. En quel sens? Les Témoins de Jéhovah prennent au sérieux le conseil que donne la Bible en Proverbes 6:6, où il est dit: “Va vers la fourmi, (...) considère ses voies et deviens sage.” Comment peut-on devenir sage en observant les fourmis?

Tout d’abord, les fourmis abattent beaucoup de travail. L’encyclopédie biblique *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* explique: “Ces insectes sont remarquables, non seulement en raison de leur prévoyance instinctive, mais aussi à cause de leur persévérance et de leur détermination. En effet, les fourmis portent ou

Dessins: Monomorium pharaonis. Lydekker



Construction rapide d’une Salle du Royaume en France, à Aurillac.

traînent souvent avec ténacité des objets qui pèsent deux fois leur poids (...). Elles font tout leur possible pour s’acquitter de la tâche qui leur incombe et refusent d’abandonner même lorsqu’elles tombent, glissent ou roulent dans quelque précipice abrupt*.”

De même, bien que les Témoins de Jéhovah ne soulèvent pas de matériaux qui pèsent deux fois leur poids, ils étonnent souvent leurs voisins par la rapidité avec laquelle ils réalisent leurs constructions. Il n’est pas rare de les voir ériger leurs Salles du Royaume à partir des fondations en seulement deux ou trois jours.

Comment mènent-ils à bien de telles réalisations? En imitant une autre caractéristique des fourmis. L’*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* ajoute à leur sujet: “Particulièrement disposés à coopérer, ces insectes tiennent leur nid très propre et s’intéressent à leurs collaborateurs, aidant parfois les fourmis blessées ou épuisées à rentrer à la fourmilière.” Il semble que le journaliste dont il est question plus haut ait été impressionné par ce même esprit de coopération chez les Témoins. Il parle d’“un travail formidable accompli avec le sourire et dans une atmosphère détendue par environ 80 professionnels du bâtiment représentant tous les corps de métier et aidés de 400 volontaires”.

Pourtant, la coopération et le dur travail des Témoins de Jéhovah lors de la construction de leurs Salles du Royaume ne sont qu’un aperçu de ce qui se passe dans ces salles au cours des années qui suivent. Ils continuent d’y travailler dur et d’y coopérer, organisant leur activité de prédication et d’enseignement et tenant des réunions éducatives et instructives. Plus important encore, ils s’efforcent de se manifester l’un à l’autre le même intérêt empreint d’amour que celui que Jésus a montré à ses disciples lorsqu’il était sur la terre. — Jean 13:34, 35.

S’il vous est déjà arrivé de passer devant une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en vous demandant ce qui se passe à l’intérieur, nous vous invitons cordialement à venir le constater par vous-même. Soyez certain qu’un accueil chaleureux vous sera réservé et que vous repartirez édifié.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Le jour qui a changé sa vie

UNE jeune femme de l'Arizona explique qu'elle assistait aux offices mais que la religion l'avait déçue. Si bien qu'elle a fini par dire à Dieu dans la prière: "Je ne mettrai plus les pieds dans aucune église. Je vais vivre ma vie selon ce que je sais être le mieux, et j'essaierai d'être bonne."

Laissons-la raconter ce qui est arrivé plus tard. "Ma tante m'a téléphoné pour me dire qu'elle allait venir dans la région pour assister à une assemblée spéciale d'un jour organisée par les Témoins de Jéhovah. Elle m'a demandé si elle et mes cousins pouvaient passer la nuit chez moi. Et elle a ajouté: 'Aimerais-tu venir avec nous?' Je me souviens de ma réponse: 'Pourquoi pas? Je n'ai rien de mieux à faire.' J'avais pour ainsi dire perdu tout intérêt pour la religion.

"On m'avait toujours conseillé de me méfier des Témoins de Jéhovah. Pendant l'assemblée, j'ai donc observé très attentivement ce qui se passait. Mais je n'ai rien relevé de mystérieux dans ce qui était dit, à savoir que le dessein originel de Dieu était de faire de la terre un paradis

et que ce dessein n'avait pas changé. Je me sentais bien en voyant ces familles assises ensemble et qui respiraient l'unité. J'ai incliné la tête pour demander à Dieu silencieusement: 'Est-ce la vérité? Est-ce ce que je recherche?'

"En quittant les lieux, j'ai vu des gens se dire au revoir en s'embrassant et en s'étreignant, un large sourire aux lèvres. On lisait sur leur visage qu'ils n'avaient pas le moindre doute sur leur religion ni sur la personne de Jéhovah et sur ce qu'il faisait pour eux. À partir de ce jour, j'ai commencé à fréquenter la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Lors de l'assemblée spéciale d'un jour suivante, en 1988, j'ai symbolisé publiquement l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau, devenant ainsi membre de cette belle famille."

Si vous souhaitez en savoir plus sur les croyances et les activités des Témoins de Jéhovah, prenez contact avec eux à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous, ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

Une chaude ambiance familiale règne dans les grands rassemblements des Témoins de Jéhovah, comme ici, en Russie.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 avril 1995



**Quand la maladie
ne sera plus**



Quand la maladie ne sera plus 3-14

Tout le monde
s'intéresse
à sa santé.
Bientôt viendra
le temps où
la famille humaine
jouira
d'une santé parfaite.



L'art de la conversation 15

Que faire pour mieux
le dominer?



Procrastination: la voleuse de temps 20

Comment vaincre l'habitude
de remettre au lendemain ce
qui doit être fait le jour même?

La santé dans le monde: le fossé se creuse	3
Ce qui décide de votre santé: quel est votre rôle?	6
Une santé parfaite pour tous	12
Mots croisés	19
La mante n'a qu'une oreille!	23
Le léopard: félin mystérieux	24
Rencontre nocturne en Tanzanie	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La ceinture qui sauve des vies	31
Une date à noter	32

LA SANTÉ DANS LE MONDE LE FOSSÉ SE CREUSE

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL



QUAND le Somalien Ali Maow Maalin a contracté la variole en 1977, sa maladie lui a valu un séjour à l'hôpital et les honneurs de la presse. Après sa guérison, l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) a annoncé, en 1980, l'éradication complète de la variole, fléau qui avait touché des millions de personnes au fil des siècles. Ali en était la dernière victime connue dans le monde.

En 1992, l'O.M.S. a annoncé d'autres victoires: Au cours des années 80, l'eau potable et les systèmes sanitaires sont devenus le privilège d'un plus grand nombre de personnes dans les pays en développement. De même pour les dispensaires dans les pays les moins avancés. Si bien qu'au cours de la décennie 1980, le nombre des décès d'enfants a diminué en certains endroits.

Des chiffres effrayants

Cependant, des défaites neutralisent ces progrès, qu'éclipsent par ailleurs de terribles menaces. Voici quelques chiffres qui font frémir:

V.I.H./Sida: Plus de 17 millions de personnes dans le monde sont porteuses du V.I.H., le virus du sida. Récemment, environ 3 millions ont été infectés en une seule année, soit environ 8 000 par jour. Plus d'un million d'enfants sont contaminés. Le sida pourrait bientôt annuler tous les progrès réalisés en matière de mortalité infantile depuis quelques dizaines d'années. Et en de nombreux endroits, comme en Asie, l'épidémie ne fait qu'entrer dans sa phase explosive. Plus de 80 % des porteurs du virus vivent dans les pays en développement, signale *Aids and Development*.

Tuberculose: Bien que largement ignorée ces deux dernières décennies, la tuberculose hante de nouveau le monde. Elle fauche trois millions de vies par an, ce qui en fait la maladie infectieuse la plus meurtrière. Les pays en développement totalisent plus de 98 % de ces décès. Pour ne rien arranger, le bacille de la tuberculose a fait alliance avec le V.I.H. Les résultats sont tragiques. Selon les estimations, en l'an 2000, un million de porteurs du V.I.H. mourront chaque année de la tuberculose.

Cancer: Il y a aujourd'hui plus de cas de cancer dans les pays en développement que dans les pays développés.

Maladies cardiovasculaires: "Nous pouvons (...) parler de catastrophe coronarienne

mondiale", prévient le docteur Ivan Gyrfas, de l'O.M.S. Les maladies cardiovasculaires ne sont plus le fléau des seuls pays industrialisés. En Amérique latine, par exemple, elles tueront deux à trois fois plus de personnes que les maladies infectieuses. Dans quelques années, les infarctus du myocarde et les attaques d'apoplexie constitueront la première cause de mortalité dans tous les pays en développement.

Maladies tropicales: "Les maladies tropicales semblent s'être déchaînées, le choléra arrive en Amérique (...), les épidémies de fièvre jaune et de dengue touchent de plus en plus de personnes et la situation en ce qui concerne le paludisme ne cesse de se détériorer", rapporte l'O.M.S. De son côté, la revue *Time* signale: "Dans les pays pauvres, la lutte contre les maladies infectieuses est d'ores et déjà une catastrophe." De fait, le paludisme tue à lui seul environ deux millions de personnes par an, alors qu'il y a une quarantaine d'années on le croyait en voie d'éradication.

Maladies diarrhéiques: Elles prélèvent un effroyable tribut au sein de la population infantile des pays en développement. Alors que les maladies infectieuses et la malnutrition fauchent à elles deux près de 40 000 enfants par jour, les maladies diarrhéiques, elles, en tuent 1 toutes les huit secondes.

Le rapport maladie-pauvreté

Qu'indiquent tous ces chiffres? "Les pays en développement doivent faire face à un double problème, explique un spécialiste. Ils sont touchés à la fois par l'ensemble des ma-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (directeur de la publication: J.-M. Bockaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Ginet), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ladies chroniques modernes et par les maladies tropicales non éradiquées.” Le résultat? On observe une “disparité géographique” inquiétante, fait observer le livre *La santé pour tous d'ici l'an 2000*. Ainsi, en matière de soins médicaux, une quarantaine de pays d'Afrique et d'Asie “n'avancent pas comme le reste du monde”. Le fossé est énorme, et il s'accroît.

Il y a de nombreuses raisons à cela. Toutefois, la pauvreté constitue l'une des principales causes de mauvaise santé, selon la revue *World Health* (voir Proverbes 10:15). Souvent, les pauvres sont condamnés à vivre entassés, sans système sanitaire et sans réserve d'eau (potable ou non) suffisante. Ces trois facteurs sont des obstacles à une bonne santé et ils favorisent la maladie. Ajoutez à cela la malnutrition, qui affaiblit les défenses immunitaires du corps, et vous comprendrez pourquoi la pauvreté fait à la santé ce que les termites font au bois.

Quand une maladie mortelle se répand, ravageant les corps et tuant les enfants, ce sont les pauvres qui sont les plus durement touchés. Quelques exemples: En Afrique du Sud, on relève cent fois plus de cas de tuberculose chez les indigents que chez les riches. Au Brésil, la pneumonie et la grippe font six fois plus de morts dans les quartiers défavorisés que dans les quartiers voisins plus aisés. En Inde, enfin, il meurt dix fois plus de bébés dans les familles déshéritées que dans les familles les plus nanties. Force est donc de reconnaître que la pauvreté est un danger pour la santé.

Dès lors, s'étonnera-t-on que les plus de

un milliard d'humains qui vivent dans des taudis éprouvent un sentiment de désespoir? Les conséquences révoltantes de la pauvreté dominent la vie de ces gens qui n'ont aucun pouvoir sur les causes fondamentales de leur état. Si tel est votre cas, peut-être vous sentez-vous irrémédiablement bloqué du mauvais côté du fossé. Or, pauvre ou non, vous pouvez prendre certaines mesures pour protéger votre santé et celle de vos enfants. Lesquelles? L'article suivant en présentera quelques-unes.



Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goudjati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabéri, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

CE QUI DÉCIDE DE VOTRE SANTÉ QUEL EST VOTRE RÔLE?

CONTRAIREMENT au riz ou à la farine, la santé ne peut se distribuer. Étant un état, et non une denrée, la santé ne tient pas dans un sac. L'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) en donne cette définition: "État de complet bien-être physique, mental et social." Qu'est-ce qui détermine le degré de ce bien-être?

Une maison modeste peut être édiflée avec des planches, des clous et de la tôle ondulée, mais l'ensemble sera souvent supporté par quatre pieux d'angle. De même, la santé dépend de nombreux paramètres, mais tous sont liés à quatre facteurs fondamentaux: 1) le comportement. 2) l'environnement, 3) les soins médicaux et 4) la constitution biologique. Tout comme on peut renforcer la solidité d'une maison en améliorant la qualité des poteaux, on peut jouir d'une meilleure santé en améliorant la qualité de ces quatre éléments décisifs. Toute la question est de savoir comment y parvenir lorsqu'on a des moyens limités.

Le comportement et la santé

Des quatre facteurs cités, le comportement est celui sur lequel l'individu a le plus d'influence. Les améliorations seront payantes. Certes, la pauvreté limite les possibilités de changer son régime alimentaire ou ses habitudes, mais en exploitant celles qui vous sont offertes, vous constaterez de réels progrès. Considérez l'exemple suivant:

Une mère a généralement le choix entre nourrir son enfant au sein ou au biberon. L'allaitement maternel, dit le Fonds des Nations unies pour l'enfance, est "le meilleur choix, du point de vue tant physique qu'économique". Les spécialistes expliquent en effet que le lait maternel est "l'aliment sain par excellence", car il fournit au bébé "le dosage exact de protéines, de graisses, de lactose, de

vitamines, de minéraux et d'oligoéléments nécessaire à un développement harmonieux". En outre, il véhicule des anticorps (protéines chargées de lutter contre la maladie), ce qui donne à l'enfant un bon départ sur le plan immunitaire.

C'est particulièrement dans les pays tropicaux où les conditions d'hygiène sont médiocres que l'allaitement maternel constitue le meilleur choix. Le lait de la mère ne peut être dilué par souci d'économie. Pas non plus de risque d'erreur de préparation ni de biberon souillé. *Synergy*, un bulletin médical canadien, fait observer que "les nourrissons alimentés au biberon dans des communautés défavorisées courent 15 fois plus de risques de décéder de maladies diarrhéiques et quatre fois plus de risques de mourir d'infections respiratoires que ceux qui sont nourris exclusivement au sein".

Et puis il y a l'avantage financier. Dans les pays en développement, le lait en poudre coûte cher. Au Brésil, par exemple, il peut engloutir un cinquième des revenus mensuels d'une famille pauvre. L'argent économisé grâce à l'allaitement maternel peut être investi dans une alimentation plus saine pour toute la famille, y compris pour la mère.

Compte tenu de tous ces avantages, on s'attendrait à ce que l'allaitement maternel soit largement plébiscité. Or, aux Philippines, on signale qu'il est "en voie de disparition". Et au Brésil, une étude a montré que si beaucoup de nourrissons meurent d'infections respiratoires, c'est entre autres raisons principales parce que "trop peu sont élevés au sein". Rien ne condamne votre enfant à ce sort. Vous avez le choix.

Hélas! les efforts des mères pour protéger la santé de leurs bébés sont souvent sapés



Mark Peters/Sipa Press

S'approvisionner en eau demande patience et efforts.

par le comportement des autres membres de la famille. Témoin le cas de cette Népalaise, qui vit avec son mari et sa fillette de trois ans dans une pièce humide. La pièce, minuscule, est emplie de fumées de cuisine et de volutes de tabac, explique *Panoscope*. L'enfant souffre d'une infection respiratoire. "Je n'arrive pas à convaincre mon mari de cesser de fumer, soupire la maman. Si bien que j'achète des cigarettes pour lui et des médicaments pour ma fille."

Malheureusement, pareilles situations se multiplient, car de plus en plus nombreux sont ceux qui, dans les pays en développement, se mettent à fumer et gaspillent ainsi un argent précieux. Pour chaque personne qui renonce à la cigarette en Europe ou aux États-Unis, deux commencent à fumer en Amérique latine ou en Afrique. La publicité est largement responsable de cette tendance, fait remarquer l'ouvrage néerlandais *Roken Welbeschouwd*. Des slogans en faveur de marques de tabac tels que "Varsity: pour avoir l'esprit clair" et "Gold Leaf: une cigarette de marque pour des personnages de marque" convainquent les pauvres que le tabac est lié

au progrès et à la prospérité. Or, c'est l'inverse qui est vrai. Le tabac fait partir l'argent en fumée et ruine la santé.

Voyez plutôt: Chaque cigarette réduit l'espérance de vie de dix minutes et accroît les risques d'attaque cardiaque, d'attaque d'apoplexie, de cancer du poumon, de la gorge et de la bouche, et d'autres maladies encore. "Le tabagisme est la première cause évitable de décès et d'invalidité dans le monde", signale la revue *Chronique ONU*. Notez qu'il est dit "cause évitable". Oui, on peut rompre avec la cigarette.

Bien entendu, de nombreux autres choix en matière de comportement influent sur la santé. L'encadré de la page 11 dresse une liste d'articles de *Réveillez-vous!* que vous pourrez lire dans les bibliothèques des Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah. Il est vrai que s'informer exige des efforts. Mais un responsable de l'O.M.S. fait observer: "Une bonne santé pour tous ne peut être obtenue sans la participation de personnes éclairées et bien informées sur leur situation." Par conséquent, faites ce pas gratuit vers une meilleure santé: informez-vous.

La santé et l'environnement domestique

L'environnement qui influe le plus sur votre santé, dit le livre *Les pauvres meurent jeunes* (angl.), c'est votre maison et votre quartier. L'eau peut mettre la santé en péril. Le manque d'eau ou une eau contaminée peuvent causer des infections, des maladies de peau, la diarrhée, le choléra, la dysenterie, la typhoïde et d'autres affections.

Celui qui, pour se laver les mains, n'a qu'à ouvrir le robinet n'imagine probablement pas tout le temps que passent chaque jour à s'approvisionner ceux qui n'ont pas l'eau courante chez eux. Souvent, il n'existe qu'un robinet pour 500 personnes. Il faut donc attendre. Or les pauvres travaillent de longues heures, et attendre, explique le livre *Problèmes environnementaux dans les villes du tiers-monde* (angl.), "empiète sur le temps qu'on pourrait passer à assurer ses revenus". Dès lors, rien d'étonnant à ce qu'une famille de six personnes se contente souvent d'une quantité inférieure à ses besoins (30 seaux par jour). Il n'y a alors pas assez d'eau pour se laver, laver la nourriture, faire la vaisselle et la lessive. Le manque d'hygiène qui en résulte attire les poux et les mouches, qui menacent la santé de la famille.

Cependant, réfléchissez: si vous dépendez de votre bicyclette pour aller au travail, vous dites-vous que c'est perdre du temps que de graisser la chaîne chaque semaine, de régler les freins ou de remplacer un rayon? Non, car vous savez que les quelques heures que vous gagneriez en n'entretenant pas votre matériel risqueraient plus tard de vous coûter toute une journée de travail. Pareillement, peut-être gagnez-vous quelques heures ou un peu d'argent en ne tirant pas la quantité d'eau suffisante pour préserver votre santé, mais vous risquez plus tard de perdre beaucoup de jours de travail et d'argent en tombant malade.

Pourquoi ne pas faire de la corvée d'eau l'affaire de toute la famille? Même si la coutume attribue ce rôle aux femmes et aux enfants, un père attentionné sera heureux d'employer ses muscles pour apporter sa contribution.

Une fois l'approvisionnement effectué, une autre question se pose: comment préserver l'eau de la contamination? Voici ce que conseillent les spécialistes: Stockez l'eau de boisson à part, dans un autre endroit que l'eau destinée à d'autres usages, et fermez toujours le récipient avec un couvercle bien

SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES: DÉFINITION

Pour savoir ce que désigne l'expression "soins de santé primaires", Réveillez-vous! s'est entretenu avec le docteur Michael O'Carroll, un représentant de l'O.M.S. en Amérique du Sud. Voici quelques extraits de l'entretien:

NOUS avons hérité d'un système de soins fondé sur une approche médicale de la santé. Si vous êtes malade, vous allez chez le médecin. Oubliez que vous avez bu deux bouteilles de whisky ou que vous ne faites jamais d'exercice. Vous allez chez le docteur et vous lui dites: "Docteur, guérissez-moi." Le docteur vous fait avaler un remède, vous pique dans le bras, enlève ou ajoute quelque chose à votre organisme. J'emploie ce langage rudimentaire, comme vous l'aurez compris, pour insister sur

la notion en cause. C'est cette approche qui prévalait. Nous avons médicalisé, à tort, les problèmes de la société. Le suicide, la malnutrition et la drogue sont devenus des problèmes médicaux. Alors qu'ils n'en sont pas. Ce ne sont pas même des problèmes de santé. Ce sont des problèmes sociaux qui ont des retombées sur la santé et sur les soins médicaux.

"Puis, ces 20 dernières années, nous nous sommes dit: "Halte! Nous faisons fausse route. Il nous faut redéfinir notre conception de la



Mark Peters/Sipa Press

Pour être en bonne santé, il est indispensable d'avoir suffisamment d'eau potable.

ajusté. Laissez-la reposer un moment pour que les impuretés tombent au fond. Quand vous en puisez, ne mettez pas les doigts dedans, mais servez-vous d'une tasse propre dotée d'une grande anse. Nettoyez régulièrement le récipient avec une solution d'eau de Javel, puis rincez-le à l'eau potable. Et l'eau de pluie? C'est assurément une aubaine...

quand il pleut! L'eau de pluie peut être potable si aucune saleté n'est entraînée dans le réservoir et si celui-ci est protégé des insectes, des rongeurs et des autres animaux.

En cas de doute sur la qualité de l'eau, l'O.M.S. conseille l'addition d'une substance chlorée, telle que l'eau de Javel ou l'hypochlorite de calcium. C'est à la fois efficace et

santé." Ont émergé alors les principes de base d'une nouvelle approche, les soins de santé primaires. Par exemple:

'Il est plus charitable et plus rentable à long terme de prévenir que de guérir. Ainsi, selon ce principe, on ne construira pas une clinique spécialisée dans les interventions à cœur ouvert si l'on ne fait rien pour combattre les causes des maladies cardiaques. Non qu'il ne faille pas soigner les gens; bien sûr qu'il le faut. Si, dans une rue, il y a un trou qui cause tous les jours des accidents, vous allez soigner les malheureux qui y tombent et se cassent une jambe. Mais le plus charitable et le plus rentable, c'est de boucher le trou.

'Autre principe de la nouvelle approche: la gestion efficace des ressources. Ainsi, on n'enverra pas dans un centre médicosocial quelqu'un qui peut être soigné chez lui; et on ne l'enverra pas dans un hôpital ultramoderne si on peut le soigner dans un centre médicosocial. Pareillement, on ne réquisitionnera pas pour des vaccinations un médecin qui a dix ans d'université alors qu'une personne formée pendant six mois fera le travail aussi bien. Ce médecin doit être disponible quand on a besoin de ses compétences. C'est tout cela, les soins de santé primaires: information du public, prévention des maladies et gestion intelligente des ressources.'

bon marché. Au Pérou, par exemple, cette méthode coûte à une famille de taille moyenne moins de dix francs français par an.

La santé et les soins médicaux

Souvent, les pauvres classent les soins médicaux en deux catégories: les soins disponibles mais trop coûteux d'une part, les soins économiques mais non disponibles d'autre part. Parlant des premiers, Donna Maria, une des quelque 650 000 personnes qui peuplent les bidonvilles de São Paulo, explique: "Pour nous, les soins médicaux valables, c'est comme un article dans la vitrine d'un magasin de luxe: on peut le regarder, mais pas l'acheter." (*Vandaar*). De fait, à São Paulo, les hôpitaux réalisent des scanners, des pontages aorto-coronaires et des transplantations, et proposent d'autres thérapeutiques ultramodernes. Mais tout cela est au-dessus des moyens de Donna Maria.

Pour poursuivre l'illustration, les soins auxquels les pauvres peuvent prétendre sont comparables, eux, à un produit peu coûteux sur lequel des centaines de clients se jettent en même temps. Témoin cette information entendue à la télévision dans un pays d'Amérique du Sud: 'Les malades font la queue pendant deux jours pour une consultation. Il n'y a pas de lits disponibles. Les hôpitaux publics manquent d'argent, de médicaments et de nourriture. Le système de soins est malade.'

Afin d'améliorer le sort des masses, l'O.M.S. délaisse progressivement la lutte di-

recte contre la maladie pour axer ses efforts sur l'information des populations; il s'agit de leur montrer comment prévenir et combattre les maladies. Les programmes visant à promouvoir les soins de santé primaires, par exemple une alimentation équilibrée, l'ap-

provisionnement en eau salubre et le développement de l'hygiène publique élémentaire, produisent, selon les termes de *Chronique ONU*, "une amélioration substantielle de la situation sanitaire dans le monde". Ces programmes vous sont-ils bénéfiques? L'un d'eux l'a probablement été. Nous voulons parler du P.E.V., le Programme Élargi de Vaccinations.

"Chez soi ou au village, on voit désormais plus souvent le vaccinateur que le facteur", fait observer un article sur le P.E.V. Au cours des années 80, on a vacciné de l'Amazonie à l'Himalaya, si bien qu'en 1990, selon les chiffres de l'O.M.S., 80 % des bébés dans le monde avaient été vaccinés contre six maladies mortelles*. Chaque année, le P.E.V. sauve la vie de plus

de trois millions d'enfants, et 450 000 autres qui seraient peut-être devenus infirmes marchent, courent et jouent. Aussi de nombreux parents prennent-ils la décision de faire vacciner leurs enfants.

Si l'on ne peut pas toujours prévenir une maladie, on n'en est pas pour autant réduit

* Ces six maladies sont la diphtérie, la rougeole, la poliomyélite, le tétanos, la tuberculose et la coqueluche. L'O.M.S. recommande que soit inclus dans les programmes de vaccination le vaccin contre l'hépatite B, une affection qui tue actuellement beaucoup plus de personnes que le sida.

UNE AUTRE SOLUTION DE RÉHYDRATATION ORALE CONTRE LE CHOLÉRA

Pour les malades du choléra, l'O.M.S. recommande aujourd'hui une solution de réhydratation orale à base de riz au lieu de la solution traditionnelle à base de glucose. Les études montrent en effet que, chez les malades soignés avec la première, les évacuations de selles sont moins nombreuses (un tiers de moins) et les épisodes diarrhéiques plus courts. Pour un litre de solution, on remplace les 20 grammes de sucre par 50 à 80 grammes de riz en poudre cuit. —

**Médicaments Essentiels:
le Point.**

à l'impuissance. Selon la revue *Santé du monde*, "plus de la moitié des soins de santé seraient fournis par les gens eux-mêmes ou leur famille". Citons par exemple la solution de réhydratation orale, un mélange simple et économique de sel, de sucre et d'eau potable.

Dans le milieu médical, beaucoup considèrent la thérapeutique de réhydratation orale (T.R.O.), comprenant l'application de la solution précitée, comme le traitement le plus efficace contre la déshydratation consécutive à la diarrhée. S'ils étaient utilisés systématiquement pour combattre le 1,5 milliard d'épisodes diarrhéiques enregistrés chaque année dans les pays en développement, les petits sachets de sels de réhydratation orale (S.R.O.), qui ne coûtent que 50 centimes pièce, sauveraient une bonne partie des 3,2 millions d'enfants qui meurent de maladies diarrhéiques.

Cela n'a rien d'impossible, mais dans certains pays l'emploi des médicaments anti-diarrhéiques reste "beaucoup plus fréquent que celui des SRO", relève-t-on dans *Médicaments Essentiels: le Point*, un bulletin de l'O.M.S. Dans des pays en développement, le rapport est de trois pour un. "Ces traitements inutiles sont extrêmement coûteux", poursuit le bulletin. Parfois, les familles pauvres doivent même vendre de la nourriture pour se les procurer. De plus, est-il précisé, la valeur des médicaments anti-diarrhéiques n'est pas prouvée, et certains

sont dangereux. "Les médecins ne devraient pas prescrire de tels médicaments, (...) et les familles devraient s'abstenir de les acheter."

Au lieu de conseiller la prise de médicaments, l'O.M.S. préconise ceci en cas de diar-

rhée: 1) Prévenir la déshydratation en donnant à l'enfant davantage de liquide, comme du thé ou de l'eau de riz. 2) Si, malgré cela, l'enfant se déshydrate, consulter un agent de santé, puis appliquer la T.R.O. 3) Nourrir l'enfant normalement pendant et après l'épisode diarrhéique. 4) En cas de déshydratation grave, l'enfant doit être réhydraté par voie intraveineuse*.

Si vous ne pouvez vous procurer des doses toutes prêtes de S.R.O., préparez la boisson suivante en respectant scrupuleusement les proportions: mélangez 1 cuillerée à café rase de sel de table et 8 cuillerées à café rases de sucre dans un litre (cinq tasses de 200 millilitres) d'eau potable. Faites boire une tasse de ce liquide pour chaque évacuation de selles liquides, et la moitié pour les tout-petits. Pour d'autres renseignements à ce sujet, voyez l'encadré de la page 10.

Que dire maintenant du quatrième facteur, la constitution biologique? Comment peut-elle être modifiée? Cette question sera considérée dans l'article suivant.

* Pincez-lui la peau de l'abdomen. Si elle met plus de deux secondes à retrouver son état normal, l'enfant est probablement victime de déshydratation grave.

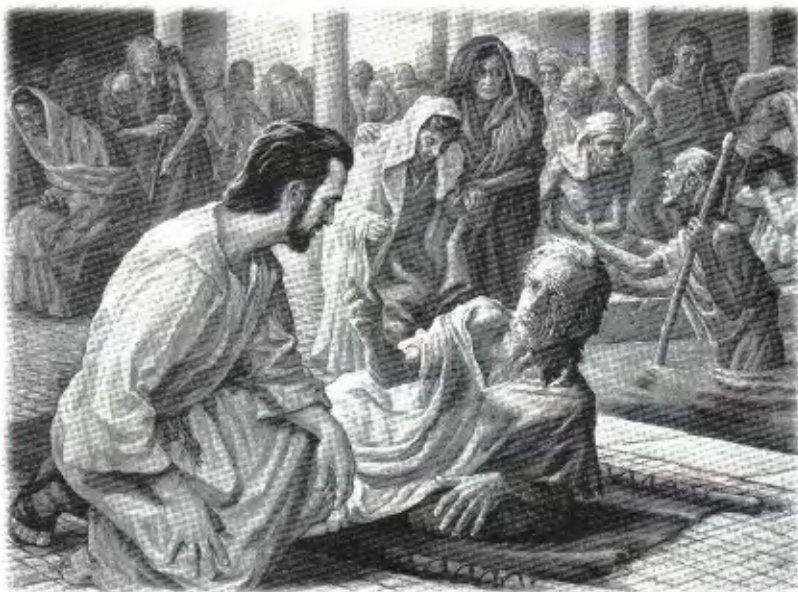
D'AUTRES RENSEIGNEMENTS DANS RÉVEILLEZ-VOUS! SUR...

Le comportement: "Une bonne santé — Comment la favoriser?" (8 décembre 1989); "Tabac et santé — Y a-t-il vraiment un lien?" (8 juillet 1989); "Ce qui peut sauver des enfants" (22 septembre 1988); "Les effets de l'alcool sur l'organisme" (8 juin 1980).

L'environnement: "Un défi à relever: la propreté" (22 septembre 1988); "L'hygiène contribue à la santé" (22 janvier 1978).

Les soins médicaux: "D'autres mesures destinées à sauver des vies" (22 septembre 1988); "De l'eau et du sel pour sauver des vies" (22 septembre 1985).

UNE SANTÉ PARFAITE POUR TOUS



COMME son comportement, son environnement et les soins médicaux auxquels il peut prétendre, la constitution biologique d'un individu a une incidence sur sa santé. Cette constitution est influencée par l'hérédité et les maladies dont il risque de souffrir parce qu'il y est génétiquement prédisposé.

“L'enveloppe biologique dans laquelle on vient au monde détermine à peu de chose près si l'on vivra bien, si l'on vivra vieux, ou si, tout bonnement, l'on vivra”, explique un spécialiste de la santé.

Quelles que soient les raisons pour lesquelles nous en souffrons, les maux de tête, la raideur musculaire, la fatigue nerveuse, la fragilité des os, les troubles cardiaques et autres maladies nous rappellent chaque jour que nous faisons les frais d'un corps et d'un esprit détériorés. Quelle est la cause véritable de ce fléau universel qu'est la maladie?

La racine du mal

Luc, un médecin du 1^{er} siècle de notre ère, répond à cette question dans sa biographie de

Jésus Christ, rédigée sous l'inspiration divine. Un jour, écrit-il, un paralysé fut amené à Jésus dans l'espoir que celui-ci le guérirait. Jésus lui dit: “Tes péchés te sont pardonnés.” Puis, pour montrer qu'il avait effectivement le pouvoir de pardonner les péchés, il ordonna à l'homme: “Lève-toi, prends ton petit lit et va dans ta maison.” Ce qu'il fit! En conséquence, ‘un ravissement saisit tous’ ceux qui avaient été témoins de la guérison, “et ils se mirent à glorifier Dieu”. — Luc 5:17-26.

De quel péché Jésus parlait-il? La réponse nous aidera à comprendre pourquoi nous tombons malades, vieillissons et mourons. Assurés que “toute Écriture est inspirée de Dieu”, nous pouvons chercher cette réponse dans la Bible (2 Timothée 3:16; 2 Pierre 1:21). Celle-ci nous apprend que le premier homme, Adam, a été créé avec une santé parfaite. Et telle a été sa condition aussi longtemps qu'il a obéi au Créateur.

Toutefois, Adam a choisi d'enfreindre la loi de Dieu. En désobéissant et en se rebellant contre le Créateur, il a péché. De ce fait, il est

devenu imparfait, vulnérable à la maladie, et avec le temps il est mort. Ainsi, c'est le péché qui a valu à Adam de tomber malade et de mourir.

De même que, par les lois de la génétique, certaines maladies se transmettent d'une génération à l'autre, de même les descendants d'Adam, la race humaine, ont hérité de l'imperfection et de la maladie. Toutes les maladies sont donc la conséquence du péché originel (Genèse 2:17; 3:1-19; Romains 5:12). Y a-t-il une issue?

L'issue

C'est à cause du péché, la rébellion d'Adam contre la loi de Dieu, que l'homme a perdu la santé parfaite. Dès lors, le retour à une santé parfaite n'est possible que si le péché est ôté (Romains 5:18, 19). Comment le serait-il? Un autre humain parfait, l'exacte contrepartie d'Adam quand il était parfait, devrait donner sa vie en rançon. "Âme pour âme", ou vie pour vie, dit en effet la loi de Dieu. — Deutéronome 19:21.

Cependant, du fait de leur condition pécheresse, aucun des descendants d'Adam ne pouvait fournir cette rançon. C'est pourquoi Jéhovah, dans son amour, a envoyé son Fils, Jésus, en tant qu'humain parfait qui donnerait sa vie comme "rançon en échange de beaucoup", afin que, "par son entremise, nous parvenions à la vie". — Matthieu 20:28; 1 Jean 4:9; Psaume 49:7.

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus a montré que son Père, Jéhovah, lui avait donné le pouvoir d'ôter les péchés quand il a dit au paralytique que 'ses péchés lui étaient pardonnés' et que l'homme, guéri, est rentré chez lui à pied. Maintes et maintes fois Jésus s'est servi de ce pouvoir en guérissant instantanément les aveugles, les sourds et beaucoup d'autres atteints de maux divers.

À propos des guérisons miraculeuses de Jésus, la Bible relate: "Alors de grandes foules s'avancèrent vers lui, ayant avec elles des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets, et beaucoup d'autres malades, qu'on alla même

jusqu'à jeter à ses pieds, et il les guérit; de sorte que la foule était dans la stupeur en voyant les muets qui parlaient, et les boiteux qui marchaient, et les aveugles qui voyaient." (Matthieu 15:30, 31). Plus remarquable encore, Jésus a ramené des morts à la vie. La Bible parle de plusieurs de ces résurrections. — Luc 7:11-16; 8:49-56; Jean 11:14, 38-44.

Les guérisons miraculeuses de Jésus nous donnent l'assurance qu'aucune maladie ne peut résister à son pouvoir de guérison. L'utilisera-t-il de nouveau? Pouvons-nous en bénéficier?

La santé parfaite: une certitude

Les prophéties bibliques montrent que Jésus règne d'ores et déjà dans les cieux en qualité de Roi du gouvernement céleste de Dieu. Dieu lui a donné autorité pour ôter tous les gouvernements humains actuels et dominer sur la terre entière (Psaume 110:1, 2; Daniel 2:44). Se réalisera alors la prière que Jésus a enseignée à ses disciples: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" (Matthieu 6:10). Sous la domination de ce Royaume céleste, la volonté de Dieu pour la terre sera entre autres de redonner la santé à la famille humaine.

Alors, aux sens littéral et spirituel, "s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d'allégresse". "Et aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" — Ésaïe 33:24; 35:5, 6.

Sous le Royaume céleste de Dieu, les humains n'auront plus à mourir comme c'est le cas aujourd'hui, car ils bénéficieront d'une santé parfaite. La Parole de Dieu fait ces promesses: "Quiconque exerce la foi en lui (...) [aura] la vie éternelle" et "Le don que donne Dieu, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur". (Jean 3:16; Romains 6:23.) Un psaume inspiré de Dieu a promis jadis: "Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." (Psaume 37:29). Comme il l'a fait quand il était sur la terre,

Jésus ressuscitera les morts, et il leur offrira la possibilité de jouir d'une santé parfaite. La Bible donne cette assurance: "Il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." — Actes 24:15.

La terre elle-même prospérera, de sorte que la faim, qui contribue à une mauvaise santé, n'existera jamais plus. Les prophéties bibliques disent: "L'arbre des champs devra donner son fruit, et la terre donnera sa production, et vraiment [ils] se trouveront sur leur sol en sécurité." (Ézéchiel 34:27). "La terre donnera assurément son produit; Dieu, notre Dieu, nous bénira." (Psaume 67:6). "Il y aura abondance de grain sur la terre." (Psaume 72:16). "Le désert et la région aride exulteront, et la plaine déserte sera joyeuse et fleurira comme le safran." — Ésaïe 35:1.

Résumant les conditions qui existeront dans le monde nouveau de Dieu, le dernier livre de la Bible, un livre prophétique, déclare: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus." — Révélation 21:4.

Jugez-vous tout cela difficile à croire? Dans ce cas, considérez ceci: Avant qu'Adam ne de-

viennne pêcheur, il avait une santé parfaite. Imaginez qu'à l'époque quelqu'un lui ait dit que la terre serait un jour remplie de personnes malades et diminuées par l'âge. Adam n'aurait-il pas eu du mal à y croire? Or c'est bien la réalité aujourd'hui.

Sous le Royaume de Dieu, c'est la santé parfaite qui deviendra une réalité. La Parole de Jéhovah nous donne cette assurance: "Ces paroles sont fidèles et vraies." (Révélation 21:5). Ce que Dieu annonce se réalise, car "il est impossible à Dieu de mentir". — Hébreux 6:18.

Que pouvez-vous faire pour être sûr de goûter ces bénédictions à venir? Le chemin qui conduit à une santé parfaite et à la vie éternelle a été clairement défini par ces paroles de Jésus dans une prière à son Père: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." — Jean 17:3.

Demandez aux Témoins de Jéhovah une étude biblique gratuite à domicile. Ils seront heureux de vous aider à en apprendre davantage sur les merveilleuses promesses de Dieu. Ce sera votre premier pas sur la route qui mène à une santé parfaite.

Dans le monde nouveau de Dieu, tous les humains jouiront d'une santé parfaite.





L'art de la conversation

MANGER, dormir, travailler sont autant de besoins fondamentaux. Mais il en existe un autre qu'il faut absolument combler. Lequel?

Voici ce qu'a déclaré un homme qui a passé cinq ans en isolement, privé de l'une des choses les plus précieuses de la vie: "Je désirais ardemment avoir de la compagnie, quelqu'un à qui parler, avec qui discuter. J'ai commencé à comprendre qu'il me fallait lutter contre cette solitude et ce silence. Sinon, mon esprit en serait affecté."

Oui, nous avons un besoin inné de communiquer. La conversation aide à le satisfaire. Les chercheurs Dennis Smith et Keith Williamson font l'observation suivante: "On a besoin d'avoir quelqu'un en qui on peut se confier en toute franchise, avec qui on peut partager ses plus grandes joies ainsi que ses angoisses les plus profondes, à qui on peut parler."

Parler: un besoin

Les humains jouissent du don merveilleux de la parole. Nous sommes faits pour communiquer. Un homme a fait cette constatation: "Dieu nous a créés avec l'instinct grégaire. S'il ne nous est pas possible de parler ou si quelqu'un nous empêche de communiquer, c'est comme si nous étions punis. Quand nous dis-

cutons, il se produit quelque chose de précieux: nous nous sentons mieux, et le fait de savoir ce que les autres pensent et ressentent nous procure des bienfaits."

Éliane, dont le mari est un ministre du culte itinérant, dit: "Les mots expriment des sentiments. Nous ne pouvons présumer que notre conjoint sait à quel point il nous est cher. Il nous faut le dire; on a besoin d'entendre ces mots. On a besoin de communiquer."

David, dont le père est ancien dans la congrégation chrétienne, déclare quant à lui: "Il m'arrive d'être déçu et de ne pas y voir clair dans mes sentiments. Ma première réaction est de me renfermer en moi-même, ce qui ne fait qu'aggraver mon trouble. Mais lorsque je parle avec quelqu'un, c'est comme si je me libérais d'un poids. La discussion m'aide à discerner quels sont réellement mes sentiments, et à trouver une solution."

Des obstacles à la conversation

À n'en pas douter, nous avons besoin de parler. Pourtant, il existe des obstacles à la conversation. Pour certains, elle représente une lutte, quelque chose à éviter.

Gérard explique: "La plus grande partie de ma vie, j'ai préféré éviter toute discussion avec les autres. Cela parce que je manque de confiance en moi. Aujourd'hui encore, dans une

conversation, je crains toujours de paraître idiot ou que quelqu'un me rabaisse pour ce que j'ai dit."

Le problème d'Éliane est la timidité. Elle raconte: "J'ai été élevée dans une famille où l'on ne parlait pas. Mon père était très intimidant. Ainsi, j'ai grandi avec l'idée que je n'avais rien d'intéressant à dire." La timidité peut effectivement être un très gros obstacle à la conversation. En fait, elle peut confiner quelqu'un dans les murs du silence.

"C'est une véritable plaie, explique Jean, un ancien qui reconnaît lutter contre la tendance à s'abaisser. Si vous ne résistez pas à la timidité, vous vous isolez. Même s'il y a cent personnes dans une pièce, vous ne discuterez pas. Et vous en souffrez énormément!"

Pour Daniel, un ancien, le problème est différent: "Chez moi, parler est naturel. Mais sans même m'en apercevoir, je coupe la parole à mon interlocuteur et monopolise la conversation. Je m'en rends compte lorsque je vois la tête que fait ma femme, et je me dis: 'Oh! non! j'ai recommencé!' Je sais alors qu'elle sera contrariée pendant le restant de la discussion."

Que peut-on faire pour surmonter ce genre d'obstacles? Quelles qualités est-il nécessaire de cultiver pour développer l'art de la conversation? Comment agir dans la pratique?

'Que dire?'

'De quoi puis-je parler?' 'Je ne sais pas grand-chose.' 'Personne ne souhaite entendre ce que j'ai à dire.' Bien que vous puissiez penser de telles choses, cela ne reflète sans doute pas la réalité. Vous en savez beaucoup plus que vous ne l'imaginez, et certaines de vos connaissances intéressent probablement les autres. Peut-être êtes-vous récemment parti en voyage, par exemple. Ceux qui vous entourent désireront sans doute savoir ce qui différencie la région où vous vous êtes rendu de la leur.

Par ailleurs, vous pouvez augmenter votre connaissance sur des sujets divers en lisant, ce que vous devriez faire. Prenez le temps de lire chaque jour, c'est une bonne habitude. Les pu-

blications des Témoins de Jéhovah développent aussi bien des pensées bibliques que des sujets d'intérêt général. Plus vous emmagasinez de connaissances, plus vous pouvez partager. Le texte du jour contenu dans la brochure *Scrutons les Écritures chaque jour* qu'utilisent les Témoins de Jéhovah est intéressant sous ce rapport. Il fournit quotidiennement une pensée différente sur laquelle on peut réfléchir et dont on peut discuter.

La conversation n'est pas un monologue. Chacun doit s'exprimer. Laissez parler votre interlocuteur. S'il reste silencieux, encouragez-le à participer en lui posant des questions pleines de tact. Si vous discutez avec une personne âgée, pourquoi ne pas lui demander de parler d'événements du passé, ou bien de la façon dont le monde ou la vie de famille ont évolué depuis sa jeunesse? Vous l'écoutez avec plaisir et vous serez édifié.

Savoir écouter

Savoir écouter est un atout précieux dans une conversation. Par notre façon d'écouter, nous pouvons soutenir ceux qui recherchent de l'aide pour porter leurs fardeaux. Un jour, un homme qui se considérait comme 'le rebut de la société' a téléphoné à un ami, car il était déprimé. Bien que l'heure ne fût pas du tout appropriée, cet ami, dans sa gentillesse, l'a écouté pendant deux heures! Cet homme considère aujourd'hui que cette conversation a été un tournant dans sa vie. Qu'est-ce qui a été si déterminant? "Je l'ai tout simplement écouté attentivement, explique son ami. Je ne me souviens pas avoir dit quelque chose de spécial. Je lui ai seulement posé les questions qu'il fallait: 'Pourquoi te sens-tu ainsi?' 'Pourquoi cela t'inquiète-t-il?' 'Qu'est-ce qui pourrait t'aider?' En répondant à mes questions, il a apporté une réponse à toutes celles qu'il se posait."

Les enfants aiment d'autant plus leurs parents quand ceux-ci prennent le temps de discuter avec eux. C'est ce que dit le jeune Bruno: "C'est bien quand nos parents nous demandent ce qui nous préoccupe. Papa le fait ces derniers temps et cela m'aide parce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas surmonter soi-même."

“Il est nécessaire de créer un environnement dans lequel vos enfants se sentiront libres de vous parler”, suggère un père de famille. Il passe régulièrement un moment seul avec chacun de ses quatre enfants, car il pense que, pour que les jeunes se forment une belle personnalité, les parents doivent absolument les écouter attentivement en étant compréhensifs. Que conseille-t-il? D’être prêt à écouter lorsqu’un enfant a envie de parler. Il ajoute: “Peu importe que vous soyez fatigué ou accablé de soucis, n’empêchez jamais vos enfants de parler. Écoutez-les.”

Manifester un intérêt sincère produit du résultat

De nombreuses personnes ont besoin d’un soutien affectif pour s’ouvrir et converser. Témoin le cas de ce jeune homme: ‘J’ai besoin de parler à quelqu’un, mais vers qui aller? Pour moi, parler n’est pas chose facile. J’ai besoin que mon interlocuteur s’intéresse à moi.’ En manifestant un intérêt sincère, on créera un climat de confiance et de sécurité qui aidera la personne à parler et à ouvrir son cœur.

Un homme raconte: “Il y a plusieurs années, alors que je rencontrais des difficultés familiales, j’ai essayé d’en discuter avec un ami. Tout ce qu’il a trouvé à me dire, c’est: ‘Serre les dents, conduis-toi en homme et tout ira bien.’ Il n’y a eu ni dialogue ni discussion, ce qui ne m’a pas aidé. En réalité, cela m’a simplement fait rentrer dans ma coquille. Par contre, j’ai discuté plus tard avec un surveillant des Témoins de Jéhovah. Par son regard, l’expression de son visage et sa gentillesse, j’ai vu qu’il était compatissant. Je me suis donc ouvert à lui et me suis mis à parler plus facilement parce qu’il s’intéressait sincèrement à moi. Il m’a dit: ‘Nous allons faire tout ce que nous pouvons pour t’aider dans ta situation.’ On ne peut pas ne pas s’exprimer avec de telles personnes!”

Vous est-il possible d’ouvrir votre cœur pour inciter les autres à prendre part à une conversation édifiante? Lorsque vous remarquez qu’une personne trop timide pour discuter est à l’écart, essayez-vous de l’inclure dans la conversation? Jean, dont il était question précédemment, dit: “Je devine ce que quelqu’un de timide peut ressentir parce que je

m’imagine à sa place; et je partage son angoisse.” Il ajoute: “Il est très important d’aller vers lui et de l’inclure dans la discussion. On peut même prier silencieusement dans ce but.”

En parlant d’un ami, Didier déclare: “Robert manquait à tel point de confiance dans sa capacité à converser que lorsqu’un groupe discutait, il se tenait toujours un peu à l’écart. Je lui demandais alors: ‘Dis-moi, Robert, que disais-tu à propos de telle ou telle chose?’ C’est alors qu’il commençait à parler. Le résultat, c’est que les autres le voyaient sous un jour nouveau.” Didier donne l’encouragement suivant: “Si vous avez du mal à discuter avec une personne qui est renfermée, ne renoncez pas. Dites-vous que c’est quelqu’un qui a un bon fond et qui veut parler. Faites-le s’exprimer, et ne renoncez pas.”

Si vous manifestez un intérêt sincère et empreint d’amour pour les autres, vous en retirez des bienfaits, même si vous êtes timide. Ce genre d’intérêt a aidé Jean à surmonter sa tendance à s’isoler. “[L’amour] ne cherche pas son propre intérêt”, déclare-t-il (1 Corinthiens 13:5). “Pour faire preuve d’amour, vous devez parler aux autres et désirer en savoir plus sur eux. Ce n’est pas en vous disant que vous n’en êtes pas capable que vous y arriverez. Grâce à la prière, vous pouvez surmonter vos tendances.” Il ajoute: “La récompense est grande. Quand vous voyez leur réaction et que vous constatez de quelle façon ils sont édifiés, vous l’êtes vous-même. Et cela devrait vous insuffler le courage d’aller vers de telles personnes encore et encore.”

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Vivons-nous
les derniers jours?**

**Le zona:
une maladie douloureuse**

**Plus de 40 ans
sous l’interdiction communiste**

La compréhension: pierre angulaire de la conversation

La compréhension est l'une des plus belles qualités humaines. Mais qu'est-ce au juste que la compréhension? Le professeur Bernard Guerney, de l'université d'État de Pennsylvanie, la définit comme 'la capacité de comprendre les sentiments et la façon de voir d'une personne, *que vous soyez d'accord ou non avec elle*'. Quelle est l'importance de la compréhension dans une conversation? "C'est la pierre angulaire! C'est la base sur laquelle tout repose."

Le professeur Guerney explique que la conversation est indispensable à de bonnes relations. Bien entendu, on rencontre souvent des différences d'opinion. Afin de les surmonter et de préserver de bonnes relations, il faut être disposé à parler du problème. Beaucoup évitent de le faire parce qu'ils ne savent pas comment en parler sans que l'autre personne ne soit sur la défensive ou ne s'irrite. Selon le professeur Guerney, "la plupart des personnes confondent comprendre et respecter la position de quelqu'un et être d'accord avec cette position. C'est pourquoi, lorsqu'ils ne sont pas d'accord, ils ne se montrent ni compréhensifs ni respectueux. Mais en se mettant à la place d'autrui, on peut comprendre, sans forcément être d'accord".

En vous mettant mentalement à la place de l'autre, vous ressentez et pensez la même chose que lui. Vous vous apercevrez qu'en agissant ainsi vous serez plus compréhensif et respectueux, même si vous n'êtes pas d'accord.

À un moment donné, Josette, mère de quatre enfants, était déprimée et se sentait inutile. Elle comprend à présent à quel point la compréhension est importante pour aider une personne. Elle raconte: "Je me souviens que mon mari m'a parlé et m'a rappelé tout ce que je faisais d'utile, alors que je pensais que mes efforts ne servaient absolument à rien. Avec beaucoup d'amour, il m'a écoutée malgré mes larmes, puis m'a dit des paroles édifiantes. Mais s'il n'avait pas pris mes pensées au sérieux ou m'avait répondu: 'Cela n'a pas de sens', ou quelque chose de ce genre, je me se-

rais tue et je serais partie. Au lieu de cela nous avons eu une discussion très longue et très profonde ce soir-là."

Le professeur Guerney conclut: 'En étant compréhensif, vous montrez que vous vous souciez des autres. Cela favorise la communication, cet échange que la plupart des personnes désirent avoir et dont elles ont besoin.'

Vous le pouvez!

Vous pouvez maîtriser l'art de la conversation. Nous avons examiné certains points essentiels sous ce rapport, mais il en existe de nombreux autres. Il faut notamment avoir une attitude amicale, de l'humour et du tact. Mais tout comme il faut à un peintre du travail et de la pratique pour réaliser un magnifique tableau, développer les qualités nécessaires à la conversation demande des efforts.

Daniel, par exemple, est devenu un bon interlocuteur. De quelle façon? En apprenant à maîtriser sa tendance à interrompre autrui et à dominer les conversations. Il reconnaît: "Il me faut faire un effort conscient pour ne pas monopoliser la conversation. Je dois tenir ma langue en bride. Lorsque je me surprends à vouloir ajouter quelques détails, je me mets un frein. Si je pense qu'un commentaire fera changer le cours de la discussion ou empêchera quelqu'un d'autre de s'exprimer, je me tais."

Qu'est-ce qui a aidé Éliane? Après être parvenue à la connaissance exacte de la Bible, elle s'est rendu compte qu'elle possédait une chose de valeur à partager. Elle déclare: "Quand je cesse de ne penser qu'à moi et que je parle de choses spirituelles, je suis plus à l'aise pour discuter. La lecture des publications bibliques que nous recevons régulièrement est également une aide. Si je me tiens à jour dans ce domaine, j'ai des idées nouvelles et fraîches à partager, et je converse plus facilement."

Efforcez-vous de manifester ces qualités importantes dans vos conversations. En agissant ainsi, vous pourrez, vous aussi, procurer du réconfort et de la joie à autrui et avoir la satisfaction de maîtriser un art qui correspond à un besoin.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Exécution (Romains 13:10).
2. Ornement pour une femme, déshonneur pour un prisonnier (2 Samuel 1:10). Ne sont pas nuisibles (1 Corinthiens 12:7).
3. Espace plat où nichent les oiseaux de proie (Ruth 3:6). Qui se manifeste par des effets tangibles (Exode 21:8).
4. Font cesser (Job 7:6). Une des filles de Zélopéhéad, de la tribu de Manassé (Nombres 26:33, 34).
5. Ses habitants sont connus pour la noblesse de leurs sentiments (Actes 17:10). Un des chefs du peuple qui apposèrent leur sceau sur l'engagement pris de respecter la Loi de Jéhovah (Néhémie 9:38; 10:1, 14, 24).
6. Il est dangereux de les croiser (Ézéchiel 38:4). Va au hasard (Job 15:23). Homonyme du précédent (Psaume 74:5).
7. Père d'Éliphal, l'un des hommes forts des forces militaires de David (1 Chroniques 11:26, 35). Frappait (Juges 6:11). Première femme de Lamech (Genèse 4:19. *Segond*).
8. Ville du territoire de Benjamin (Josué 18:21, 27). Dieu de la terre, de l'air et de l'ouragan chez les Babyloniens (*ad** p. 185). Ezéchiel prophétisa sa ruine (Ézéchiel 30:14).
9. Que l'on doit (Exode 21:9). Avais en sa possession (Deutéronome 4:10).
10. Terme honorifique (Genèse 41:43). Façonné par un artiste (Actes 17:29).
11. Un des hommes forts de David, qui refusa de se compromettre avec Adonijah (1 Rois 1:8). Clôture végétale (Proverbes 15:19). Premier-né de Juda (Genèse 38:6). Pour affirmer (2 Corinthiens 1:20).
12. Au-dessus d'un personnage éminent (1 Rois 10:19). Sa tête peut battre les murailles en brèche (Esdras 10:19).
13. C'est peu dire que c'est peu (Proverbes 13:7). Confiant (Job 24:22). Il en faut de nombreuses pour en faire une (Néhémie 6:5).
14. Compagnon de Timothée (Actes 19:22). Accomplis (Nombres 14:22).
15. Fils du cheik Dischan, descendant de Séir le Horite (Genèse 36:20, 21, 28). Pour ajouter (Nombres 11:5).

Verticalement

1. Bûcheron (Ésaïe 14:8).
2. Élève la voix (Michée 6:9). Peut être matérielle, par neuf ou par tout autre moyen (2 Corinthiens 8:24). Dans le nom d'une ville à la frontière de Dan (Josué 19:40, 41).
3. À angles droits (Révélation 21:16). Sur le devant de la scène (Exode 26:31).
4. Précéda David (1 Chroniques 2:13, 15. *Jérusalem*). Le commerce de ce bois est prohibé (Ézéchiel 27:15). Sont la cause des rides et des cheveux blancs (Deutéronome 15:1).
5. À moi (Psaume 86:17). Fils de Tola (1 Chroniques 7:2). Lettre grecque (*ad** p. 613). A toi (Cantique des cantiques 7:5).
6. Flotte en l'air (Deutéronome 32:11). Pousser dehors (Job 38:39).
7. Faute commise par étourderie (2 Corinthiens 1:17).
8. Marchand d'autrefois ou surveillant d'aujourd'hui (Matthieu 13:45). Ville frontrière d'Aser (Josué 19:24, 25, 28).
9. Qui ne produisent rien (Éphésiens 5:11).
10. En plus (Lévitique 27:13). Points brillants (Job 41:19).
11. Lettre grecque (*ad** p. 613). Parure du vainqueur (Ésaïe 44:14).
12. Un des royaumes convoqués par Jéhovah contre Babylone (Jérémie 51:1, 27). Pronom personnel neutre (1 Samuel 30:1). Existez (1 Pierre 2:9).
13. Dans l'héritage de Siméon (Josué 19:1, 4). Exercices physiques (2 Timothée 2:5).
14. Venu au monde (Job 5:7). Fils de Schémida, de la tribu de Manassé (1 Chroniques 7:14, 19). Se dit à un intime (Genèse 3:12).
15. Toit ou fenêtre (Genèse 6:16). Se montrèrent soumis (1 Rois 12:24).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 22

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Procrastination: *la voleuse de temps*

“La procrastination est une voleuse de temps.” — Edward Young (vers 1742).

NON! Lisez cet article jusqu'au bout! Vous savez ce qui risque d'arriver. Vous allez refermer le périodique et vous dire: “C'est un article intéressant, mais je n'ai pas le temps de le lire maintenant. Je verrai plus tard.” Mais plus tard pourrait bien signifier jamais.

Ne remettez pas à plus tard la lecture de cet article sur la procrastination. Voyez combien de temps il vous faudra pour le lire. Probablement guère plus de cinq minutes. Vous aurez alors parcouru un dixième du périodique. Alors, à votre chronomètre! (À la fin de ce paragraphe, vous avez déjà couvert un vingtième de l'article.)

Est-ce de la procrastination?

La procrastination, c'est remettre à plus tard ce que l'on peut ou doit faire. En d'autres termes, c'est remettre au lendemain ce que l'on pourrait faire le jour même. Cette habitude empêche d'agir alors qu'il le faudrait.

Un cadre qui demande un rapport à un employé, des parents qui veulent que leurs enfants rangent leur chambre, une femme qui attend de son mari qu'il répare un robinet — tous risquent de s'entendre dire: “Je suis débordé”, “J'ai oublié” ou “Je n'ai pas eu le temps”. Autant d'excuses invoquées pour justifier la négligence, car, en réalité, il faut bien admettre que rares sont ceux qui aiment rédiger des rapports, ranger

leur chambre ou réparer un robinet quand des activités plus agréables s'offrent à eux. Alors on remet à plus tard.

Néanmoins, saviez-vous que remettre à plus tard n'est pas toujours de la procrastination? Ainsi, quand elle ne sait pas trop quoi répondre à une certaine requête, une femme d'affaires la classe dans son dossier “en attente”.

Au bout de quelques semaines, elle examine de nouveau tous les cas en souffrance pour s'apercevoir bien souvent que la moitié d'entre eux se sont résolus d'eux-mêmes ou ne nécessitent plus qu'on s'en préoccupe. Parfois, il se peut que vous ne sachiez pas au juste si vous devez attendre ou agir. Essayez alors de prévoir ce qui se passera dans les deux cas, en vous demandant quelle option semble devoir produire les meilleurs résultats.

Si vous n'entreprenez pas une tâche que vous pourriez ou devriez accomplir et que cela vous cause ensuite des difficultés, vous êtes une victime de la procrastination. Par exemple, si vous laissez traîner votre vaisselle sale, vous aurez plus de mal à la laver. Si vous n'entretenez pas régulièrement votre voiture, vous vous exposez à de coûteuses réparations dans quelque temps. En payant vos factures après les



délais requis, vous vous verrez imposer des pénalités ou refuser certains services. Une ménagère a calculé que ses amendes consécutives à des retards de paiement de contraventions et les suppléments qui lui sont demandés à cause du retour tardif de cassettes vidéo ou de livres lui coûtaient environ 250 francs par mois.

Capturez la voleuse

Efforcez-vous de comprendre pourquoi vous remettez tout au lendemain. Considérez les quelques raisonnements énumérés ci-après et voyez si vous n'auriez pas adopté certains d'entre eux en rapport avec une tâche que vous n'auriez toujours pas commencée ou achevée:

Habitudes:

Si j'attends la dernière minute, je serai plus motivé.

En accomplissant une tâche au tout dernier moment, je me procure une excitation qui me plaît.

Je ne ferai rien avant que le patron ne soit venu me relancer deux ou trois fois; je saurai alors qu'il tient *vraiment* au travail demandé.

J'ai *tellement* à faire que je ne m'occupe que des questions urgentes.

État d'esprit:

Je n'ai pas envie d'accomplir cette tâche.

Je me mets au travail uniquement quand je m'en sens capable.

Je veux faire autre chose.

L'autodiscipline n'est pas mon fort.

Craintes:

Je ne suis pas sûr d'y arriver.

Je ne dispose pas d'assez de temps pour faire ce travail.

C'est une tâche trop lourde; j'ai besoin d'aide.

Qu'est-ce qui va se passer si cela ne marche pas ou si je suis incapable de finir?

Il faut que je trouve du matériel, sinon je ne pourrai pas terminer.

On va me critiquer ou se moquer de moi.

Suivant les individus, la procrastination frappe à divers moments. Certains en sont victimes avant même d'entreprendre une tâche:

elle leur semble irréalisable. D'autres commencent, mais s'arrêtent à mi-chemin, car ils perdent leur enthousiasme en cours de route. D'autres encore se lancent dans un nouveau projet avant même d'avoir fini celui qu'ils sont pourtant sur le point de terminer, le laissant dès lors inachevé. (Au passage, félicitations! Vous avez déjà lu la moitié de l'article.)

Il est possible de dégager trois raisons fondamentales à la procrastination. Dans le livre *Faire son travail sans tarder: une question d'habitude* (angl.), Neil Fiore écrit ceci: "Les trois grandes causes de la procrastination sont: le sentiment d'être une victime, le fait d'être débordé et la peur de l'échec." Si vous arrivez à déterminer les raisons pour lesquelles vous remettez tout au lendemain, vous ne serez plus très loin de trouver la parade.

Si vous ne savez pas trop pourquoi vous êtes sujet à la procrastination, notez chaque demi-heure ce que vous venez de faire, et ce pendant une semaine. Voyez alors à quoi vous consacrez votre temps. Vous serez probablement surpris de constater le temps qu'on perd dans des choses peu importantes entre deux tâches essentielles. Que faire alors?

Réfléchissez aux conséquences

En espérant que les choses se feront toutes seules, vous vous sentirez mal à l'aise. À mesure qu'approchera le moment fatidique, vous serez de plus en plus anxieux et tendu. Votre créativité s'en ressentira certainement. Vous ne réfléchirez plus aux différents moyens à votre disposition pour atteindre votre objectif ni n'aurez le temps d'en évaluer les tenants et les aboutissants. Terminer votre travail sera votre seule préoccupation.

Supposons par exemple que vous ayez un exposé à présenter. Si vous vous contentez de griffonner certaines idées sur un bout de papier la veille au soir, vous n'avez pas le temps d'approfondir le sujet. Vous ne ferez que le survoler. Moyennant quelques efforts supplémentaires, peut-être auriez-vous pu citer des faits, donner des explications ou montrer des tableaux afin d'aider votre auditoire à visualiser le sujet.

Si vous remettez à plus tard un certain travail, vous aurez également du mal à vous

détendre. En effet, même pendant votre temps libre, vous serez poursuivi par le sentiment désagréable que vous n'avez pas accompli ce que vous deviez faire, ou bien quelqu'un sera toujours là pour vous le rappeler.

Que pouvez-vous faire?

Dressez une liste. Chaque soir, consacrez quelques minutes à coucher par écrit ce que vous désirez faire le lendemain. Une telle liste vous aidera à ne rien oublier: vous suivrez l'accomplissement des tâches prévues en les cochant sur votre liste au fur et à mesure qu'elles auront été effectuées. Sur votre liste, indiquez le temps que devrait vous prendre chaque chose (comptez en minutes pour une tâche peu importante et en heures pour un travail plus long). Sur un calendrier placé à un endroit bien visible, notez systématiquement les tâches ou les rendez-vous que vous acceptez.

En passant en revue ce que vous projetez de faire le lendemain, servez-vous des lettres A, B et C pour mettre en évidence l'ordre des priorités. Certains travaillent mieux le matin, d'autres l'après-midi ou le soir. Prévoyez d'effectuer les tâches les plus importantes au moment où vous êtes le plus efficace, et les moins agréables avant celles que vous aimez.

Évaluez correctement le temps. Si vous êtes toujours en train de courir parce que vous êtes en retard, apprenez à évaluer correctement le temps qu'il vous faudra pour accomplir chaque tâche, tout en pensant aux éventuels imprévus. N'oubliez pas non plus de prévoir un laps de temps suffisamment long entre chaque rendez-vous, et ce à cause des trajets. Vous ne pouvez terminer une réunion à 10 heures et en commencer une autre à 10 heures, qu'elles se déroulent dans deux salles adjacentes ou à des endroits de la ville éloignés l'un de l'autre.

Délégez. On a souvent tendance à vouloir tout faire par soi-même. Mais cela n'est pas forcément indispensable. Vous pouvez par exemple demander à quelqu'un qui va à la poste d'y déposer un colis à votre place.

Divisez. Il se peut que vous ayez du mal à vous mettre à un certain travail en raison de son importance. Dans ce cas, pourquoi ne pas le "diviser" en plusieurs parties, en tâches plus petites? À mesure que vous les accomplirez,

vous aurez le sentiment d'avancer et vous vous sentirez encouragé à continuer.

Tenez compte des interruptions. Au cours de la journée, vous serez régulièrement interrompu: appels téléphoniques, visiteurs, problèmes, courrier, etc. Vous désirez être efficace dans votre travail. Toutefois, n'oubliez pas que les autres ont eux aussi des délais à respecter. Si vous ne pensez qu'à votre efficacité, vous supporterez mal que quelqu'un vous interrompe. C'est pourquoi tenez compte des interruptions dans votre programme. Prévoyez qu'une certaine partie de votre temps sera consacrée à divers imprévus. Quand ceux-ci surgiront, vous pourrez vous en occuper, sachant que votre emploi du temps vous le permet.

Récompensez-vous. Quand vous organisez votre temps, prévoyez des périodes de travail et de concentration d'environ 90 minutes. Pensez également au temps nécessaire à préparer le travail. Une heure et demie après vous être effectivement attelé à la tâche, faites une courte pause. Si vous êtes assis derrière un bureau, étirez-vous et détendez-vous l'esprit. Si vous travaillez à l'extérieur, prenez une collation. Bref, récompensez-vous. — Ecclésiaste 3:13.

Et bien! voilà! Vous avez lu cet article en cinq minutes. Vous êtes sur la voie du rétablissement!

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	C	C	O	M	P	L	I	S	S	E	M	E	N	T
2	B	R	A	C	E	L	E	T		U	T	I	L	E	S
3	A	I	R	E		A	G	I	S	S	A	N	T		O
4	T	E	R	M	I	N	E	N	T		N	O	A	H	
5	T		E		R		E		P	I	L	H	A		
6	E	P	E		S		E	R	R	E		A	I	R	
7	U	R		B	A	T		A	I	T		A	D	A	
8	R	E	K	E			N	L	I	L		N	O		
9	D	U		N		C		T	E	N	A	I	S	B	
10	A		R	E	K			S	C	U	L	P	T		
11	R	E		H	A	I	E		R		O	U			
12	B		D	A	I	S		B	E	L	E	R		R	
13	R	I	E		S		S	U	R		L	E	T	T	R
14	E	R	A	S	T	E		O	P	E	R	E	S		N
15	S		U		A	R	A	N						E	T

La mante n'a qu'une oreille!

Il y a des siècles, les légendes grecques parlaient de terrifiants cyclopes, des géants d'une contrée lointaine ne possédant qu'un œil. Bien sûr, ces monstres hideux n'existaient que dans l'imagination fertile des hommes.

En revanche, les scientifiques ont découvert il y a peu, là, juste sous leurs yeux, une multitude de créatures dotées d'une seule oreille : les mantes religieuses.

Pourquoi la mante n'a-t-elle livré son secret que récemment? Les scientifiques ont longtemps pensé que la mante était sourde, car, contrairement aux autres insectes, elle n'émet pas de sons et ne répond à aucun d'entre eux. Pour compliquer les choses, l'oreille de la mante n'est pas située sur sa tête, là où on s'attendrait normalement à la trouver. La revue *Natural History* explique que cette oreille est "une fente profonde, longue d'environ un millimètre", placée sous son corps.

N'est-ce pas quelque peu gênant de n'avoir qu'une seule oreille, de surcroît située à cet endroit? L'homme possède deux oreilles, ce qui lui permet de déterminer la provenance des sons. La mante, elle, vit apparemment très bien sans cette faculté. En fait, son ouïe ne sert qu'à la prévenir en cas de danger: la mante est dotée d'un "sonar" intégré.

L'oreille de la mante est sensible aux ultrasons, en particulier aux fréquences émises par les chauves-souris lorsqu'elles chassent. *Natural History* rapporte que des entomologistes se sont aperçus que la mante s'enfuit rapidement à l'approche d'une chauve-souris, et ce grâce à son ouïe. Mais comment peut-elle échapper à une chauve-souris qui vole trois ou quatre fois plus vite qu'elle?

Quand la mante perçoit les ultrasons qui signalent l'imminence d'un danger (la

chauve-souris se trouve généralement dans un rayon de 10 mètres), elle amorce une descente en piqué en une fraction de seconde. Il semble qu'elle décroche volontairement, une manœuvre de défense utilisée par les pilotes de chasse. Pour reprendre les termes de *Natural History*, la mante "donne une leçon magistrale de tactique en combat aérien".



Comment la mante a-t-elle appris cette tactique? Qui a conçu le dispositif sensible aux ultrasons qu'elle possède? La réponse coule de source. Comme l'a dit le patriarche Job: "Qui ne sait pas parfaitement, parmi tous ceux-ci, que la main de Jéhovah a fait cela?" — Job 12:9.



LE LÉOPARD: *félin mystérieux*

DE NOTRE CORRESPONDANT AU KENYA

LE SOLEIL se couche. Nous avons passé la journée à observer et à photographier la faune spectaculaire de la réserve du Masai-Mara. Au camp, avant d'aller dormir, nous allons assister à un dernier spectacle saisissant. Pour cela, un employé du camp traverse le pont tressé qui enjambe le Talek; il porte sur l'épaule une cuisse de chèvre qu'il attache à une branche fourchue d'un acacia.

Alors que les couleurs du bref crépuscule tropical s'assombrissent, un léopard mâle imposant se glisse silencieusement dans l'arbre et commence à tirer sur la viande pour la déchirer. Il est éclairé par des projecteurs placés sur la terrasse d'observation. Mais, bien décidé à prendre son repas, il ne fait aucun cas de nous, qui le regardons, impressionnés et émerveillés. Nous apprenons par la suite que depuis environ six ans, il vient chaque nuit sur cet arbre 'garde-manger'. Le lendemain soir, nous sommes donc conviés au même spectacle.

Nous comprenons aisément pourquoi le léopard a été décrit comme "le plus parfait des félins, magnifique par son aspect et gracieux dans ses mouvements". Cet animal d'au moins 60 kilos est l'un des plus musclés. Il mesure plus de 60 centimètres de hauteur au garrot et 2 mètres de long, du museau à l'extrémité de la queue. Ses taches noires caractéristiques, disposées en rosettes sur sa fourrure de couleur fauve, nous rappellent la question qu'a posée jadis le prophète Jérémie: "Un Cuschite peut-il changer sa peau ou un léopard ses taches?" — Jérémie 13:23.

Les yeux verts lumineux du léopard sont

particulièrement étonnants. Ils disposent d'une couche spéciale de cellules qui lui permet de jouir d'une vision nocturne excellente. De fait, il voit avec seulement le sixième de l'intensité lumineuse nécessaire à l'œil humain. Cette couche de cellules, qui réfléchit la lumière à travers la rétine, fait paraître ses yeux phosphorescents lorsque, dans la nuit, on dirige sur eux un faisceau lumineux.

En observant le léopard au repos durant la journée, vous remarqueriez qu'il halète, comme s'il était à bout de souffle. En réalité, sa respiration rapide fait partie d'un système de refroidissement efficace. Le fait qu'il respire jusqu'à 150 fois par minute permet à l'humidité de s'évaporer de sa langue, de sa bouche et de ses narines.

De tous les félins, le léopard est celui qui a la plus grande faculté d'adaptation. On le trouve aussi bien dans les déserts que dans les forêts, en montagne ou en plaine, et dans des pays aussi divers que la Chine, l'Inde et le Kenya. Les zoologistes estiment que, bien que l'homme empiète largement sur leur habitat, ces animaux sont près de un million rien qu'en Afrique et en Asie. Pourtant, le léopard a échappé pendant des siècles à des études scientifiques approfondies. C'est le cas du léopard du Sinaï. On le croyait disparu depuis longtemps quand, dernièrement, il est réapparu dans le désert de Judée.

Un félin solitaire

Pourquoi le léopard échappe-t-il aux regards de l'homme? Parce que c'est avant tout un animal nocturne, qui plus est d'une remarquable discrétion. Dans les régions où

il est menacé, il veille à rester silencieux. C'est uniquement lorsqu'il est en colère qu'il pousse des grognements et des rugissements terrifiants semblables à ceux du lion. En temps normal, son cri est bien moins impressionnant: il s'agit d'un grincement râpeux, qui ressemble au bruit d'une scie en action. Dans son livre *Les animaux d'Afrique orientale* (angl.), C. Astley Maberly en parle comme d'une sorte de "grou-ha! grou-ha! grou-ha! grou-ha! qui se termine généralement en un gémissement rauque". Conformément à son souci de rester discret, le léopard émet également différents sons plus faibles, le plus souvent inaudibles pour les humains.

Contrairement au lion, d'instinct grégaire, le léopard n'est pas un animal sociable. Bien qu'on le voie parfois avec l'un de ses congénères, c'est un chasseur solitaire. Afin de réduire le nombre de rencontres inattendues ou indésirables, il se délimite un territoire d'une superficie de 25 à 65 kilomètres carrés. À cet effet, il possède des glandes spéciales qui sécrètent une substance lui permettant, par aspersion, de tracer ses frontières. L'odeur qui s'en dégage renseignerait les autres léopards sur le sexe, l'âge, la maturité et peut-être même sur l'identité du "propriétaire" des lieux!

La discrétion du léopard se retrouve dans sa façon de chasser. Dans les temps bibliques, il était connu pour se tapir près des villes, à l'affût de quelque animal domestique, prêt à bondir comme l'éclair (Jérémie 5:6; Osée 13:7; Habacuc 1:8). Afin de protéger son repas contre les charognards, tels les hyènes et les chacals, il entrepose ses plus grosses prises de 9 à 12 mètres au-dessus du sol, sur la fourche d'un arbre. Mais comment réussit-il à hisser à une telle hauteur la carcasse d'une antilope ou d'un girafeau de

1,50 mètre? Mystère. D'après des observateurs patients, il y parvient seulement par sa force. Il préfère manger tranquillement, étendu paresseusement sur trois branches, dans la parfaite intimité que lui assure le feuillage.

À moins d'être provoqué, le léopard est plutôt timide et il évitera l'homme. Ainsi, bien que certains de ces félins perdent cette crainte et deviennent mangeurs d'hommes, la plupart constituent une faible menace pour les humains. Cependant, s'il est blessé ou acculé, l'animal oublie sa peur, quel que



soit l'ennemi. Dans son ouvrage *La légende du léopard* (angl.), Jonathan Scott écrit: "Un léopard en colère incarne la férocité même (...). Il est capable de concentrer son énergie considérable pour attaquer sur une courte distance avec une rapidité fulgurante."

La mère léopard

En raison de ce qui précède, il n'est pas étonnant que le léopard élève ses petits de façon relativement secrète. Durant les deux premiers mois les nouveau-nés restent cachés, souvent dans une grotte. Étant donné que le père n'intervient pas pendant le développement des jeunes, ils sont très proches de leur mère; celle-ci les nourrit, les nettoie

et les tient au chaud. Peut-être déplacera-t-elle sa portée de deux ou trois petits, en les transportant dans sa gueule s'ils sont encore très jeunes, ou simplement en les appelant pour qu'ils la suivent s'ils sont plus âgés.

La mère s'efforce également de tenir sa progéniture hors de la vue des ennemis, tels que les babouins. Mais si des babouins attaquent ses petits, elle chargera, mettant sa vie en danger pour leur permettre de s'enfuir. Elle prend également de grands risques pour nourrir ses rejetons. Afin d'apporter de la viande à sa progéniture affamée, ce félin d'un naturel effacé est capable de traverser un troupeau d'éléphants qui barrissent.

Fait intéressant, les jeunes ne se montrent pas indépendants au départ. Ils sont sevrés

vers six mois mais ils ne chassent pas eux-mêmes avant l'âge de un an. Les mâles ne deviennent des adultes solitaires que vers deux ans et demi. Quant aux femelles, il arrive qu'elles restent sur le territoire de leur mère une fois adultes.

Le léopard sera-t-il un jour pacifique?

Ces mignons chatons grandissent et deviennent des tueurs. Il peut donc sembler difficile de croire à la réalisation des paroles du prophète Ésaïe: "Le loup résidera temporairement avec l'agneau mâle, et le léopard se couchera avec le chevreau." — Ésaïe 11:6.

Les efforts qui ont été faits récemment pour domestiquer des léopards n'ont pas été très concluants. Sieuwke Bisleti van der Laan et son mari ont élevé une portée de

Rencontre nocturne en Tanzanie



APRÈS avoir assisté à l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah organisée au Kenya, nous commençons, pleins d'enthousiasme, notre safari-photo en Tanzanie.

Nous nous arrêtons tout d'abord au parc national du lac Manyara. La variété de la faune nous stupéfie: singes bleus, impalas, buffles d'Afrique, zèbres et autres animaux sauvages. Imaginez-vous un lac avec ça et là des hippopotames, et, de l'autre côté, une girafe en train de brouter. Vous apercevez un lion dans l'herbe et, plus loin encore, un troupeau de gnous.

Après notre arrivée au cratère du Ngorongoro, nous louons les services d'un guide et un véhicule à quatre roues motrices pour partir en excursion d'une journée dans la caldeira (cratère formé par l'effondrement d'un volcan). Nous empruntons un chemin cahoteux qui, partant du bord du cratère, descend jusqu'au fond, quelque 600 mètres plus bas. Quelle vue magnifique! La vaste plaine fourmille d'animaux sauvages. Des troupeaux de gnous se déplacent comme s'ils étaient en migration. On ne compte pas les zèbres, les bubales et les gazelles de Thomson et de Grant. Lors d'un de nos arrêts, un lion vient se reposer à l'ombre de notre véhicule. Penchés juste au-dessus de lui, nous ne semblons pas

petits dans leur ferme en Afrique. Ces derniers bénéficiaient d'une "entière liberté", et ils étaient souvent nourris à la main. Mais ils n'ont jamais été véritablement apprivoisés. Sieuwke Bisleti explique: "Une fois adulte, le léopard vit sa vie. Un lion vous aimera et vous obéira toujours; le léopard vous reconnaîtra mais décidera à tout moment de lui-même de ce qu'il fera."

Avec le temps, on a jugé dangereux de laisser les léopards, devenus adultes, se promener en liberté autour de la ferme. On a donc décidé de les rendre à la vie sauvage. Ont-ils été désavantagés parce qu'ils avaient grandi au milieu d'humains pacifiques? Pas du tout. Seulement trois jours plus tard, on a aperçu le mâle près d'une antilope qu'il venait de tuer.

Les piètres résultats ne remettent pas en cause la prophétie qu'Ésaïe a faite sous l'inspiration divine. C'est par l'intervention de Dieu, et non par les efforts de l'homme, que se réalisera cette prouesse. La domination divine fera plus qu'apporter la paix au sein du règne animal. Ésaïe a annoncé que "la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah". (Ésaïe 11:1-9.) Ainsi, les hommes eux-mêmes abandonneront leur conduite bestiale, responsable des guerres et des divisions. Parallèlement, l'état d'esprit des humains vis-à-vis des animaux changera. Finis les massacres gratuits. L'homme ne détruira pas non plus leur habitat ni ne menacera leur vie, car Jéhovah aura 'saccagé ceux qui saccagent la terre'. — Révélation 11:18.

pour autant le déranger. Plus tard, nous nous arrêtons pour observer un rhinocéros noir au loin et, tout près de nous, des éléphants en train de se nourrir de feuillages. En repartant, nous nous remémorons tous ces animaux impressionnants. N'en avons-nous manqué aucun?

Mais oui, bien sûr! Le léopard! Malheureusement, il n'est guère réaliste d'espérer en voir un à l'état sauvage. Témoin cette remarque du photographe Erwin Bauer: "Les touristes recherchent les léopards avec un enthousiasme et une diligence rares, entre autres parce que ces animaux sont extrêmement difficiles à voir, et encore plus à photographier. La plupart des personnes qui effectuent un safari ne parviennent même pas à en apercevoir un. Au cours de mes 15 safaris, j'en ai vu huit en tout, mais un seul était suffisamment près pour être photographié." — *International Wildlife*.

La nuit tombe, et nous avons maintenant un autre souci en tête. Nos réservations de chambre ayant été annulées, nous devons trouver un endroit pour dormir. C'est ainsi que nous nous retrouvons sur un chemin de terre, plongés dans une obscurité totale. Tout à coup, les passagers de devant ont un mouvement de surprise. Une masse ocre vient de bondir dans le faisceau de

nos phares. Nous nous arrêtons aussitôt, le souffle coupé.

Là, juste devant nous, se tient un léopard adulte. Peut-être les passagers de derrière s'estiment-ils désavantagés, mais pas pour longtemps. L'animal se précipite sur la droite et reste figé au bord du chemin. 'Que faire? semble-t-il se demander. Attaquer ou m'enfuir dans les broussailles loin de cet "ennemi" inconnu?'

Adrian, un de nos compagnons de route, n'est qu'à un mètre environ de cette bête puissante et magnifique, prête à bondir. "Vite, passez-moi le flash", murmure-t-il en saisissant son appareil-photo automatique. De l'arrière, on lui chuchote: "Pas un bruit." Rapidement, l'appareil est prêt et la photo prise, mais malheureusement, la vitre renvoie le flash. Pendant que les piles se rechargent, Adrian descend doucement sa vitre. Le léopard est toujours à un mètre; il remue le bout de la queue et ses yeux scintillent.

Au moment même où nous prenons la seconde photo, il se décide. Il s'élançait dans les broussailles et disparaît. Quelle agitation dans le véhicule! Nous ne sommes pas près d'oublier cette expérience, extrêmement rare d'après ce que nous diront les guides par la suite. La dernière photo, très réussie, nous aidera à graver dans notre mémoire cette rencontre nocturne en Tanzanie.

Espoir pour les bègues

Une mère de famille australienne qui avait été bègue dans son enfance a été bouleversée en entendant ses enfants, très jeunes, commencer à bégayer. Elle s'est donc intéressée à un programme élaboré par des orthophonistes de l'université de Sydney et d'un hôpital de la même ville. Le secret de la guérison réside apparemment dans une action aussi précoce que possible. Or, beaucoup de parents attendent, croyant à tort que leur enfant cessera de bégayer avec l'âge. Le programme "est un vrai succès, lit-on dans le *Sydney Morning Herald*. Il offre pour la première fois la perspective d'une guérison complète". Alors qu'une dizaine d'heures de rééducation suffisent pour un jeune enfant, précise le journal, il en faut des centaines pour les adultes et pour les enfants d'âge moyen, sans compter celles qu'y consacrent les parents à la maison. "Quarante-trois enfants soignés alors qu'ils avaient entre deux et cinq ans ont été suivis pendant un à six ans dans le cadre d'une étude. Aucun n'a rechuté."

Tourisme religieux: un véritable "marché"

"Le tourisme religieux se développe en Italie et dans le monde", signale *La Repubblica*. Selon les spécialistes, les chiffres de 1994 devraient "battre tous les records précédents", avec une affluence, rien qu'en Italie, de 35 à 37 millions de visiteurs dans les édifices catholiques. L'Italie doit son succès à ses "30000 églises classées richesses artistiques, ses 1500 sanctuaires, ses 700 musées diocésains, ainsi que ses dizaines de monastères, abbayes et couvents". Le tourisme religieux constitue en Italie un "marché" qui rapporte 4000 milliards de lires (plus de 13 milliards de francs français), précise le journal.

"Mais il connaît un incroyable essor dans d'autres pays également."

Des troubles de plus en plus fréquents

Pourquoi la boulimie et l'anorexie mentale sont-elles de plus en plus fréquentes? En raison de l'angoisse que créent les conflits affectifs dans ce monde "effrayant et indomptable", écrit la revue *Your Family*. Les causes de cette angoisse sont complexes. Citons par exemple les mauvais traitements, le divorce des parents et leur obsession de voir leurs enfants réussir. En outre, explique le professeur Danie le Grange, membre du Comité sud-africain de lutte contre les troubles de l'alimentation, beaucoup versent dans ces états parce qu'ils adoptent des habitudes alimentaires aberrantes, ou qu'ils se plon-



gent dans les revues de mode et se passionnent pour les régimes dans le désir obsessionnel d'être minces. Les personnes les plus vulnérables sont les femmes de 18 à 22 ans, bien que les médecins aient parfois affaire à des enfants de 8 ans. Les victimes ne peuvent être soignées avec succès que si elles acceptent de l'être, dit le professeur le Grange, qui ajoute que "la guérison complète est bel et bien possible". Les chiffres montrent néanmoins que les troubles de l'alimentation sont fatals dans 18% des cas.

Disparitions à New Delhi

Tous les ans, à New Delhi, plus

de 10000 personnes sont officiellement portées disparues. On n'en retrouve qu'un tiers. La moitié des disparus sont des enfants de moins de 18 ans, et la proportion entre les sexes masculin et féminin est de 2 pour 1. Le *Times of India* rapporte que des milliers de jeunes filles finissent dans des maisons closes, tandis que des bandes criminelles forcent de jeunes garçons à mendier ou à travailler de longues heures dans des petits restaurants pour des salaires de misère.

Les Témoins de Jéhovah de Cuba

À Cuba, les Témoins de Jéhovah jouissent aujourd'hui d'une plus grande liberté dans l'accomplissement de leur ministère, ce qui leur permet de faire connaître la bonne nouvelle du Royaume à autrui. Bien que leur œuvre ne soit pas officiellement reconnue, ils se sont vus autorisés à utiliser leurs anciens bureaux et se réunissent plus librement pour le culte, au point même de tenir de petites assemblées. L'autorisation leur a également été accordée d'imprimer des périodiques. Remplis de joie et d'enthousiasme par ces récents événements, les Témoins poursuivent leur œuvre de prédication, s'efforçant de communiquer aux autres le message biblique d'espérance.

Quand l'Antarctique était au vert

Une équipe de savants australiens et américains a trouvé des fossiles de "feuilles, de bois et de pollen, ainsi que de la mousse et des œufs d'insectes, (...) à seulement 500 kilomètres du pôle Sud. Ces découvertes témoignent de températures supérieures de 20 à 25 °C à celles d'aujourd'hui", rapporte le journal *The Australian*. La découverte d'œufs de scarabée a confirmé que le climat de l'Antar-

tique fut jadis suffisamment chaud pour qu'y vivent des insectes. L'eau ne devait pas geler, et la belle saison durait assez longtemps pour que les plantes fleurissent et produisent des graines. À cette même époque, ajoute l'article, certaines plantes poussaient en Tasmanie alors qu'aujourd'hui la limite méridionale de cette végétation se situe au centre de la Nouvelle-Galles du Sud, soit près de 1 600 kilomètres au nord de la Tasmanie; ce qui vient indirectement confirmer que l'Antarctique a connu autrefois un climat plus chaud.

Du nouveau sur la kératotomie radiaire

Chaque année, plus de 250 000 Américains recourent à la kératotomie radiaire, technique chirurgicale largement répandue qui vise à corriger la myopie. Dans plus de 30 % des cas, une seconde opération est nécessaire pour parfaire les résultats de la première. Une étude réalisée pendant dix ans à l'initiative de l'Institut ophtalmologique américain montre aujourd'hui "que [la kératotomie radiaire] est raisonnablement sûre et efficace, mais qu'elle peut entraîner un déclin accéléré de la vision de près", lit-on dans le *New York Times*. Ces travaux détaillés sur les effets secondaires de ce type d'intervention en ont révélé un jusqu'alors peu connu: une perte graduelle de l'acuité visuelle de près due à des modifications progressives intervenant dans l'œil. Le phénomène a été constaté chez 43 % des personnes opérées. Peut-être dû chez certains au vieillissement, "il semble attribuable chez d'autres à la kératotomie radiaire, laquelle serait apparemment responsable de ce changement chez des jeunes", précise le *New York Times*. "Il faut être conscient que des inconnues persistent", explique le docteur Peter McDonnell, coprésident de l'étude. "La vision parfaite n'est pas garantie."

Allergies: quelques conseils

Selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé, 20 % de la population mondiale souffrent d'une forme ou d'une autre d'allergie, signale la revue brésilienne *Globo Ciência*. "Tout indique que l'allergie est une maladie de la civilisation, dit l'immunologiste Júlio Croce. Dans l'air, il y a plus de dix mille substances nocives." Aux causes habituelles d'allergie telles que les acariens et la pollution s'ajoutent le stress, la consommation excessive de médicaments ainsi que les produits chimiques utilisés dans la nourriture, les cosmétiques et les boissons. Des séances d'exercice physique trop in-



tense peuvent provoquer de l'asthme ou aggraver le mal. Toutefois, si l'on apprend à respirer correctement, "l'exercice peut aider à réduire l'intensité et la fréquence des crises", précise le docteur Croce. Les personnes allergiques doivent veiller à la propreté et à la bonne ventilation de leur chambre, éviter les contacts avec les animaux domestiques tels que les chiens, les chats et les oiseaux, et ne pas respirer de parfum ni de produits trop odorants. Il leur faut également se garder des changements soudains de températures, ne pas fumer, ne pas boire d'alcool et ne prendre de médicaments que sur prescription médicale.

Flou administratif au Japon

Dans la bouche d'un fonctionnaire de la municipalité de Tokyo,

l'expression "Merci pour ce précieux avis" ou "Votre suggestion nous incitera à la prudence" signifie que probablement aucune action ne sera entreprise. Pareillement, les promesses de "considérer la question à fond" ou "sous de nombreux angles" n'ont guère de chances de produire des résultats tangibles. "Nous étudierons votre proposition" signifie généralement que rien ne changera dans l'immédiat. "Considérer" est légèrement plus positif qu'"étudier", et "considérer dans le détail" peut laisser présager que l'idée sera mise en pratique. Tels sont, rapportés dans le *Daily Yomiuri*, les éclaircissements que donne un responsable de la ville de Tokyo sur les expressions communément employées lors des réunions tenues par la municipalité. Il entend ainsi répondre aux plaintes des habitants, qui disent "ne pas discerner clairement quand la municipalité est pour ou contre" les propositions qui lui sont soumises. Ce flou, explique le journal, tient au fait que "l'on veille soigneusement à ne pas faire perdre la face aux participants en rejetant sans ménagements leurs suggestions".

Médicaments au rebut

Selon une compagnie allemande d'assurance maladie, la quantité de médicaments vendus ou prescrits en Allemagne est fantastique: en termes moyens, 1 250 comprimés par habitant et par jour. Que deviennent-ils? Une quantité énorme finit à la poubelle, sans même avoir été utilisée, dit *Süddeutsche Zeitung*. "Nous ne pouvons pas nous permettre d'accepter que des millions de deutsche marks soient ainsi jetés chaque année", s'insurge la responsable d'une association de compagnies d'assurance maladie. Ces compagnies demandent aux médecins et à l'industrie pharmaceutique de fournir aux malades des renseignements plus détaillés sur les médicaments qui leur sont vendus ou prescrits et de le faire dans "un allemand intelligible".

Liberté de pensée Je laissais souvent mon esprit vagabonder et se fixer sur des pensées condamnables. Aussi l'article "D'après la Bible... La Bible est-elle contre la liberté de pensée?" (8 juin 1994) m'a-t-il stupéfaite. Je n'avais jamais pris conscience qu'arrêter volontairement son esprit sur une conduite mauvaise est un péché aux yeux de Jéhovah Dieu. Je remercie Jéhovah pour ce conseil franc qui m'aidera à redresser ma façon de penser.

J. P., Philippines

Relations amoureuses Merci mille fois pour les articles "Les jeunes s'interrogent... Que faire si je tombe amoureux d'un non-croyant?" (22 mai 1994) et "Comment ne plus me sentir attiré par quelqu'un?" (8 juin 1994). Je commençais à me sentir attiré par une collègue qui s'était éprise de moi. Je savais que cela était mauvais, et je priais Jéhovah de m'aider. Quand j'ai vu ces articles, je les ai lus et relus. Je comprends maintenant qu'il vaut bien mieux rompre et souffrir passagèrement que d'avoir des difficultés toute sa vie à cause d'une relation destructrice.

P. J., États-Unis

On aurait dit que ces articles étaient écrits pour moi. Je ne sais pas ce qui me serait arrivé s'ils n'étaient pas parus. Merci de comprendre les problèmes des jeunes.

S. J., Nigeria

J'ai le béguin pour un garçon de ma classe. Il est très attirant et très gentil. Mais, depuis que j'ai lu cet article, je ne cesse de me demander: 'A-t-il les mêmes objectifs et le même mode de vie que moi?' À la réflexion, je me rends compte à quel point j'ai été stupide. Je suis décidée à surmonter ce béguin rapidement.

S. T., Japon

Je suis tombée amoureuse d'un non-croyant, et je l'ai épousé. Il n'assistait aux

réunions chrétiennes que pour me faire plaisir. Aussitôt après notre mariage, il a changé; il a même essayé de m'empêcher de servir Jéhovah. Puis il a commencé à me battre et à me tromper. Aujourd'hui, je suis divorcée. Si seulement tous les jeunes pouvaient mesurer les inconvénients liés à la fréquentation de quelqu'un qui n'est pas Témoin de Jéhovah! Je ne souhaite à personne de passer par où je suis passée.

T. F., Porto Rico

Stress Un grand merci pour l'article "D'après la Bible... Comment combattre le stress?" (8 septembre 1994). Bien qu'ayant reçu une éducation chrétienne, j'ai quitté la vérité dans mon adolescence. J'y suis revenue il y a trois ans, mais mon mari n'est pas Témoin de Jéhovah. Je n'arrête pas de ressasser mes erreurs passées, et je ne me rendais pas compte que c'est pour cela que je suis si stressée. Merci de me montrer qu'il n'est pas bon de s'appesantir sur le passé. Il me faut plutôt travailler à mon avenir.

R. L., États-Unis

Vous dites que 'le stress est le lot de personnes de tous âges'. J'ai 21 ans, et je souffre d'un stress intense. J'ai été hospitalisée deux fois en huit mois à cause de spasmes et de migraines liées au stress. Or, chaque fois, les médecins m'ont dit que j'étais trop jeune pour être stressée. L'article m'a donc quelque peu soulagée.

V. P., États-Unis

Leçon de géographie J'ai 11 ans. L'article "Les îles flottantes du lac Titicaca" (22 juin 1994) m'a beaucoup plu. Notre professeur de géographie nous a demandé si des gens vivaient sur le lac Titicaca. Tout le monde a dit non. Mais comme j'avais lu *Réveillez-vous!* j'ai répondu oui. Le professeur m'a demandé comment je le savais, ce qui m'a permis de lui donner le témoignage.

S. B., Italie



La ceinture qui sauve des vies

“LA CEINTURE de sécurité est l’un des moyens les plus efficaces de réduire le nombre et la gravité des blessures dans les accidents de véhicules automobiles”, lit-on dans *Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR)*. Selon une étude, le risque de mourir ou d’être gravement blessé dans un accident de la route est respectivement inférieur de 43 % et d’environ 50 % quand on attache sa ceinture de sécurité.

C’est en Australie, en 1970, que le port de la ceinture est devenu pour la première fois

obligatoire. Aujourd’hui, il l’est dans 35 pays. Les contrevenants doivent souvent payer une amende, et parfois, ils encourent une suspension du permis de conduire. Dans certains pays, la loi exige le port de la ceinture aussi bien à l’avant qu’à l’arrière du véhicule.

MMWR signale que “les accidents de la route feraient chaque année dans le monde 300 000 morts et de 10 à 15 millions de blessés”. Ces chiffres seraient bien moindres si tout le monde attachait sa ceinture.



Une date à noter

*La veille de sa mort, Jésus partagea un pain sans levain
et une coupe de vin avec ses apôtres. Sur quoi, il leur dit:
“Continuez à faire ceci en souvenir de moi.”*

— Luc 22:19.

Cette année, la célébration de cet événement tombe le vendredi 14 avril, après le coucher du soleil.

Dans le monde, des millions de Témoins de Jéhovah et de personnes étudiant la Bible avec eux
se réuniront ce soir-là pour célébrer ce Mémorial de la manière requise par Jésus.

Nous vous invitons cordialement à vous joindre à nous en cette occasion particulière.

Renseignez-vous auprès des Témoins de Jéhovah de votre localité
pour connaître l'heure et le lieu précis de cette réunion.

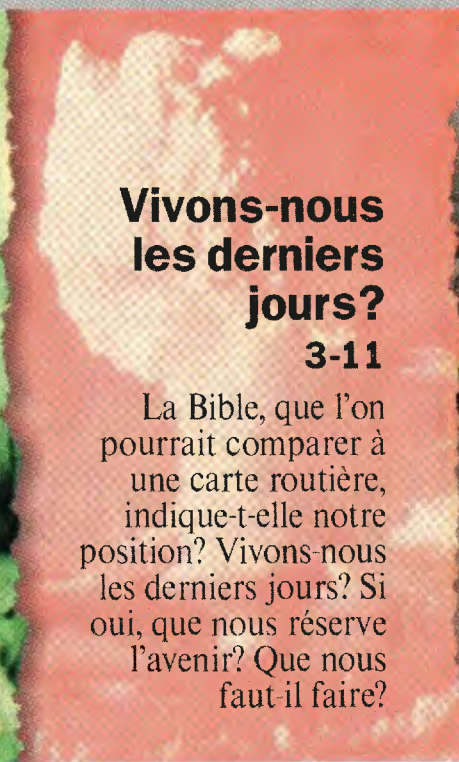
Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 avril 1995



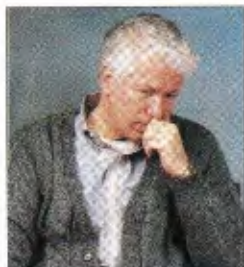
**VIVONS-NOUS
LES DERNIERS
JOURS?**



Vivons-nous les derniers jours?

3-11

La Bible, que l'on pourrait comparer à une carte routière, indique-t-elle notre position? Vivons-nous les derniers jours? Si oui, que nous réserve l'avenir? Que nous faut-il faire?



Le zona: une maladie douloureuse 12

Qu'est-ce que le zona? Cette affection est-elle répandue? Quelles en sont les causes? Que faire pour atténuer la douleur?



Plus de 40 ans sous l'interdiction communiste 18

En Europe de l'Est, de nombreux Témoins de Jéhovah ont vécu plus de 40 ans sous l'interdiction. Le récit passionnant de la vie d'un Témoin tchèque.

Où allons-nous?	3
Vivons-nous les derniers jours?	4
Bientôt, des temps merveilleux!	9
Ce qu'il faut faire	11
Matriochka: une drôle de poupée!	15
Les jeunes s'interrogent... Mariés trop jeunes: notre union est-elle vouée à l'échec?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Un holocauste financier"	31
Réveillez-vous! utilisé pour un examen	32

COUVERTURE (en partant du haut, à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre): Avions de combat: USAF; flammes: Tina Gerson/Los Angeles Daily News; bombardier: avec l'aimable autorisation du ministère de la Défense, Londres; soldat: U.S. National Archives (voir aussi pages 2 et 7)

PAGE DEUX: Explosion nucléaire: U.S. National Archives (voir aussi page 7); enfant: Mark Peters/Sipa Press (voir aussi page 8)

OÙ ALLONS-NOUS?

VOUS traversez une région que vous ne connaissez pas. À l'heure qu'il est, vous devriez déjà être arrivé à destination. Mais les panneaux de signalisation, le nom des villes et les points de repère ne sont pas ceux auxquels vous vous attendiez. "Suis-je dans la bonne direction?" vous demandez-vous.

Telle est la situation du monde actuel. Jamais la société ne s'est autant dégradée; si bien que l'homme est perdu en territoire inconnu. Avec les progrès de la science et de la technique, il était concevable de connaître aujourd'hui un monde meilleur. C'est seulement au XX^e siècle que "le vieil idéal d'une fraternité étendue à la terre entière est devenu pratiquement accessible", fait observer Russell Bourne, rédacteur en chef de la collection *Les grandes époques de l'homme*.

Mais cette destination, "une fraternité étendue à la terre entière", n'est pas atteinte. Et où sont les points de repère promis: sécurité économique, bonne alimentation, meilleure santé et vie de famille heureuse? "De nombreuses manières, le progrès scientifique a servi directement la cause de la destruction et de la cruauté", constate le livre *Jalons de l'Histoire* (angl.).

L'humanité erre en territoire inconnu, loin de la route qu'elle s'était tracée, loin de la paix et de la sécurité escomptées au début du siècle; aussi beaucoup se demandent-ils comment nous en sommes arrivés là, où nous allons, et si nous vivons ou non les derniers jours.

Pour savoir où nous allons, il nous faut tout d'abord déterminer notre position actuelle. Pour certains, nous sommes au seuil d'un nouvel ordre mondial; pour d'autres, au seuil de la destruction. La Bible, que l'on pourrait comparer à une carte routière, nous permet de savoir exactement où nous nous trouvons et où nous allons.

En voyage, il importe d'être attentif aux panneaux qui indiquent notre position. Pareillement, la Bible parle d'éléments — des conditions mondiales et des états d'esprit — qui caractériseraient une période de l'Histoire appelée "les derniers jours". (2 Timothée 3:1-5.) L'expression "derniers jours" ne signifie pas la fin des cieux et de la terre proprement dits, mais "la conclusion du système de choses", ou "achèvement de l'ère". — Matthieu 24:3, *Chouraqui*.

"Dans les derniers jours, a écrit l'apôtre Paul, des temps décisifs et durs seront là." (2 Timothée 3:1). Peut-être ces paroles semblent-elles s'appliquer à d'autres périodes de l'Histoire que la nôtre; de fait, chacune a eu son lot de souffrances.

Dès lors, quelles raisons avons-nous de croire que ces mots désignent notre époque?

Tom Haley/Sipa Press



L'EXPRESSION "des temps décisifs et durs" traduit le grec *kai-roï khalépoï* (2 Timothée 3:1). *Khalépoï* est le pluriel d'un mot qui signifie littéralement "violent" et évoque l'idée de menace et de danger. Un commentateur biblique explique que ce terme désigne un "terrible assaut du mal". Si donc des époques précédentes ont été troublées, "les derniers jours" seraient marqués par une cruauté hors du commun. Selon les termes de 2 Timothée 3:13, "les hommes méchants et les imposteurs progresseront toujours plus vers le pire".

Cette description correspond-elle à notre époque? Analysons certaines caractéristiques précises contenues en 2 Timothée 3:2-5, et voyons si nous vivons les derniers jours.

"Les hommes seront (...) amis de l'argent."

— 2 Timothée 3:2.

La fraude est devenue, pour reprendre l'expression de *U.S. News & World Report*, "une orgie de délits économiques". Aux États-Unis, la fraude en matière de soins médicaux coûte chaque année entre 50 et 80 milliards de dollars. Malheureusement, ce n'est là qu'une des nombreuses formes de malhonnêteté existantes. Nous vivons dans "une société qui célèbre parfois la malhonnêteté", fait observer Gary Edwards, président d'un organisme s'intéressant aux questions d'éthique. Il s'explique: "Nous glorifions des bandits, des politiciens véreux ou des hommes d'affaires qui volent le système impunément."



Michael Lewis/Sipa Press

"Hautains."

— 2 Timothée 3:2.

Les gens hautains ont du mépris pour autrui. Ce mépris est on ne peut plus évident dans les préjugés raciaux et nationaux qui existent à notre époque. "Toutes les minorités sont prises pour cible, lit-on dans le *Globe and Mail* de Toronto. La violence raciale augmente en Allemagne, le Ku Klux Klan est actif aux États-Unis, et des croix gammées défigurent les trottoirs et les synagogues de Toronto." Irving Abella, président du Congrès juif canadien, fait cette remarque: "[La violence raciale] est partout: en Allemagne, mais aussi en Suède, en Italie, en Hollande et en Belgique."



Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/867
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LES DERNIERS JOURS?

“Désobéissants aux parents.”

— 2 Timothée 3:2.

“Aux yeux de beaucoup, les enfants du baby-boom sont en train d'élever une génération de gosses braillards, belliqueux et irrespectueux”, signale le *Toronto Star*. Un enfant rebelle chez lui l'est souvent à l'école. Une enseignante fait remarquer que des écoliers de quatre ans répondent au maître ou à la maîtresse. “Les enseignants passent plus de temps à assurer l'ordre qu'à enseigner”, précise-t-elle. Bien sûr, tous les jeunes ne sont pas rebelles. Toutefois, “d'une façon générale, déplore Bruce MacGregor, un professeur de longue date, les jeunes semblent n'avoir de respect pour rien”.



“Sans affection naturelle.”

— 2 Timothée 3:3.

Les derniers jours verraient une nette détérioration des liens familiaux, dont on s'attend qu'ils soient, plus que tout autre, empreints d'affection naturelle. Selon le *New York Times*, “la violence domestique est la première cause de blessures et de décès chez les Américaines. Elle cause plus de dommages que les viols, les agressions et les accidents de la route réunis”. La plupart des agressions sexuelles sur les enfants sont le fait de membres de la famille. Le taux élevé des divorces, les mauvais traitements infligés aux personnes âgées et l'avortement sont autant de preuves supplémentaires attestant que beaucoup sont “dépourvus au plus haut point (...) de l'affection humaine normale”. — *Phillips*.



Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 689, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnés.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).



“Cruels, sans amour du bien.”

— 2 Timothée 3:3.

“Les jeunes meurtriers tuent gratuitement, écrit le chroniqueur Bob Herbert. Quantité de gosses acceptent avec enthousiasme l'idée que l'on puisse abattre un être humain sans raison particulière. Même les parents semblent avoir perdu tout sens moral. Quand plusieurs adolescents ont été accusés de jouer à qui coucherait avec le plus de filles, le père d'un de ces jeunes a dit: “Mon fils n'a rien fait qu'un Américain robuste de son âge n'aurait fait.”

“Amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu.”

— 2 Timothée 3:4.

Selon les résultats d'une enquête, pour chaque heure passée avec un groupe religieux, les adolescents en passent 15 avec les médias électroniques. “Aujourd'hui, lit-on dans *Altoona Mirror*, la culture forgée par le moyen des communications de masse et qui fleurit dans les centres commerciaux et les couloirs des écoles domine la vie des adolescents. Viennent ensuite la famille et, en fin de liste, la religion.” Selon le même journal, “quand les parents sont absents et les Églises muettes, ce sont les médias qui influencent le plus les enfants”.



“Ayant une forme de piété, mais trahissant sa puissance.”

— 2 Timothée 3:5.

La vérité biblique a le pouvoir de transformer la vie d'une personne (Éphésiens 4:22-24). Or certains des actes les plus impies se pratiquent sous couvert de religion. Citons l'exemple tragique des agressions sexuelles sur les enfants perpétrées par des membres du clergé. Un avocat des États-Unis “explique qu'il doit défendre, dans 27 États, 200 personnes qui disent avoir été victimes d'ecclésiastiques”, relève-t-on dans le *New York Times*. Ces ecclésiastiques ont beau feindre la piété en paroles ou en actes, leurs agissements impies démontrent ce qu'ils sont réellement: des hypocrites.



D'AUTRES CARACTÉRISTIQUES DES DERNIERS JOURS

2 TIMOTHÉE 3:2-4 DIT ÉGALEMENT QUE LES HOMMES SERAIENT...

- Présomptueux
- Blasphémateurs
- Ingrats
- Sans fidélité
- Intraitables
- Calomnieurs
- Sans maîtrise de soi
- Traîtres
- Entêtés
- Gonflés d'orgueil

“LE SIGNE DE TA PRÉSENCE”

Peu avant sa mort, on a demandé à Jésus: “Quel sera le signe de ta présence et de la conclusion du système de choses?” (Matthieu 24:3). Jésus a alors mentionné des conditions et des événements qui caractériseraient les derniers jours. Examinons-en quelques-uns:

“Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume.”

— Matthieu 24:7.

“Le xx^e siècle, siècle du progrès social et marqué par une sensibilité accrue des autorités au sort des pauvres, a été dominé par la mitrailleuse, le char d’assaut, le bombardier B-52, la bombe nucléaire et, finalement, le missile. Il a été marqué par des guerres plus sanglantes et plus destructrices qu’à aucune autre époque de l’Histoire.” — *Jalons de l’Histoire*.



“Il y aura des spectacles terribles.”

— Luc 21:11.

En raison des événements terrifiants survenus ces dernières années, la peur est peut-être le sentiment le plus commun. Les gens ont peur de la guerre, de la criminalité, de la pollution, de la maladie, de l’inflation et de beaucoup d’autres choses qui menacent leur sécurité et leur vie.

“Des tremblements de terre dans un lieu après l’autre.”

— Matthieu 24:7.

Au cours de ce siècle, des tremblements de terre d’une magnitude de 7,5 à 8,3 sur l’échelle de Richter se sont produits au Chili, en Chine, en Inde, en Iran, en Italie, au Japon, au Pérou et en Turquie.



“Des disettes.”

— Matthieu 24:7.

Titre relevé dans la revue *New Scientist*: “La famine menace, les organismes d’aide se querellent.” Selon un ancien président américain, la famine risque de ravager la planète dans les 20 années à venir. “Malgré ces prévisions sinistres, fait observer l’article, l’aide que les pays riches apportent au développement agricole dans les pays en développement se réduit comme peau de chagrin.”



“Dans un lieu après l’autre, des pestes.”

— Luc 21:11.

Selon une commission de spécialistes, la lutte du gouvernement américain contre le sida, lutte qui coûte chaque année plus de 500 millions de dollars, a été qualifiée de sombre échec. “Le sida est en train de nous faire perdre une génération entière de productivité”, dit le docteur Donna Sweet, qui soigne 200 à 300 malades. Aux États-Unis, le sida est aujourd’hui la première cause de mortalité chez les hommes de 25 à 44 ans.

“Le mépris de la loi ira en augmentant.”

— Matthieu 24:12.

Une étude réalisée auprès de 2 500 jeunes Américains a révélé que 15 % avaient, à un moment ou à un autre, porté une arme à feu durant le mois écoulé. Onze pour cent avaient essuyé des coups de feu au cours de l’année précédant l’étude, et 9 % avaient déjà tiré sur quelqu’un.



QUE NOUS RÉSERVE L’AVENIR?

On le voit, l’humanité s’est égarée loin de la paix.

Sous le rapport de l’ampleur, les conditions mentionnées ci-devant sont sans précédent.

Incontestablement, la famille humaine erre en territoire inconnu.

Elle traverse les derniers jours.

Mais qu’advient-il après cette période?

BIENTÔT, DES TEMPS MERVEILLEUX!

LES BIENFAITS DU ROYAUME DE DIEU

SELON la Bible, le dessein originel de Dieu était que les humains vivent éternellement dans un paradis qui couvrirait toute la terre (Genèse 1:28; 2:8, 9). Manifestement, nous nous sommes fourvoyés loin de ce dessein. Que s'est-il passé?

Le premier couple humain a désobéi à Dieu, avec comme conséquence l'imperfection et la mort pour lui et pour tous ses descendants (Genèse 2:16, 17; 3:6, 7, 17-19; Romains 6:23). La Bible explique: "Le péché est entré dans le monde à cause d'un seul homme, Adam, et le péché a amené la mort. Et ainsi, la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché." — Romains 5:12, *Français courant*.

Mais le dessein de Dieu n'a pas changé. "La pluie et la neige tombent du ciel, mais elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, (...) sans avoir fait germer les graines. Elles procurent ainsi ce qu'il faut pour semer et ce qu'il faut pour manger. Eh bien, il en est de même pour ma parole, pour ma promesse: elle ne revient pas à moi (...) sans avoir réalisé ce que je voulais." (Ésaïe 55:10, 11, *Français courant*). Que promet Dieu de faire pour nous?

La sécurité

"Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus; et assurément tu prêteras attention à son lieu, et il ne sera pas."

— Psaume 37:10.

La vie éternelle

"Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours."

— Psaume 37:29.

"La mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus."

— Révélation 21:4.





La santé

“Aucun résident ne dira: ‘Je suis malade.’ Le peuple qui habite dans le pays verra sa faute pardonnée.”

— Ésaïe 33:24.



Un travail satisfaisant

“Si mon peuple bâtit des maisons, il sera sûr d’y habiter; et s’il plante des vignes, il sera sûr d’en profiter. Il ne bâtera plus pour qu’un autre en jouisse, il ne plantera plus pour qu’un autre en profite. Dans mon peuple on vivra aussi vieux que les arbres, et mes bien-aimés jouiront du travail qu’ils auront fait.”

— Ésaïe 65:21, 22, Français courant.



La disparition des infirmités

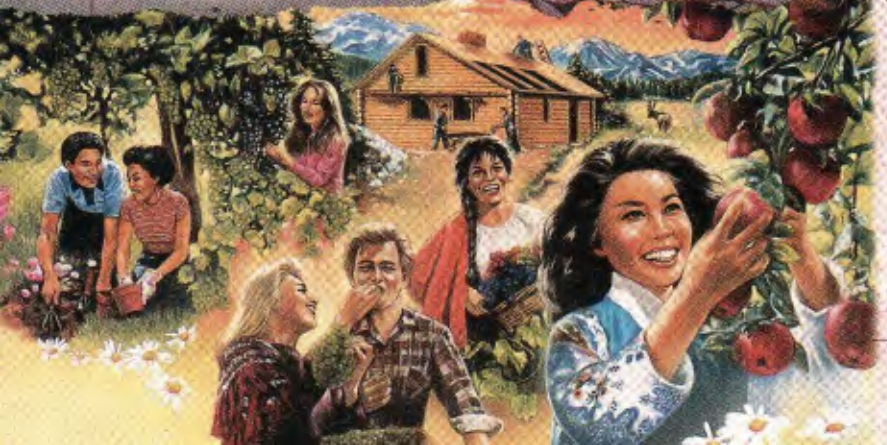
“En ce temps-là s’ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d’allégresse.”

— Ésaïe 35:5, 6.

Une abondance de nourriture

“Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion.”

— Psaume 72:16.



La paix

“Venez, contemplez les activités de Jéhovah, comment il a mis des événements stupéfiants sur la terre. Il a fait cesser les guerres jusqu’à l’extrémité de la terre.”

— Psaume 46:8, 9.

CE QU'IL FAUT FAIRE

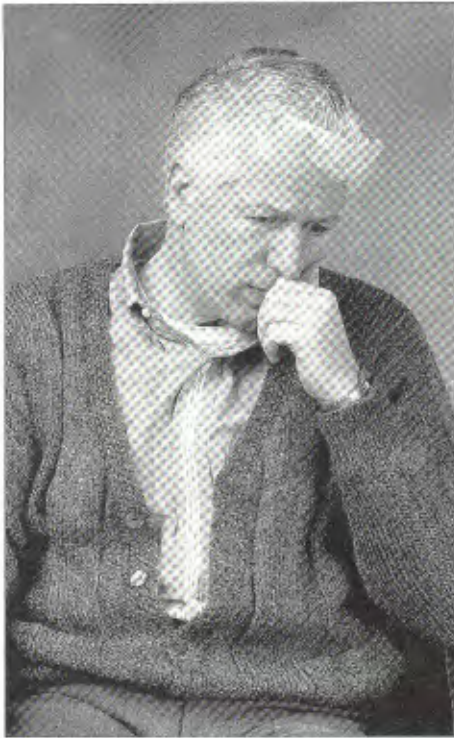
Que faut-il faire pour goûter ces bienfaits promis par Dieu? La Bible répond en Jean 17:3: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." En apprenant à connaître Dieu (son nom, son dessein et ses lois), on trouve une direction dans la vie. De plus, en apprenant à connaître Jésus (sa vie sur la terre, son sacrifice rédempteur pour nos péchés, sa position de Chef du Royaume de Dieu), on acquiert la conviction que le dessein de Dieu se réalisera.

La permission divine de la méchanceté a servi à démontrer de façon incontestable que l'homme, tel un voyageur perdu, ne peut "diriger son pas". (Jérémie 10:23.) Il a essayé toutes les routes, toutes les formes de gouvernement, de la dictature à la démocratie. Avec, au mieux, un succès limité.

Notre gratitude sera grande de voir le Royaume de Dieu exaucer la prière suivante, dite par des millions de personnes: "Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" (Matthieu 6:10). Bientôt, les humains connaîtront les bénédictions du Royaume de Dieu, quand celui-ci aura remplacé tous les gouvernements humains. La Bible fait cette promesse: "Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis."

— Daniel 2:44.

Quelle époque merveilleuse ce sera! La connaissance de la Bible nous insuffle l'espérance. Certes, les temps sont durs, de plus en plus durs. Mais cela apporte la preuve que nous vivons les derniers jours de l'actuel système de choses méchant. Bientôt, la période la plus laide de l'Histoire cédera la place aux temps les plus merveilleux.



LE ZONA

Une maladie douloureuse

SAVEZ-VOUS exactement ce qu'est le zona? Ce mot, emprunté au latin classique, reprend le grec *zônè*, qui signifie "ceinture".

En terme médical, on parle d'herpès zoster (d'*herpein*, "ramper", et de *zôstèr*, "ceinture"). Conformément au sens étymologique de cette appellation, le virus herpétique responsable du zona progresse silencieusement le long de nerfs sensitifs avant de ceinturer la partie du corps touchée (généralement le torse) d'une bande serpentine de cuisantes lésions cutanées. La médecine qualifie d'"exquises" [vives et nettement localisées] les douleurs parfois terribles qui accompagnent cette inflammation nerveuse.

Les premières manifestations du zona (fièvre, frissons et indisposition) évoquent souvent la grippe, mais elles peuvent également faire penser à une crise cardiaque, à une tumeur au cerveau ou à d'autres affections graves. La plupart des malades font état d'un engourdissement, de fourmillements en superficie et de démangeaisons ou de sensations de brûlure intense qui laissent progressivement place à une douleur insupportable.

Dans la semaine qui suit l'apparition des premiers symptômes, une bande de boutons rouges prurigineux se dessine sur le trajet du ou des nerfs sensitifs atteints par le virus, généralement au-dessus de la taille et d'un seul côté du corps. Ordinairement, la maladie se localise sur la cage thoracique, le bas du dos, la poitrine, le cou, le front ou la région oculaire, selon les ganglions nerveux touchés. À l'érythème succèdent bientôt des grappes de vésicules qui font penser au sumac vénéneux. Ces pustules sèchent en

"La violente douleur que je ressentais derrière l'œil m'a causé des frayeurs, se rappelle Anne. J'avais peur que ce ne soit une tumeur au cerveau."

"Quand je me suis réveillée avec cette gêne inhabituelle au côté, j'ai pensé à une appendicite", se souvient Jeanne.

"J'avais déjà eu des éruptions, raconte Philippe, mais je me demandais pourquoi celle-ci me faisait si mal sous la peau."

une dizaine de jours, puis les croûtes tombent, laissant à nombre de malades un souvenir de leur rencontre avec le zona sous forme de cicatrices et de douleurs persistantes.

Causes, prévalence et pronostic

Comment contracte-t-on le zona? Il semble que le malade s'infecte lui-même. Des chercheurs ont établi avec une quasi-certitude que le virus herpétique du zona (*Herpesvirus varicellae*) est le même que celui, très contagieux, de la varicelle. Cela explique que quelqu'un (généralement un enfant) puisse attraper la varicelle au contact d'un malade du zona. Par ailleurs, le zona ne se déclare que chez des individus ayant déjà eu la varicelle.

Lors de la primo-infection, habituellement sous forme de varicelle infantile, le système immunitaire ne débarrasse pas complètement l'organisme d'*Herpesvirus varicellae*. Celui-ci se réfugie dans un centre nerveux profond (les chercheurs pensent à une région rachidienne ou cérébrale) et y demeure en sommeil jusqu'à ce que des conditions favorables le réactivent, souvent des années plus tard, quand le système immunitaire est plus faible.

Si le zona affecte globalement 10 à 20 % de la population, c'est après 50 ans que les risques sont le plus grands. Les spécialistes estiment que la moitié des personnes qui atteignent 85 ans en ont été victimes. Hommes et femmes sont touchés à peu de chose près dans les mêmes proportions. La maladie peut frapper une seconde fois, mais il est rassurant de savoir que le taux de récurrence n'est que de 2 à 4 % environ.

Le plus souvent, le zona apparaît après une grave maladie, un stress inhabituel, un état de fatigue prolongé ou une importante perturbation. Il peut faire suite à une chimiothérapie, à une radiothérapie ou à d'autres thérapeutiques qui menacent ou altèrent le système immunitaire. La réactivation du virus herpétique se traduit, non par une nouvelle varicelle, mais par un zona, qui, s'il

présente certaines des caractéristiques générales de la varicelle (érythème, vésicules, croûtes), n'en est pas moins une maladie distincte.

S'agit-il d'une affection grave, et quelle est sa durée? Le zona est une maladie très pénible, mais rarement dangereuse. Cependant, celui chez qui il s'installe peut se préparer à endurer plusieurs semaines de souffrance, le temps que l'organisme établisse ses défenses. Dans la plupart des cas, l'affection dure entre une semaine et dix jours, mais la guérison de l'éruption peut demander jusqu'à quatre semaines. Il n'est pas rare que le malade soit assailli de douleurs nerveuses (ou douleurs postzostériennes) pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, après la disparition des vésicules.

L'atteinte d'un œil peut altérer sérieusement la vue, et même provoquer la cécité; aussi est-il sage de consulter immédiatement un ophtalmologue si la maladie touche une partie du visage. Un traitement précoce permet souvent de prévenir de graves complications oculaires.

Traitement

Existe-t-il un traitement efficace contre le zona? Quantité de remèdes ont été essayés au fil des siècles, mais force est de constater que les traitements actuellement disponibles ne font guère plus qu'atténuer légèrement les symptômes et combattre la douleur jusqu'à ce que la maladie guérisse d'elle-même.

De récents travaux sur l'utilisation d'agents antiviraux dans le traitement de diverses infections à herpès ont donné des résultats prometteurs pour le zona. C'est le cas, par exemple, de l'aciclovir qui, sans être curatif, ralentit cependant la réplication du virus et, chez certains sujets, apaise la douleur et réduit la durée de la maladie. Selon les chercheurs, pour obtenir les meilleurs résultats, il faut entreprendre le traitement le plus tôt possible.

Dans une étude réalisée à la faculté de médecine de l'université du Colorado, des malades du zona à qui l'on avait fait absorber par voie orale jusqu'à 800 milligrammes d'aciclovir cinq fois par jour pendant dix jours ont présenté un tableau clinique beaucoup moins marqué sous le rapport des lésions cutanées, des croûtes et des douleurs que les sujets qui avaient reçu des placebos. Les chercheurs sont divisés par contre quant à savoir si l'aciclovir diminue l'intensité des douleurs postzostériennes. Une relative efficacité dans le traitement de la maladie est également enregistrée avec un autre antiviral, la vidarabine. Par ailleurs, des recherches sur un vaccin sont en cours, mais elles n'en sont encore qu'au stade expérimental.

Nombre de ceux qui ont eu un zona disent que la douleur serait plus supportable si elle n'était pas continue. De fait, elle est présente jour et nuit, épuisant le malade tant mentalement que physiquement.

Quand la douleur devient particulièrement vive, le médecin peut décider de prescrire des analgésiques plus puissants pendant quelques jours malgré de possibles effets secondaires. Si le malade les supporte, des compresses humides froides peuvent avoir une action apaisante. L'application locale plusieurs fois par jour d'une crème contenant 1 % de sulfadiazine argentique procure parfois du soulagement. Ne touchez pas aux vésicules; ne les grattez pas et ne les recouvrez pas de bandages.

Les lésions guérissent peu à peu, mais beaucoup de malades n'en ont pas fini avec les souffrances; le zona leur porte en effet un second coup sous la forme de douleurs postzostériennes, particulièrement débilitantes pour les personnes âgées et les sujets immunodéprimés. Cette douleur cuisante et pulsatile est difficilement supportable. Pour la combattre, on recourt, dans certains cas, aux corticostéroïdes, mais les données médicales sont peu concluantes sur l'efficacité et l'innocuité de ces substances puissantes.

Face à des douleurs persistantes, les médecins prescrivent parfois de l'amitriptyline, un antidépresseur, mais cette substance risque d'aggraver la situation, notamment en cas d'utilisation prolongée.

Curieusement, des résultats plutôt prometteurs en matière d'analgésie ont été obtenus avec une pommade contenant de la capsaïcine, une substance extraite du piment rouge utilisé pour faire de la poudre de piment. On ne peut toutefois l'appliquer qu'après cicatrisation des vésicules. Atteinte d'un zona particulièrement douloureux, un malade a trouvé du soulagement grâce à un appareil d'électrostimulation transcutanée qu'elle a porté jour et nuit pendant plusieurs semaines. Les légères décharges électriques masquaient l'intense douleur interne et la laissaient libre de ses mouvements.

Il existe également une longue liste de remèdes de famille, dont la plupart ont trait au régime alimentaire (pauvre en arginine) et à l'apport de compléments (vitamines B et C, L-lysine). Certaines personnes louent les vertus de l'application locale de vinaigre de cidre; d'autres font confiance à la vitamine E pour accélérer la cicatrisation des pustules.

Que le zona vous frappe, et il serait étonnant que vos amis ne vous proposent pas spontanément leurs remèdes favoris. Il en est d'utiles et d'autres non. Quoi qu'il en soit, ces intentions peuvent être comme un baume sur vos souffrances: elles vous montrent que vos amis se soucient de vous, et ce témoignage peut vous faire plus de bien que leurs remèdes.

Disons, en conclusion, que le patient et son médecin peuvent faire certaines choses pour limiter l'ampleur de la maladie et atténuer la douleur. Mais en déclarant: "Cela ressemble à un zona", peut-être votre médecin veut-il vous faire comprendre que le mieux à faire est de vous armer de patience et d'endurance en attendant que les moyens de défense dont le Créateur a dotés notre organisme viennent à bout de la maladie.

MATRIOCHKA

Une drôle de poupée!

DE NOTRE CORRESPONDANT EN RUSSIE

DÈS que les touristes m'aperçoivent, ils semblent généralement décidés à me ramener dans leurs bagages, même si cela doit leur coûter cher. Je me demande bien ce qui les attire en moi; ils me connaissent si peu! À moins que ce ne soit une mode. Mais laissez-moi me présenter. Je suis une matriochka, et je viens de... Non, commençons plutôt par le début.

En réalité, personne ne sait exactement d'où je viens ni qui sont mes parents. Il existe deux versions: selon la première, je suis originaire de l'île japonaise de Honshu, où j'étais autrefois un jouet constitué de plusieurs parties interdépendantes. J'aurais été introduite en Russie à la fin du XIX^e siècle par la femme du mécène russe Savva Mamontov (1841-1918). D'après la seconde version, celle de certains Japonais, c'est un moine russe qui aurait lancé dans l'empire du Soleil levant l'idée d'une poupée d'exception. Quoi qu'il en soit, les artisans russes ont été séduits, et c'est ainsi que je suis née.

À la fin des années 1880, la Russie développait son économie et sa culture. À cette même époque, les Russes se sont intéressés de plus près à la préservation de leur patrimoine folklorique. Soucieuse de revivifier la culture nationale, l'élite intellectuelle a commencé à se rassembler autour de Mamontov. Citons notamment les célèbres peintres russes Ilia Repine, Viktor Vasnetsov et Mikhaïl Vroubel. Afin de préserver la mémoire paysanne, des ateliers d'art ont été construits près de Moscou, où l'on collectait les objets, jouets et poupées traditionnels de toutes les régions du pays.

C'est Sergueï Malioutine, un artiste peintre, qui a dessiné mes premières esquisses. J'étais alors un peu différente de ce que je suis aujourd'hui. Je devais représenter une jeune paysanne au visage rond et aux yeux rayonnants. Je portais un *sarafan* (un long vêtement sans manches tenu par deux bretelles), et mes cheveux,





bien lissés et soigneusement arrangés, étaient en grande partie cachés sous un foulard à motifs de couleur vive. S'emboîtaient en moi un ensemble de poupées de taille décroissante, vêtues entre autres d'un *kosovorotka* (corsage russe se fermant sur le côté), d'une chemise, d'un *poddyovka* (manteau trois-quarts que portaient les hommes) ou d'un tablier. Telle était, d'après les croquis de Malioutine, mon apparence lorsqu'on m'a fabriquée à Moscou vers 1891.

Je me suis souvent interrogée sur mon nom. J'ai appris qu'à la fin du XIX^e siècle, Matriona (dont le diminutif est Matriochka) était l'un des prénoms féminins les plus courants en Russie. Dérivé de la racine latine *matrona*, il signifie "mère", "dame respectée" ou "mère de famille". Le fait que nous nous emboitions l'une dans l'autre était un symbole approprié de fécondité et de perpétuation.

Une fabrication difficile

En essayant de me fabriquer, certains ont gâché beaucoup de matière première, pour finalement abandonner. Rien d'étonnant d'ailleurs, car récemment encore, le procédé était un secret. Ce secret, qui me valait de n'être la propriété que d'un petit nombre, je vais vous le révéler.

Ma fabrication exige une réelle habileté. Tout d'abord, il importe de choisir le bon bois: généralement du tilleul, bois tendre, moins souvent de l'aulne ou du bouleau. Une fois abattu (en principe au

début du printemps), l'arbre est dépouillé de la majeure partie de son écorce; on lui en laisse juste assez pour empêcher le bois de se fendre en séchant. Les bûches sont ensuite disposées en pile et laissées ainsi plusieurs années afin d'être bien ventilées pendant qu'elles sèchent.

Le bois doit être travaillé au bon moment, quand il n'est ni trop sec ni trop humide. Seul un spécialiste est à même de déterminer ce moment. Chaque morceau de bois subit 15 opérations différentes. La poupée la plus petite, celle qui ne s'ouvre pas, est fabriquée la première. Parfois, elle est si minuscule qu'il faut se forcer la vue ou prendre une loupe pour en voir les détails.

Lorsque cette poupée est réalisée, l'artisan passe à la deuxième, dans laquelle la première s'emboîtera parfaitement. Il découpe pour cela un morceau de bois de la hauteur nécessaire, qu'il coupe en deux. Il façonne d'abord la partie inférieure de la poupée, puis l'évide, de même que la partie supérieure. (Signalons au passage qu'un artisan habile ne prend pas de mesures, mais se fie à sa seule expérience.) Il se met ensuite au travail sur une troisième poupée, légèrement plus grande pour recevoir la précédente.

L'ensemble peut comprendre de 2 à 60 poupées. La plus grande a parfois la taille de son auteur. Quand une poupée est terminée, on l'enduit d'une colle à base d'amidon pour obtenir une surface lisse. Le séchage final commence, puis la poupée est polie, ce qui évitera les surépaisseurs



de peinture. Enfin, entre les mains du peintre, la matriochka acquiert son style inimitable.

Évolutions

Les gens changent avec le temps. Je n'ai pas échappé à la règle. Initialement fabriquée à Moscou, je l'ai été peu à peu dans d'autres villes, dont Semenov, Polkhovskii Maidan, Viatka et Tver*. Chacune a adopté un style et une décoration bien à elle. Cette perte d'identité m'a perturbée, mais je n'ai rien dit. Lors de la célébration du centenaire de la guerre de 1812, deux jeux de poupées ont été commandés. Dans les deux plus grandes, figurant Mikhaïl Koutouzov et Napoléon Bonaparte, s'emboîtaient respectivement les représentations de chefs militaires placés sous les ordres du général russe et de son homologue français.

Pendant longtemps, la fabrication et la vente de poupées représentant des personnalités politiques ont fait l'objet d'un contrôle strict. Mais les changements intervenus à la fin des années 80 ont offert aux artisans des possibilités et libertés nouvelles. Ils pouvaient désormais proposer leurs produits sans crainte.

Les poupées gigognes du peintre Sikorskii sont parmi les premières à avoir conquis le public. Elles se vendent très cher, parfois l'équivalent de 16000 francs français. Ce succès a encouragé d'autres artistes, si bien qu'au cours des six dernières années, la fabrication de

* Dans les années 30, Viatka est devenu Kirov et Tver Kalinine. Depuis le démantèlement de l'Union soviétique, leur nom original a été rétabli.

matriochkas a connu un formidable élan.

Mon nom désigne aujourd'hui l'ensemble des poupées gigognes. Les thèmes varient: fleurs, églises, icônes, contes populaires, famille, chefs religieux ou hommes politiques. La grande diversité de notre famille autorise aujourd'hui des prix relativement raisonnables.

Durant l'été 1993, postée comme à l'habitude dans la vitrine d'un magasin moscovite, j'ai vu s'approcher un groupe de touristes. Je les ai entendus parler d'une assemblée des Témoins de Jéhovah à laquelle ils assistaient. Chacun voulait me ramener dans ses bagages en souvenir de cet événement merveilleux. Interloquée, je les regardais avec de grands yeux. "C'est plus qu'un souvenir, a dit une femme, comme en réponse à mes interrogations. Il faut que mes amis voient ces yeux. Ils ont la même expression que celle que j'ai lue dans le regard des Russes auxquels j'ai parlé du Royaume et du nom divin tel qu'il apparaît dans la Bible."

Témoins de Jéhovah? Royaume? Nom divin? Bible? J'ouvrais cette fois-ci des yeux tout ronds, tandis que mon cœur battait la chamade à l'idée d'être emmenée dans un pays lointain par l'une ou l'autre de ces personnes à la mise soignée. Peut-être allais-je en apprendre davantage sur les raisons qui les avaient amenées en

Russie. Car elles n'étaient certainement pas venues que pour moi.





Plus de 40 ans sous l'interdiction communiste

PAR JARMILA HÁLOVÁ

*Le jour: 4 février 1952, après minuit.
Le lieu: notre appartement à Prague,
en Tchécoslovaquie. Nous avons été
réveillés par des coups de sonnette
insistants, après quoi la police
a fait irruption chez nous.*

LES policiers nous ont placés, maman, papa, mon frère Pavel et moi dans des pièces différentes, postant un garde avec chacun de nous, puis ils ont commencé à fouiller partout. Douze heures plus tard, ils étaient encore là. Après avoir fait une liste de toutes les publications qu'ils avaient trouvées, ils les ont rangées dans des caisses.

On m'a ensuite ordonné de monter dans une voiture et on m'a mis des lunettes noires. Bien que cela paraisse étrange, je me suis arrangée pour déplacer légèrement les lunettes afin de voir où on m'emmenait. Je reconnaissais les rues. Nous nous dirigeons vers le siège infâme du ministère de la Sécurité d'État.

On m'a poussée hors de la voiture. Lorsqu'on m'a retiré les lunettes, je me trouvais dans une petite pièce sale. Une femme en uniforme m'a donné l'ordre de retirer mes vêtements et d'enfiler un épais pantalon de travail et une chemise d'homme. On m'a bandé les yeux avec un chiffon et on m'a conduite ainsi à travers des couloirs qui me paraissaient interminables.

La gardienne a fini par s'arrêter; elle a déverrouillé une porte métallique et m'a poussée à l'intérieur. Elle

m'a arraché le chiffon de la tête et a refermé la porte derrière moi. J'étais dans une cellule. Là, une femme d'une quarantaine d'années, vêtue de la même façon que moi, me regardait fixement. Cela m'a amusée et, aussi curieux que cela puisse paraître, je n'ai pu m'empêcher de rire. N'étant qu'une jeune fille de 19 ans et ne sachant pas ce qu'était l'emprisonnement, je gardais le moral. A ma grande joie, je me suis rapidement aperçue qu'aucun autre membre de ma famille n'avait été emprisonné.

À cette époque-là, être Témoin de Jéhovah en Tchécoslovaquie comportait des risques. Le pays était sous le régime communiste, et l'œuvre des Témoins de Jéhovah était interdite. Mais comment ma famille en était-elle venue à faire partie d'une organisation interdite?

Comment nous sommes devenus Témoins

Papa est né à Prague. Il a été élevé dans la religion protestante, qu'il pratiquait sincèrement. Il a rencontré maman dans les années 20 alors qu'elle était à Prague pour ses études de médecine. Elle venait de Bessarabie, qui appartenait à la Russie lorsqu'elle était enfant. Bien que juive, elle a rejoint l'Église de papa après leur mariage. Elle n'en était pourtant pas satisfaite.

Durant la Seconde Guerre mondiale, papa a été envoyé dans un camp de travail et maman a échappé de justesse à l'Holocauste. Malgré ces années difficiles, nous avons tous survécu. Au milieu de l'année 1947, deux ans après la fin de la guerre, une sœur de papa qui était devenue Témoin de Jéhovah a abonné notre famille à *La Tour de Garde*. Maman a été la première à lire ce périodique et elle a aussitôt accepté le message qu'il conte-

nait comme étant la vérité qu'elle recherchait.

Au début, elle nous en a peu parlé, mais, ayant appris où se tenaient les réunions des Témoins de Jéhovah à Prague, elle a commencé à y assister. Quelques mois plus tard, au printemps 1948, elle s'est fait baptiser lors d'une assemblée de circonscription. Elle nous a alors invités à l'accompagner aux réunions. À contrecœur, papa a accepté.

Nous avons commencé à assister en famille aux réunions qui se déroulaient dans une petite salle située dans le centre de Prague. Papa et moi étions à la fois curieux et méfiants. Nous étions étonnés de constater que maman avait déjà de nouveaux amis à nous présenter. J'étais impressionnée parce qu'ils étaient enthousiastes et raisonnables, et parce qu'ils



Mes parents.

semblaient vraiment apprécier leurs liens fraternels.

Devant notre réaction favorable, maman a proposé que des Témoins viennent à la maison pour que nous ayons des discussions approfondies. Quel choc nous avons eu papa et moi lorsqu'ils nous ont montré dans notre propre Bible que l'âme n'est pas immortelle et que la Trinité n'existe pas! Le fait d'apprendre ce que signifie réellement prier pour la sanctification du nom de Dieu et pour la venue de son Royaume nous a ouvert les yeux.

Quelques semaines plus tard, papa a invité plusieurs ecclésiastiques de son Église à la maison. Il leur a dit: "Frères, j'aimerais discuter de certaines questions bibliques avec vous." Sur ce, il a repris point par point les doctrines fondamentales de l'Église et a montré pourquoi elles étaient en contradiction

avec la Bible. Ces hommes ont reconnu qu'il avait raison. Papa a dit alors en conclusion: "Nous avons décidé, ma famille et moi, de nous retirer de l'Église."

L'œuvre de prédication est interdite

En février 1948, peu de temps avant que papa et moi commencions à assister aux réunions, le parti communiste a pris la direction du pays. Mes camarades de classe se sont mis à dénoncer les professeurs et ces derniers ont commencé à craindre les parents d'élèves. Tout le monde prenait désormais ses distances avec les autres. Mais dans les premiers temps, l'œuvre des Témoins de Jéhovah n'a presque pas été perturbée.

L'assemblée des Témoins de Jéhovah organisée à Prague a été un événement marquant de l'année 1948. Plus de 2800 personnes étaient présentes du 10 au 12 septembre. Quelques semaines plus tard, le 29 novembre 1948, la police secrète a investi les bureaux de la filiale, et ceux-ci ont été fermés. En avril suivant, notre œuvre a été interdite.

Rien de tout cela n'a intimidé ma famille. En septembre 1949, nous avons assisté à une réunion spéciale qui s'est tenue dans les bois à l'extérieur de Prague. Une semaine plus tard, papa et moi nous sommes fait baptiser. Bien que je me sois efforcée d'être prudente lorsque je participais à la prédication, j'ai été arrêtée en février 1952, comme le rapporte le début du récit.

Des interrogatoires fréquents

Après avoir été interrogée plusieurs fois, je me suis dit que mon séjour en prison allait durer. Ceux qui m'interrogeaient semblaient penser que plus une personne reste enfermée longtemps sans rien avoir pour s'occuper, plus elle sera disposée à coopérer. Mais l'enseignement de mes parents me revenait sans cesse à l'esprit, ce qui m'a soutenue. Ils citaient souvent Psaume 90:12, m'encourageant à "compter mes jours", c'est-à-dire à les évaluer afin que "j'introduise en moi un cœur de sagesse".

Mentalement, je repensais à des psaumes entiers et à d'autres passages de la Bible que

j'avais appris par cœur. Je méditais également sur les articles de *La Tour de Garde* que j'avais étudiés avant d'être emprisonnée et je fredonnais en moi-même des cantiques du Royaume. De plus, durant les premiers mois, je pouvais parler avec d'autres détenus. Je me remémorais également ce que j'avais appris à l'école, car j'avais passé mes examens seulement quelques mois auparavant.

J'ai compris au cours des interrogatoires qu'un indicateur avait assisté à l'une de mes études bibliques et m'avait dénoncée. Les autorités pensaient que j'étais également l'auteur des copies dactylographiées de publications bibliques qu'elles avaient saisies chez nous. En fait, c'était mon frère, âgé seulement de 15 ans, qui avait effectué ce travail.

Après un certain temps, ceux qui m'interrogeaient ont compris que je ne dénoncerai personne; ils ont donc essayé de me faire abandonner mes croyances. Ils m'ont même mise en présence d'un homme que j'avais connu alors qu'il était ministre chrétien itinérant des Témoins de Jéhovah. Bien que prisonnier, il collaborait à présent avec les communistes dans le cadre d'une campagne visant à inciter les Témoins incarcérés à renoncer à leur foi. Quel triste individu! Après sa libération, survenue au bout de quelques années, il a sombré dans l'alcoolisme, ce qui l'a conduit à la mort.

Isolement

Au bout de sept mois, j'ai été transférée dans une autre prison et placée en isolement. Entièrement seule, la façon dont j'allais occuper mon temps ne dépendait à présent que de moi. Je pouvais demander que l'on m'apporte des livres, mais bien entendu, aucun n'abordait un sujet spirituel. Je me suis donc fixé un programme où je prévoyais des moments pour lire et d'autres pour méditer sur des pensées spirituelles.

Jamais auparavant je ne m'étais sentie aussi proche de Jéhovah dans mes prières. Jamais le fait de penser à la famille internationale des frères ne m'avait été aussi précieux. Chaque jour, j'essayais d'imaginer de

Réunion dans les bois pendant l'interdiction, en 1949:

1) mon frère, Pavel; 2) ma mère; 3) mon père; 4) moi; 5) frère Hála.

quelle façon la bonne nouvelle était propagée dans différentes parties de la terre. Je me représentais en train de participer à cette activité, communiquant le message biblique aux gens.

Pourtant, dans cet environnement calme, j'ai fini par tomber dans un piège. Ayant toujours aimé lire et étant avide de renseignements venant de l'extérieur, j'étais parfois absorbée par la lecture au point de négliger mon programme de méditation sur des pensées spirituelles. Quand cela arrivait, j'avais toujours des remords.

Un matin, j'ai été conduite dans le bureau du procureur. Il ne m'a rien dit de spécial, sinon ce qu'il était ressorti des interrogatoires précédents. J'étais déçue, car on n'avait pas fixé de date pour mon jugement. Environ une demi-heure plus tard, j'étais de retour en cellule. J'ai alors perdu mon sang-froid et j'ai fondu en larmes. Pourquoi? Ces longues semaines d'isolement finissaient-elles par m'affecter?

J'ai commencé à réfléchir et j'ai rapidement identifié la cause du problème. La veille, absorbée par la lecture, je n'avais pas respecté mon programme spirituel. Ainsi, quand on m'a emmenée pour l'interrogatoire alors que je ne m'y attendais pas, je n'étais pas dans l'attitude de prière voulue. J'ai aussitôt répandu mon cœur devant Jéhovah et j'ai pris la résolution de ne plus jamais négliger les choses spirituelles.

Après cela, j'ai décidé de supprimer toute lecture. Mais j'ai eu ensuite une meilleure idée: m'obliger à lire en allemand. Durant la Seconde Guerre mondiale, pendant l'occupation allemande, nous devions apprendre cette langue à l'école. Mais à cause des actes horribles perpétrés par les Allemands pendant



l'occupation de Prague, j'ai voulu, après la guerre, oublier tout ce qui était allemand, y compris la langue. J'étais à présent déterminée à me faire violence et à réapprendre l'allemand. Cependant, ce qui devait être au départ une punition est devenu par la suite une bénédiction. Laissez-moi vous expliquer.

J'ai pu obtenir certains livres édités à la fois en allemand et en tchèque, et j'ai commencé à m'exercer à traduire de l'allemand en tchèque et du tchèque en allemand. Non seulement cet exercice s'est révélé un antidote supplémentaire contre les effets nuisibles de l'isolement, mais il allait également m'être très utile plus tard.

Libérée, je continue de prêcher

Après huit mois d'isolement, j'ai finalement été jugée. J'ai été accusée de me livrer à une activité subversive et condamnée à deux ans de prison. Comme j'avais déjà accompli 15 mois et qu'il y avait eu une amnistie à la suite de l'élection du nouveau président, j'ai été libérée.

Lorsque j'étais en prison, je priais pour que ma famille ne soit pas inquiète à mon sujet. En rentrant à la maison, je me suis rendu compte que j'avais été exaucée. Papa était médecin et il encourageait de nombreux patients à étudier la Bible. En conséquence, maman dirigeait une quinzaine d'études

bibliques hebdomadaires! De plus, papa s'occupait d'un groupe d'étude de *La Tour de Garde*. Il traduisait également certaines publications de la Société Watch Tower de l'allemand en tchèque, et mon frère dactylographiait les manuscrits. J'ai donc immédiatement repris une activité spirituelle intense et rapidement, je dirigeais des études bibliques.

Un nouveau privilège de service

Par un après-midi pluvieux de novembre 1954, on a sonné à la porte. Konstantin Paukert, l'un des frères qui dirigeaient l'œuvre de prédication, était là, de l'eau dégoulinant sur son imperméable en plastique gris foncé. D'habitude, il demandait à parler à papa ou à Pavel, mais cette fois-ci, il s'est adressé à moi en disant: "Pourrions-nous aller marcher un peu?"

Nous avons d'abord marché en silence, parce que des piétons passaient près de nous. Le faible éclairage de la rue se reflétait timidement sur le trottoir mouillé. Konstantin s'est retourné; derrière nous la rue était déserte. "Pourrais-tu nous aider à accomplir un travail?" m'a-t-il demandé subitement. Stupéfaite, j'ai hoché la tête de façon affirmative. "Nous avons de la traduction à faire, a-t-il ajouté. Il te faut trouver un endroit pour travailler, mais pas chez toi ni chez quelqu'un qui soit connu par la police."

Quelques jours plus tard, je me suis retrouvée derrière un bureau dans le petit appartement d'un couple de personnes âgées que je connaissais à peine. Il s'agissait de patients de papa qui étudiaient la Bible depuis peu. Ainsi, le fait d'avoir étudié l'allemand en prison se révélait précieux, car la traduction des

publications se faisait alors de l'allemand en tchèque.

Quelques semaines plus tard, les frères qui dirigeaient l'œuvre ont été emprisonnés, y compris frère Paukert. La prédication n'a pas cessé pour autant. Maman et moi, ainsi que d'autres femmes, avons apporté notre aide pour ce qui était des groupes d'étude de la Bible et de la prédication. Bien qu'encore adolescent, Pavel est devenu coursier pour distribuer les publications et les instructions en matière d'organisation dans toute la partie du pays d'expression tchèque.

Un compagnon bien-aimé

Fin 1957, Jaroslav Hála, un Témoin qui avait été arrêté en 1952 et condamné à 15 ans de prison, a été libéré provisoirement pour recevoir des soins. Pavel est immédiatement entré en contact avec lui, et bientôt Jaroslav se dépensait

de nouveau sans compter pour aider les frères. Comme il avait une bonne connaissance des langues, il a commencé à effectuer la plus grande partie du travail de traduction.

Un soir, au milieu de l'année 1958, Jaroslav nous a proposé à Pavel et à moi d'aller nous promener. C'est ce que nous avons l'habitude de faire pour parler de l'organisation, car notre appartement avait été mis sous écoute. Mais après avoir discuté seul à seul avec Pavel, il lui a demandé de nous attendre sur un banc tandis que nous allions continuer à marcher. Après une brève discussion concernant mon travail, il m'a demandé si je voulais l'épouser, malgré ses ennuis de santé et son avenir incertain.

J'ai été très surprise par cette demande sin-



Avec mon mari, Jára.

cère et franche venant de quelqu'un que je tenais en haute estime, et j'ai accepté sans hésiter. Nos fréquentations m'ont amenée à côtoyer la mère de Jaroslav, une chrétienne ointe. Avec son mari, elle avait été parmi les premiers Témoins de Prague à la fin des années 20. Tous les deux avaient été emprisonnés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale, et son mari était mort dans une prison communiste en 1954.

Avant notre mariage, Jára, nous l'appelions ainsi, a été convoqué par les autorités. On lui a fait savoir qu'il avait le choix entre subir une opération pour soigner sa pleurésie chronique, ce qui, à l'époque, signifiait recevoir une transfusion sanguine, et purger le reste de sa peine de prison. Il a refusé l'opération, ce qui voulait dire qu'il allait devoir effectuer près de dix ans de prison. J'ai décidé de l'attendre.

Un temps d'épreuve et de courage

Au début de 1959, Jára a été emprisonné. Peu après, nous avons reçu une lettre nous informant qu'il avait bon moral. Il s'est écoulé pas mal de temps, après quoi une autre lettre est arrivée et nous a atterrées. Elle exprimait des regrets, de la tristesse et des craintes, comme si Jára était en train de faire une dépression nerveuse. "Elle a dû être écrite par quelqu'un d'autre", a dit sa mère. Mais c'était son écriture!

Nous lui avons écrit, sa mère et moi, pour lui exprimer notre confiance en Dieu et pour l'encourager. De nombreuses semaines se sont écoulées, et nous avons reçu une autre lettre qui nous a rendues encore plus perplexes. "Il n'a pas pu écrire cela", a répété sa mère. Pourtant, c'était à n'en pas douter son écriture, et on retrouvait des expressions qui

lui étaient propres. Nous n'avons reçu aucune autre lettre, et les visites n'étaient pas autorisées.

Jára a lui aussi reçu des lettres troublantes que nous lui avions prétendument envoyées. Dans ces lettres, sa mère lui reprochait de l'avoir laissée seule alors qu'elle était âgée. Pour ma part, je manifestais mon mécontentement de devoir l'attendre aussi longtemps. Notre écriture et notre façon de nous exprimer étaient, là encore, parfaitement imitées. Au départ, ces lettres l'ont troublé, mais il a fini par se dire que nous ne pouvions pas les avoir rédigées.



**La mère de Jára
et les clichés
qu'elle lui donnait
clandestinement.**

Un jour, un homme s'est présenté à ma porte. Il m'a tendu un petit paquet et a disparu. Celui-ci contenait des dizaines de feuilles de papier à cigarette sur lesquelles se trouvait un texte en lettres minuscules. Jára avait recopié les lettres que nous étions censées avoir écrites, ainsi que le texte avant censure de certaines de celles que lui-même avait rédigées. Il nous avait fait parvenir cette correspondance clandestinement par un détenu qui n'était pas Témoin et qui avait été libéré. Comme nous étions soulagées et reconnaissantes à Jéhovah! Nous n'avons jamais su qui avait été l'instigateur de cette manœuvre diabolique visant à briser notre intégrité, ni comment il s'y était pris.

Par la suite, la mère de Jára a reçu l'autorisation de rendre visite à son fils. Lorsqu'elle allait le voir, je l'accompagnais jusqu'au portail de la prison et j'observais alors ce petit bout de femme qui faisait preuve de beaucoup de courage. Tandis que les gardiens les surveillaient, elle prenait la main de son fils et lui glissait des clichés miniatures de

publications. Si elle avait été découverte, cela aurait eu de lourdes conséquences, notamment pour Jára. Mais elle se reposait sur Jéhovah, consciente que le plus important est toujours de rester fort spirituellement.

En 1960, la plupart des Témoins ont été libérés de prison à la suite d'une amnistie nationale. Jára était de retour, et au bout de quelques semaines nous formions un jeune couple heureux.

Des changements dans ma vie

Jára a été nommé ministre chrétien itinérant; il allait servir les frères à travers tout le pays. En 1961, on lui a demandé d'organiser la première classe de l'École du ministère du Royaume pour les frères d'expression tchèque du pays, ce qu'il a fait par la suite pour de nombreuses classes.

En raison des changements politiques survenus en Tchécoslovaquie en 1968, certains d'entre nous ont pu assister à l'assemblée internationale des Témoins de Jéhovah "Paix sur la terre" qui s'est tenue l'année suivante à Nuremberg, en Allemagne. Cependant, Jára n'a pas réussi à obtenir l'autorisation de quitter le pays. Quelques-uns ont pris des diapositives à cette grande assemblée, et Jára a eu le privilège de les présenter dans toute la Tchécoslovaquie. De nombreuses personnes ont manifesté le désir de revoir plusieurs fois cette projection édifiante.

Nous étions loin de penser que Jára visitait les frères pour la dernière fois. Au début de 1970, son état de santé a gravement empiré. L'inflammation chronique avec laquelle il avait appris à vivre avait atteint ses reins et il a succombé à une insuffisance rénale. Il avait 48 ans.

Jéhovah m'aide à endurer

Je me suis retrouvée séparée de celui que j'avais si tendrement aimé. Mais j'ai tout de suite ressenti l'aide de l'organisation de Dieu lorsqu'on m'a proposé de participer à la traduction des publications bibliques. C'était comme dans une course de relais; mon mari m'avait passé le témoin afin que je poursuive une partie de la tâche qu'il avait effectuée.

En Europe de l'Est, nous sommes nombreux à avoir servi Jéhovah pendant plus de 40 ans sous l'interdiction communiste. Puis, en 1989, notre situation a changé de façon radicale avec la disparition du rideau de fer. Bien que j'aie rêvé de voir les Témoins de Jéhovah tenir une assemblée dans le gigantesque stade Strahov, à Prague, jamais je n'aurais pensé que ce rêve deviendrait un jour réalité. Pourtant, il s'est réalisé d'une merveilleuse façon en août 1991, lorsque plus de 74 000 adorateurs de Jéhovah se sont rassemblés dans la joie.

La Tchécoslovaquie a cessé d'exister en janvier 1993, quand elle a été divisée en deux pays: la République tchèque et la Slovaquie. Quelle joie nous avons eue d'apprendre, le 1^{er} septembre

1993, que la République tchèque venait de reconnaître officiellement l'œuvre des Témoins de Jéhovah!

J'ai constaté que Jéhovah nous réserve toujours des bénédictions, pourvu que nous le laissions nous enseigner comment compter nos jours (Psaume 90:12). Je prie Dieu sans cesse pour qu'il me fasse voir comment compter les jours qu'il me reste à vivre dans ce système de choses, afin que je puisse faire partie de ses serviteurs joyeux qui vivront dans le monde nouveau dont les jours n'auront pas de fin.



Je sers actuellement à la filiale de Prague.

Les Jeunes
s'interrogent...



Mariés trop jeunes: notre union est-elle vouée à l'échec?

“J’avais 16 ans quand nous avons commencé à nous fréquenter, et 18 ans quand nous nous sommes mariés. Nous allions connaître un bonheur sans fin. Mais, au bout d’environ quatre mois, je n’en pouvais plus.” — Nadège*.

LE MARIAGE, quel que soit l’âge des partenaires, peut donner à réfléchir. La Bible dit en effet que “ceux qui se marient auront des souffrances dans leur vie quotidienne”. (1 Corinthiens 7:28, *Français courant*.) Mais,

* Certains noms ont été changés pour préserver l’anonymat.

pour ceux qui contractent les liens du mariage dans “la fleur de l’âge”, les souffrances semblent souvent trop grandes pour être supportables. — 1 Corinthiens 7:36.

À cela, une raison principale: les adolescents n’ont pas fini de grandir; aussi, rares sont-ils à pouvoir assumer leur rôle de mari ou de femme. “Les jeunes ont une vision extrêmement idéaliste du mariage, fait observer le professeur Jane Burgess. Ils ne voient pas le travail et les efforts quotidiens nécessaires au succès d’une union.” Les réalités du mariage risquent donc de leur faire l’effet d’une gifle.

“On s’attend à ce que tout soit merveilleux, comme dans un rêve, explique Corinne. Mais l’émoi du début s’évanouit, pour faire place à la cuisine, à la vaisselle, aux courses et à la lessive. Avec un mari qui, lui, se prélassait sur le canapé. Il n’a jamais accompli ces tâches, parce que c’est sa maman qui s’en occupait. Durant les fréquentations, l’idée d’être un jour fatiguée ou irritée ne vient même pas à l’esprit. Et quand on est enceinte, c’est dix fois pire!”

De plus, les adolescents se marient souvent à la hâte. “Je me suis mariée avec un homme que je croyais être un vrai chrétien, raconte Héléne. Manquant d’expérience, je n’ai pas appris suffisamment à le connaître. Au bout de dix mois de mariage, je n’ai pas pu tolérer davantage son comportement non chrétien.” L’union d’Héléne a été un échec. Son cas est loin d’être unique. Aux États-Unis, la plupart des mariages d’adolescents se brisent dans les cinq ans.

Malgré ces chiffres peu réjouissants, des millions d’adolescents se précipitent dans le mariage. Est-ce ce que vous avez fait? Si oui, peut-être vous sentez-vous déjà accablé.

Une situation désespérée?

Si se marier jeune n’est pas toujours sage, ce n’est pas nécessairement un péché. Le mariage est honorable aux yeux de Dieu (Hébreux 13:4). Il est vrai que certaines situations extrêmes peuvent justifier la séparation ou le divorce (Matthieu 19:9; 1 Corinthiens



Un jeune homme soutenu dans son rôle de mari donnera le meilleur de lui-même.

prend un semblant de décision et refusent de collaborer quand elles ne sont pas d'accord.

Cela peut être très affligeant pour un jeune homme nouvellement marié. Mais vous n'avez pas à être perturbé pour la simple raison que votre conjoint n'obéit pas promptement à vos moindres ordres. Il faudra du temps à votre femme pour se sentir en sécurité sous votre autorité. En attendant, faites des efforts pour *gagner* son respect. Vous y parviendrez, non en gouvernant sa vie, mais en assumant la direction du foyer et en prenant des décisions raisonnables. — Voir 1 Corinthiens 16:13.

7:12-15). Mais, en règle générale, Dieu exige des conjoints qu'ils restent ensemble (Matthieu 19:6). Cette exigence peut paraître excessive, mais elle signifie également que Dieu désire que votre union soit une réussite.

Un mari adolescent fait cette remarque: "Il est trop tard pour se demander si on était en âge de se marier, si on va vraiment bien ensemble, etc. *On est marié!*" Dès lors, au lieu de vous lamenter sur votre sort, pourquoi ne pas essayer de trouver le moyen de réussir votre mariage?

La question de l'autorité

La Bible dit aux couples: "Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur (...). Le mari est chef de sa femme." (Éphésiens 5:22, 23). Cependant, quand un jeune homme a toujours été sous l'aile protectrice de ses parents, sa responsabilité de chef de famille peut lui faire peur.

"Thierry ne voulait pas que je sorte seule, explique une jeune femme à propos de son mari. J'avais l'impression d'être prisonnière à la maison. Chaque fois que j'essayais de lui poser des questions sérieuses, il avait l'impression que je défiais son autorité." D'un autre côté, du fait de sa jeunesse, certaines femmes ont du mal à considérer leur mari comme leur chef. D'autres s'irritent dès que leur mari

La Bible adresse cette autre exhortation: "Pour ce qui est de vous honorer les uns les autres, donnez l'exemple." (Romains 12:10). Oui, honorez votre femme en faisant passer ses intérêts avant les vôtres (Philippiens 2:4). Accordez-lui une certaine latitude; traitez-la comme une compagne respectée, non comme une esclave (voir Malachie 2:14). Chaque fois que c'est possible, consultez-la quand il s'agit de prendre des décisions importantes (Proverbes 13:10). Il lui sera ainsi plus facile d'accepter votre autorité.

Et si vous êtes une toute jeune mariée? Vous soumettre à un mari jeune qui ne fait pas preuve du meilleur jugement ou qui affiche un manque de maturité parfois embarrassant peut mettre votre patience à rude épreuve. Toutefois, ce n'est pas en le sermonnant ou en vous rebellant que vous améliorerez votre sort. "Plus elle me sermonnait, plus je me taisais", dit un jeune homme. Faites l'effort d'honorer votre mari et, pour cela, tenez compte de son inexpérience. Il se pourrait fort que cela l'incite à respecter davantage votre point de vue. S'il prend une décision qui vous irrite mais qui ne viole aucune loi morale, pourquoi ne pas collaborer? "La sagesse d'en haut est (...) disposée à obéir." (Jacques 3:17). En soutenant votre mari dans son rôle de chef, vous l'aidez à devenir plus capable.

L'argent

De l'avis de certains, l'argent est la plus grande pomme de discorde chez les couples jeunes. De fait, ils sont souvent surpris du coût de la vie. Voyez l'exemple de Didier et de Laurence. Après leur mariage, ils se sont "retrouvés sans le sou et sans rien à manger". "Nous dormions par terre", racontent-ils. Bernard et Nadège ont rencontré des difficultés semblables quand Bernard a perdu son emploi. Et c'est Nadège qui a dû subvenir aux besoins du couple.

S'il est vrai que les jeunes gens ont souvent du mal à trouver un travail bien rémunéré, les difficultés financières sont parfois dues à une mauvaise gestion. Témoin le cas de cette jeune femme: "Tant que j'ai de l'argent, je le dépense, mais après il ne me reste plus rien pour finir le mois." D'autres souffrent parce qu'ils ne communiquent pas. "J'ai acheté une voiture sans en discuter avec elle", reconnaît Jacques. "Ce dont nous avons besoin, c'était de meubles", déplore sa femme.

Vous retrouvez-vous dans ces exemples? Si oui, c'est que vous n'avez peut-être pas "aboli les traits qui caractérisent le tout-petit" pour ce qui est de la gestion de l'argent (1 Corinthiens 13:11). Achetez-vous sur des coups de tête? Dans ce cas, apprenez à faire une liste et à vous y tenir. Si vous envisagez un achat important, discutez-en avec votre conjoint (Proverbes 15:22). Notez vos dépenses, et établissez-vous un budget raisonnable*. En agissant ainsi, vous vous épargnerez bien des soucis.

La communication

Cela nous amène à parler de ce que l'on considère parfois comme le deuxième grand problème des couples jeunes: la communication. Certains conjoints se murent dans un silence pesant, d'autres échangent des propos violents. "Nos plus violentes disputes avaient pour cause des peccadilles, raconte Sylvie, une divorcée. Par exemple, je lui reprochais de laisser traîner ses chaussures, et lui se fâchait parce que je piochais dans son assiette."

* Vous trouverez de bons conseils dans l'article "Gérer son budget: ce n'est pas si difficile!" (Voir notre numéro du 22 juillet 1985).

Malentendus et désaccords sont inévitables. Mais 'l'amertume mauvaise, la colère, le courroux, les cris et les propos outrageants' ne font que détruire un mariage (Éphésiens 4:31). Prenez l'habitude de vous exprimer avant que votre irritation ne grandisse. Attaquez de front les problèmes, pas votre conjoint. Si la discussion commence à dégénérer, refusez de mettre de l'huile sur le feu. "Où il n'y a pas de bois, le feu s'éteint", dit Proverbes 26:20. Quand les esprits se seront calmés, faites une nouvelle tentative.

Une bonne communication est aussi la solution à une autre difficulté fréquente: l'insatisfaction sexuelle. Parfois, un jeune couple est tout bonnement trop fatigué par sa nouvelle vie pour avoir des relations sexuelles. "Quand ils se marient, hommes et femmes ont un tas d'idées fausses sur le rôle et le déroulement des relations sexuelles", lit-on dans l'ouvrage *Pour réussir son mariage* (angl.). Trompés par la propagande du monde, de nombreux couples nourrissent des attentes tout à fait irréalistes dans ce domaine. L'égoïsme et le manque de maîtrise de soi sont également à incriminer. Une franche communication, du temps et de la patience sont essentiels. Quand chacun 'cherche l'avantage d'autrui', les relations sexuelles sont rarement source de graves difficultés. — 1 Corinthiens 10:24.

Manifestement donc, le mariage n'est pas pour les enfants. Si vous êtes déjà marié, votre union n'est pas vouée à l'échec. "La première année a été très dure, reconnaît une femme. Mais, grâce à l'application des principes bibliques, nous sommes aujourd'hui un couple heureux." Il peut en être de même pour vous.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Le mystère
de l'homme des glaces**

Ce n'est plus un secret

**Découvrez sans risque
le monde sous les vagues**

Une planète unique

Les savants se demandent depuis longtemps si la vie existe sur d'autres planètes. On supposait jusqu'à présent que les conditions qui rendent la vie possible sur terre devaient se retrouver ailleurs parmi les centaines de milliards de galaxies du cosmos. Or, pour reprendre les termes du *Nouvel Observateur*, il est de plus en plus clair que "trop de hasards miraculeux ont précédé l'apparition de l'homme sur Terre". De plus, les dernières découvertes sur l'univers et sur la Terre elle-même ont "réduit énormément la probabilité, déjà infime, que le même processus ait pu se développer ailleurs". Compte tenu de la quasi-impossibilité mathématique que des conditions identiques existent sur une autre planète, la revue fait observer que les savants sont certains d'une seule chose: la vie existe sur au moins une planète, la nôtre.

Fiabilité des informations?

En Australie, les journaux télévisés perdent de leur crédibilité, alors que la presse écrite en gagne. Selon une étude publiée dans *The Australian*, "la télévision [a] largement sacrifié l'exactitude, la fiabilité et l'honnêteté à la présentation d'une 'bonne histoire'". C'est ainsi, par exemple, que des images d'archives sont intégrées à certains reportages pour ajouter au sensationnel. Sur les 500 reportages analysés, 260 contenaient des séquences d'archives. Le spectateur s'attend normalement que le recours à ce procédé soit signalé, ce qui n'est pas toujours le cas. "L'enquête réalisée par le Centre d'études Ray Morgan, écrit *The Australian*, (...) révèle que le nombre de personnes pour qui la télévision est le meilleur

leur média sous le rapport de l'exactitude et de la fiabilité des informations' a chuté de plus de 12 %, passant d'un taux record de 53,7 % en 1986 à 41,5 % en 1993.

Relations parents-enfants

Les parents devraient-ils considérer leurs enfants comme leurs égaux? Voici ce que Lisandre Maria Castello Branco, enseignante à l'université de São Paulo, a écrit à ce propos dans le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*: "Il faut que cela soit clair dans les esprits: les enfants ne sont jamais



les égaux des parents. (...) Quand la place de l'autorité est vacante, les jeunes se sentent abandonnés, orphelins. Un enfant attend toujours de ses parents qu'ils assument la responsabilité d'adultes qui ont pris la décision d'éduquer quelqu'un."

Multiplication des césariennes

"Dix mille gynécologues montrent l'Italie du doigt: trop de césariennes", écrit le journal romain *Il Messaggero*. L'Italie est le premier pays d'Europe pour le nombre des naissances par césarienne, le troisième dans le monde après les États-Unis et le Brésil. Depuis 1980, le nombre de césariennes y a été multiplié par deux, près de 1 enfant sur 4 venant désormais au monde par cette technique. À l'aspect purement médi-

cal, *Il Messaggero* ajoute deux raisons à cette vogue: le refus par les femmes d'accouchements douloureux, et la crainte des procès, qui incite les médecins à opter pour un procédé limitant les risques. Or, bien que l'hystérotomie soit considérée depuis longtemps comme une pratique sûre, beaucoup de spécialistes estiment qu'on y recourt trop souvent et pour des raisons qui ne sont pas toujours bonnes. Selon Carlo Signorelli, de l'Université La Sapienza (Rome), "il n'y aurait aucune corrélation entre la césarienne et la mortalité périnatale". Pareillement, pour Luciano Movicelli, de l'hôpital S. Orsola (Bologne), "on devrait balayer l'idée selon laquelle césarienne est synonyme de plus grande sécurité, car rien n'est plus faux".

Sauver les apparences

Comment un Japonais qui n'a pas assez de parents ou d'amis sauve-t-il les apparences lors d'un mariage ou d'obsèques? Réponse: il en loue. Pour un mariage, il est d'usage que les futurs conjoints aient chacun le même nombre d'invités. Or, il arrive que les deux groupes soient d'importance inégale ou que l'un des deux soit trop modeste pour faire bonne impression. Le marié ou la mariée peut alors décider de louer discrètement les services de *benriya*, littéralement de "personnes utiles". Les *benriya* accomplissent les tâches les plus diverses, y compris celle de se faire passer pour des proches ou des amis. Lors d'obsèques, ils ne sont pas là pour pleurer, mais pour jouer les remplaçants, afin que les voisins ne s'aperçoivent pas, par exemple, que les collègues de travail du défunt ne se sont pas déplacés. Dans *Mainichi Daily News*, le directeur

d'une société louant les services de *benriya* a raconté que lors des funérailles d'un cadre supérieur auxquelles il assistait, environ 60 des 100 personnes présentes étaient des *benriya*. Selon lui, "la famille avait dû s'adresser à 3 ou 4 sociétés employant des *benriya*".

Le profil de l'enseignant apprécié

"Même si beaucoup d'enfants se plaignent de plus en plus souvent de l'école, la plupart ont un professeur favori", fait observer le journal allemand *Nassauische Neue Presse*. C'est le cas de 91 % des filles et de 83 % des garçons. Une enquête réalisée auprès de 2080 élèves de 7 à 16 ans a essayé de dégager le profil de l'enseignant apprécié. Aussi surprenant que cela puisse paraître, "le professeur préféré n'est pas forcément celui qui donne le moins de devoirs". Il est beaucoup plus important qu'il soit juste, qu'il ait de l'humour et qu'il rende les cours intéressants. En outre, les élèves plébiscitent les professeurs pédagogues, posés et compréhensifs.

Enfants sans surveillance

En Australie, de plus en plus de parents laissent leurs jeunes enfants seuls à la maison pendant qu'ils sont au travail ou vaquent à d'autres occupations. C'est la mise en place d'une ligne téléphonique pour enfants ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre qui a révélé ce phénomène inquiétant. On dénombre environ 35000 appels de détresse par semaine. Le *Sunday Telegraph* de Sydney rapporte ces propos du directeur de la ligne: "C'est un défilé ininterrompu d'enfants en perdition, de gosses que leurs parents ont laissés seuls, et parfois sans rien à manger." Commentaire du journal: "[C'est] révélateur de la vie de famille d'aujourd'hui." Certains de ces enfants sont encore des

tout-petits; l'un d'eux était une petite fille apeurée de quatre ans.

La parole aux ordures

Que révèlent nos déchets? Ils trahissent nos habitudes de vie. Ils révèlent ce que nous consommons et ce que nous gaspillons. "Les gens qui mènent une vie tranquille, bien réglée, gaspillent moins parce qu'ils ont tendance à acheter seulement ce dont ils ont besoin et à consommer ce qu'ils achètent", analyse le *Toronto Star*. On apprend avec surprise que lorsqu'un article devient rare, "les gens, paradoxalement, le gaspillent beaucoup plus que lorsqu'ils le trouvent en abondance". Pourquoi? Parce qu'ils font des réserves.



Ils achètent donc plus que le nécessaire pour ensuite jeter ce qu'ils n'utilisent pas. Le hot-dog est le produit alimentaire qui prend le plus souvent le chemin de la poubelle. Le papier, en énorme quantité, particulièrement le papier journal, s'accumule dans les décharges. Curieusement, l'ère de l'informatique n'a fait que grossir le volume de papier mis à la corbeille. Nos déchets nous adressent donc le message suivant: nous vivons dans une société qui gaspille.

Sida: un vaccin "non rentable"

Le docteur Piot, directeur de la recherche et du développement à l'Organisation mondiale de la santé, a annoncé que la logique économique conduit des laboratoires pharmaceutiques à aban-

donner les recherches en faveur d'un vaccin contre le sida au profit des médicaments destinés à soigner la maladie. Ils craindraient de souffrir d'un manque à gagner si, une fois un vaccin efficace découvert, ils devaient le mettre à la disposition des plus démunis sous la pression politique.

Le besoin d'une direction parentale

Il est fréquent que les enfants qui ont accès à des serveurs multimédias reçoivent des messages pleins d'allusions érotiques, quand ce ne sont pas carrément des propositions. Ils risquent d'entrer en contact avec des travestis et des homosexuels. Ils peuvent aussi apprendre à fabriquer une bombe, à s'approprier des numéros de cartes de crédit ou à pénétrer illégalement des systèmes informatiques à des fins malhonnêtes. Des jeux électroniques déconnectent complètement les enfants de la réalité, créant même parfois une dépendance. Selon le *Washington Post National Weekly Edition*, certains disent que "la solution réside dans cette tâche des plus intimidantes: l'enseignement des valeurs".

Mère à 62 ans

Une Italienne a mis un enfant au monde à l'âge de 62 ans. La mère et le bébé, un garçon de 3,270 kilos, se portent bien. Si cet heureux événement a donné lieu à des félicitations, il a aussi soulevé un tollé parmi les tenants de l'éthique. Pourquoi? Parce que la mère est devenue enceinte par insémination artificielle. "Je sais que ce cas va déclencher une polémique", a déclaré le professeur Severino Antinori, le gynécologue qui a présidé à cette naissance, "mais il doit être considéré comme une solution extrême".

Instruction Je suis depuis peu diplômé d'une université nigériane, et il m'a manqué 2 % des points pour obtenir la meilleure mention. Cela m'a un peu déprimé. C'est pourquoi l'article "Faut-il accorder la primauté à l'instruction?" (22 août 1994), qui montre qu'il ne faut pas apprendre dans le but de briller par ses résultats scolaires, m'a aidé à équilibrer ma façon de voir les choses. Bien que mes professeurs m'aient encouragé à continuer encore mes études, j'y réfléchis sérieusement à la lumière de ce que j'ai appris.

G. J., Nigeria

J'ai 14 ans, et on me pousse à poursuivre mes études. Grâce à cet article, j'ai décidé de ce que je veux faire. Je désire être pionnière (prédicatrice à plein temps) et s'il me faut recevoir une formation supplémentaire pour trouver un emploi, j'aimerais aller dans un établissement d'enseignement technique pour apprendre la photographie.

H. O., États-Unis

J'ai choisi de ne pas poursuivre mes études. Je préfère utiliser ce temps pour aider mon prochain à connaître le Créateur. Généralement, les gens sont étonnés de voir que je connais autant de choses sur des sujets très divers. Ils me demandent: "Vous êtes à l'université?" Je leur répons que mes connaissances proviennent de la Bible et des publications éditées par la Société Watch Tower.

M. L., États-Unis

Votre article montrait qu'il est nécessaire de peser le pour et le contre avant de poursuivre des études. J'ai dû retourner dans un établissement d'enseignement mais je ne voulais pas négliger les activités spirituelles. J'ai parlé de mon emploi du temps au secrétaire de l'établissement, et il s'est arrangé pour que mes horaires de cours me permettent d'assister à toutes les réunions bibliques.

M. S., Brésil

Un vase plus faible? Je vous remercie pour l'article intéressant "D'après la Bible... La femme, 'un vase plus faible': une insulte?" (8 octobre 1994). Tous les hommes devraient le lire, car il est à la fois clair et précis.

G. B., États-Unis

Je n'avais jamais réellement compris le texte de 1 Pierre 3:7 où il est dit que les femmes sont 'des vases plus faibles'. J'avais toujours pensé qu'elles étaient inférieures. J'ai constaté en grandissant que les hommes leur témoignaient bien peu de respect. Mais cet article a rectifié ma façon de voir.

T. C., États-Unis

L'autre sexe Merci beaucoup pour les articles "Les jeunes s'interrogent..." ayant pour thème: "Pourquoi ai-je tant de mal à ne pas penser à l'autre sexe?" et "Comment cesser de penser à l'autre sexe?" (22 juillet 1994; 8 août 1994). J'ai été rassurée de savoir que je ne suis pas anormale si, à 12 ans, j'éprouve des sentiments profonds pour un garçon. Le deuxième article m'a permis de cesser de penser continuellement à lui. J'en ai parlé à une sœur de ma congrégation qui est plus âgée que moi, et elle m'a aidée.

P. Z., États-Unis

La partie où il est question de la masturbation m'a fait réagir. Je pensais qu'en me masturbant j'arriverais mieux à atténuer le désir sexuel, mais cela n'a fait que l'augmenter. Je demande à Jéhovah de me pardonner pour cette pratique répugnante.

P. M., États-Unis

Cet article est arrivé au bon moment. À l'école, le sexe constitue le principal sujet de discussion. Une fille de mon école appartient à la même congrégation que moi. Je la trouve vraiment intelligente, adroite et jolie. L'article m'a aidé à cesser de la regarder constamment et de penser tout le temps à elle.

M. F., Allemagne

“Un holocauste financier”

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

D'APRÈS un rapport de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance), l'Afrique subsaharienne subit “un holocauste financier”. Quelque 220 millions d'Africains, près de la moitié de la population, vivent dans la pauvreté absolue, hors d'état de satisfaire leurs besoins les plus élémentaires. Le citoyen moyen est 20 % plus pauvre qu'il ne l'était il y a dix ans.

“Dans le domaine de l'éducation, précise le rapport, force est de constater que les années 80 ont été une décennie perdue.” Les dépenses par élève ont baissé d'environ un tiers et les taux d'inscription à l'école primaire sont tombés de 79 à 67 %. Les services de santé se détériorent également dans beaucoup de pays africains, et un grand nombre de dispensaires doivent fermer à cause d'un manque de personnel et de médicaments.

Le rapport énumère différentes causes de la crise économique du continent africain: les dépenses militaires, le déclin du commerce et une dette colossale qui, de l'avis des spécialistes, ne pourra jamais être remboursée. “L'Afrique ne pourra se remettre sans un effort international d'une ampleur encore jamais envisagée jusqu'ici”, ajoute le rapport.

Ce redressement est-il probable? Avec beaucoup de réalisme, la Bible déclare:

“Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut.” (Psaume 146:3). La solution aux graves problèmes de l'Afrique ne dépend pas des gouvernements humains.

C'est le Royaume de Dieu qui apportera un soulagement durable, non seulement à l'Afrique, mais au monde entier. — Matthieu 6:10.

Réveillez-vous! utilisé pour un examen

De capybara Vergissing of wonder van de schepping?

HOE...
derijk
misu
tionist Charles
Dent u zich e
dat ik „een ve
Hoeveel ik van
mij echt kwam
veren. Ik zal u
van houd, en w
de en mijn slet
of ik een verg
ping ben.

Sloppenwijken Het harde leven in de jungle van de stad

Door Onwaak! correspondent in Afrika

Ministerie van Onderwijs en Volksontwikkeling
EXAMENBUREAU

Toetsboekje 1

Glo 6



Tekstbegrip
Hoofdrekken
Aardrijkskunde

WOENSDAG 21 JULI 1993

RECHTGESECRET

Dit boekje is het eigendom van het Ministerie van Onderwijs en Volksontwikkeling. Het mag niet open worden gemaakt of verspreid worden zonder toestemming.

Het boekje mag pas open na toestemming.

EN OUVRANT leur brochure contenant les questions de l'examen d'entrée à l'école secondaire, les élèves du Suriname se sont rendu compte que les lecteurs assidus du périodique *Réveillez-vous!* allaient être avantagés. En effet, près de la moitié des questions posées dans cette brochure de 36 pages préparée par le service des examens du ministère de l'Éducation étaient basées sur deux articles de *Réveillez-vous!*

Les pages 1 à 9 de la brochure reprenaient l'article "Les bidonvilles: survivre dans la jungle urbaine" (*Réveillez-vous!* du 8 octobre 1992), et 21 questions avaient pour but de tester la compréhension du texte. Dans les pages 10 à 16, on trouvait 14 questions sur l'article "Le capybara: erreur ou merveille de la création?" (*Réveillez-vous!* du 22 septembre 1992).

Un directeur d'école de l'ouest du Suriname a dit: "En utilisant ces articles pour tester dans tout le pays la capacité des élèves à comprendre un texte, les autorités scolaires montrent qu'elles considèrent *Réveillez-vous!* comme un modèle en matière de grammaire et de concision du langage."

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de *Réveillez-vous!* ou avoir la visite de quelqu'un pour en discuter, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

ISSN 0244-1305
Bimestriel

Réveillez-vous!

6 mai 1995



LE MYSTÈRE de l'homme des glaces



Le mystère de l'homme des glaces 3-9

Une momie congelée découverte dans les Alpes italiennes fournit de nombreux indices sur ce qu'était la vie dans cette région il y a des millénaires. Mais l'homme des glaces n'a pas livré tous ses secrets.

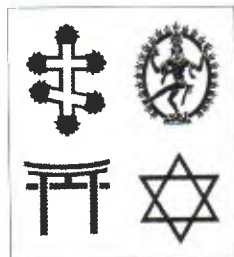


Découvrez sans risque le monde sous les vagues 15

Si vous respectez les règles de sécurité, la plongée en apnée ou avec des bouteilles vous fera découvrir un monde fascinant.

Vous êtes-vous jamais demandé? 20

Il existe des centaines de religions et de sectes. Dès lors, comment identifier la forme de culte que Dieu approuve? Procéder par élimination est un moyen utile.



La momie qui venait du froid	3
L'homme des glaces: indices	4
L'homme des glaces: l'individu et son époque	8
Pourquoi forer si profond?	10
Ce n'est plus un secret	13
La bataille de Marathon: l'humiliation d'une puissance mondiale	22
Ce jeu est-il pour vous?	25
D'après la Bible... Quel est le sens de la vie?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Un crabe aux goûts étonnants	31
Pour une société en bonne santé	32

LA MOMIE qui venait du froid

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE

À première vue, cela ressemble à un crime. Un cadavre desséché gît sur le sol, face contre terre, à moitié prisonnier de la glace.

Mort accidentelle? Vengeance? Ou tout simplement victime de la montagne? Quoi qu'il en soit, comment expliquer la présence de ce corps, dans le silence des Alpes tyroliennes, à 3 200 mètres d'altitude? Qui est cet homme? Comment a-t-il trouvé la mort?

SEPTEMBRE 1991. Un couple allemand effectue une randonnée sur le glacier du Similaun, dans l'Ötztal, à la frontière austro-italienne. Il va découvrir par hasard celui qui deviendra immédiatement "l'homme des glaces", baptisé *Homo tyrolensis* par les scientifiques. En raison de la forte chaleur de cet été-là, la majeure partie de la neige a fondu, mettant au jour des restes qui autrement seraient restés cachés — pour combien de temps encore? Après que des investigateurs ont résolu certaines questions relatives à la découverte proprement dite, le corps est extrait grossièrement de la glace, non sans dommages. Il devient vite évident que l'on n'a pas affaire à un cadavre ordinaire. Près de la momie, on retrouve plusieurs objets très différents de ceux qu'utilisent les alpinistes de nos jours.

Certains comprennent immédiatement que la présence de ce cadavre est très ancienne. À l'issue des premiers examens, Konrad



Ötzi, l'homme des glaces.

Spindler, de l'université d'Innsbruck, en Autriche, fait cette déclaration surprenante: le corps momifié découvert sur le glacier du Similaun est vieux de plusieurs *milliers* d'années! D'autres analyses et recherches sur le terrain amènent les savants à penser que le cadavre qu'ils examinent est "de loin l'être humain le plus ancien jamais trouvé en si parfait état de conservation". (*Time* du 26 octobre 1992.) Pour les archéolo-

gues, l'homme des glaces, surnommé Ötzi (d'Ötztal, le nom allemand de la vallée voisine), est mort vers 3000 avant notre ère.

Une fois mesurée l'importance de la découverte, des archéologues retournent à plusieurs reprises sur le glacier du Similaun dans l'espoir de trouver d'autres objets fabriqués susceptibles de faire la lumière sur l'histoire de cet homme, vieille de nombreux siècles. Qu'ont-ils découvert? Pourquoi cette momie ensevelie dans les glaces suscite-t-elle tant d'intérêt? A-t-elle livré certains de ses secrets?

Photo: Archiv Österreichischer Alpenverein/Innsbruck, S.N.S. Pressebild GmbH

L'HOMME DES GLACES

Indices

PENDANT des siècles, Ötzi a reposé en paix à plus de 3200 mètres d'altitude, dans une crevasse emplie de neige, elle-même située dans une dépression qui l'a protégé des mouvements du glacier voisin. Qu'il ait été pris dans la masse du glacier, et il aurait été mis en pièces et emporté. Si le corps est demeuré intact, c'est très probablement grâce à cette position abritée.

Dans un rayon de quelques mètres autour d'Ötzi ont été retrouvés des objets qui faisaient apparemment partie de sa vie quotidienne: un arc en bois d'if sans corde, un carquois en peau de daim et 14 flèches (deux d'entre elles étaient utilisables), un poignard à lame de silex, une hache, ce que l'on croit être l'armature d'une sorte de sac à dos rudimentaire, une pochette de cuir, un récipient en écorce de bouleau, des fragments de vêtements, ainsi que d'autres ustensiles et objets.

Lors de sa découverte, l'homme du Similaun, comme on l'appelle également, portait encore certains de ses vêtements et avait aux pieds des chaussures de cuir fourrées de paille en guise de protection contre le froid. Près de sa tête se trouvait une sorte de natte de paille tressée. C'est comme si, vaincu par

la fatigue et le froid, il s'était tranquillement endormi un soir pour ne "revoir" la lumière du jour que des milliers d'années plus tard. La momie constitue "une photo d'une époque, d'une société et d'une population biologique", dit l'archéologue Francesco Fedele, qui qualifie l'homme du Similaun de "capule témoin".

Pourquoi est-il si bien conservé?

Comment expliquer qu'un cadavre si ancien et ayant séjourné dans un tel environnement nous soit parvenu intact? Les avis diffèrent. "Sa préservation relève du miracle, même si l'on tient compte de la protection que lui a offerte la dépression dans laquelle on l'a trouvé", lit-on dans la revue *Nature*. La théorie aujourd'hui jugée la plus plausible retient une combinaison de "trois facteurs improbables": 1) une momification (déshydratation) naturelle rapide due à l'action du froid, du soleil et du foehn (un vent chaud et sec); 2) un prompt recouvrement par la neige, soustrayant le corps aux prédateurs et 3) une protection, grâce à la dépression, contre le mouvement des glaciers. Mais pour certains, même cette explication n'est pas convaincante, car, affirment-ils, le foehn

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'Association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Sockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE



L'homme des glaces a été trouvé sur le glacier du Similaun, à la frontière austro-italienne, côté italien.

ne souffle pas si haut dans cette partie des Alpes.

Il est cependant des certitudes à propos de l'homme des glaces. On a pu démontrer qu'il avait entre 25 et 40 ans, qu'il mesurait environ 1,60 mètre et qu'il pesait une cinquantaine de kilos. Il était nouveau et musclé, et ses cheveux bruns, soignés, étaient apparemment coupés régulièrement. L'étude de son A.D.N. à partir d'échantillons de ses tissus a établi qu'il avait la même constitution génétique que les habitants du centre et du nord de l'Europe aujourd'hui. Ses dents usées révè-

lent qu'il mangeait un pain grossier; il aurait donc appartenu à une société agricole, comme sembleraient le confirmer les grains de blé trouvés dans ses vêtements. En outre, on sait qu'il est mort vers la fin de l'été ou le début de l'automne. En effet, son sac contenait les restes d'une variété de prunes sauvages qui mûrit à la fin de l'été. Peut-être était-ce là une partie de ses dernières provisions.

“Un chevalier du Moyen Âge armé d'un fusil”

Que révèle Ötzi? La revue italienne *Archeo* résume ainsi un certain nombre de questions posées par la découverte: “S'agit-il d'un guerrier ou d'un chasseur? Était-ce un individu isolé ou voyageait-il avec son groupe, ou encore avec une élite de son groupe? (...) Était-il seul au milieu de toute cette glace, ou peut-on s'attendre à trouver d'autres corps?”

C'est principalement en examinant les objets découverts sur le glacier du Similaun et en tentant d'en déchiffrer la signification que les savants entendent répondre à ces questions. Diverses théories ont été avancées pour expliquer la présence d'Ötzi à une altitude de plus de 3200 mètres, mais toutes sont contredites par un détail ou un autre. Considérons quelques exemples.

L'arc (qui n'a jamais eu de corde), ainsi que les flèches, donnent immédiatement à penser qu'Ötzi était un chasseur. Cette théorie résout-elle l'énigme? Peut-être, mais l'arc,

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goudjari, hilgaynon, ibo, indonésien, kannada, kikamba, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroon: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

d'une hauteur de près de 1,80 mètre, "était très grand pour un homme de cette stature", constate l'archéologue Christopher Bergman, "et franchement surdimensionné pour chasser le gibier des Alpes". Pourquoi Ötzi aurait-il transporté un arc dont il ne pouvait pas se servir? Qui plus est, en montagne, on se débarrasse de tout poids superflu; "aussi est-il particulièrement surprenant que l'arc et 12 des 14 flèches soient inachevés, alors que les autres armes (le poignard et la hache) sont usées par un usage prolongé", fait observer *Nature*.

Que dire de la hache trouvée à quelques mètres seulement du corps? Au départ, on l'a crue en bronze, mais des analyses ont montré qu'elle est en cuivre. Ce qui, entre autres choses, tend à convaincre nombre d'archéologues qu'Ötzi vivait au début de ce que l'on appelle le chalcolithique, soit au IV^e ou au III^e millénaire avant notre ère. "[Des] datations au carbone 14 (...) ont confirmé qu'il est vieux de 4800 à 5500 ans", lit-on dans la revue *Audubon**. Cependant, d'autres objets tendent à convaincre certains spécialistes de placer l'homme des glaces dans une période légèrement antérieure. Apparemment, il n'est pas possible de rattacher l'homme de Similaun à une civilisation particulière. Parlant de la hache de cuivre, un archéologue se dit persuadé qu'Ötzi "possédait une arme techniquement trop avancée pour l'époque à laquelle il vivait. C'est comme si on avait trouvé un chevalier du Moyen Âge armé d'un fusil. En fait, à cette époque, le cuivre était connu des seules civilisations orientales".

Comme nous l'avons vu, la hache pourrait avoir été un objet très précieux parmi les contemporains de l'homme des glaces. D'autres objets, tels que la gaine du poignard, sont, eux aussi, extrêmement raffinés et constituaient apparemment des 'symbo-

* On trouvera des renseignements sur le manque de fiabilité de la datation au carbone 14 dans notre numéro du 22 septembre 1986, pages 21-6, et dans le livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?*, page 96. (Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.)

les de prestige'. Mais si Ötzi était d'un rang élevé, s'il était un chef, pourquoi était-il seul au moment de sa mort?

La revue *Popular Science* rapporte ces propos de Konrad Spindler: "Ce que nous prenions au début pour d'étranges tatouages correspond exactement à un genou et à des articulations de la cheville usés, ainsi qu'à des vertèbres en mauvais état. Le médecin de l'homme des glaces l'avait probablement soigné en marquant la peau au fer rouge aux endroits douloureux, puis en faisant pénétrer à ces endroits de la cendre de plante médicinale."

Lors d'un congrès de médecine légale organisé à Chicago, on a émis l'hypothèse selon laquelle Ötzi aurait été un fugitif battu et en sang qui serait mort alors qu'il se cachait pour échapper à ses poursuivants. Le corps présente en effet plusieurs côtes cassées et une mâchoire fracturée. Toutefois, on ne peut dire si ces blessures sont antérieures ou postérieures à la mort. Et si Ötzi avait subi des mauvais traitements, "pourquoi possédait-il encore tout son équipement, même ses objets 'précieux'" comme la hache de cuivre, s'interroge *Archeo*.

Les chercheurs estiment que les faits disponibles sont insuffisants pour tout expliquer, et de nombreuses questions restent sans réponse. Mais il est évident qu'Ötzi appartenait à une civilisation très structurée et complexe.

Ötzi et son monde

Pour décrire le monde de l'homme du Similaun, les savants se fondent sur les découvertes faites dans des endroits des Alpes dont on pense qu'ils ont été habités par ses contemporains. Même à cette époque, précisent les archéologues, certaines régions étaient plus développées que d'autres, et la plupart des innovations techniques, telles que le travail du cuivre, venaient du Proche-Orient.

Selon une hypothèse, Ötzi habitait un des villages agricoles du bassin de l'Adige. Le fleuve constituait une route commerciale importante, qui reliait la péninsule italique à

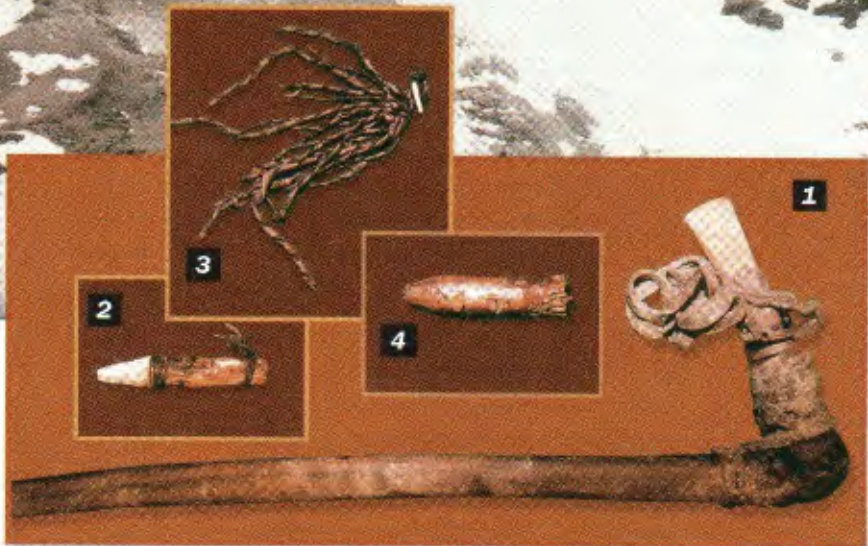


Photo: Professeur Gernot Patzelt/Innsbruck

La croix matérialise l'endroit où l'on a trouvé Ötzi. En médaillons: 1. Hache de cuivre, 2. Poignard en silex, 3. Amulette (?), 4. Pointe en merrain dans un manche en bois.

Photos 1 à 4: Archiv Österreichischer Alpenverein/Innsbruck, S.N.S. Pressobilli GmbH

l'Europe centrale. Dans cette partie des Alpes, on a mis au jour des villages, dont certains à quelque 2000 mètres d'altitude. Les villages agricoles de cette période étaient généralement des hameaux de trois ou quatre maisons, parfois de quelques dizaines tout au plus. Quel genre de maisons? Les fouilles n'ont permis de retrouver que les sols, presque toujours en terre battue. Les habitations n'avaient qu'une seule pièce, le plus souvent dotée d'un foyer central, et parfois d'un four. Peut-être possédaient-elles un pignon, comme les constructions sur pilotis de la même époque retrouvées près de divers lacs alpins. Chaque hutte abritait probablement une famille.

Quel type de contacts existaient entre les

communautés d'éleveurs et d'agriculteurs? Manifestement, des rapports commerciaux. Par exemple, la hache retrouvée sur le glacier du Similaun était semblable à celles fabriquées plus au sud, sur les rives du lac de Garde. Il se peut donc qu'elle ait fait l'objet d'une transaction commerciale. Dans l'équipement d'Ötzi figuraient également des pierres à feu, marchandise de valeur le long de la route de la vallée de l'Adige. La transhumance était l'une des activités qui exigeaient de longs déplacements. Comme cela se fait toujours dans le Tyrol, les bergers traversaient les cols avec leurs troupeaux en quête de nouveaux pâturages. À quelles conclusions est-on encore parvenu sur l'origine de l'homme des glaces?

L'HOMME DES GLACES

L'individu et son époque

REVENONS à Ötzi. Était-ce un être primitif, stupide et dépourvu de toute sensibilité esthétique? Que révèlent ses ustensiles, ses armes et ses vêtements?

Les armes d'Ötzi témoignent de son excellente connaissance de la balistique. Les deux flèches prêtes à l'emploi possèdent, en leur extrémité la plus grosse, l'empennage caractéristique. Les plumes sont collées en biais pour permettre à la flèche de tourner en vol, d'où une grande précision de tir jusqu'à 30 mètres. Quant aux vêtements de cuir, confectionnés à partir de plusieurs peaux différentes, ils nous renseignent sur les goûts de l'époque. Aujourd'hui, un vêtement n'a pas pour unique vocation de couvrir le corps; il doit également satisfaire à certaines exi-

gences esthétiques. En allait-il de même au temps d'Ötzi? Voici ce qu'on lit dans la revue *Time*: "Les différentes pièces de la tunique, savamment surfilées avec des tendons ou des brins de fibre végétale, semblent former un patchwork." Tant les pièces que la manière dont elles sont cousues créent un "effet patchwork" voulu, explique le livre *Der Mann im Eis* (L'homme dans la glace). Sur sa tunique, l'homme des glaces portait "une grande cape de paille tressée, idéale contre le froid et utilisable, à l'occasion d'une pause, comme 'matelas' pour s'isoler du sol". — *Focus*.

En outre, l'équipement de la momie est d'"un raffinement inattendu", selon l'expression de *Time*. Le poignard, par exemple, se logeait dans "une gaine de végétaux tressés d'une très belle facture". Apparemment donc,

À Innsbruck, des experts légistes examinent l'homme des glaces.

Photo: Archiv Österreichischer Alpenverein/Innsbruck, S.N.S. Pressebild GmbH



l'époque à laquelle vivait l'homme des glaces était "à la fois riche et d'une grande finesse sur le plan culturel", selon les termes de Giovanni Maria Pace dans son livre *Gli italiani dell'Età della pietra* (Les Italiens de l'âge de la pierre).

On pourrait également parler des champignons trouvés près d'Ötzi. Peut-être destinés à allumer le feu, les spécialistes y voient plutôt des éléments d'une sorte de "trousse de secours portable" en raison de leurs vertus antibiotiques et thérapeutiques.

Souci de l'esthétique, intelligence, aptitudes médicales, habileté dans le travail du métal, maîtrise de techniques agricoles et artistiques — tout cela indique, contrairement au cliché habituel, que les contemporains de l'homme des glaces possédaient de solides connaissances et des aptitudes dans divers domaines. "Peu d'entre nous aujourd'hui ont, ne serait-ce qu'en partie, les compétences que devaient avoir la plupart des gens au quatrième millénaire [avant notre ère]", fait remarquer l'archéologue britannique Lawrence Barfield. Les représentations artistiques et les objets en métal ou en céramique trouvés dans les tombes témoignent des goûts raffinés de l'époque.

Le climat religieux

"Les ethnologues n'ont encore découvert aucun peuple dénué de tout sens religieux, et ce, en quelque lieu ou époque que ce soit", constate la *Nouvelle Encyclopédie britannique*. À propos du rôle de premier plan que jouait la religion dans les temps antiques, le *Dizionario delle religioni* (Dictionnaire des religions) explique qu'"infiniment plus de biens et d'énergie étaient employés à des fins religieuses qu'à des fins profanes".

Il semble que le sentiment religieux ait été très présent au temps d'Ötzi. On a découvert en maints endroits des cimetières qui attestent de la diversité et de la richesse des rites funéraires de l'époque. Des dizaines de figurines d'argile ont également été exhumées qui représentent des divinités appartenant à des panthéons des temps anciens.

Ce que dit la Bible sur l'aube de l'humanité

Ainsi, ce sont des civilisations très complexes que découvrent les archéologues, non des civilisations primitives progressant imperceptiblement, au prix de mille difficultés, vers une société pleinement formée. Autant que sachent les historiens, la taille des communautés variait, mais toutes étaient pleinement développées.

Voilà qui est riche d'enseignement pour qui étudie la Bible. Le livre de la Genèse indique que très tôt dans l'histoire de l'homme, et en particulier lorsque l'humanité a été 'dispersée sur toute la surface de la terre', des civilisations complexes et pleinement développées sont apparues, dont les éléments possédaient des facultés intellectuelles et spirituelles. — Genèse 11:8, 9.

La Bible atteste que, dès les premiers temps, l'homme a maîtrisé certains arts et techniques. Il savait par exemple 'marteler toute sorte d'outils de cuivre et de fer'. (Genèse 4:20-22.) Selon le récit biblique, l'homme a toujours ressenti instinctivement le besoin d'adorer (Genèse 4:3, 4; 5:21-24; 6:8, 9; 8:20; Hébreux 11:27). Même si sa religiosité a faibli avec le temps, il "est et restera un être religieux", dit la *Nouvelle Encyclopédie britannique*.

Les recherches continuent

Bien que l'archéologie ne puisse fournir la réponse à toutes les questions que soulève la découverte d'Ötzi, elle nous permet néanmoins de nous faire une idée du monde dans lequel il vivait: un monde complexe, très différent de l'imagerie habituelle des temps dits préhistoriques, un monde de loin plus avancé que ne le croient beaucoup.

Ainsi donc, excepté les faits déduits de l'apparence et des biens de l'homme des glaces, "presque tout le reste, dit la revue *National Geographic*, relève du mystère ou de la spéculation". En attendant, Ötzi repose dans une chambre froide à Innsbruck, tandis que plus de 140 autorités en différentes disciplines s'efforcent d'arracher d'autres secrets à cet homme qui venait du froid.

POURQUOI FORER SI PROFOND?

De notre correspondant en Allemagne



KTB-Neuber

Ci-dessus: les carottes de roches extraites du forat sont mesurées. À gauche: Schéma de la croûte terrestre.

SAVIEZ-VOUS qu'à seulement neuf kilomètres de chez vous, on relève une température étouffante de 300 °C? Mais soyez sans crainte, cette chaleur se trouve loin sous vos pieds, à une profondeur de 9 000 mètres! Et, pour que vous ne vous brûliez pas, vous êtes isolé par un bouclier protecteur: l'écorce terrestre.

Cette écorce constitue le centre d'intérêt du "creusement continental profond" qui se trouve près de Windischeschenbach, village al-

lemand situé à proximité de la frontière tchèque. L'objectif de ce programme était de creuser un trou de plus de 10 kilomètres de profondeur en vue d'étudier cette couche protectrice. Cependant, il a fallu arrêter de forer à 9 kilomètres à cause de la chaleur, comme nous allons le voir. Mais pourquoi faire tant d'efforts pour forer un trou pareil?

Le fait de creuser profondément n'est pas nouveau. Les Chinois auraient creusé à plus de 500 mètres de profondeur en l'an 600 avant

notre ère dans le but de trouver de l'eau salée. Depuis la révolution industrielle, la soif de matières premières dans les pays occidentaux a fait progresser rapidement les techniques de forage. Cependant, le forage a été motivé dernièrement par une chose plus importante que l'intérêt commercial: la vie des hommes, laquelle est en jeu. Comment cela? Et en quoi le fait de creuser la terre peut-il nous aider?

Pourquoi le forage est-il important?

Tout d'abord, certaines des ressources minérales de la terre sont utilisées si rapidement qu'elles sont parfois épuisées. Peut-on trouver ces minéraux en profondeur, peut-être alors qu'ils sont encore en formation? C'est une question à laquelle le forage est susceptible de répondre.

En outre, avec l'augmentation de la population mondiale, les tremblements de terre prélèvent un tribut de plus en plus lourd. Environ la moitié des habitants de la planète vivent dans des zones sismiques. Plus du tiers des villes les plus importantes sont menacées. Mais quel rapport avec le forage? "L'étude de la lithosphère (l'enveloppe externe de la terre) devrait permettre de faire des prévisions plus exactes", explique la brochure *Das Loch* (Le trou). Incontestablement, l'homme a toutes les raisons d'essayer de percer les secrets de la terre.

Mais le forage revient cher. Le projet allemand a déjà coûté 528 millions de marks (plus de 1,8 milliard de francs français). N'y a-t-il pas d'autres moyens pour découvrir les secrets de notre planète? Oui et non. Les scientifiques font de nombreuses déductions quant à la structure de la terre à l'aide d'instruments situés à la surface du sol. Mais ce n'est que grâce à un trou creusé très profondément que l'on peut vérifier ces déductions et examiner les roches qui sont restées jusqu'à maintenant soumises à une pression et à une température extrêmes. En quelque sorte, le forage permet de connaître le fond des choses.

Il y aurait beaucoup à dire sur le forage en général. Mais partons plutôt pour Windischeschenbach. La terminologie scientifique vous dépasse? Soyez sans crainte. Le guide, un

géologue, a promis de donner des explications simples.

Une tour de forage impressionnante

Nous sommes impressionnés de voir la tour de forage se dresser au-dessus du trou à la hauteur d'un immeuble de 19 étages. Elle contribue à éveiller la curiosité des gens pour le chantier, même s'ils ne sont pas des connaisseurs. Mais il y a d'autres choses à découvrir.

Considérons, par exemple, l'emplacement. Lorsqu'ils ont envisagé de creuser ce trou, les scientifiques ne se sont pas mis à forer n'importe où. Voici ce qu'a écrit le journal *Die Zeit*: "Pour comprendre pourquoi les tremblements de terre se produisent, il faut porter ses observations là où les plaques [souterraines] se chevauchent ou s'éloignent les unes des autres." C'est le cas à Windischeschenbach, qui se situe juste au-dessus de la frontière entre deux plaques continentales souterraines, ou parties de la croûte terrestre qui se déplacent lentement.

On pense que, dans le passé, ces deux plaques se sont heurtées si violemment qu'elles ont soulevé brusquement des parties de la croûte inférieure vers la surface, phénomène observable au moyen des techniques modernes. Le fait de creuser à travers les différentes formations de roches produit ce que notre guide appelle une brochette géologique. Quelle est la profondeur du trou de Windischeschenbach?

Le 12 octobre 1994, un panneau bien en vue placé sur le bâtiment d'information annonçait la profondeur maximale: "9101 mètres." À quoi cela correspond-il? Eh bien, si on disposait d'un ascenseur pour atteindre le fond, il faudrait presque une heure et demie pour descendre. Cependant, ce voyage serait inoubliable. Pourquoi? Parce qu'au fur et à mesure que nous descendrions, nous constaterions que la température s'élève de 25 à 30 °C tous les 1000 mètres. Ainsi, au fond, la température est de 300 °C. Quel soulagement de savoir que la visite ne prévoit pas une telle excursion! Mais la question de la température nous amène à parler d'un autre aspect intéressant de ce chantier.

Autour de 9000 mètres de profondeur, le trou atteint le seuil critique de 300 °C.

Pourquoi critique? Parce que lorsque les roches sont soumises à une telle chaleur et à une telle pression, elles passent de l'état solide à l'état de relative souplesse. Ce changement n'a jamais été observé à l'état naturel.

Le système qui guide le foret est également digne d'intérêt. Pour ramener cela à une plus petite échelle, imaginez que vous teniez l'extrémité d'une baguette d'une centaine de mètres de long et de 2 millimètres de diamètre (le diamètre d'une grosse aiguille à coudre) et que vous essayiez de guider un foret miniature qui serait à l'autre extrémité. Vous vous retrouveriez rapidement avec un trou sinueux ou alors il y aurait de la casse. À moins que les deux ne se produisent!

Le matériel a été conçu pour que le forage respecte la verticale. Un système automatique permet en effet de corriger la direction empruntée par le foret. Ce système de guidage s'est vraiment révélé efficace, car, à la profondeur de plus de 6000 mètres, l'écart par rapport à la verticale n'est que de 8 mètres. Une véritable prouesse! Pour reprendre les paroles du guide, ce forage a donné ce qui est "probablement le trou le plus rectiligne au monde"!

Un aller-retour pour changer la mèche du foret

Le moteur qui actionne le foret se trouve au fond du trou et non à la surface. Par conséquent, le foret ne tourne pas sur toute sa longueur lorsqu'il creuse. Néanmoins, il est fastidieux de forer à une telle profondeur. On descend péniblement de un ou deux mètres par heure, et chaque mèche est remplacée après avoir creusé une cinquantaine de mètres de roche. Tandis que le guide nous mène plus près de la tour de forage, nous constatons qu'on est justement en train de hisser le foret hors du trou pour en changer la mèche.

Les pinces d'un robot géant saisissent et séparent les sections du foret, mesurant chacune 40 mètres. Cette machine est une autre caractéristique étonnante du chantier. Elle a été conçue récemment afin d'accélérer le procédé ennuyeux consistant à hisser et à rabaisser le foret. Les aller-retour, pour reprendre l'expression des spécialistes, sont incontournables. Sous son casque jaune, un technicien souriant

qui nous observe déclare: "Pour changer la mèche, nous devons tout sortir!"

Que nous apprennent les prélèvements?

En visitant le laboratoire, nous sommes étonnés de voir des rangées d'étagères supportant quantité de prélèvements de roches. Comment extrait-on ces échantillons? Il y a deux façons de le faire.

L'une d'elles consiste à creuser afin de prélever des cylindres de roche. On examine rapidement ces prélèvements en laboratoire. Pourquoi rapidement? Parce que dans la croûte, la roche est soumise à une très forte pression. Les géophysiciens en apprennent beaucoup sur cette pression en observant comment chaque échantillon "décompresse" durant les quelques jours qui suivent son extraction.

La méthode de prélèvement la plus courante s'effectue en cours de forage. Un liquide est injecté dans le foret afin de refroidir la mèche et de nettoyer les coupes. La pression repousse le liquide et les morceaux de roche à la surface, où le tout est filtré. Le liquide est réutilisé, et les prélèvements analysés. Que ressort-il des analyses?

Celles-ci permettent d'identifier le type de roche et de déterminer ses propriétés électriques et magnétiques. On rassemble des données sur la présence de gisements de minerais. La densité de la roche permet de savoir avec quelle rapidité les tremblements de terre se propagent.

Les analyses révèlent également un mouvement d'eau constant dans un sens comme dans l'autre entre la surface et des profondeurs de 4000 mètres et plus. "Cela soulève des questions inédites sur la technique consistant à se débarrasser des substances nocives en les enfouissant dans des mines ou des puits", explique *Naturwissenschaftliche Rundschau* (Revue de science naturelle).

À la fin de la visite, nous saluons chaleureusement notre guide. Bien que simple, sa description des opérations aura été celle d'un spécialiste pour qui l'exceptionnel est devenu ordinaire. Peut-être les scientifiques voient-ils dans le chantier de Windischeschenbach une réalisation banale, mais à nos yeux, cette visite restera hors du commun.

CE N'EST PLUS UN SECRET

ing that he
This war goes if I only was at some
first man down if he asked you to
like dogs many a dog is kept
if I only had my money for the
away we are kept miser ever
get a chance to run away and
tell you where we are at pres
Stofford on the 20th of this mo
along the rail road to guard
night there and it rained and
letter to stand und



“Garde ça secret et lis-le à personne d’autre”

CETTE mise en garde, écrite sans respect des subtilités de la syntaxe, sert d'introduction à la lettre que William Morey, qui se trouvait alors à Acquia Creek, en Virginie, a adressée en 1863, en pleine guerre de Sécession, à sa jeune épouse, Elisa Ann, qui habitait en Pennsylvanie. Il avait 24 ans et venait de se marier. Résidant à Hanover Township, en Pennsylvanie, il avait été enrôlé dans les armées de l'Union, le Nord. Les ennemis qu'il combattait? D'autres Américains qui, eux, soutenaient la confédération des États du Sud, États qui avaient fait sécession en prétextant que la Fédération du Nord s'ingérait dans leur économie. Qu'est-ce que William Morey voulait garder secret? C'est ce que nous allons voir. Mais rappelons d'abord quelques faits historiques.

La guerre de Sécession a éclaté en 1861 après que sept États du Sud se sont séparés de l'Union. Bientôt, quatre autres États se sont joints à eux. L'esclavage était l'une des principales pommes de discorde entre le Nord et le Sud. Les riches planteurs du Sud prétendaient que le Nord pouvait se permettre d'abolir l'esclavage parce qu'il disposait d'une abondante main-d'œuvre, celle de milliers d'immigrés européens. Le Sud, dont l'économie reposait sur la culture du coton, avait besoin pour prospérer de ses près de quatre millions d'esclaves. Du moins, c'est ce que pensaient les planteurs.

Quelle était l'opinion du président Abraham Lincoln sur cette question? Il a écrit ceci en août 1862: “Mon principal objectif dans ce conflit n'est pas tant de perpétuer ou d'abolir

l'esclavage que de sauvegarder l'Union. Si je pouvais sauver l'Union sans affranchir *un seul* esclave, je le ferais. Et si je pouvais y arriver en affranchissant *tous* les esclaves, je le ferais." Peu après, le 1^{er} janvier 1863, Abraham Lincoln annonçait que tous les esclaves des rebelles étaient affranchis. Cette mesure a porté un coup terrible aux propriétaires du Sud, qui, selon leur conception des choses, ont perdu "en esclaves l'équivalent de plusieurs milliards de dollars", sans aucune compensation.

La guerre de Sécession, une guerre civile épouvantable, a coûté la vie à au moins 618000 jeunes Américains entre 1861 et 1865, sans compter les blessés, beaucoup plus nombreux. Jamais les États-Unis n'ont payé tribut aussi lourd à une guerre. William Morey se trouvait au cœur de la tourmente quand il a écrit son journal et sa lettre secrète datée du 25 janvier 1863. Que pensait-il de la guerre, lui, un simple soldat?

Une lettre pleine d'amertume

Après avoir remercié sa femme pour "ce tabac et les autres choses" qu'elle lui avait envoyés, il écrivait: "Je crois et je vois que cette guerre est une vraie fumisterie et une histoire de gros sous. Tout le monde essaie de se faire le plus d'argent possible et c'est la seule chose qui fait que cette guerre continue et maintenant nous voyons où cette guerre mène. Si seulement j'étais à la maison de nouveau je démolirais le premier qui me demanderait de m'engager de nouveau; nous sommes traités comme des chiens, beaucoup de chiens sont mieux traités que nous; je [te] le dis si seulement j'avais mon argent de ces 4 mois j'essayerais de me sauver; nous sommes traités de pire en pire chaque jour*."

Il donne ensuite quelques détails sur le lieu de son affectation: "C'est un très joli coin et la vue est très belle; on voit les bateaux sur le potomac (...). Ici nous travaillons certains jours très dur à charger les wagons et on a que la moitié de ce qui faudrait à manger; beaucoup de nos gars disent qu'ils vont se

sauver si seulement ils avaient leur argent (...); nous faisons que marcher au pas et faire des travaux durs tout le temps."

Toutefois, ces privations n'étaient rien comparativement à celles qu'enduraient les soldats au front. Au cours d'une seule bataille, le général sudiste Daniel Hill a perdu 2000 hommes sur les 6500 qu'il commandait. Il a déclaré: "Ce n'était plus de la guerre mais un massacre." (*Le renard gris* [angl.], de Burke Davis). Tant dans le Nord que dans le Sud, les conditions d'enrôlement étaient telles que ceux qui avaient de l'argent pouvaient acheter leur exemption. Les petites gens du Sud disaient parfois que cette guerre était "voulu par les riches et faite par les pauvres". Le caporal Morey a reçu une prime pour aller à la guerre et, grâce à la somme recueillie, il a pu monter une boulangerie.

Ceux qui se sont retrouvés dans des camps de prisonniers, comme celui d'Andersonville, en Géorgie, ont souvent connu des conditions de vie effroyables. "[Le camp d'Andersonville] était traversé par un ruisseau calme. Le nombre de malades et le taux de mortalité y étaient extraordinairement élevés en raison d'installations sanitaires inadaptées, de la surpopulation, de l'exposition aux intempéries et de la malnutrition." (*Andersonville*, brochure). Pire, il y avait, parmi les prisonniers, de petits malfaiteurs appelés *Raiders* qui se livraient en bandes au meurtre et au pillage sur les autres détenus. Ils faisaient régner le pillage et la violence dans le camp. Au total, au moins 12920 soldats sont morts à Andersonville.

Qu'en est-il aujourd'hui, en 1995? Les hommes ont-ils progressé? Ont-ils tiré des leçons de l'Histoire? Les terribles massacres au Rwanda, au Liberia, dans les Balkans et dans de nombreuses autres régions du monde démontrent que les hommes se comportent de façon inhumaine les uns envers les autres. Catholiques et orthodoxes, bien que se prétendant chrétiens, ne suivent pas l'exemple d'amour laissé par Jésus Christ. Seuls les Témoins de Jéhovah restent neutres et refusent d'apprendre la guerre et de participer aux conflits. Et cela n'est un secret pour personne. — Ésaïe 2:4; Michée 4:3.

* La traduction a respecté les fautes de syntaxe du texte original.

DÉCOUVREZ SANS RISQUE LE MONDE SOUS LES VAGUES

De notre correspondant en Australie



IL EXISTE un monde fascinant que relativement peu de personnes ont pu observer de leurs propres yeux. Il commence sous la surface de la mer. Ce monde sous les vagues ne demande qu'à être découvert. "Est-il dangereux de s'y aventurer?" vous demandez-vous peut-être. "Dois-je être un excellent nageur pour pénétrer dans ce monde fascinant? Et si je ne sais pas du tout nager?"

Deux façons de le découvrir

Il existe essentiellement deux façons de découvrir le monde sous la surface de la mer: nager avec un tuba (plongée en apnée) ou plonger avec des bouteilles*.

Un tuba est un tube coudé dont l'une des extrémités s'adapte à la bouche du nageur et dont l'autre dépasse de l'eau lorsqu'il nage en surface, le visage tourné vers le fond. Il permet de respirer sans avoir à relever la tête. Un masque protège les yeux.

Le scaphandre autonome, quant à lui, est constitué de une ou deux bouteilles d'air comprimé reliées à un détendeur au moyen duquel on respire. Cette méthode est réservée à ceux qui veulent descendre à de plus grandes profondeurs. Il s'agit toutefois d'une technique complexe et onéreuse.

* On parle en ce cas de scaphandre autonome. L'actuel fanion reconnu internationalement pour signaler la présence de plongeurs munis de scaphandres autonomes est blanc et bleu. Certains pays utilisent toujours un fanion rouge avec une bande blanche diagonale, comme on peut le voir ci-dessus.

Avec l'aimable autorisation des Australian International Public Affairs





Rascasse volante.



En nageant avec un tuba, ce qui est somme toute relativement simple et peu coûteux, vous serez quand même en mesure d'observer les merveilles du monde sous-marin. Voici ce qu'a dit un passionné de cette forme de détente: "Je me rappelle encore très bien la première fois où j'ai traversé un banc constitué de milliers de petits poissons. J'avais 14 ans. Les poissons formaient une sorte de tunnel vivant au fur et à mesure que j'avancais. Leur corps argenté scintillait au soleil, ce qui était du plus bel effet. J'étais émerveillé. C'est ainsi qu'a commencé ma longue histoire d'amour pour la plongée en apnée."

Est-ce une activité sans danger?

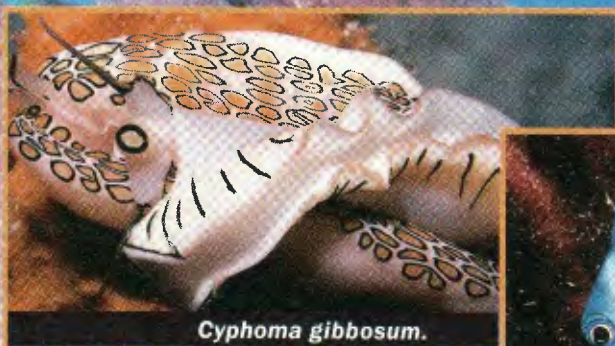
Un adepte de la plongée en apnée depuis plus de 20 ans a dit qu'il est plus dangereux de se rendre à la plage en voiture que de nager avec un tuba. Dans l'eau, le danger dépend moins de l'activité en elle-même que du comportement du plongeur. Si vous n'êtes pas un bon nageur, ne vous aventurez pas dans des endroits où l'eau est agitée et, en tout cas, *jamais là où vous n'avez pas pied*. Il y a quantité de choses à voir dans seulement un mètre d'eau. Au fur et à mesure que vous serez un meilleur nageur et gagnerez en confiance, vous pourrez aller plus loin, en toute

sécurité. Vous devrez toutefois vous faire toujours accompagner par quelqu'un qui sait bien nager. La plupart des plongeurs confirmés se font un devoir de ne jamais être seuls quand ils s'éloignent de la côte ou nagent en eaux profondes. Et, sécurité mise à part, reconnaissez qu'il est plus agréable de partager de tels moments en compagnie de quelqu'un d'autre.

Il est vrai que garder la tête sous l'eau et respirer avec un tuba demande une certaine habitude, mais, moyennant un peu de persévérance, vous vous apercevrez que cela n'est pas vraiment difficile. Les débutants peuvent s'entraîner dans une piscine ou sur le bord de la plage, quand il n'y a pas de vagues, voire dans une baignoire.

Votre équipement

De quoi avez-vous besoin? D'un masque, d'une paire de palmes et d'un tuba. Bref, rien de bien compliqué ni d'onéreux. Évidemment, si vous désirez plonger en apnée pendant l'hiver ou dans une eau trop froide, vous devrez revêtir une combinaison isotherme, ce qui augmentera considérablement le coût de votre investissement. Mais parlons un peu des trois éléments de base dont vous aurez besoin.



Cyphoma gibbosum.



Nudibranche sur du corail.



Blue tang.

Le masque doit bien vous aller, être étanche et agréable à porter. En outre, il faut absolument qu'il comporte des renforcements vous permettant de vous pincer le nez. La raison de cette exigence est expliquée plus loin. Il doit vous offrir un bon champ de vision et ne pas être profond afin que le verre soit près de votre visage, ce qui réduira le volume d'air qu'il contient. Les plus confortables sont ceux en silicone. On trouve aujourd'hui des masques pour les myopes.

Ensuite, il y a les palmes. Elles sont généralement en caoutchouc et ont pour rôle d'augmenter la vitesse de propulsion. Il faut choisir entre deux sortes de palmes: celles qui enserrant complètement le pied, et celles qui sont ouvertes sur le talon. Si vous mettez des chaussures parce que, avant de commencer à nager, vous devez marcher sur des rochers couverts de barnacles ou sur un récif corallien peu profond, alors vous préférerez les palmes ouvertes sur le talon. En effet, vous n'aurez qu'à les enfiler avec vos chaussures. Si vous n'avez pas besoin de chaussures, l'autre sorte de palmes, qu'on enfiler pieds nus, est tout à fait appropriée.

Enfin, parlons du tuba. Le tuba tout simple en forme de J est celui qui convient le mieux, particulièrement pour les débutants, car la

principale fonction d'un tuba doit être de faciliter au maximum la prise d'air. Un manuel de plongée conseille de choisir un tuba dont le diamètre est d'au moins 2 centimètres et dont la longueur est comprise entre 30 et 35 centimètres.

Conseils pratiques pour utiliser correctement un tuba

Comme nous l'avons déjà dit, le tuba permet, quand on nage en surface, de respirer sans relever la tête. Est-il également possible de plonger avec un tuba? Oui, mais il faut d'abord inspirer une bonne bouffée d'air. Bien évidemment, le tuba se remplit d'eau dès que vous commencez à vous enfoncer dans la mer. Vous avez peut-être déjà remarqué que, lorsqu'un plongeur remonte à la surface, une gerbe d'eau s'échappe de son tuba. Cette façon d'expulser l'eau s'appelle la méthode du souffle. Elle est plutôt facile à apprendre, mais elle nécessite de votre part d'avoir gardé assez d'air dans vos poumons pour que, lorsque vous faites surface, vous soyez en mesure de souffler suffisamment fort pour vider le tuba.

Certains estiment que la technique de changement de position est meilleure, même si elle requiert un peu plus de pratique. En

quoi consiste-t-elle? Quand, au moment où vous remontez, vous vous rapprochez de la surface, regardez vers le haut. Votre tuba se retrouve légèrement incliné vers le bas. Il vous suffit d'envoyer une petite bouffée d'air pour le vider. Restez dans cette position jusqu'à ce que votre visage soit sur le point d'émerger. Inclinez alors la tête, tout en expirant. Le tuba, déjà vidé, ne se remplira pas d'eau et vous pourrez respirer sans difficulté.

Ne soyez pas surpris si, à cause d'une vague, de l'eau pénètre dans votre tuba. Dans ce cas, il vous suffit de souffler avec force pour l'expulser.

Comment plonger en apnée avec aisance

Apprenez à maintenir un rythme respiratoire régulier lorsque vous nagez en surface. Inspirez profondément et expirez énergiquement. Vos poumons s'en trouveront bien. Rappelez-vous également que votre objectif n'est pas tant d'aller le plus loin ou le plus vite possible que de voir et de découvrir le maximum de choses. Quand vous plongez, soyez détendu et économisez votre réserve d'oxygène, ce qui vous permettra de rester plus longtemps sous l'eau. Mais n'essayez pas pour autant d'établir un quelconque record d'endurance!

Alors que vous vous déplacez dans l'eau, laissez vos bras traîner paresseusement le long du corps. Contentez-vous de longs battements réguliers de palmes, tout en gardant les genoux légèrement pliés. Au début, il vous faudra faire des efforts conscients pour arriver à vous propulser de cette façon, mais cela deviendra vite automatique. Que faire pour éviter que de la buée n'apparaisse sur votre masque? Un bon moyen consiste à étaler un peu de salive sur le verre et à le rincer au bout de quelques instants.

En plongée, on a parfois mal aux oreilles. La douleur est due à la déformation des tympans. Cette déformation est provoquée par la différence de pression qui s'exerce de part et d'autre des tympans. La douleur commence généralement à se faire sentir dès que l'on atteint un ou deux mètres de profondeur. Ne l'ignorez pas, espérant qu'en continuant de

descendre elle s'estompera. Au contraire, elle ne ferait qu'empirer. Vous vous exposeriez même à une perforation des tympans. La revue de plongée *Padi Diver Manual* conseille d'équilibrer la pression avant même de ressentir une douleur, soit tous les mètres. On y parvient en se pinçant le nez et en soufflant légèrement dans sa bouche. Voilà pourquoi il faut que le masque comporte des renforcements permettant de se pincer le nez. Avec de la pratique, cette technique devient un jeu d'enfant. Si une douleur apparaît dans les oreilles, il est préférable de remonter à la surface, car vous aurez beau tenter d'équilibrer la pression, cela ne servira plus à rien.

La nage avec un tuba est une forme de détente saine, instructive et passionnante. S'adressant à des personnes de tous âges, elle allie à la fois exercice, grand air et soleil. Le simple fait d'apprendre à reconnaître ne serait-ce qu'un petit nombre des formes de vie marines rend cette activité très intéressante et stimulante. Mais, pour la plupart des plongeurs en apnée, tout est dans le plaisir de "se retrouver dans un monde rempli de couleurs à vous couper le souffle", pour reprendre les termes de Tony, qui rentre tout juste d'un séjour aux Fidji. Lena, son amie, partage son enthousiasme: "J'étais tellement émerveillée par la beauté de ce qui m'entourait que je ne savais plus où j'étais!"

Et la plongée avec bouteilles?

La plongée avec bouteilles s'adresse aux bons nageurs qui désirent observer les merveilles que l'on découvre à de plus grandes profondeurs ou faire de la photographie sous-marine. Si vous êtes en bonne santé, que vous prenez soin de votre équipement et que vous obéissez à certaines règles élémentaires, vous pouvez vous mettre à l'eau en toute confiance. Néanmoins, vous ne devez en aucun cas plonger avec des bouteilles sans avoir suivi auparavant des cours auprès d'un moniteur compétent et obtenu, s'il est exigé, un brevet de plongée. Ne descendez pas plus profond que ne vous l'y autorise votre brevet. Ne plongez jamais seul. Dans certains pays, l'Australie, par exemple, la loi impose à ceux qui souhaitent plonger avec des bouteilles de

subir un examen médical spécial avant de suivre les cours.

Si vous désirez plonger avec des bouteilles, vous devez vous procurer un équipement coûteux. En plus du masque, des palmes et du tuba, vous avez besoin d'une combinaison isotherme, excepté peut-être si vous plongez dans les eaux chaudes des tropiques. Vous devez aussi vous munir d'une bouée de sécurité, d'une ceinture de plomb, d'un couteau, d'un détendeur et d'une bouteille d'air comprimé. (Il faut prévoir une réserve au cas où votre compagnon n'aurait plus d'air.) Certains instruments sont également indispensables: une montre de plongée, un profondimètre et une jauge indiquant la quantité d'air qui reste dans la bouteille. Dans de nombreux endroits, on peut facilement louer le matériel nécessaire, ce qui revient souvent moins cher que d'acheter son propre équipement quand on ne plonge pas fréquemment.

Respectez l'océan et la vie qu'il abrite

"Je nageais sous l'eau, au-dessus d'un récif près de Caloundra, dans le Queensland, non loin de la Grande Barrière de corail, et j'observais un magnifique poisson-papillon à environ 2 mètres de moi, se souvient Pierre, un adepte de la plongée en apnée, quand, soudain, un harpon luisant a traversé mon champ de vision et s'est immobilisé dans un bruit sourd. Le petit poisson se débattait en vain: il était cloué par les branchies contre un rocher. Le jeune garçon responsable de ce méfait a reconnu qu'il avait tiré simplement pour s'entraîner! Le poisson était trop petit pour être mangé." Malheureusement, de tels actes irresponsables se multiplient partout dans le monde.

La pollution laisse également son empreinte. Des lieux de plongée renommés finissent souvent par ressembler à des décharges, envahis qu'ils sont de sacs en plastique et de canettes vides. Les produits chimiques toxiques constituent un problème croissant dans certains pays. À mesure que les détritiques s'accumulent, les poissons partent et le corail meurt.

Il est bien de prendre l'habitude de porter des gants lorsque l'on plonge avec des

bouteilles. Mais, même ainsi, il faut toujours faire attention à ce que l'on touche. Par exemple, l'incontournable oursin est hérissé de piquants qui peuvent s'enfoncer dans vos mains, si elles ne sont pas protégées. La splendide Rascasse volante, bien que de petite taille, semble vouloir dire, quand elle exhibe ostensiblement ses rayures rouges et blanches: "N'approchez pas. C'est ici mon territoire." Sa dentelle dissimule de longues épines couvertes d'un mucus venimeux. Le simple fait de les frôler provoque une douleur atroce.

Certains animaux sont difficiles à observer. Le Grand Dragon des mers, par exemple, est un génie du camouflages. Il ressemble à un bout d'algue, et il n'y a que les plongeurs à l'œil averti qui sont capables de le repérer. À l'inverse, vous ne pouvez passer à côté d'un nudibranche, ou limace de mer, sans le voir, car il arbore de magnifiques couleurs vives. Une belle proie? Tant s'en faut! Les prédateurs apprennent vite qu'il sécrète des substances fétides.

Un spectacle magnifique

Pour ceux qui plongent en apnée ou avec des bouteilles, l'océan est un monde grouillant de vie. Les récifs coralliens offrent, à seulement quelques battements de palmes, des paysages caractérisés par une débauche incroyable de couleurs et peuplés d'une vie animale très nombreuse. Un plongeur a un jour déclaré: "Se retrouver au milieu de poissons colorés de toutes formes et de toutes tailles, certains mangeant même dans votre main, provoque un émerveillement difficilement égalable. C'est très émouvant. Être là, au milieu d'eux, dans un état de semi-apesanteur, a quelque chose d'irréel."

Si vous avez un jour la possibilité de nager avec un tuba ou de plonger avec des bouteilles, rappelez-vous que vous pouvez le faire avec un minimum de risques dans la mesure où vous respectez les règles simples de sécurité que préconisent les plongeurs expérimentés. Peut-être pourrez-vous un jour, vous aussi, découvrir la beauté du monde sous les vagues.





VOUS ÊTES-VOUS JAMAIS DEMANDÉ?

IL EXISTE aujourd'hui des centaines de religions et de sectes dans le monde. Dès lors, est-il possible d'identifier la forme de culte que Dieu approuve? Apparemment, cela revient à chercher une aiguille dans une botte de foin. Mais est-on obligé de trier la botte brin par brin? Non. On peut procéder par élimination. La Parole de Dieu, la Bible, agit tel un aimant permettant de trouver la "seule [vraie] foi". — Éphésiens 4:5.

Dans l'article "Vous êtes-vous jamais demandé?" de notre numéro du 8 janvier 1994 (page 13), nous avons parlé de l'immortalité de l'âme et prouvé, par un raisonnement biblique, que l'homme ne possède pas une âme immortelle qui serait bénie ou qui souffrirait après la mort (Ecclésiaste 9:5, 10; Ézéchiel 18:4). Cette seule vérité élimine toutes les religions qui enseignent que l'homme a une âme immortelle. Il n'en reste alors que très peu qui soient susceptibles d'être celle que Dieu approuve. Afin de réduire encore la liste, posons-nous quelques questions supplémentaires. Il suffit pour y répondre de prendre les textes bibliques cités ci-après et de raisonner à partir d'eux.

1. Le vrai culte devrait-il élever, glorifier, honorer outre mesure des chefs religieux humains, allant jusqu'à leur attribuer des titres contraires aux Écritures? — Psaume 96:5-7; Matthieu 23:6-12; 1 Corinthiens 3:5-9.

2. La vraie religion devrait-elle être axée sur le profit, permettant ainsi à ses chefs de vivre dans le luxe? — Matthieu 6:19-21; Jacques 2:1-4; 5:1-3.

3. Le nom de la vraie religion devrait-il faire référence à un enseignement particulier (exemples: Églises baptiste et pentecôtiste), à ses origines géographiques (exemples: Églises romaine, grecque et d'Angleterre), à l'humain imparfait qui l'a fondée (Luther, Calvin, Wesley) ou à son type d'organisation (exemples: Églises presbytérienne, épiscopale et congrégationaliste)? — Esaïe 43:10, 12; Actes 11:26.

4. Le vrai culte devrait-il essayer de cacher ou de remplacer le nom révélé de Dieu? — Esaïe 12:4, 5; Matthieu 6:9; Jean 17:26.

5. a) Comment la vraie religion devrait-elle considérer la Bible (Psaume 119:105; Luc 24:44, 45; Romains 15:4; 2 Timothée 3:14-16)? b) Comment devrait-elle considérer ce que certains appellent des révélations postbibliques? — Galates 1:8, 9.

6. Sur qui et sur quoi les pratiquants du vrai culte dirigent-ils l'attention pour ce qui est d'obtenir le salut?

— Psaume 27:1; Matthieu 6:33; Romains 16:25-27; 1 Corinthiens 15:27, 28; Révélation 11:15.

7. Quelle devrait être la conduite de ceux qui suivent les enseignements de la vraie religion? — Matthieu 22:37-40; Éphésiens 4:23-29; comparer Galates 5:19-21 et 5:22, 23.

8. La famille internationale de frères que doivent composer les vrais adorateurs de Dieu devrait-elle avoir quelque chose à voir avec la politique et le nationalisme, sources de division? — Daniel 2:44; 7:14; Jean 18:36; Romains 16:17; 1 Corinthiens 1:10.

9. Le culte que Dieu approuve devrait-il permettre la participation aux guerres ou aux massacres tribaux ou raciaux? — Exode 20:13; Esaïe 2:2-4; Jean 13:34, 35.

10. Quels humains aujourd'hui, dans le monde entier, manifestent l'amour chrétien véritable? ne sont divisés ni par la politique, ni par les origines raciales, ni par le nationalisme? ne glorifient pas des chefs humains? n'exploitent pas les gens pour acquérir la richesse ou une position? ne participent pas aux guerres? portent en tant que religion un nom biblique? considèrent le Royaume de Dieu comme la solution définitive aux problèmes de l'humanité? — Esaïe 43:10, 12.

Vous êtes-vous jamais demandé? Ce que la Bible répond

Ci-dessous sont reproduits certains des textes bibliques cités en réponse aux questions de la page 20:

1. "Ils aiment la place la plus en vue dans les repas du soir et les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations sur les places de marché, et à se faire appeler Rabbi par les hommes. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre enseignant, tandis que vous êtes tous frères. D'autre part, n'appellez personne votre père sur la terre, car un seul est votre Père, le Céleste. Ne vous faites pas non plus appeler 'conducteurs', car un seul est votre Conducteur, le Christ. Mais le plus grand parmi vous devra être votre ministre. Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé." — Matthieu 23:6-12.

2. "Cessez de vous amasser des trésors sur la terre, où la mite et la rouille rongent, et où les voleurs percent et dérobent. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où ni la mite ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur." (Matthieu 6:19-21). "À vous maintenant, riches: pleurez, poussez des hurlements au sujet des misères qui viennent sur vous. Votre richesse s'est pourrie et vos vêtements de dessus ont commencé à être rongés par les mites. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille sera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs." — Jacques 5:1-3.

3. "'Vous êtes mes témoins', telle est la déclaration de Jéhovah, 'oui, mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le Même.'" (Ésaïe 43:10). "C'est d'abord à Antioche que, par la providence divine, les disciples furent appelés chrétiens." — Actes 11:26.

4. "Rendez grâce à Jéhovah. Invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses manières d'agir. Faites mention de ceci: que son nom est mis en haut. (...) On fait connaître cela par toute la terre." (Ésaïe 12:4, 5). "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié!" — Matthieu 6:9.

5. a) "Depuis la plus tendre enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage pour le salut, par la foi qui est relative à Christ

Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice." (2 Timothée 3:15, 16). b) "Si nous-mêmes, ou si un ange du ciel devait vous annoncer comme bonne nouvelle quelque chose qui aille au delà de ce que nous vous avons annoncé comme bonne nouvelle, qu'il soit maudit!" — Galates 1:8.

6. "Continuez donc à chercher d'abord le royaume et Sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées." (Matthieu 6:33). "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera à tout jamais." — Révélation 11:15.

7. "'Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit.' C'est là le plus grand et le premier commandement. (...) 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' À ces deux commandements toute la Loi est suspendue, et les Prophètes." (Matthieu 22:37-40). "Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles choses il n'y a pas de loi." — Galates 5:22, 23.

8. "Jésus répondit: 'Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. Si mon royaume faisait partie de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais voilà, mon royaume ne vient pas de là.'" — Jean 18:36.

9. "Tu ne dois pas assassiner." (Exode 20:13). "Je vous donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres, et que, comme je vous ai aimés, vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13:34, 35.

10. "'Vous êtes mes témoins', telle est la déclaration de Jéhovah, 'oui, mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez et ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le Même. (...) Vous êtes donc mes témoins', telle est la déclaration de Jéhovah, 'et je suis Dieu'." — Ésaïe 43:10, 12.

LA BATAILLE DE MARATHON: l'humiliation d'une puissance mondiale

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRÈCE

EN DESCENDANT les contreforts qui entourent la plaine de Marathon, à 40 kilomètres au nord-est d'Athènes, le touriste se sent tout de suite envahi par la paix et la sérénité des lieux. On a du mal à imaginer qu'à cet endroit s'est déroulée l'une des batailles les plus célèbres de l'Histoire, bataille qui a arrêté l'avance de la puissance mondiale mésopotamienne sur l'Europe. La *World Book Encyclopedia* en parle comme de "l'une des batailles les plus importantes dans l'histoire de la civilisation occidentale". Et pour l'historien Will Durant, elle est "l'une des plus incroyables victoires de l'Histoire".

Une puissance mondiale défiée

Les prophéties bibliques du livre de Daniel décrivent de façon très détaillée la domination, l'expansion et la succession des puissances mondiales. Parlant en termes symboliques, mais tout à fait appropriés, de la puissance mondiale médo-perse, Daniel a écrit: "Voici, une autre bête, une deuxième, semblable à un ours. (...) Voici ce qu'on lui disait: 'Lève-toi, mange beaucoup de chair.'" — Daniel 7:5.

Cela s'est réalisé. Dans la deuxième moitié du VI^e siècle avant notre ère, alors que la puissance médo-perse était à son apogée, ses armées, qui semblaient invincibles, dirigées par Cyrus et Darius I^{er}, ont envahi la Lydie. La Thrace ainsi que la Macédoine, situées au nord de la Grèce, ont été soumises par la force. Cela signifie que près de la moitié du monde grec était déjà tombé aux mains des Perses, car en conquérant la Lydie, les Perses avaient également pris possession des villes grecques de la côte Ionienne qui se trouvaient sous la sphère d'influence de cette région.

Seules les cités-États d'Athènes et d'Érétrie avaient réagi à l'appel à l'aide lancé par les villes ioniennes assiégées. Cela n'avait pas empêché les forces militaires perses de les envahir et de les soumettre. Qui plus est, Darius avait décidé de punir Athènes et Érétrie d'être venues en aide aux rebelles ioniens.

Lorsque Athènes, Sparte et Érétrie ont refusé avec mépris de satisfaire aux exigences de la Perse, de puissantes forces d'infanterie et de cavalerie ont embarqué pour la Grèce au début de l'été de 490 avant notre ère. En août, les Perses étaient prêts à livrer bataille à Athènes et à son territoire, l'Attique.

Quelle stratégie choisir?

Les Perses ont touché terre à Marathon, puis ont traversé la plaine marécageuse de la côte est de l'Attique, à 42 kilomètres seulement d'Athènes. Cela ne laissait rien présager de bon pour les Athéniens, qui avaient tout juste pu rassembler 9000 fantassins et 1000 Platéens, mais qui ne disposaient ni de cavaliers ni d'archers*. Ils avaient demandé l'aide de Sparte, mais les habitants de cette ville avaient fait la sourde oreille; ils étaient occupés par des cérémonies religieuses en l'honneur d'Apolon. Par conséquent, avec leurs ressources militaires limitées, les Athéniens allaient devoir affronter seuls les armées perses.

Dix généraux formaient un comité qui déterminerait la stratégie à suivre par un vote majoritaire. Ils allaient ainsi devoir prendre deux décisions. Tout d'abord, al-

* Il semble que tous les historiens ne soient pas d'accord sur le nombre de soldats présents lors de la bataille de Marathon. Selon Will Durant, les Grecs "disposaient de quel que vingt mille hommes, les Perses probablement de cent mille".



La plaine de Marathón; en médaillon: monument aux 192 Athéniens morts dans la bataille.

laient-ils maintenir leur armée à Athènes afin de défendre la ville, ou affronter les Perses dans un espace découvert? Prenant en considération le fait que la ville n'était pas protégée par de solides murailles, l'assemblée a décidé presque à l'unanimité de livrer bataille à Marathón.

De plus, allaient-ils passer à l'attaque malgré tout ce qui jouait en leur défaveur, notamment la supériorité numérique des Perses, ou allaient-ils attendre, tout en espérant que les Spartiates arrivent suffisamment tôt pour les aider à résister à l'assaut impressionnant des Perses?

Le général Miltiade: un stratège

Le général grec Miltiade a joué un rôle fondamental dans la direction des événements. C'était un chef militaire expérimenté, un novateur, mais aussi un vétéran qui avait combattu aux côtés de l'armée perse au cours de campagnes précédentes dans le nord. C'est pourquoi il connaissait bien l'ennemi. Il avait une bonne connaissance non seulement de la composition de l'armée perse, mais aussi de leurs armes, et, chose plus importante encore, de leur stratégie. En plus de cela, durant les jours précédant le combat, il a étudié très attentivement les environs du champ de bataille.

Miltiade était également conscient de la nécessité d'agir vite. En effet, au sein de la démocratie instituée depuis peu à Athènes existaient des factions pro-perses qui auraient accueilli avec joie une défaite de la ville. La nuit précédant la bataille, un déserteur perse s'est introduit dans le camp grec, informant ses occupants que les cavaliers perses s'étaient temporairement retirés. Selon certains historiens, ces cavaliers auraient embarqué avec l'intention d'attaquer Athènes par la côte est de l'Attique, afin de prendre la ville immédiatement après la victoire de Marathón, qui s'annonçait presque certaine. Quoi qu'il en soit, le danger le plus important qui menaçait les fantassins d'Athènes était écarté.

Alors que l'aube se levait, les phalanges grecques sont passées à l'attaque (voir l'encadré de la page 24). Stupéfaits, les Perses ont battu en retraite. Mais ils ont rapidement contre-attaqué et ont fait une percée au centre de la ligne de combat grecque. Ils sont ainsi tombés dans le piège que Miltiade leur avait tendu. Il avait volontairement placé peu d'hommes au centre de la ligne de combat afin de renforcer les ailes. Ces ailes se sont soudain rabattues sur les Perses, abattant bon nombre d'entre eux, jusqu'à ce que les survivants s'enfuient vers

Hoplites et phalanges: le secret de la victoire

S'arrêtant sur deux des facteurs principaux qui ont contribué à la victoire des Athéniens, le livre *Un esprit ambitieux* (angl.) déclare: "Les hoplites, nom donné aux soldats d'infanterie grecs, possédaient



une armure plus solide que leurs homologues perses et avaient des boucliers plus robustes et des épées plus longues. Mais ce qui a été déterminant, c'est qu'ils ont combattu avec l'efficacité d'un engin de guerre, disposés qu'ils étaient en phalanges comportant jusqu'à 12 rangs. Les soldats de chaque rang étaient serrés les uns contre les autres au point que leurs boucliers formaient pour ainsi dire un mur continu. Face à une telle situation, les Perses ont compris pourquoi la phalange était la plus redoutable machine de guerre connue dans le monde de l'époque."

The Complete Encyclopedia of Illustration / J. G. Heck

leurs bateaux. Ce fut un massacre terrible. Il y a eu environ 6400 victimes parmi les Perses, alors que les Athéniens n'ont perdu que 192 hommes.

La légende veut qu'un messager ait couru informer les Athéniens de la victoire grecque. Une tradition erronée dit que ce messager s'appelait Philipidès. En fait, Philipidès a couru d'Athènes à Sparte avant la bataille pour demander de l'aide. Mais, toujours d'après la légende, un autre jeune Grec a bel et bien couru les 42 kilomètres qui séparent Marathon d'Athènes. En arrivant, il s'est écrié: "Réjouissez-vous, nous sommes vainqueurs!" et il s'est écroulé, mort. Cet événement allait donner son nom au marathon, l'épreuve de course à pied de grand fond.

Bien que des navires perses aient été brûlés, la grande majorité des 600 bateaux de la flotte ont pu doubler le cap Sounion, au sud de l'Attique, et atteindre Athènes. Cependant, ils se sont trouvés face à l'armée athénienne victorieuse qui les avait précédés. Les Perses ont été contraints de se retirer. Contre toute attente, les Athéniens étaient vainqueurs!

Leur joie était grande, d'autant plus qu'ils avaient remporté la victoire sans l'aide des Spartiates.

Signification de la bataille

Les monuments commémoratifs de marbre et de bronze de Marathon et de Delphes ont immortalisé le triomphe d'Athènes.

nes. D'après l'historien Pausanias, 650 ans plus tard, les voyageurs qui traversaient le champ de bataille croyaient encore entendre les fantômes des combattants.

Quel intérêt la bataille de Marathon revêt-elle du point de vue biblique? Longtemps à l'avance, elle annonçait la suprématie à venir du "bouc" grec, de la prophétie de Daniel, sur le "bélier à deux cornes" représentant l'Empire médo-perse*. — Daniel 8:5-8.

Quand on regarde le tumulus de Marathon, qui se dresse encore sur le champ de bataille, on pense au nombre élevé de morts et à toutes les souffrances qu'ont valu à l'homme sa quête perpétuelle du pouvoir et de la domination. Les pages de l'Histoire, tachées de sang, les champs de bataille redevenus silencieux et les tombes isolées sont pleins de "grands hommes", de "héros" et de "vaincus" qui ont tous été victimes de la politique et de la lutte pour le pouvoir. Cependant, cette lutte va bientôt prendre fin, comme Dieu l'a annoncé: "Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

* Pour de plus amples renseignements sur l'accomplissement des prophéties de Daniel, voyez le livre *Que ta volonté soit faite sur la terre*, pages 190-200, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Ce jeu est-il pour vous?

SELON les points de vue, Doom (Destruction) est soit un jeu d'adresse palpitant qui porte les jeux vidéo à un degré technique inégalé, soit une orgie de violence qui abaisse comme jamais le niveau moral de ces jeux." C'est ce qu'a écrit Peter Lewis dans la rubrique "Personal Computers" (Ordinateurs individuels) du *New York Times*. Nombre de jeux vidéo ne sont ni plus ni moins que de la violence, des massacres sanglants, voire de la pornographie "dure" déguisés. On s'attend à ce que la dernière création, Doom II, pulvérise les records de vente, bien qu'il coûte environ 370 francs français. Un tel jeu convient-il aux chrétiens, qui sont pacifiques? La suite de la description qu'en donne Peter Lewis vous aidera probablement à prendre une décision.

"Le joueur figure un marin robuste qui se trouve sur l'un des satellites de Mars lorsqu'un accident industriel provoque l'ouverture d'un couloir menant à l'enfer. (...) Le marin doit se frayer

un chemin dans des labyrinthes (...) en se battant à la force de ses poings, en tirant des coups de feu, en rôtissant et en tronçonnant les démons et d'anciens humains presque continuellement. (...)

"On peut facilement résumer les modifications apportées dans Doom II: il y a davantage de démons, davantage de couloirs sombres, davantage d'armes et davantage de sang."

Commentant un congrès sur l'informatique qui s'est tenu à Las Vegas, Nevada, le *New York Times* disait: "Cette année, la grande nouveauté était la pornographie multimédia (...). C'est elle qui a attiré le plus de monde."

Jacques, un rédacteur de la Bible, a déclaré: "La sagesse d'en haut est d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, disposée à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits." (Jacques 3:17). Parents, avez-vous examiné récemment les jeux vidéo de vos enfants? Est-il nécessaire d'en dire plus?

Quel est le sens de la vie?

“POUR LES DARWINISTES, LA SÉLECTION NATURELLE SUFFIT À EXPLIQUER LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ORGANIQUE. POURTANT, IL SEMBLE LOGIQUE DE PENSER QUE, SI UN ORGANISME SE DÉVELOPPE POUR DEVENIR PLUS COMPLEXE, PLUS CONSCIENT ET PLUS INTELLIGENT, C'EST PARCE QUE CES CARACTÉRISTIQUES SONT VOULUES.” — DYLAN THOMAS (1914-1953, POÈTE ET AUTEUR GALLOIS).

LE DÉSIR de comprendre le sens de la vie n'est pas nouveau. Il préoccupe les gens curieux depuis des siècles. Un sondage récent montre qu'il est présent chez davantage de Néo-Zélandais aujourd'hui qu'il y a dix ans. Selon le rapport publié par la revue *Listener*, 49 % de la population âgée de 15 ans et plus “pensent souvent au sens de la vie”, alors qu'une enquête similaire effectuée en 1985 faisait état de 32 %.

Il semble que les sentiments des Néo-Zélandais reflètent ceux des gens d'autres pays. La revue poursuit: “Peut-être la tendance croissante à s'interroger sur la signification de notre existence révèle-t-elle que nous sommes plus inquiets aujourd'hui que dans les années 80, que nous sommes moins sûrs de nous.”

Apparemment, les réponses des évolutionnistes à la question universelle ‘Pourquoi existons-nous?’ satisfont de moins en moins de personnes. La Bible peut-elle nous fournir la boussole morale dont nous avons besoin pour donner un sens à notre vie?

“La principale force d'impulsion”

L'homme est la seule créature terrestre qui réfléchit au sens de la vie. Savez-vous pourquoi? La Bible en donne une

raison en Ecclésiaste 3:11. En parlant du Créateur, elle dit: “Il nous a (...) donné le désir de connaître à la fois le passé et le futur.” (*Français courant*). S'il est vrai que toutes les créatures vivantes tendent à s'accrocher à la vie, il semble que l'homme soit le seul à avoir la notion du temps — passé, présent et futur. Il peut méditer sur le passé et regarder vers l'avenir, s'organiser à l'avance et même désirer ardemment vivre les moments à venir. Il peut également être déçu s'il ne parvient pas à réaliser ses rêves du fait de la durée éphémère de sa vie.

L'homme est donc le seul à se demander: ‘Pourquoi existons-nous? Où allons-nous?’ Viktor Frankl, un psychiatre, a écrit: “La principale force d'impulsion chez l'homme est la recherche du sens qu'il pourra donner à sa vie. (...) Je dirai même que, pour survivre aux pires conditions, rien ne vaut la certitude de mener une vie qui a un sens.”

Jésus confirme ce que Salomon avait constaté

Les hommes du passé ressentaient également le besoin de mener une vie qui a un sens. Revenons trois mille ans en arrière, au temps du règne de Salomon sur Israël. Au sujet de ce monarque, la reine de Schéba a déclaré: “Elle s'est donc révélée vraie



“Le Penseur”, de Rodin.

la parole que j'ai entendue dans mon propre pays, sur les choses te concernant et sur ta sagesse. Et je n'ai pas ajouté foi aux paroles, jusqu'à ce que je sois venue pour que mes propres yeux voient; et voici qu'on ne m'en avait pas appris la moitié. Tu as surpassé en sagesse et en prospérité les choses qu'on entend dire et auxquelles j'ai prêté l'oreille." — 1 Rois 10:6, 7.

En rédigeant le livre biblique de l'Écclésiaste, le roi Salomon a fait part à ses lecteurs des résultats d'une expérience à laquelle il s'était livré pour mieux comprendre le but de la vie. Il avait saisi toutes les occasions de profiter de la vie dont pouvait jouir un roi oriental de l'Antiquité. Dans le deuxième chapitre, aux versets 1 à 10, il a dépeint une vie de plaisirs difficilement concevable aujourd'hui. Il avait goûté à tout ce que la vie pouvait offrir dans le domaine des richesses matérielles et des plaisirs de la chair. Quelle était sa conclusion sur le sens de ces choses? Sa réponse a de quoi renverser celui qui serait trop confiant.

Quand il repensait à tous ces plaisirs, son jugement était généralement défavorable. Cela était futile, du temps perdu. Il a écrit: "Moi, je me suis tourné vers toutes mes œuvres qu'avaient faites mes mains et vers le dur travail auquel j'avais travaillé dur pour l'exécuter, et voici, tout était vanité et poursuite de vent, et il n'y avait rien d'avantageux sous le soleil." — Écclésiaste 2:11.

Il en a conclu que, dans le meilleur des cas, les plaisirs terrestres ne procurent qu'une satisfaction temporaire. Même la sagesse humaine ne peut soustraire l'homme aux douleurs et aux angoisses de la vie.

Jésus Christ a tiré une conclusion identique devant l'inquiétude excessive d'un homme pour son héritage. Il a dit à la foule qui écoutait: "Ouvrez l'œil et gardez-vous de toute espèce de convoitise, car même si quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." — Luc 12:15.

Ce n'est que grâce à Jéhovah Dieu que l'homme peut surmonter sa faiblesse et avoir un but louable dans la vie. Une vie sans Dieu est donc futile. Salomon s'exprime ainsi en Écclésiaste 12:13: "Conclusion de la chose, tout

ayant été entendu: Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme."

Le sens de la vie

La conclusion de Salomon selon laquelle on ne peut mener une vie qui a un sens sans éprouver une crainte salutaire de Dieu a été souvent confirmée par Jésus Christ. Citant la Parole de Dieu, Jésus a dit: "Il est écrit: 'L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah.'" (Matthieu 4:4; Deutéronome 8:3). En effet, pour avoir une vie satisfaisante, il faut nécessairement tenir compte des questions spirituelles. Jésus a dit aussi: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre." (Jean 4:34). Le fait de servir son Père céleste avec obéissance était pour lui une source de joie et de satisfaction. Cela le nourrissait, cela donnait un sens à sa vie.

Par conséquent, peut-on réellement tirer profit de la vie en laissant Dieu de côté? Non. Il est intéressant de noter ce que l'historien Arnold Toynbee a écrit: "Le but véritable d'une religion supérieure, c'est de communiquer les enseignements spirituels et les vérités qui sont son essence à des âmes aussi nombreuses que possible, afin que chacune de ces âmes soit ensuite capable de remplir la vraie fin de l'Homme. La vraie fin de l'Homme est de glorifier Dieu et de jouir de Lui à jamais." Le prophète Malachie a exprimé ainsi le point de vue de Dieu: "À coup sûr, vous verrez de nouveau la distinction entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne l'a pas servi." — Malachie 3:18.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Aquaculture:
du poisson en guise de "bétail"**

Le termite: ami ou ennemi?

J'ai trouvé le sens de la vie

Coûteux vols de voitures

Selon des renseignements publiés par un organisme canadien de statistiques, 146 846 véhicules ont été volés au Canada en 1992. Ce chiffre record représente un taux de 8,4 vols pour 1 000 véhicules, contre un taux de 8,3 aux États-Unis, signale le *Vancouver Sun*. Peu de véhicules volés ont été récupérés dans leur état initial. L'article fait observer que "les pertes dues aux vols dans les voitures, aux vols de voitures et aux actes de vandalisme sur les véhicules se sont élevées à 1,6 milliard de dollars canadiens en 1992", soit environ 30 fois celles dues au vol de cartes de crédit ou à la fraude à la carte de crédit, et quelque 500 fois le montant total des sommes dérobées dans les banques. Pourquoi vole-t-on les voitures? Le plus souvent pour faire du rodéo. "Près de la moitié des personnes accusées de vol de voiture étaient des jeunes de 12 à 17 ans", ajoute le journal.

Dîneur fou

Un New-Yorkais de 36 ans a été incarcéré 31 fois pour le même motif: défaut de règlement d'un repas. L'homme, sans domicile fixe, entre dans un restaurant, commande un apéritif de choix, choisit un menu de gourmet, puis termine par un café. Quand arrive l'addition, il signale au serveur qu'il n'a pas d'argent et attend qu'on vienne l'arrêter. Pourquoi fait-il cela? "Dehors, la vie est dure", explique-t-il. Et d'ajouter qu'en prison l'ordre règne, on mange à l'heure et la nourriture est bonne. Son but n'est pas de voler les gens ni de leur faire du mal, mais seulement de pouvoir manger correctement et dormir dans un endroit propre et paisible. Il plaide donc systématiquement coupable et cherche à recevoir la peine maximale. Son incarcération coûte chaque jour 162 dollars (850 francs français) aux contribuables. Son dernier repas "gratuit", de 51,31 dollars, lui a valu trois mois de prison et aura coûté à la société 14 580 dollars (plus de 75 000 francs français). Au cours des cinq dernières années, l'homme a coûté plus de 250 000 dollars à la ville de New York. "Les avocats de l'assistance judiciaire", dit le *New York Times*, sont "en présence d'un nombre faible mais croissant d'individus qui commettent de menus forfaits dans l'espoir d'aller en prison" pour y trouver "un refuge contre la pauvreté ou la faim".

quement coupable et cherche à recevoir la peine maximale. Son incarcération coûte chaque jour 162 dollars (850 francs français) aux contribuables. Son dernier repas "gratuit", de 51,31 dollars, lui a valu trois mois de prison et aura coûté à la société 14 580 dollars (plus de 75 000 francs français). Au cours des cinq dernières années, l'homme a coûté plus de 250 000 dollars à la ville de New York. "Les avocats de l'assistance judiciaire", dit le *New York Times*, sont "en présence d'un nombre faible mais croissant d'individus qui commettent de menus forfaits dans l'espoir d'aller en prison" pour y trouver "un refuge contre la pauvreté ou la faim".

Demandez à votre dentiste

L'éventualité d'une contamination par le virus du sida lors des soins dentaires suscite depuis peu des craintes chez le public. Une



étude réalisée par l'association américaine des hygiénistes dentaires a montré que 83 % de ceux qui vont chez le dentiste ont peur de contracter une maladie infectieuse. Selon la revue *American Health*, les patients devraient s'assurer, non seulement que le personnel porte des gants et un masque, mais aussi qu'il en change entre deux clients. Les instruments autres qu'à usage unique doivent être stérilisés à chaud après chaque client. La revue fait

observer que "les techniques de stérilisation à froid, telles que le nettoyage à l'alcool, ne conviennent pas". Et d'ajouter: "Si votre dentiste n'est pas disposé à répondre à vos questions, changez-en."

Voyageurs contaminés

Selon les estimations de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), 20 à 50 % des quatre milliards de voyageurs enregistrés chaque année ont des diarrhées, généralement dues à une eau ou à une nourriture contaminées. La fatigue du voyage, le décalage horaire ou le changement d'alimentation et de climat jouent peut-être également un rôle, car ces facteurs affaiblissent la résistance de l'individu. Comment réduire les risques de diarrhées? Voici les recommandations de l'O.M.S.: Assurez-vous que la nourriture est bien cuite et qu'elle vous est servie encore chaude. Si l'eau de boisson présente des risques de contamination, faites-la bouillir ou désinfectez-la avec des comprimés d'une efficacité prouvée disponibles en pharmacie. Bannissez les aliments crus, à l'exception des fruits et des légumes qui peuvent être pelés ou décortiqués. "Soyez-vous de ce mot d'ordre: ne rien manger que l'on ne puisse pas cuire ni peler", dit l'O.M.S.

Péchés catholiques

Selon le *New York Times*, le pape Jean-Paul II exhorte les catholiques à expier les péchés qu'ils ont commis contre l'humanité au cours des 2 000 ans passés. L'Église doit "prendre davantage conscience de la nature pécheresse de ses enfants", a dit le pontife. Apparemment, ces péchés ont trait au rôle qu'ont joué les catholiques à l'époque de l'Inquisition espagnole et pendant l'Ho-

locauste nazi. Le *New York Times* fait observer que "l'expiation des péchés catholiques est une question délicate, car elle implique la faillibilité de l'Église dans sa représentation de la vérité". Des cardinaux ont estimé qu'"il était plus important de se pencher sur les échecs moraux actuels", ajoute le journal.

Armes à feu aux États-Unis

D'après un rapport récent, environ 200 millions d'armes à feu sont en circulation parmi la population américaine. Toutes les deux minutes quelqu'un est victime d'un coup de feu, et toutes les 14 minutes quelqu'un meurt d'une balle. Toutes les six heures un enfant ou un adolescent se suicide avec une arme à feu. Chaque jour, révèle encore le rapport, environ 270 000 élèves vont à l'école avec leur pistolet. "Entre 1979 et 1991, explique la revue *Redbook*, près de 50 000 enfants ont été tués par balle. C'est à peu près le nombre de soldats Américains morts au Viêt Nam."

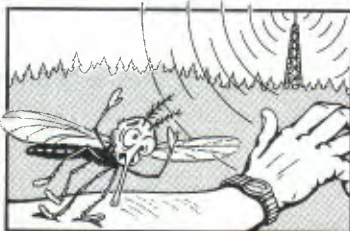
Le mariage mis à mal en Inde

En Inde, le mariage "subit les assauts de ce qui se transforme rapidement en une société du 'moi d'abord'", lit-on dans la revue *India Today*. Un nombre croissant de couples de plus en plus jeunes règlent leurs différends devant les tribunaux. Le professeur Narayana Reddy constate que "le nombre de personnes qui font appel à un conseiller matrimonial dans leurs premières années de mariage a doublé au cours des cinq dernières années". Certains couples en consultent un quelques jours seulement après leur mariage. Les facteurs en cause dans la crise conjugale indienne n'ont généralement rien de nouveau: adultère, alcoolisme, disputes à propos de l'argent ou des

biens, difficultés avec la belle-famille et questions sexuelles. Le stress "est devenu l'étranger omniprésent, invisible et malveillant dans les foyers indiens".

Radio anti-moustique

En Pologne, une station de radio aurait lancé une méthode novatrice de lutte contre le sempiternel fléau des moustiques. Selon *Terre sauvage*, des milliers de Po-



lonais ont résisté l'été dernier à la recrudescence annuelle de l'insecte sans utiliser d'insecticide: ils se sont tout simplement branchés sur Radio Zet. La chaîne diffusait en continu un bruit inaudible à l'oreille humaine mais que les insectes, eux, entendaient: des ultrasons radiophoniques imitant le signal de la chauve-souris, prédateur du moustique. De quoi chasser tout indésirable s'aventurant trop près.

Viellissement de la population

La race humaine vieillit. La revue *Santé du Monde*, de l'Organisation mondiale de la santé, rapporte que "tous les mois, le nombre actuel de 360 millions de personnes de 65 ans et plus dans le monde augmente de 800 000 unités". Il atteindra, selon les estimations, 850 millions dans 30 ans. L'augmentation est forte en Europe et en Amérique du Nord, et ce en raison de "la faiblesse persistante des taux de fécondité et [de] l'augmentation de l'espérance de vie", précise *Santé*

du Monde, qui ajoute par ailleurs que "c'est la Suède, où 18 % des habitants ont plus de 65 ans, qui est actuellement le doyen d'âge de notre planète".

Alimentation et santé en Grande-Bretagne

"Les Britanniques figurent parmi ceux qui, en Europe, ont la plus mauvaise hygiène alimentaire", affirme la revue *The Economist*. Une étude a montré qu'en Grande-Bretagne, environ un adulte sur deux est "trop gros ou obèse. Ce qui pourrait expliquer pourquoi les Britanniques sont, après les Tchèques, les plus sujets aux maladies cardiovasculaires". Afin de lutter contre cette situation, un comité s'intéressant à l'aspect médical de la politique alimentaire offre différentes suggestions, parmi lesquelles celles-ci: manger davantage de 'poisson, de pain, de légumes et de pommes de terre' et réduire la consommation de sel, de sucre et de graisse.

Diminution de la couche d'ozone

Selon les prévisions de l'O.M.M. (Organisation météorologique mondiale), à Genève, l'amincissement de la couche protectrice d'ozone va continuer à s'accélérer au moins jusqu'à la fin du siècle, et ce malgré les efforts faits pour la protéger. Les conclusions de l'O.M.M., signale l'agence France-Presse, se basent sur les observations réalisées au cours des quatre dernières années par 266 scientifiques dans 29 pays. Les mesures prises jusqu'à aujourd'hui pour réduire les émissions d'origine industrielle destructrices d'ozone commencent apparemment à porter du fruit. Toutefois, le rapport de l'O.M.M. signale un "déclin global et continu" de l'ozone stratosphérique et annonce que la période la plus critique "se trouve encore devant nous".

Réveillez-vous! s'améliore Dernièrement, j'ai trouvé le numéro du 8 avril 1994 de *Réveillez-vous!* devant ma porte. Surprise! Que s'est-il passé? Vous en avez fait un périodique d'actualité, adapté aux années 90. J'ai été stupéfait par le changement, et pour la première fois, j'ai effectivement lu les articles. (Jusqu'à-là, je me disais: 'Encore ces périodiques!' et je les jetais.) Il y en avait pour tout le monde. J'ai particulièrement apprécié les articles sur le cancer et sur "Le magnifique 'chemin qui marche' du Canada". Vous êtes sur la bonne voie. Continuez votre excellent travail et je vous promets que je ne jetterai plus aucun numéro avant de l'avoir lu.

D. G., États-Unis

Confusion géographique Dans l'article sur les missionnaires intitulé "L'évangélisation de l'Europe", dans votre numéro du 22 octobre 1994, vous dites que Boniface "osa abattre le chêne sacré de Thor" à Geismar, près de Göttingen, en Allemagne. Autant que je sache, le Geismar en question ne se situe pas près de Göttingen, mais du côté de Fritzlar.

A. L., Allemagne

Vous avez tout à fait raison. Il s'avère qu'il y a deux endroits appelés Geismar, et nous les avons confondus. Merci de nous avoir fait remarquer cette erreur. — Les éditeurs.

Religion et guerre Dans votre dossier du 22 octobre 1994 "L'immixtion de la religion dans les guerres", vous prétendez que le clergé catholique ne condamne pas catégoriquement les guerres. Mais ce n'est pas ce que montre l'Histoire. Lorsque Hitler a commencé à persécuter les Juifs allemands, le cardinal Faulhaber, de Munich, a pris la défense des Juifs dans ses sermons. D'autres ecclésiastiques courageux ont condamné sans appel les lois nazies qui interdisaient le mariage entre "Aryens" et Juifs. Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté en Europe, Hitler a fermé les écoles catholiques, interdit la presse catholique et, en Pologne, a fermé tous les couvents, monastères et séminaires.

J. L., États-Unis

Ces articles s'appuyaient sur des sources sérieuses et reconnues. Par exemple, le livre "Les catholiques allemands et les guerres de Hitler" (angl.) a été écrit par Gordon Zahn, qui est un professeur catholique. En toute sincérité, force est de reconnaître que la hiérarchie catholique en général a apporté son soutien au parti nazi, au moins au départ. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu d'ecclésiastiques catholiques qui, individuellement, ont résisté aux nazis. Mais ce sont des exceptions. — Les éditeurs.

L'allaitement maternel Votre article "L'allaitement maternel: règles élémentaires" (22 août 1994) était plus complet que ceux que vous aviez déjà publiés sur le sujet. La plupart du temps, les maris ne font rien pour aider leur femme dans ce domaine. Mais votre article montrait aux pères et aux autres membres de la famille quelle aide apporter pour faire de l'allaitement maternel une réussite.

D. D., États-Unis

J'ai eu la joie d'allaiter mes deux enfants. J'ai rencontré quelques difficultés au départ, telles qu'une irritation des seins, mais, grâce aux encouragements de ma sœur et aux conseils de mon médecin, je les ai surmontées. J'aimerais encourager toutes les mères qui le peuvent à allaiter leur bébé. Le lien étroit qui se tisse entre la mère et l'enfant est une chose merveilleuse que l'on ne peut oublier.

U. B., Allemagne

Maladies mystérieuses Je lis vos périodiques depuis l'âge de cinq ans et j'ai beaucoup apprécié l'article "Les mystérieuses maladies de Guam" (8 août 1994). Ma mère, qui a servi Dieu fidèlement jusqu'à sa mort en 1972, était atteinte de ces maladies. Je désire vous remercier pour les explications ainsi que les renseignements détaillés que vous avez fournis. J'ai fait voir ce numéro à ma famille et à mes amis afin de leur montrer la valeur de votre périodique.

W. A., États-Unis



Un crabe aux goûts étonnants

De notre correspondant aux îles Salomon

CRABE des cocotiers*: n'est-ce pas là un nom exotique? On trouve l'animal qu'il désigne en de rares endroits seulement, dont les îles de Nouvelle-Géorgie, qui font partie des îles Salomon.

“Le crabe des cocotiers? Oui, il y en a ici, disent les habitants, mais il faudra attendre la nuit pour en voir.” Ce crabe nocturne passe ses journées enfoui au creux d'un arbre en putréfaction, dans les broussailles de la forêt épaisse. Il sort la nuit et se nourrit, eh oui, de noix de coco, qu'il ouvre à l'aide de ses pinces puissantes. Mais il mange également différents végétaux tendres. Un indice permet de localiser cet animal étonnant: des morceaux de coquilles de noix devant un creux sombre dans le tronc pourri d'un arbre couché.

Les insulaires expliquent que, durant les mois de juin et de juillet, les crabes s'enfouissent sous terre où, après s'être débarrassés de leur carapace, ils en revêtent une nouvelle, plus grande, avant de resurgir. Étant donné que les crabes des cocotiers vivent parfois jusqu'à 50 ans, ils peuvent atteindre une taille impressionnante. J'en ai vu un sortir de son trou; il avait des pattes mesurant quelque 50 centimètres!

Malheureusement, le crabe a beau muer

* Appelé aussi crabe voleur.

sous terre, il n'en est pas pour autant à l'abri des chasseurs, qui repèrent sur le sol le creux circulaire marquant l'entrée du trou. Rapidement, l'animal sans défense est arraché de son abri pour finir sur la table des gourmets. Sa chair est très prisée dans les restaurants d'Asie, en particulier celle de son vulnérable appendice arrière arrondi et mou.

Aux îles Salomon, on craint beaucoup pour la survie de l'espèce. Le service des pêcheries a fixé des normes quant à la quantité de femelles pleines et à la grosseur des crabes qui peuvent être exportés. Certains suggèrent de créer des élevages de crabes en vue de les relâcher dans leur milieu naturel. Mais cela supposerait de nombreuses recherches, car on n'en sait pas assez sur leur mode de reproduction.

La diminution du nombre de crabes des cocotiers est un exemple de plus montrant que nous avons besoin d'un système mondial qui établira un environnement équilibré. Dans de telles conditions, chacune des innombrables créatures terrestres de Dieu pourra contribuer à l'accomplissement de la prophétie contenue en Psaume 148:5-10: “Qu'ils louent le nom de Jéhovah, car il a commandé, et ils ont été créés! (...) Louez Jéhovah depuis la terre, (...) bêtes rampantes et oiseaux ailés.”

Pour une société en bonne santé



“ALLEZ dans n’importe quel pays d’Afrique aujourd’hui, écrit le rédacteur en chef adjoint de la revue *New African*, et vous y verrez d’un côté une élite vivant dans le luxe, de l’autre les masses subissant une misère extrême. (...) Comment vaincre ce piège qu’est la pauvreté? La solution simpliste consiste à supprimer l’élite et à répartir les richesses. En pratique, cela ne marche pas. Premièrement, parce qu’il n’y a pas assez de richesses pour tout le monde; deuxièmement, parce qu’une autre élite apparaît immédiatement; troisièmement, parce que la mise en œuvre des idéaux progressistes n’a abouti qu’à une répartition égale de la pauvreté.

“Sous le rapport du développement, une seule solution s’est avérée efficace, quels que soient le pays ou l’époque: le développement de l’individu. Ce sont les gens qui font la société. Des individus instruits, en bonne santé, optimistes et inventifs produisent inévitablement une société en bonne santé.”

Si cet homme avait voulu citer un exemple, il en aurait trouvé en la personne des Témoins de Jéhovah. En Afrique, comme dans le monde entier, les Témoins de Jéhovah ai-

dent leurs semblables à s’instruire et à devenir des membres en bonne santé d’une société mondiale. Entre autres choses, ils donnent des cours d’alphabétisation aux adultes. Par leurs publications, ils prodiguent une instruction en matière d’hygiène, de soins médicaux et de relations familiales. Lors de leurs réunions, ainsi que sur le plan individuel, ils s’encouragent mutuellement à respecter les conseils bibliques qui enseignent l’honnêteté, le courage au travail et la productivité.

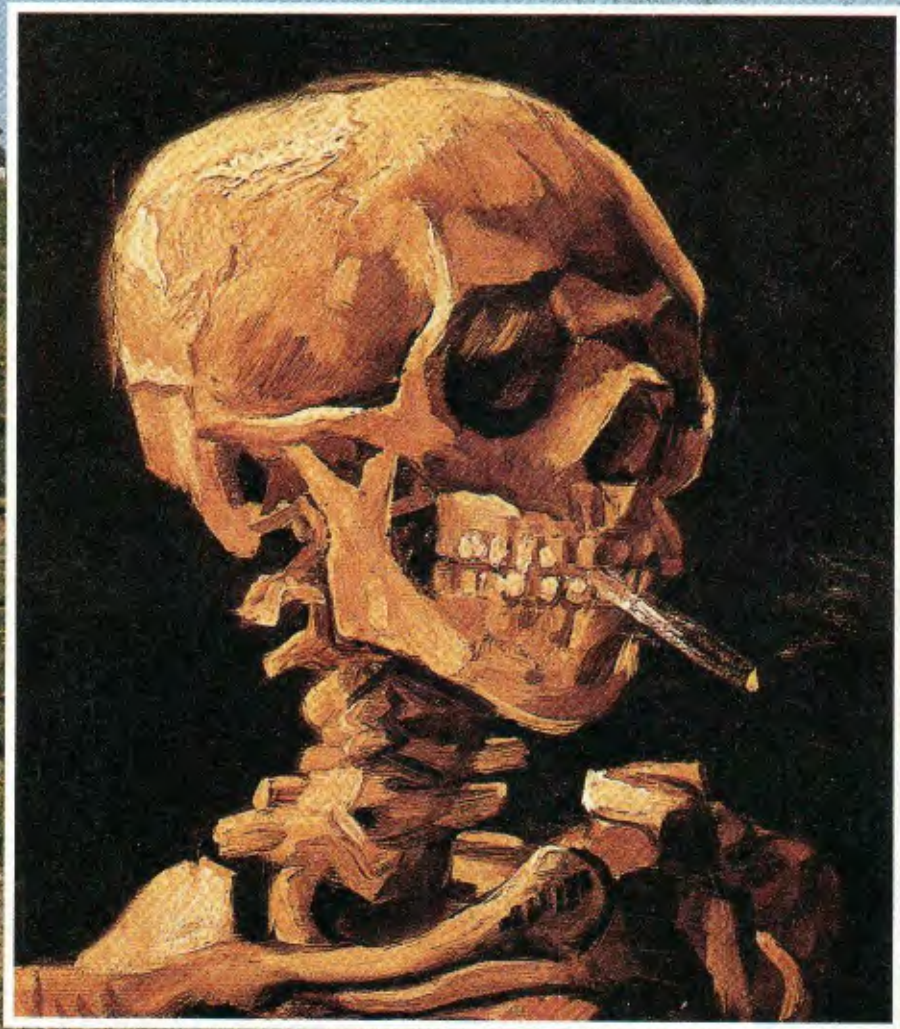
Les résultats? Un groupe humain fort, énergique et enthousiaste de près de cinq millions d’individus. Les Témoins ne s’attribuent pas le mérite de leur réussite; ils reconnaissent devoir leur prospérité spirituelle au Dieu vivant, qui dit: “Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t’enseigne pour que tu en tires profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher.” — Ésaïe 48:17.

Si vous souhaitez obtenir davantage de renseignements sur la Bible et les conseils pratiques qu’elle renferme, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous, ou écrivez à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

1994 0254-1269
Bimestriel

22 mai 1995



**Des millions de victimes
pour des millions de dollars**

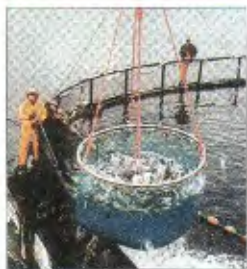


Des millions de victimes pour des millions de dollars 3-13

C'est au peintre néerlandais Vincent van Gogh, lui-même gros fumeur de pipe, que l'on doit ce "Crâne à la cigarette".

Le tabac fauche des millions de vies, notamment dans les pays en développement. Femmes et adolescents constituent une cible de choix.

Couverture et page 2 (en haut): Crâne à la cigarette:
Collectie Vincent van Goghstichting: Van Goghmuseum, Amsterdam



Aquaculture: du poisson en guise de "bétail" 14

La mer est surexploitée.
Les fermes marines
sont-elles la solution?

Photo: Vidar Vassvik/Norwegian
Seafood Export Council



Que faire si mon père se conduit mal? 24

Comment respecter quelqu'un
qui me blesse et me déçoit?

Des millions de vies qui partent en fumée	3
Un lâcher d'étranges ballons défensifs	8
Le termite: ami ou ennemi?	17
J'ai trouvé le sens de la vie	19
Le clergé plus proche des jeunes?	27
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Quand la nature laisse perler des larmes	31
Ne manquez pas l'assemblée de district "Louons Dieu dans la joie"	32

Des millions de vies qui partent en fumée

LE TABAC est l'un des produits de consommation les plus vendus dans le monde.

Les clients fidèles sont légion, le marché en rapide expansion.

Les fabricants s'enorgueillissent de leurs profits immenses, de leur prestige et de leur influence sur les sphères politiques. Seule ombre au tableau: la mort, jour après jour, de leurs meilleurs clients!

"La cigarette est l'un des produits de consommation qui rapportent le plus, fait observer *The Economist*. C'est également le seul (autorisé) dont l'utilisation normale crée une dépendance chez la plupart des utilisateurs et en tue beaucoup." Autrement dit, les firmes de tabac s'enrichissent, tandis que les consommateurs, eux, subissent de très lourdes pertes. Selon les Centres américains d'épidémiologie, le tabac retranche *chaque année* cinq millions d'années de vie aux fumeurs d'outre-Atlantique, soit environ une minute pour chaque minute passée à fumer. Précision de la revue *Newsweek*: "La cigarette tue 420 000 Américains par an, soit 50 fois plus que les drogues illégales."

Selon le livre *Tabac et mortalité dans les pays développés — 1950-2000* (angl.), publié par le Fonds britannique de recherche sur le cancer, l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) et la Société américaine de cancérologie, le tabac cause chaque année dans le monde trois millions de morts, six par minute. Ce chiffre est le résultat d'une enquête sur le tabac dans le monde, la plus vaste jamais réalisée à ce jour et portant sur 45 pays. "Dans la plupart des pays", fait observer Richard Peto, du Fonds britannique de recherche sur le cancer, "le pire est encore à venir. Si la tendance ne s'inverse pas, lorsque les jeunes fumeurs d'aujourd'hui atteindront la quarantaine ou la soixantaine, le tabac tuera environ 10 millions de personnes par an, une toutes les trois secondes".



"La cigarette ne ressemble à aucun autre danger, dit le professeur Alan Lopez, de l'O.M.S. À terme, elle tue un fumeur sur deux." Par ailleurs, Martin Vessey, de la section santé publique à l'université d'Oxford, explique: "Ces résultats, fruit de 40 années d'enquête, nous amènent à la conclusion que la moitié des fumeurs mourront de leur habitude. Une perspective vraiment terrifiante." Depuis le début des années 50, 60 millions de personnes sont mortes à cause de la cigarette.

Une perspective terrifiante également pour les firmes de tabac. Si chaque année dans le monde trois millions de personnes meurent de la cigarette et que beaucoup d'autres arrêtent de fumer, il faut trouver plus de trois millions de nouveaux fumeurs tous les ans.

Les meilleurs clients sont en train de mourir les uns après les autres.

Un nouveau marché est apparu avec ce que les firmes de tabac saluent comme la libération de la femme. Alors que, dans les pays occidentaux, le tabac se décline au féminin depuis quelques décennies déjà, le phénomène gagne aujourd'hui des régions du monde où les femmes qui fumaient étaient jusqu'à présent montrées du doigt. Une mentalité que les firmes de tabac entendent bien faire changer. Elles veulent aider les femmes à célébrer leur richesse et leur liberté nouvelles. Pour les séduire, elles proposent des cigarettes allégées en goudron et en nicotine (plus agréables), des cigarettes parfumées, ou d'autres encore, fines et longues — la silhouette même

Cocktail mortel: autopsie d'une cigarette

Jusqu'à 700 additifs chimiques différents peuvent entrer dans la composition d'une cigarette. Bien que la loi autorise les firmes à garder secrètes leurs listes d'ingrédients, on sait qu'y figurent des métaux lourds, des pesticides et des insecticides. Certains produits utilisés sont tellement toxiques qu'ils n'ont pas droit de cité dans les décharges. Les gracieuses volutes de fumée contiennent 4 000 substances différentes, parmi lesquelles l'acétone, l'arsenic, le butane, l'oxyde de carbone et le cyanure. Les poumons du fumeur et de ses voisins sont exposés à au moins 43 substances connues comme étant cancérigènes.



que les femmes espèrent parfois se créer en fumant. Dans les pays orientaux, les publicités en faveur du tabac présentent de jeunes mannequins asiatiques vêtus selon les règles de l'élégance occidentale.

On constatera cependant que les taux de décès liés au tabac épousent la courbe de la "libération" de la femme. Au cours des 20 dernières années, le nombre de femmes atteintes d'un cancer du poulmon a doublé en Grande-Bretagne, au Japon, en Norvège, en Pologne et en Suède. Aux États-Unis et au Canada, il a triplé. "Tu en as fait du chemin, chérie", assurait pourtant une publicité pour la cigarette.

Certaines entreprises de tabac ont des stratégies commerciales originales. Aux Philippines, pays à forte dominance catholique, une firme a distribué gratuitement des calendriers sur lesquels figuraient, sous un portrait de la Vierge Marie, ses logos. "Je n'avais jamais vu une chose pareille", s'indigne le professeur Rosmarie Erben, consultante auprès de l'O.M.S. "On essayait d'établir un lien entre l'image picuse et le tabac, tout cela pour que les femmes acceptent l'idée de fumer."

En Chine, 61 % des hommes fumeraient, contre 7 % seulement des femmes. Les firmes de tabac occidentales s'intéressent de près à la "libération" de ces ravissantes Orientales, dont des millions ont été si longtemps privées des "plaisirs" dont bénéficient leurs sœurs d'Occident. L'inconvénient, c'est que le marché chinois de la cigarette est principalement un marché d'État.

Un marché que les firmes occidentales pénètrent pourtant peu à peu. Étant donné qu'il est difficile de faire de la publicité dans l'empire du Milieu, certaines firmes préparent la population en empruntant des voies détournées. La Chine importe des films de Hong-Kong; or, dans beaucoup de ces films, les acteurs sont payés pour fumer. Voilà ce qui s'appelle de la promotion de vente discrète!

Face à l'hostilité grandissante qu'elles essuient dans leur pays, les très prospères firmes de tabac américaines étendent leurs tentacules mortels dans de nouvelles directions. Les faits montrent qu'elles ont jeté leur dévolu sur les pays en développement.

Partout dans le monde les autorités sanitaires sonnent l'alarme. Témoin ces quelques titres: "L'Afrique aux prises avec un nouveau

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J. M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillier), Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

fléau: la cigarette”, “Asie: le marché de la cigarette s’enflamme, une catastrophe se prépare”, “Le succès du tabac en Asie entraînera une épidémie de cancers” et “Tabac: le dernier-né des fléaux dans le tiers-monde”.

Le continent africain subit les effets dévastateurs de la sécheresse, de la guerre civile et de l'épidémie de sida. Pourtant, dit le docteur Keith Ball, un cardiologue britannique, “excepté la famine et un conflit nucléaire, la cigarette constitue la plus grave menace pour la santé future des Africains”.

L'Asie, dernier terrain de chasse des firmes de tabac.

En Afrique, les puissantes multinationales louent les services d'agriculteurs pour cultiver du tabac. Ceux-ci abattent les arbres, si précieux pour la cuisson des aliments, le chauffage et la construction, et les utilisent comme combustible pour faire sécher le tabac. Qui plus est, ils délaissent les cultures vivrières, d'un moins bon rapport. Enfin, beaucoup de pauvres dépensent une grande partie de leurs maigres revenus pour acheter des cigarettes. Ainsi, alors que les familles s'étiolent à cause de la malnutrition, les firmes occidentales de tabac prospèrent.

L'Afrique, l'Europe de l'Est et l'Amérique latine sont toutes la cible de ces firmes, qui voient dans le monde en développement un marché extraordinaire. Mais le véritable filon,

Les non-fumeurs en danger

Vivez-vous, travaillez-vous ou voyagez-vous avec des gros fumeurs? Alors il se pourrait que vous soyez plus susceptible que les autres d'avoir un cancer du poumon ou une maladie cardiovasculaire. Selon des travaux réalisés en 1993 par l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (E.P.A.), la fumée de tabac présente dans l'air ambiant est un agent cancérigène du groupe A, la catégorie la plus dangereuse. Le volumineux rapport d'étude analysait les résultats de 30 études qui mettent en accusation la fumée qui s'échappe du bout de la cigarette comme celle qu'exhale le fumeur.

Pour l'E.P.A., l'exposition à la fumée de tabac est responsable chaque année aux États-Unis de 3000 décès par cancer du poumon. En juin 1994, l'Association des médecins américains a confirmé ces conclusions en publiant les résultats d'une étude montrant que, parmi les gens qui n'ont jamais fumé, le risque de cancer du poumon est 30 % supérieur chez les femmes qui ont été exposées à la fumée de tabac.

Chez les jeunes enfants, l'exposition à la fumée de cigarette provoque 150 000 à 300 000 cas de bronchite et de pneumonie par an. De plus, chaque année, elle aggrave les manifestations asthmatiques chez 200 000 à 1 000 000 de petits Américains.

Selon les estimations de l'Association américaine de cardiologie, l'exposition à la fumée de tabac est responsable chaque année de 40 000 décès par maladie cardiovasculaire.



Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tswana, tswana, turc, tvi, ukrainien, xhosa

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabéri, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

c'est la populeuse Asie. En Chine, les fumeurs sont 300 millions, un chiffre supérieur à celui de la population américaine. Ils fument la bagatelle de 1 600 milliards de cigarettes par an, soit un tiers de la consommation mondiale!

"De l'avis des médecins, les implications médicales de l'explosion du tabac en Asie sont tout bonnement terrifiantes", lit-on dans le *New York Times*. Selon Richard Peto, des dix millions de personnes qui devraient mourir chaque année à cause de la cigarette dans les 20 ou 30 années à venir, deux millions seront des Chinois. Et d'ajouter que les maladies liées au tabac risquent d'emporter à terme cinquante millions d'enfants Chinois.

Le professeur Nigel Gray résume ainsi la situation: "L'histoire du tabac en Chine et en Europe de l'Est au cours des 50 dernières années condamne ces pays à une grave épidémie de maladies dues à la cigarette."

"Comment un produit qui, chaque année, cause 400 000 décès prématurés aux États-Unis et auquel le gouvernement pousse ses administrés à renoncer peut-il devenir inoffensif une fois franchies les frontières américaines?" demande le professeur Prakit Vatee-

Enfants et adolescents représentent 90 % des nouveaux fumeurs.

satokit, qui participe à la lutte antitabac en Thaïlande. "La santé devient-elle une question sans importance dès lors que ce produit est exporté?"

Les firmes de tabac trouvent dans le gouvernement américain un puissant allié. Ensemble, ils luttent pour prendre pied à l'étranger, particulièrement sur les marchés asiatiques. Pendant des années, les cigarettes américaines n'ont pu être commercialisées au Japon, à Taïwan, en Thaïlande et ailleurs. Dans certains de ces pays, l'État avait le monopole sur le tabac. De plus, les groupes antitabac protestaient contre les importations. Mais l'adminis-

tration américaine a brandi une arme persuasive: la hausse des tarifs douaniers.

Depuis 1985, face aux pressions très fortes des États-Unis, beaucoup de pays d'Asie ont ouvert leurs frontières aux fabricants américains, qui s'y sont engouffrés. Leurs exportations en Asie ont fait un bond de 75 % en 1988.

Les premières victimes de la guerre du tabac sont peut-être les enfants. D'après les résultats d'une enquête publiés dans *The Journal of the American Medical Association*, "enfants et adolescents représentent 90 % des nouveaux fumeurs".

Aux États-Unis, signale *U.S. News & World Report*, 3,1 millions d'adolescents fumeraient. Chaque jour, la cigarette fait 3 000 nouvelles recrues, soit 1 000 000 par an.

Une publicité pour la cigarette présente un chameau plutôt comique et bon vivant aux lèvres duquel pend souvent une cigarette. Cette publicité est chargée de faire des enfants des esclaves de la nicotine avant qu'ils ne prennent pleinement conscience des dangers du tabac. Trois ans après son lancement, les ventes de la firme avaient augmenté de 64 % chez les adolescents. Lors d'une enquête menée par la faculté de médecine de Géorgie, 91 % des enfants de six ans interrogés ont reconnu l'animal symbole.

Autre symbole célèbre de la cigarette: le cow-boy viril et indépendant dont le message est, selon un adolescent, le suivant: "Avec une cigarette aux lèvres, rien ne peut l'arrêter." Le produit de consommation le plus vendu dans le monde serait une marque de cigarettes qui accapare 69 % du marché des adolescents fumeurs. C'est également la marque qui fait le plus de publicité. Pour pousser un peu plus à la consommation, chaque paquet de cigarettes offre des coupons à échanger contre des jeans, des casquettes et des vêtements de sport au goût des jeunes.

Comprenant l'extraordinaire pouvoir de la publicité, les mouvements antitabac ont réussi, dans de nombreux pays, à faire interdire celle en faveur du tabac à la télévision et sur les ondes. Mais les publicitaires ont trouvé des moyens de contourner la loi. Par exemple, en fins stratèges, ils installent des pan-

neaux d'affichage dans les arènes sportives. C'est ainsi que les milliers de jeunes qui suivront une rencontre à la télévision verront au premier plan leur joueur préféré en action... et au second une immense affiche publicitaire pour telle ou telle marque de cigarettes.

Dans certains pays, dans les centres-villes ou devant les écoles, des femmes en mini-jupe ou en tenue de cow-boy ou de safari distribuent gratuitement des cigarettes aux adolescents curieux ou avides de tabac. Dans les salles de jeux vidéo, les discothèques et les concerts de rock, on fait circuler des échantillons gratuits. Selon des indiscretions communiquées à la presse, une firme canadienne entendait cibler les garçons francophones de 12 à 17 ans.

Le message est plus qu'évident: fumer rime avec plaisir, forme, virilité et célébrité.

"Là où je travaillais, explique un consultant en publicité, nous faisons tout pour convaincre les jeunes de 14 ans de commencer à fumer." En Asie, les messages publicitaires présentent de jeunes Occidentaux en pleine santé et athlétiques en train de jouer dans la bonne humeur sur une plage ou sur un terrain de sport, la cigarette aux lèvres. "Des mannequins et des comportements occidentaux séduisants créent des modèles à suivre dont les fumeurs asiatiques ne se lassent pas", faisait observer une revue de marketing.

Après avoir dépensé des milliards de dollars en publicité, les firmes de tabac enregistrent des résultats fabuleux. Selon un article spécial de la revue *Reader's Digest*, l'augmentation du nombre des jeunes fumeurs est alarmante. "Aux Philippines, 22,7 % des moins de 18 ans fument. Dans certaines villes d'Amérique latine, le taux de fumeurs chez les adolescents est de 50 %. À Hong-Kong, des enfants de sept ans fument déjà."

Toutefois, si les firmes de tabac célèbrent leurs victoires à l'étranger, elles n'en sont pas moins conscientes qu'une tempête se prépare dans leur pays. Quelles chances ont-elles d'en réchapper?



**Un séduisant
mannequin
asiatique...
et les cibles.**



Un lâcher d'étranges ballons défensifs

DANS les années 40, Londres était une ville en état de siège. Les avions de combat allemands et les bombes-robots semaient la terreur et la destruction. Dans ce contexte se produisit un événement étrange, qui aurait pu amuser les Londoniens s'ils n'avaient été dans une situation aussi désespérée.



Leurs arguments ne semblent être que du vent.

Attachés à de longs câbles, des milliers de grands ballons flottaient en l'air. Ce barrage de fortune visait à décourager les attaques en rase-mottes et à intercepter quelques bombes-robots. Ingénieux, mais passablement inefficace.

De même aujourd'hui, les firmes de tabac sont assiégées. Ces empires tentaculaires, détenteurs d'un formidable pouvoir politique et économique, sont attaqués de toutes parts.

Le milieu médical produit en série des études accablantes. Les autorités sanitaires manœuvrent à leur avantage. Les parents portent plainte pour mauvais traitements à enfants. Les législateurs chassent la fumée de cigarette des

bureaux, des restaurants, des casernes et des avions. Dans de nombreux pays, la publicité en faveur du tabac est aujourd'hui interdite à la télévision et sur les ondes. En Amérique, certains États poursuivent en justice les fabricants de cigarettes afin d'être dédommagés des millions de dollars que coûte le tabac en soins médicaux. Même des juristes se joignent à ces attaques.

Pour repousser l'ennemi, les fabricants de cigarettes lancent leurs ballons défensifs. Mais leurs arguments ne semblent être que du vent.

En avril 1994, le public américain a assisté aux premières loges à l'offensive de représentants de l'assemblée législative et des autorités sanitaires contre l'industrie du tabac. Lors de plusieurs audiences devant une commission du Congrès américain, ils ont placé les directeurs de sept grandes firmes de tabac américaines devant des chiffres accablants: chaque année, plus de 400 000 Américains décèdent à cause de la cigarette, et des millions d'autres sont malades, mourants ou simplement dans un état de dépendance.

Qu'ont répondu les accusés pour leur défense? Certaines de leurs déclarations ne manquent pas d'intérêt. "La relation causale entre la cigarette (...) et la maladie reste à prouver", a affirmé un représentant de l'Institut américain des tabacs. D'autres ont prétendu que fumer est aussi inoffensif que n'importe quelle autre activité agréable, telle que



manger des bonbons ou boire du café. “La présence de nicotine ne fait pas de la cigarette une drogue ni du fumeur un toxicomane”, a soutenu de son côté un cadre administratif. Enfin, un chercheur travaillant pour l’une des firmes a dit que “l’affirmation selon laquelle la nicotine crée une dépendance quel que soit son taux est fautive”.

Si la cigarette ne crée pas une dépendance, a objecté la commission, pourquoi les fabricants de tabac essaient-ils de modifier les taux de nicotine dans leurs produits? “Pour le goût”, a expliqué l’un des directeurs. Y a-t-il rien de pire qu’une cigarette sans goût? Placé devant une foule de résultats compromettants émanant du service de recherches de sa propre entreprise, ce directeur n’en est pas moins resté sur ses positions.

C’est apparemment la politique que les fabricants de tabac ont choisi d’adopter, peu importe le nombre de personnes que la cigarette enverra encore au cimetière. Au début de 1993, le professeur Lonnie Bristow, président du conseil d’administration de l’Association des médecins américains, a lancé un intéressant défi, dont le *Journal of the American Medical Association* s’est fait l’écho: “Il a invité les directeurs des grandes firmes de tabac américaines à l’accompagner dans les hôpitaux pour constater de visu l’une des conséquences de l’usage du tabac: les malades atteints d’un cancer du poumon et autres déficients pulmonaires. Mais tous ont décliné l’invitation.”

L’industrie du tabac se targue d’offrir de bons emplois à une époque où l’on ne parle que de chômage. En Argentine, par exemple, elle emploie directement un million de personnes et indirectement quatre millions d’autres. Les revenus fantastiques que représentent les taxes sur le tabac valent aux fabricants de cigarettes les bonnes grâces de nombreux gouvernements.

Une firme de tabac fait des dons généreux à des minorités. Une manifestation de civisme? Des documents internes ont révélé le mobile caché de ces “subventions électorales”: s’attirer des partisans dans le corps électoral.

La même firme se fait également des amis dans le monde des arts en arrosant libéralement musées, établissements scolaires et éco-

les de danse et de musique. Les responsables des organismes artistiques se font violence pour accepter cette manne dont ils ont tant besoin. Des membres de la communauté artistique new-yorkaise ont été bien embarrassés quand la firme leur a demandé de soutenir un groupe de pression luttant contre la législation antitabac.

Évidemment, les géants du tabac n’hésitent pas non plus à distribuer de l’argent aux hommes politiques, qui peuvent user de leur influence pour s’opposer à n’importe quelle proposition propre à nuire aux intérêts de l’industrie de la cigarette. Des hauts fonctionnaires défendent la cause des firmes de tabac. Certains ont avec elles des liens financiers ou se voient rappeler le soutien généreux qu’elles leur ont apporté en période de campagne électorale.

Un membre du Congrès américain aurait reçu de fabricants de cigarettes plus de

Selon une étude officielle, la fumée de tabac présente dans l’air ambiant est cancérigène.

21 000 dollars et aurait par la suite voté contre plusieurs textes antitabac.

Un ancien membre d’un groupe de pression pro-tabac ayant reçu d’importants subsides, autrefois sénateur et gros fumeur, a appris récemment qu’il avait un cancer de la gorge, du poumon et du foie. Cet homme, qui éprouve aujourd’hui de grands regrets, explique qu’il y a de quoi devenir fou quand on est “cloué au lit à cause d’une maladie dont on est responsable”.

Comptant sur la force de la publicité, les magnats du tabac contre-attaquent avec virulence. Brandissant l’étendard de la liberté, un message publicitaire lance cette mise en garde: “Aujourd’hui, la cigarette. Et demain?” Comprenez: la caféine, l’alcool et les hamburgers seront les prochaines victimes de prohibitionnistes fanatiques.

Dans les journaux, les publicitaires essaient de discréditer les résultats d'une étude largement commentée de l'Agence américaine pour

La nicotine est rangée parmi les substances qui créent le plus facilement une dépendance.

la protection de l'environnement, selon lesquels la fumée de tabac présente dans l'air ambiant est cancérigène. L'industrie du tabac a

annoncé son intention d'aller devant les tribunaux. Quand une émission télévisée a accusé un fabricant de cigarettes de jouer avec les taux de nicotine pour favoriser la dépendance, la chaîne n'a pas tardé à être attaquée en justice, les plaignants lui réclamant 10 milliards de dollars.

Les firmes de tabac ont beau se défendre avec vigueur, les accusations continuent de s'amonceler. Les 50000 études réalisées ces 40 dernières années sur les effets de la cigarette ont amplement prouvé la nocivité du tabac.

Comment les fabricants de cigarettes tentent-ils de parer les attaques? Ils s'accrochent résolument à ce constat: des fumeurs rompent avec le tabac; si donc ils rompent, c'est que la

Ce qu'ont montré 50 000 études

Voici, livrés par les chercheurs, quelques-uns des dangers du tabac pour la santé:

CANCER DU POUMON: Quatre-vingt sept pour cent de ceux qui meurent d'un cancer du poumon sont des fumeurs.

MALADIES CARDIOVASCULAIRES: Chez les fumeurs, le risque de maladie cardiovasculaire augmente de 70 %.

CANCER DU SEIN: Chez les femmes qui fument au moins deux paquets de cigarettes par jour, le risque de mourir d'un cancer du sein augmente de 74 %.

ATTEINTES AUDITIVES: Un bébé dont la mère fume a plus de mal à analyser les sons.

DIABÈTE: Chez les diabétiques qui fument ou qui chiquent, les lésions rénales sont plus fréquentes et la progression de la rétinopathie (une maladie de la rétine) plus rapide.

CANCER DU CÔLON: Deux études portant sur plus de 150 000 personnes ont montré un lien évident entre le tabac et le cancer du côlon.

ASTHME: L'exposition à la fumée de tabac peut aggraver l'asthme chez les enfants.

PRÉDISPOSITION À FUMER: Les filles des femmes qui ont fumé pendant leur grossesse sont quatre fois plus susceptibles de fumer.

LEUCÉMIE: Le tabac semble provoquer la leucémie myéloblastique.

BLESSURES: Selon les résultats d'une étude de l'armée américaine, les fumeurs sont plus nombreux que les non-fumeurs à se blesser à l'entraînement.

LENTEUR D'ESPRIT: De fortes doses de nicotine pourraient diminuer la vivacité d'esprit d'un individu lorsqu'il accomplit des tâches complexes.

DÉPRESSION: Des psychiatres s'intéressent au lien qui pourrait exister entre tabac et dépression grave ou schizophrénie.

SUICIDE: Une enquête a montré que les infirmières qui fument sont deux fois plus nombreuses à se suicider que les autres.

Autres dangers: Cancer de la bouche, du larynx, de la gorge, de l'œsophage, du pancréas, de l'estomac, de l'intestin grêle, de la vessie, du rein et du col de l'utérus; attaque d'apoplexie, attaque cardiaque, maladies pulmonaires chroniques, troubles circulatoires, ulcère à l'estomac, diabète, stérilité, faible poids de naissance, ostéoporose et infections des oreilles. Signalons encore les risques d'incendie. De fait, la cigarette est la première cause d'incendies dans les habitations, les hôtels et les hôpitaux.



nicotine ne crée pas de dépendance. Pourtant, les chiffres montrent le contraire. S'il est vrai que 40 millions d'Américains ont cessé de fumer, 50 millions continuent, dont 70 % disent vouloir arrêter. Sur les 17 millions de tentatives enregistrées annuellement, 90 % échouent avant un an.

Près de 50 % des fumeurs américains opérés d'un cancer du poumon renouent avec le tabac. Trente-huit pour cent des fumeurs victimes d'une attaque cardiaque allument une cigarette avant même d'avoir quitté l'hôpital. Et 40 % des fumeurs qui ont subi une ablation du larynx essaient de fumer de nouveau.

Aux États-Unis, sur les millions d'adolescents qui fument, les trois quarts ont fait au moins une tentative sérieuse pour renoncer au tabac. Les chiffres indiquent également que chez de nombreux jeunes, le tabac mène à l'usage de drogues dures. Les adolescents qui fument sont environ 50 fois plus susceptibles de prendre de la cocaïne que les autres. "Il ne fait aucun doute dans mon esprit que la cigarette est une drogue qui mène à d'autres drogues, écrit une jeune fumeuse de 13 ans. Tous ceux que je connais, sauf trois, fumaient avant de se droguer."

Que dire des cigarettes à teneur en goudrons réduite? Des études montrent qu'elles pourraient en fait être plus dangereuses que les autres, et ce pour deux raisons: d'abord parce que, bien souvent, le fumeur inhale plus profondément la fumée pour extraire la nicotine que son corps réclame, ce qui expose une plus grande partie du tissu pulmonaire aux effets toxiques de cette fumée; ensuite parce que l'idée fautive selon laquelle ces cigarettes sont "meilleures" pour la santé peut dissuader quelqu'un de faire l'effort de rompre avec le tabac.

Plus de 2000 études ont été réalisées sur la seule nicotine. Que révèlent-elles? Que la nicotine doit être rangée au nombre des substances les plus dangereuses et de celles qui créent le plus facilement une dépendance. Elle accélère le rythme cardiaque et resserre les vaisseaux sanguins. Elle passe dans le système circulatoire en sept secondes, plus vite donc qu'un produit injecté par voie intraveineuse. Elle conditionne le cerveau, qui en redemande. La

dépendance ainsi créée serait, selon certains, deux fois plus forte que celle de l'héroïnomanie.

Les firmes de tabac sont elles, malgré leurs dénégations, conscientes que la nicotine crée une dépendance? Oui, et depuis longtemps. Par exemple, selon un rapport de 1983, un chercheur d'une firme de tabac avait remarqué que les rats du laboratoire présentaient les manifestations typiques d'un état de dépendance: ils s'administraient régulièrement des doses de nicotine en poussant une manette. On se serait empressé de dissimuler ces résultats, qui n'auraient été révélés que récemment.

Face aux assauts qu'ils subissent de toutes

Ils sacrifient des millions de vies pour amasser des millions de dollars.

parts, les géants du tabac ne restent pas passifs. Le Comité de recherche sur le tabac, à New York, mène ce que le *Wall Street Journal* appelle "la plus longue campagne de désinformation de l'histoire du commerce aux États-Unis".

Pour combattre l'ennemi, ce comité investit des millions de dollars dans ce qu'il veut être une recherche indépendante. Tout a commencé en 1953, quand le professeur Ernst Wynder, du Centre cancérux de Memorial Sloan-Kettering, a noté que les souris dont on badigeonnait le dos de goudrons de tabac souffraient par la suite de tumeurs. Les fabricants de cigarettes ont fondé le Comité de recherche sur le tabac afin de remettre en question les preuves évidentes et toujours plus nombreuses de la nocivité de leurs produits en y opposant les résultats de leurs propres travaux.

Mais comment les scientifiques du comité ont-ils pu produire des résultats contraires à ceux des autres chercheurs? Des documents publiés ces dernières années ont révélé un véritable réseau de corruption. De nombreux chercheurs du comité, liés par des contrats écrits et placés sous l'œil exercé d'un bataillon d'avocats, se sont aperçus que les craintes

grandissantes relatives au tabac étaient fondées. Mais, devant les faits, le comité "à parfois occulté, voire fait cesser, les études attestant les dangers du tabac pour la santé". — *Wall Street Journal*.

Les recherches pour une cigarette moins dangereuse se sont poursuivies pendant plusieurs années; ce dans le plus grand secret, car agir ouvertement aurait été reconnaître tacitement les dangers du tabac. À la fin des années 70, un important avocat-conseil d'une firme de tabac a recommandé d'abandonner ces travaux inutiles et de cacher tout document qui y avait trait.

Ces années de recherches ont établi deux choses: que la nicotine crée une dépendance et que le tabac tue. Bien que démentant ces faits avec véhémence, les fabricants de cigarettes montrent par leurs actions qu'ils en sont parfaitement convaincus.

Accusant les firmes de tabac de trafiquer leurs produits, David Kessler, commissaire à la U.S. Food and Drug Administration (F.D.A.), a déclaré: "Certaines des cigarettes d'aujourd'hui sont en fait des distributeurs de nicotine de haute technicité: elles en libèrent juste ce qu'il faut (...) pour créer une dépendance et l'entretenir."

Des dangers du tabac froid

Le leader du tabac à priser, un marché qui représente 1,1 milliard de dollars de chiffre d'affaires, séduit le menu fretin avec des appâts aromatisés. La "légère euphorie" que ces tabacs très appréciés procurent laisse l'utilisateur sur sa faim, comme en témoigne un ancien vice-président de la firme: "Beaucoup commencent avec les tabacs les plus parfumés, mais, un jour ou l'autre, ils adoptent [le plus fort]." Un produit que la publicité présente comme "un tabac d'homme pour les hommes", "un tabac qui fait de l'effet".

Dans un article consacré à cette stratégie, le *Wall Street Journal* reprend les dénégations de la firme, qui se défend de "modifier les taux de nicotine". Selon le journal, deux anciens chimistes de la firme, s'exprimant sur le sujet pour la première fois, ont expliqué que "si la firme ne modifie pas les taux de nicotine, elle modifie cependant la quantité de nicotine qu'absorbe l'utilisateur". Et de faire remarquer qu'elle ajoute à son tabac à priser des substances chimiques destinées à en accroître l'alcalinité. Plus il est alcalin, "plus il libère de nicotine". À propos de la différence entre tabac à priser et tabac à chiquer, le *Wall Street Journal* précise: "Le tabac à priser, parfois confondu avec le tabac à chiquer, est un tabac en lanieres que l'on ne mâche pas mais que l'on suce. On en prend une pincée, que l'on se met entre la joue et la gencive et que l'on déplace sans arrêt avec la langue, en crachant de temps en temps."

Les tabacs aromatisés, destinés aux novices, ne libèrent que 7 à 22 % de leur nicotine dans le système circulatoire. Le tabac le plus fort peut donner des haut-le-cœur à celui qui n'y est pas habitué. Ce tabac haché menu est pour les hommes, les "vrais". Soixante-dix-neuf pour cent de sa nicotine est "libre", prête à passer dans le sang de l'utilisateur. Aux États-Unis, ceux qui prisent commencent en moyenne à neuf ans. Or, quel garçon de neuf ans résistera longtemps à l'envie de devenir un homme? donc de passer à des tabacs plus forts?

En fait, on absorbe plus de nicotine en priant qu'en fumant. Les cancers de la bouche et de la gorge seraient respectivement 4 et 50 fois plus fréquents chez les adeptes du tabac à priser que chez ceux qui n'en usent pas.

Aux États-Unis, la mère d'un champion d'athlétisme mort d'un cancer de la bouche a engagé des poursuites judiciaires contre une firme de tabac. L'affaire a suscité un véritable tollé contre les fabricants de tabac. À 12 ans, lors d'un rodéo, le fils de cette femme s'était vu remettre gratuitement une boîte de tabac à priser, et il en était arrivé avec le temps à en consommer quatre par semaine. Après plusieurs opérations douloureuses au cours desquelles il a fallu tailler dans la langue, la mâchoire et le cou, les médecins ont renoncé. Le jeune homme est mort: il avait 19 ans.

David Kessler a expliqué que certains des brevets que possèdent les fabricants de cigarettes sont révélateurs de leurs intentions. L'un d'eux permet de produire par génie génétique un tabac au rendement de nicotine inégalé; un deuxième de traiter à la nicotine filtres et papier pour accroître l'effet; et un troisième d'administrer au fumeur plus de nicotine dans les premières bouffées que dans les dernières. En outre, des documents montrent qu'on ajoute aux cigarettes des composés ammoniacaux pour que le tabac libère davantage de nicotine. "Près de deux fois la quantité habituelle inhalée passait dans le système circulatoire du fumeur", lit-on dans un article du *New York Times*. La F.D.A. a rangé la nicotine parmi les drogues et entend exercer un contrôle plus strict sur les cigarettes.

À leur manière, les gouvernements sont, eux aussi, dépendants de la cigarette. Par exemple,

les taxes sur le tabac rapportent chaque année 12 milliards de dollars au gouvernement américain. Toutefois, selon les calculs du Bureau américain du contrôle de la technologie, la cigarette lui coûte dans le même temps 68 milliards de dollars en soins médicaux et en perte de productivité.

Négation catégorique des accusations de nocivité, mécénat et allégation de prétendus bienfaits pour l'économie et l'emploi — incontestablement, on assiste de la part de l'industrie du tabac à un lâcher d'étranges ballons défensifs. Mais sera-t-il plus efficace que celui de Londres? L'avenir le dira.

Il est toutefois évident que les géants du tabac ne peuvent plus cacher ce qu'ils sont. Se souciant apparemment fort peu du terrible carnage dont ils sont responsables, ils sacrifient des millions de vies pour amasser des millions de dollars.

Comment rompre avec le tabac

Des millions de personnes se sont affranchies de la nicotine. Même si vous fumez depuis longtemps, vous pouvez, vous aussi, y arriver. Ces quelques conseils vous y aideront:

- Sachez à quoi vous attendre. L'anxiété, l'irritabilité, les vertiges, les maux de tête, l'insomnie, les indigestions, la faim, le besoin impérieux de fumer, les difficultés de concentration et les tremblements sont autant de manifestations possibles de l'état de manque. Rien de très réjouissant, certes, mais ces symptômes commencent à s'estomper au bout de quelques jours pour finalement disparaître au fur et à mesure que le corps élimine la nicotine.
- Maintenant commence le véritable combat mental. Non seulement votre corps vous réclamait de la nicotine, mais votre cerveau était conditionné par des comportements associés à votre habitude. Analysez vos journées pour déterminer les moments où vous allumiez automatiquement une cigarette, et agissez en conséquence. Par exemple, si vous aviez coutume de fumer juste après le repas, prenez la résolution de vous lever immédiatement de table pour aller vous promener ou faire la vaisselle.
- Quand un besoin impérieux de fumer vous envahit, peut-être parce que vous êtes particu-

lièrement stressé, souvenez-vous qu'il passera probablement avant cinq minutes. Soyez prêt à vous occuper l'esprit en écrivant une lettre, en faisant de l'exercice ou en mangeant un petit quelque chose qui soit bon pour la santé. La prière aide beaucoup à se dominer.

- Si vous êtes découragé à cause de plusieurs tentatives infructueuses, ne désespérez pas. L'important est de persévérer.
- Si la crainte de grossir vous arrête, souvenez-vous que les dangers du tabac sont sans commune mesure avec ceux que font courir quelques kilos en trop. Il peut être utile d'avoir toujours des fruits ou des légumes à portée de la main. N'oubliez pas non plus de boire beaucoup d'eau.
- Cesser de fumer est une chose. Ne pas rechuter en est une autre. Fixez-vous des objectifs: une journée, une semaine, trois mois, toute la vie.

Jésus a dit: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." (Marc 12:31). Par amour pour votre prochain et pour vous-même, arrêtez de fumer. — Voir également l'article "Tabac — Le point de vue chrétien" dans notre numéro du 8 juillet 1989, pages 13-15.

AQUACULTURE

Du poisson en guise de "bétail"

DE NOTRE CORRESPONDANT EN NORVÈGE

L Y A des milliers d'années, les Chinois et les Égyptiens faisaient des étangs d'eau douce dans lesquels ils parquaient, et peut être aussi nourrissaient, des poissons vivants. Aujourd'hui, l'élevage du poisson est devenu une industrie. On l'appelle aquaculture. Le *Grand Robert de la langue française* la définit comme l'"élevage d'espèces animales marines en vue de leur commercialisation". Cela suppose la création de conditions favorables à la croissance, à la reproduction et à l'élevage d'animaux et de plantes aquatiques en eau salée ou douce.

Jusqu'à présent, la reproduction et l'élevage intensifs du poisson sont les formes d'aquaculture les plus courantes. Dans de nombreux pays, surtout ceux où la température de l'eau douce est relativement haute, il n'est pas rare d'élever des poissons d'eau douce en bacs ou en étangs. D'autres pays utilisent plutôt leurs zones maritimes. La Norvège est du nombre. Doté de l'un des littoraux les plus longs du monde, d'une mer à la bonne température et d'une eau relativement pure, ce pays est naturellement avantagé pour l'élevage du poisson en eau de mer. La Norvège est un pionnier dans ce domaine, particulièrement dans l'élevage du saumon de l'Atlantique et de la truite.

Des œufs au poisson vendu sur le marché

La reproduction commence à l'automne dans l'écloserie. On "caresse" le ventre des femelles pour en extraire les œufs, que l'on féconde avec le sperme de mâles sélectionnés. Les œufs fécondés passent l'hiver sous haute surveillance dans l'écloserie. Ils éclosent au bout de six mois. Les premières semaines, l'alevin se nourrit de la vésicule vitelline qu'il porte sur le ventre; puis on commence à l'alimenter avec soin. Dans la nature, l'alevin de saumon reste entre deux et cinq ans dans

la rivière où il a éclos avant d'émigrer dans la mer, plus nutritive, pour s'y alimenter. Dans une écloserie, l'alevin se transforme en smolt (saumon prêt à migrer) en un an et demi.

Les poissons sont alors transférés de l'eau douce à l'eau salée. On les met généralement dans des cages flottantes, dans la mer. Au bout d'un an ou deux dans la ferme aquacole, les saumons atteignent la taille voulue et sont pris pour être préparés. Tout paraît si simple et si facile! Toutefois, l'élevage du poisson n'est pas une mince affaire*.

Énigmes et variations biologiques

Les premiers aquaculteurs sont partis de zéro et ont dû acquérir une profonde connaissance du mode de reproduction, des habitudes alimentaires et des instincts des différentes espèces. Il semblait y avoir un nombre infini d'énigmes biologiques et d'obstacles. Pourrait-on un jour satisfaire aux exigences toujours changeantes de l'alevin et du poisson en matière de qualité de l'eau, de température, de nourriture et de lumière?

Beaucoup de ces difficultés sont résolues depuis longtemps. Certains programmes de recherches se concentrent aujourd'hui sur la manière de contrôler la croissance et le comportement des différentes espèces par l'exercice, le dosage de lumière et une alimentation de quantité et de qualité appropriées.

Pollution et invasions d'algues

Un environnement propre est important pour l'élevage des poissons. Le déséquilibre des écosystèmes et l'augmentation de la pollution posent donc des problèmes à cette industrie. Les poissons sauvages qui détectent la présence dans l'eau de produits toxiques

* D'après des renseignements tirés de la brochure *Aquaculture en Norvège* (angl.), publiée par l'Association des aquaculteurs de Norvège.



On met les poissons dans des cages flottantes, dans la mer.



On "caresse" les femelles pour en extraire les œufs.



essaient d'échapper au danger, ce qui est évidemment impossible pour des poissons enfermés dans des cages. Les marées noires ou les rejets de produits chimiques toxiques représentent donc un désastre potentiel pour les fermes marines.

Ce fut un rude coup pour certains lorsqu'en 1988 une véritable marée d'algues toxiques s'est produite le long de la côte sud-ouest de la Suède et au large du littoral méridional de la Norvège. Dans de vastes zones, ces algues ont tué les poissons et d'autres organismes marins. Plusieurs fermes marines ont été vidées, en partie à cause de l'algue elle-même et en partie à cause d'une demande pressante sur le marché. Mais la plupart des cages ont été sauvées de l'algue tueuse lorsque les éleveurs les ont mises en sécurité dans les fjords. Certains ont qualifié cette catastrophe de "Tchernobyl marin" et des experts disent qu'une augmentation de la pollution a probablement contribué à cette marée.

Les cages à poissons installées en mer sont exposées à tous les temps et doivent résister à la glace, à la mer houleuse et aux tempêtes. Qu'une installation soit abîmée et les poissons s'échappent; ce qui représente une

Quand les poissons atteignent la taille voulue, ils sont retirés et préparés.

Photos: Vidar Vassvik/Norwegian Seafood Export Council

lourde perte pour l'aquaculteur. En outre, les poissons échappés peuvent communiquer des maladies aux poissons sauvages, ce qui pose aujourd'hui un sérieux problème. Qui plus est, ils concurrencent les poissons sauvages pour ce qui est de la nourriture et des frayères; on craint donc qu'ils n'aient une influence néfaste sur les populations locales.

C'est pourquoi tout le monde s'accorde pour dire que les installations maritimes doivent être renforcées afin d'éviter les fuites. Des progrès ont également été réalisés dans ce domaine. D'après la brochure *Aquaculture en Norvège*, ces dernières années "on a fait un grand pas dans la fabrication d'installations aquacoles capables de résister à des conditions climatiques extrêmes".

Le traitement des maladies

Tout ce qui est contraire à la nature des poissons ou diffère de leur environnement naturel est source de stress et affaiblit du même coup leur système immunitaire. À cause d'une combinaison de facteurs comme une forte concentration d'individus, une alimentation intensive, l'accumulation de matières organiques et la présence d'un nombre accru de microbes pathogènes, les poissons d'élevage sont beaucoup plus sujets à la maladie que les poissons sauvages. Tout cela occasionne d'importantes pertes pour l'industrie.

Beaucoup des maladies que contractent les poissons pourraient être traitées, par exemple, avec des antibiotiques. Mais l'utilisation prolongée d'antibiotiques représente une menace pour l'environnement, surtout parce qu'elle produit des bactéries résistantes qui exigent la mise au point de nouveaux médicaments. Les médicaments peuvent aussi affaiblir les poissons et, de ce fait, les rendre plus vulnérables à d'autres maladies. Les aquaculteurs veulent naturellement sortir de ce cercle vicieux*.

* Songeant aux consommateurs, les autorités norvégiennes ont établi des lois strictes sur l'utilisation des médicaments. Les éleveurs ne peuvent obtenir de médicaments que par l'intermédiaire d'un vétérinaire, et les poissons traités sont mis en quarantaine afin qu'aucun poisson vendu sur le marché ne soit sous médication.

Le vieux dicton suivant lequel il vaut mieux prévenir que guérir s'applique aussi à l'élevage des poissons. De grands efforts sont faits pour apprendre à renforcer les défenses naturelles des poissons. Cette recherche porte sur des domaines comme l'optimisation de l'alimentation, l'environnement et les méthodes de travail, l'élevage par croisement de poissons particulièrement résistants à la maladie, ainsi que la mise au point de vaccins et de méthodes de vaccination efficaces. Ce travail produit de bons résultats, et il semble que l'industrie de l'aquaculture l'emporte dans la lutte contre les maladies.

Une industrie en pleine croissance

L'aquaculture est une des industries régionales qui ont pris une grande importance dans certains sites côtiers. Depuis son apparition, elle connaît une croissance étonnante. En 1990, la production mondiale a dépassé la valeur de 122 milliards de francs. La Norvège fournit plus de la moitié des saumons de l'Atlantique d'élevage et en exporte dans plus de 90 pays.

Certes, le saumon de l'Atlantique constitue jusqu'à présent l'essentiel de la production des fermes marines, mais on voit déjà sur le marché de la morue et du flétan d'élevage. L'aquaculture aspire à devenir toute l'année un fournisseur fiable de poisson frais et de qualité.

Malheureusement, les humains cèdent souvent à l'avidité, ce qui arrive parfois dans l'aquaculture. Dans certains cas, les considérations écologiques cèdent le pas au désir d'un profit réalisé rapidement. Les aquaculteurs animés de telles pensées doivent savoir que la nature se venge vite; ils devraient reconnaître qu'il est dans leur intérêt de prendre soin de l'environnement. Tôt ou tard, on se rend toujours compte qu'il est sage d'administrer les ressources de la terre en harmonie avec le dessein originel du Créateur — en accord avec la nature et ses écosystèmes complexes.

LE TERMITE

Ami ou ennemi?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU KENYA

“KUMBE! Mchwa!” Ainsi s’est exclamé un ministre chrétien en soulevant, aidé par d’autres, une piscine en bois. Ils envisageaient de l’utiliser pour les baptêmes lors d’une assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah au Kenya. Mais à leur grand regret, ils se sont aperçus qu’une bonne partie du bois avait été grignotée. D’où l’expression de déception, qui signifie: “Oh! non! Des termites!”

Le minuscule termite est peut-être l’insecte à qui l’on reproche le plus souvent de causer des dégâts matériels. Mais est-il vraiment un ennemi de l’homme? Pour le savoir, observons-le de plus près.

La forteresse des termites

Au Kenya, on voit souvent des termitières très hautes, sorte de cheminées qui s’élèvent à 5 ou 6 mètres au-dessus du sol. Le monticule de terre, qui ressemble à une citadelle en béton, est édifié avec une telle précision que les termites sont parfois qualifiés de maîtres architectes. Quand on pense que ces insectes minuscules sont capables d’ériger des forteresses aussi impressionnantes alors qu’ils se déplacent relativement lentement et qu’ils sont aveugles! Cela dépasse l’entendement.

Le monticule abrite tout un labyrinthe de



chambres et de tunnels. Cette métropole grouillante possède également un système de drainage, de ventilation et de climatisation efficace. L’air chaud s’évacue par des ouvertures qui se trouvent au sommet de la termitière. L’air frais arrive par la base. L’air est également refroidi par un système d’évaporation simple: les termites aspergent les parois d’eau en crachant dessus. En s’évaporant, l’eau rafraîchit l’air et permet une meilleure circulation. Ainsi, la termitière reste à une température agréable de 30 °C, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

La société des termites

La société des termites est encore plus étonnante. Certaines termitières abritent des communautés, ou colonies, comptant jusqu’à cinq millions d’individus. Loin d’être désorganisée, une colonie est un modèle d’efficacité. La famille est divisée en trois castes: les ouvriers, les soldats et les reproducteurs. Ce sont les ouvriers qui édifient la termitière; ils utilisent leur salive comme ciment.

Les soldats sont les membres de la famille les plus agressifs. Armés de mandibules robustes et de dents pointues, ils protègent la forteresse des envahisseurs, tels que les fourmis. Ils font également office de gardes du corps pour protéger les ouvriers quand ils

La termitière:
une véritable forteresse.
En médaillon:
termite ouvrier.



s'aventurent à l'extérieur en quête de nourriture. En cas de besoin, les soldats se livrent à une guerre chimique; ils possèdent une glande spéciale qui éjecte un liquide mortel.

Comment les soldats sont-ils rétribués pour leurs services? Il semble que leurs mandibules soient si grosses qu'ils ne peuvent pas mastiquer eux-mêmes leur nourriture. C'est pourquoi, quand un soldat a faim, il frotte la tête d'un ouvrier avec ses antennes. Cela signifie: "Donne-moi à manger!" L'ouvrier réagit en lui plaçant de la nourriture régurgitée dans la bouche.

Les reproducteurs, le roi et la reine, vivent dans la chambre royale, dans l'obscurité la plus complète. La reine est gigantesque comparée à son tout petit compagnon. Son abdomen, gonflé d'œufs, atteste de ses prodigieuses facultés de reproduction. On estime qu'elle peut pondre entre 4000 et 10000 œufs par jour. Il n'est pas étonnant qu'on l'ait qualifiée de "machine à pondre automatique".

Cependant, le couple royal n'a pas beaucoup d'intimité. Toute une équipe d'ouvriers est là pour s'occuper d'eux. Ils entourent la reine, veillent à ses besoins immédiats et la nourrissent. Au fur et à mesure que les œufs sont pondus, les ouvriers les transportent au moyen de leurs mandibules dans la chambre d'incubation.

Amis ou ennemis?

Si de nombreuses personnes admettent que ces insectes



Le termite soldat, avec sa tête imposante et ses glandes qui sécrètent des substances mortelles, est équipé pour défendre la colonie.



La reine, avec son abdomen gonflé d'œufs.



La reine, avec l'équipe d'ouvriers qui s'occupent d'elle.

tes sont fascinants, la plupart les considèrent toutefois comme nuisibles: ce sont des ennemis! Le professeur Richard Bagine, directeur du service de zoologie des invertébrés au Muséum national du Kenya, a dit à *Réveillez-vous!*: "Il est vrai que les termites sont rangés parmi les insectes les plus destructeurs. Mais ce n'est pas ainsi que les scientifiques les voient. Dans leur milieu naturel, les termites sont utiles à la vie végétale et animale.

"Tout d'abord, ils décomposent les végétaux morts, recyclant ainsi les nutriments nécessaires aux plantes. Ensuite, ils constituent une importante source de nourriture. Ils entrent dans le régime alimentaire de presque chaque espèce d'oiseaux et dans celui de nombreux mammifères, reptiles, amphibiens et insectes. Beaucoup d'habitants de l'ouest et du nord du Kenya apprécient également leur goût succulent et sucré; les termites sont très riches en graisses et en protéines. Enfin, ils jouent un rôle dans la formation du sol. En construisant et en réparant leurs nids, ils mélangent la terre du sous-sol avec celle qui est en surface. Ils décomposent des végétaux morts de grande taille, ce qui forme de l'humus. En circulant à travers le sol, ils créent des passages pour l'air et l'eau nécessaires aux racines des plantes. Ainsi, les termites améliorent la texture, la structure et la fertilité du sol."

Pourquoi les termites envahissent-ils les habitations? Le professeur Bagine explique: "En fait, les gens s'installent dans l'habitat des termites et suppriment la majeure partie de la végétation dont ils ont besoin. Les termites, qui doivent manger pour vivre, se nourrissent habituellement de végétaux morts. S'ils ne peuvent plus en trouver, ils se nourrissent de constructions humaines comme les maisons ou les greniers."

Ainsi, bien que le termite puisse parfois sembler nuisible, il est loin d'être un ennemi. Il constitue plutôt un exemple saisissant de la virtuosité de Jéhovah (Psaume 148:10, 13; Romains 1:20). Dans le monde nouveau de Dieu maintenant proche, l'homme, en apprenant à vivre en harmonie avec le monde animal, en viendra à coup sûr à considérer le minuscule termite non pas comme un ennemi, mais comme un ami. — Ésaïe 65:25.

J'AI TROUVÉ *le sens de la vie*

NOUS sommes en 1951. Des foules de personnes se massent dans les rues afin de voir défiler de nombreuses vedettes du théâtre et du cinéma. Les uns après les autres, les limousines se fraient un chemin en direction du Fine Arts Theatre de Beverly Hills, en Californie. Tout cela à l'occasion de l'avant-première du film *Une place au soleil*, inspiré du célèbre roman *Une tragédie américaine* de mon cousin Theodore Dreiser. Cette année-là, ce film, représentant la Paramount, concourt pour l'obtention d'un oscar devant l'Académie des arts et des sciences du cinéma; il est réalisé par George Stevens, l'un de leurs meilleurs metteurs en scène. Trois des acteurs figurent parmi les plus grandes stars de l'époque: Elizabeth Taylor, Montgomery Clift et Shelley Winters. Mais pourquoi suis-je dans l'une de ces grosses limousines qui passent au milieu de la foule en délire? Et pourquoi suis-je aussi mal à l'aise? Revenons au point de départ afin de comprendre comment tout cela est arrivé.

Je suis né à l'un des moments les plus marquants de l'Histoire: octobre 1914. Le

20^e jour du mois, aux environs de seize heures trente, j'ai vu le jour dans notre maison de Seattle, dans l'État de Washington.

À cette époque-là, ma famille vivait à Alki Beach dans un quartier appelé Bonair. Elle s'est rapidement agrandie pour compter cinq membres: mes parents, un frère aîné, un frère cadet et moi. Nous résidions dans une grande et belle maison avec une vue imprenable sur la mer. Nous pouvions observer les bateaux et les bacs qui naviguaient dans les eaux du Puget Sound entre le centre de Seattle et les autres villes du détroit.

À la suite de la grande dépression de 1929, la situation économique est devenue si mauvaise que nous avons cédé notre maison de Alki Beach contre une épicerie à Seattle, dans le quartier de Highland Park. Cela nous a permis d'avoir de quoi vivre durant les années difficiles qui ont suivi.

Ma mère est morte en 1938, laissant mon père seul pour s'occuper du magasin. Je me suis joint à lui et nous avons modernisé l'épicerie. Nos affaires sont rapidement devenues florissantes.



**Servir dans l'armée troublait
ma conscience, pour ne pas dire plus.**

chandises sur des navires que l'armée affrétait afin de transporter des provisions et des hommes dans divers endroits du Pacifique. Entre deux missions, je rendais parfois visite à mon cousin Theodore Dreiser et à sa femme, Helen. Ils avaient une grande maison dans le quartier ouest de Hollywood et m'accueillaient avec une remarquable hospitalité. Mon cousin avait l'esprit curieux et il aimait me sonder pour savoir ce que je pensais des lieux que j'avais l'occasion de visiter.

Bien entendu, il savait que j'étais aussi cousin avec Martin Dies, membre du congrès, président du comité Dies, le précurseur du Comité sur les activités anti-américaines. Beaucoup d'écrivains et de professionnels de l'industrie du cinéma étaient inquiétés pour leurs tendances communistes, et Dreiser, dont les sympathies pour la Russie étaient connues, n'était pas épargné. C'est pourquoi, l'une des premières fois que je lui ai rendu visite, il m'a demandé: "Partages-tu les vues de ton cousin Martin Dies?" Je lui ai assuré que je n'avais aucun lien avec Martin et que je ne souscrivais pas à ses objectifs politiques. Mes relations avec Theodore Dreiser sont devenues plus amicales.

Le 2 septembre 1945, le Japon a capitulé. J'ai alors décidé de rester dans l'armée quelque temps, ce qui me permettrait de connaître de nombreuses contrées intéressantes. Peu après, j'ai été promu lieutenant et affecté comme officier responsable de l'intendance à bord d'un grand bateau militaire. Au Japon, j'ai demandé une permission pour traverser le pays, de Yokohama à Hiroshima, ville qui avait été détruite par la bombe atomique.

En arrivant à Hiroshima, un matin, j'ai vu des gens qui dormaient dans un parc parce qu'ils n'avaient plus de logement. Inutile de dire que je me sentais très mal à l'aise en me promenant sur les lieux, car il ne faisait pas de doute que presque tous ceux que

Le 7 décembre 1941 a eu lieu l'attaque de Pearl Harbor. J'allais bientôt être incorporé en vue de participer à la Seconde Guerre mondiale. Nous avons dû vendre notre commerce, ce qui a permis à mon père d'avoir un petit capital pour vivre. Quelques jours seulement avant l'incorporation, je me suis engagé. En fait, servir dans l'armée troublait ma conscience, pour ne pas dire plus, et je me souviens avoir prié Dieu pour ne pas avoir à tuer. Après les classes, j'ai été affecté dans les transports. Par la suite, j'ai été promu sous-lieutenant.

Mes relations avec Theodore Dreiser

En 1945, j'ai été envoyé au port d'embarquement de Los Angeles, où j'ai servi comme officier pour la sécurité des mar-

je croisais avaient perdu des parents et des amis dans cette terrible catastrophe. L'angoisse que je lisais sur leur visage ainsi que la haine, réelle ou imaginaire, que je devinais dans leur regard à la vue des uniformes, étaient insoutenables.

Je commence à chercher le sens de la vie

L'horreur d'Hiroshima ainsi que toutes les maladies et la pauvreté que j'observais m'ont amené à réfléchir sur le sens de la vie. Mes voyages en mer me donnaient beaucoup de temps pour le faire. Parfois, je discutais avec l'aumônier du bateau pour obtenir une réponse à certaines de mes questions en rapport avec les injustices de la vie. Aucun de ces aumôniers ne m'a apporté de réponse satisfaisante.

Theodore Dreiser est mort en décembre 1945, après avoir passé toute son existence à chercher le sens de la vie. Dans son essai intitulé "Mon Créateur", il a finalement reconnu qu'il n'était pas plus avancé qu'au départ. Helen, sa veuve, qui était également une de mes cousines, rédigeait une autobiographie, *Ma vie avec Dreiser*. Elle a insisté pour que je vienne à Hollywood afin de l'aider à faire éditer son manuscrit et de m'occuper de certaines affaires relatives à la publication des œuvres de son mari, qui étaient publiées dans de nombreux pays. C'est ainsi qu'en décembre 1947, j'ai quitté l'armée pour vivre dans la propriété des Dreiser.

Mais je n'ai pas abandonné ma recherche du sens de la vie. Helen cherchait, elle aussi, une dimension spirituelle à la vie. Nous avons donc fait la connaissance de différents groupes de personnes en quête d'une explication possible, mais aucun de ces groupes n'apportait de réponse satisfaisante.

Plus tard, nous sommes allés voir la mère de Helen à Gresham, dans l'Oregon. À cette occasion, on m'a présenté un homme qui jouait de l'orgue électrique dans de grands hôtels de Portland et qui était Témoin de Jéhovah. Nous avons parlé de religion, et nombre des choses qu'il disait me paraissaient

sensées. Quand il a proposé qu'un Témoin vienne nous voir lorsque nous serions rentrés à Los Angeles, j'ai tout de suite accepté.

Dès notre retour, un Témoin de Jéhovah nous a rendu visite. Il a pris des dispositions pour qu'un autre Témoin et sa femme, qui étaient pionniers (prédicateurs à plein temps), étudient la Bible avec nous chaque semaine. L'étude a été difficile au départ parce que j'avais des idées préconçues. Mais ces idées ont rapidement disparu grâce à un raisonnement logique basé sur la Bible.

Nous étions maintenant au début de 1950, et les œuvres de Dreiser suscitaient un grand intérêt. La Paramount était en train de tourner deux films tirés de deux de ses romans les plus célèbres: *Une place au soleil*, tiré de *Une tragédie américaine*, sorti en 1951, et *Carrie*, tiré de *Sister Carrie*, sorti plus tard. Deux années de suite, ces films allaient représenter la Paramount lors de la remise des Oscars. C'était donc une année importante pour Helen. Ayant achevé le manuscrit de *Ma vie avec Dreiser*, elle est partie pour New York, où elle devait rencontrer les responsables de la maison d'édition qui devait publier son ouvrage.

Convaincu d'avoir découvert le sens de la vie

Pendant son absence, j'ai continué d'étudier la Bible, puis j'ai appris ce que signifiait parler de la Bible de porte en porte. Lorsque Helen est revenue de New York, j'étais convaincu d'avoir enfin découvert le sens de

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Les chaînes et les larmes
de l'esclavage**

Comment pardonner et oublier?

Votre corps a besoin de sommeil

la vie. Mais j'ai été très surpris lorsqu'elle m'a dit qu'elle ne voulait plus entendre parler d'étude de la Bible. Apparemment, les gens qu'elle avait côtoyés là-bas l'avaient persuadée que ce qu'elle apprenait dans la Bible était impopulaire. Elle a d'ailleurs dit explicitement: "On ne peut plus rien faire." Elle a donc refusé de continuer à étudier la Bible en notre compagnie.

Je comprenais à présent que le fait d'être réserviste était incompatible avec la vérité. J'étais bien décidé à me faire baptiser Témoin de Jéhovah. Des dispositions ont été prises spécialement pour que mon baptême ait lieu chez un Témoin qui avait une piscine. M'étant voué à Jéhovah, je me suis fait baptiser le 19 août 1950. J'ai alors écrit à l'armée pour expliquer qu'ayant été ordonné ministre chrétien, il ne m'était plus possible d'être réserviste. Ma démission a d'abord été refusée, puis au bout de quelques mois acceptée.

La Paramount était maintenant sur le point de sortir *Une place au soleil*, et Helen et moi avons été invités à un repas privé organisé par George Stevens, le réalisateur. On nous a informés que le film serait présenté en avant-première au Fine Arts Theatre de Beverly Hills, et il était prévu qu'à notre arrivée au théâtre, Helen, qui était la femme de l'auteur, prenne la parole sur l'antenne d'une radio nationale. Ce serait une soirée très importante pour ma cousine, et elle s'attendait à ce que je l'accompagne. Quand l'heure est arrivée, nous avons donc loué une limousine et nous sommes partis pour le théâtre, parés de nos plus beaux atours. Nous nous sommes lentement frayé un chemin au milieu de la foule qui était massée le long des rues dans l'espoir de voir certaines des vedettes attendues pour l'occasion.

Quelles étaient mes impressions au milieu de cette manifestation ostentatoire? Par le passé, j'avais vu de tels événements au cinéma et je m'étais demandé ce que l'on pouvait éprouver en étant ainsi mis en vedette. Mais à présent que je connaissais la vérité,

je ne me sentais pas à ma place. J'étais sans doute conscient que Jéhovah désapprouve de telles choses, à en juger par ce que dit la Bible en 1 Jean 2:16: "L'exhibition de ses ressources (...) ne provient pas du Père, mais provient du monde." Il était facile de comprendre que cet éclat et ce prestige n'allaient pas du tout avec ma nouvelle vie de chrétien. J'ai beaucoup aimé le film, mais je me suis senti soulagé lorsque tout a été terminé.

Peu de temps après, Helen a eu une attaque qui l'a laissée partiellement paralysée. Puis elle en a eu une deuxième, à la suite de laquelle elle n'a plus été en mesure de gérer ses affaires. Myrtle Butcher, sa sœur, a demandé à s'occuper d'elle; elle désirait pour cela que Helen vienne s'installer chez elle, à Gresham. Je ne m'y suis pas opposé, car je pensais que c'était mieux pour Helen. Elle allait avoir besoin d'une grande attention, et sa sœur pouvait la lui accorder. Je me suis donc retrouvé sans travail. Qu'allais-je faire? J'avais placé ma confiance dans la promesse de Jésus contenue en Matthieu 6:33: "Continuez donc à chercher d'abord le royaume et Sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées."

Comme je n'avais plus personne à charge, mon père étant mort quelques mois auparavant, je voulais servir Jéhovah à plein temps. On m'a proposé presque tout de suite un emploi à mi-temps, lequel m'a permis d'avoir ce dont j'avais besoin pour commencer de servir Jéhovah comme prédicateur à plein temps de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ainsi que Jésus l'a promis, Jéhovah a pris soin de moi durant les plus de 42 années que j'ai déjà passées à le servir à plein temps.

Au cours de l'été 1953, j'ai assisté pour la première fois à une assemblée internationale des Témoins de Jéhovah. C'était au Yankee Stadium, à New York. Quel événement enthousiasmant! J'achevais ma première année comme pionnier, et bien que très heureux dans cette forme d'évangélisation, j'avais le désir d'entendre encore ma

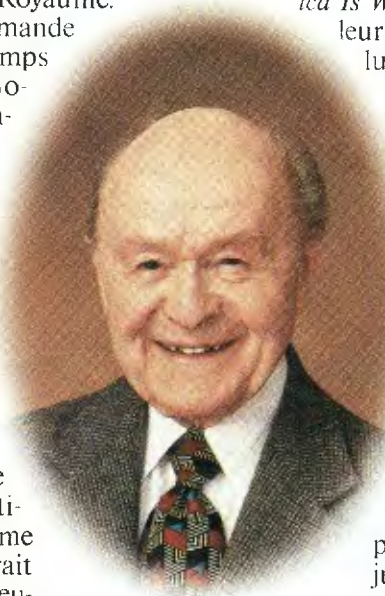
participation au service du Royaume. J'avais déjà rempli une demande en vue de servir à plein temps au siège mondial de la Société. Lors de cette assemblée, j'en ai également rempli une pour recevoir une formation de missionnaire à Galaad, l'École biblique de la Société Watchtower. Peu de temps après être rentré à Los Angeles, quelle a été ma surprise de recevoir une invitation à servir au siège mondial de la Société, au Béthel!

Je suis entré au Béthel le 20 octobre 1953. Mes sentiments étaient partagés. Je me demandais à quoi ressemblerait ma vie et si je serais aussi heureux que lorsque j'étais pionnier. Mais, depuis 41 ans que je suis au Béthel, jamais je n'ai regretté ce choix. Les nombreux privilèges que j'y ai goûtés m'ont procuré une joie et un bonheur bien plus grands que ceux que j'aurais pu connaître dans n'importe quelle autre forme de service.

Quand Helen Dreiser est décédée, en 1955, j'ai été nommé exécuteur testamentaire, puis curateur de ses biens. Dans son testament, Theodore Dreiser avait tout légué à sa femme, et en plus de leur propriété elle avait hérité de tous les droits sur les copyrights de ses œuvres. Helen m'avait confié que son mari lisait régulièrement la Bible. En consultant les livres de sa bibliothèque, j'ai constaté qu'il lui arrivait de noter dans sa Bible comment étaient traduits certains passages dans d'autres versions.

Dreiser et les Témoins de Jéhovah

Bien entendu, à l'époque où je discutais avec Theodore Dreiser, je ne savais rien des Témoins de Jéhovah, mais j'ai découvert par la suite qu'il n'ignorait pas leur position de neutralité. Dans son livre *Amer-*



Je sers au Béthel depuis 1953.

ica Is Worth Saving, il les louait pour leur position sur la question du salut au drapeau. Theodore avait le courage de ses opinions. Si j'avais connu la Bible à l'époque, nous aurions très certainement eu des discussions passionnantes.

En faisant une rétrospective des 45 années qui se sont écoulées depuis que j'ai commencé d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, je peux dire en toute franchise que j'ai vraiment trouvé le sens de la vie. J'ai obtenu la réponse aux questions que je me posais en rapport avec les injustices de la vie lorsque j'ai appris que le dieu et chef de ce monde est Satan le Diable et non Jéhovah, qui est le Dieu Tout-Puissant et plein d'amour (Jean 14:30; 2 Corinthiens 4:4;

1 Jean 4:8). Et quelle joie j'ai eue d'apprendre que le Royaume de Dieu avait été établi dans les cieux en octobre 1914 et qu'il allait bientôt commencer à dominer la terre et mettre un terme aux œuvres du Diable! — 1 Jean 3:8; Révélation 20:10.

Le fait de connaître le Souverain Seigneur Jéhovah, d'avoir des relations personnelles avec lui et de mener une vie qui a un sens dans le service du Royaume peut être comparé à la perle qu'un marchand a trouvée en voyageant. Cette perle était de si grande valeur qu'il a promptement vendu tout ce qu'il avait pour l'acquérir. — Matthieu 13:45, 46.

Moi qui ai trouvé ce trésor, j'aime beaucoup les paroles du psalmiste David, qui a exprimé ce souhait: "Habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour contempler le charme de Jéhovah et pour considérer avec gratitude son temple." (Psaume 27:4). — *Par Harold Dies.*

Les Jeunes
s'interrogent...



Que faire si mon père se conduit mal?

“Mon père est chrétien depuis dix ans. Mais il est inactif. Il n'étudie pas la Bible et n'assiste pas régulièrement aux réunions. Il critique constamment les frères de la congrégation. De plus, il a le point de vue du monde sur les races et sur quantité d'autres sujets. À mon avis, c'est un hypocrite.” — Une jeune fille.

IL N'EXISTE pas de parents parfaits. “Tous (...) ont péché et n'atteignent pas la gloire de Dieu”, dit la Bible (Romains 3:23). Toutefois, la situation est complètement différente lorsqu'un père ou une mère joue le

chrétien modèle en public, mais se métamorphose complètement en privé. “Avec les autres mon père est très gentil, dit une jeune fille, mais il est tout différent avec nous: il est *méchant!* Il critique tout ce que je fais, et il perturbe tous les membres de la famille. J'en suis au point de ne plus trouver de joie dans la vie. Tout ce que j'éprouve pour lui, c'est de la haine.”

La colère et le ressentiment peuvent être particulièrement intenses chez les jeunes qui subissent en secret de mauvais traitements. Une femme, Marie, a écrit au sujet de ‘la violence, des jurons et des mauvais traitements de toutes sortes’ que son père, qui buvait en cachette, lui infligeait. “Tout le monde nous disait que nous avions un père merveilleux et que nous avions vraiment de la chance”, se rappelle-t-elle avec amertume.

La Bible condamne toutes les formes d'hypocrisie (Jacques 3:17). Elle nous dit en guise d'avertissement que même parmi les adorateurs de Dieu, certains ‘cacheraient ce qu'ils sont’. (Psaume 26:4; voir aussi Jude 4.) Cependant, même quand on le sait, les choses n'en sont pas pour autant plus faciles si l'hypocrite est votre père ou votre mère, quelqu'un que vous êtes censé aimer et respecter. Certains jeunes sont littéralement accablés par les sentiments contradictoires qu'ils éprouvent. “J'ai besoin d'aide, raconte une jeune fille. La Bible dit d'honorer son père’, mais je n'y arrive pas.”

Ce que signifie réellement l'honorer

Il est vrai que le commandement biblique d'honorer ses parents ne contient pas de ‘clause de sauvegarde’ pour les jeunes qui estiment que leurs parents ne le méritent pas (Éphésiens 6:1, 2). Toutefois, honorer son père ne signifie pas nécessairement approuver son mode de vie ou être heureux de la manière dont il vous traite*. Dans la Bible, “honorer” peut simplement vouloir dire reconnaître une autorité dûment constituée.

* Par souci de simplicité, nous parlerons des parents au masculin.

L'apôtre Pierre a écrit que les chrétiens doivent 'honorer le roi'. (1 Pierre 2:17.) Pierre était bien placé pour savoir que les rois étaient souvent des gens peu recommandables. En effet, le roi Hérode Agrippa 1^{er}, par exemple, était un homme excentrique et irresponsable. Après avoir été établi roi sur la Palestine par Rome, il a déclenché

une vague de persécutions contre les chrétiens. "Il fit supprimer par l'épée Jacques, frère de Jean. Et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il continua en faisant encore arrêter Pierre." (Actes 12:1-3). Pourtant Pierre n'a pas encouragé la rébellion. Au contraire, il a exhorté les chrétiens à obéir aux rois. Et il avait de bonnes raisons d'agir ainsi, car c'est la volonté de Jéhovah que l'on obéisse aux dirigeants. En outre, à l'époque de Pierre, certains rois détenaient un pouvoir et une autorité absolus. Salomon a dit: "Tout ce qu'il lui plaît de faire, il le fera, parce que la parole du roi est l'autorité; et qui peut lui dire: 'Que fais-tu?'" — Ecclésiaste 8:3, 4.

De même, votre père, quels que soient ses défauts, est toujours votre père et a une autorité considérable sur votre vie. Il n'est donc pas sage de vous rebeller ou de le traiter avec mépris. Cette attitude pourrait non seulement vous compliquer la vie, mais également vous faire perdre la faveur de Dieu (voir Proverbes 30:17; Ecclésiaste 10:4). En coopérant de votre mieux, peut-être pourrez-vous maintenir un semblant de paix et de calme dans vos relations avec votre père. — Colossiens 3:20.

Comment lutter contre la colère et le ressentiment

Comment traiter avec respect quelqu'un qui vous blesse et vous déçoit? Ce n'est pas facile. Mais en ressassant constamment ses erreurs et ses défauts, vous ne faites qu'en-



Vous n'êtes pas obligé de vous conduire mal parce que votre père le fait.

retenir votre ressentiment. Se pourrait-il qu'il vous faille avoir une meilleure opinion de votre père? Prenez-vous en considération ses qualités?

Remarquez ce que dit Proverbes 19:11: "La perspicacité d'un homme ralentit assurément sa colère." En essayant de comprendre votre père, vous verrez peut-être les choses autrement. Est-il vraiment méchant? Ou bien est-il simplement faible, découragé, ou en mal d'aide? Son comportement est-il la conséquence d'une maladie, d'une dépression, d'un sentiment de solitude ou de tensions liées au travail? Si c'est le cas, le fait de comprendre ses problèmes vous aidera certainement à éprouver davantage de compassion envers lui et moins de colère.

Quoi qu'il en soit, il est utile de faire part de vos sentiments à quelqu'un (Proverbes 12:25). "Mon père buvait, se souvient une jeune fille. Je ne pouvais pas dire à mes parents ce que je ressentais, alors je gardais tout pour moi." Toutefois, vous n'êtes pas obligé de souffrir seul. Bien qu'ils ne remplacent pas les parents, des membres mûrs de la congrégation chrétienne peuvent faire beaucoup pour compenser le manque

d'affection au foyer (voir Marc 10:30). Proverbes 17:17 dit: "Un ami montre son affection en toutes circonstances. Un frère est là pour partager les difficultés." — *Français courant*.

'Je peux le changer'

Certains jeunes souffrent sur le plan affectif à cause d'un sens des responsabilités mal dirigé. À propos de ses frères et sœurs et d'elle-même, Marie raconte: "Nous vivions dans la terreur que quelqu'un ne découvre que notre père était alcoolique." D'autres s'épuisent en vains efforts pour changer leur père.

Pour autant que vous aimiez votre père et que vous vous souciez de lui, vous n'êtes pas responsable de ses défauts. Il 'porte sa propre charge', sa propre responsabilité, devant Dieu (voir Galates 6:5; Jacques 5:14). Ce n'est pas à vous de régir sa conduite. Le harceler ou le reprendre constamment ne fera que l'énerver.

Cela ne signifie pas qu'il n'y a *rien* à faire. Vous pouvez tout au moins 'prier sans cesse' pour que le cœur de votre père change (1 Thessaloniens 5:17). En lui exprimant régulièrement votre amour et en le félicitant sincèrement lorsqu'il y a lieu, peut-être pourrez-vous l'adoucir. En dehors de tout cela, vous n'avez probablement d'autre choix que de supporter au mieux la situation*.

Bien entendu, si vous et votre père êtes chrétiens et qu'il pratique un péché grave, tel que l'ivrognerie ou les accès de colère, vous vous sentirez obligé de faire en sorte que la chose soit connue des anciens de la congrégation (Jacques 5:14). Ce n'est pas une trahison mais une démarche empreinte d'amour pour que votre père bénéficie de l'aide dont il a grandement besoin. Il est vrai que des pères nient catégoriquement leur péché et se vengent en secret, mais les jeunes qui, en cette circonstance, 'souffrent

pour la justice' peuvent être sûrs que Jéhovah approuve leur attitude courageuse et qu'en temps voulu Il dévoilera la vérité. — 1 Pierre 3:14; 1 Timothée 5:24, 25.

Travaillez à votre salut

Salomon a déclaré: "L'oppression peut faire qu'un sage se comporte en fou." (Ecclésiaste 7:7). Malheureusement, certains jeunes deviennent amers à cause du mauvais exemple de leur père, et se mettent à leur tour à se conduire mal. Certains entrent même en fureur contre Dieu et quittent la voie du christianisme (Proverbes 19:3)! La Bible donne cet avertissement: "Prends garde que la fureur ne t'entraîne à [agir] par dépit (...). Sois sur tes gardes, que tu ne te tournes pas vers ce qui est nuisible." — Job 36:18-21.

Plutôt que de vous inquiéter à l'excès de la position de votre père devant Dieu, il vous faut 'continuer à travailler à votre salut avec crainte et tremblement'. (Philippiens 2:12.) C'est ce qu'a fait Ézéchias, jeune prince de l'Antiquité. Son père, le roi Achaz, prétendait adorer Jéhovah (Ésaïe 7:10-12). Il adorait en réalité des dieux païens, auxquels il est allé offrir l'un de ses fils en sacrifice (2 Rois 16:1-4). Imaginez quel chagrin cette apostasie devait causer à Ézéchias! Psaume 119:28, dont certains pensent qu'il a été écrit par ce jeune prince, dit: "De chagrin mon âme n'a plus dormi. Relève-moi selon ta parole."

C'est exactement ce qu'a fait Jéhovah! Comme Ézéchias s'appliquait à la prière et à l'étude de la Parole de Dieu, sa spiritualité grandissait malgré son entourage (Psaume 119:97). De plus, il veilla soigneusement à ses fréquentations (Psaume 119:63). Le résultat? Malgré le mauvais exemple de son père hypocrite, Ézéchias "s'attachait à Jéhovah". (2 Rois 18:6.) Vous le pouvez, vous aussi! Votre père agit peut-être hypocritement, mais vous n'êtes pas obligé de suivre son exemple. Restez attaché à Jéhovah, et qui sait si votre exemple muet de fidélité n'incitera pas un jour votre père à changer.

* Cela ne veut pas dire qu'un jeune doit tolérer des mauvais traitements physiques ou sexuels. En pareil cas, un jeune doit rechercher de l'aide, même s'il lui faut pour cela s'adresser à quelqu'un qui n'est pas de la famille.

Le clergé plus proche des jeunes?

“L’aumônerie de l’Université McGill (...) a été investie par un groupe de punks grisonnants en blouson de cuir”, pouvait-on lire dans la Gazette de Montréal. Ce n’était toutefois pas des punks comme les autres. Il s’agissait de membres du clergé, aumôniers d’université, et appartenant à ce que le journal a appelé “une nouvelle vague de théologiens travaillant directement avec les étudiants en quête de lumière spirituelle”.

Les aumôniers s’étaient habillés en “punks” pour une affiche destinée à faire connaître leur action sur le campus. Roberta Clare, une femme ministre presbytérien appartenant à ce groupe, a expliqué: “Nous avons décidé de faire une affiche punk parce que nous voulons sortir de l’image de personnes condescendantes et inquisitrices que les gens se font souvent de nous.”

Elle remarque cependant que beaucoup plus d’étudiants désirent étudier la religion que par le passé. Un grand nombre ne vient pas à bout de questions profondes et comptent sur les professeurs d’université et sur les aumôniers pour trouver des réponses. La Gazette interrogeait un étudiant qui se demandait pourquoi la religion exerçait une influence aussi grande dans la société, pourquoi il y avait tant de religions et pourquoi elles semblaient être à l’origine d’autant de conflits dans

le monde. Il désirait vraiment comprendre quelle était la véritable identité de Jésus ainsi que la question de l’origine de l’univers.

Ces aumôniers utilisent-ils la Bible pour aider les étudiants à trouver les réponses que Dieu donne à ces questions profondes? Rarement, semble-t-il. Ces théologiens nouvelle vague se sont mis d’accord pour ne pas faire de prosélytisme, qu’ils assimilent à du “vol de brebis”.

Aussi bien intentionnés soient-ils, ces ecclésiastiques se sont égarés très loin des méthodes d’enseignement utilisées par le Christ et ses disciples. Les premiers chrétiens ne s’inquiétaient pas de la notion de “vol de brebis”, et ils ne se retenaient pas d’enseigner la Parole de Dieu et d’aider ceux qui cherchaient sincèrement la vérité à la comprendre (Luc 24:44, 45; Actes 20:20). Après tout, la connaissance exacte de Jéhovah Dieu et de son Fils, Jésus Christ, est nécessaire pour obtenir la vie éternelle (Jean 17:3). Dieu veut que toutes sortes d’hommes “parviennent à la connaissance exacte de la vérité” afin d’être sauvés. — 1 Timothée 2:3, 4.

À ceux qui désirent trouver une réponse à leurs questions bibliques, les Témoins de Jéhovah proposent une étude de la Bible gratuite à domicile. Les Témoins de Jéhovah de votre région seront heureux de vous apporter leur aide.

"La planète inconnue"

Trois espèces inconnues de singes ont été découvertes dans la forêt tropicale humide d'Amazonie en seulement deux ans. On découvre en moyenne trois nouvelles espèces d'oiseaux par an dans le monde. Des quelque 1200 espèces de coléoptères répertoriés au cours d'une étude menée sur 19 arbres au Panama, 80 % étaient inconnues jusque-là. "La majorité des espèces nous est inconnue", lit-on dans la revue *Sources UNESCO*. Par exemple, "on estime que 40 % des espèces de poissons d'eau douce de l'Amérique du Sud nous restent inconnues. (...) Que recèlent vraiment (...) les fonds des océans, pratiquement inexplorés?" Le sujet s'élargit quand on considère le nombre important des formes de vie de petite taille: les bactéries, les champignons, les nématodes, les arachnides, les insectes et les plantes qui restent à découvrir. "Un gramme de sol tropical peut contenir 90 millions de bactéries et microbes." Selon *Sources UNESCO*, certains estiment qu'il y a 200 millions d'espèces sur terre. Malgré une exploration intensive, la terre demeure "la planète inconnue".

Changement rapide des valeurs au Canada

Selon le *Toronto Star*, "en moins d'une génération, les Canadiens, tant anglophones que francophones, ont rejeté l'autorité de l'Église, de l'État et des monopoles et oligopoles qui procuraient jusque-là le confort et assuraient l'ordre dans le monde des affaires et dans la société". Pourquoi? Ils veulent satisfaire immédiatement leurs désirs matériels. Ils essaient d'avoir "tout tout de suite". Le *Toronto Star* ajoute: "Le code moral judéo-chrétien a été remplacé par un humanisme séculier. Ortho-

doxie catholique par l'hédonisme matérialiste. Peu sont disposés à attendre l'au-delà, et encore moins leurs vieux jours, pour connaître les plaisirs." Dieu n'est plus considéré comme un être surnaturel. Aussi n'y a-t-il plus ni crainte ni sentiment de culpabilité. L'intérêt pour les choses spirituelles pâtit de ce que tous les efforts sont orientés vers la recherche maximale des récompenses qu'offre le monde matériel.

Le xx^e siècle par anticipation

Quelqu'un vivant au siècle dernier aurait-il pu imaginer des progrès comme l'automobile, les transports en commun, la musique électronique et la télécopie? En 1863, le romancier Jules Verne, célèbre pour ses œuvres telles que *Le tour du monde en quatre-vingt jours* et *Vingt mille lieues sous les mers*, annonça ces inventions et d'autres dans un roman intitulé *Paris au xx^e siècle*. L'éditeur de Jules Verne re-



fusa de publier cette œuvre qu'il jugeait farfelue: découverte récemment, elle dépeint de façon étonnamment exacte la vie au xx^e siècle, parlant entre autres choses des armes modernes, de la chaise électrique, de la pollution et des embouteillages. Jules Verne entrevoyait une population sous pression, qui aurait perdu tout intérêt pour les réalisations du passé et pour la culture, une société esclave du système commercial et dépendante de la tech-

nologie. On pouvait lire dans l'*International Herald Tribune*, publié à Paris: "[Jules] Verne n'a pas seulement prédit de nombreux aspects de la technologie moderne, mais il a aussi discerné quelques-unes de ses conséquences les plus effrayantes."

Envolée de criminalité au Japon

Le Japon, qu'on pensait encore relativement à l'abri du problème, connaît actuellement une forte hausse de la criminalité que la police impute à la récession, à l'augmentation du trafic d'armes à feu et à la perte de pouvoir du crime organisé. Selon Takaji Kunimatsu, un responsable de la police, les attaques à main armée ont atteint un niveau record et, faute d'être maîtrisées, elles "secoueront les fondations de l'ordre public" au Japon. Selon le *Mainichi Daily News*, les délits commis par des gens "ordinaires" sont, eux aussi, en augmentation, en partie en raison du "stress permanent qu'occasionne la vie dans les centres urbains congestionnés". Pour aider les citadins à éviter les ennuis, Susumu Oda, professeur de sociologie, fait les suggestions suivantes: Ayez un minimum de courtoisie, en répondant lorsqu'on vous salue, en vous excusant quand il y a lieu et en souriant pour "dissiper tout sentiment d'inimitié". Apprenez à dire "non" poliment. Prenez l'habitude d'utiliser les chaînes de sécurité fixées aux portes. Voyez les policiers comme des alliés. Et "ne considérez pas les arts martiaux comme un moyen de protection, car vous risqueriez probablement de blesser gravement quelqu'un".

Les risques liés à la transfusion de sang

"Les réserves de sang du Canada pourraient être examinées

serupuleusement pendant mille ans à compter d'aujourd'hui, les risques liés à la transfusion seraient toujours présents", rapportait le *Toronto Star*. Apportant son témoignage devant une commission chargée d'enquêter sur la sûreté des réserves de sang au Canada, le docteur William Noble, du St. Michael's Hospital, a déclaré: "Ils (les risques) existent et existeront toujours." Le *Toronto Star* dit que les risques liés à la transfusion de sang vont "de la réaction allergique jusqu'au sida". Les spécialistes qui pratiquent la transfusion de sang affirment que de plus en plus de malades ont peur de contracter le sida par le sang. Le docteur Noble déclare: "Pas un jour ne passe sans que nous discutons de la question: 'Devrais-je ou non administrer une transfusion?'"

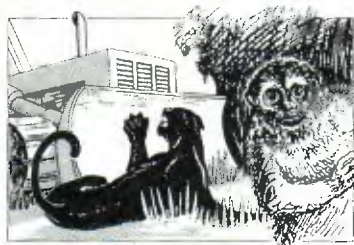
Trafic d'ours

"Le trafic illégal d'organes et de membres d'ours noirs provenant du Canada peut être plus lucratif que le trafic international de drogue", lit-on dans le *Toronto Star*. Il y a une demande inhabituelle de vésicules biliaires et de pattes d'ours noirs de la part de ceux qui exercent la médecine traditionnelle dans les pays les plus riches d'Asie, tels que la Chine, la Corée du Sud, le Japon, Taïwan et Hong-Kong. "Selon un haut fonctionnaire californien, la 'valeur marchande' (c'est-à-dire le prix payé par le consommateur) d'un kilo de vésicule d'ours atteint en Asie plus de 1 million de dollars quand la bile est 'coupée' (diluée) avec de la bile de vache ou de porc, ajoute le *Toronto Star*. En comparaison, on estime la valeur marchande de la cocaïne à Toronto à 100000 dollars le kilo." Remarque de Carole Saint-Laurent, du World Wildlife Fund, spécialiste des espèces menacées: "C'est un marché qui rapporte beaucoup." On craint que la demande ne continue d'augmenter. En Asie, les

ours ont déjà été presque décimés.

Espèces menacées au Brésil

"Le Brésil possède trois fois plus de forêts tropicales qu'aucun autre pays, est en tête pour ce qui est de la biodiversité, et abrite encore la faune mammifère la plus variée, [riche de] 460 espèces, lit-on dans le journal *O Estado de S. Paulo*. Mais ce pays est aussi en tête pour ce qui est des espèces menacées, 310, dont 58 de mammifères." Bien qu'aucune espèce de mammifères ne se soit éteinte pour l'instant, "12 % des mammifères brésiliens sont en danger",



au nombre desquels "le singe lion, une variété de singe qui n'existe qu'au Brésil". Certaines des espèces menacées "vivent dans des zones si petites que toute intrusion dans leur habitat peut conduire à leur extinction". Selon ce journal, on considère qu'une espèce est éteinte si l'on n'en observe aucun spécimen à l'état sauvage sur une période de 50 ans.

Démographie

Selon les chiffres du FNUAP (Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population), la population mondiale a atteint 5,66 milliards au milieu de 1994. On prévoit qu'elle sera de 6 milliards en 1998, de 8,5 milliards en 2025, et de 10 milliards en 2050, l'essentiel de la croissance s'opérant en Asie, en Afrique et en Amérique latine. L'Afrique, avec un taux annuel de 2,9 %, est la partie du monde

qui connaît la plus forte croissance démographique. L'Europe a la croissance la plus faible: 0,3 %. Le FNUAP affirme qu'à la fin du siècle, soit dans cinq ans seulement, la moitié de la population mondiale vivra dans des centres urbains. Trois cents villes des pays en voie de développement abriteront plus de un million d'habitants, contre 125 aujourd'hui.

Les bienfaits de relations familiales étroites

"C'est le genre de relations qu'ils ont, et non le type de famille dans laquelle ils vivent, qui indiquent si les adolescents se droguent ou auront des problèmes de comportement", lit-on dans le *Toronto Star*. Une étude, menée par la fondation Addicton Research sur 2057 jeunes en Ontario, révèle que "la nature des relations familiales a une plus grande influence que la structure de la famille elle-même", selon Ed Adlaf, un scientifique. Les adolescents qui bénéficient de bonnes relations familiales, même avec des parents adoptifs, des beaux-parents ou une mère seule, s'en sortent mieux que ceux dont la famille est intacte mais au sein de laquelle les relations sont pauvres. "Ceux qui parlent régulièrement de leurs problèmes avec leurs parents sont les moins nombreux à sombrer dans la délinquance, dit le *Toronto Star*. Ceux qui ne parlent jamais de leurs difficultés avec leur père ou leur mère sont les plus nombreux à être alcooliques, toxicomanes ou délinquants." Le temps que les adolescents passent avec leur famille, la qualité de ces relations et le contrôle que les parents exercent sur les sorties et les activités de leurs enfants constituent des facteurs fondamentaux pour atténuer les problèmes. Ed Adlaf ajoute: "Il est important de consacrer du temps aux enfants et de se rendre disponible pour eux."

Aide des parents Je vous remercie tout particulièrement pour le dossier "Parents: aidez vos enfants!" (8 août 1994). Dernièrement, la directrice de l'école que fréquente ma plus jeune fille a parlé avec des parents de l'importance d'une bonne communication entre parents et enseignants. Je lui ai apporté le périodique, qu'elle a lu aussitôt. Deux semaines plus tard, ma fille m'a amené le bulletin mensuel de l'école. La partie de l'article qui traitait d'une bonne communication avait été reprise afin que tous puissent en bénéficier.

W. B., États-Unis

Balphins J'ai apprécié l'article "Une baleine? un dauphin? Non, un balphin!" (22 février 1994), qui parlait de l'hybride d'un dauphin et d'une baleine. La fin de l'article dit que cet animal permet de juger "de l'extraordinaire potentiel de variété dont Dieu a doté sa création". Je ne suis pas d'accord avec cette idée, car l'accouplement ne s'est pas déroulé dans l'environnement naturel de ces animaux.

K. G., États-Unis

Nous n'avons pas voulu dire qu'un tel accouplement était normal, ni que Dieu en était responsable. Néanmoins, on ne peut attribuer à l'homme l'existence de cet animal fascinant. S'il existe des hybrides, c'est uniquement grâce au "potentiel de variété dont Dieu a doté sa création". C'est pourquoi l'article en attribuait le mérite à Dieu. — Les éditeurs.

Sports à sensations Dans l'article "Les jeunes s'interrogent... Les sports à sensations: faut-il courir le risque?" vous avez bien fait de mettre en garde les jeunes contre les dangers du saut à l'élastique (8 juillet 1994). Moins d'une semaine après que je l'ai lu, la B.B.C. a rapporté que quatre jeunes souffraient de lésions oculaires graves pour avoir pratiqué le saut à l'élastique. Merci pour votre excellent périodique.

D. F., Angleterre

L'article sur les sports qui défient la mort m'a ouvert les yeux! Un jour, j'ai escaladé une paroi rocheuse et je me suis retrouvée incapable de

continuer à monter ou de redescendre. Je frémis encore à l'idée d'être passée si près de la mort. Perdre ainsi la vie aurait vraiment été stupide!

L. T., États-Unis

J'ai beaucoup apprécié l'article. Dans mon quartier, les jeunes se livrent à de nombreux sports à sensations. Ils essaient toujours de m'inciter à faire comme eux. Mais, aux actualités, on entend souvent dire que des personnes sont mortes ou ont été gravement blessées en participant aux sports "amusants" dont ils me parlent. Après avoir lu l'article, j'ai compris qu'il ne serait pas sage que je mette en danger la vie que Jéhovah Dieu m'a donnée, simplement pour une sensation éphémère.

J. S., États-Unis

Sida J'ai été évangéliste à plein temps pendant plus de trois ans. Mais à présent cela ne m'est plus possible. J'ai le sida. Merci d'avoir parlé ouvertement de ce sujet délicat dans l'article "Comment aider les malades atteints du sida". (22 mars 1994.) Je constate que vous avez à cœur les intérêts de chacun. Il me semble pourtant que beaucoup sont passés à côté des parties qui encourageaient à faire preuve de compassion envers les personnes contaminées pour se concentrer sur les "précautions raisonnables" dont il était question. C'est comme si l'article avait permis à certains de justifier leur attitude distante. Je ne peux m'empêcher de me demander ce qui se passera quand mon état empirera et que j'aurai grandement besoin de l'amour et du soutien de mes frères. Certains d'entre eux refuseront-ils de venir me voir par peur de contracter le virus?

M. N., États-Unis

Nous apprécions une telle franchise. Nous n'avions pas l'intention de décourager nos lecteurs d'apporter leur soutien aux malades du sida. Au contraire, l'article disait: "On admet généralement l'impossibilité de contracter le virus du sida par les contacts ordinaires. Il semble donc raisonnable de ne pas redouter outre mesure la compagnie des séropositifs." Les précautions conseillées peuvent aider quelqu'un à se sentir davantage en sécurité lorsqu'il aide avec compassion un malade du sida. — Les éditeurs.

Quand la nature laisse perler des larmes

C'EST le petit matin. L'air est frais. Pas un souffle de vent. Feuilles et brins d'herbe, rutilants de gouttelettes, étincellent aux premières lueurs du jour. C'est un peu comme si la végétation avait versé des larmes de joie en accueillant le soleil levant. Comment s'étonner que la rosée ait inspiré les poètes et les photographes!

Cependant, la rosée fait davantage que reposer l'esprit de l'homme. Ce phénomène atmosphérique, courant sur toute la planète, à l'exception des régions polaires, crée un voile d'humidité essentielle à la vie. Jéhovah Dieu a conçu l'atmosphère de telle sorte que, lorsqu'elle se refroidit pendant la nuit, et dans certaines conditions, elle atteint ce qu'on appelle le point de rosée. C'est la température à laquelle l'air ne peut plus maintenir l'humidité en suspension: elle se dépose sur les surfaces plus fraîches que l'air ambiant. Au moyen de leurs feuilles, des plantes assoiffées absorbent parfois leur propre poids de rosée: elles éliminent une grande partie de cette eau par leurs racines pour la stocker dans le sol.

Dans les pays bibliques, où la saison sèche dure longtemps, la rosée est parfois pratiquement la seule source d'eau pour les plantes. C'est pourquoi la Bible associe souvent la rosée à de bonnes récoltes et son absence à la famine.

La rosée peut avoir une signification plus personnelle. Dans le chant d'adieu qu'il adressa au peuple de Dieu, Moïse écrivit: "Mon instruction tombera en gouttes comme la pluie, ma parole ruissellera comme la rosée, comme des pluies douces sur l'herbe et comme de grosses averses sur la végétation." (Deutéronome 32:2). Moïse prononçait des paroles de vie, semblables à la rosée quant à leur effet. Puisqu'il était le plus humble des humains, il est certain qu'il avait également pour habitude de faire preuve d'amabilité et de considération dans ses paroles (Nombres 12:3). Telle la rosée ou une pluie douce, celles-ci atteignaient leur but sans causer de dommage.

La prochaine fois que vous contemplez la douce beauté de la rosée du matin, pourquoi ne pas méditer sur l'impressionnante sagesse du Créateur de la rosée, véritables larmes de la nature?



NE MANQUEZ PAS L'ASSEMBLÉE DE DISTRICT “LOUONS DIEU DANS LA JOIE”

Trois riches journées d'instruction biblique vous attendent. Nous vous encourageons à être présent dès le début de la session du vendredi matin qui commencera à 9 h 40 avec la musique. Vous apprécierez le discours d'ouverture, “Bienvenue à vous qui louez Jéhovah dans la joie!”, ainsi que le discours-thème, “Mis à part pour louer Dieu dans la joie sur toute la terre”.

Le vendredi après-midi, la session sera axée sur les jeunes, leurs parents et l'instruction. Beaucoup voudront être attentifs au discours “Suis-je prêt pour le mariage?” Les parents feront bien d'écouter attentivement les idées développées sous le thème “Des parents que leurs enfants rendent heureux”. L'après-midi s'achèvera avec le discours “L'instruction: utilisez-la à la louange de Jéhovah”. Ce qui sera proposé cet après-midi-là devrait aider les jeunes à bien réussir leur scolarité.

Le symposium qui sera présenté le samedi matin, “Répondons à l'invitation qui nous est faite de louer Jéhovah”, en encou-



ragera beaucoup. La session du matin s'achèvera avec le discours du baptême. L'après-midi, un examen honnête montrera que depuis toujours, Satan se sert du désir sexuel pour duper les humains. Ce qui sera présenté à la fin de la journée permettra aux serveurs de Dieu d'accomplir leur ministère d'une façon plus efficace.

Les pensées stimulantes qui seront développées lors de la session du dimanche matin souligneront la nécessité de se mettre sans tarder à l'abri avant la “grande tribulation”. (Matthieu 24:21.) La session s'achèvera avec le drame important “Honorons nos compagnons âgés qui en sont dignes”. L'après-midi, le discours public “Louons le Roi d'éternité!” sera un autre moment marquant de l'assemblée.

Étant donné qu'il y aura de nombreuses assemblées en langue française, l'une d'elles se déroulera non loin de chez vous. Demandez-en le lieu et la date aux Témoins de Jéhovah de votre région.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
6 mensuel

8 juin 1996



**LES CHÂÎNES
ET LES LARMES DE
L'ESCLAVAGE**



Les chaînes et les larmes de l'esclavage 3-8

Des millions
d'hommes, de
femmes et d'enfants
d'Afrique ont été
réduits en esclavage.
Quel était leur sort?
Qui incriminer?



Comment pardonner et oublier? 9

Quand quelqu'un pèche
gravement contre nous,
pouvons-nous
pardonner et oublier?
Le devons-nous?



Votre corps a besoin de sommeil 17

Quelle est l'importance
du sommeil?
Que faire pour
mieux dormir?

Vendus en esclavage	3
Des millions d'humains réduits en esclavage	4
Comment ont-ils pu faire cela?	7
Est-il payant de s'endetter?	12
Des publications bibliques appréciées en ex-Union soviétique	15
Canada: l'enquête sur le sang contaminé	20
Votre voiture: piège ou abri?	23
Une visite au marché aux chameaux d'Omdurman	24
Séismes: votre maison résistera-t-elle?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
L'assemblée "Louons Dieu dans la joie"	32

VENDUS EN ESCLAVAGE

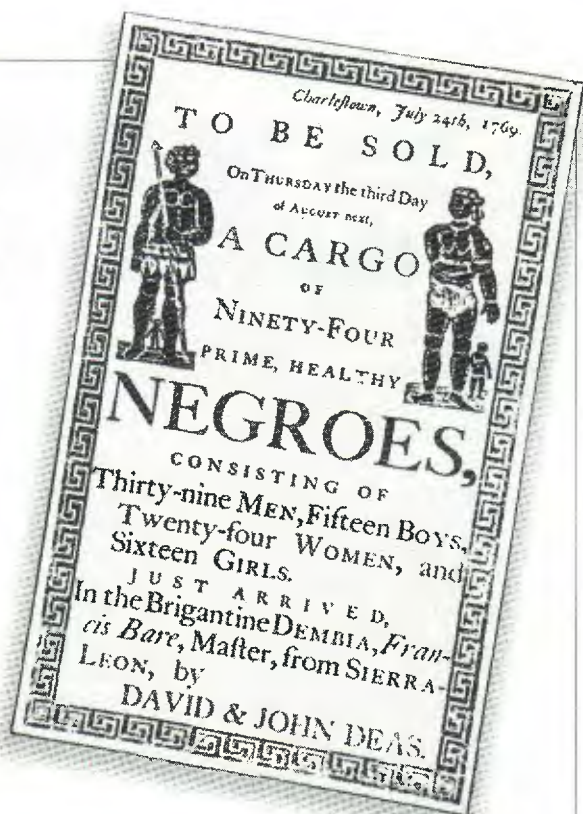
De notre correspondant en Afrique

OLAUDAH EQUIANO naît en 1745 dans ce qui est aujourd'hui l'est du Nigeria. La vie dans son village est caractéristique de l'époque. Les familles travaillent ensemble à la culture du maïs, du coton, de l'igname et des haricots. Les hommes surveillent le bétail et les chèvres. Les femmes filent et tissent le coton.

Le père d'Equiano est un ancien et un juge de renom au sein de la communauté. Une position dont Equiano doit normalement hériter. Mais cela ne se produira jamais. Il n'est encore qu'un garçon quand on l'enlève et le vend comme esclave.

Vendu d'un marchand à l'autre, c'est arrivé sur la côte qu'Equiano voit pour la première fois des Européens. Des années plus tard, il décrira ainsi ses impressions: "Le premier objet qui s'offrit à ma vue quand j'atteignis la côte, ce fut la mer, ainsi qu'un bateau au mouillage qui attendait sa cargaison. Ce spectacle m'emplit d'un étonnement sans borne, qui se mua bientôt en terreur quand on me transporta à bord. Aussitôt, quelques hommes d'équipage me tournèrent et me retournèrent en tous sens pour voir si j'étais solide, et j'acquis alors la certitude que j'avais pénétré dans un monde de démons et qu'ils allaient me tuer."

En regardant autour de lui, Equiano voit "une foule de gens de couleur de toutes sortes enchaînés les uns aux autres, exprimant jusqu'au dernier le désespoir et l'abattement". Bouleversé, il s'évanouit. Des Noirs le raniment et tentent de le reconforter. "Je leur demandai si ces hommes blancs (...) n'allaient pas nous manger", écrit Equiano.



Equiano est embarqué à destination de la Barbade. Il sera plus tard emmené en Virginie et, enfin, en Angleterre. Acheté par le capitaine d'un navire, il voyagera beaucoup. Il apprendra à lire et à écrire, achètera sa liberté et jouera un rôle de premier plan dans l'abolition de l'esclavage en Grande-Bretagne. En 1789, il publiera sa biographie, l'un des rares récits (peut-être le meilleur) sur la traite des Noirs rédigé par une victime.

Des millions d'Africains n'ont pas eu la chance d'Equiano. Arrachés à leur maison et à leur famille, ils ont été transportés par bateaux à travers l'Atlantique dans des conditions d'une grande cruauté. Eux et leurs enfants ont été achetés et vendus comme du bétail pour enrichir par leur labeur des étrangers. La majorité de ces esclaves ne jouissaient d'aucun droit et pouvaient être punis, maltraités, voire tués, au gré des caprices de leur maître. Pour la plupart la mort était la seule délivrance.

DES MILLIONS D'HUMAINS RÉDUITS EN ESCLAVAGE

QUAND Olaudah Equiano naît, des navires européens transportent depuis deux siècles et demi des esclaves africains vers les Amériques. Mais l'esclavage remonte à une époque beaucoup plus reculée. L'asservissement, généralement consécutif à un conflit, est partout largement pratiqué depuis les temps antiques.

En Afrique également, l'esclavage a cours depuis longtemps quand arrivent les premiers bateaux venus d'Europe. Témoin cette observation de la *Nouvelle Encyclopédie britannique*: "Aussi loin que l'on puisse remonter, l'esclavage a toujours existé en Afrique noire. (...) L'asservissement existait partout avant même l'avènement de l'islam, et dans le monde musulman, la traite d'esclaves d'Afrique noire était partout florissante."

Au chapitre de la servitude, la traite atlantique se distingue par son ampleur et sa durée. Selon les estimations les plus exactes, du XVI^e au XIX^e siècle 10 à 12 millions d'Africains ont traversé l'océan Atlantique.

Un trafic triangulaire

Peu après le voyage de Christophe Colomb en 1492, les colons européens ouvrent des mines et établissent des plantations de canne à sucre aux Amériques. Non con-

tents d'asservir les populations locales, ils commencent à importer des esclaves d'Afrique*. À ses débuts (milieu du XVI^e siècle), la traite atlantique n'est guère importante. Mais, deux cents ans plus tard, à l'époque d'Equiano, elle porte sur environ 60000 individus par an.

Le circuit des navires européens est généralement triangulaire: d'Europe en Afrique, d'Afrique en Amérique et d'Amérique en Europe.

À chacune de ces étapes, les capitaines font du commerce. Les navires quittent les ports d'Europe lourdement chargés d'étoffes, d'objets en fer, d'armes à feu et d'alcool. Dès leur arrivée sur la côte occidentale de l'Afrique, les capitaines échangent ces marchandises contre des esclaves fournis par des marchands africains. On entasse les Noirs dans les bateaux, puis on met le cap sur les Amériques. Là-bas, les capitaines vendent les esclaves et repartent pour l'Europe chargés de produits provenant du travail des esclaves: sucre, rhum, mélasse, tabac, riz et, à partir des années 1780, coton.

* Les principaux pays d'Europe directement impliqués dans la traite atlantique sont le Danemark, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, la Hollande et le Portugal.

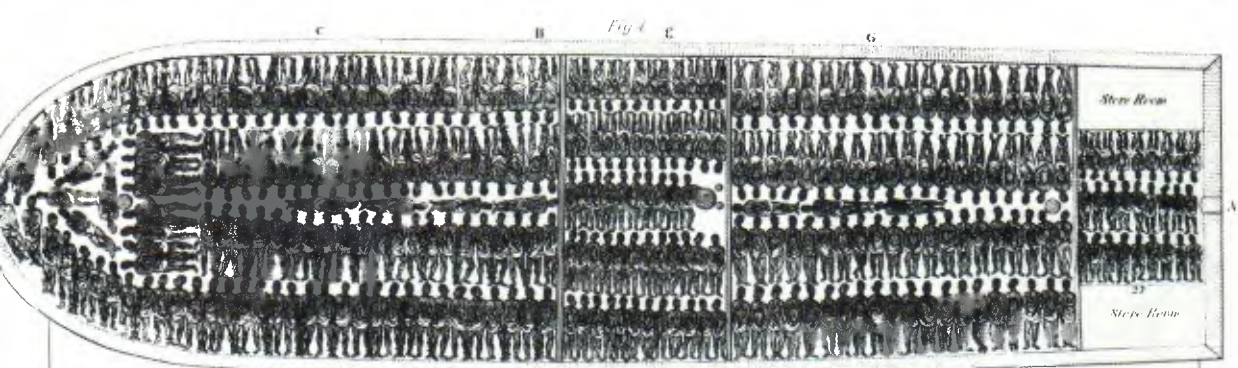
Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J. M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Directeur responsable: M. Gilliet), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE



Schomburg Center for Research in Black Culture / The New York Public Library / Astor, Lenox and Tilden Foundations

On entasse dans la cale le maximum d'esclaves.

écrit: "Les Européens ont vite compris que leur santé était bien trop menacée en Afrique pour participer directement aux razzias. L'asservissement en vint à être le rôle des seuls Africains (...). Au départ, le flux constant d'esclaves était principalement alimenté par des captifs."



Culver Pictures

Les cadavres sont jetés par-dessus bord.

Pour les marchands européens et africains comme pour les colons des Amériques, ce trafic de marchandise vivante, selon leurs termes, est lucratif. Pour les victimes — des maris et des femmes, des pères et des mères, des fils et des filles —, il est synonyme de brutalité et d'horreur.

D'où proviennent les esclaves? Certains, comme Olaudah Equiano, sont enlevés, mais la plupart sont capturés lors des guerres qui opposent les États africains. Les four-nisseurs sont des Africains. L'historien Philip Curtin, spécialiste de la traite des Noirs,

La traversée outre-Atlantique

Le voyage jusqu'aux Amériques est un épisode terrifiant. Enchaînés en groupes, les Africains doivent marcher au pas jusqu'à la côte. Là, ils languissent, parfois plusieurs mois, dans un fort en pierre ou derrière une enceinte en bois. Quand arrive un négrier pour les Amériques, beaucoup sont déjà très éprouvés par les mauvais traitements qu'ils ont subis. Mais le pire est encore à venir.

Littéralement traînés à bord, puis dévêtus et examinés par le médecin ou le capitaine, les hommes sont ensuite enchaînés et emmenés sous le pont. Afin de multiplier les profits, le capitaine entasse dans la cale

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanézien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, Iswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centralricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Oakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

le maximum d'esclaves. Les femmes et les enfants disposent d'une plus grande liberté de mouvement, mais, du même coup, s'exposent à être violés par les membres de l'équipage.

Dans la cale, l'air est infect. Equiano livre ses impressions: "L'exiguïté du lieu et la chaleur du climat, ajoutées à la densité de population du bateau, si tassée qu'il restait à peine à chacun de quoi se retourner, nous coupaient presque la respiration. En conséquence de quoi l'on transpirait abondamment, si bien que l'air devint bientôt irrespirable, à force de pestilences diverses, et provoqua parmi les esclaves des maladies dont beaucoup moururent (...). Les cris aigus des femmes et les plaintes des mourants couraient à créer un spectacle d'une horreur presque inconcevable." Les captifs doivent supporter ces conditions pendant toute la traversée, qui dure environ deux mois, parfois plus.

Cet effroyable manque d'hygiène favorise les maladies. Les épidémies de dysenterie et de variole sont fréquentes, la mortalité élevée. Selon certains documents, jusque dans les années 1750, 20 % des Africains embarqués seraient morts en route. Les cadavres étaient jetés par-dessus bord.

L'arrivée aux Amériques

Avant l'arrivée aux Amériques, l'équipage prépare les Africains pour la vente. On les libère de leurs chaînes et, pour leur donner l'apparence de personnes en bonne santé, on les engraisse. De plus, on les frotte à l'huile de palme pour dissimuler plaies et blessures.

Généralement, les capitaines vendent leur cargaison aux enchères. Parfois, cependant, ils organisent des "ruées". Dans ce cas, les acheteurs acquittent au préalable un prix fixe. Equiano raconte: "À un signal (par exemple un roulement de tambour), les acheteurs se précipitent tous ensemble dans l'enclos où sont rassemblés les esclaves, et ils choisissent le lot qu'ils préfèrent. Le tapage et les clameurs dans lesquels [la vente] se déroule et la flagrante avidité du comportement des acheteurs ne contribuent pas peu

à augmenter les appréhensions des Africains terrifiés."

Equiano ajoute: "C'est ainsi qu'on sépare sans scrupule amis et parents, qui pour la plupart ne se reverront jamais." Pour les familles qui ont réussi à rester ensemble pendant le cauchemar des mois précédents, le coup est terrible.

Le travail et le fouet

Les esclaves africains s'échinent dans les plantations pour produire du café, du riz, du tabac, du coton et surtout du sucre. D'autres sont employés dans les mines. Certains travaillent comme charpentiers, ferronniers, horlogers, armuriers ou marins. D'autres encore sont domestiques: bonnes, infirmières, couturières ou cuisinières. Les esclaves défrichent, construisent des routes et des bâtiments, creusent des canaux.

Malgré leur travail, les esclaves sont considérés comme des biens. Des biens sur lesquels le maître a, de par la loi, tous les droits. Toutefois, l'esclavage ne survit pas seulement par la négation des droits et des libertés, mais aussi par le fouet. L'autorité des propriétaires et des surveillants dépend de leur capacité à infliger des sévices. Ce dont ils ne se privent pas.

Pour décourager la rébellion et tenir leurs esclaves dans la soumission, les propriétaires leur administrent au moindre faux pas des châtiments physiques humiliants. Equiano écrit: "Il était fort courant [aux Antilles] d'imprimer au fer rouge sur les esclaves les initiales de leur maître et de leur pendre au cou de lourdes chaînes à maillons de fer. Pour les moindres vétilles, on les chargeait de chaînes et on y adjoignait souvent des instruments de torture. La muselière en fer, les poucettes, etc., [étaient utilisées] parfois pour des fautes fort légères. J'ai vu un nègre qu'on avait battu jusqu'à lui rompre les os simplement parce qu'il avait laissé déborder une marmite."

Parfois, les esclaves choisissent la voie de la rébellion. Mais la plupart des révoltes échouent et sont impitoyablement réprimées.

COMMENT ONT-ILS PU FAIRE CELA?



COMMENT justifiait-on la traite des Noirs? Jusqu'au XVIII^e siècle, soulignent les historiens, rares étaient ceux qui remettaient en question la moralité de l'esclavage. "À l'époque où Christophe Colomb découvrit les Antilles, lit-on dans

Naissance et déclin de la traite des Noirs (angl.), ni l'Église ni les écrits qu'elle acceptait n'avaient donné aux futurs colonisateurs de raisons de penser que le recours au travail forcé pourrait être considéré comme immoral, même si des ecclésiastiques isolés

avaient laissé transparaître des doutes. (...) Rien n'indiquait que l'esclavagisme, adopté comme il l'était par l'ensemble de la société européenne, dût être remis en question."

Quand la traite atlantique battit son plein, de nombreux ecclésiastiques la soutinrent par des arguments religieux. On lit dans *L'esclavage en Amérique* (angl.): "Les pasteurs protestants [d'Amérique] jouèrent un rôle de premier plan dans la défense de l'esclavage (...). L'argument religieux le plus répandu et le plus efficace était probablement l'idée selon laquelle il faisait partie du plan de Dieu pour faire connaître à un peuple jusque-là païen les bénédictions du christianisme."

Mais il fallait plus que le prétexte des "bénédictions du christianisme" pour justifier le traitement souvent cruel infligé aux esclaves. Les maîtres, ainsi que certains écrivains et philosophes d'Europe, se dirent donc que les Noirs n'étaient pas comme les Blancs. Témoin cette remarque d'Edward Long, un planteur qui allait écrire plus tard *Histoire de la Jamaïque* (angl.): "Quand on réfléchit à la nature de ces hommes et à leur dissemblance d'avec le reste de l'humanité, ne doit-on pas en conclure qu'ils appartiennent à une espèce différente?" Les propos suivants d'un gouverneur de la Martinique illustrent les conséquences de pareil raisonnement: "Je suis aujourd'hui persuadé que l'on doit traiter les Noirs comme des bêtes."

Finalement, une conjonction de préoccupations d'ordres économique et humanitaire contribua à la cessation de la traite atlantique. Dès le début, les Africains avaient résisté à l'asservissement et, à la fin du XVIII^e siècle, les révoltes étaient fréquentes. Les propriétaires, apeurés, jugeaient leur situation de plus en plus précaire. Ils en vinrent également à se demander s'il n'était pas plus avantageux de rémunérer le travail au coup par coup plutôt que d'entretenir des esclaves.

À la même époque, des arguments moraux, religieux et humanitaires contre l'es-

clavage trouvaient une audience de plus en plus vaste en Europe et aux Amériques. Les mouvements abolitionnistes devinrent puissants. C'est ainsi qu'à partir de 1807 de nombreux pays décrétèrent l'abolition du trafic d'esclaves. Cependant, les effets de l'esclavage demeurèrent.

Une série télévisée poignante (*Africains: un héritage triple* [angl.]) a donné la parole aux fils et aux filles de l'Afrique: "Longtemps avant le début de l'esclavage, nous vivions en (...) Afrique. Puis des étrangers sont arrivés et ont emmené certains d'entre nous. Aujourd'hui, nous sommes tellement disséminés que le soleil ne se couche jamais sur les descendants de l'Afrique." La présence de millions de personnes d'origine africaine en Amérique du Nord et du Sud, aux Antilles et en Europe est le résultat évident de la traite des Noirs.

Qui est responsable de cette traite? On en débat encore. "L'Afrique et l'Europe sont toutes les deux impliquées", écrit Basil Davidson, spécialiste de l'histoire africaine, dans son livre *La traite des Noirs* (angl.).

"Que ton royaume vienne!"

De la traite des Noirs se dégage un enseignement sur la domination humaine. Un sage a écrit: "J'ai observé (...) toutes les injustices qui existent sur la terre. Les opprimés crient leur détresse et personne ne leur vient en aide. Le pouvoir est du côté des oppresseurs." — Ecclésiaste 4:1, *Français courant*.

Malheureusement, ces mots, consignés bien avant le début de la traite des Noirs, se vérifient toujours à notre époque. L'oppression et, dans certains pays, l'esclavage sont toujours là. Mais les chrétiens savent que bientôt, grâce à son Royaume, Jésus-Christ "délivrera le pauvre qui crie au secours, et aussi l'affligé et quiconque n'a personne qui lui vienne en aide". (Psaume 72:12.) C'est pourquoi ils continuent de lui demander dans la prière: "Que ton royaume vienne!" — Matthieu 6:10.

Comment pardonner et oublier?

“JE PARDONNERAI LEUR FAUTE,
ET JE NE ME SOUVIENDRAI PLUS DE LEUR PÉCHÉ.” — JÉRÉMIE 31:34.

CES paroles rapportées par le prophète Jérémie nous révèlent une facette remarquable de la miséricorde de Jéhovah: il pardonne et oublie (Ésaïe 43:25). La Bible dit encore: “Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, faites de même, vous aussi.” (Colossiens 3:13). Les chrétiens doivent donc pardonner à la manière de Jéhovah.

Posons-nous ces questions importantes: Quand Jéhovah pardonne, oublie-t-il réellement nos péchés? Oublier signifie-t-il être incapable de se souvenir du problème? Peut-on dire que si nous n'avons pas oublié de la sorte, nous n'avons pas réellement pardonné?

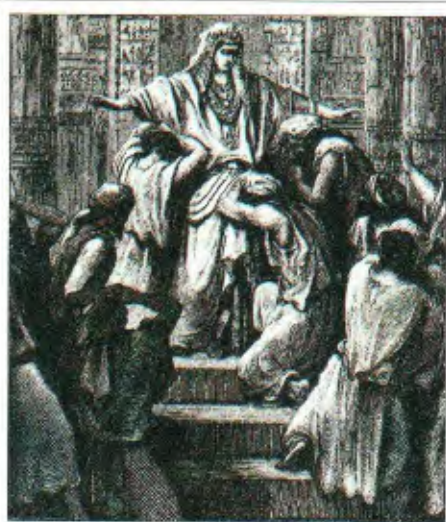
Le pardon de Jéhovah

Nous pardonnons quand nous cessons d'éprouver du ressentiment. Le pardon de Jéhovah est total*. Le psalmiste David écrit: “[Jéhovah] ne fera pas de reproches à jamais, et il ne gardera pas de ressentiment pour des temps indéfinis. Autant le levant est loin du couchant, autant il a écarté loin de nous nos transgressions. Comme un père fait miséricorde à ses fils, Jéhovah a fait miséricorde à ceux qui le craignent.” — Psaume 103:9, 12, 13.

Actes 3:19 montre également que le pardon de

Dieu est total: “Repentez-vous donc et retournez-vous, pour que vos péchés soient effacés.” L'expression ‘être effacé’ vient d'un verbe grec (*éxaléiphó*) qui signifie “essuyer, ôter en frottant”. (Voir Révélation 7:17; 21:4.) Un dictionnaire de théologie (*The New International Dictionary of New Testament Theology*) explique: “Ce verbe évoque très probablement ici, et peut-être ailleurs, l'idée d'une tablette pour l'écriture, recouverte de cire, qu'on lisserait avant réutilisation ([voir] ‘passer l'éponge’).” Quand nous nous repentons de nos péchés, Jéhovah efface tout. Cela signifie-t-il qu'il ne s'en souvient plus? Considérons un exemple tiré de la Bible.

Quand le roi David a commis l'adultère avec Bath-Schéba puis a manigancé la mort de son mari afin de dissimuler son péché, Jéhovah a envoyé le prophète Nathan pour le réprimander (2 Samuel 11:1-17; 12:1-12). Quel fut le résultat? David s'est repenti sincèrement et Jéhovah lui a pardonné (2 Samuel 12:13; Psaume 32:1-5). Mais a-t-il oublié les péchés de David? Absolument pas! Les rédacteurs bibliques Gad et Nathan ont plus tard rapporté les faits en détail dans le deuxième livre de Samuel (dont la rédaction s'est achevée vers 1040 av. n. è.), peu de temps avant la mort de David.



Joseph et ses frères.

* Voir l'article “D'après la Bible... Le pardon divin est-il total?” dans notre numéro du 8 décembre 1993, pages 18-19.

Aussi, le souvenir du péché de David, ainsi que celui de sa repentance et du pardon que Jéhovah lui a accordé ensuite, sont demeurés jusqu'à aujourd'hui, pour le bien de ceux qui lisent la Bible (Romains 15:4; 1 Corinthiens 10:11). En fait, puisque "la parole de Jéhovah [contenue dans la Bible] demeure pour toujours", le péché de David ne sera jamais oublié! — 1 Pierre 1:25.

Dès lors, en quel sens peut-on dire que Jéhovah passe l'éponge quand nous nous repentons sincèrement de nos péchés? Comment comprendre ces paroles de Jéhovah: "Je pardonnerai leur faute, *et je ne me souviendrai plus de leur péché.*" — Jérémie 31:34.

En quel sens Jéhovah oublie

Le verbe hébreu rendu par 'je me souviendrai', une forme de *zakhar*, ne signifie pas simplement se souvenir du passé. Selon un lexique d'hébreu biblique (*Theological Wordbook of the Old Testament*), il peut signifier: "mentionner, déclarer, réciter, proclamer, confesser, invoquer, commémorer, accuser." En outre, on lit dans un dictionnaire de théologie (*Theological Dictionary of the Old Testament*): "En fait, très souvent [*zakhar*] suppose une action ou est utilisé avec des verbes d'action." Par conséquent, quand Jéhovah déclara au sujet de son peuple rebelle qu'il 'se souviendrait de leur faute', il voulait dire qu'il *agirait* contre eux parce qu'ils ne se repentiraient pas (Jérémie 14:10). À l'inverse, quand Jéhovah dit: "Je ne me souviendrai plus de leur péché", il nous donne l'assurance qu'une fois qu'il a pardonné les péchés, il ne les déterra pas pour accuser, condamner ou punir.

Par l'intermédiaire du prophète Ézéchiël, Jéhovah a expliqué en quel sens il pardonne et oublie: "En ce qui concerne quelqu'un de méchant, s'il revient de tous ses péchés qu'il a commis et qu'il garde vraiment toutes mes ordonnances et exerce l'équité et la justice, il restera en vie, à coup sûr. Il ne mourra pas. Toutes ses transgressions qu'il a commises — on ne s'en souviendra pas *contre lui*. Pour sa justice qu'il a pratiquée, il restera en vie." (Ézéchiël 18:21, 22; 33:14-16).

Oui, quand Jéhovah pardonne à un pécheur repentant, il passe l'éponge et oublie, en ce sens qu'il ne prendra jamais aucune mesure contre lui en raison de ses péchés passés. — Romains 4:7, 8.

Étant imparfaits, nous sommes incapables d'imiter Jéhovah en pardonnant dans un sens absolu; ses pensées et ses voies sont infiniment plus élevées que les nôtres (Ésaïe 55:8, 9). Par conséquent, dans quelle mesure s'attend-on raisonnablement à ce que nous pardonniions et oubliions quand les autres péchent contre nous?

Comment pardonner et oublier

'Pardonnez-vous volontiers les uns aux autres', nous exhorte Éphésiens 4:32. Selon le bibliste William Vine, le mot grec rendu par "pardonner volontiers" (*kharizomai*) signifie "accorder une faveur sans condition". Quand l'offense est mineure, nous n'avons sans doute aucun mal à accorder notre pardon. Si nous nous souvenons de notre propre imperfection, nous nous montrerons indulgents envers autrui (Colossiens 3:13). En pardonnant au coupable, nous cessons d'éprouver du ressentiment, et nos relations avec lui n'en seront probablement pas affectées durablement. En général, le temps dissipera le souvenir d'une telle offense mineure.

Qu'en est-il, cependant, si quelqu'un pèche gravement contre nous, nous blessant profondément? Dans des cas extrêmes, comme l'inceste, le viol ou une tentative de meurtre, le pardon peut dépendre de plusieurs facteurs. Ce sera particulièrement le cas si le coupable ne reconnaît pas les faits, ne manifeste pas de repentir et ne présente pas d'excuses* (Proverbes 28:13). Jéhovah lui-même ne pardonne pas aux pécheurs non repentants et endurcis (Hébreux 6:4-6; 10:26). Si la plaie est profonde, nous n'arriverons peut-être jamais à chasser complètement de notre esprit ce qui s'est passé. Cependant, nous pou-

* "Il n'est pas demandé aux chrétiens de pardonner à ceux qui pratiquent le péché volontairement, avec malice, sans manifester le moindre repentir. De telles personnes se font ennemies de Dieu." — *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, page 1135. (Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.).

vous être assurés que dans le monde nouveau à venir, “on ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur”. (Ésaïe 65:17; Révélation 21:4.) Rien de ce dont nous nous souviendrons alors ne produira une douleur profonde semblable à celle que nous ressentons peut-être actuellement.

Dans d'autres cas, il se peut qu'avant de pouvoir pardonner il nous faille faire le premier pas pour régler la question, peut-être en parlant à l'offenseur (Éphésiens 4:26). En procédant ainsi, il est possible de dissiper tout malentendu, ou à l'un de présenter des excuses et à l'autre d'accorder son pardon. Que faire pour oublier? Nous ne pourrions peut-être jamais chasser complètement de notre esprit ce qui s'est passé, mais nous pouvons oublier en ce sens que *nous ne garderons pas rancune à celui qui nous a offensés ni ne remettons la question sur le tapis à l'avenir*. Nous n'en parlerons pas à droite et à gauche, et nous ne fuirons pas l'offenseur. Cependant, il faudra peut-être du temps pour retrouver de bonnes relations avec lui, et il est possible que nous ne jouissions plus de la même intimité à l'avenir.

Prenons un exemple: Supposons que vous ayez confié quelque chose de très personnel à un ami en qui vous aviez confiance, et que vous appreniez plus tard qu'il est allé le raconter à d'autres. Embarrassé, voire blessé, vous allez le trouver. Il est vraiment désolé; il présente des excuses et vous demande pardon. En l'entendant s'excuser, vous vous sentez enclin à lui pardonner. Mais parvenez-vous facilement à oublier ce qui s'est passé? Probablement pas; à l'avenir, vous serez certainement très prudent avant de lui confier quelque chose. Pourtant, vous lui avez pardonné; vous ne lui ressortez pas sans cesse le problème. Vous n'éprouvez pas de ressentiment, ni ne parlez de la question avec d'autres. Vous ne vous sentez peut-être pas aussi proche de lui qu'auparavant, mais vous éprouvez toujours envers lui l'amour qui revient à votre frère dans la foi. — Voir Proverbes 20:19.

Qu'en est-il, cependant, si en dépit de vos

efforts pour résoudre le problème, celui qui vous a offensé ne reconnaît pas ses torts et ne vous fait pas ses excuses? Pouvez-vous pardonner, ne plus éprouver de ressentiment? Pardonner ne signifie pas fermer les yeux sur ce que les autres ont fait ou en minimiser l'importance. Le ressentiment est un lourd fardeau; il peut envahir nos pensées et nous priver de la paix. Si nous continuons d'attendre des excuses qui ne viennent pas, nous risquons d'être de plus en plus amers. Cela revient à permettre à l'offenseur de se rendre maître de nos sentiments. On le voit, il nous faut pardonner, c'est-à-dire ne plus éprouver de ressentiment, non seulement pour *son* bien mais aussi pour le nôtre, car cela nous évitera d'être perturbés.

Pardonner n'est pas toujours facile. Mais s'il y a repentir sincère, nous essaierons d'imiter la miséricorde de Jéhovah. Quand il pardonne à des pécheurs repentants, il cesse d'éprouver du ressentiment; il passe l'éponge et oublie, en ce sens qu'il ne tient plus compte de leurs péchés. Nous pouvons, nous aussi, faire des efforts pour cesser d'éprouver du ressentiment envers un offenseur repentant. Il y a cependant des cas où nous ne sommes pas tenus de pardonner. On ne forcera personne, victime d'une injustice ou d'une cruauté extrêmes, à pardonner à un pécheur non repentant. (Voir Psaume 139:21, 22.) Toutefois, dans la plupart des cas où les autres pèchent contre nous, nous pouvons pardonner, en cessant d'éprouver du ressentiment, et nous pouvons oublier, en ne déterrant pas l'affaire.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

La fin du monde est-elle proche?

Que signifie être âgé?

Dieu a pris soin de moi

EST-IL PAYANT DE S'ENDETTER?

“**N**E DÉPENSEZ jamais votre argent avant de l’avoir.” Puisque l’endettement est aujourd’hui entré dans les mœurs, ce conseil donné par Thomas Jefferson, ancien président des États-Unis, est-il dépassé?

Dans de nombreux pays, les salaires restent bas en comparaison du coût de la vie, et l’inflation dévore les économies. De plus, la situation économique altère le sens des valeurs des gens. Pourtant, il est important d’être honnête. Comme il est courant de frauder sur les impôts et de ne pas rembourser ses dettes, garder une bonne conscience n’est pas une mince affaire. Il n’est donc pas surprenant qu’on parle souvent d’économie et que les conseils relatifs à la manière d’épargner ou de gagner de l’argent abondent dans les journaux, les revues et à la télévision. Dans ce contexte, il est normal que vous vous souciez de subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille. — 1 Timothée 5:8.

Puisque relativement peu de gens sont dans une situation économique stable, que pouvez-vous faire pour épargner des difficultés à votre famille? En premier lieu, il est un point essentiel à ne pas oublier.

Gardez-vous de contracter trop de dettes

Pourquoi certains contractent-ils des dettes? L’emprunt n’est pas toujours la conséquence d’une situation critique, telle que la maladie. Le désir de posséder certains biens

matériels peut être très puissant. Reste que les raisons pour lesquelles on contracte une dette ne sont pas forcément mauvaises. En fait, il est parfois plus avantageux de rembourser un emprunt-logement que de payer un loyer, ou bien il peut être nécessaire d’acheter une voiture. L’homme qui subvient aux besoins de sa famille souhaite qu’elle soit heureuse. Il veut assumer ses responsabilités de mari et de père. Sans doute estime-t-il que sa famille est en droit de bénéficier de nombre des biens matériels que les autres possèdent.

Certes, il peut être tentant d’emprunter de l’argent pour acheter une chose désirée mais non indispensable. Cela fait plaisir d’acquérir des biens. Qui n’aime pas avoir une belle robe, une nouvelle paire de chaussures, ou même une voiture flamboyante neuve? Et qui ne souhaiterait pas avoir une maison plus agréable? Mais, attention! Les commerçants sont persuasifs, et ils

gagnent beaucoup d’argent en vendant des choses à des gens qui n’en ont pas besoin ou qui ne peuvent se les offrir.

Rappelons aussi qu’avoir constamment des dettes à rembourser met les relations familiales à rude épreuve. Il peut en résulter des désaccords et de l’amertume. Le dramaturge Henrik Ibsen avait raison de dire: “Il y a toujours un manque de liberté, quelque chose de laid dans un foyer qui est fondé sur des dettes et des emprunts.” Si vous ne rem-



Thomas Jefferson.

Tableau de Gilbert Stuart. Avec l’aimable autorisation du Bowdoin College Museum of Art/Dictionary of American Portraits/Dover

**De lourdes dettes
peuvent mettre
votre mariage
à rude épreuve.**

boursez pas les échéances à temps, cela peut ternir votre réputation. Comme il est bien plus facile de dépenser l'argent emprunté que de le rembourser avec les intérêts, beaucoup s'aperçoivent que leur acquisition ne leur procure pas la joie escomptée.

Généralement, les gouvernements s'obstinent à emprunter toujours plus, ce qui augmente le montant des intérêts à rembourser. Même si cela paraît normal, pourquoi suivre l'exemple des pays criblés de dettes? Au lieu d'améliorer le sort des gens, un excès de dettes ne fait qu'accroître la pauvreté et l'insécurité. "Il est dur de payer le pain qui a été mangé", dit un proverbe danois.

Heureusement, les tensions liées au fardeau des dettes diminuent considérablement quand on apprend à dépenser son argent avec sagesse. Prenez donc le temps de prévoir soigneusement vos achats pour ne pas être incité à emprunter. Même dans les pays frappés par une forte inflation, on peut économiser, en achetant à prix réduit et en se contentant du nécessaire. Cela suppose ne pas vivre au-dessus de ses moyens, être prêt à attendre ou à se passer de certaines choses.

Posez-vous ces questions: Si je contracte des dettes, ma famille risque-t-elle d'en souffrir? Qu'en sera-t-il de ma réputation si je ne peux pas rembourser? Il faudra probablement du temps avant que l'on ne vous fasse de nouveau confiance. Vous pouvez trouver des conseils pratiques et sages dans ce domaine. Pourquoi ne pas voir si, sur la ques-



tion des dettes, la Bible peut vous aider, vous et votre famille?

La Bible peut-elle vous aider?

En premier lieu, et c'est le plus important, la Bible nous aide à cultiver une confiance absolue en Jéhovah. Nous avons vraiment besoin d'aide en ces 'temps durs'. (2 Timothée 3:1.) La Bible donne ce conseil: "Que votre mode de vie soit exempt de l'amour de l'argent; contentez-vous de ce qu'il y a. Car il a dit: 'Non, je ne te quitterai pas; non, je ne t'abandonnerai pas!' De sorte que nous pouvons avoir bon courage et dire: 'Jéhovah est mon aide; je n'aurai pas peur. Que peut me faire un homme?'" (Hébreux 13:5, 6). Il est indispensable de cultiver une foi forte en Dieu, reconnaissant qu'il pourvoit à nos besoins.

Certes, la Bible ne dit pas à chacun comment gagner sa vie, mais elle donne des directives sages. Jésus Christ a exhorté ses auditeurs à s'occuper d'abord de leur spiritualité: "Heureux ceux qui sont conscients

de leurs besoins spirituels.” (Matthieu 5:3). Nous sommes également encouragés à nous fixer des objectifs: ‘Appliquez-vous à vivre calmes, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l’avons ordonné, de façon à marcher avec décence vis-à-vis des gens du dehors et à n’avoir besoin de rien.’ (1 Thessaloniens 4:11, 12). Pour ‘vivre calme’ et jouir d’une certaine tranquillité, ne faut-il pas vivre selon ses moyens?

La Parole de Dieu nous aide à corriger notre façon de voir. Le rédacteur des Proverbes a montré qu’il était équilibré quand il a demandé à Dieu: “Ne me donne ni pauvreté ni richesse. Laisse-moi dévorer la nourriture prescrite pour moi, pour que je ne me rassasie pas, et que je ne te renie pas et ne dise point: ‘Qui est Jéhovah?’ et pour que je ne tombe pas dans la pauvreté, et que je ne vole pas et n’attende pas au nom de mon Dieu.” (Proverbes 30:8, 9). N’ayez donc pas honte s’il vous faut vivre avec peu, du moins temporairement. Que votre bonheur ne dépende jamais de ce que vous possédez, comme c’est le cas de beaucoup, qui comparent leur situation à celle des autres ou se soucient outre mesure des biens matériels. — Matthieu 6:31-33.

En outre, la Bible nous aide à acquérir de bonnes habitudes. Apprenez à être économe, sans être avare, et à être content de ce que vous pouvez vous offrir. Si vous êtes jeune, ne vous attendez pas à avoir tout de suite ce que des adultes ont obtenu après des années de travail. Ne soyez pas esclave du matérialisme. Avec justesse, la Bible nous met en garde non contre l’argent, mais contre “l’amour de l’argent”. Elle dit en effet: “Ceux qui sont résolus à être riches tombent dans la tentation, dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la destruction et la ruine. Car l’amour de l’argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et quelques-uns, en aspirant à cet amour, se sont égarés loin de la foi et se sont eux-mêmes transpercés partout de beaucoup de douleurs.” (1 Timothée 6:9, 10). Il est donc capital que vous

sachiez faire la différence entre un besoin et un simple désir.

Toutefois, avez-vous l’impression que vos revenus sont trop faibles? Il est vrai qu’il n’est pas facile de supporter sans irritation les privations. Néanmoins, soyez prêt à vous passer de certaines choses superflues, plutôt que de vous endetter pour les acquérir, ce qui risquerait de vous imposer un lourd fardeau, sinon une perte sur le plan financier. Soyez prévoyant et économe. Vous pouvez prendre conseil auprès d’un ami expérimenté. Serait-il utile d’apprendre un nouveau métier? Rappelez-vous: il est essentiel, quelles que soient les circonstances, d’appliquer les principes bibliques, de mettre les choses spirituelles à la première place et de faire entièrement confiance à Jéhovah. — Philippiens 4:11-13.

Incontestablement, il n’est pas toujours payant de s’endetter. On dit qu’un “homme endetté est pris dans un filet”. Le fardeau des dettes peut nuire à la vie de famille, à la santé et à la spiritualité. Les dettes risquent d’appauvrir l’emprunteur. Nous lisons en Proverbes 22:7: “C’est le riche qui domine sur les hommes peu fortunés, et celui qui emprunte est le serviteur de l’homme qui prête.” Par conséquent, ne vous endettez pas inutilement. Nous pouvons, aujourd’hui encore, tirer profit du principe qui ressort de cette recommandation de Paul aux chrétiens: “Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime son semblable a accompli la loi.” — Romains 13:8.

Quelle que soit la situation économique dans votre pays, attendez avec confiance le monde nouveau de Dieu. Bientôt l’humanité ne sera plus divisée en deux parties, les prêteurs et les emprunteurs. Sous la domination du Royaume de Dieu, plus personne ne sera pauvre. La promesse de Jéhovah se réalisera: “Il délivrera le pauvre qui crie au secours, et aussi l’affligé et quiconque n’a personne qui lui vienne en aide. Il s’apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres.” (Psaume 72:12, 13). Au lieu de lutter pour survivre, les habitants de la terre se “délécteront de l’abondance de la paix”. — Psaume 37:11.



Des publications bibliques appréciées en ex-Union soviétique

De notre correspondant en Russie

AU DÉBUT de 1991, ce qui était alors l'Union soviétique englobait la Russie et 14 autres républiques. Depuis, ces républiques ont obtenu leur indépendance. Toutefois, la Russie est plus peuplée que les 14 autres pays réunis et sa superficie est plus de trois fois supérieure à la leur. En septembre 1994, on dénombrait en ex-Union soviétique 117276 Témoins de Jéhovah faisant part des vérités bibliques à leur prochain.

Actuellement, on imprime chaque mois un grand nombre de *Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* en russe à l'intention de l'ex-Union soviétique. On distribue aussi dans ces pays de nombreux tracts et livres. Des lettres adressées au bureau des Témoins de Jéhovah de Russie, situé près de Saint-Petersbourg, montrent que ces publications bibliques sont très appréciées.

Des périodiques en couleurs bien accueillis

De Sibérie centrale, un homme écrit: "Par

le plus grand des hasards, j'ai vu le périodique *La Tour de Garde* entre les mains de ma collègue de travail. Je lui ai demandé de me le montrer. J'ai d'abord jeté un coup d'œil sur les magnifiques illustrations en couleurs. Puis je me suis mis à le lire... Sans même m'en rendre compte, j'ai lu le périodique du début à la fin. Les questions étaient posées d'une manière intéressante, vivante et naturelle."

Un autre habitant de la Sibérie raconte: "J'ai lu par hasard un numéro de votre périodique. Je ne dis pas cela pour vous flatter, mais je n'ai jamais rien lu d'aussi bien sur la religion."

Une infirmière de Saint-Petersbourg, la deuxième ville de Russie, écrit: "Merci infiniment pour l'extraordinaire dossier sur la dépression d'épuisement dans *Réveillez-vous!* du 8 janvier 1995. Ces articles n'ont pas résolu mon problème, mais ils m'ont apporté le soutien que j'attendais et recherchais."

Un lycéen de 17 ans écrit: “Je suis très reconnaissant à ceux qui publient ces écrits. Alors que mes amis et moi quittions une salle de cinéma, nous avons vu quelques-uns de ces périodiques sur un siège vide. Nous les avons pris. (...) Ce que j’ai lu dans *La Tour de Garde* m’a presque paru trop beau pour être vrai. À présent, je lis les Évangiles et j’essaie de les comprendre. Vos périodiques expliquent en profondeur ce que dit la Bible.”

Un homme de 26 ans dit: “Merci beaucoup pour l’article ‘Le suicide est-il la solution?’ paru dans *Réveillez-vous!* du 8 avril 1994. Dépressif et esclave de la masturbation, j’ai souvent songé au suicide. Toutefois, la Parole de Dieu et les prières à Jéhovah m’ont retenu de mettre fin à mes jours. Cet article a affermi ma foi en la miséricorde et en l’aide divines. Dieu voit mon repentir. Il veut que je vive. Je le remercie pour le réconfort qu’il m’a apporté par cet article.”

Au sujet du même article de *Réveillez-vous!* une jeune fille de 15 ans explique: “Ce périodique a transformé ma vie. À l’âge de huit ans, j’ai commencé à me sentir inutile. Mes parents n’avaient pas le temps de me parler, et j’essayais de résoudre mes difficultés seule. Je me repliais sur moi-même. Je me disputais constamment avec les membres de ma famille. Puis j’ai songé au suicide. Comme je suis heureuse d’avoir rencontré les Témoins de Jéhovah!”

Une habitante de la partie européenne de la Russie raconte: “Un jour, à un arrêt de bus, j’ai surpris une discussion biblique entre deux jeunes hommes. Cela a éveillé mon intérêt, et je les ai abordés. Ces jeunes gens m’ont donné un exemplaire de *La Tour de Garde*. J’ai lu le périodique avec plaisir et intérêt, et je souhaiterais en savoir plus sur la Bible. J’aimerais lire vos périodiques, et je voudrais étudier la Bible régulièrement.”

D’autres publications de grand prix

Du Caucase, une jeune femme écrit: “Une femme s’est présentée à mon bureau et m’a parlé d’une certaine assemblée. Sa joie et son

enthousiasme ont éveillé mon intérêt. Le lendemain, elle m’a apporté le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*. Je l’ai dévoré. C’était stupéfiant! J’avais l’impression qu’après avoir erré dans les ténèbres, je trouvais la porte qui donne accès à la lumière. À la suite de longues recherches, j’ai découvert dans un seul livre les réponses à toutes les questions que je me posais. C’est une joie indescriptible!”

Un habitant d’Asie centrale fait cette remarque: “Je suis membre de l’Église évangélique de la bonne nouvelle. Nous manquons terriblement de publications traitant de questions spirituelles. Nous vous prions de nous envoyer des livres et des brochures pour que nous les étudions et les distribuions.”

Un homme écrit d’Arménie, près de la mer Noire: “J’ai lu la brochure *Dieu se soucie-t-il vraiment de nous?* et cela a été comme une bouffée d’air pur. J’ai enfin trouvé une publication qui va m’aider à étudier la Bible. Je vous prie de m’envoyer des livres dans ce même but.”

Une habitante de Sibérie dit: “Un Témoin de Jéhovah est venu chez nous et nous a laissé un exemplaire du livre *Le plus grand homme de tous les temps*. Alors que depuis l’école, j’étais athée, ce que j’ai lu m’a fait réfléchir et m’a encouragée à étudier la Bible.”

Une mère de deux enfants exprime sa reconnaissance pour le même livre sur la vie de Jésus Christ en ces termes: “Il est facile à comprendre et intéressant pour les enfants. Il donne encore plus envie d’étudier la Bible et de lire des publications religieuses. Le livre est magnifiquement présenté et conçu.”

L’an dernier, en ex-Union soviétique, 34608 personnes ont montré en se faisant baptiser qu’elles attachaient du prix à ce qu’elles apprenaient. Nous formons le souhait que les publications éditées par les Témoins de Jéhovah soient distribuées en tout lieu dans cette partie du monde et que des milliers d’autres personnes soient sensibles aux vérités bibliques qu’elles contiennent!



VOTRE CORPS A BESOIN DE SOMMEIL

“**Q**UE ne donnerais-je pas en échange d’une bonne nuit de sommeil!” On entend souvent ce genre de plainte. Beaucoup doivent constamment lutter, et les tensions de la vie moderne prélèvent leur tribut.

Médecins, policiers, pompiers, chauffeurs routiers, ouvriers travaillant par poste, mères de jeunes enfants et beaucoup d’autres figurent parmi ceux qui risquent d’être privés du sommeil dont leur corps a besoin. Les millions de personnes qui manquent de sommeil aimeraient vraiment savoir comment obtenir un sommeil profond et réparateur.

Le rôle du sommeil

Le sommeil, ou à tout le moins une phase de repos, semble être un point commun à toutes les créatures vivantes. Si vous avez des animaux familiers, par exemple un chat, un

chien ou des oiseaux, vous avez sûrement remarqué que le chat et le chien se couchent en rond et s’endorment, et que les oiseaux se taisent et s’endorment quand tombe l’obscurité. Pratiquement tous les mammifères, oiseaux et insectes, ont besoin de sommeil, ou en tout cas de périodes d’activité réduite. Pour les humains, dormir est une nécessité absolue.

Certains pensent que le sommeil n’est qu’une période de repos. Mais c’est plus que cela. “Le sommeil est en fait un processus complexe de contractions et de relâchements musculaires, de variations du pouls et de la pression sanguine, et de films produits par l’esprit lui-même”, pouvait-on lire dans le *Toronto star*. Une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*) explique que “lorsqu’une personne s’endort, toutes ses activités diminuent



Un manque de sommeil chronique peut avoir des conséquences graves.



Beaucoup de gens ont du mal à s'endormir.

et ses muscles se relâchent. Les rythmes cardiaque et respiratoire ralentissent”.

Les scientifiques, les médecins et les chercheurs étudient le sommeil depuis des dizaines d'années, mais son rôle est loin d'être entièrement compris. On n'a même pas découvert ce qu'est vraiment le sommeil, ni pourquoi nous dormons. Le professeur Eliot

La plupart des adultes ont besoin de sept ou huit heures de sommeil.

Phillipson, du laboratoire de recherches sur le sommeil du Queen Elizabeth Hospital (Toronto), a déclaré: “Nous ne savons pas quels processus biologiques intervenant durant notre sommeil nous régèrent.”

Pendant le sommeil, des changements touchant notre système immunitaire se produisent dans notre corps. Les différentes parties de l'organisme se détendent et se reposent pour compenser la fatigue de la journée. Un nettoyage complet est mené à bien au moyen de la circulation sanguine, et l'équilibre chimique est restauré. Aussi le sommeil pourrait-il

être comparé à une équipe de nuit qui viendrait tout réparer et nettoyer pour le lendemain.

L'une des fonctions les plus importantes du sommeil est de permettre au système nerveux de se remettre d'une journée de sollicitations. La *World Book Encyclopedia* explique: “Le sommeil redonne de l'énergie au corps, en particulier au cerveau et au système nerveux.”

Quelle quantité de sommeil?

La plupart des adultes ont besoin de sept ou huit heures de sommeil chaque nuit. Certains en ont besoin de moins, d'autres de davantage. Quelques-uns disent se porter plutôt bien en dormant quatre ou cinq heures, quoique parmi eux certains fassent la sieste dans la journée. Les enfants en bas âge ont besoin de beaucoup plus de sommeil que les adultes.

Particulièrement lorsqu'ils prennent de l'âge, certains se réveillent plusieurs fois dans la nuit. On pourrait prendre cela pour un signe annonçant de graves problèmes de sommeil. Toutefois, même si une personne âgée ne dort peut-être plus aussi bien que lorsqu'elle était jeune, les expériences ont montré que le fait de se réveiller quelques fois pendant la nuit ne doit pas être une cause d'inquiétude. Généralement, la période de veille chez ceux qui rencontrent ce problème est de courte durée. Certains se rendorment au bout de quelques minutes seulement.

Quel que soit notre âge, nous ne devons pas nous attendre à dormir profondément toute la nuit. Le sommeil est constitué de cycles où alternent sommeil profond et sommeil plus léger. Quelqu'un peut effectuer plusieurs de ces cycles pendant la nuit.

Les dangers d'un manque de sommeil

Selon le *Toronto Star*, "les chercheurs sont de plus en plus préoccupés par le nombre de personnes qui dorment vraiment trop peu. Un manque de sommeil chronique, avertissent-ils, peut avoir de graves conséquences, tant pour nous-mêmes que pour notre entourage".

L'encyclopédie déjà citée (*The World Book Encyclopedia*) fait observer: "Ceux qui manquent de sommeil perdent des forces et deviennent irritables. Après deux jours sans dormir, il devient difficile de rester longtemps concentré. (...) Beaucoup d'erreurs sont commises, en particulier dans les tâches routinières, et l'attention se relâche. Les personnes qui n'ont pas dormi depuis plus de trois jours ont de grandes difficultés à garder les idées claires, et à voir et entendre distinctement. Certaines ont des *hallucinations*, pendant lesquelles elles voient des choses qui n'existent pas réellement."

Des tests ont montré qu'après quatre jours sans dormir, on n'arrive plus à accomplir que quelques tâches ordinaires. Celles qui réclament de l'attention ou même très peu de vivacité d'esprit deviennent insupportables. La perte de la concentration et de la vivacité d'esprit ne sont pas les aspects les plus graves. Après quatre jours et demi apparaissent les symptômes du délire, et la perception visuelle de l'individu devient complètement aberrante.

Les conséquences du manque de sommeil sont parfois graves. Plus d'une personne s'est endormie au volant et a provoqué un accident mortel. Par ailleurs, cela peut aussi créer des difficultés au sein d'une famille ou dans un couple, car quelqu'un qui manque constamment de sommeil devient irritable et difficile à vivre. Bien dormir est plus important qu'on ne pourrait le croire.

Comment bien dormir

Jeffrey Lipsitz, spécialiste du sommeil dans un centre spécialisé de Toronto, fait les suggestions suivantes pour bien dormir: dormez dans un endroit sécurisant, tranquille et sombre, et dans un lit confortable. Ne faites pas de sieste tard dans la journée, même si vous

avez mal dormi la nuit précédente; essayez plutôt de rester éveillé et d'aller vous coucher à l'heure habituelle. Évitez la caféine avant d'aller au lit. Ne lisez pas et ne regardez pas la télévision dans votre lit. Évitez les exercices réclamant des efforts intenses et les repas trop copieux juste avant d'aller dormir. Couchez-vous toujours à la même heure, ce qui aidera votre corps à trouver un rythme sommeil-veille régulier.

Prenez l'habitude de vous détendre avant d'aller au lit. Évitez les activités propres à vous exciter et à vous réveiller. Par exemple, évitez les films, les émissions télévisées et les lectures qui stimulent. Une discussion passionnante juste avant de vous coucher risque également de vous tenir éveillé.

Certains trouvent qu'un bain chaud (mais pas trop) ou une lecture distrayante, sans être stimulante, les aide. Il y a aussi des boissons qui favorisent l'endormissement, comme le lait chaud, le babeurre, *un peu* de vin, ou des tisanes de houblon, de menthe ou de camomille. Mais gare au thé, qui contient de la caféine!

Il est généralement admis, cependant, qu'il ne suffit pas de se relaxer avant d'aller se coucher. Nous dormons mieux quand notre vie est saine et équilibrée, que nous faisons régulièrement de l'exercice et que nous n'éprouvons pas les anxiétés et les déceptions que provoquent l'avidité, la jalousie, les sentiments d'hostilité et l'ambition. De plus, nous dormons mieux si nous ne mangeons ni ne buvons à l'excès et si nous ne connaissons pas le chagrin qui découle d'une conduite immorale.

La satisfaction de nos besoins spirituels peut contribuer pour beaucoup à un sommeil profond et réparateur. Nous comprendrons en effet le monde complexe dans lequel nous vivons et adopterons un mode de vie équilibré et satisfaisant. Un sage serviteur de Dieu nous encourage à acquérir la perspicacité et à nous cramponner à la sagesse de Jéhovah, car cela nous procurera "une vie véritable et belle". Et d'ajouter: "Tu te coucheras sans peur et la nuit ton sommeil sera paisible." — Proverbes 3:21-24, *Français courant*.

CANADA

L'ENQUÊTE SUR LE SANG CONTAMINÉ

De notre correspondant au Canada

AU CANADA, un nombre croissant de personnes ayant reçu du sang contaminé meurent du sida. Pourquoi ce phénomène? Parce que plus d'un millier de Canadiens ont contracté la maladie par du sang ou des produits sanguins contaminés au cours des années 80. Devant ces faits alarmants, les autorités fédérales ont décidé la création d'une Commission d'enquête sur le système transfusionnel canadien. Une enquête serait menée auprès du public pour en déterminer la fiabilité.

L'enquête a été confiée à l'un des juges les plus respectés du Canada. Des audiences ont lieu dans tout le pays. Elles ont commencé à Toronto le 14 février 1994, l'honorable Horace Krever, juge à la cour d'appel de l'Ontario, ayant la responsabilité d'en communiquer ultérieurement les résultats et de proposer des améliorations.

Une femme dont le fils est mort du sida à la suite d'une transfusion a supplié le juge en ces termes: "On m'a pris mon fils, et tout ce que j'ai obtenu, c'est cette enquête. S'il vous plaît, qu'elle serve à quelque chose." Autrement dit, elle souhaitait que la commission procède à une enquête poussée afin que soient prises les mesures nécessaires pour écarter les risques liés aux transfusions de sang. Le cas de cette mère n'est pas unique. La commission a entendu des témoignages bouleversants sur cette tragédie qui a brisé la vie de nombreux Canadiens.

Voici quelques gros titres relevés dans le

Globe and Mail: "Scandale du sang: la colère et les larmes des victimes", "Des témoignages qui font froid dans le dos", "Révélations sur l'ignorance des médecins" et "Les responsables jugeaient minime le risque de contamination par le sida".

Ceux qui ont attrapé le virus du sida par le sang ont dit ne pas avoir été prévenus des risques. Dans plusieurs cas, les victimes n'ont su qu'elles avaient été transfusées qu'après avoir appris leur séropositivité.

Un adolescent atteint du sida a été infecté par une transfusion de sang administrée lors d'une opération à cœur ouvert, quand il avait trois ans. Un séropositif souffrant d'une forme bénigne d'hémophilie a utilisé des produits sanguins avant 1984, à une époque où il jouait au hockey sur glace. S'il avait connu les dangers liés à ces produits, il aurait changé de

mode de vie. Une mère a reçu une transfusion de sang contaminé en 1985; aujourd'hui, son mari, sa fille de quatre ans et elle sont tous trois infectés.

La commission entend également les récits déchirants de personnes contaminées par l'administration d'une ou deux unités de sang seulement. "Juste pour lui donner des couleurs", lâche amèrement une femme en parlant de la transfusion qui a infecté son mari. Aujourd'hui, elle aussi est séropositive.

Au fil des témoignages, une autre tragédie de grande ampleur apparaît: la transmission par le sang de l'hépatite. Selon des estima-

CANPRESS PHOTO SERVICE (RYAN REMIROZ)



Le juge Horace Krever, responsable de la commission d'enquête.



William et Margaret Hall ont fait 370 kilomètres pour venir témoigner devant la commission.

fait inconsiderée. Dans son témoignage, le professeur Brian McShaffrey, directeur médical d'un centre régional de transfusion sanguine, a expliqué qu'il attirait l'attention sur le problème en disant dans ses cours: "Si vous devez administrer une transfusion, c'est que vous n'avez pas su faire le bon diagnostic ou trouver la bonne thérapeutique."

tions dont le *Globe and Mail* se fait l'écho, "chaque année 1 000 Canadiens meurent de l'hépatite C". Et le journal de préciser: "La moitié d'entre eux ont peut-être contracté la maladie par une transfusion de sang."

Un homme a contracté l'hépatite C à cause d'une transfusion de sang lors d'une opération du dos. C'était en 1961. Après l'intervention, il s'est mis à donner régulièrement son sang. Puis, en 1993, il a appris qu'il avait la cirrhose du foie. "Que sont devenus les gens auxquels j'ai donné mon sang pendant toutes ces années sans savoir que j'étais malade?" a-t-il demandé devant la commission.

Le juge Krever a écouté attentivement le témoignage de plus de cent Canadiens dont la vie a été brisée par le virus du sida ou par d'autres tragédies dues au sang contaminé. Dans leurs dépositions, des médecins experts ont dit l'impossibilité d'éliminer totalement les risques de transmission de maladies et les autres dangers liés au sang. Le sang, ont-ils expliqué, présente de graves dangers et fait l'objet d'une utilisation tout à

On parle également de manœuvres politiques troubles et de rivalités parmi ceux que la commission a appelés "les principaux acteurs" d'un système dont les dépenses annuelles s'élèvent à 250 millions de dollars canadiens. La Croix-Rouge et les organismes d'État sont sévèrement critiqués. Personne ne semble être responsable de ce système complexe.

Heureux contraste

De tous ces témoignages démoralisants émerge un récit plus encourageant, présenté au juge Krever le 25 mai 1994, à Regina (Saskatchewan). William Hall, un homme de 75 ans atteint d'une forme grave d'hémophilie, a expliqué qu'il se soignait autrement qu'avec des produits sanguins. Lui n'a pas le sida. M. Hall est Témoin de Jéhovah, et sa conscience religieuse ne lui permet pas d'accepter le sang ou les facteurs sanguins. — Voir l'encadré page 22.

L'enquête n'est pas close. Le gouvernement a décidé de la prolonger jusqu'à la fin de 1995. La commission pourrait donc avoir

UN HÉMOPHILE QUI SE PASSE DE SANG

William Hall, de Nipawin (Saskatchewan), est atteint d'une forme grave d'hémophilie. Il a expliqué à la commission comment et pourquoi il se soignait sans produits sanguins. Voici quelques extraits du compte rendu d'audience:

- "Mes parents ont appris mon état quand j'ai eu toute la jambe enflée et que les médecins ont diagnostiqué l'hémophilie. (...) Je devais avoir environ un an."
- "Je n'ai jamais accepté de sang ni aucun produit sanguin d'aucune sorte. (...) Cela va à l'encontre de mes convictions religieuses, car je considère le sang comme sacré."
- À propos de son frère, hémophile également: "Comme il n'avait pas la même religion que moi, il a accepté une transfusion de sang, et il est mort de l'hépatite."
- Parlant de son ulcère du duodénum en 1962, il ajoute: "Le médecin m'a dit que, si je n'accep-

tais pas de sang, j'allais mourir. (...) À l'hôpital, on m'a prodigué d'excellents soins [sans utiliser de sang]." Le saignement a pu être maîtrisé.

- À propos d'une intervention sur une hanche cassée, en 1971: "Un travail soigné, sans utilisation de sang. (...) L'opération a réussi." Les nombreuses analyses effectuées à l'époque avaient toutes révélé une absence totale du facteur VIII (facteur de coagulation).
- Sa maladie? "Une question de mode de vie (...), de prudence." Il veille notamment à son alimentation, à bien se reposer, à faire de l'exercice et à soigner attentivement tout saignement, enflure ou ecchymose.
- "Je suis persuadé qu'il est important d'oublier ses problèmes en se relaxant et en méditant sur les bonnes choses que le Créateur nous donne. Cela semble d'une grande aide."

William Hall a 76 ans. Il est Témoin de Jéhovah.

le temps d'examiner les thérapeutiques non sanguines appliquées avec succès à des milliers d'enfants et d'adultes Témoins de Jéhovah, thérapeutiques de remplacement dont tous les autres malades peuvent bénéficier.

Les médecins qui utilisent ces techniques de substitution auraient des témoignages de poids à présenter devant la commission. En 1993, le professeur Mark Boyd, de l'Université McGill, a confié au *Medical Post*: "Nous devrions éprouver de la reconnaissance envers les Témoins de Jéhovah, car ils nous montrent que nous pouvons nous passer des transfusions sanguines." En 1988, une commission présidentielle américaine a fait cette observation: "La mesure préventive la plus sûre concernant les réserves de sang est d'éviter autant que possible d'exposer le malade au sang des autres." Leur obéissance à la loi divine de "s'abstenir (...) du sang" vaut aux Témoins de Jéhovah de bénéficier de la "mesure préventive la plus sûre" contre le sang contaminé et les autres dangers des transfusions sanguines. — Actes 15:20, 29.

Un besoin d'information

Malheureusement, la plupart des victimes du sang contaminé n'ont pas été renseignées sur les thérapeutiques de substitution qui leur auraient épargné une telle tragédie. Ces malades ont été privés du choix reposant sur un consentement éclairé: accepter les risques liés au sang ou opter pour une thérapeutique de remplacement.

Les audiences révèlent un besoin d'information des médecins et du public sur les thérapeutiques non sanguines de remplacement. Cette enquête commandée par le gouvernement lui-même pourrait avoir un grand retentissement au Canada, et les recommandations du juge Krever ouvrir la voie à une évolution nécessaire dans la façon dont la pratique de la transfusion est perçue et enseignée dans le milieu médical. Les conclusions de la Commission d'enquête seront intéressantes pour tous ceux qui ne veulent pas courir les dangers liés aux transfusions sanguines.



VOTRE VOITURE Piège ou abri?

“Après presque toutes les catastrophes, explique l’Agence américaine de sécurité civile, les équipes de secouristes retrouvent des victimes qui auraient survécu si elles avaient su rester dans leur voiture ou en sortir”. Une mauvaise décision peut effectivement vous coûter la vie. Savez-vous ce qu’il convient de faire en cas de catastrophe? Répondez aux questions suivantes et comparez vos réponses avec celles qui sont données ensuite.

1. TREMBLEMENT DE TERRE

- Rester dans la voiture
- Sortir de la voiture

2. TORNADE

- Rester dans la voiture
- Sortir de la voiture

3. TEMPÊTE DE NEIGE

- Rester dans la voiture
- Sortir de la voiture

4. INONDATION

- Rester dans la voiture
- Sortir de la voiture

RÉPONSES:

1. Tremblement de terre: RESTER DANS LA VOITURE.

À cause de son système de suspension, la voiture sera violemment secouée, mais vous serez probablement plus en sécurité à l’intérieur, à condition de ne pas être près de bâtiments, de ponts autoroutiers ou de lignes électriques.

2. Tornade: SORTIR DE LA VOITURE.

Dans une tornade, la voiture est sans doute l’endroit le plus dangereux où l’on puisse se trouver. Mais comment faire s’il n’y a pas d’abri sûr dans les environs? L’Agence américaine de sécurité civile conseille: “Allongez-vous bien à plat dans un fossé ou dans une autre cavité du sol, les bras sur la tête.”

3. Tempête de neige: RESTER DANS LA VOITURE.

À moins que vous n’aperceviez un refuge à une distance raisonnable, il vaut mieux attendre

les secours. Vous pouvez de temps à autre allumer brièvement le moteur pour vous réchauffer, mais laissez une fenêtre légèrement ouverte pour éviter un empoisonnement à l’oxyde de carbone. Laissez la lumière à l’intérieur pour vous signaler aux secours.

4. Inondation: SORTIR DE LA VOITURE.

“Si votre voiture cale dans l’eau, sortez-en rapidement et gagnez un endroit plus élevé. L’eau peut continuer de monter, et la voiture être emportée à tout moment.” Ne prenez pas de risques. L’eau peut être plus profonde qu’il n’y paraît, et le niveau monter rapidement.

L’Agence américaine de sécurité civile conseille de conserver ces informations dans la boîte à gants de votre voiture. Et elle rappelle qu’en toutes situations, “la règle la plus importante est de ne pas céder à la panique”.



Une visite au marché aux chameaux d'Omdurman

“**O**Ù SE trouve le *Mowaleeh*?” demandons-nous à des passants. Notre quatre-quatre nous a emmenés de Khartoum, la capitale du Soudan, au quartier ouest d'Omdurman, la plus grande ville du pays.

Aucun panneau n'indique les directions et nous sommes devant un dédale de pistes sablonneuses. Nous demandons alors où se trouve le *Mowaleeh* à quelques hommes qui se déplacent à dos d'âne. Ces bêtes de somme sont chargées de bidons d'eau potable. Désireux de nous aider, les hommes nous indiquent la bonne route. Huit kilomètres plus loin, nous gravissons une haute barrière de sable avant de découvrir un spectacle remarquable: le marché aux chameaux d'Omdurman, le *Mowaleeh*.

Pourquoi le marché se tient-il ici?

Nous sommes bien loin des centres commerciaux climatisés des pays occidentaux. Le marché a lieu en plein air, dans la chaleur torride du Sahara. Sa superficie, d'environ trois kilomètres carrés, n'est pas clairement délimitée. Il n'y pousse ni arbres ni plantes. En

fait, le sable s'étend à perte de vue. Mais on y voit aussi des centaines de chameaux et des chameliers vêtus du costume national appelé *jalabeeya*.

Tout en observant la fine poussière jaunâtre balayée par le vent à travers le désert, nous nous interrogeons: “Pourquoi ont-ils installé un marché *ici*?” La réponse devient rapidement évidente. Rompant la monotonie d'un horizon sans relief, se dresse un immense réservoir alimenté par un puits artésien. Cette précieuse source d'eau fait de cet endroit un lieu idéal pour un marché aux chameaux. Les bêtes sont le plus souvent exportées vers l'Égypte et la Lybie.

À notre arrivée, nous sommes accueillis par des chameliers arabes qui nous sourient. Chaque propriétaire rassemble ses chameaux. Nous remarquons que de nombreuses bêtes ont la patte avant gauche repliée et attachée. Pourquoi inflige-t-on cette infirmité passagère aux animaux? Il s'agit en fait d'une superstition: la patte gauche appartiendrait à Satan! Cette superstition mise à part, il s'avère qu'avec ce système, l'animal n'est plus capable de

se déplacer et les clients peuvent l'examiner plus facilement.

Un animal très prisé

Pourquoi le chameau est-il aussi prisé? Parce qu'il est admirablement équipé pour les conditions difficiles du désert. C'est un bon moyen de transport dans ces régions arides. Ses longues narines, semblables à des fentes, se ferment rapidement en cas de tempête de sable. Ses oreilles, plantées vers l'arrière de la tête, sont garnies de franges de poils qui empêchent le sable d'y pénétrer. Sa grosse bosse, constituée essentiellement de graisse, sert de réserve de nourriture durant les longs voyages. Son poitrail et ses genoux sont pourvus de callosités qui le protègent du sable brûlant et des insectes nuisibles. En outre, les chameaux sont capables de manger les plantes les plus coriaces et les plus épineuses du désert, et ils peuvent marcher pendant plusieurs jours sans boire*.

Précision intéressante, de nombreux chameaux ne sont pas utilisés pour le transport. Ils constituent parfois un simple investissement. En effet, jusqu'à une époque récente, les chameaux servaient à payer le prix d'une épouse! Nombre de ces animaux finissent même dans l'assiette. À Omdurman, la viande de chameau grillée est la spécialité de certains restaurants. Un autre plat très apprécié, le *basturma*, souvent préparé avec de la viande de chameau salée, est considéré comme un mets délicat en Égypte et dans d'autres pays du Proche-Orient.

Il n'est donc guère surprenant que le marché aux chameaux d'Omdurman soit en effervescence lorsque les bêtes (des chameaux à une bosse ou dromadaires), provenant de l'ouest du Soudan, y sont amenées, deux fois par semaine. Les clients sont littéralement assaillis par les chameliers arabes bien résolus à exhiber leurs troupeaux.

Un marchandage opiniâtre

Le client examine les chameaux d'un œil expert et critique. Il tâte la bosse pour voir si la réserve de graisse est bonne. Le prix d'un chameau dépend cependant de sa taille et de

son âge. Les bêtes âgées de un an sont appelées *heowar*, celles de deux ans *mafrood*, et celles de trois ans *wad laboon*. Néanmoins, les animaux qui ont le plus de valeur sont ceux qui ont atteint la puberté. Les femelles y parviennent vers quatre ans et les mâles vers huit ans. On les appelle alors respectivement *heek* et *sudaies*. Lorsqu'on lui présente l'une de ces bêtes, l'acheteur l'examine afin de vérifier si elle est effectivement parvenue à maturité.

Une fois que le client a trouvé le chameau qui lui convient, le marchandage commence. Au Proche-Orient, il est indispensable de savoir marchander! Les négociations débutent par ces mots: "*Be esm Allah*" (Au nom de Dieu). Puis commence la guerre des prix. Les discussions se déroulent dans le calme, sans cri et sans précipitation. Si le vendeur et l'acheteur ne parviennent pas à se mettre d'accord, ils concluent en disant tout simplement "*Yestaah Allah*" (Dieu nous donnera une autre possibilité).

Nous sommes toutefois venus en spectateurs et non en acheteurs. Nous ne sommes restés que peu de temps sous ce soleil de plomb, mais nous avons hâte de rentrer chez nous. Les chameaux, en revanche, ne semblent pas souffrir de la chaleur, ce qui nous rappelle combien ces "vaisseaux du désert" sont adaptés à leur environnement. Sans l'ombre d'un doute, le fascinant marché aux chameaux d'Omdurman n'est pas prêt de cesser ses activités commerciales!



* Voir l'article "Le chameau: véhicule polyvalent de l'Afrique" paru dans le numéro du 8 juin 1992.



SÉISMES: VOTRE MAISON RÉSISTERA-T-ELLE?

De notre correspondant au Japon

“AU SECOURS! Au secours!” Dans l’obscurité du petit matin de ce 17 janvier 1994, un homme crie, coincé au rez-de-chaussée d’un immeuble dont les deux étages supérieurs se sont effondrés. Un séisme d’une magnitude de 6,6 sur l’échelle de Richter vient de secouer Los Angeles. On déplorera 16 morts dans ce bâtiment, et au total plus d’une cinquantaine dans la zone sinistrée.

Le 30 septembre 1993, la terre tremble au Mahārāshtra, État de l’ouest de l’Inde. Moins violent que celui de Los Angeles, le séisme tue pourtant 30000 personnes. “S’il s’était produit dans une région où (...)

les maisons sont solides, il n’aurait pas été aussi catastrophique”, fait remarquer Sri Krishna Singh, un sismologue. Dans la zone touchée, la plupart des maisons étaient faites de briques en terre.

En 1985, un séisme se produit à Tokyo. Sensiblement égal à la secousse qui frappera l’Inde quelque 8 ans plus tard, ce tremblement de terre est le plus violent qu’ait connu la région depuis 56 ans. Pourtant, il n’y a ni morts, ni incendies, ni dégâts importants. Pourquoi?

La réponse tient en partie aux méthodes de construction appliquées. Dans les zones sismiques, de nombreux pays exigent des ingénieurs du bâtiment qu’ils

adhèrent à des normes parasismiques strictes. Considérons l'exemple du Japon.

Des constructions adaptées

Autrefois, les constructions japonaises présentaient une résistance naturelle aux séismes. La structure, le plus souvent en bois, était assemblée par des jointures, système qui, lors d'une secousse, permettait à l'ensemble de jouer et de plier sans s'effondrer. C'est ainsi que des pagodes et des châteaux datant du Moyen Âge sont toujours debout. Des études réalisées sur ces édifices montrent que le secret de leur longévité réside dans leur élasticité. Un principe que l'on applique dans les procédés de construction modernes.

La résistance d'un immeuble aux tremblements de terre passe par une utilisation judicieuse de l'acier: outre l'emploi éventuel de poutres et de solives en acier, on renforce piliers, dalles et murs de béton avec des tiges d'acier pour former un ensemble solide mais élastique. C'est en effet la souplesse de ce matériau qui empêchera le bâtiment de s'écrouler.

On sait aujourd'hui déterminer les contraintes que subit un bâtiment lors d'un séisme. Ce qui permet aux ingénieurs de tenir compte d'un paramètre essentiel: le taux de vibration. Ce taux est d'autant plus élevé, donc destructeur, que la construction est basse ou rigide. Il importe également que celle-ci soit conçue de telle sorte que son taux de vibration diffère de celui du sol; on réduit ainsi l'effet de résonance, qui amplifie la violence d'une secousse.

Autre élément prépondérant, les fondations. Une entreprise a testé avec succès un édifice monté sur des tampons en caoutchouc à amortissement visqueux. Grâce à ce système, la violence du choc est réduite d'environ 60 % dans la partie supérieure de l'édifice. Dans certains cas, il faut enfoncer dans le sol des pieux de

construction qui reposeront sur une couche géologique dure. Même un sous-sol peut offrir au bâtiment suffisamment de stabilité pour ne pas verser.

Une construction de type parasismique

En 1989, la filiale japonaise de la Société Watch Tower a agrandi son imprimerie. Le nouveau bâtiment (6 niveaux et un sous-sol) mesure 67 mètres de long sur 45 de large. Pour assurer la stabilité de l'ouvrage en cas de séisme, on a coulé, après forage, 465 pieux de béton.

La technique de forage adoptée élimine à la fois le bruit et les vibrations. Les pieux, d'un diamètre de 80 centimètres et d'une longueur de 12 mètres, sont tubulaires. On place la tête de forage à l'intérieur du pieu, que l'on hisse ensuite à la verticale du point choisi pour l'excavation. Tout en creusant, la foreuse élimine la terre par le tube, qui s'enfonce progressivement dans le trou pratiqué juste à sa dimension. Pour aller plus profond, il suffit de souder une autre section de pieu à celle déjà en place.

Une fois atteinte la profondeur désirée, les mèches s'écartent pour excaver un trou plus large. Puis, après avoir retiré la foreuse, on injecte le béton qui, en séchant, maintient le pieu en terre.

Les pieux achevés, ils ont été reliés par des poutres destinées à supporter la dalle et les murs du sous-sol. Avec de telles fondations, le bâtiment devrait pouvoir supporter d'assez fortes secousses.

Votre maison résistera-t-elle en cas de tremblement de terre? Rien ne le garantit, ni les méthodes de construction adaptées, ni aucune autre précaution. Un séisme peut être si violent que même les édifices les mieux étudiés s'effondreront, comme l'a montré la catastrophe de Kôbe en janvier dernier. Néanmoins, une habitation construite selon les normes parasismiques offre une plus grande sécurité.

Compter les étoiles

Vous est-il arrivé d'admirer un ciel étoilé et de vous demander combien d'étoiles vous pouviez voir? La revue *Sky & Telescope* a récemment soulevé cette question vieille comme le monde et, contrairement à ce qu'on pourrait penser, il n'est pas si facile que cela d'y répondre. Selon les ouvrages d'astronomie, expliquait *Sky & Telescope*, un observateur peut en moyenne voir 2862 étoiles à partir d'un lieu proche d'une ville offrant une obscurité correcte sous une latitude Nord. Mais toutes ces étoiles ne se trouvent pas au même moment au-dessus de l'horizon local; beaucoup se lèvent ou se couchent. En outre, beaucoup d'étoiles sont facilement observables quand elles se situent à la verticale, mais deviennent invisibles quand elles approchent de l'horizon (la lumière de l'étoile doit alors traverser l'atmosphère terrestre sur une plus grande distance avant d'atteindre l'œil de l'observateur). Selon *Sky & Telescope*, un observateur situé à 40° de latitude Nord peut observer toute l'année 1809 étoiles.

Principales causes de mortalité aux États-Unis

Quelles sont les principales causes de mortalité aux États-Unis? Une étude récente publiée dans le *Journal of the American Medical Association* s'est intéressée aux principaux facteurs extérieurs, c'est-à-dire non liés au patrimoine génétique, de mortalité pour une année. Une étude approfondie des statistiques a révélé que sur les 2148000 décès survenus aux États-Unis en 1990, environ 400000 étaient dus au tabac, 300000 à de mauvaises habitudes dans les domaines de l'alimentation et de l'exercice physique, 100000 à l'alcool, 90000 aux germes pathogènes, 60000 aux pro-

duits toxiques tels que ceux qui polluent l'environnement ou contaminent la nourriture et l'eau, 35000 aux armes à feu, 30000 au comportement sexuel, 25000 aux accidents de la route et 20000 à la drogue. En somme, ces facteurs extérieurs étaient à l'origine de la moitié des décès.

Les enfants et la guerre

Selon un rapport de l'organisme britannique Save the children (Sauvez les enfants), au cours des dix dernières années, la guerre est devenue beaucoup plus dangereuse pour les civils (en particulier les enfants) que pour les soldats. Le porte-parole pour l'étranger de cet organisme, cité par l'Asso-



ciated Press, a déclaré: "Sur dix victimes de la guerre, neuf sont des civils. Les enfants sont très souvent les principales victimes; ils risquent bien plus que les soldats de figurer parmi les victimes de la guerre." Le rapport de 25 pages, qui fait état du tribut prélevé sur les enfants du monde, contient ces chiffres affligeants: plus de 1,5 million d'enfants ont été tués dans des guerres; plus de 4 millions ont été estropiés ou mutilés, ont perdu la vue ou ont subi des lésions au cerveau; plus de 12 millions ont perdu leur maison; 10 millions ont dû s'exiler; 5 millions ont été contraints de vivre dans des camps de réfugiés, et 1 million ont été séparés de leur famille. Au cours des dix dernières

années, un enfant sur 200 dans le monde a été tellement traumatisé par la guerre qu'il a eu besoin d'aide pour surmonter son angoisse.

Sel iodé

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance estime à 600 millions le nombre de personnes dont la santé est affectée par un régime carencé en iode. Chaque année, environ 100000 enfants souffrent de crétinisme à la naissance (ils sont chétifs et sont atteints d'une déficience mentale en raison d'un grave dysfonctionnement de la thyroïde), et 50 millions d'autres voient leur croissance physique et leur développement mental entravés par cette carence. Un manque d'iode peut également provoquer un goitre, c'est-à-dire une turgescence de la glande thyroïde. Il est facile et peu coûteux de prévenir les carences en iode: il suffit pour cela d'utiliser du sel iodé. Des efforts sont entrepris à l'échelle mondiale pendant l'année 1995 pour ioder les réserves de sel et éliminer les troubles liés à une carence en iode d'ici à l'an 2000.

Bénédiction à répétition

Une équipe de football de Pescara, en Italie, a recherché l'aide d'un évêque catholique pour en finir avec la "malchance", pouvait-on lire dans *La Repubblica*. Le président du club en ayant assez d'une "malchance" généralement attribuée au stade a réclamé une intervention puissante du clergé. Quelque temps auparavant, un prêtre avait béni le stade, et l'équipe avait gagné le match suivant. Le personnel, les supporters et les joueurs qui ont assisté à la 'nouvelle bénédiction' (une messe célébrée dans les tribunes du stade par l'évêque en personne) espèrent que cette fois l'équipe fera encore mieux.

Déjà quand il avait été inauguré, le stade avait été béni, mais, dit *La Repubblica*, "l'encens répandant lors de l'inauguration a manifestement perdu son pouvoir".

80 000 tremblements de terre en 40 ans

Selon le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, "la station sismologique de Bensberg, près de Cologne, a enregistré plus de 80000 tremblements de terre dans le monde". C'est ce qu'a annoncé le directeur de la station, le professeur Ludwig Ahorner. Comment cette station, qui traque les secousses depuis 40 ans, peut-elle enregistrer des tremblements de terre qui se produisent à d'autres endroits du globe? En utilisant des instruments tellement sensibles qu'ils détectent les imperceptibles vibrations que provoquent, pendant les tempêtes hivernales, les vagues se brisant sur les côtes de la mer du Nord, à environ 200 kilomètres de là. La plus forte secousse jamais enregistrée en Allemagne par la station s'est produite en avril 1992. Elle a atteint 5,9 sur l'échelle de Richter.

La Grande Muraille végétale

La Grande Muraille de Chine, qui n'est que partiellement parvenue à repousser les invasions des forces mongoles il y a des siècles, semble enfin faire l'objet d'une reconnaissance légitime. Selon *Science News*, depuis les années 50, de grandes étendues ont été plantées d'arbres le long de la muraille. Ce qu'on a appelé la Grande Muraille végétale comprend quelque 300 millions d'arbres. Elle est censée constituer un rempart contre les tempêtes de poussière qui, venant du désert de Gobi et d'autres régions arides, s'abattent sur la Chine. Les résultats? Dans les années 50, Pékin essuyait chaque printemps 10 à 20 tempêtes de poussière, au cours desquelles la visibilité était réduite à moins de un kilomètre pendant 30 à 90 heures par mois. Mais dans

les années 70, le nombre des tempêtes est tombé à moins de cinq chaque printemps, ne réduisant pas autant la visibilité, et ce pendant moins de dix heures par mois. *Science News* cite un spécialiste de l'atmosphère pour qui ces vastes zones forestières "constituent probablement l'un des programmes de modification du climat les plus offensifs du xx^e siècle".

Satanisme en prison

Les autorités pénitentiaires du Colorado n'ont pas autorisé un détenu à se livrer à des rites sataniques dans sa cellule. Le règlement des prisons fédérales interdit le culte du Diable. De plus, les autorités ont estimé que certains



des objets rituels que le détenu réclamait (une baguette en bois, un gong, une robe noire, des chandeliers et des chandeliers, un calice et de l'encens) pouvaient constituer des armes. Cependant, un juge fédéral de Denver a annulé la décision, jugeant que le détenu a le droit, garanti par la constitution, de pratiquer sa religion en prison. Le juge a également conclu que la règle interdisant le culte du Diable était anticonstitutionnelle. Selon l'Associated Press, le juge a écrit dans son jugement: "Nous devons donner au Diable ce qui lui appartient." Le détenu purge une peine de 10 ans pour enlèvement.

Courants religieux dans les mers du Sud

Un rapport de la Conférence des Églises du Pacifique, aux Fidji, révèle que les grandes Églises s'inquiètent du développement de ce

qu'elles appellent les NGR (Nouveaux Groupes Religieux) dans le Pacifique Sud. Pour l'essentiel, les NGR en question sont les Assemblées de Dieu, les Adventistes du septième jour, les mormons, les Témoins de Jéhovah et les membres de la foi Baha'ie. Environ 20 % des insulaires ont d'ores et déjà rejoint ces religions, indique le rapport de Manfred Ernst. Les Églises se plaignent que les NGR empêchent les changements politiques parce que certains d'entre eux n'adhèrent pas aux partis politiques ou aux mouvements de protestation, et que d'autres rejettent le syndicalisme. "Selon [Manfred] Ernst, commentait le *Mainichi Daily News*, les NGR gagnent la faveur des gens en raison du peu d'attrait qu'exercent les grandes Églises chrétiennes traditionnelles."

Le viol selon une étude argentine

Dans la seule province argentine de Córdoba, on a signalé 254 cas de viols de janvier à octobre 1994. Selon *Clarín*, journal de Buenos Aires, un rapport de police de la province de Córdoba "brise le mythe qui entoure les agressions sexuelles". Les violeurs ne sont pas toujours des dépravés qui s'en prennent à des personnes inconnues à la faveur de la nuit. Ce rapport indique que sur 10 personnes violées, 4 le sont chez elles par leur père, leur beau-père ou un autre membre de la famille. D'autres chiffres figurant dans ce rapport de police montrent que "sur les 254 cas enregistrés cette année, 36 % ont eu lieu chez les victimes, 23 % à la sortie de discothèques, 13 % sur la voie publique, 10 % sur des terrains vagues, 6 % sur des chantiers de construction et 3 % sur des terrains de football, dans des toilettes de gares routières, dans des cellules de prison et dans des autocars de tourisme". Le rapport conclut en indiquant que la police a identifié le coupable dans 66,54 % des cas.

Chirurgie oculaire J'ai eu le plaisir de lire votre article "Connaissez-vous la kératotomie radiaire?" (22 septembre 1994). Chirurgien réfractionniste, j'ai pratiqué plus de 2000 fois cette intervention chirurgicale et l'ai moi-même subie. La qualité et l'exactitude de votre article m'ont fait forte impression. Malheureusement, les renseignements communiqués au public par les médias non spécialisés sont souvent erronés. Votre article, en revanche, expliquait très bien les avantages et les inconvénients de la kératotomie radiaire.

R. B., États-Unis

Mort Je viens vous dire combien j'ai apprécié le dossier: "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi papa est-il mort?" (22 août 1994) et "Comment me remettre de la mort de papa?" (8 septembre 1994). Bien que mes parents soient toujours à mes côtés, j'ai été accablée récemment par la perte de deux êtres chers. Ces articles m'ont beaucoup réconfortée et ils m'ont montré comment supporter un tel malheur.

T. H., France

Mon père est mort à la Salle du Royaume après avoir prononcé un discours. Depuis, je lutte contre le chagrin et la colère. Je me disais qu'il était injuste que quelqu'un tant aimé et si attaché à Jéhovah meure aussi subitement. En lisant ces articles, j'ai eu l'impression que Jéhovah m'aidait à guérir mon cœur brisé.

S. A., Nigeria

Mon père est mort d'un cancer, et j'ai eu beaucoup de mal à l'accepter. J'ai été surprise de voir à quel point cet article correspondait à ce que je ressentais. Je regrette que mon père ne soit pas là pour voir ce qui m'arrive en ce moment. Je viens juste de réaliser ce dont je rêvais depuis toujours: devenir évangéliste à plein temps. J'aurais tellement voulu qu'il voie ça! Il m'est parfois difficile de devoir me passer

de sa direction et de ses conseils, mais je sais que d'autres personnes se soucient de moi, ce qui me réconforte beaucoup.

C. T., États-Unis

Coup d'œil sur le monde Je veux vous féliciter pour le soin avec lequel vous préparez *Réveillez-vous!* J'aime particulièrement la rubrique "Coup d'œil sur le monde". Bien que les sujets soient abordés brièvement, les conseils pratiques, les faits intéressants et les observations qu'elle contient m'ont aidé à modifier nombre de mes habitudes. "Coup d'œil sur le monde" est vraiment agréable à lire.

T. C., Brésil

Méthode de Heimlich Je suis instructeur diplômé de secourisme depuis 11 ans et j'aimerais faire une remarque au sujet de l'article "Quand on s'étouffe" dans la rubrique "Coup d'œil sur le monde" (22 août 1994). Vous parlez de ce qu'on appelle la méthode de Heimlich. Toutefois, il est de notoriété publique qu'un coup porté sur le plexus solaire peut couper la respiration. La méthode de Heimlich risque donc d'aggraver les choses dans une situation d'urgence.

G. B., Autriche

Certains médecins européens estiment que la méthode de Heimlich est risquée et recommandent de ne la pratiquer qu'en dernier recours. Toutefois, aux États-Unis, les médecins pensent généralement que pratiquée correctement, elle est supérieure à toute autre méthode appliquée aux victimes d'étouffement. Le risque de blessures internes est jugé faible comparativement à celui de mort par étouffement. Par exemple, lors d'une étude réalisée aux États-Unis, on n'a recensé que quatre perforations de l'estomac causées par cette méthode. Reste à voir si les médecins européens et américains parviendront bientôt à se mettre d'accord sur ce sujet. — Les éditeurs.

GUADELOUPE

Du 7 au 9 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 14 au 16 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 21 au 23 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 28 au 30 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 4 au 6 août:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent
SAINT-MARTIN: Stade Alberic Richards,
Sandy Ground

GUYANE

Du 30 juin au 2 juillet:

MATOURY: Salle d'assemblées des Témoins
de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2
(avec programme en anglais)

Du 7 au 9 juillet:

MATOURY: Salle d'assemblées des Témoins
de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2
(avec programme en portugais)

MARTINIQUE

Du 21 au 23 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 28 au 30 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 4 au 6 août:

RIVIÈRE SALÉE: Salle d'assemblées des
Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

BELGIQUE

Du 28 au 30 juillet:

BRUXELLES: Parc des Expositions de
Bruxelles, Heysel (avec programme en
italien et en anglais)

SUISSE

Du 7 au 9 juillet:

GENÈVE: Palexpo (avec programmes en
anglais, en langage gestuel, en espagnol, en
italien et en portugais)

ÉTATS-UNIS

Du 21 au 23 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle
d'assemblées des Témoins de Jéhovah,
2932 Kennedy Blvd

Du 28 au 30 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle
d'assemblées des Témoins de Jéhovah,
2932 Kennedy Blvd

Du 4 au 6 août:

ST. PETERSBURG (FLORIDE): Bayfront
Center, 400 1st St. S.

CANADA

Du 30 juin au 2 juillet:

SHERBROOKE (QUÉBEC): Palais des
Sports, 360 rue Parc

Du 7 au 9 juillet:

MONTRÉAL (QUÉBEC):
Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau

Du 14 au 16 juillet:

MONTRÉAL (QUÉBEC):
Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau
(avec programme en langage gestuel)

QUÉBEC: Colisée de Québec, 2205 avenue
du Colisée

Du 21 au 23 juillet:

HULL (QUÉBEC): Palais des Congrès, 200
promenade du Portage

MONTRÉAL (QUÉBEC):

Maurice-Richard Arena, 2800 rue Viau

L'assemblée

"Louons Dieu dans la joie"

Le cycle des assemblées de district de trois jours organisées par les Témoins de Jéhovah a débuté ce mois. Vingt-six assemblées sont prévues en France. Vous pourrez y suivre des discours bibliques encourageants. Toutes les sessions sont gratuites.

LIEUX ET DATES DES ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1995

FRANCE

Du 7 au 9 juillet:

CREIL (programmes en espagnol et en papiamento): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

LE HAVRE: Stade Jules Deschaseaux, 107 rue du Commandant Abadie

LENS: Stade Félix Bollaert, rue Bollaert (avec programme en polonais)

MARSEILLE: Stade Vélodrome Municipal, 3 boulevard Michelet

MONTAUBAN (uniquement en espagnol): Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

NANTES: Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

ORLÉANS: Parc des Expositions et des Congrès, 1 rue du Président-Robert-Schuman

STRASBOURG: Stade de la Meinau, 12 rue de l'Extenwoerth (avec programme en allemand)

Du 14 au 16 juillet:

BÉZIERS: Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

CREIL (programmes en anglais, en tamoul et en vietnamien): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

DIJON: Parc des Expositions et des Congrès, avenue des Grands-Ducs d'Occident

GRENOBLE: Palais des Sports, 6 boulevard Clemenceau

LIMOGES: Parc des Expositions, boulevard Robert-Schuman (avec programme en langage gestuel)

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

VIENNE (uniquement en portugais): Salle d'assemblées, La Prairie, C.D. 75, Pont-Évêque

Du 21 au 23 juillet:

CHARTRES (uniquement en portugais): Chartreexpo, RN 10

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE: Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

VIENNE (uniquement en italien): Salle d'assemblées, La Prairie, C.D. 75, Pont-Évêque

Du 28 au 30 juillet:

CREIL (programmes en arabe, en arménien et en kabyle): Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

VILLEPINTE: Parc des Expositions de Paris-Nord, Villepinte, Hall 6 (avec programme en langage gestuel)

Du 4 au 6 août:

AJACCIO: Stade François Coty, route de Sartène

MARIGNANE (uniquement en arabe): Salle d'assemblées, lotissement "Les Pins", Le Pas des Lanciers

MONTAUBAN: Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

Suite de la liste page 31

Réveillez-vous!

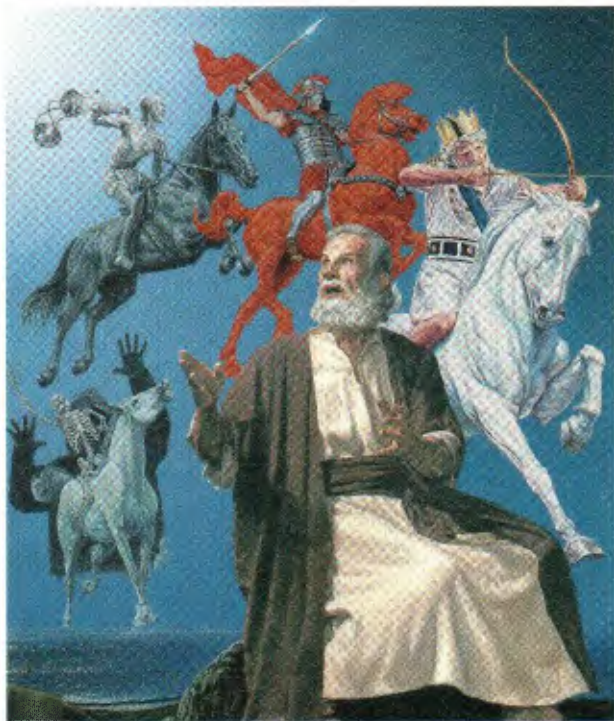
ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 juin 1995



**Prédictions erronées ou
prophéties véridiques?**

Comment savoir?



Prédictions erronées ou prophéties véridiques? Comment savoir? 3-13

Pourquoi tant
de prédictions erronées
sur la fin du monde?
Les prophéties bibliques
annonçant cet événement
sont-elles dignes
de confiance?



Que signifie être âgé? 14

Comment être heureux
et satisfait au soir de la vie?
Comment considérer
les personnes âgées?



Avez-vous vu un thylacine? 26

Le dernier thylacine connu est
mort en captivité en 1936. De-
puis, beaucoup ont affirmé en
avoir vu un. L'espèce n'aurait-
elle pas totalement disparu?

Tom McHugh/Photo Researchers

Ils ont prédit la fin du monde	3
Pourquoi beaucoup croient à la fin du monde	4
Les promesses de Dieu sont-elles dignes de confiance?	6
La fin du monde est-elle proche?	10
Un avenir radieux pour ceux qui se tiennent prêts	13
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi refuser de voler?	17
Elle a touché bien des cœurs	20
Dieu a pris soin de moi	22
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Quand l'argent reste sur les arbres	31
Les morts peuvent-ils aider les vivants?	32

ILS ONT PRÉDIT

LA FIN DU MONDE

EN 1033 (mille ans après la mort de Christ), les Bourguignons vivaient dans la peur: la fin du monde devait se produire cette année-là. Comme pour confirmer leurs craintes, des orages destructeurs plus fréquents qu'à l'accoutumée, ainsi qu'une grave famine, s'abattirent sur la région. En conséquence, de grandes foules se livraient à des manifestations publiques de repentance.

Quelques dizaines d'années plus tôt, à l'approche de la fin du premier millénaire de l'ère chrétienne (selon la chronologie de l'époque), beaucoup avaient déjà cru la fin du monde imminente. Dans les monastères d'Europe, l'activité artistique et culturelle avait marqué le pas. Dans son livre *Astrologie et prédictions* (angl.), Eric Russell écrit: "La formule 'Attendu que la fin du monde est maintenant proche' est assez courante dans les testaments exécutés durant la seconde moitié du x^e siècle."

Au xvi^e siècle, Martin Luther, initiateur de la Réforme, prédit que la fin du monde était proche. Un exégète lui attribue ces mots: "Pour ma part, je suis sûr que le jour du jugement est très proche." Un autre auteur explique: "En mettant en corrélation événements historiques et prophéties de la Bible, Luther put annoncer la

"Voilà
des milliers
d'années que
des prophètes
de malheur
annoncent la fin
du monde."

— *Prémonitions: un bond
dans le futur* (angl.).

proximité du cataclysme final."

Au xix^e siècle, William Miller, généralement considéré comme le fondateur de l'Église adventiste, annonça que Christ reviendrait entre mars 1843 et mars 1844; aussi certains s'attendaient-ils à être enlevés au ciel.

Plus récemment, la Fraternité blanche, une religion originaire d'Ukraine, a prédit la fin

du monde pour le 14 novembre 1993. De son côté, Harold Camping, un évangéliste qui prêche sur les ondes américaines, l'a fixée au mois de septembre 1994. Manifestement, ces prédictions annonçant une date étaient fausses.

A-t-on pour autant cessé de croire à la fin du monde? Non, bien au contraire. "L'approche de l'an 2000 et d'un nouveau millénaire déclenche un flot de prophéties relatives au jugement dernier", lisait-on dans *U.S. News and World Report* du 19 décembre 1994. "Près de 60 % des Américains croient à la fin du monde, précise la revue. Sur ce nombre, près d'un tiers pensent qu'elle surviendra au plus tard dans quelques dizaines d'années."

Pourquoi toutes ces prédictions? Y a-t-il véritablement des raisons de croire à la fin du monde?

POURQUOI BEAUCOUP CROIENT À LA FIN DU MONDE

COMME beaucoup le reconnaîtront volontiers, la situation du monde est désespérée. Témoin cette remarque du pasteur évangéliste Billy Graham: "Je demande à des personnes de différentes régions du globe ce qu'elles pensent de l'avenir. La plupart sont pessimistes. (...) Quand on parle des événements mondiaux, les mots 'Harmaguédon' et 'apocalypse' reviennent constamment."

Pourquoi ces deux termes sont-ils si souvent utilisés en rapport avec la situation actuelle? Que signifient-ils?

Une origine biblique

La Bible parle de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" et associe cette guerre au lieu "qu'on appelle en hébreu Har-Maguédon", ou Harmaguédon (Révélation 16:14-16). Un dictionnaire définit ainsi Harmaguédon: "Bataille finale et décisive entre les forces du bien et du mal."

Bien qu'"apocalypse" vienne d'un terme grec signifiant "révélation", ou "action de dévoiler", il a pris un autre sens. Le livre biblique de la Révélation, ou Apocalypse, met en relief la destruction des méchants par Dieu et le Règne millénaire de son Fils, Jésus Christ (Révélation 19:11-16; 20:6). C'est pourquoi le même diction-

naire donne cette définition du mot "apocalypse": "Cataclysme cosmique imminent lors duquel Dieu détruit les puissances du mal dominantes et élève les justes à la vie dans un royaume messianique."

Quand les gens parlent de la situation du monde, ils sont donc manifestement influencés par ce que dit la Bible. Mais que dit vraiment la Bible sur la fin du monde?

La Bible et la fin du monde

La Bible annonce indéniablement la fin du monde. Jésus Christ et ses disciples ont parlé des derniers jours, ou achèvement de l'ère (Matthieu 13:39, 40, 49; 24:3, *Chouraqi*; 2 Timothée 3:1; 2 Pierre 3:3, *Jérusalem*). Toutefois, ils n'entendaient pas que la terre elle-même serait détruite. De la terre physique, la Bible dit: "Elle ne chancellera pas, pour des temps indéfinis, oui, pour toujours." (Psaume 104:5). L'expression "fin du monde" signifie simplement "conclusion du système de choses". — *Traduction du monde nouveau*.

À propos du monde d'avant le déluge, aux jours de Noé, l'apôtre Pierre a dit: "Le monde d'alors [constitué d'impies] subit la destruction quand il fut inondé par l'eau." Puis il poursuit en disant que le monde de maintenant est "réserv[é] pour le jour de

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

jugement et de destruction des hommes impies”. (2 Pierre 3:5-7.) De son côté, l’apôtre Jean a écrit: “Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.” — 1 Jean 2:17.

Lors de la fin de ce monde, son chef invisible sera écarté (Révélation 20:1-3). ‘Le dieu de ce monde a aveuglé l’intelligence des incrédules’, a écrit l’apôtre Paul au sujet de cet être méchant. Et Jésus a dit de lui: “Maintenant le Prince de ce monde [Satan le Diable] va être jeté dehors.” — 2 Corinthiens 4:4, *TOB*; Jean 12:31, *Jérusalem*.

Quelle bénédiction ce sera pour les humains que d’être débarrassés de ce monde et de son chef impie! Les chrétiens prient depuis longtemps en ce sens: ils demandent que le Royaume de Dieu vienne et que Sa volonté se fasse sur la terre, que Jésus Christ exécute le commandement de son Père de débarrasser la terre de toute méchanceté. — Psaume 110:1, 2; Proverbes 2:21, 22; Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10.

Une question se pose donc: se pourrait-il que les prédictions erronées relatives à la fin du monde résultent d’une mauvaise compréhension ou d’une mauvaise application de prophéties bibliques qui, elles, sont véridiques?

Conceptions erronées du 1^{er} siècle

Voyez ce qui s’est passé au 1^{er} siècle. Alors que Jésus s’apprêtait à monter au ciel, ses apôtres lui posèrent cette question pressante: “Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël?” Ils voulaient jouir de toutes les bénédictions du

Royaume immédiatement, mais Jésus leur dit: “Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les époques que le Père a placés sous sa juridiction.” — Actes 1:6, 7.

Trois jours seulement avant sa mort, Jésus avait eu des propos semblables: “Restez donc aux aguets, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.” Il avait ajouté: “Quant à ce jour-là, ou à l’heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père. Continuez à guetter, tenez-vous éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le temps fixé.” (Matthieu 24:42, 44; Marc 13:32, 33). Quelques mois plus tôt, Jésus avait également dit: “Tenez-vous prêts, car c’est à une heure que vous ne pensez pas que le Fils de l’homme vient.” — Luc 12:40.

Malgré ces avertissements, les premiers chrétiens, impatientes de connaître la présence du Christ et les bienfaits qu’elle apporterait, ont commencé à se livrer à des conjectures sur le moment où les promesses relatives au Royaume s’accompliraient. Aussi l’apôtre Paul a-t-il écrit aux Thessaloniens: “À propos de la présence de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous demandons (...) de ne pas vous laisser rapidement ébranler dans votre bon sens ni de vous laisser exciter par une parole inspirée ou par un message verbal ou par une lettre donnée comme venant de nous, comme quoi le jour de Jéhovah est là.” — 2 Thessaloniens 2:1, 2.

Ces paroles de Paul indiquent que, parmi les chrétiens du 1^{er} siècle, certains

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand^a, anglais^a, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, gourjati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanézien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, tvi, ukrainien, xhosa

^a Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d’Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d’Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Ile): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l’article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d’accès aux informations nominatives s’exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d’adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l’ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d’envoi).

nourrissaient de vaines attentes. Les chrétiens de Thessalonique n'avaient peut-être pas annoncé une date particulière pour leur 'rassemblement auprès de Christ au ciel', mais, de toute évidence, ils croyaient cet événement imminent. Leur point de vue devait être corrigé, et Paul s'y est employé dans sa lettre.

D'autres erreurs

Comme l'a montré l'article précédent, plus tard dans l'Histoire d'autres se sont livrés à des conjectures sur le moment où

se réaliseraient les promesses divines. Certains ont dit que la fin du monde viendrait mille ans après la naissance de Jésus, ou mille ans après sa mort. Eux aussi se trompaient.

D'où ces questions: ces erreurs signifient-elles pour autant que les promesses bibliques sont fausses? Les promesses de Dieu sont-elles dignes de confiance? Comment les chrétiens des temps modernes ont-ils accepté les rectifications survenues dans ce domaine?

LES PROMESSES DE DIEU SONT-ELLES DIGNES DE CONFIANCE?

JÉHOVAH DIEU, le Créateur, n'a jamais manqué à sa parole. "Oui, je l'ai prononcé, et je le ferai survenir", a-t-il déclaré (Ésaïe 46:11). Josué, un serviteur de Dieu qui avait conduit les Israélites en Terre promise, a écrit: "De toutes les bonnes promesses que Jéhovah avait faites à la maison d'Israël, pas une promesse ne resta sans effet; tout se réalisa." — Josué 21:45; 23:14.

Des jours de Josué à la venue du Messie, des centaines de prophéties inspirées par Dieu se sont accomplies. C'est ainsi que l'homme qui reconstruisit Jéricho subit une peine annoncée des siècles à l'avance (Josué 6:26; 1 Rois 16:34). Pour citer un second exemple, Dieu déclara un jour que les habitants affamés de Samarie connaîtraient le lendemain une abondance de nourriture. Voyez en 2 Rois chapitre 7 comment Jéhovah a réalisé cette promesse apparemment impossible à tenir.

Avènement et chute de puissances mondiales

Dieu a inspiré des rédacteurs bibliques pour qu'ils rapportent des détails sur l'avènement et la chute de puissances mondiales. Par exemple, il se servit de son prophète Ésaïe pour annoncer, près de 200 ans à l'avance, le renversement de la puissante Babylone. Les Mèdes, futurs alliés des Perses, sont cités comme les conquérants (Ésaïe 13:17-19). Plus remarquable encore: alors qu'il n'était même pas né, le roi perse Cyrus est désigné comme l'auteur de la victoire (Ésaïe 45:1). Et ce n'est pas tout.

Ésaïe annonça également *comment* Babylone serait prise. Les eaux protectrices de l'Euphrate 'se dessécheraient', et 'les portes [de la ville] ne seraient pas fermées'. (Ésaïe 44:27-45:1.) Ces détails se vérifièrent, comme le confirme l'historien Hérodote.

Alors que Babylone détenait encore la suprématie, Dieu, par l'intermédiaire de son

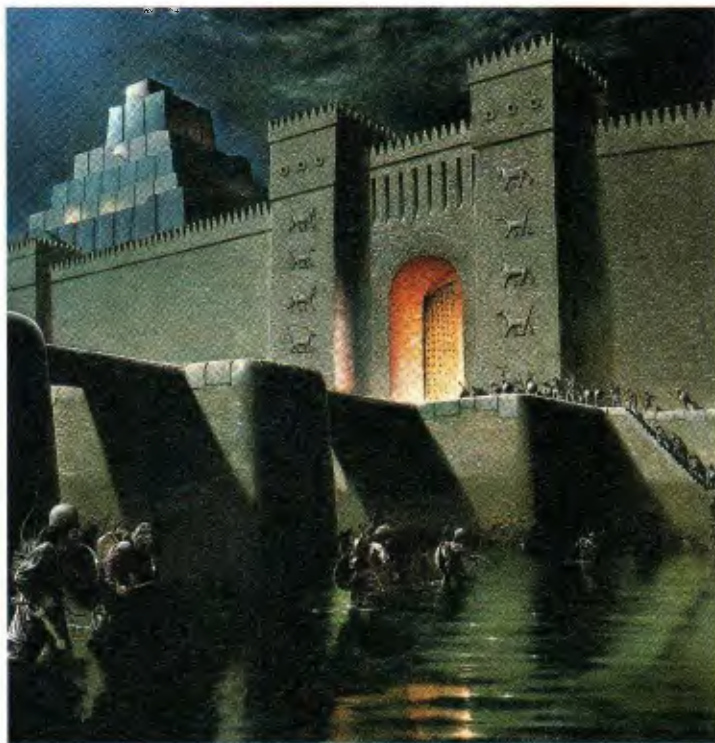
Des détails précis furent prédits quant à la chute de Babylone.

prophète Daniel, parla des puissances mondiales qui lui succéderaient. Daniel vit en vision un bélier symbolique à deux cornes qui l'emportait sur toute autre "bête sauvage". Ne laissant subsister aucune équivoque sur le symbolisme de ce bélier, Daniel écrit qu'il "représente les rois de Médie et de Perse". (Daniel 8:1-4, 20.) Conformément à cette prédiction, l'Empire médo-perse succéda à Babylone au rang de puissance mondiale quand il prit la ville en 539 avant notre ère.

Dans la même vision d'origine divine, Daniel voit ensuite "un bouc de chèvres [avec] entre ses yeux une corne très apparente". Il poursuit: 'Je le vis arriver tout près du bélier, puis il abattit le bélier et brisa ses deux cornes, et le bélier n'avait personne pour le délivrer. Et le bouc de chèvres prit de grands airs; mais dès qu'il devint puissant, la grande corne fut brisée, et à sa place s'élevèrent quatre cornes.' — Daniel 8:5-8.

La Parole de Dieu ne laisse planer aucun doute sur la signification de tout cela. "Le bouc velu représente le roi de Grèce; et quant à la grande corne qui était entre ses yeux, elle représente le premier roi. Et comme celle-ci a été brisée, de sorte que quatre se sont finalement élevées à sa place, c'est que quatre royaumes de sa nation se lèveront, mais non pas avec sa puissance." — Daniel 8:21, 22.

L'Histoire montre que ce "roi de Grèce" est Alexandre le Grand. Après sa mort en 323 avant notre ère, son empire finit par



être divisé entre quatre de ses généraux: Séleucus 1^{er} Nicator, Cassandre, Ptolémée 1^{er} et Lysimaque. Exactement comme l'avait annoncé la Bible, 'quatre s'étaient finalement élevés à sa place'. Et, comme également prédit, aucun de ces généraux n'eut la puissance d'Alexandre. En fait, ces prophéties bibliques se sont accomplies de façon tellement remarquable qu'on les a qualifiées d'"Histoire écrite à l'avance".

Le Messie promis

Dieu n'a pas seulement promis un Messie qui délivrerait les humains des effets du péché et de la mort; il a également fourni un grand nombre de prophéties qui permettraient de l'identifier. En voici quelques-unes, dont la réalisation échappait au pouvoir de Jésus.

Il avait été annoncé des siècles à l'avance que le Messie promis naîtrait à Bethléhem, d'une vierge (comparer Michée 5:2 avec

Matthieu 2:3-9; Ésaïe 7:14 avec Matthieu 1:22, 23). Il serait trahi pour 30 pièces d'argent (Zacharie 11:12, 13; Matthieu 27:3-5). Aucun de ses os ne serait brisé, et on jetterait les sorts sur ses vêtements. — Comparer Psaume 34:20 avec Jean 19:36; Psaume 22:18 avec Matthieu 27:35.

On notera avec grand intérêt que la Parole de Dieu avait aussi annoncé *quand* le Messie viendrait: "Depuis la sortie de la parole de rétablir et de rebâtir Jérusalem, jusqu'à Messie le Guide, il y aura sept semaines, également soixante-deux semaines." (Daniel 9:25). Selon la Bible, la parole de rétablir et de rebâtir les murailles de Jérusalem sortit en la 20^e année du règne du roi Artaxerxès, que l'histoire profane fixe à 455 avant notre ère (Néhémie 2:1-8). Les 69 semaines d'années se terminèrent 483 ans plus tard ($7 \times 69 = 483$), soit en 29 de notre ère. Or c'est précisément cette année-là que Jésus fut baptisé et oint d'esprit saint, devenant ainsi le Messie, ou Christ!

Il n'est pas anodin de constater qu'aux jours de Jésus on *s'attendait* à l'apparition du Messie, comme le fait observer l'historien chrétien Luc (Luc 3:15). Les historiens romains Tacite et Suétone, l'historien juif Josèphe et le philosophe Philon, juif également, rendent eux aussi compte de cette attente. Dans son *Histoire de la réflexion messianique en Israël* (angl.), Abba Hillel Silver écrit que "l'on attendait le Messie vers le deuxième quart du 1^{er} siècle de notre ère". Ce, ajoute-t-il, en raison de "*la chronologie en vogue à l'époque*", laquelle s'inspirait en partie du livre de Daniel.

Au vu de tous ces renseignements, il ne devrait pas être surprenant que la Bible révèle également quand le Messie reviendrait pour commencer à régner. Les données chronologiques de la prophétie de Daniel indiquent avec précision le moment où "le Très-Haut" donne le royaume des humains au "plus humble des humains", Jésus Christ (Daniel 4:17-25; Matthieu 11:29). Il

est question d'une période de "sept temps", ou sept années prophétiques, période que les calculs chronologiques font s'achever en 1914*.

Une date inconnue

Toutefois, 1914 marque simplement le début du règne de Christ "au milieu de [ses] ennemis". (Psaume 110:1, 2; Hébreux 10:12, 13.) Le livre de la Révélation montre qu'à l'époque où le Christ deviendrait roi dans les cieux, il précipiterait Satan le Diable et ses anges sur la terre. Avant d'être réduites à l'impuissance, dit la Bible, ces créatures spirituelles méchantes causeraient de nombreuses difficultés sur la terre pendant "une courte période de temps". — Révélation 12:7-12.

Quand cette "courte période de temps" s'achèverait-elle? Quand Christ agirait-il en tant qu'Exécuteur des ennemis de Dieu à Harmaguédon (Révélation 16:16; 19:11-21)? La Bible ne fournit pas de date. En fait, comme l'a souligné l'article précédent, Jésus a dit de se tenir prêt, car aucun humain ne connaît la date de cet événement (Marc 13:32, 33). Si quelqu'un va au delà des paroles de Jésus, comme l'ont fait les chrétiens du 1^{er} siècle à Thessalonique et d'autres après eux, ses prédictions seront fausses. — 2 Thessaloniens 2:1, 2.

Des rectifications s'imposent

Avant la dernière partie de l'année 1914, beaucoup de chrétiens attendaient que le Christ revienne et les emmène au ciel. Ainsi, lors du discours qu'il prononça le 30 septembre 1914, Alexander Macmillan, un Étudiant de la Bible, déclara: "Ce discours public est probablement le dernier que je donnerai jamais puisque bientôt nous rejoindrons notre demeure au ciel." Manifestement, il se trompait, mais lui et ses compagnons dans la foi ont nourri d'au-

* Voyez les pages 138 à 141 du livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



Bon nombre des prophéties relatives à Jésus échappaient à son pouvoir.

tres attentes qui ne se sont pas concrétisées.

Les Étudiants de la Bible, connus depuis 1931 sous le nom de Témoins de Jéhovah, ont pensé également que de merveilleuses prophéties bibliques se réaliseraient en 1925. Ils présumaient que cette année-là débiterait la résurrection sur la terre et que reviendraient ainsi à la vie des hommes fidèles du passé, tels Abraham, David et Daniel. Plus récemment, beaucoup de Témoins ont conjecturé que 1975 verrait peut-être se déclencher les événements devant marquer le début du Règne millénaire du Christ. Leur attente reposait sur l'idée que le septième millénaire de l'histoire de l'humanité commencerait cette année-là.

Ces conceptions erronées signifiaient-elles que les promesses divines étaient fausses, que Dieu s'était trompé? Nullement! Comme dans le cas des chrétiens du 1^{er} siècle, on n'avait pas tenu compte de ces paroles de Jésus: 'Vous ne savez pas quand ce sera le temps.' Ces conclusions ne procédaient pas de la malice ni de l'infidélité à Christ, mais d'un désir ardent de voir s'accomplir les promesses de Dieu.

Alexander Macmillan expliqua plus tard: "J'ai (...) compris qu'il nous fallait reconnaître nos erreurs et continuer de sonder la Parole de Dieu pour obtenir une plus grande lumière. Quels que soient les ajustements

qu'il nous faut faire de temps à autre, la bienveillante disposition divine de la rédemption et la promesse de la vie éternelle que Dieu nous a faite demeurent inchangées."

Indiscutablement, les promesses de Dieu sont dignes de confiance. Ce sont les humains qui sont sujets à l'erreur. Les vrais chrétiens continueront donc de se tenir dans l'attente, conformément au commandement de Jésus. Ils se tiendront éveillés et prêts pour l'inévitable venue du Christ en tant qu'Exécuteur des jugements divins. Ils ne permettront pas aux fausses prédictions d'émousser leurs sens et de les rendre sourds à l'avertissement digne de foi relatif à la fin du monde.

Mais qu'en est-il de la croyance à la fin du monde? Y a-t-il vraiment des preuves attestant que cet événement se produira bientôt, de votre vivant?



LA FIN DU MONDE EST-ELLE PROCHE?

“**A**VEC le début de l'ère nucléaire, les rêves apocalyptiques sont devenus une obsession, lisait-on dans le *Detroit Free Press Magazine* du 6 février 1994. Après l'anéantissement d'Hiroshima le 6 août 1945, une évidence s'est imposée à tous: la fin du monde était désormais chose possible!”

En décembre dernier, Charles Strozier, psychanalyste et professeur d'histoire, a dit: “Nous n'avons plus besoin des poètes pour nous dire que l'humanité pourrait disparaître d'un coup, s'éteindre lentement ou mourir dans les souffrances du sida.” Et d'ajouter: “Désormais, il faut beaucoup d'imagination pour penser que l'humanité ne disparaîtra pas.”

Puisque Jésus Christ a parlé de la fin du monde, ne pourrait-on pas, en examinant ses enseignements, savoir si oui ou non la fin est proche?

La fin: quand?

Ses disciples ont demandé à Jésus un “signe” permettant de savoir quand ce monde, ou système de choses, prendrait fin. “Quand ces choses auront-elles lieu, se sont-ils enquis, et quel sera le signe de ta présence et de la conclusion du système de choses?” (Matthieu 24:3). Vous trouverez “le signe” que Jésus a fourni en réponse dans les chapitres 24 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc. En voici quelques éléments principaux:



Photo: U.S. National Archives

DE GRANDES GUERRES: “*Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume.*” (Matthieu 24:7). Incontestablement, nous voyons la réalisation de cette partie du signe. Un historien a fait cette remarque: “La Première Guerre mondiale [qui a débuté en 1914] a été la première guerre ‘totale.’” La Deuxième Guerre mondiale

a été bien plus destructrice, fauchant quelque 50 millions de vies. Et les conflits armés continuent de ravager la terre.

DES DISETTES: “*Il y aura des disettes.*” (Matthieu 24:7). La Première Guerre mondiale a été suivie d'une terrible disette et, depuis, la famine continue de s'étendre dans de nombreuses régions du monde. Même dans les pays riches la faim et la malnutrition sont courantes.

DE GRANDS TREMBLEMENTS DE TERRE: “*Il y aura de grands tremblements de terre.*” (Luc 21:11). Voici quelques chiffres: Chine (1920), 200000 morts; Japon (1923), 143000; Pérou (1970), 66800; Chine (1976), 240000 (800000 selon certaines sources). Un spécialiste du génie sismique a qualifié le séisme qui a frappé la Chine en 1976 de “plus grande catastrophe sismique de l'histoire humaine”.

DES MALADIES: “*Dans un lieu après l'autre, des pestes.*” (Luc 21:11). Immédiatement après la Première Guerre mondiale, quelque 21 millions de personnes sont mortes de la



O.M.S./E. Hooper

grippe espagnole. Commentaire de *Science Digest*: "Durant toute l'Histoire, la mort n'a jamais frappé plus durement et plus rapidement." Depuis, les maladies cardiovasculaires, le cancer, le sida et bien d'autres maladies ont déjà tué des centaines de millions de personnes.

LA CRIMINALITÉ: "Le mépris de la loi ira en augmentant." (Matthieu 24:12). Dans de nombreux pays, la criminalité augmente irrésistiblement. Tous les jours nous entendons parler de meurtres, de vols, de viols, de corruption et d'actes de terrorisme, quand nous n'en sommes pas personnellement victimes.

D'autres prophéties bibliques ont également annoncé les conditions qui existeraient dans les derniers jours. C'est le cas de la chevauchée des quatre cavaliers, une vision consignée dans le livre de la Révélation (Révélation 6:1-8). Le premier cavalier représente Jésus dans sa position de Roi conquérant. Les autres, montés eux aussi sur des coursiers, figurent des événements qui se produiraient sur la terre et marqueraient le début du règne de Jésus: guerre, famine et mort prématurée consécutive à divers facteurs.

Enfin, des prophéties ont fait mention de l'état d'esprit et de certaines situations qui prévaudraient durant "la période finale de l'histoire de ce monde". Voyez ce qu'a écrit un apôtre de Jésus, et demandez-vous, en lisant cette prophétie, si elle ne correspond pas exactement aux temps difficiles que nous vivons:

"La période finale de l'histoire de ce monde sera une époque périlleuse et trouble. Les hommes seront égoïstes, avi-



Photo: O.M.S./W. Cutting



des, exclusivement préoccupés d'eux-mêmes: de leurs richesses, de leurs réalisations, de leurs prétentions; ils seront, de plus, arrogants, jaloux, envieux, blasphémateurs et médisants. Ils ne connaîtront plus ni respect envers les parents, ni reconnaissance ni pitié ni affection. Sans cœur et sans foi, ils seront implacables dans leur haine, parjures et calomniateurs; incapables de se discipliner, ils se livreront sans frein à la passion et à l'immoralité. Cruels, effrontés et brutaux, ils agiront sans pitié aucune. Les valeurs morales les laisseront indifférents, ils haïront ceux qui font le bien et seront prêts à toutes les tra-

hisons et toutes les impudences. Aventureux et frivoles, imbus d'eux-mêmes, enflés d'un orgueil qui les aveuglera, ils aimeront le plaisir plus que Dieu. La volupté et les amusements rempliront leur âme et occuperont la place de Dieu. Certes, ils resteront attachés aux traditions extérieures de la religion et, pour sauver la façade, garderont l'apparence de la piété, mais, en réalité, ils ne voudront rien savoir de ce qui en fait la force, ils ne lui laisseront exercer aucune influence sur leur vie; aussi leur conduite démentira-t-elle leur profession de foi." — 2 Timothée 3:1-5, *Kuen*.

La promesse selon laquelle Dieu va "saccager ceux qui saccagent la terre" est une autre prophétie importante relative à la fin du monde (Révélation 11:18). Autrefois, l'homme n'était pas techniquement en mesure de saccager la terre. Aujourd'hui, il l'est. Et le progrès joue un grand rôle dans la pollution de l'environnement. En novembre 1992, on a relevé dans la presse des titres comme

celui-ci: "Cri d'alarme de savants émérites à propos de la destruction de la terre."

Tenez compte des vraies prophéties

C'est un fait indiscutable: tout ce que la Bible avait annoncé sur "la période finale de l'histoire de ce monde", ou "conclusion du système de choses", se produit sous nos yeux. Nous voyons les vraies prophéties se réaliser, et il est vital que nous en tenions compte. C'est ce que Jésus a montré quand il a parlé de la situation aux jours de Noé, "prédicateur de justice", peu avant la fin du monde d'alors. — 2 Pierre 2:5.

Jésus a expliqué: "Comme ils étaient (...) en ces jours d'avant le déluge: ils mangeaient et buvaient, les hommes se mariaient et les femmes étaient données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et *ils ne s'aperçurent de rien* jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous, ainsi sera la présence du Fils de l'homme." (Matthieu 24:38, 39). Lorsqu'on ne prête pas attention aux vraies prophéties, les conséquences sont désastreuses.

'Je crois à ces prophéties bibliques, direz-vous peut-être. Je crois que la fin viendra un jour, mais on n'en est pas encore là.' En êtes-vous bien sûr? Ne devriez-vous pas plutôt tenir compte dès maintenant de l'avertissement?

Des avertissements qu'il faut prendre à cœur

À l'évidence, il est des avertissements sans fondement qu'il est sage d'ignorer. Mais d'autres sont bel et bien fondés. Et ce n'est pas parce que beaucoup, y compris des personnes en vue, les négligent qu'il faut les imiter. Qu'on en juge:

En mars 1902, la montagne Pelée entra en activité. En avril, ce volcan de la Martinique, une magnifique île des Antilles, crachait de la fumée, des cendres, des morceaux de roches et des vapeurs âcres. La population de Saint-Pierre, localité située à quelque huit kilomètres du volcan, commença à s'inquiéter. "La ville est recouverte de cendres, écrivit une habitante. Beaucoup sont obligés de porter un mouchoir humide [sur le nez et la bouche] pour se protéger des fortes émanations."

Aux tout premiers jours de mai, l'activité volcanique s'amplifia. Le journal local écrivit: "Les pluies de cendres sont incessantes (...). Les attelages roulent dans une couche de cendres, si bien qu'on ne les entend plus passer." La chaleur était suffocante.

Puis, le 5 mai, une coulée de matières en fusion fit des dizaines de victimes sur son passage. Que dirent les personnes influentes de la ville?

La récolte de la canne à sucre étant proche, les négociants assurèrent aux habitants qu'il n'y avait aucun danger. Les hommes politiques, pensant aux élections du 10 mai, ne voulaient pas non plus voir partir la population. Ils abondèrent donc dans le même sens. Quant aux membres du clergé, ils soutinrent les négociants et les hommes politiques en persuadant leurs paroissiens de ne pas fuir.

Finalement, le 8 mai, peu avant 8 heures, la montagne Pelée explosa dans un grondement assourdissant. D'immenses nuages brûlants fondirent à une vitesse stupéfiante sur Saint-Pierre. En quelques instants, les gaz chauds fauchèrent des milliers de vies. Presque toute la population périt, soit au moins 30000 personnes. Le seul survivant fut un jeune prisonnier enfermé dans un cachot souterrain.

La situation aujourd'hui

Pareillement aujourd'hui, beaucoup refusent de reconnaître que les prophéties bibliques se réalisent. Ils refusent de tenir compte des preuves irréfutables attestant la proximité de la fin du système. Cet état d'esprit aussi la Bible l'a annoncé: "Dans les derniers jours il viendra des moqueurs avec leur moquerie, marchant selon leurs propres désirs et disant: 'Où est sa présence promise? Car depuis le jour où nos ancêtres se sont endormis dans la mort, toutes choses demeurent exactement comme dès le commencement de la création.'" — 2 Pierre 3:3, 4.

Ces moqueurs se trompent: *les choses changent*, les prophéties bibliques se réalisent. Il est évident que la fin est proche.

La sagesse commande d'agir sans tarder. Qu'est-ce à dire?

UN AVENIR RADIEUX POUR CEUX QUI SE TIENNENT PRÊTS

“TENEZ-VOUS prêts”, a dit Jésus Christ (Luc 12:40). Ceux qui suivent son exhortation pourront, quand il viendra “avec puissance et grande gloire”, obéir joyeusement à son commandement: “Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche.” — Luc 21:27, 28.

Quel genre de délivrance? Une délivrance comparable à celle qu’ont connue Noé et sa famille quand ils ont survécu à la fin du monde d’alors. “Le monde passe”, a écrit l’apôtre Jean, “mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours”. — 1 Jean 2:17.

Dans le monde nouveau promis par Jéhovah, les sujets terrestres du Roi Jésus Christ vivront éternellement. “Les justes posséderont la terre, dit la Bible, et sur elle ils résideront pour toujours.” (Psaume 37:29). Quel avenir merveilleux Dieu promet à ses serviteurs! “Dieu lui-même sera avec eux, lit-on dans sa Parole. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus.” Cette prophétie se réalisera à coup sûr! — Révélation 21:3, 4.

Toutefois, ceux qui veulent connaître cet avenir doivent agir. En premier lieu, il est nécessaire d’acquérir la connaissance, car la Bible explique: “Ceci signifie la vie éternelle: qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.” — Jean 17:3.

Il faut également se réunir régulièrement avec ceux qui cherchent eux aussi

cette connaissance, comme l’apôtre Paul nous y exhorte: “Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l’amour et aux belles œuvres, sans abandonner le rassemblement de nous-mêmes (...), et cela d’autant plus que vous voyez s’approcher le jour.” (Hébreux 10:24, 25). Les serviteurs de Jéhovah voient s’approcher de plus en plus le jour de la délivrance et de l’instauration du monde nouveau; aussi sont-ils connus pour l’habitude qu’ils ont de se réunir.

À propos d’un rassemblement de Témoins de Jéhovah organisé dans un grand stade, le *Sunday Telegraph* de Londres a écrit: “[Les assistants] ne reflètent absolument pas le pessimisme que l’on attribue traditionnellement à ceux qui déclarent que ‘la fin est proche’. Elle est peut-être proche. En attendant, chacun semble passer un agréable moment d’une manière équilibrée, honnête et pieuse, mais joyeuse.” Le journal ajoutait: “Si le présent ordre de choses mondial est sur le point de disparaître, les Témoins réunis à Twickenham semblent bien préparés pour organiser le nouveau.”

Se tenir prêt, c’est rester actif, accomplir une œuvre semblable à celle de Noé, qui, avant le déluge, fut un “prédicateur de justice”. (2 Pierre 2:5.) C’est aussi avoir des “actes de sainte conduite et [des] actes de piété”. Nous vous encourageons vivement à vous joindre aux serviteurs de Jéhovah, qui ‘attendent et n’oublient jamais la présence du jour de Jéhovah’. — 2 Pierre 3:11, 12.

Que signifie être âgé?

“LA VIEILLESSE N’EST PAS SI DÉSAGRÉABLE QUAND ON EN CONSIDÈRE LE REMÈDE.”

— Maurice Chevalier.

LE VIEILLISSEMENT finit par toucher tout le monde. Personne ne peut y échapper. Il commence presque imperceptiblement — une petite douleur par-ci, une petite ride par-là, quelques cheveux gris — et finalement il engloutit dans son étreinte implacable la personne tout entière. Jamais auparavant tant de gens n’ont subi les effets de la vieillesse.

L’une des raisons principales de l’augmentation du nombre des personnes âgées est le progrès de la médecine en matière de lutte contre les maladies mortelles. Par exemple, aux États-Unis, les personnes âgées de plus de 65 ans représentent environ 12 % de la population et au Japon quelque 11 %. Les Américains de plus de 85 ans étaient 2,1 millions en 1978 contre 700 000 en 1953. Par ailleurs, environ 50 000 Américains et quelque 3 700 Canadiens sont âgés de cent ans ou plus.

Certes, les personnes âgées mènent une vie plus riche que par le passé, mais les dernières années d’un individu sont invariablement ternies par l’affaiblissement de certaines facultés. L’ouïe, la vue, la tonicité musculaire et la mobilité diminuent progressivement. Certaines personnes âgées souffrent de la solitude et même de sénilité. D’autres sentent qu’elles perdent leur attrait et sont déprimées.

C’est souvent la manière dont l’individu réagit au vieillissement qui détermine s’il sera heureux ou pas. Quand quelqu’un dit: “Je suis trop vieux pour faire cela”, c’est parfois son état d’esprit plus qu’une incapacité physique qui le prive de certaines activités.

Un jeune homme a fait cette remarque très

pertinente: “Quelqu’un de vieux, à mon avis, c’est quelqu’un qui ne profite plus pleinement de la vie, qui ne l’aime plus et n’y trouve plus de joie. Il n’est pas vraiment possible de déterminer l’âge auquel on devient ‘vieux’, car il y a des adolescents qui sont vieux, et des personnes âgées qui sont jeunes.”

Âgés, et pourtant heureux et satisfaits

Quelques-uns sont d’avis que les dernières années de l’existence sont d’une certaine façon les plus belles. Ces gens âgés heureux sont soulagés des tensions et des restrictions qu’impose un emploi. Pour eux, la vieillesse représente davantage de temps à consacrer à leurs petits-enfants. Ils se rendent compte que leur bonheur ne dépend pas de ce que les autres pensent d’eux. Ils se sentent peut-être plus libres de dire ce qu’ils pensent, plus détendus et satisfaits.

En outre, ils ne s’occupent pas seulement d’eux-mêmes; ils retirent de la joie à aider ceux qui en ont besoin. Ils font la lecture aux aveugles, accompagnent les orphelins dans des sorties ou apportent un soutien moral aux handicapés. D’autres cultivent de nouveaux talents et font des choses qu’ils n’avaient pas le temps de faire quand ils élevaient leurs enfants ou travaillaient pour gagner leur vie. Grandma Moses, peintre américain, a commencé sa carrière à presque 80 ans et elle a exécuté 25 tableaux après l’âge de 100 ans.

Naturellement, il n’est pas besoin de faire des choses extraordinaires pour trouver la joie. À 86 ans, une célèbre comédienne a dit: “Je vis aujourd’hui les plus belles années de ma vie! Pourquoi si tard? vous demandez-



Rendez-vous visite aux personnes âgées?

voire maltraitées. C'est profondément regrettable, car elles sont une source de sagesse et d'expérience à laquelle les jeunes peuvent puiser pour leur profit. Évidemment, cela ne leur donne pas le droit de s'immiscer dans les affaires d'autrui.

Dans certaines civilisations, les personnes âgées sont encore respectées. Au Japon et dans la plupart des pays d'Afrique par exemple, elles constituent souvent le

vous. L'avantage à cette période de ma vie, c'est que je ne regarde ni vers le passé ni vers l'avenir; je ne vis que quelques jours à la fois, je savoure l'instant présent." Et d'ajouter: "Pour être vraiment content de soi, de sa vie, il n'est pas nécessaire de faire la une des journaux ni d'être millionnaire."

Un autre avantage de la vieillesse est la sagesse et l'expérience que l'on accumule généralement au fil des années. En saisissez-vous toute la valeur? Une femme a dit: "J'apprécie la sagesse que j'ai acquise avec le temps. J'ai appris ce qui était vraiment important et cela m'a aidé à surmonter les difficultés de la vie. De nombreuses jeunes femmes viennent me demander conseil. Elles disent souvent: 'Je suis très contente de t'en avoir parlé. Je n'avais jamais envisagé les choses ainsi.' Je n'échangerais cela contre rien au monde. Je suis si heureuse de pouvoir être utile, particulièrement aux jeunes."

Comment considérer les personnes âgées

Autrefois, les personnes âgées étaient très respectées et on suivait leurs conseils. Dans bien des pays les choses ont changé. Aujourd'hui, elles sont souvent ignorées,

noyau de l'unité familiale et tribale. En république d'Abkhazie (Géorgie), dans l'ex-Union soviétique, où les gens vivent souvent plus de cent ans, les centenaires sont très respectés. Généralement, la parole des membres âgés de la famille fait loi.

Quand les jeunes tirent parti de cette sagesse, l'unité de la famille s'en trouve renforcée. Des liens très étroits peuvent se nouer entre grands-parents et petits-enfants. C'est bien souvent grâce à ces affinités entre les deux générations que les enfants apprennent la patience, la compassion, l'art de se mettre à la place d'autrui et le respect pour leurs aînés. Les jeunes peuvent être très affectés par la perte de ce contact.

Comment veulent-elles qu'on les traite?

Les personnes âgées veulent être respectées. Elles ont besoin de prendre des décisions et de se sentir maîtresses de leur vie. Bien que leurs capacités physiques diminuent avec le temps, celles qui restent actives sur le plan mental conservent souvent un esprit aiguisé. Certes, elles ne réfléchissent peut-être pas aussi rapidement ou n'apprennent pas aussi vite que lorsqu'elles étaient plus jeunes. Mais on ne devrait pas les mettre de côté

en usurpant leur rôle au sein de la famille, ni effectuer les tâches qu'elles préféreraient faire elles-mêmes. Cela les découragerait et leur donnerait le sentiment d'être incapables, voire inutiles.

Il est indispensable que les gens âgés aient une activité; cela leur permet de se sentir utiles. Fait révélateur, les centenaires de la république d'Abkhazie ont souvent de multiples tâches à accomplir telles que travailler aux champs, nourrir les volailles, faire la lessive, le ménage et s'occuper des petits enfants. Tout cela contribue sans doute à leur longévité. Effectivement, lorsque les personnes âgées ont un travail utile à faire, elles s'épanouissent. Pourquoi? Parce qu'elles ont un but dans la vie.

Même quand elles sont paralysées ou handicapées, elles veulent qu'on respecte leur dignité. Elles n'aiment pas qu'on leur parle comme à des enfants ou qu'on les gronde. Et si elles ne peuvent pas toujours s'exprimer, elles entendent généralement bien et sont très sensibles. Parfois, sous l'effet des médicaments, elles peuvent paraître séniles alors qu'elles ne le sont pas. C'est pourquoi, pour s'occuper convenablement d'elles, il est avant tout nécessaire de se mettre à leur place.

Étant parfois confinées chez elles, les personnes âgées ont besoin de sentir qu'on ne les oublie pas. Elles aiment qu'on leur offre un peu de compagnie. Quel dommage que des membres de la congrégation chrétienne négligent de rendre visite ou de téléphoner à des chrétiens âgés qui ont beaucoup contribué autrefois à l'expansion de l'œuvre du Royaume! En réalité, ces visites ou ces appels téléphoniques exigent peu de temps et d'ef-

forts comparativement aux bienfaits qu'ils procurent.

Toutefois, mis à part la manière dont on les traite, bien vieillir dépend pour beaucoup de ce que les personnes âgées pensent d'elles-mêmes. Une femme de 75 ans a dit: "Ce qui m'aide vraiment, c'est d'avoir toujours quelque chose à faire. Je ne peux pas vivre sans projets et sans objectifs. Evidemment, j'ai des problèmes physiques, mais la plupart des personnes de mon âge aussi."

Les personnes âgées devraient se garder de se plaindre constamment et de se montrer peu coopératives. Ce n'est pas facile quand on souffre. "Mes ennuis de santé n'altèrent en rien ma joie de vivre, dit un homme âgé. Je pense que le plus important, c'est l'état d'esprit. L'expérience acquise pendant toutes ces années m'a enrichi. Je crois que le meilleur moyen de rester jeune, c'est de fréquenter les jeunes. Ils tirent profit de ma sagesse, et moi de leur énergie. Vous voyez, je suis jeune de cœur."

Demandez-vous:

- Est-ce que j'envisage l'avenir avec confiance?
- Suis-je encore curieux et désireux d'apprendre?
- Est-ce que je m'efforce de rester aussi actif que possible?
- Est-ce que je prends chaque jour comme il vient et m'adapte aux circonstances?
- Suis-je gai et encourageant avec les autres?
- Est-ce que je m'efforce de garder le sens de l'humour?
- Bref, est-ce que je vieillis bien?

Que peut-on faire?

Si vous êtes jeune, avez-vous besoin de revoir votre point de vue sur les personnes âgées et votre attitude envers elles? Si vous êtes âgé, pourquoi ne pas vous poser les questions qui figurent dans l'encadré? Pouvez-vous faire quelque chose pour améliorer votre situation?

Si vous répondez par l'affirmative aux questions de l'encadré, vous ne manquerez pas d'amis, jeunes ou âgés. Les autres rechercheront votre compagnie. Par-dessus tout, vos moments de solitude seront, eux aussi, agréables et vous vous apercevrez qu'à tout âge on peut avoir une vie intéressante et bien remplie.

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi refuser de voler?

“J’ai 16 ans et j’ai un problème très grave. Ces derniers temps, j’ai commis de nombreux vols. Je suis allée dans un centre commercial et j’ai pris sept paires de boucles d’oreilles. J’ai peur d’en parler à quelqu’un. Aidez-moi, je vous en prie!”

CETTE lettre, publiée dans une revue, a été écrite par une adolescente en détresse. Un journaliste a signalé: “Chaque année, on estime à dix milliards de dollars (plus de cinquante milliards de francs français) la valeur totale des biens de consommation (...) volés, dérobés ou subtilisés dans les magasins [aux États-Unis]. Les adolescents représentent près

de la moitié des personnes arrêtées pour vol à l’étalage.”

Selon une enquête récente, plus d’un tiers des lycéens avouent pratiquer le vol à l’étalage. Une autre étude, réalisée par Jane Norman et Myron Harris, a révélé ceci: “Presque tous [les jeunes] reconnaissent avoir pris quelque chose sans payer à un moment ou un autre de leur vie.”

Pourquoi volent-ils?

Un voleur est une personne qui s’approprie délibérément le bien d’autrui sans y être autorisée. Parfois, le vol peut sembler justifié par certains besoins. “J’étais dans une situation critique, se rappelle un jeune homme tombé dans la pauvreté. J’entrais dans [un restaurant] en ouvrant la porte de derrière d’un coup de pied, et j’emportais des morceaux de poulet, c’est tout. Je faisais cela parce que j’avais faim.”

Un proverbe biblique déclare: “On ne méprise pas un voleur parce qu’il vole pour s’emplir l’âme quand il a faim.” Malgré tout, du point de vue moral, il est mal de voler. Du reste, le verset suivant montre que, même s’il avait faim, le voleur devait ‘indemniser’ la victime en lui donnant une compensation élevée. — Proverbes 6:30, 31.

Cela peut paraître incroyable, mais seule une minorité d’adolescents vole pour satisfaire des besoins légitimes. Le cas de Marie-Jeanne* est caractéristique: “Oui, j’ai volé dans un magasin, et ce qui est vraiment bizarre, c’est que je ne sais même pas pourquoi j’ai fait cela. Mes parents me donnent suffisamment d’argent pour acheter tout ce que je veux. Je n’avais besoin de rien.” La revue *Seventeen* fait la même constatation: “Une étude réalisée par un organisme de prévention de la délinquance révèle la raison la plus fréquemment invoquée par les délinquants: ils volent tout simplement pour avoir quelque chose sans payer.” Certains jeunes ont même tenté de justifier leurs larcins en prétextant que les magasins ‘pratiquent des prix trop élevés’!

Pour de nombreux adolescents, le vol n’est qu’un moyen de chasser l’ennui. “Cela nous

* Certains noms ont été changés pour préserver l’anonymat.

occupait après l'école", explique Jérémie, un ancien voleur. Apparemment, c'est aussi une sorte de sport à hauts risques; certains jeunes semblent aimer la sensation que procure la poussée d'adrénaline qui les envahit lorsqu'ils glissent un vêtement ou un disque compact dans leur sac.

Des troubles cachés?

Naturellement, il existe des moyens bien moins dangereux de lutter contre l'ennui que ceux qui vous exposent à une peine de prison. Se pourrait-il donc que cette quête de sensations fortes masque autre chose que le simple désir de s'amuser? Certains spécialistes sont de cet avis. *Le Ladies' Home Journal* a fait observer que certains jeunes "ont du mal à assumer les tensions liées à leur croissance. Aussi, une dispute avec leurs parents, une amitié qui se brise ou une mauvaise note à une interrogation peut les amener à penser qu'ils ne maîtrisent plus leur vie. Ils retrouvent donc un sentiment de puissance en violant les règles établies".

En réalité, les rododromes d'un voleur peuvent cacher bien des blessures et des chagrins. D'ailleurs, la Bible abonde dans ce sens: "Même dans le rire le cœur peut être dans la douleur." (Proverbes 14:13). Les faits montrent que des vols répétés peuvent être un signe de dépression. Le passé de certains jeunes voleurs a même révélé qu'ils avaient subi des sévices durant leur enfance. Quelle que soit leur origine, ces troubles semblent pouvoir être masqués, du moins momentanément, par l'excitation que procure le vol*. Prenons par exemple le cas de ce jeune américain qui prend plaisir à voler des voitures et à rouler comme un fou. "Ça fait du bien, dit-il, ça donne le grand frisson, on a la sensation de planer."

L'influence des camarades

La Bible déclare: "Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." (1 Corin-

* Nous ne parlons pas ici de la kleptomanie, trouble mental caractérisé par la propension irrésistible à commettre des vols. Les médecins disent que la kleptomanie est rare; en fait, moins de 5 % des voleurs en seraient atteints. Cette tendance pathologique est souvent soignée par un traitement médical.



Les voleurs connaissent souvent la honte de se faire prendre.

thiens 15:33). Cette vérité est largement reconnue. Denise Lang, une spécialiste, a constaté: "Il est rare qu'un adolescent s'attire des ennuis tout seul." Bien souvent, les jeunes se mettent mutuellement au défi de commettre un vol. Malheureusement, beaucoup cèdent à ce genre d'influence.

Catherine raconte: "Je me suis mise à fréquenter une bande de jeunes lycéennes." Quel prix fallait-il payer pour être admise dans leur groupe fermé? Il fallait voler un pull coûteux. "J'avais envie d'être acceptée dans leur groupe; je suis donc entrée dans un magasin et j'ai eu mon pull", a-t-elle avoué.

Qu'en pense Dieu?

La perspective de posséder des choses que vous ne pouvez vous acheter, d'éprouver des sensations fortes ou d'être accepté par des camarades peut rendre le vol attrayant. Il n'empêche que l'un des Dix Commandements, consignés dans la Bible, déclare: "Tu ne dois pas voler." (Exode 20:15). En outre, l'apôtre Paul a écrit: 'Les voleurs n'hériteront pas du royaume de Dieu.' (1 Corinthiens 6:10). Les jeunes qui ont été élevés selon les principes chrétiens devraient tout particulièrement se soucier de ce que Dieu pense sur ce sujet. Comme il serait hypocrite de revêtir une apparence de justice

tout en se livrant secrètement au vol! L'apôtre Paul a souligné cette idée en ces termes: "Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même? Toi, celui qui prêche: 'Ne vole pas', tu voles?" — Romains 2:21.

La perspective humiliante de se voir arrêter est une raison suffisante pour ne pas voler. Après avoir été appréhendé, un jeune voleur a déclaré: "J'aurais voulu mourir." Jéhovah 'hait la rapine': c'est là la principale raison de refréner toute tendance ou incitation à commettre un vol (Ésaïe 61:8). Même si l'on parvient à dissimuler ses larcins aux responsables du magasin, à la police et aux parents, rien n'échappe à Jéhovah. Le voleur sera inévitablement démasqué. — Ésaïe 29:15.

Souvenez-vous aussi que le péché endurecise une personne (Hébreux 3:13). De menus larcins tendent à mener à des actions plus audacieuses. Témoin le cas de Roger: au début il déroba de l'argent dans le porte-monnaie de sa mère. Par la suite, il s'est mis à assommer les vieilles dames pour leur voler leur sac à main!

Luttez contre les tentations

Il est vrai que pour celui qui se livre secrètement au vol, il peut être difficile d'arrêter. Un jeune homme reconnaît: "C'était une sorte de dépendance." Qu'est-ce qui peut aider un jeune à changer?

Confessez vos péchés à Dieu. Il "pardonnera largement" à ceux qui se repentent et lui confessent ouvertement leurs mauvaises actions. — Ésaïe 55:7.

Recherchez de l'aide. Nombre de personnes qui lisent ce périodique connaissent une congrégation chrétienne de Témoins de Jéhovah dans leur région. Elles peuvent aller trouver les anciens de la congrégation et leur demander une aide spirituelle et des conseils (Jacques 5:14, 15). Les parents qui suivent de bons principes moraux peuvent également se révéler un soutien. Si l'adolescent a adopté une mauvaise conduite à cause d'une souffrance intérieure ou, tout simplement, de l'ennui, il lui sera certainement très utile de parler de ces choses avec une personne compatissante. — Proverbes 12:25.

Réparez les torts. Sous la Loi mosaïque, les voleurs devaient restituer les choses volées, en y ajoutant un intérêt (Lévitique 6:4, 5). En agissant ainsi, non seulement on retrouve une conscience nette, mais on comprend les difficultés que le vol occasionne aux autres. La Bible promet que si un individu "restitue les choses qu'il a prises par la rapine, et s'il marche vraiment dans les ordonnances de la vie (...), assurément il restera en vie. Il ne mourra pas". — Ézéchiel 33:15.

Réprimez la convoitise et l'avidité. Le dernier des Dix Commandements déclare: 'Tu ne dois désirer (...) rien de ce qui appartient à ton semblable.' (Exode 20:17). Si vous avez vraiment besoin ou envie d'une chose que vous ne pouvez pas vous offrir, vous trouverez peut-être un moyen de gagner l'argent nécessaire pour vous la procurer. L'apôtre Paul a donné ce conseil: "Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur en faisant de ses mains ce qui est de la bonne besogne." — Éphésiens 4:28.

Veillez à vos fréquentations. "Si vous vous trouvez avec un ami ou une bande de camarades qui se livrent à un méfait ou à un délit, rappelle Denise Lang, vous serez, *vous aussi*, considéré comme coupable pour la simple raison que vous étiez avec eux sur les lieux." Ayez donc la force de dire non si vos camarades vous incitent à commettre un délit. — Proverbes 1:10-19.

Songez au mal que le vol cause à autrui. Le voleur ne pense qu'à lui. Or, Jésus nous donne ce conseil: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux." (Matthieu 7:12). Lorsqu'on apprend à s'intéresser aux autres, on est moins enclin à faire des choses qui pourraient leur causer du tort.

Pensez aux conséquences sur votre vie (Galates 6:7). Au lieu d'imaginer combien il serait agréable de posséder ce colifichet ou ce gadget coûteux, songez plutôt à la honte que vous éprouveriez si vous étiez pris et poursuivi en justice. Pensez au déshonneur que vous jetteriez sur vos parents et sur Dieu lui-même! Vous conclurez certainement qu'après tout, l'idée de commettre un vol n'est pas très bonne.

Elle a touché bien des cœurs

LE 19 NOVEMBRE 1994, Kathy Roberson est morte à l'âge de 26 ans. Fidèle, elle a assisté aux réunions chrétiennes des Témoins de Jéhovah jusqu'à la dernière semaine. Réveillez-vous! du 22 août 1994, sous le titre "Quand vivre est difficile", a raconté la lutte qu'elle menait contre le cancer depuis l'âge de neuf ans. Après avoir lu cet article, de nombreuses personnes du monde entier ont écrit pour dire combien l'exemple de courage donné par Kathy les avait touchées.



Kathy Roberson.

Des jeunes encouragés à servir Dieu

Loida a écrit d'Espagne: "J'ai 16 ans, et j'ai pleuré en lisant le récit de l'endurance de Kathy. J'avais peur de la mort, mais grâce à cet article, j'ai compris que, comme elle dit, 'la chose la plus importante n'est pas de vivre ou de mourir maintenant, mais c'est la bénédiction de Jéhovah Dieu, le Seul qui puisse nous donner la vie éternelle.'"

Mari, une Japonaise, a écrit: "Étant à peu près du même âge que Kathy et ayant été baptisée le même jour qu'elle, j'ai eu l'impression en lisant son récit de lire une lettre encourageante d'une amie intime. Son souhait — inciter par son histoire beaucoup d'individus à utiliser leur santé, non pas à la poursuite d'objectifs vains, mais au service de Jéhovah — m'a touché le cœur, et je suis sur le point d'entreprendre le service de pionnier permanent."

Noemi, une Italienne, tient des propos similaires. Le souhait de Kathy que

les jeunes utilisent leur santé non pas à la poursuite d'objectifs vains, mais au service de Jéhovah "sera un encouragement pour des milliers de jeunes, moi y compris", dit-elle. Et d'ajouter: "J'ai hâte de la voir dans le monde nouveau, quand tout cela sera fini. Dès que j'aurai terminé mes études secondaires, je serai pionnière."

"J'ai 18 ans, écrit Rachelle, de Floride, et j'envisage le service de pionnier depuis longtemps déjà. En lisant l'article 'Quand vivre est difficile', j'ai été très encouragée de voir une jeune comme moi endurer tant de difficultés. Kathy m'a incitée à mettre à profit ma santé, comme elle dit, 'non pas à la poursuite d'objectifs vains, mais au service de Jéhovah'."

Des missionnaires de l'île de Chuuk, en Micronésie, ont écrit: "Ici, les pionniers sont pauvres. Toutefois, le récit de sœur Roberson les a aidé à apprécier ce qu'ils ont. Ils se sont rendu compte que même s'ils sont pauvres sur le plan matériel, ils sont en bonne santé, ce qui leur permet de servir Jéhovah à plein temps. Ce récit a ravivé d'une excellente manière leur reconnaissance pour ce qu'ils possèdent et leur a rappelé l'importance d'utiliser leurs forces au service de Jéhovah."

Un groupe de 16 Témoins de Jéhovah, qui assistait à l'école pour les pionniers en France, a envoyé à Kathy une photographie de lis accompagnée de ces paroles d'encouragement: "Nous n'oublierons pas ton

You are another Job.

l'article int... vous remercier

exhortation à offrir de notre temps à notre grand Créateur."

Une jeune Française a écrit: "En tant que jeunes et cibles toutes désignées du Diable, il nous semble parfois difficile de rester fidèles à Jéhovah. Cependant, lorsque nous lisons avec émotion de belles histoires, nous nous sentons fortifiés, et cela nous redonne du zèle, sachant que d'autres jeunes, comme Kathy, restent intègres malgré leurs souffrances. Quel bel exemple!"

"J'ai à peu près ton âge et je suis en excellente santé, écrit Nadine, de l'Ohio. Bien des fois, je permets à des choses mineures d'entraver mon service pour Jéhovah. Ton histoire m'a fait réfléchir et je me suis rendu compte que je gaspillais un temps précieux. Tu es un modèle que je veux suivre."

Une jeune femme du Brésil dit: "Son récit m'est allé droit au cœur et a accru mon désir de servir davantage notre Dieu."

Une jeune Canadienne a écrit: "J'ai 15 ans. Il y a deux ans, j'ai appris que je souffrais d'une hépatite auto-immune. Grâce au récit de Kathy Roberson, j'ai compris qu'en dépit de mes ennuis de santé, je peux, moi aussi, servir fidèlement Jéhovah pendant qu'il en est encore temps, et qu'il me faut attendre patiemment la guérison complète dans le nouveau système promis par Jéhovah."

Jennette écrit du New Jersey: "Tous les obstacles qu'elle a surmontés et la foi dont elle fait preuve aident chacun de nous à vouloir résolument faire toujours plus dans le service de Jéhovah, quelles que soient nos difficultés. Je compte utiliser son récit pour encourager certaines personnes avec qui j'étudie la Bible à entreprendre le service de pionnier une fois leurs études terminées."

Un encouragement aussi pour les plus âgés

Une femme a écrit de Californie: "À coup sûr, tu balaies les aspects secondaires de la vie pour la réduire à l'essentiel: nos relations avec Jéhovah." Elle a ajouté: "Bien que

je ne sois plus très jeune, j'ai été extrêmement touchée et encouragée par ton récit et ta façon de voir les choses. Cela m'a aidé à redéfinir mes priorités."

Une autre lettre de Californie dit: "Ton épreuve n'est pas moins sévère que celles qu'ont endurées les frères et sœurs d'Allemagne, du Malawi ou de tout autre pays sur lesquels j'ai lu des articles. À 68 ans, j'ai vu, entendu et lu quantité de choses. Ton histoire sera profitable aux jeunes comme aux moins jeunes."

Une habitante de la Caroline du Sud a dit: "Je ne suis plus une enfant, j'aurai bientôt 70 ans." Puis avec admiration: "Tu es un autre Job. J'espère que jeunes et vieux prendront tous modèle sur ton endurance."

On lisait dans une autre lettre: "La foi et la détermination de Kathy m'ont profondément touchée. J'ai presque 57 ans, et je m'étais fixé pour objectif de consacrer plus de temps au service de Jéhovah quand je serais en retraite. Toutefois, j'ai appris récemment que j'avais un cancer. Comme je regrette de n'avoir pas fait davantage pour Jéhovah quand j'étais plus jeune et en bonne santé! Personne ne peut savoir quand une maladie grave le privera de ce privilège."

Un ancien a écrit: "Je vais conserver cet article dans un dossier spécial pour le lire au cas où un événement inattendu mettrait ma foi à l'épreuve. Je vais également le garder dans mon dossier destiné aux visites pastorales pour encourager les frères assaillis par les difficultés en ces derniers jours du système de choses."

Incontestablement, nous sommes fortifiés par la foi et le courage dont fait preuve la famille entière de nos frères dans le monde (1 Pierre 5:9). Comme Kathy, nous attendons tous impatiemment l'accomplissement de la promesse biblique d'un temps où "la mort ne sera plus". (Révélation 21:3, 4.) Quelle époque merveilleuse ce sera quand "aucun résident ne dira: 'Je suis malade'!" — Ésaïe 33:24.

zèle sachant que à ces jeunes comme nous ont malgré leurs souffrances. Quel bel exemple!

Dieu a pris soin de moi



LE 18 mai 1963, je me suis réveillée beaucoup plus joyeuse qu'à l'accoutumée. La journée s'annonçait magnifique, chaude et ensoleillée. Mais avant de vous expliquer pourquoi ce jour avait tant d'importance pour moi, laissez-moi me présenter.

Je suis née à Philadelphie (États-Unis) le 20 mai 1932, la benjamine de quatre filles. J'avais deux ans quand ma mère est morte et cinq ans lorsque mon père s'est remarié. Au fil des années, six autres enfants sont venus agrandir la famille. Nous étions baptistes et à une certaine époque, j'ai même envisagé de devenir enseignante à l'école du dimanche.

Souffrant de polyarthrite rhumatoïde depuis ma naissance, j'ai eu une enfance très difficile. J'avais neuf ans lorsque le médecin m'a annoncé que ma santé se détériorerait avec le temps. Hélas, son pronostic s'est révélé exact. À 14 ans, je ne pouvais plus marcher. Puis mes mains, mes pieds et mes jambes ont été complètement perclus, et mes hanches ankylosées. Mes doigts étaient si déformés qu'il m'était difficile d'écrire ou même de ramasser un objet. Je n'ai pas pu retourner à l'école à cause de mon état physique.

C'est alors que j'ai été admise à l'hôpital. J'étais heureuse de pouvoir aider les infirmières en m'occupant de petites tâches. Mais au bout de quelque temps, il m'est devenu impossible de m'asseoir toute seule. Les médecins ont dit à mes parents qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi. Après un séjour de trois mois à l'hôpital, j'ai donc été renvoyée à la maison.

Au cours des deux années qui ont suivi, je n'ai pas pu faire grand-chose, si ce n'est res-

ter allongée dans mon lit. J'ai bénéficié de cours particuliers à domicile, mais mon état s'est encore aggravé. Je souffrais d'un ulcère à la cheville droite et de rhumatisme articulaire aigu. J'ai donc dû retourner à l'hôpital, où je suis de nouveau restée trois mois. J'avais 17 ans lorsque je suis rentrée à la maison. Je n'ai plus eu le droit d'avoir des cours à domicile.

À 20 ans j'étais très malheureuse et je passais une grande partie de mon temps à pleurer. Je croyais en l'existence de Dieu, et bien des fois je l'ai supplié de m'aider.

Une espérance pour l'avenir

Au Philadelphia General Hospital, où ma cheville était soignée, je partageais une chambre avec une jeune fille nommée Miriam Kellum. Nous sommes devenues amies. Lorsqu'elle nous rendait visite, Catherine Miles, la sœur de Miriam, me parlait de la Bible. Quand j'ai quitté l'hôpital, je me suis arrangée pour garder des liens avec Catherine, qui était Témoin de Jéhovah.

Malheureusement, ma belle-mère ne m'aimait pas beaucoup. À 25 ans, je suis donc partie habiter chez l'une de mes sœurs aînées. Tout à fait par hasard, Catherine s'est installée dans une maison voisine. Je lui ai téléphoné et j'ai commencé à étudier la Bible avec elle à l'aide du livre *Que Dieu soit reconnu pour vrai*. Quelle joie ce fut d'apprendre que je ne serais pas toujours handicapée et qu'un jour toute la méchanceté disparaîtrait (Proverbes 2:21, 22; Ésaïe 35:5, 6)! J'étais conquise par ces vérités et par l'espérance de la résurrection, qui m'ouvrait la perspective de revoir un jour ma mère. — Actes 24:15.

J'ai immédiatement commencé à assister aux réunions des Témoins de Jéhovah. Le mari de Catherine me transportait jusqu'à leur voiture et m'emmenait à la Salle du Royaume. Lorsque j'allais aux réunions, je me sentais encouragée par l'amour que l'on me témoignait.

Je surmonte des obstacles

Malheureusement, ma sœur et son mari se sont séparés, ce qui m'a obligée à retourner vivre chez mon père et ma belle-mère. Comme celle-ci s'opposait vivement aux Témoins de Jéhovah, j'ai dû étudier la Bible en cachette de 1958 à 1963. Elle ne permettait à aucun Témoin de franchir le seuil de la maison. J'étudiais avec des personnes différentes, par téléphone ou pendant mes séjours à l'hôpital.

J'ai rencontré une autre difficulté: ma belle-mère refusait parfois de me donner à manger et de me laver. Elle a même négligé de me laver les cheveux pendant huit mois. De plus, elle ne me permettait de lire aucun courrier qu'elle n'avait auparavant visé. Cependant, Jéhovah s'occupait de toute évidence de moi, car mon frère a accepté que mon courrier arrive chez lui. Cette disposition m'a permis de rester en contact avec ma correspondante, Pat Smith, une chrétienne qui m'écrivait des lettres encourageantes basées sur les Écritures. Mon frère m'apportait ses lettres et emportait les miennes, tout cela en cachette.

En 1963, j'ai dû retourner à l'hôpital, où j'ai continué d'étudier avec Pat. Un jour, elle m'a demandé: "Aimerais-tu te faire baptiser à l'assemblée de circonscription?"

"Oui!" ai-je répondu.

J'étais alors dans le service de rééducation et j'ai obtenu l'autorisation de sortir une journée. Le jour de l'assemblée, Pat et d'autres Témoins sont venus me chercher. Pour mon baptême, on a dû me hisser au-dessus d'une cloison avant de me plonger dans l'eau. J'étais enfin un serviteur de Jéhovah! Je n'oublierai jamais ce jour: c'était le 18 mai 1963.

Plusieurs séjours en maisons de santé

Je devais quitter l'hôpital en novembre. Je ne voulais pas retourner à la maison, parce que je savais que mon service pour Jéhovah en pâtirait. J'ai donc pris des dispositions pour habiter dans une maison de santé. Là, j'ai commencé à participer au ministère en écrivant à des personnes que les Témoins avaient du mal à rencontrer quand ils prêchaient de maison en maison. Je lisais aussi les rubriques nécrologiques et j'écrivais aux familles des défunts pour leur communiquer des pensées réconfortantes tirées de la Bible.

En mai 1964, je suis allée vivre chez ma sœur aînée et son mari, à New York. Mon beau-frère m'a acheté mon premier fauteuil roulant et j'ai commencé à assister aux réunions. Comme j'étais heureuse de présenter mon premier exposé à l'École du ministère théocratique!

Au début de 1965, des amis de Philadelphie m'ont invitée à passer deux semaines en leur compagnie. Mais, pendant que j'étais chez eux, ma sœur m'a écrit pour m'annoncer qu'elle ne voulait pas que je retourne chez elle et que je pouvais rester là où j'étais. Je suis allée de nouveau habiter en maison de santé. J'ai continué à assister aux réunions et à rendre témoignage par lettres. À cette époque-là, j'ai pu élargir mon ministère en entreprenant ce que l'on appelle aujourd'hui le service de pionnier auxiliaire.

Je reçois des soins pleins d'amour

L'aide que j'ai reçue des Témoins de Jéhovah de la West Congregation de Philadelphie est une autre manifestation de l'attention que me portait Jéhovah. Non seulement ils m'emmenaient aux réunions chrétiennes, mais ils me procuraient également le papier à lettres et les autres fournitures dont j'avais besoin pour mon ministère.

En 1970, Jéhovah a de nouveau montré qu'il se souciait de moi: sœur Maude Washington, une infirmière retraitée, m'a



J'appelais "le petit coin de paradis" cet endroit où je me consacrais au ministère.

pant des courses et d'autres choses nécessaires.

Les sœurs arrivaient tôt, chaque matin, pour me faire manger et m'habiller. Elles m'aidaient à m'asseoir dans mon fauteuil roulant et m'installaient devant mon bureau, dans un petit coin de l'appartement, près d'une fenêtre. C'est là que je participais au ministère en utilisant le téléphone et en écrivant des lettres. J'appelais cet endroit, que j'avais décoré d'illustrations imprimées par la Société Watch Tower, "le petit coin de paradis". Mon activité théocratique m'absorbait toute la journée, puis le soir

accueillie chez elle. Bien qu'approchant de 70 ans, elle s'est, de bon gré, occupée de moi pendant deux ans, aussi longtemps qu'elle a pu le faire.

Durant mon séjour chez Maude, les frères de la Ridge Congregation, à Philadelphie, ont fait leur possible pour que je puisse assister à toutes les réunions. Il fallait qu'ils montent et descendent trois étages en me portant, et cela trois fois par semaine. Combien je suis reconnaissante envers tous ceux qui se sont dépensés si fidèlement pour que je puisse me rendre aux réunions!

En 1972, lorsque sœur Washington n'a plus été capable de s'occuper de moi, j'ai décidé d'habiter dans mon propre appartement. Cette disposition aurait été impossible sans le dévouement et l'amour des sœurs de la Ridge Congregation. Elles se sont organisées pour me donner à manger, faire ma toilette et veiller à mes besoins. D'autres Témoins m'apportaient leur aide en s'occu-

quelqu'un venait pour me mettre au lit.

En 1974, mon état de santé a exigé une nouvelle hospitalisation. Durant mon séjour, les médecins ont cherché à me convaincre d'accepter une transfusion de sang. Environ une semaine plus tard, après que ma santé s'était améliorée, deux des médecins m'ont rendu visite. "Oh, je me souviens de vous, leur ai-je dit, vous vouliez me persuader d'accepter du sang."

"C'est vrai, ont-ils répondu, mais nous savions que nous n'y parviendrions pas." J'ai eu l'occasion de parler à ces médecins des promesses bibliques de la résurrection et du Paradis terrestre. — Psaume 37:29; Jean 5:28, 29.

Au cours des dix premières années où j'ai vécu seule, j'ai pu assister aux réunions chrétiennes. Je n'en ai manqué aucune, sauf lorsque j'étais malade. Quand il faisait mauvais, les frères et sœurs m'enveloppaient les jambes d'une couverture pour les mainte-

nir au sec. Parfois un surveillant itinérant me rendait visite. Il “m’accompagnait” alors pendant que je dirigeais une étude biblique par téléphone. Ces moments me procuraient une grande joie.

Ma condition se détériore

En 1982, mon état ne me permettait plus de quitter le lit. Il m’était impossible d’assister aux réunions et de poursuivre le service de pionnier dans lequel je me dépensais depuis 17 ans. Cette situation m’affligeait beaucoup et je pleurais souvent. Cependant Jéhovah m’a, une fois de plus, montré de façon évidente qu’il prenait soin de moi: les anciens ont organisé une étude de livre dans mon petit appartement. Je leur suis encore reconnaissante d’avoir pris cette disposition.

Comme j’étais clouée au lit toute la journée, sans pouvoir me déplacer jusqu’à mon bureau, je me suis entraînée à écrire sur une feuille de papier posée sur ma poitrine. Au début, mon écriture était indéchiffrable, mais avec beaucoup de pratique, elle est devenue lisible. Pendant quelque temps, j’ai pu de nouveau donner le témoignage par lettres et cela m’apportait une certaine joie. Mais malheureusement, mon état s’est encore aggravé et il m’est aujourd’hui impossible de me consacrer à cette activité.

Bien que je n’aie plus assisté à une assemblée de district depuis 1982, j’essaie d’en recréer l’ambiance à ce moment-là de l’année. Une chrétienne m’apporte un insigne qu’elle attache à ma chemise de nuit. De plus, je choisis à la télévision une chaîne qui retransmet un match de base-ball au Veteran’s Stadium de Philadelphie, et je me revois assise dans ce même stade lors des assemblées. Généralement, quelqu’un enregistre les discours pour que je puisse les écouter.

Je ne renonce pas

Même si je ne peux plus être aussi active qu’autrefois dans le ministère, je m’efforce toujours de parler aux autres des vérités bi-

bliques. Je suis heureuse d’avoir pu me consacrer au service de pionnier et aider plusieurs personnes à étudier la Bible. Certes, il ne m’a pas été facile de vivre seule pendant ces 22 dernières années, mais je sers Jéhovah en toute liberté, ce qui n’aurait pas été possible si j’étais restée avec ma famille.

J’ai également compris la nécessité de faire de grands efforts pour améliorer ma personnalité. En effet, je ne m’exprime pas toujours aimablement lorsque j’explique ce qu’il faut faire aux frères et sœurs qui viennent m’aider (Colossiens 4:6). Dans mes prières, je continue de demander à Jéhovah de m’aider à progresser dans ce domaine. J’éprouve une profonde gratitude envers ceux qui m’ont supportée avec patience et miséricorde au fil des années. Je les remercie, ainsi que Jéhovah, pour leur aide pleine d’amour.

Depuis des années je ne peux plus assister aux réunions. (En fait, pendant tout ce temps je ne suis sortie de chez moi qu’une seule fois, pour me rendre à l’hôpital.) Mais cela ne m’empêche pas d’être gaie et heureuse. Il est vrai que je me sens parfois déprimée, cependant Jéhovah m’aide à retrouver le moral. J’apprécie de pouvoir écouter les réunions grâce à une liaison téléphonique avec la Salle du Royaume. Je ne me suis jamais sentie seule, car je me repose sur Jéhovah par la prière et je me confie en lui. Assurément, je peux dire que Jéhovah a pris soin de moi. — *Par Celeste Jones.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Aimez-vous vos aînés?

**“Merci de m’avoir ramené
à la maison”**

**Comment combattre
la mauvaise haleine?**

Avez-vous vu un THYLACINE?

DE NOTRE CORRESPONDANT
EN AUSTRALIE

'S I J'AI vu un *quoi?* demanderez-vous peut-être. Je ne sais même pas ce qu'est un thylacine.

En réalité, "thylacine" est la forme abrégée du nom zoologique *Thylacinus cynocephalus*, qui désigne un animal fascinant des antipodes, le tigre de Tasmanie ou loup de Tasmanie.

"*Thylacinus cynocephalus*" signifie littéralement "chien marsupial à tête de chien", mais les premiers colons européens qui s'établirent en Tasmanie, petit État insulaire australien, donnèrent à cet animal d'autres noms beaucoup plus simples tels que opossum zèbre, hyène, loup zèbre et opossum à tête de chien. Les Aborigènes, qui vivaient en Tasmanie bien avant l'arrivée de l'homme blanc, il y a quelque 200 ans, l'appelaient corinna.

Le tigre de Tasmanie est aujourd'hui considéré comme éteint, mais on peut en voir des spécimens empaillés dans les musées. Le dernier thylacine connu est mort en 1936, dans un zoo de Hobart, capitale de la Tasmanie. Toutefois, certains affirment que des thylacines se cachent encore dans les régions isolées de l'île de Tasmanie, où leur présence est parfois signalée.



Tom McHugh/Photo Researchers

Bien qu'il n'appartienne pas réellement à la famille des tigres, le tigre de Tasmanie doit sans doute son nom à ses rayures et à son régime carnivore. Des raies caractéristiques brun foncé, presque noires, zèbrent son dos et la base de sa queue longue et rigide. Autre trait fascinant, le thylacine est un marsupial: la femelle possède une poche. Les jeunes naissent tout petits, immatures et aveugles, mais ils trouvent le chemin de la poche maternelle, où ils sont allaités jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment grands et forts pour la quitter. Les minuscules nouveau-nés restent environ trois mois dans la poche de leur mère avant de s'aventurer au-dehors. Une fois sortis, les petits thylacines ne tardent pas à suivre la mère dans sa quête de nourriture.

Le thylacine serait le plus gros marsupial carnivore connu. À la différence d'autres marsupiaux comme les kangourous, la femelle thylacine possède une poche qui s'ouvre vers l'arrière. Elle peut porter et allaiter jusqu'à quatre petits en même temps.

Habitat et population

Certes, on en a découvert des représentations rupestres aborigènes, des fossiles et des spécimens momifiés dans de nombreuses régions d'Australie, mais il semble que la Tasmanie ait été le principal habitat du thylacine, même s'il n'y a probablement jamais abondé. Les hommes sont les premiers responsables de son extinction. Bien sûr, le tigre de Tasmanie était un prédateur, mais il ne pouvait rivaliser avec la ruse et l'avidité de certains chasseurs blancs. Curieux et peu farouche, il était une proie facile pour les fusils et les pièges.

De nombreux éleveurs prétendaient que le tigre de Tasmanie tuait les moutons, c'est pourquoi les grandes compagnies d'élevage et le gouvernement tasmانيen offraient des primes alléchantes. Les spécimens capturés vivants étaient rapidement vendus à des zoos à l'étranger. Bien que la population thylacine ait sans doute souffert d'une grave maladie inconnue ayant ravagé la faune de Tasmanie il y a des années, l'immense majorité a été décimée par l'homme.

Des méthodes de chasse uniques

Le thylacine chassait généralement seul, parfois en couple. Sa méthode consistait à suivre au trot sa proie, un petit kangourou par exemple. Quand celle-ci, épuisée, ralentissait, le thylacine bondissait sur elle et la tuait de ses mâchoires puissantes. Une autre particularité de cet animal peu commun était l'angle d'ouverture de ses mâchoires, qui pouvait atteindre quelque 120 degrés!

Du fait qu'il ne consommait que certaines parties de sa proie, en général les organes internes, on considérerait qu'il tuait sans nécessité. Cependant, pour compenser ce gaspillage apparent, un marsupial carnivore plus petit, le diable de Tasmanie, un charognard (qui lui existe tou-

jours), passait derrière le tigre et faisait place nette en mangeant le reste, os et peau compris.

Apparemment, le thylacine ne représentait pas un danger pour l'homme. On ne dispose d'aucun témoignage montrant qu'il se soit jamais attaqué aux humains. Un vieil homme se rappelle qu'il y a bien longtemps, un soir où il lisait assis devant un feu de camp, il vit soudain, à travers les flammes, un tigre de Tasmanie s'approcher furtivement de lui. Craignant une attaque, l'homme prit lentement son fusil, visa soigneusement à travers les flammes et tira. Le thylacine fit une sorte de pirouette arrière maladroite, mais il n'était apparemment pas blessé grièvement, car il disparut dans les ténèbres. L'homme chercha alors des traces de sang pour évaluer la gravité de la blessure qu'il avait infligée à l'animal, et il découvrit juste devant le feu un gros opossum abattu d'une balle. Voilà ce que traquait le thylacine!

Que penser des rapports signalant son apparition?

Beaucoup ont affirmé avoir vu un thylacine depuis la mort, en 1936, du dernier spécimen en captivité. Cependant, jusqu'à présent, les preuves manquent pour convaincre les zoologistes que le thylacine n'a pas totalement disparu. Il semble que seule une photographie ou la capture d'un individu vivant pourraient les convaincre qu'il existe encore.

Bon nombre de Tasmaniens âgés disent que s'ils voyaient un thylacine, ils ne le signaleraient pas. Ils savent par expérience que les hommes sont responsables de l'apparente extinction de cet animal unique. Si des thylacines existent encore, ces gens veulent qu'on les laisse tranquilles.

C'est pourquoi si on leur demandait: "Avez-vous vu un thylacine récemment?" leur réponse, sincère ou pas, serait: "Non!"

D'autres enjeux sur le tapis

Selon le journal australien *The Sydney Morning Herald*, l'ouverture de nouveaux casinos place les autorités devant un problème inattendu: "Des parents abandonnent leurs enfants pour s'adonner aux jeux d'argent." Ainsi, plusieurs enfants ont été retrouvés enfermés dans des voitures pendant que leurs parents passaient des heures devant les tables de jeu. Pour citer un fait: à sept heures du matin la police a trouvé un petit garçon de cinq ans et sa sœur de 18 mois dans une voiture où ils étaient restés enfermés pendant cinq heures. Un casino a fait mettre, bien en évidence, des panneaux rédigés en plusieurs langues avertissant les parents qu'ils risquent une amende équivalant à 26 000 francs français et une peine de prison s'ils abandonnent ainsi leurs enfants. Selon *The Herald*, un employé des services sociaux a fait observer que la passion du jeu peut également coûter à l'individu "son mariage et son emploi, et le pousser à la délinquance et au suicide".

Une Bible dénaturée

Les éditions Oxford University Press ont apporté des modifications sans précédent à leur version de la Bible. S'efforçant de ménager toutes les susceptibilités, cette version évite tout ce qui pourrait être considéré comme sexiste, raciste ou entaché d'antisémitisme. Pour citer quelques exemples, la nouvelle version appelle Dieu "Père-Mère". Jésus n'est plus le "Fils de l'homme" mais l'"Humain". Cette Bible ne dit jamais que les Juifs ont tué Jésus Christ. Même les allusions aux gauchers sont éliminées puisque la "main droite" de Dieu devient sa "main puissante", déclare *The Sunday Times*.

Menace sur la pêche

Alors que les flottes de pêche de différents pays se disputent les eaux territoriales et revendiquent des droits de pêche, un rapport publié par l'Institut Worldwatch signale que la production a atteint ses limites et qu'elle décline à présent dans la plupart des régions du globe. Tout en reconnaissant que la pollution est en partie responsable de la diminution mondiale de la faune marine, le



rapport précise que l'exploitation trop intensive des réserves par la pêche industrielle est la principale cause de la diminution du volume des prises dans l'Atlantique, le Pacifique, la mer Noire et la Méditerranée. L'Agence France-Presse déclare que, selon le rapport de Worldwatch, les prises ont baissé de 30 % dans certains endroits. Elle ajoute que si l'exploitation anarchique des ressources marines continue, des millions de pêcheurs se retrouveront bientôt au chômage.

Le coût de la soupe

La spécialité gastronomique des restaurants de Hong-Kong et d'autres villes d'Asie est un nid d'oiseau, souvent préparé en soupe. Selon l'*International Herald Tribune*, de nombreux Chinois considèrent ces nids cuisinés non seulement comme un mets délicat, mais aussi comme un fortifiant. Les associations pour la sauve-

garde de la nature estiment que la seule ville de Hong-Kong a consommé quelque 17 millions de nids de salanganes en 1992. En raison des récoltes intensives le prix de gros des nids a atteint le chiffre record de 2 600 francs français le kilogramme. Les nids de qualité supérieure peuvent coûter jusqu'à huit fois plus. Mais les salanganes paient un tribut bien plus élevé. En effet, la destruction des œufs et des oisillons au moment de la récolte des nids entraîne le déclin de certaines colonies et l'extinction d'autres.

La police fait la chasse aux cartables lourds

"Le poids du cartable ne doit pas dépasser 15 % du poids [de l'élève]", a décrété le maire de Cantu ville de la province de Côme (nord de l'Italie), qui s'inquiète des risques de scoliose. Les parents des enfants qui enfreignent cette règle encourent jusqu'à 400 000 lire (1 300 francs français) d'amende et six mois de prison. Pour prouver qu'il ne plaisantait pas, le maire a envoyé des policiers, munis de balances, installer des points de contrôle devant les écoles, signale *Corriere della Sera*. Parmi les élèves qui ont été soumis aux premières vérifications, deux seulement avaient respecté la limite. Un jeune garçon pesant 34 kilos portait un cartable de 12 kilos. Prenant sa défense, ses camarades ont expliqué que l'anthologie et le livre de mathématiques pesaient déjà à eux deux 5 kilos, et que tous les jours ils devaient apporter des ouvrages pour au moins quatre disciplines. Le maire a incriminé les maisons d'édition, dont l'intérêt est de "vendre des livres de plus en plus lourds et coûteux". Il a suggéré la publication de manuels scolaires en plusieurs volumes.

Les félicitations soulagent les tensions

Chaque année les crises cardiaques fauchent 200000 vies en Allemagne. Quelle en est la cause principale? "Le stress", répond le journal *Süddeutsche Zeitung*, car en Allemagne le travail impose "un engagement complet et une tension permanente". Les tensions au travail provoquent un taux d'absentéisme élevé dû à la maladie et peut conduire à l'épuisement. Une infirmière sur deux présente des symptômes de surmenage et un enseignant sur trois doit prendre une retraite anticipée, souvent à cause de "tensions nerveuses". Les compagnies d'assurance maladie étudient des moyens de réduire les tensions au travail. Une étude, menée auprès de plusieurs centaines d'entreprises moyennes, a mis en relief un facteur apparemment important: 44 % des travailleurs interrogés n'avaient jamais reçu de félicitations pour leur travail.

Crise de l'eau alarmante

"L'Afrique du Sud affronte une crise de l'eau d'une gravité extrême", écrit le journal *The Star*. Les réserves actuelles du pays seront taries "au cours des 15 prochaines années", à moins que l'on ne puisse en exploiter d'autres. Parmi les facteurs en cause on peut citer l'augmentation rapide de la population et la faible pluviosité de ce pays (les précipitations n'atteignent que la moitié environ de la moyenne mondiale). En outre, le problème est aggravé par un taux d'évaporation exceptionnellement élevé. Le lac formé par le plus grand barrage du pays perd en moyenne 500000 tonnes d'eau par an à cause de l'évaporation. Quant à la qualité de l'eau, elle s'altère sous l'effet de la pollution. *The Star* déclare: "Il y a actuellement 12 millions de personnes qui n'ont pas d'eau potable et plus de 20 millions qui ne disposent pas d'installations sanitaires convenables."

Enfants fugueurs

En Grande-Bretagne, chaque année, 98000 enfants font une fugue, signale le journal *The Independent*. Beaucoup tentent ainsi d'échapper à la violence au foyer. Plus de 10000 enfants s'enfuient au moins dix fois avant d'avoir 16 ans. Étant trop jeunes pour bénéficier d'une aide sociale, un grand nombre de ces fugueurs plongent dans la délinquance et la prostitution. Si nous fermons les yeux sur ce phénomène, déclare Ian Sparks, directeur d'un organisme de protection de l'enfance, ces jeunes deviendront "des adultes sans domicile et en marge de la société". Si "la société dans son ensemble" s'attachait davantage à soutenir et à aider les parents, fait-il remarquer, "alors un grand nombre de difficultés ne surgiraient même pas".

Pollution sonore

Au moins 10 % de la population mondiale souffre dans une certaine mesure de troubles auditifs. La revue brésilienne *Globo Ciência* explique que "l'oreille humaine n'a pas été créée pour subir les bruits générés par la civilisation". Une exposition quotidienne



à des niveaux sonores nocifs peut entraîner des difficultés de concentration et une baisse de la productivité, rendre agressif et provoquer des accidents de travail.

Augmentation de la population carcérale

La courbe des incarcérations augmente avec celle de la cri-

minalité. En Russie, la proportion actuelle est de 558 incarcérations pour 100000 personnes. Puis viennent les États-Unis (519), l'Afrique du Sud (368), Singapour (229) et le Canada (116). Depuis le démembrement de l'Union soviétique, le nombre des meurtres et autres délits est monté en flèche en Russie, et la proportion d'incarcérations dépasse aujourd'hui celle des États-Unis, qui détenaient le record. Pourquoi de nombreux pays européens comptent-ils six fois moins de détenus que les États-Unis? "L'une des raisons est que, si la délinquance en général varie peu d'un pays à l'autre, la violence, en revanche, est plus répandue aux États-Unis, en Russie et en Afrique du Sud", déclare *U.S. News & World Report*. "Quelles qu'en soient les raisons, les différences de taux d'incarcération vont probablement s'accroître."

Des enfants qui lisent et écrivent mieux

"Les parents qui font la lecture à leurs enfants améliorent leur aptitude à l'écriture", rapporte le journal canadien *Globe and Mail*. D'après les résultats de tests organisés récemment par le ministère de l'Éducation de l'Ontario (Canada), les élèves à qui on lisait souvent des histoires durant leurs jeunes années ont obtenu de meilleurs résultats que ceux à qui on ne faisait que rarement voire jamais la lecture. *Le Globe and Mail* ajoute que "les élèves qui ont eu de bons résultats en lecture ont également bien réussi les tests d'écriture" et que "ceux qui lisaient pendant leurs loisirs ont eu les meilleures notes aussi bien en lecture qu'en écriture". Selon le président de la Fédération des enseignants de l'Ontario, les tests ont révélé que "les élèves qui ne lisent pas ou à qui on ne fait pas la lecture avant 14 ans ne s'y mettront pas après".

Religion et guerre Je voudrais vous féliciter pour la série d'articles "L'immixtion de la religion dans les guerres" parus dans le numéro du 22 octobre 1994. Bien qu'étant alors trop petite pour m'en souvenir, j'ai vécu l'époque du massacre des Serbes en Croatie. Cette situation complexe et tragique est donc loin de me laisser indifférente. J'ai aimé la façon dont vous avez mis en lumière le rôle de la religion et ses efforts continuels pour accroître les divisions et exacerber la haine entre ces groupes nationaux.

M. K., États-Unis

L'article "Nous n'avons pas soutenu les guerres de Hitler" m'a beaucoup émue. Il était si bien écrit que j'en aurais pleuré. J'ai 15 ans et cela m'encourage de savoir que je peux endurer les petites persécutions qui surviennent à l'école ou quand je prêche.

A. M., États-Unis

Je n'ai pu m'empêcher de pleurer en lisant le récit des épreuves qu'a endurées la famille Wohlfahrt. En comparaison, mes petits moments de découragement me semblent finalement bien insignifiants. Cet article m'incite à persévérer, sachant que, ce système arrivant à sa fin, nous autres chrétiens pouvons avoir à faire face à une opposition semblable.

M. S., États-Unis

Secours Je m'inquiétais au sujet des Témoins de Jéhovah du Rwanda. Ayant lu l'article "De l'aide pour les victimes du drame rwandais" (22 décembre 1994), j'en sais maintenant un peu plus sur leurs difficultés. L'article précisait que beaucoup sont morts. L'espérance de les revoir dans le Paradis rend leur disparition un peu plus supportable. En attendant, je prierai pour mes compagnons chrétiens du Rwanda.

J. D., Japon

Le loup Merci pour les nombreux articles instructifs et souvent amusants que vous publiez sur la création de Jéhovah. L'article

"Un animal aimé et haï" sur *Canis lupus* (8 septembre 1994) était extrêmement intéressant. Toutefois, la silhouette qui apparaît sur la première page de l'article semble trop petite pour être celle d'un loup.

S. W., Allemagne

Nous apprécions la remarque de cette lectrice observatrice. Il s'avère que la silhouette a effectivement été dessinée d'après la photo d'un coyote et non d'un loup. Toutes nos excuses pour cette erreur. — Les éditeurs.

Satanisme J'ai trouvé plus que navrants les stéréotypes formulés à propos de la musique heavy metal tout au long de vos articles "Le piège du satanisme". (22 septembre 1994.) Il est vrai que certains groupes correspondent à ces stéréotypes, mais votre dossier ne mentionne pas les messages constructifs présents dans le heavy metal.

C. C., États-Unis

Peut-être toute la musique heavy metal n'encourage-t-elle pas directement au satanisme. Néanmoins, l'apparence et le comportement choquants des principaux groupes de heavy metal sont bien connus. Tout aussi notoire est le rapport étroit qui lie ce genre de musique à la drogue et à la violence. Compte tenu de ces faits, nous nous sentons obligés de mettre nos lecteurs en garde contre cette musique en général. — Les éditeurs.

Tout ce que vous avez écrit est exact. Bien qu'ayant reçu une éducation chrétienne, notre fille aînée est devenue de plus en plus rebelle. Nous avons découvert qu'elle fréquentait des jeunes qui écoutaient de la musique heavy metal. Elle cachait des cassettes et les écoutait le soir au casque. Certains morceaux étaient des chants sataniques. Par la suite, nous avons trouvé des symboles sataniques dans sa chambre. Finalement, elle a quitté la maison et, actuellement, elle a cessé de partager notre foi. Dire que tout a commencé avec le heavy metal!

D. B., États-Unis

Quand l'argent reste sur les arbres

IMAGINEZ que l'argent pousse sur les arbres et que vous possédiez un tel arbre. À votre avis, combien de temps l'argent resterait-il sur l'arbre s'il était planté près d'un chemin où passent chaque jour des dizaines de voisins?

Si tous vos voisins étaient Témoins de Jéhovah, votre "porte-feuille" serait en sécurité. Pourquoi affirmons-nous cela? Parce que les Témoins de Jéhovah suivent le commandement biblique de se conduire honnêtement en toutes choses (Hébreux 13:18). C'est ce que montre une anecdote récente:

Au Nigeria, un billet de cinq naira a été trouvé sur la route à une centaine de mètres des bâtiments de la Société Watch Tower. Celui qui l'a trouvé l'a accroché sur le tronc d'un cocotier, se disant que la personne qui l'avait égaré viendrait probablement le rechercher.

Le billet était bien visible des dizaines de Témoins qui passaient là chaque jour, mais aucun ne l'a pris. Au bout de plusieurs semaines, quelqu'un l'a retiré pour le déposer dans une boîte à offrandes.





Les morts peuvent-ils aider les vivants?

C'est peut-être la conclusion à laquelle sont arrivés les gens qui, au printemps 1994, sont passés près de l'église catholique de la Mère du bon conseil, à Louisville, dans le Kentucky. En effet, une pancarte disait: "PRIEZ VOS CHERS DISPARUS, ILS PEUVENT VOUS AIDER."

La Bible enseigne-t-elle que les morts peuvent aider les vivants? Ne meurt-on qu'en apparence pour vivre sous une autre forme? Les morts sont-ils vivants quelque part et peuvent-ils nous venir en aide?

C'est à ces questions que répond le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?* Si vous souhaitez en obtenir un exemplaire ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah",
14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers. Directeur de la publication:
Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5383. Dépôt légal: mai 1995.

**Quel espoir y a-t-il
pour nos chers disparus?**

Réveillez-vous!

ISSN 0264-1269
Bimensuel

8 juillet 1995



**AIMEZ-VOUS
VOS GRANDS-PARENTS?**



Aimez-vous vos grands-parents? 3-11

De nos jours, les grands-parents
sont de plus en plus délaissés.
Comment sont-ils considérés
dans votre famille?
Comment devraient-ils l'être?



“Merci de m’avoir ramené à la maison” 12

De son accident d’avion, Todd a
conservé de très graves séquelles.
Soutenu par sa mère, il livre un vé-
ritable combat pour retrouver une
vie normale. Un récit stimulant.



Comment combattre la mauvaise haleine? 21

La mauvaise haleine n’épargne
personne. Pourquoi?
Comment la combattre?

Les grands-parents dans la tourmente	3
Un aperçu des difficultés	5
Vivre ensemble dans l’amour	7
Costa Rica: petit pays, grande diversité	16
D’après la Bible... Vos croyances ont-elles de l’importance?	25
Attention à la somnolence!	27
Coup d’œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Crapaud ou grenouille?	31
Le professeur l’a apprécié	32

LES GRANDS-PARENTS DANS LA TOURMENTE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE

“Jamais je n’aurais pensé être l’objet d’une telle tendresse de la part de mes petits-enfants. Ils sont pour moi un véritable don du ciel, d’adorables et innocents artisans œuvrant au renforcement des liens d’affection.” — Ettore.

SI ETTORE entretient de saines relations avec sa famille, l’harmonie entre grands-parents, enfants et petits-enfants n’est pas une caractéristique de notre temps. Au lieu de collaborer, les trois générations ont bien souvent des rapports conflictuels. Qu’en résulte-t-il? Les grands-parents, membres généralement les plus vulnérables et les plus isolés de la famille, ceux vers qui, pourtant, l’on se tourne probablement en cas de difficultés financières, sont de plus en plus seuls et malheureux. Qu’en est-il de votre famille? Les grands-parents y sont-ils vraiment aimés?



Au cours des dernières décennies, les bouleversements sociaux intervenus dans le monde entier ont affecté la cellule et les relations familiales, si bien que la famille patriarcale a presque disparu. En Europe, seuls 2 % des personnes âgées vivent avec leurs enfants. Conséquence de l’augmentation de l’espérance de vie et du fléchissement des taux de natalité, la proportion de grands-parents est cependant en constante progression dans les pays industrialisés. Elle est actuellement de 26 % en Europe, et ce chiffre “devrait augmenter”, selon les résultats d’une étude de l’Union européenne. Le Japon, lit-on dans

Asahi Evening News, “s’enorgueillit de sa tradition d’intérêt bienveillant pour les personnes âgées”. Pourtant, on constate dans le pays en général et dans les villes en particulier une tendance grandissante à placer parents ou grands-parents à l’hôpital ou en clinique spécialisée sans que cela soit vraiment nécessaire. En Afrique du Sud, signale *The Cape Times*, les personnes âgées, respectées depuis toujours, sont de plus en plus rejetées. Les familles veulent “profiter au maximum de la vie” et “se leurrent en pensant qu’une fois mamie placée en maison de retraite, elles sont quittes de toute obligation morale”, souligne le journal.

Et de citer le cas d’une femme âgée que ses trois enfants placent dans une bonne maison de repos “en lui promettant soutien et visites régulières”. Qu’advient-il de cette grand-mère? “Au début, les visites sont quotidiennes. Très vite, elle n’en a plus qu’une tous les deux jours, puis toutes les semaines. Après un an, deux ou trois par mois, puis cinq ou six par an, puis plus aucune. Comment cette femme meuble-t-elle ses journées interminables? “La fenêtre de sa chambre donne sur un arbre. Les colombes et les étourneaux qui viennent s’y percher sont ses seuls compagnons. Elle les attend avec impatience, comme elle attendrait des parents proches.” Pathétique, n’est-ce pas?

En Afrique du Sud toujours, l’occidentalisation du mode de vie et l’exode ru-

ral qui en découle ont le même effet sur les familles tribales. Mais les bouleversements sociaux ne sont pas seuls responsables de l’abandon des parents ou grands-parents. Sont également à incriminer la disparition de la bonté, du respect pour le prochain et de l’affection naturelle, autant de qualités qui contribuent à une vie sociale et familiale heureuse, et la prédominance de l’égoïsme, de l’hédonisme, de l’orgueil et de l’esprit de rébellion. Cette décadence morale, indiquent les Écritures, est un signe que nous vivons dans “les derniers jours”. (2 Timothée 3:1-5.) Ainsi, au lieu de voir en eux une source d’enrichissement et de stabilité, beaucoup considèrent leurs parents ou grands-parents comme des boulets, des individus incapables de s’adapter à l’évolution rapide du paysage social*.

Le fossé des générations s’élargit et cause des tensions considérables, surtout quand tous vivent sous le même toit. Pourtant, les grands-parents ont beaucoup à apporter. Quels sont quelques-uns des principaux obstacles à l’affection entre grands-parents, enfants et petits-enfants? Comment les grands-parents peuvent-ils rétablir leur rôle au sein de la famille?

* Bien sûr, dans certains cas de sénilité ou de maladie grave, placer un père ou une mère âgés dans une maison de retraite assurant un suivi médical peut être la voie de la sagesse et de l’amour.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: M. Beckaert, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT)
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillis), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

UN APERÇU DES DIFFICULTÉS

*Grands-parents, enfants et petits-enfants: trois générations
qui n'ont que quelques dizaines d'années de différence,
mais que sépare souvent un véritable abîme.*

BEAUCOUP de grands-parents ont connu la Deuxième Guerre mondiale et ses conséquences dévastatrices. Leurs enfants étaient probablement jeunes durant l'époque de contestation et de prospérité économique des années 60. Et aujourd'hui, leurs petits-enfants vivent dans un monde privé de valeurs. Au sein d'une société où les modèles sont rapidement déboulinés, on a bien du mal à convaincre la génération suivante de la valeur de son expérience. Il manque quelque chose, quelque chose qui persuaderait les générations de coopérer et de se respecter. Mais quoi?

Souvent, les grands-parents, pleins de bonnes intentions, se mêlent des affaires de leurs enfants. Peut-être les jugent-ils laxistes ou, au contraire, trop sévères avec leur progéniture (la sagesse populaire espagnole enseigne toutefois que les

châtiments infligés par les grands-parents — généralement trop indulgents — font de mauvais petits-enfants). À moins qu'ils ne veuillent leur épargner des ennuis qu'eux voient venir du fait de leur expérience. Quoi qu'il en soit, ils ont parfois du mal à trouver l'équilibre dans ce que doit être leur rôle maintenant que leurs enfants ont fondé leur propre foyer. Ces derniers, qui ont acquis en se mariant une indépendance longtemps désirée, ne sont pas disposés à tolérer pareille ingérence. À présent qu'ils travaillent pour nourrir leur famille, ils ne peuvent accepter qu'un tiers empiète sur leur droit de décision. Les petits-enfants, eux, croyant peut-être déjà tout savoir, ont horreur de se voir dicter ou interdire quoi que ce soit, quand ils ne tiennent pas leurs grands-parents pour dépassés. Dans la société moderne, les cheveux blancs semblent avoir perdu leur charme. Leur expérience est très souvent méprisée.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafrique, Rep.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limele, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse! Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Quand cesse la conversation

Parfois, quand bien même tous vivent sous le même toit, l'absence de compréhension mutuelle, tel un mur infranchissable, isole les grands-parents du reste de la famille. Malheureusement, cela se produit précisément au moment où les grands-parents, en raison du poids des ans, ont plus que jamais besoin d'affection. On peut ne pas vivre seul et pourtant ressentir la solitude. Quand la conversation cesse, quand le respect et l'affection cèdent la place à la condescendance ou à l'irritation, les grands-parents se retrouvent en situation de total abandon et éprouvent une cruelle déception. Ils sont blessés au plus profond de leur être. "L'amour au sein de la famille, récemment comparé à une voiture démodée, reste le meilleur médicament en gériatrie, écrit Giacomo Dacquino, un éducateur. Un visage compréhensif, un sourire plein de bonté, un mot encourageant ou une caresse font plus que beaucoup de médicaments." — *Libertà di invecchiare* (La liberté de vieillir).

La valeur de l'exemple

Les tensions consécutives à la détérioration des relations familiales génèrent également des plaintes continues entre grands-parents, enfants et petits-enfants. Quoi que l'un fasse, il y en a toujours un autre pour le lui reprocher. Malheureusement, c'est l'ensemble de la famille qui en subit les conséquences. Les enfants observent la façon d'agir de leurs parents envers leurs grands-parents et la réaction de ces derniers. Bien que les personnes âgées souffrent généralement en silence, les enfants voient, entendent et enregistrent. C'est donc leur comportement futur qui est influencé. Devenus adultes, ils risquent fort de traiter leurs parents de la même façon. Ce principe biblique est incontournable: "Quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera." — Galates 6:7.

Quiconque rabaisse ses parents en se moquant d'eux, en les réduisant grossièrement au silence ou en les exploitant, peut s'attendre à être un jour traité de la sorte par ses enfants. Ce n'est pas tout d'avoir la photo de ses parents sur le buffet; encore faut-il les respecter et les aimer. Au risque, sinon, de recevoir de ses enfants la monnaie de sa pièce. Il y aurait, dit-on, de plus en plus de grands-parents maltraités. Dans certains pays d'Europe, les personnes âgées victimes de mauvais traitements disposent, comme les enfants, d'un service téléphonique d'assistance à l'écoute vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

L'égoïsme, l'orgueil et le manque d'amour favorisent et aggravent l'incom-

**"N'être plus écouté:
c'est cela qui est terrible
lorsqu'on est vieux."**

— Albert Camus.

préhension. Aussi sont-ils de plus en plus nombreux à vouloir se débarrasser de leurs parents âgés en les plaçant en maison de retraite. Certains ne regardent pas à la dépense; pour ne pas avoir à s'occuper d'eux, ils les confient à des centres spécialisés dotés d'équipements dernier cri ou les envoient dans des villes de retraités, telles qu'il en existe en Floride et en Californie. Ces villes ont beau offrir une pléthore de supermarchés et de divertissements, on y est privé du sourire et des caresses de ceux qu'on aime, de l'étreinte de ses petits-enfants. Surtout en période de vacances, beaucoup cherchent à "caser" grand-père ou grand-mère. En Inde, certains n'hésitent pas à abandonner leurs parents âgés.

Le divorce nuit, lui aussi, à la qualité des relations familiales. En Grande-Bretagne, c'est seulement dans une famille sur quatre

que les deux parents vivent au foyer. La multiplication des divorces s'observe partout dans le monde. Aux États-Unis, on en recense plus d'un million chaque année. Les grands-parents se retrouvent donc brutalement confrontés aux problèmes conjugaux de leurs enfants et aux bouleversements qu'ils provoquent dans leurs relations avec leurs petits-enfants. À la gêne qu'ils éprouvent à traiter avec leur ex-gendre ou leur ex-bru s'ajoute une autre difficulté: "l'arrivée soudaine de petits-enfants 'par alliance'" quand, écrit le journal italien *Corriere Salute*, "le nouveau conjoint de leur fils ou de leur fille a des enfants d'un précédent mariage".

'De l'éclat à notre vie'

Pourtant, des relations affectueuses avec les grands-parents, qu'ils vivent ou non

avec leurs enfants et leurs petits-enfants, apportent beaucoup à l'ensemble de la famille. "Pour donner de l'éclat à notre vie, explique Ryoko, une grand-mère japonaise, il suffit que nous fassions quelque chose pour nos enfants et nos petits-enfants." Dans le cadre d'une enquête dont *Corriere Salute* publie les résultats, un groupe de spécialistes américains a fait cette observation: "Quand grands-parents et petits-enfants ont la chance de jouir de relations étroites et affectueuses, c'est toute la famille, et pas seulement les petits-enfants, qui en retire de grands bienfaits."

Dès lors, comment surmonter les différends, combler le fossé des générations et neutraliser ce véritable poison qu'est la tendance innée à l'égoïsme? Cette question sera examinée dans l'article suivant.

VIVRE ENSEMBLE DANS L'AMOUR

Chers papi et mamie,

J'espère que vous allez bien. Moi, je dois avoir un rhume.

Merci d'avoir joué avec moi l'autre jour. Vous m'avez emmené au parc et aux bains publics. C'était vraiment bien.

Le 11 février de l'année prochaine, ce sera le concert de l'école. Pourvu que vous reveniez!

Quand vous êtes avec nous, papi et mamie, nous sommes très contents.

Prenez bien soin de vous. Il va faire froid, alors attention de ne pas attraper un rhume.

J'attends avec impatience que vous reveniez à la maison pour jouer avec moi. Dites bonjour à Yumi et à Masaki.

Mika (une petite Japonaise).

VOS petits-enfants vous ont-ils déjà écrit une lettre semblable? Si oui, elle vous a certainement fait grand plaisir. Pareilles lettres sont la preuve d'une grande affection entre grands-parents et petits-enfants. Mais comment établir, conserver et fortifier des liens de ce genre? Quels bienfaits apportent-ils à l'ensemble de la famille?

L'amour: "un parfait lien d'union"

Roy et Jean sont grands-parents. "Il y a, à nos yeux, deux règles fondamentales: reconnaître le principe de l'autorité et se supporter les uns

les autres dans l'amour." Ces deux Témoins de Jéhovah britanniques citent le texte biblique de Colossiens 3:14, où l'amour chrétien est qualifié de "parfait lien d'union". L'amour engendre le respect, la considération, l'affection et l'unité familiale. Quand le père rentre du travail, toute la famille se précipite pour l'accueillir. Mais lorsque l'amour règne dans une famille, l'arrivée des grands-parents suscite le même enthousiasme. "Papi et mamie sont là!" s'exclame l'enfant tout excité. Ce soir-là, toute la famille s'assied à table, grand-père en bout, selon la coutume locale. Vous retrouvez-vous dans cette scène attendrissante?

**"Les cheveux gris
sont une couronne de beauté"**

Évidemment, le respect et l'amour pour les parents ou grands-parents doivent se manifester au quotidien, et non pas seulement lors des grandes occasions. D'où la

nécessité d'éduquer constamment les enfants en ce sens. Au sein de la famille, les enfants apprennent à aimer. Et ils le font en imitant l'exemple de leurs parents, exemple capital, comme beaucoup de personnes interrogées à ce propos le soulignent. "Je pense que si mes enfants sont humbles et respectueux envers mes beaux-parents, c'est parce que je les respecte moi-même, dit Macaiah, un Nigérian de Benin City. Je les appelle 'papa' et 'maman'. Mes enfants entendent et voient que je les respecte comme s'ils étaient mes parents."

Les grands-parents que leurs petits-enfants ne respectent pas en sont peînés. Mais ce qui leur fait probablement le plus mal n'est pas tant le manque de respect en lui-même que l'absence de réaction des parents. "Je vois l'amour que ma fille et son mari nous portent dans leur manière d'éduquer leurs enfants: ils leur ap-

prennent à nous respecter et à nous honorer", fait observer Demetrio, un Italien. Il peut arriver à des enfants de verser dans une familiarité excessive avec leurs grands-parents, en les considérant comme des compagnons de jeu du même âge ou en prenant un air de supériorité. Les parents ont la responsabilité de corriger toute tendance de ce genre. "Il y a environ un an, raconte Paul, un Témoin nigérian, mes enfants ont commencé à manquer d'égards pour leur grand-mère. Quand je m'en suis aperçu, je leur ai lu Proverbes 16:31, selon lequel 'les cheveux gris sont une cou-



**Les réunions de famille
sont souvent un facteur d'unité.**

**En écrivant
à vos grands-parents,
vous les encouragez.**

ronne de beauté', et je leur ai rappelé que leur grand-mère était ma mère. Tout comme ils me respectaient, ils devaient la respecter elle aussi. Enfin, nous avons étudié ensemble le chapitre 10 du livre *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti**, intitulé 'Comment considérez-vous vos parents?' Maintenant, tout est rentré dans l'ordre."

**Cultivez d'étroites relations
avec votre famille**

L'éloignement n'empêche pas l'affection mutuelle. "Afin de cultiver des relations étroites avec eux, nous écrivons à chacun de nos petits-enfants individuellement, explique Stephen, un autre Nigérian. Cela demande des efforts, mais la récompense est grande." Les efforts des parents sont essentiels dans ce domaine. D'autres font bon usage du téléphone.

Giuseppe, de Bari, en Italie, a 11 petits-enfants. Que fait-il pour entretenir une chaleureuse amitié avec ses proches? "Actuellement, trois des six familles qui composent ma 'tribu' vivent loin de nous. Cela ne nous empêche pas d'avoir des rapports agréables et de joyeuses réunions de famille. Nous avons l'habitude de nous retrouver tous, les 24, au moins une fois par an."

Quand les grands-parents vivent seuls et que les visites, la correspondance ou les appels téléphoniques sont irréguliers, les relations risquent de devenir impersonnelles. L'affection ne souffre pas l'inconstance. Certains grands-parents encore jeunes ou



en bonne santé veulent vivre seuls tant qu'ils en ont les moyens et l'énergie. Toutefois, s'ils s'isolent totalement de leur famille, peut-être auront-ils du mal à trouver de l'affection le jour où ils en auront davantage besoin.

La remarque de Michael, lui aussi nigérian, est très intéressante: "J'applique la règle d'or énoncée par Jésus: faire aux autres ce que l'on voudrait que les autres nous fassent. Si bien que mes enfants m'aiment beaucoup. Entre nous, il y a une bonne communication." Et d'ajouter: "Quand un de mes petits-enfants me fait de la peine, je lui en parle si nécessaire. Mais si je peux passer dessus, je le fais."

Les petits cadeaux et autres gestes d'affection de la part des grands-parents font merveille. Contrairement aux récriminations incessantes, les mots gentils et les paroles d'encouragement rendent la vie de famille agréable. Consacrez du temps à vos petits-enfants, enseignez-leur des jeux amusants ou quelque activité simple et utile, racontez-leur des histoires bibliques ou des anecdotes familiales; ces attentions constitueront autant de souvenirs précieux et durables. Le climat familial dépend pour beaucoup de ces petites choses.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Les bienfaits d'un respect mutuel

“Les grands-parents doivent veiller à ne pas s'opposer à l'autorité des parents sur leurs enfants, ni à la leur disputer. Ce serait déborder de leurs prérogatives et usurper la place de leurs enfants.” Cette mise en garde de Gaspare Vella, médecin, s'harmonise avec les Écritures, qui font des parents les principaux responsables de l'éducation de leurs enfants. — Proverbes 6:20; Colossiens 3:20.

Forts de leur expérience de la vie, les grands-parents sont prompts à donner des conseils. Mais ils ne doivent le faire que lorsqu'on le leur demande ou qu'on les y autorise. “Il importe de comprendre que la responsabilité première d'élever et de discipliner leurs enfants revient aux parents, expliquent Roy et Jean. Parfois, on trouve ses enfants trop stricts, d'autres fois pas assez. D'où la nécessité de lutter énergiquement contre la tentation d'intervenir.” Michael et Sheena expriment la même idée: “Si nos enfants nous demandent notre avis, nous le leur donnons. Mais nous ne nous attendons pas nécessairement à ce qu'ils le suivent et nous ne nous sentons pas bles-

sés s'ils ne le font pas.” Quand les parents font confiance à leur fils ou à leur fille mariés, les relations entre les trois générations s'en trouvent améliorées.

Vivian et Jane, qui habitent le sud de l'Angleterre, vivent avec leurs enfants. Ils s'efforcent de toujours soutenir la discipline que leur fils et sa femme appliquent à leurs petits-enfants: “Quand nous pensons différemment, nous n'essayons pas d'imposer notre point de vue. Sachant que nous soutenons leur papa et leur maman, nos petits-enfants n'essaient même pas de nous monter contre eux.” Même lorsque les parents sont absents, les grands-parents doivent se montrer prudents. “Quelle que soit la forme de discipline à laquelle les grands-parents jugent nécessaire de recourir en l'absence des parents, ils doivent en avoir discuté avec eux *avant*”, dit Harold, de Grande-Bretagne. Une remarque faite gentiment mais fermement, ou le simple rappel de “ce que papa ou maman a dit”, suffit généralement, ajoute-t-il.

Quand Christopher remarque un défaut chez ses enfants, il ne leur en parle pas devant ses petits-enfants: “Je donne tout conseil nécessaire en privé.” Les parents, de leur côté, doivent faire leur part pour que le rôle des grands-parents soit respecté. “Il est fondamental de ne jamais se plaindre des grands-parents ou d'autres membres de la famille devant les enfants”, dit Carlo. “Quand une difficulté surgit avec mes beaux-parents, explique Hiroko, j'en discute d'abord avec mon mari.”

**Un moment enrichissant:
une grand-mère et son petit-fils
feuillettent ensemble
un album de famille.**



Le rôle d'éducateurs des grands-parents

Chaque famille diffère des autres par son histoire et ses coutumes. En général, les grands-parents sont les dépositaires de cette mémoire. Selon un proverbe africain, "un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle". Les grands-parents transmettent le souvenir de parents disparus et d'événements familiaux importants, ainsi que les valeurs qui unissent souvent une famille. L'orientation morale fondée sur la Bible mise à part, un spécialiste explique que "les jeunes privés de la mémoire familiale sont en fait privés de valeurs et de l'expérience accumulée avant eux. Ils deviennent des anxieux, des adultes qui manquent d'assurance". — Gaetano Barletta, *Nonni e nipoti* (Grands-parents et petits-enfants).

Les enfants aiment qu'on leur raconte la jeunesse de leurs parents et d'autres membres de la famille. Il peut être à la fois très instructif et très divertissant de regarder un album de photos. Les commentaires des grands-parents conféreront à ces moments une note de tendresse.

"Notre bonheur vient de ce que nous côtoyons nos petits-enfants et avons des activités en commun, expliquent Reg et Molly. Sans pour autant empiéter sur les relations étroites qui les unissent à leur papa et à leur maman, nous répondons à leurs nombreuses questions, jouons et lisons avec eux, leur apprenons à écrire, les écoutons lire et suivons leur scolarité avec un intérêt empreint d'amour."

Beaucoup de parents et de grands-parents commettent la grave erreur de s'inquiéter exclusivement de la santé et du confort matériel de leurs enfants et petits-enfants. À ce propos, mentionnons cette autre remarque de Reg et Molly, tous deux Témoins de Jéhovah: "Il faut veiller à ce que ses enfants et petits-enfants soient élevés dans la connaissance exacte de la Pa-

role de Dieu. C'est là le plus bel héritage qu'on puisse leur léguer." — Deutéronome 4:9; 32:7; Psaumes 48:13; 78:3, 4, 6.

Ce que Dieu nous enseigne

La Sainte Bible, la Parole de Dieu, "fait sentir son action" sur l'individu. Elle est capable de l'aider à maîtriser ou à éliminer les traits de caractère qui favorisent la division, tels que l'égoïsme et l'orgueil (Hébreux 4:12). La mise en pratique de ses enseignements apporte donc la paix et l'unité au sein de la famille. Parmi les très nombreux textes bibliques qui permettent de lutter avec succès contre le fossé des générations, citons Philippiens 2:2-4. Il encourage chacun à faire preuve d'amour et d'humilité d'esprit, à sauvegarder l'unité et à "veiller non seulement par intérêt personnel à ses affaires à soi, mais encore, par intérêt personnel, à celles des autres".

Les enfants et petits-enfants soucieux de respecter l'enseignement divin ont à cœur de "donner en tout temps à leurs parents et à leurs grands-parents la compensation qui leur est due", ce sur les plans matériel, affectif et spirituel (1 Timothée 5:4). Pénétrés d'une crainte respectueuse de Jéhovah, ils les traitent avec déférence. Ils n'oublient pas ces paroles: "Devant les cheveux gris tu devras te lever, et tu devras témoigner des égards pour la personne du vieillard, et tu devras craindre ton Dieu." (Lévitique 19:32). Les grands-parents, eux, se montrent bons en faisant tout pour le bonheur de leur descendance: "Celui qui est bon laissera un héritage aux fils des fils." — Proverbes 13:22.

Qu'ils vivent ensemble ou non, grands-parents, enfants et petits-enfants peuvent tous retirer de grands bienfaits de relations affectueuses fondées sur l'amour et le respect, comme l'exprime Proverbes 17:6: "La couronne des vieillards, ce sont les petits-fils, et la beauté des fils, ce sont leurs pères."

“Merci de m’avoir ramené à la maison”

QUAND Glen, mon mari, partait faire une sortie en avion, j’avais hâte de le voir rentrer tant j’étais inquiète. Habituellement, il volait pour le plaisir, mais ce jour-là, on avait loué ses services pour faire des photographies aériennes. Todd, notre plus jeune fils, l’accompagnait. Glen était un pilote prudent qui ne prenait jamais de risques inutiles.

Lorsque le téléphone a sonné ce dimanche après-midi 25 avril 1982, j’ai eu un horrible pressentiment. C’était mon beau-frère: “Glen et Todd ont eu un accident, m’a-t-il annoncé. Rendez-vous à l’hôpital.”

J’ai prié avec Scott, mon autre fils alors âgé de 13 ans, puis nous nous sommes précipités à l’hôpital. En arrivant, nous avons appris que l’avion s’était écrasé à une centaine de kilomètres au nord de New York. (La cause exacte de l’accident n’a jamais été déterminée.) Glen et Todd étaient en vie, mais dans un état critique.

J’ai signé les formulaires autorisant l’hôpital à administrer les traitements nécessaires. Toutefois, étant Témoin de Jéhovah, je refusais le recours à la transfusion sanguine. Accepter ce type de thérapeutique aurait constitué une violation du commandement biblique de ‘s’abstenir du sang’. (Actes 15:28, 29.) Glen portait sur lui un document médical qui exposait clairement sa position dans ce domaine. Nous avons en revanche autorisé les médecins à utiliser des restaurateurs non sanguins du volume plasmatique*.

* Pour une explication du point de vue biblique sur la transfusion sanguine et des renseignements sur l’utilisation des produits non sanguins, voir la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Glen, grièvement blessé à la tête et à la poitrine, s’est éteint en quelques heures. J’ai dû faire alors la chose la plus difficile de ma vie: entrer dans la salle d’attente pour annoncer à Scott que son père était mort. “Qu’est-ce que je vais devenir? C’était mon meilleur ami!” s’est-il exclamé en s’accrochant à moi. Glen passait du temps avec ses enfants, dans la détente comme dans la pratique de notre culte. Il était leur meilleur ami à tous les deux; et mon meilleur ami à moi aussi. Sa mort a été une perte terrible.

Inébranlables dans nos convictions

Todd, lui, avait une jambe et un doigt cassés, les pommettes brisées et un grave traumatisme crânien. Il est entré dans le coma. Quel spectacle déchirant! Dire que quelques heures plus tôt, mon petit garçon de neuf ans était encore plein de vie! Todd avait toujours été très actif, il aimait parler, chanter, jouer; et maintenant, il ne se rendait même pas compte de notre présence.

Craignant de devoir l’opérer, les médecins m’ont instamment demandé d’accepter que lui soit administrée une transfusion sanguine. Devant mon refus, ils ont sollicité et obtenu auprès d’un tribunal l’autorisation de transfuser. Il n’y a toutefois pas eu besoin d’opération et il s’est avéré que Todd n’avait pas fait d’hémorragie interne. Pourtant, quelques jours plus tard, les médecins m’ont annoncé qu’ils allaient quand même lui administrer du sang. Nous étions abasourdis. “Il le faut!” nous a rétorqué son médecin sans autre explication. Et, au mépris de nos croyances religieuses, ils ont transfusé à Todd trois unités de sang. En la circonstance, je me suis sentie totalement impuissante.

Après l’accident, nous avons fait la une de

la presse pendant plusieurs jours. Le journal local, allant jusqu'à citer les propos mensongers d'un médecin de la région, a fait croire aux lecteurs que Glen était mort pour avoir refusé le sang. Plus tard, le médecin légiste a confirmé que Glen n'aurait pas pu survivre à ses blessures. Heureusement, plusieurs Témoins ont été invités par la station de radio locale pour expliquer notre point de vue fondé sur les Écritures. Il en est résulté un excellent témoignage, à tel point que la position des Témoins de Jéhovah sur le sang est devenue un sujet de conversation courant dans le cadre de la prédication de porte en porte.

Combat contre le coma

Todd était toujours dans le coma. Puis, le 13 mai, alors qu'une infirmière venait de le retourner dans son lit, il a enfin ouvert les yeux. Le serrant dans mes bras, j'ai essayé de lui parler. Aucune réaction. Il ne pouvait même pas battre des paupières ni serrer ma main dans la sienne. Toutefois, à partir de ce jour-là, Todd a fait des progrès constants. Quand nous entrions dans sa chambre, il tournait la tête dans notre direction; quand nous lui parlions, il nous regardait. Se rendait-il vraiment compte de notre présence? Nous n'en savions rien. Nous avons donc entrepris de stimuler constamment son corps et son esprit. Dès le tout premier jour, nous lui avons parlé, fait la lecture, passé de la musique et des cassettes bibliques. Je lui jouais même de la guitare, ce qui nous faisait du bien à tous les deux.

La congrégation locale des Témoins de Jéhovah nous a beaucoup aidés. Récemment, Scott racontait: "Deux familles m'ont pris chez elles et traité comme leur fils. Elles m'ont même emmené avec elles en vacances." Certains nous tondaient la pelouse, s'occupaient de la lessive ou nous préparaient à manger, tandis que des parents et d'autres amis se relayaient pour passer la nuit auprès de Todd à l'hôpital.

Pendant des semaines, Todd n'a pu réagir à notre attention, pas même par un sourire. Un jour, il a contracté une pneumonie.

Le plus difficile a été d'annoncer à Scott que son père était mort.

Les médecins m'ont demandé l'autorisation de le placer de nouveau sous respiration artificielle... avec le risque que Todd en devienne irrémédiablement dépendant. Rendez-vous compte: alors qu'on n'avait tenu aucun compte de mes souhaits quant à la transfusion sanguine, c'était à moi de prendre cette décision qui mettait en jeu la vie de mon enfant. Nous avons opté pour le respirateur, en espérant que...

Ce même après-midi, quand je suis retournée chez moi pour faire un brin de toilette, j'ai trouvé un fonctionnaire de la municipalité devant ma porte. Il m'a annoncé que la route allait être élargie et que nous devions donc vendre notre maison. Une catastrophe de plus. J'avais toujours dit aux autres que Jéhovah ne permet pas que nous soyons éprouvés au delà de ce que nous pouvons supporter. Je citais les paroles de 1 Pierre 5:6, 7: "Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu pour qu'il vous élève en temps voulu, tout en vous déchargeant sur lui de toute votre inquiétude, car il prend soin de vous." Maintenant, ma foi et ma confiance en Dieu étaient éprouvées comme jamais auparavant.

Les semaines passaient et Todd faisait une infection après l'autre. Toute la journée, ce n'étaient qu'analyses de sang, ponctions lombaires et pulmonaires, scintigraphies osseuses et scanners cérébraux, sans parler des radiographies incessantes. Au mois d'août, la température de Todd est enfin redevenue normale. Ce même mois, on lui a enlevé sa canule à trachéotomie et la sonde qui l'alimentait. Maintenant allait commencer le plus difficile.

Retour à la maison

Les médecins nous avaient conseillé de placer Todd dans un centre spécialisé. Scott

et moi avions notre vie, nous avait fait remarquer l'un d'eux. Certains amis bien intentionnés tenaient le même raisonnement. Tous oubliaient cependant une chose: que Todd tenait justement une grande place dans notre vie. Si nous pouvions nous en occuper à la maison, il serait entouré de personnes qui l'aimaient et partageaient sa foi.

Nous avons donc acheté un fauteuil roulant et un lit d'hôpital. Avec l'aide d'amis, nous avons abattu le mur de ma chambre, installé des portes vitrées coulissantes et construit une terrasse extérieure avec rampe d'accès donnant directement dans la chambre de Todd.

Le 19 août au matin, mon fils était de retour à la maison. Il était encore dans un état semi-comateux. Il arrivait à ouvrir les yeux et à bouger légèrement la jambe et le bras droits, mais son médecin pensait qu'il ne ferait plus de progrès. Quelques semaines plus tard, nous l'avons emmené chez un neurologue très réputé: même pronostic. Malgré tout, quel bonheur de ramener Todd à la maison! Ma mère et quelques amis intimes étaient là pour nous accueillir. Le soir, nous sommes allés tous ensemble à la Salle du Royaume. Cela nous a donné une idée des efforts énormes qu'il nous faudrait faire pour nous occuper de Todd.

Nous nous occupons de Todd

Prendre soin d'un invalide réclame un temps inimaginable. Todd mettait plus d'une heure pour manger. Aujourd'hui encore, il me faut près d'une heure pour lui faire sa toilette à l'éponge, l'habiller et lui laver les cheveux. Un bain à remous peut prendre deux bonnes heures. Quant aux déplacements, c'est toute une entreprise, épuisante de surcroît. Bien qu'il ait fait de grands progrès ces derniers temps, Todd a encore beaucoup de mal à se tenir assis, même sur un fauteuil roulant adapté; en général, il doit s'allonger à même le sol. Si bien que, pendant des années, nous nous sommes assis tous les deux par terre au fond de la Salle du Royaume. Mais cela ne nous empêchait pas d'y aller, ni d'arriver à l'heure.

Nos efforts patients ont été payants. Pendant un temps, les médecins ont pensé que l'accident avait rendu Todd sourd et aveugle. Avant le drame, j'avais commencé à enseigner à mes fils le langage gestuel. La première semaine de son retour à la maison, Todd s'est mis à répondre gestuellement par oui ou par non à nos questions. Plus tard, il a réussi à montrer du doigt. Nous lui présentions des photos d'amis et lui demandions de désigner certaines personnes avec son doigt; il y arrivait. Il reconnaissait également les chiffres et les lettres. Par la suite, nous sommes passés aux mots; nouveau succès. Ses facultés cognitives étaient donc intactes! En novembre, sept mois après l'accident, un événement très attendu s'est produit.

Todd a souri. Et, en janvier suivant, il a ri.

On s'en souvient, nous avons été obligés de vendre notre maison. Ce qui nous était apparu comme une catastrophe s'est révélé une bénédiction, car cette maison limitait grandement la mobilité de Todd: elle était petite et possédait un étage. Vu le peu d'argent dont nous disposions, il allait être difficile d'en trouver une qui réponde à nos besoins. Mais un agent immobilier plein de bonté y est parvenu. La maison en question appartenait à un veuf dont la femme avait été, elle aussi, dans un fauteuil roulant; elle avait donc été conçue en conséquence. C'était exactement ce qu'il nous fallait!

Bien entendu, la maison avait besoin d'un bon nettoyage et d'un coup de peinture. Au moment voulu, plus de 25 amis de notre congrégation sont arrivés, le pinceau et le rouleau à la main.

Nous surmontons les difficultés

Glen s'était toujours occupé des papiers, des factures, etc. J'ai pris la relève sans grandes difficultés. En revanche, il n'avait pas jugé utile de faire un testament ni de souscrire une assurance adaptée. Il nous aurait épargné bien des soucis financiers — soucis qui demeurent à ce jour — s'il avait pris le temps de s'occuper de ces questions. Notre cas a incité beaucoup d'amis à mettre leurs affaires en ordre.

La satisfaction de nos besoins affectifs et spirituels constituait une autre difficulté de taille. Après le retour de Todd à la maison, certains ont agi comme si tout était résolu. Pourtant, Scott avait toujours besoin d'aide et d'encouragements. Les lettres, cartes postales et coups de téléphone que nous avons reçus resteront autant de souvenirs chers à notre cœur. Je me souviens de ce qu'a écrit une personne qui nous a donné de l'argent: "Je préfère garder l'anonymat, afin que ce ne soit pas moi que vous remerciez, mais Jéhovah. C'est lui en effet qui nous pousse à nous manifester de l'amour les uns aux autres."

Nous avons cependant appris à ne pas dépendre entièrement des encouragements d'autrui, mais à nous aider nous-mêmes. Quand je n'ai pas le moral, j'essaie souvent de penser aux autres. Comme j'aime faire la pâtisserie et la cuisine, j'invite de temps à autre des amis, ou je prépare des gâteaux pour les leur donner ensuite. Quand je suis vraiment à bout ou que j'ai besoin de souffler, il y a toujours des amis pour m'inviter à prendre un repas ou à passer le week-end avec eux. Parfois, quelqu'un se propose même de garder Todd pour me permettre de faire des démarches administratives ou des achats.

Scott a été, lui aussi, une véritable bénédiction. Lorsqu'il était invité, il emmenait Todd chaque fois que c'était possible. Il était également toujours disposé à prêter son concours d'une manière ou d'une autre, et jamais il ne s'est plaint d'avoir trop de responsabilités. "Quand je me surprénais à désirer une vie plus 'normale', a-t-il dit un jour, je pensais immédiatement à la façon dont tout cela m'avait rapproché de Dieu." Je remercie Jéhovah tous les jours pour ce fils si bon et d'une si grande spiritualité. Il est serviteur ministériel dans sa congrégation et se dépense joyeusement comme évangéliste à plein temps avec sa femme.

Et Todd? Il continue à progresser. En l'espace de deux ou trois ans, il a recommencé à parler. Au début, ce n'étaient que des mots brefs, mais, par la suite, il a prononcé des



Mes fils et moi.

phrases entières. Aujourd'hui, il s'exprime lors des réunions chrétiennes. Il fait tout pour améliorer son élocution et l'orthophonie l'y aide. Il aime toujours chanter, surtout à la Salle du Royaume. De plus, il conserve l'optimisme qui a toujours été le sien. Il arrive maintenant à se tenir debout en s'appuyant sur un déambulateur. Il y a quelque temps, lors d'une assemblée des Témoins de Jéhovah, nous avons eu l'occasion de raconter notre cas. Quand on lui a demandé s'il aimerait communiquer un message particulier aux assistants, Todd leur a dit: "Ne vous inquiétez pas. Ça va s'arranger."

Le mérite de tout cela revient à Jéhovah; c'est lui qui nous a soutenus fidèlement dans les épreuves. Nous avons appris à nous reposer sur lui comme jamais auparavant. Tout ce travail, ces nuits blanches et ces sacrifices n'ont pas été vains. Un jour, pendant le petit déjeuner, Todd m'a regardée fixement et m'a dit, un large sourire aux lèvres: "Maman, je t'aime. Merci de m'avoir ramené à la maison." — *Par Rose Marie Boddy.*

LE COSTA RICA est un petit pays. On s'en aperçoit rapidement lorsqu'on atterrit à l'aéroport de San José, à quelques kilomètres de la capitale. L'avion survole la mer des Caraïbes et quelques minutes plus tard, se préparant à atterrir, il descend sur le Pacifique. Peuplé d'environ trois millions d'habitants, le Costa Rica est formé d'une étroite bande de montagnes volcaniques séparant le Nicaragua du Panama. Il fait partie des sept pays qui composent l'Amérique centrale (isthme de Panama compris), laquelle réunit le Mexique, en Amérique du Nord, à la Colombie, en Amérique du Sud. — Voir la carte page 17.

DE NOTRE CORRESPONDANT AU COSTA RICA

COSTA RICA

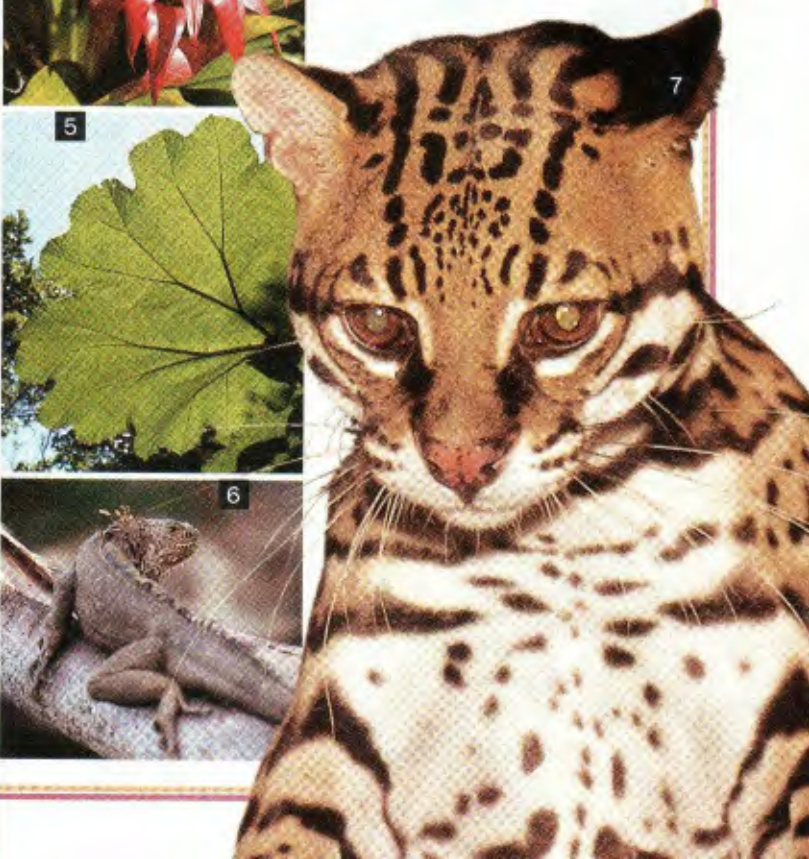
PEU DE PAYS,
GRANDE DIVERSITÉ





Page 16:
*Un toucan
et l'Arenal.*

Page 17:
1. Le cratère
du Poás.
2. Ara
3. Danses
folkloriques.
4. Bromélie
5. Plante parasol.
6. Iguane
7. Ocelot



**Assemblée
"La crainte pieuse"
à San José;
681 personnes
ont été baptisées.
Digna
(tout à droite)
était du nombre.**



Une fois familiarisé avec les lieux, on est frappé par la luxuriance et la beauté de la végétation. Quel que soit l'endroit où les yeux se posent, ce ne sont que palmiers, bananiers, plantations de canne à sucre et de caféiers auxquels s'ajoute une grande variété de plantes, d'arbrisseaux et de fleurs exotiques. Le Costa Rica est un vrai paradis pour les botanistes. Mais avant de tomber sous le charme de ce pays fascinant, intéressons-nous quelque peu à son histoire.

Une autre découverte de Christophe Colomb

En 1502, la flotte de Christophe Colomb, qui effectuait alors son quatrième voyage, essuya une tempête au large de l'actuel Honduras. À la recherche d'un abri, elle longea la côte des Mosquitos (Nicaragua) et mouilla dans le village indigène de Cariari. Colomb fut impressionné par l'accueil chaleureux de

la population et l'abondance de la végétation. Mais il fut encore plus ébloui par les ornements d'or que portaient certains indigènes. Poussé par la soif de l'or, Colomb pensa que cette côte était riche en minerais précieux. Quant ses espoirs s'évanouirent, les explorateurs espagnols avaient déjà baptisé ce pays Costa Rica, Côte Riche.

Plus tard, le Costa Rica se libéra de la domination espagnole et obtint son indépendance. En 1949, après une courte guerre civile, le président intérimaire José Figueres adopta une constitution abolissant l'armée, fait unique dans l'histoire moderne. Cette mesure radicale incita des quakers américains à émigrer au Costa Rica. Ils installèrent une fabrique de fromage à Santa Elena. En Amérique centrale, région souvent secouée par des conflits, le Costa Rica est véritablement un havre de paix.

Un pays d'une grande diversité

En traversant une petite partie du pays pour visiter les volcans Poás et Arenal, nous avons été impressionnés par la grande variété de plantes et d'arbres, par les fleurs tropicales, par les pépinières de fleurs que protègent des filets noirs et par la culture intensive de fraisiers. Nous nous sentions petits à côté des immenses feuilles du *sombrilla del pobre* (parasol du pauvre). Les collines étaient tapissées de caféiers au feuillage vert sombre couvert de baies rougeâtres.

Le Costa Rica foisonne de papillons. Non loin de San José se trouvent deux ou trois fermes d'élevage où l'on peut voir et photographier des papillons dans un cadre naturel. Un guide touristique déclare: "Il y a plus de papillons dans ce pays minuscule que dans tous les États-Unis." Il ajoute: "Les scientifiques savent aujourd'hui que le Costa Rica est l'une des régions du monde qui offre la plus grande diversité biologique." Dès lors, il n'est guère surprenant que botanistes et biologistes affluent dans ce petit pays pour y étudier les différentes formes de vie. — Voir l'encadré en regard.

Au Costa Rica vit également une grande variété d'oiseaux en liberté. Il faut être vif pour en apercevoir certains, et encore plus vif pour les photographier! Des nuées de perroquets verts vont et viennent à grand bruit. Planant dans le ciel, des *zopilotes* (vautours noirs) cherchent d'un œil perçant leur prochain repas. Dans la forêt, on a la chance d'entrevoir un toucan au bec énorme et à l'allure gauche. Nous avons aperçu, voletant à travers les arbres, un pinson à cuisse jaune, un bentévi à ventre jaune et, voltigeant rapidement au-dessus de quelques fleurs, un colibri qui s'apprêtait à en déguster le nectar. Au ZooAve (parc ornithologique), nous avons découvert avec ravissement toutes sortes d'oiseaux qui vivent au Costa Rica. Les aras multicolores et tapageurs font tout pour attirer l'attention des visiteurs. Malheureusement, trop d'oiseaux doivent être gardés en cages, notamment un groupe de quatre hiboux, siégeant côte à côte, l'air empreint de sagesse.

Le Costa Rica est réputé pour la grande diversité de ses parcs nationaux et privés, ses réserves indiennes et ses réserves naturelles. De fait, presque 27 % des terres sont protégées; c'est le seul pays au monde à avoir atteint ce chiffre. Ainsi, si vous désirez faire du tourisme, vous pouvez choisir entre différents paysages et sites écologiques.

Cette mise en garde sera toutefois utile à ceux qui envisagent de se rendre au Costa

Rica: si vous conduisez une voiture dans ce pays, vous penserez peut-être, et c'est compréhensible, que les autres conducteurs sont en état d'ébriété. Pourquoi? Parce qu'ils

La grande diversité du Costa Rica

Un livre (*Costa Rica: A Natural Destination*) déclare: "Le Costa Rica est d'une grande diversité biologique. Ce petit pays qui couvre moins de 0,03 % de la surface du globe abrite 5 % de toutes les espèces végétales et animales connues." Citons par exemple:

Au moins 830 espèces d'oiseaux, dont le toucan et le quetzal.

Au moins 35 000 espèces d'insectes.

Au moins 9 000 espèces de plantes vasculaires.

Au moins 208 espèces de mammifères, dont l'ocelot.

Au moins 220 espèces de reptiles, dont l'iguane vert.

Au moins 160 espèces d'amphibiens, dont les dendrobates.

Au moins 130 espèces de poissons d'eau douce.

Selon certains scientifiques, il y aurait peut-être un million d'espèces au Costa Rica.

Volcans

On en recense 112; certains sont éteints, d'autres plus ou moins actifs. L'impressionnant Arenal, qui s'élève à plus de 1 500 mètres, est l'un des volcans les plus actifs au monde. Si vous voulez le voir, il est préférable de consulter le bulletin météorologique avant d'entamer un périple pénible sur une route cahoteuse. En effet, l'Arenal est souvent enfoui sous les nuages.

L'Irazú, qui culmine à plus de 3 400 mètres, a été actif de 1963 à 1965.

Le Poás, dont l'altitude dépasse 2 700 mètres, ressemble à une montagne à deux yeux: l'un blanc et pétillant de lave, un cratère actif; l'autre bleu, un lac entouré d'une forêt luxuriante.

zigzaguent et font souvent des écarts sans avertir... pour éviter les gros nids de poules caractéristiques des routes du pays. Ainsi, au sujet de la célèbre réserve Monteverde Cloud Forest, une brochure touristique déclare: "On ne peut l'atteindre qu'après un voyage pénible de plusieurs heures sur des routes épouvantables. À une brève visite, préférez un séjour de quelques jours." Naturellement, si votre véhicule est muni d'une bonne suspension et de pneus solides, vous serez moins incommodé par les cahots.

En réalité, il y a tellement de choses à découvrir au Costa Rica qu'en deux semaines de vacances vous n'aurez qu'un faible aperçu de la beauté et de la diversité de ce pays fascinant. Un jour, nous avons visité le zoo miniature d'un hôtel. Avec amabilité, le gardien nous a laissés entrer dans les cages pour photographier un toucan et un svelte ocelot. Au Costa Rica, la population, fort hospitalière, offre elle aussi une grande variété.

Un rassemblement exceptionnel de Ticos

Qui sont les *Ticos*? Ce nom désigne dans la langue de tous les jours les habitants du Costa Rica. Il vient du diminutif *-ico* que l'on a coutume d'ajouter, en espagnol, à la fin des mots. Pour citer quelques exemples: petit se dit *chiquitico*, joli ou beau *bonitico*, et jeune *jovencitico*. À Sarchí, ville de province, les artisans *ticos* construisent d'originales *carretas* (chars à bœufs) peintes à la main et très réputées. Chacune d'elles est une véritable œuvre d'art. Les *carretas* miniatures sont très prisées par les touristes.

À la fin de 1994, les *Ticos* ont eu l'occasion d'assister à un événement exceptionnel dans ce pays catholique. Du 30 décembre au 1^{er} janvier 1995, les Témoins de Jéhovah ont organisé une assemblée religieuse au stade national de football de Sabana Park, à San José. Tenue sur le thème biblique *Temor Piadoso* (La crainte pieuse), elle a réuni les Témoins de tout le pays, ainsi que des petits groupes de délégués venus de différen-

tes régions d'Amérique centrale et du Sud. Le Costa Rica compte environ 15000 Témoins actifs. À combien s'élevait l'assistance lors de cet événement? Le vendredi a rassemblé 21726 personnes: des jeunes, des personnes âgées, des parents accompagnés de leurs enfants, tous habillés proprement et avec modestie. Le samedi, la foule était plus nombreuse encore: 25539 assistants, dont 681 nouveaux Témoins, baptisés dans trois grandes piscines installées à une extrémité du terrain. Le dimanche enfin, on a dénombré 27149 personnes. Quelle joie pour tous les missionnaires, pour les pionniers (évangélistes à temps plein), et pour tous les autres, hommes, femmes et enfants qui se donnent tant de mal pour prêcher de maison en maison dans tout le Costa Rica! Qu'il était encourageant de voir toutes ces familles installées sur les gradins du stade, à l'abri du soleil sous leurs parapluies multicolores!

Après le dernier discours, des milliers d'assistants ont agité leur mouchoir pour dire au revoir à leurs compagnons dans la foi. Ce fut un moment émouvant.

Le Costa Rica a besoin du monde nouveau de Dieu

Même si leur pays évoque beaucoup le Paradis en raison de sa flore et de sa faune variés et de son climat agréable, les *Ticos*, comme n'importe quel autre peuple, ont besoin des 'nouveaux cieux et de la nouvelle terre' que Jéhovah a promis d'établir au moyen de Jésus Christ (Ésaïe 65:17; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1-4). Ici comme ailleurs, la pauvreté est présente. On en a pour preuve les conditions de logement de certaines familles. Ajoutons à cela la maladie et la mort qui touchent tous les humains. Par conséquent, les Témoins de Jéhovah prêchent avec zèle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, ce Royaume dont tous les chrétiens sincères demandent la venue quand ils récitent le Notre Père. Sous cette domination juste promise par Dieu, la grande diversité du Costa Rica aura encore plus d'éclat, à la louange éternelle de Dieu.

COMMENT COMBATTRE LA MAUVAISE HALEINE?

Ce serait l'un des sujets de plaintes les plus courants dans le monde. Et pour cause: elle toucherait plus de 80 % des adultes à un moment ou à un autre de leur vie. Elle est source de gêne, de contrariété et d'inquiétude.



DANS le milieu médical, elle est connue sous le nom d'halitose, du latin *halitus*, "souffle", et du suffixe *-osis*, "état anormal". Mais pour le commun des mortels, c'est tout simplement la mauvaise haleine.

Avez-vous mauvaise haleine? Même si vous n'avez aucun mal à remarquer la mauvaise haleine des autres, il vous est peut-être impossible de déceler la vôtre. Une revue de l'Association des dentistes américains (*JADA*) explique en effet que nous avons tendance à nous habituer à notre mauvaise haleine, si bien que même des gens "à l'haleine particulièrement fétide peuvent ne pas être conscients du problème". C'est donc seulement quand quelqu'un nous en parle que la plupart d'entre nous prenons conscience de notre mauvaise haleine... à notre plus grande gêne!

Le fait que ce problème soit courant n'est pas une consolation. La mauvaise haleine est généralement considérée comme repoussante et inacceptable. Dans certains cas, elle peut même occasionner de graves traumatismes affectifs. Le professeur Mel Rosenberg, responsable du laboratoire de microbiologie orale à l'université de Tel-Aviv, déclare: "La mauvaise haleine, réelle ou imaginaire, peut mener à l'isolement, au divorce, voire aux pensées suicidaires."

Que sait-on de la mauvaise haleine?

Les médecins savent depuis longtemps que la mauvaise haleine peut révéler des ennuis de santé. C'est pourquoi on étudie depuis des millénaires les odeurs exhalées par la bouche humaine.

Il y a environ deux cents ans, le célèbre chimiste français Antoine Laurent de Lavoisier



D'où vient la mauvaise haleine?

Voici quelques-uns des états, maladies et habitudes qui peuvent donner mauvaise haleine:

- Bronchite
- Caries dentaires
- Certains médicaments
- Certains types de cancer
- Consommation de boissons alcooliques
- Diabète
- Empyème
- Éructations
- Gastrite chronique
- Hernies hiatales
- Insuffisance rénale
- Maladies des gencives
- Maladies du foie
- Mauvaise hygiène buccale
- Menstruation
- Ovulation
- Plaies de chirurgie dentaire
- Sécheresse buccale
- Sinusite
- Tuberculose
- Ulcères de la bouche
- Usage du tabac

a inventé un testeur qui permettait d'étudier les composants de l'haleine humaine. Depuis, les scientifiques ont mis au point des modèles plus élaborés. Aujourd'hui, des laboratoires au Canada, en Israël, au Japon et aux Pays-Bas utilisent un appareil qui mesure le taux de mauvaises odeurs dans la bouche. En Nouvelle-Zélande, des scientifiques ont réalisé des sortes de bouches artificielles recréant l'environnement caractéristique de la bouche humaine, avec la salive, la plaque dentaire, les bactéries et même la mauvaise haleine*.

* La plaque dentaire est un enduit adhérent qui se forme sur les dents. Elle est essentiellement composée de bactéries nuisibles aux dents et aux gencives.

Grâce à la technologie moderne, les scientifiques ont beaucoup appris sur l'haleine. Par exemple, selon la revue *Scientific American*, "les chercheurs ont déjà isolé près de 400 composants organiques volatiles dans l'haleine humaine". Cependant, tous ces composants ne dégagent pas de mauvaises odeurs. Les principaux responsables de la mauvaise haleine sont le sulfure d'hydrogène et le méthyle-mercaptan. Ces gaz donneraient à l'haleine une odeur très proche de celle du putois.

Plus de 300 espèces de bactéries prolifèrent dans la bouche. On lit dans un bulletin médical (*Tufts University Diet & Nutrition Letter*): "L'obscurité, la chaleur et l'humidité font de la bouche l'environnement idéal pour le développement de bactéries responsables des mauvaises odeurs." Cependant, seules quatre d'entre elles sont vraiment à incriminer. Bien qu'elles se développent dans votre bouche, vous n'en connaissez probablement pas le nom. Il s'agit de *Veillonella alcalescens*, *Fusobacterium nucleatum*, *Bacteroides melaninogenicus* et *Klebsiella pneumoniae*. Elles se nourrissent de particules d'aliments, de cellules mortes et d'autres substances présentes dans la bouche. Cette activité bactérienne produit des gaz malodorants, exactement comme lorsque des déchets se décomposent. La revue dentaire *J Periodontal* donne cette explication: "Dans la grande majorité des cas, l'halitose provient de la bouche elle-même; elle est la conséquence de la putréfaction microbienne [décomposition de matières organiques]." Si rien n'est fait, ce processus peut provoquer des caries et des maladies gingivales.

"Bonjour! Comment va ton haleine?"

Le processus de putréfaction s'accélère durant le sommeil. Pour quelle raison? Dans la journée, la bouche est constamment rincée par la salive qui, riche en oxygène et légèrement acide, chasse les bactéries. Toutefois, pendant le sommeil, le débit

horaire de la salive tombe à 2 % de sa valeur normale. Selon une revue, une bouche sèche "devient le bouillon de culture de plus de 1 600 milliards de bactéries", ce qui explique la mauvaise haleine matinale et cette sensation de goût désagréable.

Le stress peut entraîner une baisse du flux de salive même en état de veille. Par exemple, la bouche d'un orateur s'asséchera peut-être, ce qui déclenchera une halitose. La sécheresse buccale est parfois un effet secondaire ou un symptôme de certaines maladies.

La mauvaise haleine n'est pas toujours due à l'activité bactérienne buccale. En réalité, elle est souvent symptomatique de divers états et maladies (voir l'encadré page 22). C'est pourquoi, en cas de mauvaise haleine inexplicée et persistante, mieux vaut consulter un médecin.

La mauvaise haleine peut provenir de l'estomac. Toutefois, contrairement à ce que beaucoup croient, c'est rarement le cas. Les odeurs désagréables qui se dégagent de la bouche viennent plus souvent des poumons. Comment cela? Après digestion, certains aliments, tels l'ail et l'oignon, passent dans le sang et sont véhiculés jusqu'aux poumons. Leur odeur est alors libérée par l'appareil respiratoire interne, puis par la bouche et le nez. D'après la revue *Health*, "des études ont montré que l'haleine d'une personne sent l'ail même quand on ne fait que lui en frotter une gousse sur la plante des pieds ou qu'elle en avale sans le mâcher".

L'alcool aussi imprègne le sang et les poumons de son odeur. Quand cela arrive, il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre. L'odeur de certains aliments peut subsister jusqu'à 72 heures dans le corps.

Comment prévenir la mauvaise haleine

Il ne suffit pas de sucer un bonbon rafraîchissant pour remédier à la mauvaise haleine. Rappelons qu'elle est souvent la conséquence de l'activité bactérienne buccale.



Une bonne hygiène buccale inclut l'utilisation du fil dentaire ainsi que le brossage des dents et de la langue.

Souvenez-vous que d'infimes débris alimentaires constituent un véritable festin pour des millions de bactéries. L'un des meilleurs moyens de combattre la mauvaise haleine



Votre langue aussi a besoin d'attention

Approchez-vous d'un miroir et observez votre langue. Est-elle couverte de petites crevasses? C'est normal. Toutefois, dans ces crevasses peuvent se loger des millions de bactéries. Si on les y laisse, ces bactéries risquent de provoquer une mauvaise haleine persistante et des ennuis de santé. Pourtant, les gens oublient souvent leur langue en matière d'hygiène buccale.

Pour remédier à l'halitose, recommandent les dentistes, brossez-vous régulièrement la surface de la langue avec une brosse à dents souple. Certains conseillent l'utilisation d'une raclette. En Inde, on utilise des raclettes depuis des générations pour combattre la mauvaise haleine. Autrefois en métal, elles sont aujourd'hui le plus souvent en plastique. Dans certains pays, on peut s'en procurer une chez son dentiste.

consiste donc à garder la bouche propre, ce qui réduit la population bactérienne. Cela signifie éliminer régulièrement la plaque dentaire et les particules de nourriture. Comment? Il est important de se brosser les dents après les repas et au coucher. Mais le brossage n'est pas tout.

Certaines surfaces de la dent sont inaccessibles avec une brosse. Il est donc essentiel d'utiliser le fil dentaire au moins une fois par jour. Les spécialistes recommandent aussi de se brosser la langue, où se logent et prolifèrent les bactéries. En outre, faites-vous examiner et détartrer régulièrement les dents par un dentiste. La négligence de l'une ou l'autre de ces mesures peut vous donner mauvaise haleine et, avec le temps, endommager gravement dents et gencives.

Certaines mesures ponctuelles peuvent rafraîchir votre haleine. Buvez un verre d'eau, mâchez du chewing-gum sans sucre, bref, faites quelque chose qui stimulera le flux salivaire. Rappelez-vous que la salive agit comme une solution dentaire naturelle qui chasse les bactéries et crée un environnement inhospitalier pour elles.

Les solutions dentaires vendues dans le commerce sont parfois utiles, mais des études récentes montrent qu'elles ne suffisent pas à combattre la mauvaise haleine. En fait, des gargarismes répétés avec des solutions dentaires alcoolisées peuvent dessécher la bouche. Par ailleurs, certains des produits les plus efficaces vendus dans le commerce ne réduisent la plaque dentaire que de 28 %. Autrement dit, après un bon rinçage avec votre solution dentaire favorite, au moins 70 % de la population bactérienne subsistent. *Consumer Reports* signale que lors d'une série de tests portant sur ce type de produits, "la mauvaise haleine est parfois revenue au bout d'un laps de temps allant de 10 minutes à une heure". Même les solutions dentaires les plus puissantes, délivrées seulement sur ordonnance dans beaucoup de pays, ne réduisent la plaque dentaire que de 55 %. En l'espace de quelques heures les bactéries sont aussi nombreuses qu'au départ.

Manifestement, quand il s'agit de prévenir la mauvaise haleine, on ne peut se permettre d'être négligent. Considérez votre bouche et vos dents comme des outils précieux qui nécessitent un entretien constant. Les menuisiers et les mécaniciens avisés protègent leurs outils contre la rouille, la corrosion et d'autres dommages en suivant après chaque utilisation les instructions relatives à leur entretien. Votre bouche et vos dents sont plus précieuses que n'importe quel outil de fabrication humaine. Apportez-leur donc l'attention et le soin qu'elles méritent. Ce faisant, vous atténuez la mauvaise haleine, cause de contrariété et de gêne, et surtout votre bouche sera plus propre et plus saine.

Vos croyances ont-elles de l'importance?

“L'HOMME PRÉFÈRE CROIRE CE QU'IL TIENT POUR VRAI.”

— FRANCIS BACON, 1561-1626, PHILOSOPHE ET HOMME D'ÉTAT ANGLAIS.

EN MATIÈRE de doctrines religieuses, beaucoup estiment que si l'on croit sincèrement en l'existence de 'Quelqu'un au-dessus de nous' et si l'on aime son prochain, le reste importe peu. Certains considèrent les théories contradictoires sur Dieu, son dessein et la manière de l'adorer, défendues par les divers groupes religieux, comme autant de divergences superficielles, comparables aux styles variés de vêtements portés par un même homme. Peut-être ont-ils aussi le sentiment que c'est passer complètement à côté de l'esprit du véritable christianisme que de s'attarder sur ces divergences.

Les Écritures reconnaissent que toutes les discussions sur des enseignements religieux ne sont pas valables. Par exemple, dans la lettre qu'il a écrite sous l'inspiration divine à Timothée, l'apôtre Paul a parlé d'hommes qui soulevaient des “discussions violentes sur des choses insignifiantes”. Il les a présentés comme des hommes ‘malades mentalement à propos de discus-

sions oiseuses et de disputes sur des mots’. (1 Timothée 6:4, 5.) Il a ordonné à Timothée de refuser “les questions sottes, qui trahissent l'ignorance, (...) sachant qu'elles engendrent des luttes”, et d'exhorter les congrégations à “ne pas se disputer sur des mots, chose qui n'est utile à rien”. (2 Timothée 2:14, 23.) La plupart des débats religieux d'aujourd'hui correspondent à cette description et sont une perte de temps.

Cela veut-il dire pour autant que toute discussion à propos de croyances religieuses est vaine? Nous ne renoncerions pas à porter des vêtements sous prétexte que certains sont inconvenants. Alors, pourquoi juger inutile toute discussion relative à des croyances religieuses simplement parce que certaines sont stériles? Le contexte des paroles de Paul citées plus haut montre qu'il attachait une importance capitale aux doctrines. Il explique à maintes reprises que les faux enseignements peuvent détourner quelqu'un de la foi, et il demande à Timothée d'ordonner à certains

L'état d'esprit du Pharisien imbu de sa justice était le reflet de ses croyances.



de ne pas enseigner une autre doctrine'. (1 Timothée 1:3-7; 4:1; 6:3-5; 2 Timothée 2:14-18, 23-26; 4:3, 4.) Il n'aurait pas insisté autant si les croyances des chrétiens du 1^{er} siècle n'avaient pas eu d'importance!

Mais alors, pourquoi Paul a-t-il conseillé de refuser les discussions doctrinales? Parce qu'à son époque, certains hommes "à l'esprit corrompu, spoliés de la vérité", soulevaient ce genre de discussions dans le seul but de renverser la foi d'autrui (1 Timothée 6:5). Ce sont seulement les discussions doctrinales soulevées par ces hommes corrompus que Paul a conseillé à Timothée de refuser.

Les croyances religieuses influencent-elles la conduite?

Toutefois, certains pourraient se demander si nos croyances religieuses influent beaucoup sur le genre de personne que nous sommes, sur nos qualités et sur notre conduite. Peut-être considèrent-ils les croyances et la conduite comme deux choses distinctes, sans aucun rapport, un peu comme une veste et un pantalon peuvent être dépareillés ou assortis, en fonction des préférences de celui qui les porte. D'après la Bible, toutefois, croyances et conduite ressemblent davantage à un costume, dont les différentes pièces sont assorties.

La Bible établit un rapport direct entre ce que nous croyons et le genre de personne que nous sommes. Ce rapport repose sur la connaissance exacte de Dieu.

Les Pharisiens imbus de leur justice qui vivaient aux jours de Jésus sont un exemple de l'influence que des croyances mal orientées exercent sur la conduite (Matthieu 23:1-33; Luc 18:9-14). Colossiens 3:10 fait cette recommandation: "Revêtez la personnalité nouvelle qui, par *la connaissance exacte*, se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créée." On notera que l'aptitude à mener une vie conforme à la volonté de Dieu est liée à *la connaissance exacte* de Dieu.

Le terme grec traduit par "connaissance exacte", qui apparaît 20 fois dans les Écritures grecques, désigne une connaissance véritable ou complète. L'helléniste Nathanaël Culverwel en donne cette définition: "Meilleure connaissance d'une chose déjà connue; vision plus précise d'un objet vu de loin." Ainsi, de même qu'un joaillier examine une pierre précieuse afin d'en déterminer la qualité et la valeur, un chrétien doit examiner la Parole de Dieu afin d'acquiescer à une connaissance exacte et complète du Dieu qu'il sert. Cela implique connaître la personnalité de Dieu, ses desseins, ses principes et tous les enseignements qui constituent "le modèle des paroles salutaires"; ce qui est très différent de croire simplement qu'il y a 'Quelqu'un au-dessus de nous'. — 2 Timothée 1:13.

Le premier chapitre de la lettre aux Romains donne un exemple de ce qui arrive lorsqu'on ne connaît Dieu que de loin. Il y est question d'hommes qui, "bien qu'ayant connu Dieu, (...) n'ont pas jugé bon de garder Dieu dans *la connaissance exacte*". L'apôtre Paul parle des conséquences de leurs croyances erronées: "Dieu les a livrés à une mentalité désapprouvée, pour faire ce qui ne convient pas, remplis qu'ils étaient de toute injustice, méchanceté, convoitise, malice, étant pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de fourberie, de malignité, étant chuchoteurs de propos venimeux, médisants, haïsseurs de Dieu, insolents, hautains, présomptueux, ingénieux pour le mal, désobéissants aux parents,

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**En finira-t-on un jour
avec les catastrophes?**

**Indiennes:
à l'aube du XXI^e siècle**

La famille qui m'a vraiment aimé

sans intelligence, infidèles à leurs engagements, sans affection naturelle, sans pitié.”
— Romains 1:21, 28-31.

Incontestablement, les croyances de ces hommes influaient sur leur aptitude à mener une vie chrétienne. De même aujourd'hui, les croyances et la conduite peuvent être comparées à un vêtement sans cou-

ture, tissé d'une seule pièce. Il est donc capital pour tous ceux qui désirent obtenir la faveur de Dieu de s'assurer que leurs croyances religieuses sont vraies, fondées sur Sa Parole. Car “[Dieu] veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à la *connaissance exacte* de la vérité”.
— 1 Timothée 2:4.



AUX États-Unis, elle serait chaque année à l'origine de 600 000 accidents et de 12 000 morts sur la route. On lui attribue 40 % des accidents mortels qui se sont produits ces dernières années sur les voies express de l'État de New York. La cause de cette hécatombe? Ni la drogue ni l'alcool, mais la somnolence. De l'avis de spécialistes, le problème n'est pas dû à des troubles du sommeil, tels l'apnée ou l'insomnie, mais simplement au mode de vie des années 90. "Les Américains manquent davantage de sommeil qu'il y a quelques années", dit le professeur William Dement, du Centre de recherche sur le sommeil de l'Université Stanford. Dave Willis, directeur de l'Institut de l'association automobile américaine pour la sécurité routière, déclare: "Les gens brûlent la chandelle par les deux bouts."

Le plus inquiétant, c'est que, bien souvent, le conducteur pris de somnolence ne se rend pas compte de son état. Le "microsommeil", comme l'appellent les spécialistes, peut durer seule-

ment quelques secondes, mais les effets cumulés de cet assoupissement sont effrayants. "Je me souviens avoir vu la sortie 17, et soudain le panneau de la sortie 21, raconte un automobiliste. Mais entre-temps, que s'est-il passé? On se dit alors que c'est un miracle d'être arrivé à destination."

Le meilleur moyen de lutter contre la fatigue est de s'arrêter et de se reposer. Un petit somme de 10 à 20 minutes en lieu sûr peut suffire. Mieux encore, si vous prévoyez de voyager, soyez réaliste. N'essayez pas de parcourir plus de chemin que vous ne le pouvez. Respectez aussi votre horloge interne, en évitant de conduire longtemps de nuit et en vous reposant bien avant le départ. Par-dessus tout, ne sous-estimez jamais le danger de la somnolence au volant. Mark Hammer, de l'Institut de gestion et de recherche pour la prévention routière à New York, affirme: "C'est aussi dangereux que de conduire après avoir bu cinq verres!"

"Le dernier système absolutiste"

"Au sein de l'Église catholique d'Allemagne, l'orientation conservatrice du Vatican est de plus en plus critiquée", rapporte le quotidien romain *La Repubblica* après la récente nomination de 30 nouveaux cardinaux par Jean-Paul II. Le célèbre théologien dissident Hans Küng soutient que "le besoin pressant d'un corps électoral vraiment représentatif de l'ensemble de l'Église catholique" se fait sentir pour l'élection du prochain pape. Pour Hans Küng, "le pape a tout simplement perdu la confiance d'une grande partie des fidèles". Et d'ajouter: "On ne peut se voiler la face; après l'effondrement du stalinisme, le système [catholique] romain est le dernier système absolutiste du monde occidental."

Pour ne pas vieillir avant l'âge

"Les gens aménagent leur maison en fonction de leurs enfants. Pourquoi ne pas en faire autant pour les personnes âgées?" demande Wilson Jacob Filho, partisan d'un environnement domestique adapté. Ce gérontologue de l'université de São Paulo recommande également aux personnes âgées de faire de l'exercice; en fortifiant leur système musculaire, elles réduiront les risques de chute. Quels sont les plus grands ennemis de la longévité? Réponse de Rogério Izar Neves, spécialiste de chirurgie esthétique: "Un mode de vie sédentaire, une alimentation déséquilibrée (riche en graisse notamment), le tabac, l'excès d'alcool, le stress et le manque de sommeil." Selon *Jornal da Tarde*, un stress intense déprime le système immunitaire, "phénomène intimement lié à l'apparition de diverses ma-

ladies et, partant, au vieillissement." "L'absence d'intérêt pour la vie est la cause principale du vieillissement prématuré", ajoute le professeur Neves.

Les risques du "piercing"

"Aujourd'hui, on se fait percer des parties du corps qu'on ne se faisait pas percer il y a quelques années", constate John Pelton, directeur de la salubrité de l'environnement des Services de santé de Calgary (Canada); par exemple les arcades sour-



cilières, les lèvres, la langue et le nombril, selon un article du *Vancouver Sun*. Craignant que cette mode grandissante ne contribue à la propagation du sida et de l'hépatite B et C, les Services de salubrité de l'environnement du ministère de la Santé de l'Alberta ont décidé d'édicter un code visant à réglementer le piercing. "Ces normes nouvelles couvriront progressivement tout un éventail de services personnels non réglementés, tels que le marquage au fer rouge, l'épilation à la cire, le tatouage, l'électrolyse et l'isolement sensoriel." Les autorités sanitaires et le secteur concerné réviseront la première copie, est-il précisé. Quant à l'utilisation pour le piercing du matériel destiné à percer les oreilles, un praticien explique: "On voit des gens entrer à l'hôpital avec une infection. C'est vraiment effrayant."

Une Église en sursis

L'Église unie du Canada, première dénomination protestante du pays, "est touchée par un vieillissement et une diminution rapides de ses effectifs, lit-on dans le *Toronto Star*. Par ailleurs, hiérarchie et paroissiens ne sont pas d'accord sur les priorités". Alors que plus de 3 000 000 de personnes se réclament de l'Église unie du Canada, seuls 750 000 apparaissent sur les registres. La majorité de ses plus fervents défenseurs ont plus de 55 ans; de fait, les deuxième et troisième générations ne se sentent pas attirées. Selon certains, à moins d'un changement d'approche immédiat, l'Église unie du Canada est condamnée à disparaître. Si les fidèles veulent que soient privilégiés le culte et la spiritualité, la hiérarchie, elle, souhaite donner la priorité aux questions sociales et mondiales. Si l'Église s'effondre, "cela signifiera également que ce qui est important pour elle ne l'est pas pour les Canadiens", fait observer Reginald Bibby, un sociologue de l'Alberta. "Ses objectifs n'auront pas mérité leur temps, leur argent ni leur attention."

L'héritage de la guerre

En juin 1994, 7 000 anciens combattants sont revenus sur les plages de Normandie pour le cinquantenaire du débarquement allié. Mais pour des centaines d'entre eux, les souvenirs qu'a ravivés cette célébration ont été tellement pénibles qu'ils ont dû recevoir des soins psychiatriques. "Certains ont sombré dans une dépression grave après le Jour J, explique le professeur Graham Lucas, se faisant le porte-parole d'un organisme d'aide spécialisé. Ils éprouvaient un sentiment de

culpabilité — pourquoi avaient-ils été épargnés alors que d'autres étaient morts? —, avaient des cauchemars ou souffraient de troubles du sommeil." Refoulés pendant des années, ces sentiments se sont traduits par des ulcères, de l'asthme et des maladies de peau, signale le *Sunday Times* de Londres. "On peut tomber dans des excès commémoratifs, a dit un ancien combattant que les cauchemars n'ont pas quitté. Ceux qui n'y étaient pas ne peuvent pas comprendre."

Poisson parasite

Vandellia cirrhosa est un poisson parasite qui se reproduit dans les cours d'eau du bassin de l'Amazone. Cet animal translucide d'environ 2,5 centimètres, proche de l'anguille quant à l'apparence, fréquente généralement les ouies de poissons plus gros pour se nourrir de leur sang. Il peut également pénétrer dans les orifices du corps humain et causer des inflammations, des hémorragies, voire la mort. Une variété plus petite (à peine plus de un centimètre de long) et plus vorace a été découverte au Brésil. Le parasite possède au fond de la bouche deux dents en forme de crochet, qui empêchent les victimes de s'en débarrasser. Pour "les communautés riveraines, qui ne disposent que de rares centres de soins, sinon d'aucun, il représente un risque d'infections graves", signale *New Scientist*.

Universités en difficulté

"Faute de subventions, les universités africaines sont au bord du gouffre", constate le *Weekend-Star* de Johannesburg. Le parc d'ordinateurs est très réduit et, parfois, le téléphone a été coupé. Certaine université d'une capacité d'accueil de 5000 étudiants compte 35000 inscrits. Dans une université ougandaise naguère très connue, seule la moitié des

postes d'assistants, dont le salaire mensuel n'excède apparemment pas l'équivalent de 100 francs français, sont pourvus. Des universités sont fermées depuis des mois à cause d'une grève des assistants ou des étudiants. "Le sabordage de l'appareil éducatif en Afrique ne fait que s'accélérer", déplore un professeur kényan.

Inégalité des sexes au foyer

"Il semblerait que l'égalité [des sexes] n'ait toujours pas pénétré l'environnement familial", lit-on dans un article du *Corriere della Sera* consacré à une enquête de l'Institut italien de la statistique sur l'utilisation du temps



au foyer. Qu'elle travaille à l'extérieur ou non, c'est encore la femme qui doit "supporter le poids de l'organisation familiale". Ainsi, les mères consacrent en moyenne 7 heures et 18 minutes par jour aux tâches domestiques; leur conjoint, 1 heure et 48 minutes. Paradoxalement, les femmes qui élèvent seules leurs enfants s'en tirent mieux: elles y passent deux heures de moins. "Dès leurs tendres années, leurs mères 'destinent' les fillettes aux tâches domestiques", fait remarquer *La Repubblica*.

Victoire de la tuberculose

Sous le chapitre de la guerre contre la maladie, la lutte contre la tuberculose est "l'échec le plus total enregistré à l'échelle mondiale", déclare le professeur Jacques Grosset, chef du service

bactériologie-virologie de l'hôpital parisien La Pitié-Salpêtrière. Une tuberculose non soignée est fatale dans environ 50 % des cas. Dans le monde, à peu près la moitié des tuberculeux n'ont pas accès aux moyens de dépistage et de traitement de la maladie. Mais le pire, souligne le professeur Grosset, c'est que dans les pays techniquement avancés, où l'on peut se procurer facilement des antibiotiques, seule la moitié des malades poursuit son traitement jusqu'à la guérison complète. "L'autre moitié ne le prend pas, ou le prend très irrégulièrement, ce qui entraîne une très forte mortalité (25 % des patients mis en traitement) et déclenche chez le bacille vecteur de la tuberculose des résistances aux antibiotiques."

Sida au Venezuela

Le Venezuela est, après le Brésil et le Mexique, le pays d'Amérique latine où les cas de sida sont les plus nombreux, relève-t-on dans les colonnes d'*El Universal* de Caracas. D'après le professeur Arellano Médici, 350000 personnes seraient infectées, bien que le ministère de la Santé, lui, n'en reconnaisse que 3000. À chaque individu infecté correspondent probablement 100 personnes qui ne se savent pas contaminées; un phénomène qu'Arellano Médici attribue à un "vagabondage sexuel très marqué dans notre société". Le professeur souligne qu'un séropositif devrait mener une vie moralement pure, non seulement pour ne pas contaminer autrui, mais aussi parce qu'existent différents virus du sida; il risque fort d'être infecté par un virus autre que celui dont il est déjà porteur, ce qui ne ferait qu'aggraver ses ennuis de santé. Selon les calculs d'un spécialiste, en l'an 2000 chaque famille dans le monde comptera un malade du sida.

Enfants difficiles C'est avec une reconnaissance sincère que j'ai lu le dossier "Comprendre les enfants difficiles" dans le numéro du 22 novembre 1994. Mon fils souffre de trouble hyperkinétique avec déficit de l'attention (THADA). Pendant des années je me suis demandé pourquoi j'avais un garçon aussi difficile. J'étudiais la Bible avec lui et veillais à tous ses besoins, mais chaque jour je redoutais de le réveiller ou d'aller le chercher à l'école. J'espère que ces renseignements aideront tous ceux qui ont affaire à des enfants atteints de THADA.

E. W., États-Unis

J'ai un fils de dix ans très difficile. Parfois, je me sens impuissante, triste, seule et incomprise. Un grand merci pour vos encouragements et vos nombreux conseils pratiques.

H. S., Afrique du Sud

J'ai pleuré à chaudes larmes en lisant ces articles. Mon fils est atteint de trouble déficitaire de l'attention. Pour ces enfants, la vie est très dure. Pourtant, ils méritent notre respect et, par-dessus tout, notre amour.

B. W., États-Unis

Il y a six mois, nous avons appris que notre fils, maintenant âgé de deux ans, souffre de THADA. C'est une vraie tornade. Il est incapable de rester assis tranquillement pendant les réunions chrétiennes, il pousse les autres, court dans tous les sens et n'arrête pas de se blesser. Certains ont pris leurs distances, et même nos meilleurs amis ne peuvent s'empêcher parfois de faire une remarque blessante. Merci d'avoir traité le sujet avec autant de compréhension.

R. F., Allemagne

J'ai 15 ans, et je suis atteinte de THADA. Il est très réconfortant de savoir que Jéhovah nous comprend et peut nous aider. Je prends des médicaments, et cela m'aide beaucoup: je peux ainsi mieux me concentrer sur mes devoirs, sur l'étude de la Bible et sur les tâches domestiques qui me sont confiées. J'ai apprécié ces articles parce qu'ils montrent que le THADA, c'est une vraie maladie, pas des caprices.

S. K., États-Unis

Ma femme et moi avons l'impression de ne pas être à la hauteur. Ces articles nous ont aidé à vaincre ce sentiment. Des amis bien intentionnés nous laissent parfois entendre que notre fils, qui souffre de THADA, est un enfant gâté ou que tout ce dont il a besoin, c'est une bonne fessée. Peut-être ce dossier aidera-t-il ceux qui raisonnent ainsi à comprendre la situation pénible que connaissent tant de parents.

T. G., États-Unis

Travail Merci pour l'article "L'art de trouver du travail dans les pays en développement". (22 octobre 1994.) Pour l'instant, je fais ma scolarité, mais je prévois de devenir pionnière (évangéliste à plein temps) quand j'aurai obtenu mon diplôme. La plus grosse difficulté sera de trouver du travail. Avant, je voulais un travail sédentaire, qui n'exigerait pas d'efforts physiques. Mais en lisant que dans les pays en développement mes compagnons dans la foi sont prêts à faire n'importe quoi, j'ai eu honte de moi. Maintenant, je suis prête à faire tout travail qui me permettra d'être pionnière.

Y. T., Japon

1914 Je viens de lire votre série d'articles "1914: des coups de feu qui ébranlent encore le monde". (8 novembre 1994.) Je voudrais vous dire que je n'ai jamais rien lu d'aussi clair et d'aussi simple sur ce sujet qui alimente tant de polémiques. Dans mon pays, les programmes scolaires s'attardent peu sur les deux guerres mondiales. Toutefois, comprendre ce qui s'est passé alors aide à comprendre ce qui se passe aujourd'hui.

W. S., Venezuela

Mots croisés J'aime beaucoup vos mots croisés en général, et ceux du 8 décembre 1994 en particulier. Ils m'incitent à faire des recherches bibliques supplémentaires. Les définitions sont ainsi faites que j'ai envie de considérer les textes cités, même si j'ai déjà la réponse. Merci pour ces mots croisés agréables et de bon goût.

D. S., États-Unis

Crapaud ou grenouille?

DEPUIS des siècles, crapauds et grenouilles ont mauvaise réputation: ils donneraient des verrues, les sorcières changeraient parfois les gens en l'un ou l'autre de ces animaux et, dans un conte populaire, la princesse transforme, en l'embrassant, le crapaud hideux en prince charmant. Toutefois, grâce à la popularité de Kermit la grenouille, vedette de "1, rue Sésame" et du "Muppet Show", ces batraciens commencent à avoir meilleure presse. Qui sont-ils vraiment, et en quoi diffèrent-ils?

Tordons tout d'abord le cou aux idées fausses: ce sont des virus, et non les crapauds, qui donnent des verrues; les contes de fées ne sont, par définition, rien d'autre que des récits imaginaires; quant aux sorcières, elles ne peuvent changer personne en batracien.

Grenouilles et crapauds habitent la plupart des régions du globe, à quelques exceptions près: l'Antarctique pour les premières, l'Arctique pour les seconds. On en dénombre environ 3800 espèces, la supériorité numérique allant aux grenouilles (près de 3500). Mais comment distinguer une grenouille d'un crapaud? Laissons répondre la *World Book Encyclopedia*: "En général, les crapauds ont le corps

plus gros et plus plat, la peau plus sombre et plus sèche que les grenouilles. Ils sont souvent couverts de sortes de verrues, alors que les grenouilles, elles, ont la peau lisse. Contrairement aux grenouilles, la majorité des crapauds vivent sur la terre ferme. Les adultes ne vont dans l'eau que pour se reproduire." Les grenouilles vivent généralement au bord de l'eau, prêtes à plonger dès qu'on les approche. Pour la plupart, seule la mâchoire supérieure est dotée de dents. Les crapauds, eux, en sont totalement dépourvus. Grenouilles et crapauds ont donc en commun d'avaler tout rond leurs proies.

Beaucoup de grenouilles et de crapauds produisent un puissant venin, telle la grenouille des fraises (*Dendrobates pumilio*), un anoure de couleur rougeâtre qui vit au Costa Rica. Le venin de certaines grenouilles peut facilement tuer un homme. "Sous les tropiques, les tribus indigènes empoisonnent souvent le bout de leurs flèches en le frottant sur [des] grenouilles", explique le livre *Biologie* (angl.). Dans le livre biblique de la Révélation, des "paroles inspirées impures" sont comparées à des grenouilles. Pourquoi cela? Parce que, selon la Loi mosaïque, la grenouille était un aliment impur. Quant au crapaud, la Bible n'en fait mention nulle part. — Révélation 16:13; Lévitique 11:12.

À droite: crapaud. Ci-dessous: grenouille.



Le professeur l'a apprécié



“L’ANNÉE dernière, en cours d’anglais, nous avons étudié pendant plusieurs jours la grande diversité des religions qui existent dans le monde”, écrit un adolescent du Michigan (États-Unis). Cet élève du secondaire a apporté en classe le livre *L’humanité à la recherche de Dieu*. Laissons-le raconter :

“Je m’étais surtout dit que mon professeur en apprécierait la lecture à titre personnel, et j’étais heureux de constater qu’il le lisait pendant que nous travaillions. Vous imaginez donc ma surprise quand, avant la fin du cours, il nous a interrompus pour nous lire tout le premier chapitre, en nous demandant même de prendre des notes.

“Quelques jours plus tard, il s’est de nouveau servi du livre en classe. Il a donné aux élèves un autre exposé à préparer et leur a dit qu’ils pouvaient s’inspirer pour cela des renseignements contenus dans *L’humanité à la recherche de Dieu*. L’ouvrage a été utilisé pendant toute la durée du cours.”

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire du livre *L’humanité à la recherche de Dieu* ou bénéficier d’une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 juillet 1998

Les catastrophes: les humains en viendront-ils à bout?





Les catastrophes: les humains en viendront-ils à bout? 3-9

Inondations en Europe, séismes au Japon, ouragans, éruptions volcaniques... il semble que l'homme ne viendra jamais à bout des catastrophes. Quelle est l'action des autorités? Que fera Dieu?



Puis-je vraiment être l'ami de Dieu? 13

Ayant commis des erreurs, certains se sentent indignes de l'amitié de Dieu.



La famille qui m'a vraiment aimé 21

Deux fois j'ai été rejeté par les miens. Mais une autre famille m'a recueilli: des pères, des mères, des frères, des sœurs et des enfants dans la foi.

Quand survient une catastrophe	3
La lutte contre les catastrophes	4
La victoire sur les catastrophes	9
Sida: la pandémie	10
Indiennes: à l'aube du XXI ^e siècle	16
Ordination des femmes: la colère du clergé anglican	20
Le buffle d'eau: fidèle et utile	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Agression électronique du cerveau"	31
"Merci d'exister"	32

Quand survient une catastrophe

LE XX^E SIÈCLE a été marqué par de grandes catastrophes. Des catastrophes qui ne sont pas toujours causées par l'homme. Parlant de notre époque, Jésus Christ a dit: "Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume, et il y aura des disettes et des tremblements de terre dans un lieu après l'autre." (Matthieu 24:7). L'homme est responsable des guerres, des disettes et, parfois, des inondations; mais pas des tremblements de terre, des ouragans et des éruptions volcaniques.

Quelle que soit leur cause, les catastrophes naturelles révèlent la petitesse de l'homme, son impuissance de-

vant les forces de la nature. La terre est, par sa stabilité, une demeure sécurisante. Mais qu'elle tremble, que les eaux montent ou que des vents violents la balaient, et ce sentiment de sécurité s'évanouit.

Les catastrophes naturelles ont causé des pertes matérielles considérables et fait d'innombrables victimes au xx^e siècle. Ces drames auraient-ils pu être évités? ou limités dans leurs effets? Individuellement, que faire pour se protéger? Quand les éléments se déchaînent, ne peut-on que subir? L'humanité devrait-elle toujours supporter pareils fléaux? Ces questions seront examinées dans les articles suivants.





La lutte contre les catastrophes

TROIS ans s'étaient écoulés et, en ce début d'année 1993, les paroles de M. Boutros Boutros-Ghali ne portaient guère à l'enthousiasme. "Nous n'avons pas agi assez vite, déplorait-il devant un parterre de spécialistes. Je vous ai réunis sans attendre pour voir si nous pouvions rattraper le temps perdu." Le temps perdu? À quoi pensait le secrétaire général de l'O.N.U.? À la D.I.P.C.N. Que signifie ce sigle, et pourquoi tant de précipitation?

Parmi les personnalités présentes lors de ce congrès figurait Frank Press, le "père" de la D.I.P.C.N. Il y a onze ans, ce géophysicien a commencé à rassembler la communauté scientifique internationale pour intensifier la lutte contre les catastrophes naturelles. À la suite de son appel invitant à rompre avec la passivité, les Nations unies ont, cinq ans plus tard, en décembre 1989, proclamé les années 1990 "Décennie internationale de la prévention des catastrophes

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" directeur de la publication J.-M. Beckaert 81, rue du Point-du-Jour, 92130 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congregation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

naturelles" (D.I.P.C.N.). Quel était l'objectif?

Une évolution nécessaire des mentalités

Le professeur Umberto Cordani, spécialiste brésilien de la géologie et membre du Comité scientifique et technique de la D.I.P.C.N., a expliqué à *Réveillez-vous!* ce qu'est la D.I.P.C.N.: un appel lancé à la communauté internationale pour une mise en commun du savoir et des ressources, une collaboration visant à réduire les souffrances, les dégâts, les perturbations et les pertes en vies humaines causés par les catastrophes naturelles. "La réalisation de cet objectif, souligne-t-il, exige le passage d'une logique de guérison à une logique de prévention."

Il est cependant beaucoup plus facile de lancer un programme que de faire évoluer les mentalités; car "les décideurs, constate *UNESCO Environment and Development Briefs*, s'intéressent généralement plus à l'aspect curatif que préventif". C'est ainsi qu'en Amérique latine, par exemple, moins de 10 % du budget alloué aux catastrophes naturelles va à la prévention. À ce propos, *Stop Disasters*, un bulletin de la D.I.P.C.N., dresse le constat suivant: les hommes politiques "obtiennent davantage de soutien en consolant les victimes qu'en levant des impôts pour le financement de mesures moins impressionnantes qui auraient permis de prévenir la catastrophe ou d'en limiter les effets".

Définition des objectifs

Désireuses de modifier cette gestion, les Nations unies ont défini trois objectifs pour l'an 2000. À cette date, tous les pays devraient avoir 1) procédé à une évaluation des

risques naturels sur leur territoire, 2) élaboré des plans de prévention et de préparation à long terme, 3) mis en place des systèmes d'alerte. Des comités nationaux ont été formés pour matérialiser ces aspirations, et en mai 1994 s'est tenue au Japon, sous l'égide de l'O.N.U., la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles. Au vu de tous ces projets et réalisations, comment expliquer l'insatisfaction de M. Boutros-Ghali? C'est qu'une tendance inquiétante se manifeste.

Une tendance inquiétante

D'un côté, les efforts de la D.I.P.C.N. sont payants: les scientifiques s'intéressent davantage à la prévention des catastrophes, et certaines mesures, telles que la mise en place de systèmes d'alerte améliorés, réduisent d'ores et déjà les coûts matériel et humain. Toutefois, malgré ces progrès, "les catastrophes continuent de se multiplier et de s'amplifier, donc d'affecter de plus en plus de monde", constate le professeur Kaarle Olavi Elo, directeur du secrétariat de la D.I.P.C.N. "Des années 60 aux années 80, le nombre des catastrophes a triplé, confirme un autre spécialiste onusien, et il connaît encore une forte progression dans les années 90." De fait, 434 grandes catastrophes se sont produites dans le monde en 1991, qui ont tué 162000 personnes. En 1992, le montant des dégâts a excédé les 62 milliards de dollars. Conclusion de James Speth, administrateur du P.N.U.D. (Programme des Nations unies pour le développement): le monde est devenu "une machine à catastrophes qui en produit avec une régularité effrayante".

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, singhalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icimbemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, that, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Êtes-vous prêt?

L'AGENCE américaine de sécurité civile fait un certain nombre de recommandations en matière de prévention des risques. En voici quelques-unes:

Renseignez-vous: Prenez contact avec le bureau local de la sécurité civile pour savoir quelles catastrophes sont susceptibles de se produire dans votre région. Peut-être croyez-vous les connaître toutes, mais vous risquez d'être surpris. Si vous apprenez que votre maison est exposée à un ou plusieurs risques naturels:

- Réunissez la famille pour discuter de ces risques et expliquer la conduite à tenir dans chaque cas.
- Définissez un moyen de garder le contact les uns avec les autres si d'aventure une catastrophe devait vous séparer. Choisissez deux points de ralliement: l'un à l'extérieur de la maison en cas d'événement soudain (un incendie par exemple), l'autre en dehors du quartier au cas où vous ne pourriez regagner votre domicile.
- Demandez à un ami d'assurer la liaison entre les différents membres de la famille: si tous ne peuvent rejoindre les points de ralliement, ils pourront ainsi l'appeler pour signaler leur position. L'ami en question devrait habiter loin de chez vous; en effet, après une catastrophe, il est souvent plus facile de joindre les régions éloignées que d'appeler dans la zone sinistrée. Apprenez à vos enfants à composer le numéro. Discutez de la marche à suivre en cas d'évacuation. Réfléchissez à la façon dont vous viendriez en aide à des voisins en détresse et dont vous prendriez soin de vos animaux familiers.
- Affichez les numéros d'appel d'urgence près de chaque téléphone.
- Repérez la boîte à fusibles ainsi que la conduite d'eau et de gaz. Expliquez aux éléments responsables de la famille quand et comment couper l'électricité, le gaz et l'eau, et rangez près de chaque point névralgique les outils nécessaires à l'opération.
- Pensez aux incendies: installez des détecteurs de fumée, notamment près des chambres.

(UNDP Update, novembre 1993.) Que cache cette tendance inquiétante?

Pourquoi cette augmentation?

Pour répondre à cette question, notons tout d'abord la différence entre risque et ca-

tastrophe naturels. La première expression désigne un événement naturel (tel qu'une inondation ou un séisme) *susceptible* de constituer une catastrophe. Par exemple, les inondations dans les régions inhabitées du bassin de l'Amazone sont des événements naturels qui ne portent guère à conséquence. Par contre, celles qui frappent le delta du Gange, une région très peuplée du Bangladesh, font beaucoup de morts et d'importants dégâts d'ordres matériel et écologique. Souvent, le désastre est tel que les populations sinistrées ne peuvent s'en sortir sans l'aide d'autres pays. Dans ce cas, le risque naturel s'est mué en catastrophe naturelle. Mais pourquoi les rapports entre l'homme et la nature sont-ils de plus en plus difficiles?

Selon James Bruce, spécialiste des catastrophes, "la tendance à l'aggravation et à la multiplication des risques" pourrait être "un des facteurs à incriminer". Toutefois, pour lui comme pour d'autres scientifiques, l'augmentation du nombre des catastrophes ne découle pas principalement de l'augmentation des risques naturels, mais de *l'exposition* accrue de l'homme à ces risques. Cette exposition accrue, souligne la revue *Santé du Monde*, résulte d'"un changement dans les conditions démographiques, écologiques et technologiques". Quelles sont quelques-unes des composantes de cette combinaison funeste?

Citons tout d'abord l'expansion démographique. Au fur et à mesure que la famille humaine grandit, la probabilité qu'une partie de ses 5,6 milliards de membres soit victime d'un risque naturel augmente. En outre, la densité sans cesse croissante de la population oblige chaque année des millions de pauvres à s'installer dans des bâtiments dangereux, en des endroits connus pour être soumis régulièrement aux caprices de la nature. Les résultats sont sans surprise: alors que la population mondiale a doublé depuis 1960, le nombre des personnes tuées dans les catastrophes a presque décuplé.

Les modifications écologiques n'arran-

En certains endroits, l'homme favorise les catastrophes naturelles en détruisant les forêts.



gent rien. Du Népal à l'Amazonie, des plaines d'Amérique du Nord aux îles du Pacifique, l'homme abat les forêts, surexploite les terres, détruit les barrières de corail. Ces agressions et bien d'autres ne sont pas sans conséquences. "Plus nous sollicitons et modifions l'environnement, déclare Robert Hamilton, un ancien directeur de la D.I.P.C.N., plus il faut craindre de voir les risques naturels se transformer en catastrophes."

Toutefois, si l'action de l'homme contribue à la multiplication des catastrophes, le contraire doit être également vrai: l'homme peut, moyennant l'application de mesures préventives, inverser la tendance. De fait, il est possible de diminuer les coûts matériel et humain. Ainsi, de l'avis des sismologues, on pourrait réduire de 90 % le nombre des tués lors des tremblements de terre. Pourtant, malgré l'irréfutable des arguments en faveur de la prévention, beaucoup continuent de considérer les catastrophes comme

une fatalité. Une mentalité qu'*UNESCO Environment and Development Briefs* qualifie de "principale barrière en matière de lutte contre les catastrophes". De quel côté de la barrière vous trouvez-vous?

Inévitables?

Ce sentiment d'impuissance est particulièrement répandu dans le monde en développement. Qui s'en étonnera? De toutes les personnes tuées dans les catastrophes au cours du demi-siècle écoulé, 97 % vivaient dans les pays en développement. Dans certains de ces pays, fait observer *Stop Disasters*, "la fréquence des catastrophes est telle qu'il est difficile de déterminer la fin de l'une et le début de la suivante". De fait, 95 % d'entre elles frappent le monde en développement. Qu'on ajoute à cela le cercle vicieux des drames personnels (pauvreté, chômage, conditions de vie déplorables), et l'on comprendra aisément cette résignation. Les pauvres acceptent les effets des catastrophes comme

une réalité incontournable de la vie. Pourtant, sont-ils vraiment inévitables?

Ce que l'on peut faire

Vous n'avez, il est vrai, aucun pouvoir sur la fréquence ou l'amplitude des risques naturels. Mais vous n'êtes pas complètement désarmé pour autant: vous pouvez réduire votre exposition à ces risques. Réfléchissez à la comparaison suivante:

Imaginez que, redoutant un cancer de la peau (la catastrophe), vous vouliez vous prémunir contre le soleil (l'événement naturel). Que pouvez-vous faire? Bien évidemment, vous n'avez aucun pouvoir sur le lever ou le coucher du soleil (la fréquence de l'événement), ni sur l'intensité de ses rayons (son amplitude). Mais êtes-vous pour autant impuissant? Non. Vous pouvez limiter votre exposition au soleil, par exemple en restant à l'intérieur aux heures les plus chaudes ou, si cela n'est pas possible, en portant un chapeau et des vêtements couvrants. Ces pré-

cautions accroissent votre protection contre le soleil (l'événement) et réduisent le risque de cancer (la catastrophe). Elles peuvent être décisives.

Pareillement, vous pouvez prendre des dispositions pour mieux vous protéger contre les risques naturels. Ce faisant, vous serez moins vulnérable et, partant, moins touché. Les conseils donnés dans l'encadré "Êtes-vous prêt?" vous seront certainement utiles si vous vivez dans un pays industrialisé. Si maintenant vous habitez dans un pays en développement, les suggestions de l'encadré "Des améliorations peu coûteuses et efficaces" vous donneront une idée des mesures simples qu'il est possible d'appliquer. Tous ces renseignements peuvent vous sauver la vie et limiter les dégâts matériels. Compte tenu des techniques qui existent aujourd'hui, "le fatalisme n'est plus acceptable", rappelle Frank Press. En matière de catastrophes naturelles, nul doute qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

Des améliorations peu coûteuses et efficaces

SELON la Banque mondiale, près de la moitié de la population du globe vit avec l'équivalent de 25 francs français ou moins par semaine. Même en pareil cas, certaines mesures fiables sont applicables. Renseignez-vous, car l'information "est une des mesures à la fois peu coûteuses et essentielles en matière de prévention", souligne Alberto Giesecke, spécialiste péruvien des catastrophes. Voici, par exemple, deux techniques adoptées en Amérique du Sud:

La prévention des catastrophes naturelles (angl.), manuel publié par l'O.N.U., explique comment construire des maisons en pisé plus résistantes:

- Sur les terrains en pente, creusez le sol pour bâtir sur une surface plane.
- Les maisons carrées sont plus solides. Si vous devez adopter une forme rectangulaire, respectez une proportion de $2^{1/2}$ pour 1.
- Faites des fondations en pierre ou en béton pour atténuer les effets des secousses sismiques.

□ Les murs parallèles doivent être égaux en poids, en robustesse et en hauteur. Ils doivent être minces et bas. Les constructions qui respectent ces principes résistent mieux aux tremblements de terre que les maisons en pisé classiques.

Le treillis (*quincha*) est une autre technique de construction dont la valeur n'est plus à prouver. Les maisons en *quincha*, explique *Stop Disasters*, ont une structure de roseaux et de petites branches tressés soutenue par des pieux horizontaux et verticaux. Le garnissage en terre est faible, et les murs ne font que 10 à 15 centimètres d'épaisseur. Ce mode de construction permet à la maison d'osciller en cas de séisme et de reprendre sa position une fois les secousses passées. Lors d'un tremblement de terre survenu en 1991, toutes les maisons édifiées selon cette méthode ont tenu, tandis que 10 000 autres, bâties avec des murs de un mètre de large, se sont écroulées, tuant 35 personnes. Selon John Beynon, architecte de l'UNESCO, ce ne sont pas les séismes qui tuent, mais l'effondrement des constructions.



La victoire sur les catastrophes

ON NE peut que louer les efforts des Nations unies et des États pour réduire les effets des catastrophes naturelles. Des programmes tels que la Décennie de lutte internationale contre les catastrophes naturelles indiquent que l'humanité n'est pas nécessairement impuissante face à de tels fléaux. Les mesures prises à l'échelon individuel, local et gouvernemental sauvent des vies.

Voilà qui est très intéressant, car la Bible annonce pour bientôt un changement dans la domination du monde. Depuis les jours de Jésus, les chrétiens récitent le Notre Père, prière dans laquelle ils demandent notamment: "Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" (Matthieu 6:9, 10). Le Royaume de Dieu est un gouvernement réel. Selon les prophéties bibliques, il va très prochainement 'écraser tous les royaumes humains et y mettre fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis'. (Daniel 2:44.) Imaginez l'humanité tout entière administrée par un gouvernement unique et parfait. Quel changement ce sera!

Si les gouvernements actuels jugent nécessaire d'agir pour que les risques naturels ne dégénèrent pas en catastrophes, il est certain que le gouvernement de Dieu veillera à ce que de telles tragédies soient épargnées à ses sujets. Le Royaume de Dieu rétablira sur la terre la paix durable qui en a disparu avec le meurtre d'Abel par Caïn. Sous ce

Royaume, "les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de la paix". (Psaume 37:11.) Le Royaume instruira les humains, si bien que, au sens littéral, 'tous seront enseignés par Jéhovah, et leur paix sera abondante'. — Ésaïe 54:13.

Aujourd'hui, c'est parmi les pauvres que les catastrophes naturelles font le plus de victimes. Toutefois, grâce à la perfection des dirigeants du Royaume de Dieu et à l'instruction dispensée, l'humanité sera délivrée des affres de la pauvreté. Annonçant ces conditions dans un langage compréhensible pour ses contemporains, le prophète Ésaïe écrit: "Assurément Jéhovah des armées fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets bien huilés, un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, de mets bien huilés pleins de moelle, de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, filtrés." (Ésaïe 25:6). Incontestablement, un banquet de bonnes choses! Évoquant lui aussi la vie sous le Royaume, le psalmiste dit: "Il y aura abondance de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion. Son fruit sera comme au Liban, et ceux de la ville fleuriront comme la végétation de la terre." — Psaume 72:16.

Manifestement, la lutte contre les catastrophes naturelles aura pris fin. Grâce à la direction de l'esprit de Dieu et à l'administration de Son Royaume, les humains obéissants auront remporté la victoire. Quel soulagement!

Sida: la pandémie

EN MOINS de 15 ans, le sida a envahi les cinq continents pour prendre très rapidement des proportions épidémiques. L'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) estime à 5000 le nombre de personnes contaminées chaque jour dans le monde, soit plus de trois par minute. Les régions les plus touchées? Les pays pauvres, ceux dits en développement. Toujours selon l'O.M.S., en l'an 2000 ils devraient représenter 90 % des cas de sida et de contamination par le V.I.H.

Les victimes

Rose avait 27 ans et était mère de trois enfants quand son mari est soudain tombé malade. Quelques mois plus tard, il mourait. La cause du décès? On n'en savait trop rien: la tuberculose, disaient les médecins, l'ensorcellement, croyaient les siens. La belle-famille s'est mise à dépouiller Rose de ses biens... et lui a enlevé ses enfants en son absence. Rose a dû retourner dans son village. Deux ans plus tard, elle a commencé à être prise régulièrement de vomissements et de diarrhées. Elle a compris alors que son mari avait été emporté par le sida et qu'elle aussi avait été contaminée. Elle est morte trois ans plus tard, à l'âge de 32 ans.

Pareilles tragédies sont désormais courantes. En certains endroits, des familles entières, voire des villages, sont décimés.



Un père va enterrer son fils, mort du sida.

"Le plus grave problème sanitaire de notre temps"

Dans leur lutte contre le sida, les pays en développement sont lourdement handicapés. Ces pays manquant de moyens financiers et devant faire face à d'autres urgences coûteuses, le sida est pour eux la goutte d'eau qui fait déborder le vase. La récession mondiale, les famines, les catastrophes naturelles, les guerres, les coutumes et la superstition n'arrangent

rien. L'équipement et les médicaments spéciaux nécessaires pour soigner les infections fréquentes dont sont victimes les malades du sida coûtent cher. Bon nombre des grands hôpitaux sont aujourd'hui surpeuplés, tombent dans un état de délabrement complet et manquent de personnel; si bien que l'on renvoie la plupart des sidéens mourir chez eux pour faire de la place aux autres, de plus en plus nombreux. L'épidémie de sida s'accompagne d'une progression alarmante des infections secondaires, dont la tuberculose. Dans certains pays, les décès par tuberculose ont doublé ces trois dernières années et, dans les hôpitaux, la proportion de sidéens tuberculeux atteint parfois 80 %.

Contrecoup social

L'épidémie de sida affecte non seulement le système de soins, mais aussi l'ensemble des secteurs sociaux et économiques. Quatre-vingts pour cent des sé-

O.M.S./E. Hooper

ropositifs et des malades ont entre 16 et 40 ans, la tranche d'âge la plus productive de la société, celle regroupant la majorité des gens qui ramènent un salaire et, partant, font vivre la famille. Quand ces personnes tombent malades et meurent, enfants en bas âge et personnes âgées se retrouvent sans soutien. Partout en Afrique, la coutume veut que les orphelins soient adoptés par leur famille. Mais aujourd'hui, quand les parents meurent, les grands-parents et les autres membres de la famille sont souvent trop âgés ou ont déjà trop de mal à subvenir aux besoins de leurs propres enfants. Abandonnés, les orphelins viennent grossir les rangs des enfants des rues. Selon les prévisions de l'O.M.S., la seule Afrique subsaharienne comptera plus de 10 millions d'orphelins à la fin du siècle.

Le sida pèse doublement sur les épaules des femmes. Ce sont elles généralement qui doivent veiller les malades et les mourants vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et ce en plus de toutes leurs tâches domestiques.

Ce qui est fait

Au début des années 80, influencées par le mépris voué aux sidéens et peu conscientes de la rapidité avec laquelle la maladie se propagerait, les autorités ne se sont pas souvent émues. Cependant, en 1986, l'Ouganda a déclaré la guerre au sida. Depuis neuf ans, ce serait l'État dont "les efforts de lutte contre le sida sont le plus novateurs".

Aujourd'hui, en Ouganda, plus de 600 organisations et agences humanitaires nationales ou internationales luttent contre la propagation de la maladie. Elles ont créé dans tout le pays un réseau de centres d'information sur le sida qui sensibilisent le public par divers moyens: théâtre, danse, chant, télévision, radio, journaux et téléphone. Outre les soins à

domicile et l'aide matérielle, il existe des services de conseil à l'adresse des sidéens, des veuves et des orphelins.

Pour les Témoins de Jéhovah, s'occuper des orphelins et des veuves fait partie du christianisme (Jacques 1:27; 2:15-17; 1 Jean 3:17, 18). La congrégation ne se substitue pas aux individus pour prendre soin des membres de leur famille. Mais si quelqu'un n'a plus de famille proche, ou si un orphelin ou une veuve est dans l'incapacité totale de subvenir à ses besoins, la congrégation lui vient en aide.

Voyez l'exemple de Joyce, une femme Témoin de Jéhovah qui vivait à Kampala, capitale de l'Ouganda. Elle est morte du sida en août 1993. Avant de mourir, elle a rédigé ce récit: "J'ai été élevée dans le protestantisme, et j'ai épousé un catholique. Toutefois, je voyais tant de mes coreligionnaires se livrer à l'immoralité sexuelle que j'ai décidé de ne plus assister aux offices. Ma sœur aînée étudiait la Bible avec les Témoins de Jéhovah, et quand elle venait me voir, elle me faisait part de ce qu'elle apprenait.

"J'ai commencé à étudier la Bible à mon tour, ce qui déplaisait fortement à mon mari. Mes parents aussi s'y sont opposés, surtout mon père. L'opposition a duré deux ans, mais je ne me suis pas laissé décourager, convaincue que j'étais d'apprendre la vérité. Quand j'ai dit à mon mari que je voulais me faire baptiser, il est entré dans une rage folle. Il m'a battue et m'a ordonné de quitter la maison. Je suis donc partie, et j'ai vécu seule dans une petite pièce que je louais.

"Quelque temps plus tard, mon mari m'a demandé de revenir. Peu après, il est devenu faible et souffreteux. C'était surprenant, car il avait toujours eu une santé de fer. Finalement, nous avons compris qu'il avait le sida. Il est mort en 1987. Jusque-là, j'avais été pionnière permanente [évangéliste à plein temps], et j'ai

continué, bien que désormais seule avec cinq enfants.

“Quatre ans plus tard, en 1991, il est devenu évident que j’avais été contaminée par mon mari. J’ai commencé à m’étioiler: je souffrais d’éruptions cutanées, je maigrissais à vue d’œil et j’étais sans arrêt grippée. Malgré tout, j’ai persévéré dans le service de pionnier. J’étudiais la Bible avec 20 personnes, mais la détérioration de ma santé m’a obligée à ramener ce nombre à 16. Sept de ces personnes se sont fait baptiser.

“La congrégation m’était d’un tel soutien que je ne me sentais jamais seule ni abattue. Quand mes forces ont commencé à vraiment décliner, j’ai dû manquer quelques réunions. Mais les frères me les enregistraient sur cassettes, si bien que j’étais constamment nourrie sur le plan spirituel. Les anciens de la congrégation ont établi une liste pour qu’à tour de rôle mes sœurs dans la foi s’occupent de moi et passent la nuit à mon chevet. Toutefois, une chose m’inquiétait: mes enfants. Que viendraient-ils après ma mort?

“En Afrique, la famille s’approprie souvent les biens du défunt. Je priais donc constamment Jéhovah à ce sujet. Finalement, j’ai décidé de vendre ma maison et de faire construire des petits logements de location; ainsi, mes enfants auraient toujours un toit et des rentrées d’argent régulières. Mes compagnons chrétiens se sont chargés de la vente et ont trouvé un terrain sur lequel ils ont bâti eux-mêmes les logements. J’ai habité l’un d’eux. Sachant qu’on s’occuperait de mes enfants, j’avais cessé de m’inquiéter.

“Furieuse de ce que j’avais vendu la maison, ma famille m’a intenté un procès. De nouveau, mes amis Témoins sont venus à mon secours et se sont occupés eux-mêmes de l’affaire. La justice a tranché en notre faveur. Je suis mainte-

nant très faible, mais grâce à l’organisation pleine d’amour de Jéhovah et à l’espérance du Royaume, je tiens bon. Mon état était tel qu’on m’a hospitalisée. Même ici, mes sœurs dans la foi sont à mes côtés. Elles s’occupent de moi jour et nuit, car l’hôpital ne peut fournir la nourriture et le couchage nécessaires.”

Joyce est restée à l’hôpital pendant six mois, après quoi elle a été renvoyée chez elle. Deux jours plus tard, elle s’éteignait. Actuellement, c’est une pionnière de la congrégation, elle-même mère de trois enfants, qui s’occupe des cinq orphelins.

La solution

En Ouganda, l’épidémie de sida n’est pas enrayée. Le président du pays, Yoweri Kaguta Museveni, a déclaré: “Le meilleur moyen de conjurer la menace que constituent le sida et les autres maladies sexuellement transmissibles est, à mon sens, de réaffirmer, publiquement et sans détour, la nécessité pour chacun d’agir envers son prochain de façon respectueuse et responsable, comme il se doit.” Autrement dit, un retour à une moralité de type monogame dans le cadre du mariage s’impose. De l’aveu général, c’est effectivement la seule façon de se protéger et d’enrayer l’épidémie. Mais bien peu estiment cette solution réaliste.

Les Témoins de Jéhovah sont au nombre de ceux qui, non seulement jugent ces normes de moralité accessibles, mais les respectent. En outre, ils croient fermement, comme Joyce de son vivant, à la promesse divine de nouveaux cieux et d’une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter (2 Pierre 3:13). Dans un monde débarrassé de toute méchanceté, Jéhovah Dieu réalisera les paroles de Révélation 21:4: “Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.”



Puis-je vraiment être l'ami de Dieu?

ÊTRE l'ami de Dieu? Impossible, estime Danièle, 20 ans. "Je me sens trop médiocre, trop indigne de l'amour de qui que ce soit, soupire-t-elle. Je ne prie même pas, car je ne mérite pas d'être en la présence de Jéhovah Dieu." En leur for intérieur, certains jeunes se sentent totalement indignes de l'amitié de Dieu. Peut-être la désirent-ils ardemment, mais elle leur semble inaccessible. Avez-vous déjà éprouvé ce sentiment?

C'est parfois en raison de leurs faiblesses que des jeunes gens se sentent même indi-

gnes de s'approcher de Dieu. Prenons le cas de Michaël qui, selon ses propres termes, a "commis presque tous les péchés possibles et imaginables en pensée ou en action". En étudiant la Bible, il s'est rendu compte de la peine et de la déception qu'il causait à Dieu. "Chaque réunion chrétienne me faisait découvrir un ou plusieurs de mes défauts. (...) Je ne me pardonnais pas moi-même mes innombrables péchés, alors je voyais mal comment Jéhovah, lui, pourrait me les pardonner."

D'autres jeunes se croient indignes de l'amitié de Jéhovah à cause de la façon dont on les traite. Danièle, citée plus haut, a été abandonnée par sa mère quand elle était petite. "Je pense que personne ne m'aime, confesse-t-elle. Si ma mère et ma famille m'ont abandonnée, je ne vois pas qui pourrait bien se soucier de moi!" Celui qui est rabaissé ou maltraité depuis son enfance risque d'être persuadé au fond de lui que jamais Dieu ne l'acceptera comme ami.

Enfin, on peut être l'ami de Dieu mais, par faiblesse, commettre un péché grave. C'est ce qui est arrivé à Thérèse, une jeune fille de 21 ans: "J'ai terriblement honte, dit-elle. J'éprouve une douleur et un sentiment de culpabilité insupportables. Quand je pense à la peine que j'ai fait à mon Père Jéhovah!"

Peut-être vous retrouvez-vous dans l'une de ces situations. Si tel est le cas, sachez que rien n'est perdu: vous pouvez quand même être l'ami de Dieu!

Pourquoi vous pouvez être l'ami de Dieu

Le péché peut, c'est vrai, empêcher quelqu'un d'être l'ami de Dieu. Heureusement, dans son amour, notre Père a pris l'initiative de nous venir en aide. "Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs", écrit l'apôtre Paul (Romains 5:8). Par sa mort, Jésus a payé une rançon destinée à racheter les

humains reconnaissants de la domination absolue du péché (Matthieu 20:28). Aussi Paul ajoute-t-il: “Nous étions les ennemis de Dieu, mais il nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils.” — Romains 5:10, *Français courant*.

Avant de connaître les principes de Jéhovah, certains jeunes, comme Michaël, ont fait des choses graves. Cependant, grâce au sacrifice rédempteur de Jésus, leurs péchés passés peuvent leur être pardonnés, quelle qu'en soit la gravité. La Bible donne cette assurance réconfortante: “Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.” (1 Jean 1:9). Toutefois, certaines actions s'imposent pour montrer à Dieu qu'on lui est reconnaissant de cette purification. Paul a énoncé un principe qui trouve ici une application: ‘Ne touchez plus à la chose impure, dit Jéhovah, et je vous accueillerai. Et je serai pour vous un père.’ (2 Corinthiens 6:17, 18). N'est-il pas émouvant de savoir que Dieu est prêt à accepter comme ami celui qui se détourne de sa mauvaise conduite et s'en repent sincèrement?

Et si vous avez subi des mauvais traitements dans votre enfance? Sachez que Dieu ne tient pas les gens pour responsables des actes commis sur leur personne contre leur gré. Vous avez été une *victime*, et non un participant. Souvenez-vous également que votre valeur ne dépend pas du jugement d'un humain. Jéhovah peut devenir votre ami quelle que soit votre situation. Maud, par exemple, qui a été élevée dans le christianisme par sa mère, avait un père alcoolique et violent. “Au milieu de tout ce gâchis, dit-elle pourtant, j'ai réussi je ne sais trop comment à nouer des relations avec Jéhovah. Il est devenu pour moi Celui qui ne m'abandonnerait jamais.”

Quand on pèche gravement

Bien qu'élevé par des parents chrétiens, à l'âge de 18 ans, Didier, qui avait de mau-

vaises fréquentations, est tombé dans l'immoralité sexuelle. “Je savais que ce que je faisais était mal, reconnaît-il, mais je continuais parce que je voulais m'offrir du bon temps.” Par la suite, il a compris la futilité de sa conduite. “Je me suis rendu compte que mes soi-disant amis m'exploitaient. Ce qu'ils recherchaient, c'était leur plaisir et mon argent.” Il a donc entrepris de regagner l'amitié de Jéhovah. Mais un obstacle énorme entravait ses progrès.

“Le plus dur, raconte Didier, c'était ce terrible sentiment d'indignité. Ce que j'avais fait était mal aux yeux de Jéhovah. Alors, quand je pensais à sa bonté et à tout ce qu'il avait supporté à cause de moi, je me disais que j'étais trop mauvais pour qu'il me pardonne.” Cependant, grâce à l'aide d'un ancien de la congrégation et à un examen approfondi du récit biblique relatif à Manassé, Didier a réussi à surmonter cet obstacle.

Qui était Manassé? Un roi de Juda. La Bible raconte qu'Ézéchias, son père, lui avait enseigné l'amour pour Jéhovah. Mais après la mort d'Ézéchias et son accession au trône (il avait alors 12 ans), Manassé voulut agir à sa guise. C'est ainsi qu'il abandonna Jéhovah pour Baal, dont le culte se caractérisait par de véritables parties de débauche. Manassé “fit sur une grande échelle ce qui est mauvais aux yeux de Jéhovah, pour l'irriter”. Par l'intermédiaire de porte-parole fidèles, “Jéhovah parlait à Manassé et à son peuple, mais ils n'y faisaient pas attention”. Finalement, le jugement de Jéhovah vint contre Manassé: il fut capturé, lié d'entraves et emmené à Babylone. — 2 Chroniques 31:20, 21; 33:1-6, 10, 11.

Quand Manassé médita sur ses actions à la lumière de ce dont il se souvenait des lois divines, un sentiment de culpabilité l'envahit, et il supplia Jéhovah de lui pardonner. Il s'humilia devant Dieu et “Le pria”; si bien que Dieu “se laissa implorer

**Certains jeunes se sentent indignes
de l'amitié de Dieu.**

par lui, et Il entendit sa requête pour obtenir faveur et le réintégra dans sa royauté à Jérusalem". Oui, "le Père des tendres miséricordes" était disposé à permettre à ce pécheur repentant de s'approcher de nouveau de lui. Après avoir été l'objet d'une telle miséricorde, Manassé sut par expérience "que Jéhovah est le vrai Dieu". — 2 Chroniques 33:12, 13; 2 Corinthiens 1:3.

S'il n'a pas refusé son amitié à Manassé, comment Jéhovah la refuserait-il à un jeune homme ou à une jeune fille repentants? Didier a réagi favorablement à l'aide que les bergers spirituels de sa congrégation lui ont prodiguée. Il lui ont bien fait comprendre que Dieu "ne fera pas de reproches à jamais, et [qu']il ne gardera pas de ressentiment pour des temps indéfinis". — Psaume 103:9.

Restez l'ami de Dieu

Une fois devenu l'ami de Dieu, il vous faut chérir ces relations afin de les conserver. Une jeune fille de 18 ans, baptisée, a eu un enfant sans être mariée. Toutefois, grâce à l'aide qui lui a été apportée, elle a remis les choses en ordre avec Jéhovah (voir Ésaïe 1:18). Quel a été le facteur décisif de son rétablissement? "J'ai appris que Jéhovah est un Père plein d'amour, pas un père fouettard, explique-t-elle. J'ai compris que ma conduite l'avait peiné. Il est très important de voir en Dieu un ami, quelqu'un qui éprouve des sentiments, et non une force spirituelle abstraite à qui on doit rendre hommage mais qu'on ne peut véritablement aimer." Comme Manassé, cette jeune fille s'est sentie poussée à adorer Jéhovah de toutes ses forces (2 Chroniques 33:14-16). Cela s'est avéré une protection. "Continuez à louer Jéhovah même si des difficultés surgissent, conseille-t-elle aux jeunes. Avec amour, il redressera de nouveau vos sentiers."



Il importe également de choisir pour amis ceux qui sont eux-mêmes amis de Dieu. Fuyez comme la peste quiconque n'a manifestement aucun respect pour les principes divins (Proverbes 13:20). Liliane, qui a eu des rapports sexuels immoraux avec un jeune homme dont l'amitié était devenue à ses yeux "plus importante que tout", a fait cette remarque après son rétablissement spirituel: "On peut gâcher sa vie quand on n'a pas de liens personnels avec Jéhovah."

Entretenez-vous de telles relations avec Jéhovah? Si ce n'est pas le cas, faites des efforts dans ce sens. Liliane résume bien la valeur de l'amitié avec Dieu: "La chose la plus importante au monde, c'est d'avoir des relations étroites avec Jéhovah. Aucun garçon, aucune fille ni quoi que ce soit d'autre ne soutient la comparaison. Sans l'amitié de Jéhovah, rien ne compte."

INDIENNES

À L'AUBE DU XXI^E SIÈCLE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN INDE

Elles sont grandes ou petites, minces ou corpulentes, drôles ou austères, immensément riches ou effroyablement pauvres, instruites ou analphabètes.

Elles? Les Indiennes. Des femmes qui se préparent à entrer dans le XXI^e siècle.

POUR beaucoup, l'Indienne allie l'élégance à la beauté, le mystère au charme. Réputée plus soumise, plus attentionnée et meilleure maîtresse de maison que l'Occidentale, elle retient l'attention de nombreux hommes en quête d'un conjoint. Ce serait pourtant une erreur que de vouloir réduire à un stéréotype l'ensemble de la population féminine d'un pays aussi varié sur les plans ethnique, religieux et social que l'Inde. De fait, toutes sortes de femmes vivent dans ce pays fascinant.

L'histoire de l'Inde n'est qu'un conglomérat, parfois violent, d'une multitude de cultures. L'origine des premiers occupants, les Dravidiens, n'est pas établie; ils semblent être des descendants d'un mélange de peuples d'Australie et du sud de la Méditerranée, avec des influences crétoises marquées. Les invasions aryenne et perse, par le nord-ouest, et celle des Mongols, par le nord-est, repoussèrent les Dravidiens vers le sud; de



Transport de briques.

sorte que, dans le Sud, les femmes sont généralement plus petites et plus noires de peau que dans le Nord, bien que les unes comme les autres aient les cheveux et les yeux foncés. Dans le nord-est du pays, beaucoup ont des traits orientaux.

Le statut de l'Indienne tient beaucoup à l'influence de la religion. Désormais laïque, l'État lutte de son mieux contre les concepts traditionnels qui ont empêché les femmes de progresser.

Des mesures importantes sont prises pour offrir à toutes, non pas seulement aux éléments d'une classe riche et influente, le moyen de s'instruire. Les cours d'alphabétisation, la formation à l'emploi dans les villages et la gratuité de l'école pour les filles font évoluer la condition féminine.

Le 22 juin 1994, un grand pas a été franchi dans l'État de Mahārāshtra avec l'émission d'un ensemble de décrets concernant les femmes. Qualifiée d'"historique" et de

“révolutionnaire” par le vice-président indien, M. Narayanan, cette série de textes traite des problèmes fondamentaux des femmes: droits de copropriété, tutelle, avantages immobiliers et égalité des chances en matière d'emploi.

De plus en plus de femmes fréquentent les universités et occupent un emploi. L'émancipation gagne donc du terrain, ce qui ne va pas sans soulever certaines questions touchant à

la moralité. Des rapports font état d'usage de drogue et de dégradation des mœurs dans les universités. Les médias jouent un grand rôle dans la métamorphose de certaines jeunes Indiennes. Une comparaison des films d'aujourd'hui avec ceux d'il y a 30 ans fait dire à beaucoup que l'image de la femme a considérablement évolué. Témoin cette remarque:

“L'héroïne modeste, douce et désintéressée des films de ma jeunesse a cédé le pas à la femme moderne qui, lorsqu'elle est malheureuse, quitte mari et beaux-parents pour revendiquer ses droits et son indépendance.”

Reste que, dans l'ensemble, les Indiennes ont, comparativement à beaucoup, de la retenue dans leur conduite et leur habillement. Le sari, magnifique vêtement qui couvre la majeure partie du corps, prédomine encore. Les jeunes femmes, surtout dans le Nord, plébiscitent le *shalwar-kameez*, une robe flottante que l'on passe sur une sorte de pantalon-pyjama. Les tenues occidentales, surtout portées à Bombay, à Goa et à Calcutta, sont elles aussi modestes, tant par le style que par la longueur.

Emploi: des possibilités nouvelles

À l'approche d'un nouveau millénaire, quels emplois sont accessibles aux Indien-

nes? La population indienne est en grande partie agricole. Des millions de personnes s'affairent dans les champs. Les femmes travaillent avec les hommes, effectuant toutes sortes de besognes. Elles font également des kilomètres pour aller puiser de l'eau au fleuve ou au puits et doivent ramasser le bois de chauffe. Tout cela avec bébé, porté sur les hanches ou couché dans un hamac tendu entre deux branches.



Corvée d'eau.

Au début du siècle, les familles d'agriculteurs ont commencé à affluer dans les villes en quête de travail. Les femmes ont été employées dans les filatures et dans d'autres usines. Puis l'industrie s'est modernisée, avec des conséquences inégales selon les sexes: les hommes ont été formés pour conduire les machines, mais pas les femmes, qui en ont alors été réduites à transporter

des matériaux sur les chantiers, à tirer des charrettes à bras lourdement chargées, à vendre des vêtements d'occasion ou à faire d'autres travaux tout aussi peu rémunérateurs.

Des réformateurs se sont battus pour l'amélioration de la condition féminine. Une multitude de mouvements sont apparus très rapidement qui, telle la SEWA (Association des femmes à leur compte), se donnaient pour mission d'aider les ouvrières illettrées: les aider à prendre soin de leur santé pour pouvoir travailler, à acquérir suffisamment d'instruction pour ne pas tomber dans des activités peu recommandables, à devenir plus compétentes au travail; enfin, leur apprendre à économiser pour se constituer un capital et échapper ainsi aux taux d'intérêts élevés pratiqués par des prêteurs sans scrupules. Le féminisme peut-il être utilisé comme une arme sociale?

Réponse de la sociologue Zarina Bhatti: "Le féminisme, en Inde, consiste à être à l'écoute des femmes et de leurs difficultés, à les organiser, à essayer de leur communiquer des connaissances techniques, à veiller à ce qu'elles soient bien nourries et en bonne santé."

Parallèlement, on observe une évolution des mentalités vis-à-vis des femmes instruites issues des familles riches (considérées jusque-là comme d'un rang supérieur) et de la classe moyenne. Les unes comme les autres sont présentes dans tous les secteurs d'activité, et non plus seulement dans l'enseignement et la médecine: elles sont pilotes de ligne, mannequins ou hôtesses de l'air, travaillent dans la police ou parviennent aux plus hauts postes de direction. Pendant des années, l'Inde a eu pour premier ministre une femme, élue par la plus grande démocratie du monde. Des milliers d'Indiennes sont chefs d'entreprise, d'autres occupent des postes de commandement dans l'armée, et d'autres encore sont avocates ou juges.

Évolution du contexte familial

Désormais plus indépendante en matière d'emploi, que pense aujourd'hui l'Indienne du mariage? Les XIX^e et XX^e siècles ont bouleversé la vie des femmes mariées. Le satī, l'immolation volontaire des veuves sur le bûcher funéraire de leur mari, a été aboli sous la domination britannique. La loi a également interdit le mariage des enfants (une jeune



En conférence avec des hommes.



Devant un ordinateur.

filles de moins de 18 ans ne peut plus se marier légalement), de même que la coutume d'exiger une dot de la famille de l'épouse. Mais cette dernière pratique perdure. C'est ainsi que des milliers de jeunes mariées sont assassinées, soit parce que leur famille ne peut verser une dot suffisante, soit parce qu'un deuxième mariage rapporterait plus d'argent.

On s'attaque progressivement aux causes sous-jacentes de ces meurtres. Autrefois, la mariée allait habiter chez ses beaux-parents et y restait jusqu'à sa mort. Jamais ses parents ne la reprenaient chez eux. Privées d'instruction, la plupart des femmes ne pouvaient quitter la maison du mari et travailler pour subvenir à leurs besoins. Les jeunes femmes étaient donc souvent torturées et vivaient avec une

véritable épée de Damoclès au-dessus de la tête. Et si les parents ne pouvaient satisfaire la soif d'argent ou de biens de la belle-famille, leur fille était vouée à une mort certaine, qu'elle attendait avec résignation. En général, elle disparaissait "accidentellement" dans l'explosion d'un poêle ou brûlée vive dans un sari trop léger qui avait pris feu.

Aujourd'hui, quand leur vie est en danger, les femmes mariées peuvent chercher la protection de la loi, des unités de police féminines, des tribunaux spécialisés et des associations de soutien. L'accès à l'instruction étant facilité et le marché de l'emploi plus ouvert, certaines choisissent de ne pas se marier ou de se marier plus tard,

une fois leur carrière entamée. Les Indiennes sont donc moins dépendantes des hommes, moins souvent opprimées.

Amélioration du sort des petites filles

Le désir immodéré d'enfants de sexe masculin affecte, lui aussi, les femmes. Là encore, la situation change à l'approche du XXI^e siècle. Né d'enseignements religieux séculaires et de considérations d'ordre économique, ce désir en amenait beaucoup à tuer les bébés de sexe féminin ou à favoriser les garçons sur le plan de la nourriture, de l'instruction et des soins médicaux.

Ces dernières années, la détermination du sexe du fœtus par amniocentèse s'est largement répandue. Bien que réglementée, cette pratique — qui aboutit souvent à un avortement quand le fœtus est de sexe féminin — reste courante. Cependant, de grands efforts sont faits pour combattre l'idée qu'un garçon est préférable à une fille.

Les philosophies humaines ont avili les femmes de bien des façons. Citons pour exemple le cas des veuves. Alors que, dans l'Inde antique, les veuves pouvaient se remarier, ce droit leur fut retiré vers le VI^e siècle. Leur sort devint pitoyable. Dans l'impossibilité de se remarier, souvent dépouillées par leur famille des biens de leur mari défunt et considérées comme une malédiction pour leurs proches, beaucoup préféraient s'immoler sur le bûcher funéraire de leur époux plutôt que de devoir supporter une vie de mauvais traitements et d'outrages.

Depuis la fin du XIX^e siècle, des réformateurs tentent de soulager les veuves. Mais les vieilles mentalités ont la vie dure. En de nombreux endroits, le sort des veuves (parfois de très jeunes femmes dont le mari âgé est mort) est effroyable. "Le traumatisme du veuvage, explique le professeur Saharada Jain, de l'Institut de recherche sur le développement, tient principalement au fait que les femmes sont conditionnées au point

que leur psychisme repose entièrement sur l'identité du mari." Au seuil de l'an 2000, on s'efforce d'aider les veuves à retrouver leur dignité.

Disparités ville-campagne

Il existe des disparités importantes entre les femmes des villes et celles des campagnes. Dans les campagnes, seul un quart de la population féminine saurait lire et écrire, tandis que dans les villes, un pourcentage bien supérieur fréquente les écoles et les universités. Pour aider les femmes des régions rurales, des travailleurs sociaux organisent des cours d'alphabétisation et d'hygiène, ainsi que des projets d'emploi. Certains États indiens réservent aux femmes 30 % des postes dans le secteur public, les coopératives et les municipalités. Les mouvements féministes essaient, eux aussi, de combattre les souffrances et la pauvreté qui sont le lot de millions d'Indiennes. Leurs efforts sont en partie couronnés de succès. Dès lors, comment se présente l'avenir?

Les regards tournés vers le XXI^e siècle

La condition de l'Indienne évolue-t-elle à l'approche du XXI^e siècle? Oui, et rapidement. Mais il en est d'elle comme de ses sœurs du monde entier: les progrès tutoient les échecs; l'espoir, le désespoir; les belles maisons, les taudis; le luxe, la pauvreté et la faim. Quand certaines semblent posséder tout ce que le monde peut offrir, des millions d'autres se contentent de survivre. Pour la plupart des Indiennes, l'avenir est incertain, les rêves teintés de doute.

Pourtant, certaines envisagent l'avenir avec optimisme, notamment celles qui ont foi dans le Paradis terrestre qu'administrera Jésus Christ, le chef du Royaume de Jéhovah (Révélation 21:1, 4, 5). Pleinement confiantes, ces dernières attendent un XXI^e siècle durant lequel les femmes jouiront vraiment de la vie.

Ordination des femmes La colère du clergé anglican

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

EN NOVEMBRE 1992, le synode général de l'Église d'Angleterre a adopté une proposition en faveur de l'ordination sacerdotale des femmes. En conséquence, environ 150 ecclésiastiques mécontents ont fait part de leur intention de se démettre de leurs fonctions avant 1995. Beaucoup envisagent de rallier l'Église catholique. Un pasteur âgé veut même entraîner à sa suite

tous ses paroissiens et s'appropriier l'église. Selon le *Sunday Times* de Londres, la cérémonie d'ordination du premier groupe de femmes (qui a eu lieu en mars 1994) serait "la cérémonie la plus controversée des 450 années d'histoire de l'Église d'Angleterre".

Pourquoi tant d'ecclésiastiques sont-ils furieux? Certains estiment tout simplement que les femmes n'ont pas à être prêtres. D'autres craignent que la décision du synode ne compromette les efforts visant à unir l'Église d'Angleterre aux religions catholique et orthodoxe. De fait, un porte-parole du Vatican a déclaré que le pape lui-même considère la décision de cette Église comme "un sérieux obstacle à tout espoir d'unification".

Toutefois, à titre individuel, les paroisses anglicanes peuvent toujours voter la révocation d'une femme prêtre. Elles peuvent même décider de rejeter leur évêque et d'opter pour un ecclésiastique itinérant qui, explique le *New York Times*, "exercera son activité pastorale auprès de ceux qui refusent l'aide d'une femme".

Comme on est loin de l'exhortation de Paul aux chrétiens du 1^{er} siècle à "parler tous en parfait accord, et à ce qu'il n'y ait pas de divisions parmi eux, mais qu'ils soient étroitement unis dans le même esprit et dans la même pensée!" (1 Corinthiens 1:10.) Tandis que dure la controverse, de nombreux paroissiens prennent une autre décision: "Plus rien ne nous permet d'avoir foi en l'Église d'Angleterre, dit une femme, c'est avec joie et soulagement que je la quitte."



La famille qui m'a vraiment aimé

POUR un enfant, quel qu'il soit, il est très important d'avoir une famille chaleureuse et affectueuse qui réponde à ses besoins sur les plans physique et affectif. La famille joue un rôle majeur dans son éducation et son épanouissement. Grâce à elle, l'enfant se sent en sécurité. Il est donc terrible d'être rejeté comme je l'ai été.

Je suis né dans une grande famille de l'est du Nigeria. Mon père, chef d'une tribu, avait sept femmes et j'étais le 29^e de ses 30 enfants.

Un jour de 1965, j'avais alors dix ans, en rentrant de l'école j'ai trouvé mon père assis sous la véranda. Une sacoche à la main, deux hommes sont entrés dans la concession. Ils nous ont salués avec entrain et se sont présentés comme Témoins de Jéhovah. Mon père les a écoutés attentivement. Lorsqu'ils lui ont proposé deux périodiques, il m'a regardé et m'a demandé si je les voulais. J'ai acquiescé, si bien qu'il les a pris.

Les Témoins avaient promis de revenir, et c'est ce qu'ils ont fait. Les deux années suivantes, ils sont venus examiner la Bible avec moi. Toutefois, ils ne venaient pas régulièrement, car il leur fallait parcourir à pied les 10 kilomètres qui séparaient mon village de l'endroit où ils habitaient.

Ma famille me rejette

J'avais 12 ans quand mon père est décédé à la suite d'une maladie. Huit jours après l'inhumation, mon frère aîné a réuni la famille. Une vingtaine de personnes étaient présentes. Nous pensions tous qu'il allait nous parler des frais d'enterrement. Mais, à

ma grande surprise, il a annoncé qu'il nous avait rassemblés pour parler de son frère cadet: moi! Il a dit que j'allais me mettre à "mendier" pour quatre sous en échange de périodiques, comme s'ils n'avaient pas de quoi me nourrir, et que leur nom en serait sali. Je devais donc choisir mon camp: les Témoins ou ma famille.

Ma mère était morte, mais l'une de mes belles-mères a pleuré et a plaidé ma cause. Elle a supplié les membres de ma famille de ne pas saisir ce prétexte pour me dépouiller de ma part d'héritage. Toutefois, l'opinion d'une femme ayant peu de valeur à leurs yeux, ils se sont rangés à l'avis de mon frère et m'ont enjoint de prendre une décision.

Je leur ai demandé du temps pour réfléchir, et ils m'ont accordé jusqu'au lendemain soir. Seul dans ma chambre, je me suis mis à pleurer. Je me sentais faible, rejeté et j'avais peur. Je craignais pour mon avenir.

Je n'avais encore jamais assisté à une réunion à la Salle du Royaume ni prêché avec les Témoins. Ma connaissance des enseignements bibliques était limitée et il n'y avait pas au village de Témoin à qui parler.

J'ai prié Jéhovah, en l'appelant par son nom pour la première fois de ma vie. Je lui ai dit que j'avais appris qu'il était le vrai Dieu. Je l'ai supplié de me soutenir et de m'aider à prendre la bonne décision, celle qui ne lui déplairait pas.

Le lendemain soir, la famille s'est de nouveau réunie afin de me demander ce que j'avais décidé. J'ai expliqué que c'était mon père, celui qui m'avait donné la vie, qui

avait été l'initiateur de mon étude avec les Témoins, car il avait payé mes périodiques et ma Bible. Puisqu'il ne s'opposait pas à ce que j'étudie avec les Témoins, je ne comprenais pas pourquoi mon frère aîné me le reprochait. J'ai conclu en disant que quoi qu'ils fassent, je devais servir Jéhovah.

Mes paroles leur ont déplu. L'un d'eux s'est écrié: "De quel droit ce rat nous parle-t-il sur ce ton?" Aussitôt mon frère s'est précipité dans ma chambre, a rassemblé mes vêtements, mes livres et ma petite valise en carton, et les a jetés dehors.

J'ai trouvé refuge dans la famille d'un camarade d'école au village, chez qui je suis resté environ cinq mois. Dans l'intervalle, j'ai écrit à mon oncle de Lagos, qui a proposé de m'héberger.

Pendant plusieurs mois, j'ai mis de l'argent de côté en ramassant et en vendant des graines de palmier. La belle-mère qui m'avait défendu me donnait aussi de l'argent. Quand j'en ai eu suffisamment, je me suis mis en route pour Lagos. J'ai fait une partie du voyage à l'arrière d'un camion chargé de sable.

Rejeté pour la deuxième fois

À mon arrivée à Lagos, j'ai eu la joie d'apprendre que mon oncle étudiait la Bible avec les Témoins. J'ai tout de suite commencé à assister aux réunions de la congrégation à la Salle du Royaume. Cependant, l'intérêt de mon oncle à servir Jéhovah s'est vite dissipé quand mon frère aîné est venu le voir. Il lui a dit que, puisque je fréquentais les Témoins de Jéhovah, la famille avait décidé de ne plus s'occuper de moi et de ne plus m'envoyer à l'école. Avant de le quitter, il lui a adressé des menaces.

Une semaine après, mon oncle m'a réveillé en pleine nuit pour me tendre un papier sur lequel quelque chose était écrit. Il m'a glissé un crayon dans la main et m'a ordonné de signer. À sa mine renfrognée, j'ai compris que c'était grave. "Tonton, pour-

quoi ne me laisses-tu pas le signer demain matin?" lui ai-je demandé.

Il m'a dit de ne pas l'appeler "tonton", mais de signer. Je lui ai fait alors remarquer que même un meurtrier a le droit de savoir de quoi on l'accuse. J'avais donc le droit de lire le papier avant de le signer.

À contrecœur, il a accepté. Le texte commençait à peu près comme ceci: "Je, sous-signé, Udom Udoh, ne désire plus être Témoin de Jéhovah. J'accepte de brûler mes sacoches et mes livres, et je promets de ne plus rien avoir à faire avec les Témoins de Jéhovah." Après avoir parcouru les premières lignes, je me suis mis à rire. Je lui ai expliqué que sans vouloir lui manquer de respect, je ne pouvais pas signer un tel document.

Furieux, il m'a ordonné de quitter la maison. J'ai empaqueté calmement mes vêtements et mes livres, et je suis sorti dans le vestibule, où je me suis allongé pour dormir. En me voyant là, mon oncle a dit que le loyer qu'il payait comprenait aussi le vestibule, et que je devais quitter le bâtiment.

Une proposition tentante

N'étant à Lagos que depuis deux semaines, je ne savais pas où aller. Je ne connaissais pas l'adresse des frères qui venaient me chercher pour m'emmener à la Salle du Royaume. C'est pourquoi au matin, j'ai commencé à errer sans but tout en priant Jéhovah de m'aider.

Le soir, je me suis retrouvé près d'une station-service. J'ai demandé au propriétaire s'il pouvait enfermer ma valise dans son bureau pendant la nuit pour qu'on ne me la vole pas. Intrigué par ma requête, il m'a demandé pourquoi je ne rentrais pas chez moi. Je lui ai donc raconté mon histoire.

Cet homme compatissant a proposé de m'engager comme employé de maison. Il m'a même promis de m'envoyer à l'école si j'acceptais son offre. C'était tentant, mais

je savais que cela m'obligerait à travailler tous les jours du matin au soir. De plus, les employés de maison n'avaient pas le droit de fréquenter des personnes de l'extérieur de peur qu'ils ne s'entendent avec des voleurs pour dévaliser la maison. Dans le meilleur des cas, je n'aurais qu'un dimanche libre par mois. Je l'ai donc sincèrement remercié de son intérêt pour moi, mais j'ai refusé sa proposition. Je lui ai expliqué que si je travaillais chez lui, il me serait difficile d'assister aux réunions à la Salle du Royaume.

“Comment peux-tu parler de réunions, alors que tu n'as même pas de toit?” a demandé l'homme. J'ai répondu que si je n'avais pas tant voulu assister aux réunions, j'aurais pu vivre chez les miens, car c'était à cause de ma religion qu'on m'avait mis dehors. Tout ce dont j'avais besoin, c'était un endroit où laisser ma valise. Sur ce, il a accepté de me la garder.

Je trouve une autre famille

J'ai dormi près de la station-service pendant trois nuits; comme je n'avais pas de quoi acheter de la nourriture, je n'ai absolument rien mangé pendant cette période. Le quatrième jour, en déambulant dans la rue, j'ai vu un jeune homme en train de proposer *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde* aux passants. Tout heureux, j'ai couru vers lui et lui ai demandé s'il connaissait frère Godwin Ideh. Comme il voulait savoir pourquoi, je lui ai raconté mes mésaventures.

Quand j'ai eu fini, il a immédiatement rangé ses périodiques en disant: “Pourquoi souffrir autant alors qu'il y a des milliers de Témoins de Jéhovah à Lagos?” Il a appelé un taxi et nous sommes passés récupérer ma valise à la station. Puis il m'a emmené chez lui et m'a préparé un repas. Ensuite, il a envoyé chercher frère Ideh, qui habitait non loin de là.



Quand celui-ci est arrivé, ils ont discuté pour savoir qui allait m'héberger. Ils me voulaient tous les deux! Ils ont finalement décidé de me prendre à tour de rôle.

Je n'ai pas tardé à trouver un travail de coursier. Quand j'ai reçu ma première paie, j'ai demandé aux deux frères combien je leur devais pour la nourriture et le logement. Ils ont ri et m'ont dit que je n'avais rien à payer.

Peu après, je me suis inscrit à des cours du soir et particuliers, et j'ai achevé ma scolarité. Ma situation financière s'est améliorée, car j'ai trouvé un travail de secrétaire. Avec le temps, j'ai pris un logement.

Je me suis fait baptiser à 17 ans, en avril 1972. Je voulais être pionnier afin de remercier Jéhovah de tout ce qu'il avait fait pour moi, surtout dans ces moments difficiles. J'entreprenais ce que l'on appelait alors le service de pionnier temporaire quand je le pouvais, mais il m'a fallu plusieurs années pour me stabiliser. Finalement, en 1983, je suis devenu pionnier permanent.

J'aimais profondément ma famille spirituelle. Dans mon cas s'étaient bel et bien réalisées ces paroles de Jésus: "En vérité je vous le dis: Nul n'a quitté maison, ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants à cause du royaume de Dieu qui ne reçoive de façon ou d'autre bien des fois plus dans la présente période de temps, et dans le système de choses à venir, la vie éternelle." — Luc 18:29, 30.

Les Témoins m'ont vraiment témoigné de l'amour et ont pris soin de moi. Ils m'ont recueilli quand je n'avais pas un sou. Grâce à leur aide et à celle de mon Père céleste, j'ai grandi sur le plan spirituel. Non seulement j'ai acquis de l'instruction, mais j'ai appris les voies de Jéhovah.

Ce sont eux que ma famille a voulu m'obliger à quitter. Quand j'ai refusé, elle m'a rejeté. Mes frères et sœurs spirituels m'ont-ils encouragé à leur tour à la rejeter? Absolument pas. La Bible enseigne: "Comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." — Luc 6:31.

Je viens en aide à ma famille

Peu après mon départ de la maison, une guerre civile a éclaté au Nigeria. Mon village a été détruit. Bon nombre de mes amis et de mes parents ont perdu la vie, y compris la belle-mère qui avait plaidé ma cause. La situation économique était catastrophique.

Après la guerre, je suis allé là-bas et j'ai rendu visite à l'un de mes frères, qui était du nombre de ceux qui m'avaient chassé enfant. Sa femme et ses deux filles étaient malades et avaient été hospitalisées. Sensible à ses malheurs, je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour lui.

Peut-être en raison d'un sentiment de culpabilité, il m'a d'abord dit n'avoir besoin de rien. Je lui ai expliqué qu'il ne devait pas croire que je cherchais à me venger des membres de la famille. Je savais

qu'ils avaient agi par ignorance et je voulais sincèrement leur venir en aide.

Alors, il s'est mis à pleurer et m'a avoué qu'il n'avait pas d'argent et que ses enfants souffraient. Je lui ai donné l'équivalent de 300 dollars américains et lui ai proposé de venir travailler à Lagos. À mon retour, je lui ai trouvé un emploi et je l'ai invité à habiter chez moi. Il est resté deux ans, durant lesquels il a envoyé de l'argent à sa femme et à ses enfants. Pendant ce temps, j'ai pris son entretien à ma charge.

Il reconnaissait que les Témoins de Jéhovah pratiquaient la vraie religion et il disait que s'il n'avait pas adopté à ce point l'esprit du monde, il deviendrait Témoin lui aussi. Il a néanmoins promis de faire en sorte que sa femme et ses enfants étudient la Bible.

En 1987, on m'a invité à devenir surveillant itinérant. En avril 1991, j'ai épousé Sarah Ukpong. En 1993, on nous a demandé de quitter la circonscription pour venir à la filiale des Témoins de Jéhovah du Nigeria. Nous avons accepté et y avons servi joyeusement jusqu'à ce que ma femme attende un enfant.

Certes, ma famille m'a rejeté, mais j'ai été adopté par une famille spirituelle au sein de laquelle j'ai trouvé des pères, des mères, des frères, des sœurs et des enfants. Quelle joie d'appartenir à cette famille internationale unique que j'aime et qui me le rend bien! — *Par Udom Udoh.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La théorie qui stupéfia le monde:
ses retombées**

**Adultère:
faut-il pardonner ou pas?**

**Le syndrome prémenstruel:
mythe ou réalité?**

LE BUFFLE D'EAU FIDÈLE ET UTILE

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL

'Sauve-qui-peut! Un tigre!' hurlent les garçons. Ils se précipitent vers leurs buffles, sautent sur leur dos et s'enfuient au galop. Soudain, l'un d'eux, Saïdjah, perd l'équilibre et tombe dans la rizière, à la merci du tigre qui approche. Cependant, le buffle de Saïdjah a vu ce qui s'est passé. Il rebrousse chemin, place son corps imposant comme un toit au-dessus de son jeune ami et affronte le tigre.

Le gros chat attaque, mais le buffle tient ferme et sauve la vie de Saïdjah.

CETTE scène, décrite par Eduard Douwes Dekker, un écrivain du XIX^e siècle qui vivait en Asie, révèle un trait attachant du buffle d'eau: la fidélité, qui est encore aujourd'hui son signe distinctif. Selon un spécialiste, "le buffle d'eau est comme un chien. Il vous donnera son affection aussi longtemps que vous le traiterez bien".

En Asie, à quatre ans, les enfants savent déjà prendre soin des buffles d'eau. Chaque jour, ils conduisent leur imposant ami à la rivière pour le laver. Avec leurs petites mains ils nettoient les oreilles, les yeux et les naseaux de l'animal, qui en pousse des soupirs de satisfaction. Sa peau sombre absorbe une grande quantité de chaleur, et comme il possède en proportion beaucoup moins de glandes sudoripares que les bovins, le buffle a du mal à se rafraîchir. Il n'est donc pas surprenant qu'il affectionne ces bains quotidiens! Pour reprendre les paroles d'un observateur: "Plongé dans l'eau ou dans la boue, un buffle qui rumine, les yeux mi-clos, est l'image même du bonheur."

Toutefois, son amour de l'eau n'est qu'une des caractéristiques du buffle. Qu'est-ce qui le distingue encore? Quelle est son utilité? Mais tout d'abord, voyons à quoi il ressemble.

De vigoureux cosmopolites

Le buffle d'eau (*Bubalus bubalis*) ressemble à un bœuf de grande taille à la peau presque glabre, couleur ardoise. Il pèse 900 kilos, parfois plus, et mesure jusqu'à 1,80 mètre au garrot. Avec ses cornes recourbées, son dos droit, son corps long et musclé et son cou tombant, cet animal évoque la force. Ses pattes robustes sont idéalement équipées pour marcher dans la boue: elles possèdent des sabots larges et des articulations extrêmement flexibles. Cette souplesse permet au buffle de replier les sabots, de franchir des obstacles et d'avancer dans des terres marécageuses, où les bovins restent embourbés.

Les 150 millions de buffles d'eau domestiques se répartissent en deux variétés: le buffle de marais et le buffle de rivière. Des Philippines à l'Inde, le buffle de marais, aux longues



cornes (1,20 à 1,80 mètre) recourbées vers l'arrière, orne souvent les cartes postales. Quand il ne pose pas pour les photographes, le buffle patauge dans les rizières, de l'eau jusqu'aux genoux, ou traîne une charrette sur des pistes qui feraient frémir n'importe quel camionneur.

Le buffle de rivière ressemble au buffle de marais. Son corps est légèrement plus petit, et ses cornes plus modestes: elles sont soit incurvées, soit droites et tombantes. Mais avec ses 900 kilos il paraît tout aussi impressionnant. Dans le passé, des marchands arabes amenèrent au Proche-Orient cette variété de buffles venus d'Asie. Plus tard, les croisés l'introduisirent en Europe, où elle continue de prospérer.

Ni le buffle de rivière ni son cousin des marais ne sont des sprinters: ils avancent imperturbablement à la vitesse de 3 kilomètres à l'heure; pourtant ils ont envahi le globe. Ils occupent la côte septentrionale de l'Australie, foulent le sol des îles du Pacifique et ouvrent même des pistes dans la forêt amazonienne. Des buffles d'eau en Amazonie?

Des immigrants prospères

Des passionnés d'écologie sillonnent l'Amazonie, en scrutant ses rives pour y découvrir quelque jaguar insaisissable ou un gigantesque anaconda, souvent en vain. Pourtant, ils n'ont nul besoin de jumelles, ni même de lunettes, pour contempler les derniers hôtes de la forêt: les buffles d'eau, des milliers de buffles d'eau.

Si vous pensez que ces immigrants asiatiques qui pataugent dans l'Amazonie menacent l'écosystème, vous pouvez exposer vos craintes à la police de Marajó, une île située sur le delta du fleuve. Mais attention! Au poste de police, vous ne serez pas écouté avec impartialité. En effet, il est possible que le policier de service s'apprête à partir en patrouille monté sur le dos d'un employé impressionnant. Eh oui! sur un buffle d'eau, un buffle de marais plus précisément! Du reste, qui songerait à s'en plaindre?

En réalité, le buffle d'eau représente un atout pour l'Amazonie, explique le docteur Pietro Baruselli, un vétérinaire qui travaille

pour l'un des deux centres brésiliens de recherches sur le buffle d'eau. Il a dit à notre correspondant que le buffle est doté d'un extraordinaire système digestif qui lui permet d'engraisser sur des pâtures où d'autres bovins dépériraient. Les éleveurs doivent constamment abattre des forêts pour créer de nouveaux pâturages, mais les buffles d'eau prospèrent sur les herbages déjà existants. Selon le docteur Baruselli, le buffle d'eau "peut favoriser la préservation des forêts pluviales".

Toutefois, pour survivre dans la forêt, le buffle doit improviser; d'ailleurs il possède déjà ce talent. Le livre *Le buffle d'eau: de nouvelles perspectives pour un animal sous-utilisé* (angl.) explique qu'à la saison des pluies, quand l'Amazone inonde les pâturages, le buffle s'adapte au nouveau paysage. Tandis qu'abandonnés sur les plus hautes terres, l'œil envieux et l'estomac vide, les bovins observent la scène, les buffles, quant à eux, pataugent tout en se délectant de plantes qui flottent, quand ils ne broutent pas sous l'eau. Lorsque les pâturages sont asséchés, le buffle paraît tout aussi pimpant qu'auparavant.

La reine mère

Le buffle d'eau s'épanouit également dans d'autres régions du Brésil. Depuis le début des années 80, le cheptel national est passé de 400 000 à plusieurs millions de têtes. En fait, les buffles se multiplient beaucoup plus que les bovins. Pourquoi?

Wanderley Bernardes, éleveur de buffles au Brésil, explique qu'une femelle peut s'accoupler à deux ans. Après dix mois de gestation, elle donne le jour à son premier veau. Environ 14 mois plus tard, naît un deuxième petit. Grâce à un faible taux de mortalité chez les veaux et à une grande résistance aux maladies, les buffles vivent longtemps et sont prolifiques. Quelle est leur durée de vie? En moyenne, plus de 20 ans. Et leur taux de reproduction?

"Venez voir", dit M. Bernardes en avançant à grands pas dans les pâturages ondulants de sa ferme de 300 hectares, située à quelque 160 kilomètres à l'ouest de São Paulo. "Voici Rainha (Reine)", dit-il avec affection, en montrant une bufflesse dont la peau usée

et les cornes ébréchées trahissent l'âge avancé. "Rainha a 25 ans et elle est plusieurs fois grand-mère. Pourtant, ajoute-t-il radieux, elle vient de donner naissance à son 20^e petit." Si toutes les grands-mères sont comme Rainha, il n'est pas surprenant d'entendre certains spécialistes prédire qu'au siècle prochain, le Brésil pourrait bien posséder le plus grand cheptel de buffles!

Un tracteur vivant et plus encore!

Jusqu'à présent, seule l'Inde, qui abrite près de la moitié du cheptel mondial, utilise le buffle comme tracteur. En Inde, ainsi que dans d'autres pays d'Asie, des millions de familles pauvres survivent sur des terres médiocres grâce au buffle. Ce "tracteur vivant", qui n'exige ni carburant ni pièces détachées, tire, laboure, herse, transporte et fait vivre toute une maisonnée pendant plus de 20 ans. "Le buffle est plus important que moi, dit une vieille femme. Quand je serai morte, ma famille me pleurera; mais si le buffle meurt, elle risque de mourir de faim."

Le buffle n'est pas seulement ouvrier agricole, il est aussi traicteur. Environ 70 % du lait produit en Inde provient du buffle de rivière. La demande est telle que le lait de vache est parfois difficile à vendre. Pourquoi une telle préférence? Le livre *Le buffle d'eau: de nouvelles perspectives pour un animal sous-utilisé* explique: "Le lait de bufflesse contient moins d'eau, plus de solides, de graisses et de protéines, et légèrement plus de lactose que le lait de vache." Il est donc très énergétique, et il a bon goût. On l'utilise pour faire de la mozzarella, du ricotta et d'autres fromages délicieux.

Et la viande de buffle? "Nous avons du mal à satisfaire la demande", répond M. Bernardes. Au cours de tests de dégustation organisés en Australie, au Venezuela, aux États-Unis et dans d'autres pays, la viande de buffle a été plus appréciée que le bœuf. De fait, des millions de personnes dans le monde dégustent souvent du buffle alors qu'elles croient manger un savoureux beefsteak. "Les gens ont souvent des préjugés, fait remarquer le docteur Baruselli, pourtant la viande de buffle est aussi bonne et souvent meilleure que celle du bœuf."

Le buffle rapetisse

Les buffles sont de plus en plus nombreux; pourtant, ils connaissent une crise. "Les gros mâles, qui seraient les plus intéressants pour la reproduction, lit-on dans le *Earthscan Bulletin*, sont souvent envoyés à l'abattoir ou utilisés comme animaux de trait et castrés." Par conséquent, les caractéristiques génétiques des plus grands spécimens se perdent et les buffles rapetissent. "Il y a dix ans, soulignent des spécialistes, il était courant de trouver en Thaïlande des buffles pesant une tonne, mais à présent même ceux de 750 kilos sont rares." Comment peut-on remédier à cette situation?

Un compte rendu rédigé par 28 zoologistes reconnaît qu'"une action urgente est nécessaire (...) pour préserver et protéger les spécimens exceptionnels". Cet animal a été négligé jusqu'à présent, mais une "meilleure connaissance du buffle d'eau apporterait une aide inestimable à de nombreux pays en développement". Des recherches plus poussées, ajoute le compte rendu, permettront au buffle de "révéler ses véritables qualités".

Les scientifiques du monde entier découvrent enfin ce que les paysans d'Asie savent depuis des siècles: le buffle d'eau, animal fidèle et utile, est l'un des meilleurs amis de l'homme.

Une personnalité mal connue

"ON CROIT généralement que le buffle d'eau est méchant et hargneux", déclare l'ouvrage *Le buffle d'eau: de nouvelles perspectives pour un animal sous-utilisé*. Cette idée est d'ailleurs entretenue par différentes encyclopédies. En réalité, le buffle domestique est "l'un des animaux de ferme les plus dociles. Malgré son aspect intimidant, il ressemble plutôt à un animal familier tant il est sociable, doux et paisible". Comment s'est-il donc taillé une réputation aussi injuste? Peut-être est-il confondu avec son cousin éloigné, le buffle d'Afrique (*Synceros caffer*), qui est effectivement d'une nature acariâtre. Mais les buffles d'eau ne s'accouplent pas avec les buffles d'Afrique. Ils préfèrent laisser ces cousins grincheux là où ils sont: à une certaine distance!

Gaspillage de nourriture

D'après le ministère de l'Agriculture, "le [Brésil] jette annuellement pour 2,34 milliards de dollars de riz, de haricots, de maïs, de soja, de blé, de légumes et de fruits", signale *O Estado de São Paulo*. "Si l'on tient compte des pertes enregistrées pour d'autres produits agricoles, mais aussi du gaspillage des consommateurs, le chiffre passe à 4 milliards de dollars." Mais pourquoi 20 % des récoltes et 30 % de la production fruitière sont-ils perdus? 'Faible capacité de stockage dans les fermes, techniques de production inadaptées, réseau routier délabré et mauvaise gestion des récoltes' sont quelques-unes des raisons invoquées. Déplorant les insuffisances de la législation en matière de lutte contre le gaspillage, Benedito Rosa, du ministère de l'Agriculture, fait remarquer que "toute cette nourriture perdue pourrait servir aux affamés".

Syndrome du lundi matin

"Le stress qui accompagne la reprise du travail le lundi matin accroît de 33 % le risque de crise cardiaque", relève-t-on dans *Jornal do Brasil*. Une étude allemande portant sur 2636 personnes "a montré que le risque d'insuffisance cardiaque varie selon le jour de la semaine et l'heure", que le lundi est particulièrement dangereux sous ce rapport et que le risque de crise cardiaque est trois fois plus important le matin. Le syndrome du lundi matin touche davantage les ouvriers que les membres des professions libérales et les employés de bureau. "Nous soupçonnons le passage

brutal de la relaxation du week-end à un rythme plus soutenu d'être responsable de ces crises [cardiaques]", explique le professeur Stefan Willich, l'auteur de l'étude. D'où le conseil donné aux cardiaques de commencer la semaine calmement.

"Le pays où l'on joue le plus"

"Le Japon est aujourd'hui le pays où l'on joue le plus", rapporte *Asahi Evening News*. C'est au pachinko, sorte de billard électrique, que les Japonais jouent le plus d'argent (65 %). Et au chapitre des courses de chevaux, ce sont les Nippons qui détiennent le record mondial des paris. En 1992, le Japon a dépensé au jeu



plus du double de l'Amérique et plus du quadruple de Hong-Kong, de la Grande-Bretagne et de la France. Pour multiplier les profits, on cible maintenant les jeunes femmes. "Mes parents en font toute une histoire, soupire une jeune fille de Nagoya, mais comme je leur dis toujours, si c'est la municipalité ou l'État qui l'organisent, ça ne peut pas être mal." En fait, le jeu est théoriquement interdit par la loi japonaise, mais il constitue une "économie de fait", dit Hiroshi Takeuchi. De l'avis de cet économiste, quand les recettes excèdent 4 % du produit national brut d'un pays, le jeu devient un

problème de société. Or le taux est actuellement de 5,7 % au Japon.

Quand la criminalité frappe à la porte des églises

Il y a quelques années encore, les portes des églises d'Australie n'étaient généralement jamais fermées. À cause des vols, des effractions, du vandalisme et de plusieurs cas d'agression contre des ministres du culte, les choses sont en train de changer, rapporte le *Weekend Australian*. "C'est bien triste, mais je crains que la majorité des paroisses ne verrouillent les portes de leurs églises, a déploré John Bathersby, archevêque catholique. À mon sens, on assiste à un déclin du respect pour la religion. La sécularisation complète de la société en amène beaucoup à ne voir dans l'Église qu'une institution comme les autres; d'où la disparition du respect qu'elle inspirait naguère. Pour certains, une église est un bâtiment comme les autres."

Homme-orchestre

Chef spirituel de l'Église catholique, le pape Jean-Paul II est aussi dramaturge, auteur et artiste de studio. Son récent ouvrage, *Entrez dans l'espérance*, a figuré plusieurs mois au catalogue des meilleures ventes. La comédie musicale *La bijouterie* (angl.) était jouée à New York en décembre dernier. Jean-Paul II l'a écrite en 1960 sous le pseudonyme d'Andrzej Jawien. "Le pape était dramaturge, comédien, metteur en scène, traducteur et critique dramatique au journal de Cracovie", explique le metteur en scène de la pièce. Jean-Paul II a aussi enregistré un double CD dans le-

quel il récite son chapelet et que le public s'arrache. Enfin, le pontife est également un célèbre globe-trotter qui, cette année, devrait se rendre sur les cinq continents. Son 63^e voyage, en janvier dernier, a été présenté dans le *New York Times* comme "une tentative du pape, à 74 ans, de combattre l'image d'une papauté sur le déclin pour imposer celle d'un homme que ni son état de santé ni son âge n'empêcheront de faire valoir sa vision morale dans les affaires du monde".

Sang: un "médicament" dangereux

"Se pourrait-il que les Témoins de Jéhovah aient raison de refuser les transfusions de sang?" s'interroge le *Sunday Telegraph* de Londres. En général, les craintes portent sur une éventuelle contamination du sang par le virus de l'hépatite C ou du sida. "Toutefois, les risques d'infection ne sont qu'un des dangers mentionnés dans les revues spécialisées, explique le journal. Selon les résultats d'une étude, les risques d'effets secondaires nuisibles concerneraient jusqu'à 20 % des patients transfusés, un fait ignoré de beaucoup de gens. D'autres travaux ont montré que la transfusion sanguine est l'un des meilleurs moyens de mal se remettre d'une intervention à l'abdomen ou au côlon. Mais cela, combien le savent?" Les études révèlent également que nombre des transfusions effectuées sont inutiles et que la pratique transfusionnelle varie beaucoup, fondée qu'elle est sur l'habitude plus que sur des données scientifiques. Parlant du sang comme d'un "médicament puissant" que "la plupart des chirurgiens utilisent avec beaucoup trop de légèreté", Tom Lennard, chirurgien-conseil au Royal Victoria Infir-

mary, fait cette remarque: "Si le sang était un nouveau médicament, il n'obtiendrait pas son autorisation de mise sur le marché."

Attention au bruit

Selon une dépêche de Radio France Internationale, "trop de bruit peut nuire au fœtus et au nouveau-né". Les risques de traumatismes sont particulièrement importants chez l'enfant à naître. La paroi abdominale et le liquide amniotique ne constituant qu'une très faible protec-



tion contre les bruits extérieurs, son ouïe peut être endommagée. Ainsi, chez les enfants dont la mère a été exposée à des niveaux de bruits oscillant entre 85 et 95 décibels (niveaux courants dans les concerts de rock et les discothèques), le risque d'une altération de la perception des sons de haute fréquence est multiplié par trois. Outre ses effets néfastes sur l'ouïe, signalent les spécialistes, une exposition fréquente aux bruits intenses, notamment dans les derniers mois de la grossesse, peut accélérer le rythme cardiaque du fœtus.

"Premiers secours affectifs"

Les premiers secours prodigués aux victimes d'un accident doivent déborder du cadre purement physique. Selon le journal allemand *Süddeutsche Zeitung*, un blessé a besoin d'un soutien affectif. Plus précisément, l'Association allemande de psycho-

logie recommande un plan de "premiers secours affectifs" en quatre points. Ces points, dégagés d'interviews de blessés et de secouristes professionnels, sont les suivants: assurez le blessé de votre présence; protégez-le contre les sources d'affolement; établissez un contact physique; parlez et écoutez." Des efforts sont entrepris pour que médecins et écoles de conduite fassent connaître ces mesures et pour qu'elles soient enseignées dans les cours de secourisme.

"Bêtes de somme"

Tel est le terme appliqué dans un article du *Times of India* aux 17 à 44 millions de petits Indiens soumis au travail. Malgré un réservoir de quelque 23 millions d'adultes valides sans emploi, les patrons préfèrent souvent embaucher des enfants. Et pour cause: un enfant travaille sans se plaindre pour la moitié du salaire d'un adulte et ne pose généralement pas de questions sur la sécurité. C'est seulement quand des pays occidentaux ont refusé les produits issus de la main-d'œuvre enfantine que certains fabricants ont employé des adultes. Le gouvernement indien a promis l'adoption de lois plus sévères pour combattre ce type d'abus et obliger les parents à fournir à leurs enfants une instruction de base. "Ni la tradition ni la nécessité économique ne peuvent légitimer le travail des enfants, a déclaré Shankar Dayal Sharma, président de la République indienne. L'élimination de cette forme d'exploitation est un des grands défis de notre temps." Une forme d'exploitation que beaucoup justifient en rappelant la "dure réalité" de la misère et l'aide indispensable que constitue pour sa famille le salaire d'un enfant.

Récits Merci infiniment pour le récit émouvant de Larry Rubin, "Je ne suis plus ni un rocher ni une île". (22 novembre 1994.) Les gens ne font pas souvent l'effort de comprendre ceux qui ont souffert. Même mon fils m'a dit un jour que si j'avais vraiment la foi, je ne serais pas angoissée! Cependant tout le monde ne parvient pas à oublier le passé. Je vous en prie, continuez de publier des récits comme celui-là. J'espère qu'il adoucira certains cœurs.

M. L., Grande-Bretagne

Les mots me manquent pour exprimer ma reconnaissance. On rencontre tant de gens qui portent les blessures de sévices passés! Ce n'est pas une mince affaire de les aider à s'intégrer dans la congrégation chrétienne et à nouer des relations avec Jéhovah! L'article montrait qu'ils peuvent apprendre à aimer et à faire confiance.

J. D., Canada

Cela fait maintenant 25 ans que je suis chrétienne. Je sers fidèlement Jéhovah avec ma tête, mais mon cœur est comme scellé dans du béton. J'ai grandi dans un foyer ravagé par l'alcool et j'ai subi des coups, des sévices sexuels et d'autres traumatismes. Jéhovah a fait beaucoup pour moi, mais je n'arrive pas à l'aimer. L'histoire de Larry Rubin m'a donné l'espoir qu'un jour peut-être, j'arriverai à pleurer sur mon passé et à éprouver des sentiments. Peut-être aussi trouverai-je ce dont Larry bénéficie maintenant: l'amour, la confiance et l'estime.

A. F., États-Unis

Certains des récits précédents venaient d'individus qui semblent être des surhommes ignorant la peur, les conflits intérieurs et les faiblesses. Là, c'est différent. Larry Rubin est franc et exprime ses sentiments profonds. Des biographies comme celle-ci nous touchent parce qu'elles parlent de difficultés que nous connaissons.

F. S., Brésil

Facteur Rhésus La manière dont *Réveillez-vous!* traite ce genre de sujets controversés est vraiment digne d'éloges. On ne ressent à la lecture de l'article "Le facteur Rhésus et vous" (8 décembre 1994) aucune marque de fanatisme religieux. La question est traitée avec rigueur scientifique, ce que démontre l'emploi d'une terminologie médicale actuelle, mais claire et compréhensible. L'article balaie les arguments de ceux qui tiennent les Témoins de Jéhovah pour des fanatiques aveugles n'attachant aucune valeur à la vie.

I. R., Allemagne

Je suis enceinte, et mon médecin m'a dit que j'avais besoin d'une injection pour m'empêcher de fabriquer des anticorps contre le sang de mon bébé. Je ne savais rien du facteur Rhésus et je n'ai pas émis d'objection. Quand j'ai su par la suite que cette injection est tirée du sang, j'ai eu peur d'avoir violé la loi de Dieu sur le sang. Votre article m'a réconfortée en expliquant qu'il s'agit finalement d'une question de conscience.

C. W., États-Unis

Parler de religion Bien qu'ayant été élevée dans un foyer chrétien, j'ai peur de participer pleinement à l'œuvre publique de prédication, surtout dans les quartiers où habitent mes camarades d'école. Le conseil donné dans l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi parler de Dieu?" (22 septembre 1994) m'a rappelé l'importance de cette œuvre. Je vais prendre à cœur l'encouragement à devenir une enseignante capable de la Parole de Dieu.

K. K., Nigeria

J'ai 12 ans et j'avais vraiment honte de dire que j'étais Témoin de Jéhovah; j'espérais toujours que mes camarades d'école ne me verraient pas prêcher. L'article m'a aidé à comprendre que je n'étais pas la seule dans ce cas et à surmonter ma gêne.

M. S., Brésil

“AGRESSION ÉLECTRONIQUE DU CERVEAU”

ON PEUT se détendre et s'instruire devant le petit écran. Toutefois, selon Moshe Aronson, professeur à l'université de Tel-Aviv, trop de télévision pourrait nuire à la santé. Comment cela? Le téléspectateur passif, affirme Moshe Aronson, accumule une tension qu'il ne peut évacuer en étant assis devant le poste. Ce phénomène induit la production d'hormones du stress qui, à fortes concentrations, peuvent abîmer les cellules nerveuses de l'hippocampe, endroit du cerveau fortement impliqué dans le fonctionnement de la mémoire. Tout en reconnaissant la nécessité d'études supplémentaires sur la question, Moshe Aronson soupçonne ces lésions de favoriser la démence et la maladie d'Alzheimer. Quoi qu'il en soit, la revue *New Scientist* qualifie les excès de télévision d'“agression électronique du cerveau”.

À l'inverse, la lecture stimule l'imagination et le raisonnement. Rien de passif dans tout cela! Quand le téléspectateur n'a qu'à ingurgiter les images et les sons, le lecteur, lui, crée ses propres scènes. En obligeant le cerveau à travailler, cette stimulation de la créativité favorise la santé. Dès lors, ne serait-il pas sage de limiter le temps que vous passez devant votre téléviseur?



“Merci d’exister”

Ainsi s’exprime un Américain de Caroline du Nord dans un courrier adressé au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (New York). Il ajoute: “Je désire bénéficier de l’étude biblique à domicile proposée dans *Réveillez-vous!* mais aussi de tout éclaircissement que vous serez susceptibles de me fournir sur la question de l’enfer (...).

“J’ai été élevé dans la religion baptiste, mais très jeune déjà quelque chose me gênait dans les doctrines de cette Église.

“Je lis vos publications depuis 1965. Je consulte dans la Bible les textes cités en référence, et je constate que tout ce que vous écrivez correspond aux Écritures. J’ai toujours voulu connaître la vérité sur Dieu et sur Jésus, et je dois dire en toute franchise que je trouve dans vos écrits et dans la Bible des réponses qui me satisfont.”

Peut-être aimeriez-vous, vous aussi, en savoir davantage sur les enseignements bibliques des Témoins de Jéhovah. Si vous souhaitez obtenir un exemplaire du dépliant *Quelles sont les croyances des Témoins de Jéhovah?* ou bénéficier d’une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

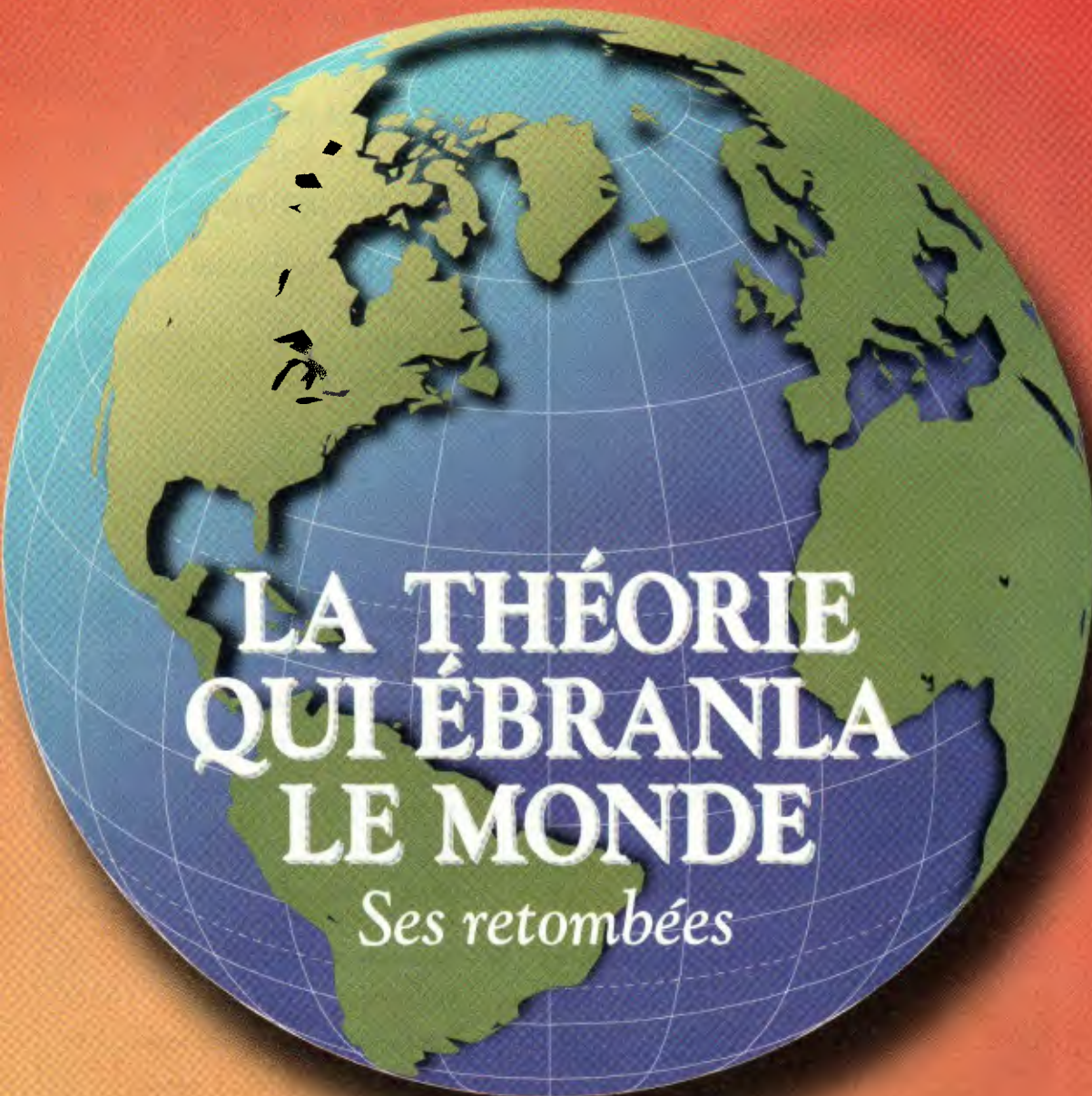
Imprimé en France par l’association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers.
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5383. Dépôt légal: juin 1995.



Réveillez-vous!

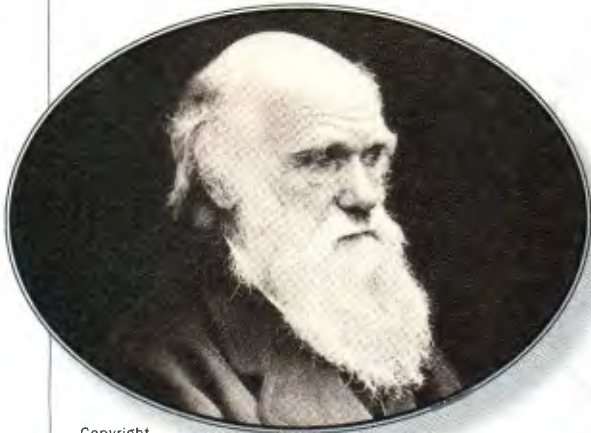
ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 août 1995



LA THÉORIE QUI ÉBRANLA LE MONDE

Ses retombées



Copyright
British Museum

La théorie qui ébranla le monde: ses retombées 3-9

Les idées défendues par Darwin dans son livre sur l'évolution furent largement acceptées. Avec quels effets?



Life

Adultère: faut-il ou non pardonner? 10

En cas d'adultère, Dieu exige-t-il du conjoint innocent qu'il pardonne?



Les catacombes 16

Qu'étaient exactement les catacombes? Pourquoi furent-elles construites?

Le livre qui ébranla le monde	3
La théorie de l'évolution: ses effets	4
Hommage au Créateur	7
La théorie de l'évolution et vous	8
Le syndrome prémenstruel: mythe ou réalité?	12
Les masques et leur signification	21
Un animal méconnu aux cornes prisées	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
"Un drame de l'égalité des sexes"	31
'Je ne jetterai plus aucun numéro sans le lire'	32

LE LIVRE *qui ébranla le monde*

Le livre: *L'origine des espèces*. "Hormis la Bible, en dit l'anthropologue Ashley Montagu, aucune œuvre n'a exercé une telle influence."

L'auteur: Charles Darwin, que des contemporains qualifièrent d'"homme le plus dangereux d'Angleterre".

Le thème: la théorie de l'évolution. Les mots et expressions "sélection naturelle", "survivance du plus apte" et "évolution" sont entrés dans l'usage. Toutefois, cette théorie n'a-t-elle eu d'effet que sur la langue?

LA PUBLICATION en 1859 de *L'origine des espèces*, de Charles Darwin, déclencha un débat passionné dans les milieux scientifiques et religieux*. La polémique s'étendit aux secteurs économiques et sociaux. Elle dure toujours, 136 ans plus tard.

Au sujet de *L'origine des espèces*, Charles Grimes écrit dans sa *Brève histoire de l'évolution* (angl.): "Aucun autre livre jamais imprimé n'a suscité une telle controverse parmi les gens réfléchis. L'Histoire n'a pas retenu de sujet qui ait autant défié les croyances traditionnelles, révolutionné le monde de la Nature, modelé et figé la pensée humaine que l'Évolution."

* Le titre intégral de l'ouvrage de Darwin est: *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la lutte pour l'existence dans la nature*.

Certes, Darwin n'a pas la paternité de la théorie de l'évolution. La notion remonte à la Grèce antique, et l'homme eut au XVIII^e siècle des précurseurs, dont les idées expliquent le formidable accueil réservé à *L'origine des espèces*.

Pourtant, il faut le reconnaître, c'est l'ouvrage de Darwin qui jeta les bases de la pensée évolutionniste moderne. Il stupéfia le monde, le choqua même, par une théorie qui provoqua plus qu'une révolution de la biologie. Telle une bombe, il ébranla les fondements mêmes de la société: la religion, la science, la politique, l'économie, la vie sociale, l'Histoire et la vision de l'avenir.

Quels effets cette théorie presque centenaire a-t-elle eus sur le monde? Quelle influence a-t-elle sur votre vie? Que nous a-t-elle légué au juste? Ces questions seront examinées dans les articles suivants.

La théorie de l'évolution SES EFFETS

AU DÉBUT du XIX^e siècle, religion et science entretenaient des relations paisibles. Deux années seulement avant la publication de *L'origine des espèces*, le biologiste Louis Agassiz, professeur à l'Université Harvard, avait écrit que le monde vivant montrait "préméditation, sagesse, grandeur" et que l'un des principaux objectifs de l'histoire naturelle était d'analyser "les pensées du Créateur de l'univers".

Le point de vue du professeur Agassiz était courant. De fait, beaucoup jugeaient la science et la religion compatibles, et les découvertes scientifiques étaient souvent perçues comme autant de preuves de l'existence d'un grand Créateur. Pourtant, une faille commençait insidieusement à apparaître.

Avènement du scepticisme

Les *Principes de géologie* de Charles Lyell, dont le premier volume parut en 1830, émit des doutes sur le récit biblique de la création. Impossible, affirmait l'auteur, que la création ait eu lieu en six jours de vingt-quatre heures. "Les ouvrages de Lyell, écrit

le physicien Fred Hoyle, contribuèrent dans une large mesure à convaincre le monde en général que la Bible pouvait se tromper, du moins sur certains points — une idée jusqu'alors inconcevable*."

Le fondement du scepticisme était posé. Dans l'esprit de beaucoup, la science et la Bible n'étaient plus conciliables. Quand il fallait choisir, on optait souvent pour la science. "L'œuvre de Lyell avait jeté le doute sur les premiers chapitres de l'Ancien Testament, dit encore Fred Hoyle, et le livre de Darwin prit le relais."

Pour ceux qui ne voulaient pas accepter la Bible comme la Parole de Dieu, *L'origine des espèces* arriva à point nommé. Une histoire d'amour s'était nouée entre l'homme et la science. Le public était sous le charme des promesses et des réalisations d'une science

* En fait, la Bible n'enseigne pas que la terre a été créée en six jours littéraux (144 heures). Pour de plus amples renseignements sur cette conception erronée, voir les pages 25 à 37 du livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication J.-M. Beckaert, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable, M. Gillet), Rue d'Argile-Potardaestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

qui le courtisait en l'inondant de cadeaux inédits: le télescope, le microscope, la machine à vapeur et, plus tard, l'électricité, le téléphone et l'automobile. La technique avait déjà entraîné une révolution industrielle qui fournissait à l'homme de la rue des avantages matériels sans précédent.

Inversement, la religion était perçue comme un obstacle au progrès. Certains lui reprochaient de maintenir les gens dans une sorte de torpeur qui les empêchait de s'adapter à l'évolution rapide de la science. Les athées sortirent de leur réserve pour exprimer leurs opinions haut et fort. "C'est grâce à Darwin, écrit Richard Dawkins, que l'athéisme a pu être une solution pleinement satisfaisante pour l'intellect." La science devenait le nouvel espoir de salut de l'homme.

Au départ, les chefs religieux combattirent la théorie de l'évolution. Mais, les décennies passant, le clergé en général s'aligna sur la pensée du grand nombre et accepta un syncrétisme entre évolution et création. En 1938, on releva ce titre dans le *New York Times*: "Un rapport de l'Église d'Angleterre soutient l'idée évolutionniste de la création." Le rapport, qui émanait d'une commission placée sous l'autorité de l'archevêque de York, déclarait: "Les deux récits de la création de Genèse I et II ne sauraient fournir la moindre objection à la théorie de l'évolution, car les chrétiens instruits s'accordent généralement pour dire que ces récits sont mythologiques et que leur valeur pour nous est plus symbolique qu'historique." Et de conclure: "On peut être chrétien et penser ce que l'on veut."

Pour beaucoup, ces efforts visant à ména-

ger les exigences de la Bible et celles de la théorie de l'évolution ne firent que porter atteinte à la crédibilité du Saint Livre. Se répandit alors un scepticisme qui prévaut toujours aujourd'hui, même parmi le clergé, et qu'illustre bien le point de vue d'un évêque épiscopalien, pour lequel la Bible ayant été écrite avant l'avènement de la science, elle reflète les préjugés et l'ignorance de l'époque. À propos de la naissance et de la résurrection de Jésus, cet ecclésiastique canadien affirme que la Bible contient "des erreurs historiques" et "des exagérations flagrantes".

Beaucoup, y compris des hommes d'Église, furent donc prompts à mettre en doute la véracité de la Bible. Quels sont les fruits de ce scepticisme? Quelle espérance offre-t-il? Leur foi en la Bible ayant faibli, certains se sont tournés vers la philosophie et la politique.

Retombées philosophiques et politiques

L'origine des espèces proposa un regard nouveau sur le comportement humain. Pourquoi tel pays ou telle race ont-ils l'avantage sur tel ou telle autre? Avec ses théories de la sélection naturelle et de la survivance du plus apte, Darwin offrit des explications qui trouvèrent un écho chez les grands philosophes du XIX^e siècle.

Les philosophes Friedrich Nietzsche (1844-1900) et Karl Marx (1818-1883) exercèrent une profonde influence sur la politique. Tous deux étaient fascinés par la théorie de l'évolution. "Le livre de Darwin est important, et il me sert de fondement scientifique naturel pour la lutte des classes dans

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, illoko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, uk, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafrique, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoue

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).



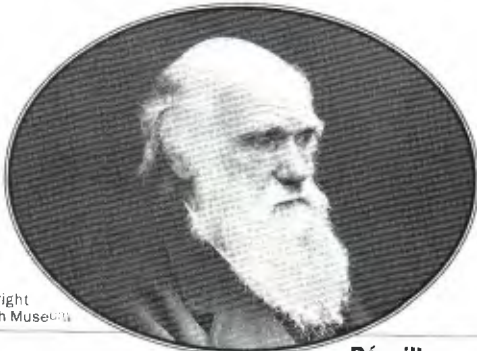
Photo: U.S.
National Archives

**'Le livre de Darwin
me sert de fondement
scientifique pour la lutte
des classes dans
l'Histoire.' — Karl Marx.**

l'Histoire", disait Marx. Quant à Nietzsche, l'historien Will Durant en parle comme de "l'enfant de Darwin". L'ouvrage *Esquisse de l'histoire de la philosophie* (angl.) résume ainsi l'une des convictions de Nietzsche: "Les individus forts, courageux, dominateurs et fiers sont les mieux adaptés à la société à venir."

Dans une lettre à un ami, Darwin exprima ainsi sa vision de l'avenir: "Partout dans le

**'Les races les plus
civilisées auront éliminé
les races inférieures.'
— Charles Darwin.**



Copyright
British Museum

monde les races les plus civilisées auront éliminé d'innombrables races inférieures." Il en voulait pour preuve la conquête du monde par l'Europe, qu'il attribuait au "combat de la vie".

Les personnes influentes s'empressèrent de reprendre ces déclarations à leur avantage. Dans son *Esquisse de l'Histoire universelle*, Herbert Wells écrit: "Vers la fin du XIX^e siècle, les riches et les puissants croyaient sincèrement qu'ils avaient triomphé en vertu de la Lutte pour l'Existence, lutte au cours de laquelle les forts et les rusés doivent l'emporter sur les faibles et les gens crédules. Ils étaient, en outre, convaincus que leur devoir était d'être énergiques, impitoyables, égoïstes, 'pratiques'."

Ainsi, "la survivance du plus apte" prit un tour philosophique, social et politique. Souvent jusqu'à l'absurde. Pour certains, "la guerre était une nécessité biologique", explique *Les Grands Tournants de l'Histoire*. Le même ouvrage fait observer qu'au siècle suivant "les idées darwiniennes étaient employées comme ingrédient dans les théories hitlériennes de supériorité raciale".

Bien entendu, ni Darwin, ni Marx, ni Nietzsche ne vécurent assez longtemps pour voir comment leurs idées seraient appliquées en bonne ou mauvaise part. Ils pensaient que la lutte pour l'existence améliorerait le sort de l'homme. Darwin écrit dans *L'origine des espèces* que "toutes les qualités corporelles et intellectuelles doivent tendre à progresser vers la perfection". Une attente que partageait le prêtre et biologiste Pierre Teilhard de Chardin, pour qui se produirait un jour une 'évolution des mentalités au sein de la race humaine tout entière; tous travailleraient dans l'harmonie à la réalisation d'un but commun'.

Amélioration ou dégradation?

Voit-on se produire l'amélioration prédite? À propos de l'optimisme de Teilhard de Chardin, voici ce qu'on lit dans *Un mythe à la vie dure* (angl.): "Teilhard de Chardin aurait-il oublié que l'histoire de l'homme n'est

faite que d'effusions de sang et de systèmes racistes (tels que l'apartheid en Afrique du Sud)? Vivrait-il dans un monde différent du nôtre?" En fait de progrès vers l'unité, jamais les divisions raciales et nationales n'ont été aussi profondes qu'en notre siècle.

L'espoir proposé dans *L'origine des espèces*, d'un progrès vers la perfection, ou tout au moins d'une amélioration, est loin d'être réalisé. Pire, il s'estompe avec le temps. Car, depuis la large adoption de la théorie de l'évolution, la famille humaine est très souvent tombée dans la barbarie. Qu'on en juge: les conflits armés ont fait plus de 100 millions de morts au XX^e siècle, la Deuxième Guerre mondiale en revendiquant la moitié à elle

seule. Et que penser des massacres ethniques perpétrés au Rwanda et en ex-Yougoslavie?

Est-ce à dire qu'il n'y a jamais eu de guerres ni d'actes de sauvagerie dans les siècles passés? Non. Mais la théorie de l'évolution, avec son message brutal de lutte pour l'existence et sa thèse de survie du plus apte, n'a pas servi l'humanité. Bien qu'on ne puisse l'accuser de tous les maux de l'homme, cette théorie a bel et bien favorisé l'émergence d'une haine, d'une criminalité, d'une violence, d'une immoralité et d'une déchéance toujours plus marquées. L'idée prévalant que l'homme descend de l'animal, s'étonnera-t-on que de plus en plus de nos contemporains se comportent comme des bêtes?

Hommage au Créateur

"LES fleurs existent pour leur beauté, les fruits pour leur utilité. Mais beaucoup de fruits sont beaux. Notre Père céleste aime allier le beau à l'utile." Cette citation n'est pas tirée d'un ouvrage religieux, mais d'un manuel de sciences, *Le livre de la nature pour les enfants* (angl.). Écrit en 1887 par un médecin, Worthington Hooker, il se voulait un manuel d'enseignement pour le foyer et l'école.

L'ouvrage atteste la croyance de l'auteur en un Créateur et sa profonde révérence pour Lui. Le docteur Hooker ajoute: "Pensez à tous les fruits du monde que vous connaissez, et vous vous rendrez compte de l'immense diversité de saveurs agréables qu'ils offrent.

Quelle preuve remarquable de la grande bonté de Dieu! Il ne nous réjouit pas de façon mesquine, mais par une abondance de choses. Le monde recèle une variété presque infinie de plaisirs. N'est-il pas étrange que l'on puisse savoir tout cela et vivre jour après jour sans éprouver la moindre reconnaissance pour son Auteur?"

Quand *Le livre de la nature pour les enfants* fut publié, les théories de Darwin étaient en vogue depuis près de 30 ans. Comme quoi, même à la fin du XIX^e siècle, un manuel pouvait attribuer ouvertement les merveilles de la nature à Dieu et non à un hasard aveugle. — Voir Ésaïe 40:26.



LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION *et vous*

AU XIX^E SIÈCLE, *L'origine des espèces* convainquit une multitude de personnes que l'homme avait survécu sans l'intervention de Dieu et qu'il pourrait continuer de s'en passer. Subjugués par les prouesses de la science, beaucoup jugeaient Dieu désormais inutile, la science pouvant sauver la race humaine. "Tous ces progrès entretenaient l'homme dans la conviction que, grâce à la découverte de connaissances scientifiques nouvelles et à leur application, il parviendrait à prendre en main son destin et celui du monde", fait observer le livre *L'Age du progrès*.

Pourtant, vers la fin des années 1800, Charles Darwin lui-même perdit de son optimisme. Il craignait, explique un historien, que la théorie de l'évolution "n'ait tué Dieu et que les conséquences sur l'avenir de l'humanité ne soient incalculables". Alfred Russel Wallace, contemporain de Darwin, se souvenait: "Au cours de notre dernière conversation [peu avant sa mort], Darwin brossa un tableau très sombre de l'avenir."

Ce qu'ont produit les efforts de l'homme

Les événements du XX^e siècle ont confirmé les craintes de Darwin. Les progrès techniques réalisés depuis son temps ne font que masquer une noirceur et une violence bien pires qu'à n'importe quelle autre époque de l'Histoire. Nous vivons ce qu'Herbert Wells a appelé "une véritable démoralisation [perte du sens moral]".

Depuis cette remarque de M. Wells il y a quelque 75 ans, la "démoralisation" se poursuit. Rien de ce que les savants, les écono-

Photo: U.S. Coast Guard



Enfant famélique: O.M.S./P. Almay



Photo de droite: U.S. National Archives



mistes, les organismes sociaux, les gouvernements et les religions du monde ont essayé n'a apporté de solution ni même d'amélioration. Les conditions continuent de se dégrader.

Par conséquent, il convient de se demander ce qu'ont produit les efforts de l'homme, et si la science et la technique ont conduit à un monde meilleur. "Ouvrez le journal, dit Ruth Hubbard; que constatez-vous? Les problèmes du monde sont-ils d'ordre scientifique? Non. Ce sont des problèmes d'organisation sociale, de questions ayant pris une ampleur démesurée, de gens qui courent après le profit sans se préoccuper des besoins de l'homme." Et cette biologiste d'ajouter: "Sincèrement, je ne crois pas que, même avec une distribution rationnelle des ressources, la science résolve ne serait-ce qu'un seul des problèmes les plus aigus du monde."

À quoi bon aller sur la lune quand les problèmes fondamentaux de la famille humaine demeurent? L'invention d'armes toujours plus destructrices, telles que la bombe atomique, a-t-elle mis un terme aux guerres et à la violence ethnique? Les réalisations de la science ont-elles eu une action décisive contre la criminalité, l'effondrement de la famille, les maladies sexuellement transmissibles, le relâchement des mœurs, les naissances illégitimes, la corruption en haut lieu, la pauvreté, la faim, le phénomène des sans-abri, la drogue et la pollution? Non, elles ont au contraire aggravé certains de ces fléaux. En remplaçant

Le livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?** a aidé des millions de personnes à réexaminer les preuves de l'existence d'un Dieu créateur. Cet ouvrage, disponible en 27 langues, a déjà été tiré à 30 millions d'exemplaires. De son côté, *Réveillez-vous!* publie régulièrement des renseignements sur ce que les faits véritablement scientifiques montrent quant à la validité de la théorie de l'évolution.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Dieu par la science et la théorie de l'évolution, l'homme n'a fait que s'enfoncer dans son malheur.

Dès lors, s'étonnera-t-on que beaucoup reconsidèrent la validité d'une théorie qui donne à l'homme un être simiesque pour ancêtre et rejette l'idée d'un Dieu qui aurait créé les premiers humains? Lors d'un sondage réalisé aux États-Unis, seules 9 % des personnes interrogées ont dit croire en une évolution qui exclurait toute intervention divine, tandis que 47 % acceptaient l'idée d'une création directe par Dieu.

Ce que la Bible avait annoncé

Alors que, selon *L'origine des espèces*, l'homme devait progresser vers la perfection, la Bible, elle, avait annoncé que le monde serait ébranlé par une crise morale (Matthieu 24:3-12; 2 Timothée 3:1-5). Toutefois, elle avait également prédit le dénouement de cette crise: un paradis dans lequel les humains fidèles se verraient débarrassés de toutes les plaies qui accablent les hommes aujourd'hui. — Psaume 37:10, 11, 29; Ésaïe 11:6-9; 35:1-7; Révélation 21:4, 5.

Cette espérance en a amené beaucoup à examiner la Bible de plus près. Se pourrait-il que le but de la vie ne se résume pas à une simple lutte pour l'existence? que la Bible révèle le passé de l'homme, mais aussi son avenir, *votre* avenir? Il est de votre intérêt d'essayer de découvrir ce que les Écritures enseignent réellement sur Dieu et sur son dessein pour la terre et l'humanité. Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous y aider.

Contrairement à la théorie de l'évolution, la Bible a prédit la crise morale actuelle et son dénouement: l'instauration du Paradis.



Adultère

Faut-il ou non pardonner?

“PARDONNEZ ce que vous pouvez avoir contre quelqu'un, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.” (Marc 11:25). Ces paroles de Jésus soulèvent des questions délicates en cas d'adultère: une chrétienne innocente doit-elle pardonner à son conjoint et préserver son mariage? Si elle décide de divorcer, compromet-elle ses relations avec Dieu? Voyons comment la Bible permet de répondre à ces questions.

Faut-il toujours pardonner?

Les paroles de Jésus, “pardonnez ce que vous pouvez avoir contre quelqu'un”, signifient-elles qu'en toutes circonstances, y compris quand un mari commet l'adultère, une chrétienne est tenue de pardonner? La déclaration de Jésus doit être comprise à la lumière d'autres remarques qu'il a faites au sujet du pardon.

Par exemple, un principe important relatif au pardon ressort des paroles de Jésus rapportées en Luc 17:3, 4: “Si ton frère commet un péché, tance-le, et *s'il se repent*, pardonne-lui. Même s'il pêche contre toi sept fois par jour et qu'il revienne à toi sept fois, en disant: ‘Je me repens’,

* Bien que nous parlions du conjoint innocent au féminin, les principes examinés dans cet article s'appliquent également quand le conjoint innocent est le mari.

tu dois lui pardonner.” Manifestement, en cas de péché grave, l'offensé est encouragé à pardonner *s'il y a repentir sincère*. C'est ainsi que Jéhovah lui-même voit les choses; pour bénéficier de son pardon, il faut se repentir sincèrement. — Luc 3:3; Actes 2:38; 8:22.

Toutefois, cela montre aussi que si l'adultère est *non* repentant, s'il refuse de reconnaître son péché, il est compréhensible que le conjoint innocent décide de ne pas pardonner. — Voir 1 Jean 1:8, 9.

Pardon et conséquences du péché

Qu'en est-il si l'adultère est repentant? Quand il y a repentir, il y a base pour le pardon. Mais les conséquences de sa mauvaise conduite sont-elles pour autant éparpillées au coupable? Considérons quelques exemples du pardon de Jéhovah.

Lorsque les Israélites se sont rebellés après avoir écouté les mauvais propos des dix espions sur le pays de Canaan, Moïse a supplié Jéhovah en ces termes: “Pardonne, s'il te plaît, la faute de ce peuple.” Jéhovah a répondu: “Je pardonne selon ta parole.” Cela voulait-il dire que les transgresseurs n'auraient pas à subir les conséquences de leurs actions? Jéhovah poursuit: “Mais tous ces hommes qui (...) n'ont pas



Life

écouté ma voix, ils ne verront jamais le pays au sujet duquel j'ai juré à leurs pères." (Nombres 14:19-23). Jéhovah a réalisé sa parole: aucun membre de cette génération, à l'exception de Josué et de Caleb, n'a vu la Terre promise. — Nombres 26:64, 65.

Quand le prophète Nathan l'a blâmé pour son péché commis avec Bath-Schéba, le roi David, repentant, a reconnu: "J'ai péché contre Jéhovah." Alors, Nathan lui a dit: "Jéhovah, de son côté, laisse passer ton péché." (2 Samuel 12:13). Cependant, bien que Jéhovah lui ait pardonné, David a subi le restant de sa vie les conséquences de son péché. — 2 Samuel 12:9-14; voir aussi 2 Samuel, chapitre 24.

Ces exemples de pardon divin soulignent une importante leçon: on ne peut pécher impunément (Galates 6:7, 8). Même si on lui pardonne, un pécheur repentant n'est pas nécessairement quitte des conséquences de sa mauvaise conduite. Faut-il en déduire que le conjoint innocent peut pardonner à l'adultère, au moins dans le sens de ne plus éprouver de ressentiment, et décider néanmoins de divorcer de lui?

Pardon et divorce

Au cours de son ministère, Jésus a parlé du divorce à trois reprises (Matthieu 5:32; 19:3-9; Luc 16:18). On notera qu'à aucun moment il n'a fait allusion au pardon. Par exemple, en Matthieu 19:9, il déclare: "Quiconque divorce avec sa femme, sauf pour motif de fornication, et se marie avec une autre, commet un adultère." Par l'expression "sauf pour motif de fornication", Jésus reconnaît que l'immoralité sexuelle donne au conjoint innocent le droit de divorcer. Il ne dit pas que celui-ci *doit* divorcer, mais il laisse clairement entendre qu'il *peut* le faire.

Le mariage lie deux conjoints, mais quand l'un est infidèle, ce lien peut être

dissous (Romains 7:2). En cas d'infidélité de son conjoint, une chrétienne a en réalité *deux* décisions à prendre. Premièrement, doit-elle pardonner? Comme nous l'avons vu, le facteur déterminant est le repentir sincère ou l'absence de repentir de l'adultère. Quand il y a repentir, le conjoint innocent peut pardonner avec le temps, au moins dans le sens de cesser d'éprouver du ressentiment.

Deuxièmement, doit-elle demander le divorce? Pourquoi cette question si elle pardonne*? Eh bien, peut-être a-t-elle des raisons de s'inquiéter de sa sécurité et de celle de ses enfants, particulièrement si son mari était brutal. A moins qu'elle ne craigne de contracter une maladie sexuellement transmissible, ou qu'elle ne sache pertinemment qu'en raison de sa trahison, elle ne pourra plus faire confiance à son conjoint. Dans de telles conditions, on conçoit aisément qu'une femme puisse pardonner à son mari sa faute (dans le sens de cesser d'éprouver du ressentiment) et décider cependant de divorcer, parce qu'elle ne veut plus vivre avec lui. L'absence de ressentiment l'aidera à mieux vivre et contribuera à rendre plus courtois les inévitables contacts ultérieurs.

Divorcer d'un conjoint infidèle est une décision personnelle qui doit être prise après que l'on a soigneusement pesé dans la prière tous les facteurs en cause (Psaume 55:22). Personne n'a le droit de dicter sa conduite au conjoint innocent ni de l'influencer dans un sens ou dans un autre (voir Galates 6:5). Rappelons que Jésus n'a pas dit ce que le conjoint innocent devait faire. Manifestement, Jéhovah ne désapprouve pas ceux qui décident de divorcer pour un motif biblique sérieux.

* S'il a de nouveau des relations sexuelles avec son mari, ou sa femme, le conjoint innocent montre qu'il a décidé de se réconcilier avec le fautif. Il annule ainsi tout motif biblique de divorce.

Le syndrome prémenstruel

MYTHE OU RÉALITÉ?

Elle est lunatique et imprévisible; un moment agréable, l'instant d'après querelleuse. Elle profère des paroles de désespoir. Elle réagit de manière excessive à tout ce que vous dites ou faites pour la réconforter. La moindre peccadille prend des proportions exagérées et ne fait que jeter de l'huile sur le feu. Au bout de quelques jours, parfois une semaine, cette "autre" femme disparaît subitement et redevient normale... pour un temps.

CERTES, toutes les femmes ne sont pas d'humeur aussi changeante. Toutefois, quelques jours avant la menstruation, certaines femmes se reconnaissent dans cette version féminine de Dr. Jekyll et Mr. Hyde. Quelle est la cause de ce comportement? Est-il vraiment la conséquence des changements qui interviennent durant le cycle menstruel?

Qu'est-ce que le S.P.M.?

Selon l'*American Journal of Psychiatry*, les femmes qui ressentent "des troubles cycliques suffisamment aigus pour perturber certains aspects de leur existence" et apparaissant systématiquement avant la menstruation subissent peut-être les effets du S.P.M. (syndrome prémenstruel). Bien qu'aucun test de laboratoire ne permette de diagnostiquer le S.P.M., les femmes qui en souffrent doivent connaître une ou deux semaines de soulagement au cours de chaque cycle. Sur la base de cette définition, les médecins estiment que seulement 10 % des femmes sont victimes du S.P.M.



Ce n'est pas l'avis d'autres cliniciens, pour qui un plus fort pourcentage de femmes (de 40 à 90 %) souffrent du syndrome prémenstruel. D'après eux, les sujets de plainte suivants définissent le S.P.M.: prise de poids, fatigue, douleurs articulaires, crampes abdominales, migraines, irritabilité, sensibilité des seins, crises de larmes, fringales et sautes d'humeur. On attribue plus de 150 symptômes au S.P.M. Les femmes, y compris celles qui n'ont plus leurs règles, peuvent en présenter un ou plusieurs. Généralement, toutefois, le S.P.M. est le fait des 30-40 ans. Pour la majorité des femmes, les manifestations sont pénibles mais supportables. Dans cet article, nous nous concentrerons sur ces cas moins sérieux.

Nancy Reame, chercheur à l'Université du Michigan, a noté qu'aux États-Unis, on considère le S.P.M. comme un "ennui de santé générique", tandis que dans d'autres pays, il y a de grandes différences de type et d'intensité des manifestations. "Certaines cultures, dit-elle, font davantage état de manifesta-

tions physiques, et d'autres de manifestations émotionnelles." Ayant fait des recherches en Chine, Nancy Reame cite le cas des Chinoises: "Dans la culture chinoise, il est inconcevable de parler des signes émotionnels." En conséquence, fait-elle observer, quand on les interroge sur leurs troubles menstruels, elles mettent l'accent sur les crampes.

Historique

C'est Robert Frank qui a évoqué pour la première fois le S.P.M. dans un article publié en 1931 et intitulé: "Les causes hormonales de la tension prémenstruelle." Ce professeur new-yorkais avait constaté que des femmes souffraient de fatigue, de trouble de la concentration et de tension nerveuse avant la menstruation.

Vingt-deux ans plus tard, Katharina Dalton et Raymond Greene, deux médecins anglais, ont publié dans une revue médicale un article dans lequel ils introduisaient le terme "syndrome prémenstruel". Le Dr Dalton y parlait du S.P.M. comme de "la maladie la plus courante et probablement la plus ancienne". Ses découvertes relatives aux effets possibles du S.P.M. sur le comportement féminin ont été révélées au public en 1980. Elle et d'autres médecins ont été invités à examiner deux Anglaises accusées de meurtre. Ils estimaient que le comportement d'une femme pouvait être influencé par les variations hormonales de son cycle menstruel. Un S.P.M. ayant été diagnostiqué, les charges pesant sur les deux meurtrières ont été reconsidérées. L'une des accusées s'est vu reconnaître des "circonstances atténuantes".

Heureusement, les comportements destructeurs, comme celui de ces deux Anglaises, semblent rares. On continue de débattre dans les pages des journaux, médicaux ou non, de la cause de tels comportements et des désagréments mineurs dont souffrent une majorité de femmes à l'époque de la menstruation.

Ce genre de comportement est-il vraiment

la conséquence des variations hormonales inhérentes au cycle menstruel? Ou bien l'idée d'hormones déchaînées et de corps féminin indomptable n'est-elle qu'un mythe? Les avis sont partagés quant aux effets, s'ils existent, des variations hormonales sur le comportement de la femme. De nombreux chercheurs et médecins s'accordent pour dire qu'une meilleure intelligence de l'interaction du cerveau et des hormones ovariennes au cours du cycle menstruel permettrait de savoir pourquoi certaines femmes souffrent du syndrome prémenstruel.

Le cycle menstruel

Environ une fois par mois, le corps de la femme entame un cycle extrêmement complexe de variations hormonales. Le mot "menstruation", synonyme pour beaucoup de "malédiction", vient du latin *mensis*, qui signifie "mois".

Pour mettre le cycle en branle, l'hypothalamus envoie un message à l'hypophyse. Lorsqu'elle reçoit ce message, l'hypophyse sécrète de la FSH (hormone folliculo-stimulante). Transportée par le sang, la FSH parvient aux ovaires et déclenche la production d'œstrogène. À mesure qu'augmente le taux d'œstrogène, l'hypophyse réagit en sécrétant de la LH (hormone lutéinisante). La LH ralentit la production de FSH. Un ovule mûrit et descend dans l'utérus. Une fois l'ovule libéré, l'ovaire se met à produire de la progestérone. En l'absence de fécondation, les taux de progestérone et d'œstrogène baissent rapidement.

Sans hormones pour l'entretenir, la muqueuse utérine se désagrège et est évacuée par le vagin avec du sang, du liquide et des tissus. Il faut entre trois et sept jours à l'utérus pour évacuer complètement la muqueuse, ce qui marque la fin d'un cycle menstruel. Tandis qu'un cycle s'achève le cerveau se remet à produire des hormones: un nouveau cycle commence.

Une bataille hormonale?

Certains pensent que le syndrome prémenstruel est la conséquence d'un

déséquilibre entre l'œstrogène et la progestérone. Ils affirment que normalement les hormones agissent de concert pour établir un équilibre parfait. Quand la production de l'une dépasse celle de l'autre, une bataille se produit dont le corps de la femme subit les effets.

Un taux d'œstrogène élevé peut rendre une femme irritable. Tandis que celle chez qui la progestérone l'emporte peut se sentir déprimée et fatiguée.

D'autres chercheurs rejettent la théorie du déséquilibre hormonal. Ils sont d'avis que, chez certaines femmes, des facteurs psychologiques et sociaux jouent un rôle majeur dans la manifestation du syndrome prémenstruel. Parlant des causes du S.P.M., une revue médicale (*Patient care*) explique qu'"on n'observe pas de différences significatives de type, de taux, de quantité et de production dans le temps des hormones gonadotropes entre les femmes qui souffrent de S.P.M. grave et celles qui n'en souffrent pas".

Le stress par exemple peut activer, retarder ou accentuer les manifestations du S.P.M. Le livre *S.P.M. — Le syndrome prémenstruel et vous: le mois prochain peut être différent* (angl.) fait remarquer: "Le stress inhibe la production d'hormones. Or une production insuffisante peut créer un déséquilibre hormonal qui accentuera les manifestations du S.P.M." C'est ainsi que les problèmes médicaux, financiers ou familiaux peuvent sembler plus graves et moins supportables avant la menstruation.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

L'Holocauste: qui l'a dénoncé?

**Comment me protéger
du harcèlement sexuel?**

Catastrophe au Japon

La crainte de la stigmatisation

De l'avis de certains chercheurs, une femme risque d'être jugée moins rentable et moins apte à prendre des décisions si elle manifeste des symptômes liés à la menstruation. "C'est un moyen de maintenir les femmes à leur place. Si vous êtes affaiblie une fois par mois, vous êtes donc incapable de faire des choses sérieuses et importantes", explique Barbara Sommer, psychologue.

D'autres affirment que le S.P.M. n'est rien d'autre pour les femmes qu'une excuse à leur comportement. Dans une interview accordée à la revue *Redbook*, Carol Tavis, auteur du livre *La femme rabaissée* (angl.), déclare que le S.P.M. "permet aux femmes d'accuser leur corps plutôt que le reste".

En 1985, des psychiatres, membres du Comité pour les femmes de l'APA (Association psychiatrique américaine), se sont opposées à l'introduction du S.P.M. dans le Manuel diagnostique et statistique de l'APA. Bien qu'il soit cité dans l'appendice de l'édition courante (1987) comme un "trouble dysphorique de la phase lutéale tardive", une commission de l'APA a proposé d'ajouter le "trouble dysphorique prémenstruel" (P.M.D.D.) dans le texte de la prochaine édition. Ce qui en ferait officiellement un trouble psychiatrique.

"Il n'a absolument pas sa place dans ce livre, s'insurge le docteur Paula Kaplan, ancienne conseillère auprès de cette commission. La prochaine fois qu'une femme comparaitra devant un tribunal, on lui demandera: 'Avez-vous été victime d'un P.M.D.D.?'"

La recherche d'un soulagement

La profession médicale continue de débattre de la question du S.P.M. De nombreuses théories sont émises sur sa cause exacte et la manière de le traiter. D'après certains médecins, il y aurait 18 sortes de S.P.M., chacune produisant des manifestations différentes. Selon une étude récente, le zinc pourrait contribuer à déclencher les symptômes. D'autres travaux laissent entendre que

Les membres de la famille peuvent apporter leur aide en étant particulièrement gentils et attentionnés.

le problème serait dû à un déficit en vitamine B6, responsable chez certaines femmes d'une légère dépression.

Cherchant un soulagement, les femmes essaient des traitements par la lumière, le sommeil, les techniques de relaxation, les antidépresseurs et les suppositoires à la progestérone. Toutefois, aucun remède vraiment efficace n'a encore été trouvé.

Les femmes qui présentent des troubles insupportables avant la menstruation devraient consulter un médecin. Chaque cas de S.P.M. est particulier, et chaque femme est en droit de bénéficier de conseils médicaux judicieux et de soins appropriés. Il est important de procéder à des examens, car le S.P.M. peut masquer d'autres ennuis de santé tels qu'une maladie thyroïdienne, une endométriose ou une dépression.

Avant de consulter le médecin, une femme devrait tenir un calendrier détaillé de ce qu'elle ressent sur les plans physique et psychologique avant la menstruation. Connaissant les jours où elle est prédisposée aux sautes d'humeur, à l'irritabilité ou à la dépression, elle peut établir son programme en conséquence. Cela l'aidera également à déterminer si elle souffre de S.P.M.

Peut-être le médecin lui suggérera-t-il de réduire les facteurs de stress. On peut aussi combattre le S.P.M. en ayant une alimentation équilibrée et en faisant régulièrement de l'exercice. Une étude réalisée par une université a révélé qu'un régime riche en hydrates de carbone et pauvre en protéines améliore l'humeur de certaines femmes sujettes à la dépression prémenstruelle. Une acti-



vité sportive régulière ou une marche rapide dans la journée permettent également de lutter contre la fatigue et l'asthénie.

Naturellement, les membres de la famille, surtout le mari, peuvent apporter leur aide. Ils devraient se montrer particulièrement gentils, attentionnés et compréhensifs quand une femme est perturbée par son cycle menstruel.

Le débat n'est pas clos

Certains estiment qu'il est incorrect de désigner par le terme "syndrome" les changements affectifs et physiques normaux qui se produisent chez une femme pendant son cycle menstruel. Pour d'autres, le S.P.M. n'existe pas et ne serait qu'un moyen de stigmatiser les femmes.

Toutefois, pour bon nombre de femmes, le S.P.M. est une réalité. Elles souffrent chaque mois de troubles qui compliquent leur vie familiale et professionnelle. Peu de choses seront faites pour les soulager et les comprendre tant que médecins et profanes continueront de débattre de la réalité du S.P.M.

LES CATACOMBES



DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE

Dans des passages souterrains et sombres de l'agglomération romaine se dissimulent les catacombes. Que sont au juste les catacombes, et pourquoi ont-elles été construites?

LES catacombes sont des tunnels creusés autrefois dans la roche pour servir de nécropoles. Le mot catacombe, de sens incertain (peut-être "dans les combes"), aurait désigné à l'origine un cimetière de la périphérie de Rome situé sur la voie Appienne. Avec le temps, le terme engloba tous les cimetières souterrains. Bien qu'il y ait des catacombes dans de nombreuses régions du bassin méditerranéen, celles de Rome sont à la fois les plus célèbres et les

plus étendues. Leur longueur totale est estimée à plusieurs centaines de kilomètres. Pas moins de 60 ont été mises au jour, toutes à quelques kilomètres du centre historique, le long des routes consulaires qui reliaient la cité impériale à ses provinces.

Au 1^{er} siècle, les chrétiens de Rome ne possédaient pas, semble-t-il, leurs propres cimetières; ils inhumèrent leurs morts avec les païens. Mais au milieu du 11^e siècle, alors que la pensée païenne commençait déjà à

À droite: certains oiseaux étaient utilisés comme symboles d'immortalité.

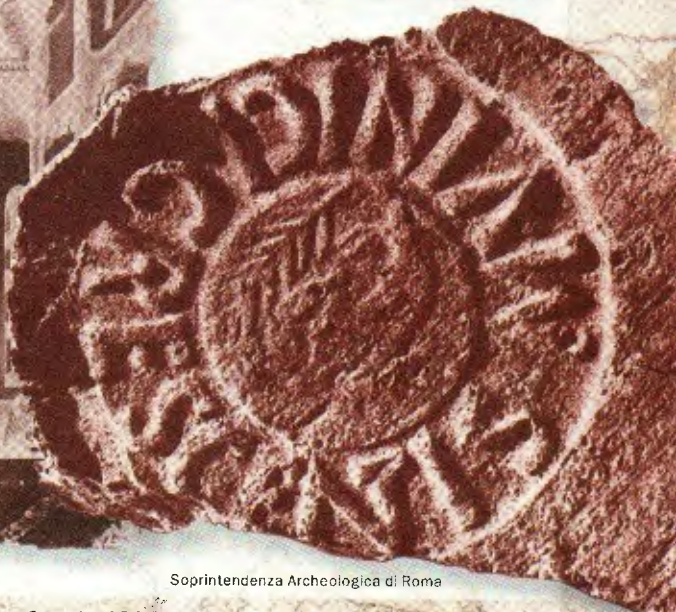
Deuxième cliché à droite: plan labyrinthique de catacombes romaines.

Ci-dessous, à droite: estampille de brique, précieuse pour la datation des tombes.

Ci-dessous: la crypte des papes.



Archivio PCAS



Soprintendenza Archeologica di Roma

Les tombes supposées des papes devinrent l'objet de grands pèlerinages.

influencer ceux qui se réclamaient du christianisme, de riches convertis mirent leur propriété à disposition. Afin de résoudre le problème de place sans s'éloigner de la ville, on opta pour des souterrains.

Historique

Les premières excavations furent probablement effectuées à flanc de colline ou dans des carrières abandonnées. "Puis, expliquent Ludwig Hertling et Engelbert Kirschbaum dans leur livre sur les catacombes, on se mit à percer une galerie guère plus haute qu'un homme, d'où partirent latéralement des tunnels que l'on relia ultérieurement en leur extrémité par une galerie parallèle à la première. Ainsi fut formé un réseau souterrain simple qui allait progressivement devenir plus vaste et plus complexe."

C'est au cours des III^e et IV^e siècles que les catacombes connurent leur âge d'or. À cette époque-là, la religion dite chrétienne était complètement contaminée par les doctrines et les pratiques païennes. Avec la "conversion" de Constantin en 313, les catacombes devinrent propriété de l'Église de Rome, et certaines finirent par atteindre des proportions phénoménales. Au total, les catacombes de Rome pourraient avoir abrité des centaines de milliers de tombes, voire des millions.

Durant cette période, ces nécropoles souterraines furent embellies et agrandies, et de nouveaux escaliers construits pour en

faciliter l'accès au flot grandissant de visiteurs. La célébrité des sépultures que l'on disait être celles des papes et des martyrs était telle (particulièrement dans le nord de l'Europe) que les catacombes devinrent un important lieu de pèlerinage. Après la chute de Rome et les premières invasions barbares du début du V^e siècle, toute la région devint extrêmement dangereuse, si bien que les catacombes cessèrent d'être utilisées comme cimetières.

Au VIII^e siècle, les tombes souffrirent beaucoup des pillages perpétrés non seulement par l'envahisseur, mais aussi, selon MM. Hertling et Kirschbaum, par "des intermédiaires romains peu regardants" qui fournissaient de grandes quantités de souvenirs sacrés à "des abbés germains et francs toujours plus avides de reliques" destinées à accroître le prestige de leurs cathédrales et monastères. Incapable de restaurer et de protéger les catacombes, le pape Paul I^{er} fit transférer la majeure partie des ossements restants dans l'enceinte de la ville, où de grandes basiliques furent plus tard édifiées sur ce que l'on considérait comme les ossements des "saints martyrs". Abandonnées, les catacombes tombèrent dans l'oubli.

Des descriptifs datant du V^e au IX^e siècle et destinés à guider les visiteurs vers les tombes célèbres livrèrent de précieux indices aux archéologues qui, au XVII^e puis au XIX^e siècle, entreprirent de localiser, d'identifier et d'explorer les nécropoles enfouies sous les ruines et la végétation. Depuis lors, de multiples fouilles et travaux de restauration ont été effectués, de sorte qu'il est aujourd'hui possible de visiter plusieurs de ces endroits évocateurs.

Dans les catacombes

Nous voici sur la voie Appienne, route suivie par l'apôtre Paul quand, prisonnier, il fut amené à Rome (Actes 28:13-16). Nous ne sommes qu'à trois kilomètres des murailles de la vieille ville, mais c'est déjà

la campagne, avec partout des pins et des cyprès magnifiques qui poussent entre les monuments et les ruines de cette route autrefois très fréquentée.

Les billets achetés, nous descendons un escalier abrupt qui nous mène à environ 12 mètres sous terre. Cette catacombe, explique le guide, est construite sur cinq niveaux; les excavations se sont arrêtées à 30 mètres de profondeur, juste au-dessus de la nappe phréatique. Rome est entourée de vastes dépôts de tuf volcanique, une roche tendre et poreuse à la fois solide et facile à creuser.

Nous longeons maintenant un couloir de un mètre de large et d'environ 2,50 mètres de haut. Les parois, brun foncé et humides, portent encore la marque bien visible des pics des fossoyeurs, les ouvriers qui perçèrent ces tunnels étroits. Les sépultures creusées de part et d'autre ont été violées et pillées depuis longtemps, mais certaines contiennent encore des fragments d'os. En avançant dans l'obscurité, nous prenons conscience que nous sommes entourés de milliers de tombes.

Le moyen le plus pratique et le plus économique d'ensevelir les morts consistait à excaver les unes au-dessus des autres des niches rectangulaires le long des parois. Ces niches, ou "loculi", recevaient généralement un corps, parfois deux ou trois. Elles étaient condamnées par des briques, une plaque de marbre ou des tuiles de terre cuite scellées à la chaux. Beaucoup ne portent aucune inscription mais étaient néanmoins reconnaissables à certains objets placés à l'extérieur: une pièce de monnaie ou un coquillage pris dans la chaux ou, comme dans la catacombe de Priscille, une petite poupée en os, sans doute déposée là par des parents endeuillés suite à la disparition de leur fillette. Bon nombre de tombes, minuscules, ne pouvaient contenir que le corps d'un bébé.

"Comment sait-on à quand remontent les catacombes?" demandons-nous. "Leur da-

Une des catacombes s'étend sur cinq niveaux et s'enfonce jusqu'à 30 mètres sous terre.

tation n'est pas sujette à caution, répond le guide. Vous voyez cette marque?" Nous nous penchons pour examiner l'estampille que porte la grande tuile qui bouche une des niches: "Ce cachet est d'origine. Les fabriques de tuiles et de briques, dont la plupart étaient propriété de l'Empire, indiquaient sur leurs produits la carrière d'où provenait l'argile, les noms de l'atelier, du contremaître et des consuls (les magistrats suprêmes) en fonction cette année-là, ainsi que d'autres renseignements. Tout cela est extrêmement précieux pour la datation précise des tombes. Les plus anciennes datent du milieu du II^e siècle, et les plus récentes d'environ 400."

Salmigondis de croyances

Les scènes bibliques qui ornent parfois les sépultures sont une preuve de la connaissance des Écritures qu'avaient certains. Par contre, aucune trace du culte de Marie ni d'autres thèmes très courants dans l'art "sacré" postérieur, tels que la crucifixion.

Nous voyons également des représentations sans aucun rapport avec la Bible. "C'est vrai, reconnaît le guide. Beaucoup de scènes dans ces catacombes et dans d'autres viennent de l'art païen. On trouve le demi-dieu gréco-romain Orphée; Cupidon et Psyché, qui représentent le sort de l'âme dans la vie présente et future; le vin et les vendanges, symbole bachique bien connu de l'extase dans l'au-delà; et, empruntée directement à l'art idolâtrique,

Les catacombes sont un témoignage de l'influence d'une apostasie annoncée.

selon le Jésuite et érudit Antonio Ferrua, la personnification d'êtres abstraits: les quatre saisons figurées par des Amours, des représentations plus complexes évoquant les quatre saisons, tel l'Été couronné d'épis de maïs et de lis, etc."

Certains thèmes reviennent souvent: le paon, symbole d'immortalité, car sa chair était considérée comme incorruptible; le phénix, oiseau mythologique symbolisant lui aussi l'incorruptibilité (brûlé, il renaissait de ses cendres); les âmes des morts festoyant dans l'au-delà, entourées d'oiseaux, de fleurs et de fruits. Bref, un vrai salmigondis de croyances bibliques et païennes!

Certaines inscriptions, telles que "Aquilina dort en paix", sont d'émouvants témoignages de foi qui semblent exprimer la conviction que les morts dorment dans l'attente de la résurrection (Jean 11:11, 14). D'autres, en revanche, reflètent l'idée non biblique que les morts peuvent aider les vivants ou communiquer avec eux: "Souviens-toi de ton mari et de tes enfants", "Prie pour nous", "Je prie pour toi", "Je suis en paix".

Pourquoi ce mélange biblico-païen? "Le christianisme de certains convertis était imprégné d'idées issues de leur passé païen", explique l'historien J. Stevenson. Manifestement, les "chrétiens" de Rome n'agissaient plus en harmonie avec la connaissance transmise par les vrais disciples de Jésus. — Romains 15:14.

La visite continue, et l'influence païenne du culte des morts devient de plus en plus évidente. Beaucoup désiraient être inhumés près de la tombe d'un martyr, espérant que, de sa position de faveur au ciel, celui-ci se ferait leur intercesseur et leur assurerait une récompense identique à la sienne.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, les catacombes ne se situent pas sous la ville même, mais toutes à quelques kilomètres du centre. En effet, la loi romaine interdisait l'ensevelissement dans l'enceinte de la ville. Les Douze Tables, recueil de lois datant du v^e siècle avant notre ère, déclaraient: *Hominem mortuum in urbe ne sepelito neve urito* (Les morts ne doivent être ni enterrés ni incinérés dans la ville).

"Ces cimetières étaient bien connus des autorités, précise le guide. Tellement connus que, lors de la persécution déclenchée par l'empereur Valérien, qui interdit aux chrétiens l'accès aux catacombes, le pape Sixte II fut exécuté (en 258) pour avoir enfreint cette prohibition."

Un dernier tournant au coin d'un tunnel, et nous voyons la lueur du jour filtrer timidement à l'autre bout. Notre visite touche donc à sa fin. Nous saluons le guide et le remercions pour ses explications intéressantes. En montant l'escalier abrupt qui nous ramène à la surface, nous ne pouvons nous empêcher de penser à ce que nous avons vu.

Sont-ce là les vestiges du vrai christianisme? Certainement pas. Les Écrivains avaient prédit une contamination, peu après la mort des apôtres, des doctrines enseignées par Jésus et ses disciples (2 Thésaloniciens 2:3, 7). En réalité, ces preuves matérielles du culte des morts et des martyrs et de la croyance en l'immortalité de l'âme sont un témoignage éloquent, non d'une foi reposant sur les enseignements de Jésus, mais de la forte influence païenne qui sévissait déjà parmi les chrétiens romains des II^e, III^e et IV^e siècles.

LES MASQUES ET LEUR SIGNIFICATION

DANS UNE FORÊT
D'AFRIQUE CENTRALE,
UN HOMME S'APPROCHE
D'UN ARBRE, UNE COGNÉE
À LA MAIN. SA MISSION,
RELIGIEUSE, PERPÉTUE
UNE HABITUDE
PLURIMILLÉNAIRE.

POUR ce forestier, l'arbre en question abrite un esprit digne d'un profond respect. Soucieux de ne pas le courroucer, il a préalablement consulté un devin,



s'est soumis à une cérémonie de purification et lui a offert un sacrifice.

Premier coup de hache. L'homme porte les lèvres à l'entaille pour aspirer un peu de sève et établir ainsi une sorte de lien avec l'arbre. Quand il l'a abattu, il le laisse à terre plusieurs jours, de quoi donner à l'esprit tout le temps de trouver une nouvelle demeure. Pour notre homme, même l'esprit parti, l'arbre conserve un pouvoir. Un pouvoir tel que ceux qui toucheront à son bois devront se protéger en observant scrupuleusement certains rites établis.

Entre les mains habiles du sculpteur, le bois devient masque. Le pouvoir du bois est censé grandir au fur et à mesure que l'œuvre prend corps. L'artisan n'est pas libre de donner au masque n'importe quelle forme: il doit respecter l'imagerie traditionnelle de son groupe ethnique, au risque, sinon, d'être frappé d'ostracisme et d'encourir la colère du masque.

Le travail terminé, le sorcier accomplit une cérémonie de consécration au cours de laquelle il applique sur l'objet des ingrédients magiques censés lui conférer un grand pouvoir surnaturel et en faire la demeure de l'esprit auquel il est dédié. Désormais, il pourra être utilisé dans les cérémonies religieuses.

Les masques africains et leur signification

Dans de nombreuses régions d'Afrique, les masques sont des objets de culte. "Le masque peut avoir deux fonctions, explique le livre *Les masques*: il peut servir de fétiche, comme c'est le cas des masques miniature (...). Mais il peut aussi être porté et alors le pouvoir de susciter la présence des ancêtres, des esprits ou d'autres êtres surnaturels."

Dans *La religion en Afrique* (angl.), Geoffrey Parrinder livre davantage de détails: "Qu'ils relèvent du réalisme, du formalisme ou de l'art abstrait, [les masques africains en bois] sont des objets religieux. Ils repré-

sentent les morts ou les esprits qui les accompagnent dans leurs rites, ou des 'sociétés secrètes' liées aux morts ou chargées de conjurer les sorts. Que leur expression soit impassible ou terrifiante, déformée ou abstraite, les masques sont un témoignage éloquent de la terreur qu'inspirent les morts et de la conviction que tout ne finit pas avec cette vie. Ils sont faits pour être portés par des acteurs qui incarnent les morts. Ces acteurs, qui arborent généralement une sorte de robe sous leur masque, sont considérés, non comme des humains, mais comme des esprits."

Outre leur fonction de fétiche et leur utilisation lors des rites funéraires, les masques jouent un grand rôle dans les cérémonies d'initiation, lors des fêtes, dans le règlement des affaires judiciaires, dans les rites de fécondité et dans la "communication avec les morts". Parfois même, on les exhibe à l'occasion des fêtes et des cérémonies de la chrétienté. C'est ainsi qu'en Sierra Leone des "diables" masqués dansent jusqu'à la place de l'église pour présenter leurs respects aux mariés. Dans tous ces cas, la signification fondamentale des masques est la même: ce sont, explique le livre *Masques africains*, des "reliquaires de la puissance divine, qu'ils soient investis d'une fonction profonde, ou frivole et divertissante".

Parmi les plus de 1000 groupes ethniques que compte l'Afrique, une centaine fabriquent des masques. Les formes, qui varient beaucoup d'une ethnie à l'autre, diffèrent également selon leur fonction. Malgré cette diversité, il existe des constantes que savent interpréter les populations d'une grande partie de l'Afrique. Quelques exemples: en général, selon qu'ils représentent les esprits des ancêtres ou, au contraire, des esprits autres qu'humains, les masques ont une apparence sereine ou étrange. Un front très bombé symbolise la sagesse et une grande spiritualité, des yeux saillants ou une expression figée, un

état de possession. Une pigmentation blanche suggère les esprits des morts et une nature 'éthérée'. Les masques représentant des animaux à cornes, notamment le buffle d'Afrique et l'antilope, sont liés aux cérémonies d'exorcisme, de sorcellerie et de transmigration de l'esprit.

Le masque en action

En Afrique, les masques n'ont pas une simple fonction décorative; on les utilise lors des rites et des danses. Ils couvrent le visage ou toute la tête, le reste du corps étant dissimulé sous une longue robe ou sous un costume de raphia ou de fibres ligneuses.

Le porteur est considéré comme étant en relation directe avec l'esprit du masque. "Aussitôt le masque revêtu, écrit la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, l'acteur voit parfois son psychisme changer. Comme en transe, il acquiert la personnalité de l'être spirituel représenté par le masque. Mais en règle générale, il se fait, fort habilement, le 'partenaire' de l'être qu'il incarne (...). Bien souvent, semble-t-il, le porteur du masque devient psychologiquement esclave de l'être qu'il contribue à créer. Il perd son identité et se transforme en automate, sa volonté propre se soumettant à celle du personnage figuré par le masque."

Aux yeux des spectateurs (ne sont admis la plupart du temps que les hommes), le masque ne fait pas que *représenter* un être surnaturel: il *est* cet être. Aussi le masque en lui-même est-il tenu pour sacré, et toute violation des règles est sévèrement punie, parfois de mort. Pour se protéger, le porteur, comme le forestier et le sculpteur, doit observer certains rites.

Signification pour le collectionneur

Depuis un siècle surtout, des collectionneurs du monde entier se passionnent pour les masques d'Afrique. Leur signification est à leurs yeux différente de celle que lui prête la religion traditionnelle africaine.

De l'universalité des masques

Que signifie pour vous le mot "masque"? Dans certaines langues, il évoque la dissimulation. Si vous êtes amateur de sport, peut-être y verrez-vous un moyen de se protéger le visage, comme en escrime; à moins que vous ne pensiez au masque à gaz, au masque chirurgical ou au masque de carnaval.

Reste que pour beaucoup, masque est synonyme de religion. À ce propos, voici ce que dit la *Nouvelle Encyclopédie britannique*: "Les masques qui, dans les danses religieuses (particulièrement dans les monastères bouddhiques du Népal, du Tibet et du Japon, ainsi que dans la majorité des sociétés primitives), représentent des forces sacrées ou saintes, bienfaites ou malfaites, constituent [une] catégorie d'objets figuratifs sacrés. Ils sont généralement adorés, comme on adore une statue."

Les masques religieux existent dans toutes les cultures et remontent aux temps les plus reculés. Pour nos ancêtres, ils jouaient probablement un rôle important dans la vie religieuse et sociale. "À l'origine, lit-on dans un ouvrage spécialisé, chaque masque revêtait une profonde signification. Le masque ou son porteur représentaient, par quelque mystère, un pouvoir ou un esprit."

Pour le collectionneur, le masque n'est un objet ni religieux ni sacré; c'est une œuvre d'art, un témoignage de la culture africaine. Il ne le juge pas à sa fonction, mais à son naturel, à sa vitalité et à l'émotion qui s'en dégage. Les questions qu'il se pose sont les suivantes: Quelle est la force du sentiment qui a uni le sculpteur au bois, à son grain, à sa veine? A-t-il su exploiter sa créativité et son ingéniosité tout en respectant le style imposé par la coutume?

Bien entendu, le collectionneur a conscience de la composante religieuse dans

la qualité de l'œuvre. En général, parce que les motivations du sculpteur ne sont pas les mêmes, il existe une grande différence entre les masques destinés au culte et les répliques exécutées pour l'industrie du tourisme. On lit dans l'ouvrage *Masques d'Afrique noire* (angl.): "Le sculpteur (...) puisait son inspiration dans sa conviction, dans le profond respect qu'il vouait à sa mission: donner forme à un être spirituel tout-puissant et, ainsi, s'acquitter de sa responsabilité particulière au sein de la société. À partir du jour où sa foi (...) a dégénéré, son travail, bien que toujours techniquement valable, a perdu son âme et de sa qualité artistique."

Généralement, les collectionneurs qui travaillent pour les musées s'intéressent plus que les amateurs d'art à la fonction que remplissaient leurs acquisitions. Toutefois, en raison du parcours suivi par les masques au fil des années, cette fonction est souvent difficile à découvrir: certains sont des souvenirs, d'autres proviennent du butin d'expéditions militaires, d'autres encore ont été produits en série pour alimenter le commerce. Si bien que la signification et l'utilisation originelles d'un masque demeurent souvent inconnues.

Signification pour le chrétien

Les masques ont donc une signification pour les adeptes de la religion traditionnelle africaine, et une autre pour les collectionneurs d'art. Mais pour les chrétiens, ils en revêtent une troisième.

La Bible établit clairement que ni le masque ni l'arbre dont il provient n'ont en eux-mêmes un pouvoir surnaturel. Le prophète Ésaïe présente comme un insensé l'homme qui, ayant coupé un arbre, en utilise une partie pour cuire sa nourriture et se chauffer, et l'autre pour sculpter un dieu dont il implore ensuite l'aide (Ésaïe 44:9-20). Le même principe s'applique aux masques religieux.

Toutefois, les chrétiens croient à l'existence de "forces spirituelles méchantes qui sont dans les lieux célestes". (Éphésiens 6:12.) Sous l'autorité de Satan, ces forces égarent les humains au moyen de la fausse religion. — Révélation 12:9.

Les chrétiens savent également que les démons se servent d'objets pour communiquer avec le monde des hommes. Aussi ne conservent-ils rien de ce qui a trait au spiritisme, qu'il s'agisse d'un fétiche, d'une amulette, d'un anneau magique ou d'un masque. En cela, ils suivent le modèle laissé par les chrétiens d'Éphèse au 1^{er} siècle. À leur sujet, la Bible rapporte: "Un assez grand nombre de ceux qui exerçaient les arts magiques mirent en tas leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde. On en calcula le prix et on trouva qu'ils valaient cinquante mille pièces d'argent." — Actes 19:19.

Ceux qui veulent servir Jéhovah n'utilisent et n'ont chez eux ni masque ni quoi que ce soit d'autre lié au faux culte. "Les masques reflètent les croyances religieuses de ceux qui s'en servent, fait observer Pius, un ancien d'une congrégation de Témoins de Jéhovah du Nigeria. Ils ont des noms et sont vénérés ou craints selon le dieu qu'ils figurent. Jamais je n'accrocherais de masque chez moi; d'abord parce que cela déplairait à Jéhovah, ensuite parce que des visiteurs pourraient penser que j'adhère aux croyances religieuses qui s'y rattachent."

Les vrais chrétiens connaissent la loi sans équivoque que Dieu a donnée aux Israélites: "Tu ne dois pas te faire d'image sculptée, ni de forme qui ressemble à une chose quelconque qui est dans les cieux en haut, ou qui est sur la terre en bas, ou qui est dans les eaux sous la terre. Tu ne dois pas te prosterner devant eux, ni te laisser entraîner à les servir, car moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui réclame un attachement exclusif." — Exode 20:4, 5.

SOUDAIN, le rhinocéros charge. L'homme fait un saut de côté et court vers un petit arbre non loin de là. Mais, avec une agilité surprenante, le rhinocéros pivote sur lui-même et le rattrape. Son poursuivant sur les talons, l'homme fait plusieurs fois le tour de l'arbre avant d'être encorné et projeté en l'air. Le malheureux rebondit sur les épaules de l'animal avant de retomber sur le sol. Étendu, il s'attend à être piétiné ou tué d'un coup de corne. Au moment où le rhinocéros avance sur lui, il lève le pied. Le pachyderme le lui flaire... et s'éloigne au petit trot.

Tel est le rhinocéros noir d'Afrique: curieux, pugnace, facilement effarouché. Si son odorat et son ouïe aiguisés l'avertissent d'une présence qu'il ne peut voir (sa vue est très mauvaise), il se met immédiatement à charger, que la cible soit de la grosseur d'un train ou de celle d'un papillon. En dépit de sa taille (1,50 mètre au garrot) et de son poids (plus d'une tonne), il peut courir à 55 kilomètres à l'heure et virer brusquement à 180°.

Parfois, il charge pour intimider, ou juste pour s'amuser. Yuilleen Kearney, qui possédait à une époque un jeune rhinocéros noir nommé Rufus, raconte que "plus il soulevait de poussière, plus il était heureux". Elle se rappelle avec attendrissement le jour où Rufus, "grognant, haletant et écrasant tout sur son passage", est sorti des buissons et "a traversé le jardin en chargeant pour s'arrêter net devant la véranda, grimper solennellement les marches et s'étendre à côté de la chaise longue".

Un animal méconnu aux cornes prisées



Cet attachement au rhinocéros noir est partagé par bon nombre de ceux qui l'ont observé. Tous reconnaissent, cependant, qu'au même titre que les humains, les rhinocéros ont des personnalités différentes. Alors, gare à ceux qui ont mauvais caractère! Un guide des animaux d'Afrique australe dit que l'on ne devrait 'jamais se fier au rhinocéros noir et s'en tenir toujours à une distance respectueuse'. Malheureusement, son agressivité est souvent due à la cruauté des humains. Rudolf Schenkel, qui a survécu à la charge racontée au début de l'article, déplore que l'homme se soit constitué l'unique ennemi du rhinocéros.

Qu'en est-il de l'autre rhinocéros d'Afrique, le blanc? Son tempérament placide contraste avec le caractère agressif de son cousin. Troisième plus grand animal terrestre du monde, il est presque deux fois plus gros que le rhinocéros noir. Sa tête énorme est si lourde qu'il faut quatre hommes pour la soulever. Il est pourtant aussi agile que son cousin.

Dans la nature, le rhinocéros blanc fuira

généralement à la vue, au bruit ou à l'odeur de l'homme. Toutefois, dans leur livre *Rhino*, Daryl et Sharna Balfour disent qu'il ne faut pas présumer de ses réactions. "Ces dernières années, le rhinocéros blanc a causé davantage de blessures que le noir", écrivent-ils, ajoutant que c'est peut-être parce que l'homme ne le "respecte pas".

Passe-temps favori

Les rhinocéros africains partagent une même passion, celle de la boue. À l'approche de leur bauge préférée, beaucoup accélèrent le pas et poussent des cris de plaisir anticipé. Les Balfour, qui l'ont souvent remarqué, racontent que lorsque le rhinocéros s'enfonce doucement dans la boue "on l'entend soupirer d'aise, puis il s'étend sur le côté quelques minutes (...) avant de poursuivre ses ablutions, en se roulant souvent sur le dos, les pattes en l'air".

Il arrive que les deux espèces partagent la même bauge et renoncent à toute dignité pour l'amour de la boue. Le jeune Rufus, dont nous avons déjà parlé, raffolait tant de ces bains qu'"il en sortait parfois

Un rhinocéros blanc et son petit.

National Parks Board of South Africa



d'un bond, faisait le tour du jardin en ruant comme un cheval sauvage, et retournait se vautrer dans la fosse pour en savourer de nouveau les délices".

Cependant, la boue n'est pas seulement une merveilleuse fantaisie. Elle donne aux rhinocéros l'occasion de côtoyer leurs congénères et d'autres animaux qui en sont amateurs; elle les soulage quelque peu des morsures irritantes des mouches et protège leur corps de la chaleur ardente du soleil. Rien d'étonnant donc que les rhinocéros se vautrent parfois pendant des heures dans leur bournier.

Qui est qui?

Comment les distingue-t-on? L'un est-il vraiment blanc et l'autre noir? Pas du tout. Ils sont tous les deux gris, mais d'un gris différent, pour autant qu'on puisse l'observer. La couleur que l'on voit en réalité est celle de la boue séchée de leur dernier bain.

En revanche, la forme de la bouche renseigne immédiatement sur l'identité du pachyderme. Phyllophage, le rhinocéros noir est doté d'une lèvre supérieure en pointe qu'il enroule autour des feuilles et des branchages. Il est donc plus exact de parler de rhinocéros à lèvre en crochet. Le rhinocéros blanc, quant à lui, est un herbivore. Son museau droit lui permet de brouter l'herbe à la manière d'une tondeuse à gazon. On l'appelle donc plus justement le rhinocéros à lèvre carrée. Toutefois, pour une raison inconnue, la distinction entre noir et blanc, qui semble remonter aux premiers colons hollandais d'Afrique australe, est restée.

Des cornes très prisées

Le nom rhinocéros vient de deux mots grecs qui signifient "nez-cornu". De quoi ces cornes sont-elles faites? Comme elles ont tendance à s'effiloche à la base, certains pensent que ce sont des poils agglomérés. Toutefois, d'après Gerrie de Graaff, conseiller scientifique au Comité des parcs nationaux d'Afrique du Sud, il ne s'agit pas de vrais poils; en fait, "leur structure micro-

Comment distinguer un rhinocéros noir d'un rhinocéros blanc puisqu'ils sont tous les deux gris?

scopique ressemble à celle des sabots des ongulés".

Les cornes ne cessent de pousser, exactement comme les ongles. L'une des cornes d'un célèbre rhinocéros noir nommé Gertie mesurait environ 1,40 mètre de long et un rhinocéros blanc en arborait une de deux mètres! Si elle se brise, comme cela arrive parfois, elle repousse à raison de huit centimètres par an.

Pourquoi les cornes de rhinocéros sont-elles si prisées? Beaucoup en font des médicaments et d'autres cèdent au prestige de posséder une dague avec un manche en corne de rhinocéros. La demande est si forte et le commerce si lucratif que des milliers de rhinocéros ont été sacrifiés sur l'autel du profit.

Récemment à deux doigts de l'extinction, le rhinocéros blanc reprend pied grâce aux efforts fournis en vue de sa préservation. Mais ce n'est pas le cas de son cousin noir. Différentes méthodes ont été élaborées pour mettre un terme à la contrebande, y compris l'amputation de l'animal. Mais cette tâche colossale se révèle d'une efficacité limitée. En raison du prix de la corne (jusqu'à 2000 \$ le kilo), les braconniers estiment que même les moignons d'un rhinocéros écorné méritent d'être arrachés. Heureusement, l'avidité humaine ne l'emportera pas; ainsi, les générations à venir auront, elles aussi, le plaisir de mieux connaître cet animal extraordinaire.

Sorcellerie parmi les réfugiés

Les réfugiés du Rwanda, pays déchiré par la guerre, sont frappés par un nouveau fléau dans les camps de Ngara, dans le nord de la Tanzanie: la sorcellerie. Selon l'agence de presse Reuters, le H.C.R. (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) signale que la sorcellerie pose un "grave problème" dans les camps. D'après Chris Bowers, porte-parole du H.C.R., deux ou trois personnes sont tuées chaque nuit lors de rites occultes. Il explique: "Nous savons qu'il s'agit de sorcellerie à la manière dont sont mutilés les corps que nous découvrons." À la fin de 1994, environ 580000 réfugiés vivaient dans les camps de Ngara, et il en arrivait 2000 chaque jour. Reuters rapporte ces propos d'un fonctionnaire de l'O.N.U.: "La sorcellerie s'étend, et nous ne savons pas comment y faire face."

Prêtres "en dérangement"

Les téléphones mobiles constituent peut-être le moyen le plus pratique de communiquer, mais un évêque finlandais a décidé qu'il ne fallait pas abuser des bonnes choses. Selon Reuters, l'évêque a déclaré qu'"un téléphone mobile devrait servir, et non asservir, son utilisateur", et il a enjoint au clergé et à ceux qui travaillent pour l'Église de restreindre l'utilisation de ces gadgets. Il semble que les récriminations des paroissiens soient parvenues aux oreilles de l'évêque: des ecclésiastiques répondaient au téléphone pendant les offices. Cela se serait même produit en plein milieu d'un service funèbre. Pareillement, une revue catholique italienne a conseillé

aux prêtres de ne pas emporter leur téléphone dans le confessionnal, car une femme s'est plainte d'avoir entendu sonner le téléphone pendant qu'elle se confessait.

Fer: attention aux enfants!

Beaucoup de femmes prennent des comprimés de fer contre l'anémie, mais certaines ignorent le danger que repré-



sente ce médicament pour les enfants. La revue *Safety+Health* rapporte que les comprimés de fer sont la principale cause de mortalité par empoisonnement chez les enfants de moins de six ans. Les autorités américaines ont suggéré que ces comprimés soient conditionnés individuellement dans des emballages en plastique difficiles à ouvrir, plutôt que dans des flacons. Il est conseillé aux mamans de les ranger dans un endroit inaccessible aux jeunes enfants, comme elles le font pour les autres médicaments.

Explosion de violence armée au Japon

Le Japon est considéré comme l'un des pays les plus sûrs au monde. Il n'y a chaque année qu'un meurtre pour 100000 habitants, alors que la proportion est presque dix fois supérieure en Thaïlande ou aux États-Unis. La revue *Asiaweek* rapporte cepen-

dant que le Japon doit depuis peu faire face à une augmentation des meurtres par armes à feu. De 1990 à 1993, il y a eu 180 fusillades par an, impliquant toutes des membres du crime organisé. Mais en 1994, le nombre de fusillades a augmenté de façon effrayante, et sept des victimes étaient des gens sans histoires. Bien qu'au Japon la possession d'armes soit strictement réglementée, la police estime qu'environ 100000 armes à feu circulent illégalement dans le pays. Après qu'un médecin se fut fait tirer dessus dans une gare bondée, apparemment par un ancien patient mécontent, un étudiant a déclaré: "Je croyais que cela ne pouvait avoir lieu qu'en Amérique."

Échappatoires au sabbat

En Israël, respecter le sabbat dans un monde de haute technologie constitue parfois un vrai casse-tête pour ceux qui se conforment strictement à la halaka, le système légal séculaire du judaïsme. Par exemple, passer sous un portique détecteur pose problème aux juifs orthodoxes. Si leurs clés déclenchent le détecteur, ils ont sans le vouloir fermé un circuit électrique, ce qui constitue selon eux une violation de l'injonction de la halaka interdisant d'allumer un feu. C'est pourquoi une organisation (Tsomet) a mis au point un portique qui ne réagit pas aux objets ordinaires comme les clés et ne menace donc pas l'observance du sabbat. De même, une autre organisation a résolu le problème des docteurs de la foi qui devaient effectuer des écritures courantes pendant le sabbat. Ils ont conçu un feutre dont l'encre s'efface au bout de

quelques jours. Dans quel but? La halaka réglemente l'écriture pendant le sabbat, mais ne considère comme écrit ce qui laisse une marque permanente. Le *New York Times* cite le raisonnement d'un grand rabbin: "Si [Dieu] a laissé une échappatoire, c'est pour qu'elle soit utilisée."

Des géantes menacées

La tortue géante des Galapagos, animal menacé, est une espèce protégée dans le monde entier. Récemment, on s'est cependant aperçu que ces reptiles impressionnants devaient affronter un nouveau danger. Pendant un mois, le feu a ravagé l'île Isabelle, dans l'archipel des Galapagos. Les sauveteurs ont creusé des tranchées pour protéger les 6000 tortues de l'île, et en ont même déplacé 400 dans une réserve spéciale. Cette dernière mesure n'avait pas tant pour but de préserver les tortues du feu que de les protéger des gens. Le *Courrier de l'Unesco* explique: "Cette chasse illégale est, semble-t-il, traditionnelle. La chair des tortues femelles ainsi que le sang de l'animal auraient des vertus médicinales qui s'ajouteraient à une saveur particulièrement agréable." Les sauveteurs ont retrouvé les restes de 42 de ces géantes mangées par des humains.

"Crimes d'État"

Telle pourrait être la traduction du titre d'un livre (*Death by Government*) de R. Rummel, de l'université de Hawaii. Pendant huit ans, M. Rummel a rassemblé des renseignements sur le rôle des gouvernements dans les massacres de ce siècle. Selon le *Honolulu Advertiser*, ce livre indique que "presque 170 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été abattus, passés à tabac, torturés, poignardés, brûlés,

privés de nourriture, congelés, écrasés, obligés de travailler à en mourir, enterrés vivants, noyés, pendus, bombardés ou tués par l'un des moyens pléthoriques mis en œuvre par les gouvernements pour infliger la mort à des citoyens ou à des étrangers désarmés et sans défense". R. Rummel dit encore: "C'est comme si la planète avait été dévastée par une nouvelle peste noire." Parlant de ce que R. Rummel a découvert, le journal ajoute: "Aucun autre siècle n'a été témoin d'un tel massacre."

Nos amis les vers

Selon *New Scientist*, "les vers de terre sont l'arme secrète de l'Inde contre la résurgence de la peste". Lorsque les ordures s'accumulent, rats et autres nuisi-



bles porteurs de germes mortels prolifèrent. On utilise maintenant *Pheretima elongata*, une espèce locale de vers qui creusent le sol en profondeur, pour transformer les déchets en compost. Quand on les met dans les poubelles, ces vers mangent les ordures et produisent un compost de qualité qui se décompose rapidement. Cette technique est déjà employée à Bombay, où on traite ainsi quotidiennement quatre tonnes de déchets provenant des abattoirs. Les représentants des collectivités locales, qui comptaient jusqu'à présent sur les incinérateurs et les décharges, s'intéressent désormais à ces vers utiles.

L'Église et la guerre

Quel rôle l'Église orthodoxe serbe a-t-elle joué dans le conflit des Balkans? Cette question a été examinée lors d'une table ronde réunissant des responsables des Églises orthodoxes et protestantes venus d'Angleterre, d'Allemagne, des États-Unis, de Grèce, de Russie, de Serbie, de Suède et de Suisse. *Christ in der Gegenwart* (Chrétien aujourd'hui), journal catholique publié en Allemagne, rapporte que les discussions ont été organisées par le Conseil œcuménique des Églises et se sont tenues à Genève. Elles ont repris les allégations selon lesquelles l'Église orthodoxe serbe prenait parti dans la guerre en "apportant un soutien massif" au camp qu'elle préfère. Malgré ces graves accusations, la majorité des participants ont voté pour que l'Église orthodoxe serbe conserve sa place au sein du Conseil œcuménique des Églises, bien que "toutes les divergences d'opinions [n'aient pu être] éliminées".

L'argent de la drogue

Le *Sydney Morning Herald* rapporte que "le trafic international de drogue se place désormais en deuxième position des activités les plus lucratives au monde, derrière le commerce des armes, drainant chaque année 400 milliards de dollars et corrompant les milieux politiques d'Asie". D'après le secrétaire général d'Interpol, cette somme "permettrait de corrompre presque tout le monde". L'Asie est montrée du doigt, car plus de 80 % de l'héroïne produite dans le monde provient du Triangle d'Or, aux confins de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos, ainsi que du Croissant d'Or, en Afghanistan et au Pakistan. Pour le responsable de la lutte antidrogue d'Interpol, "la drogue est devenue la principale source de financement du terrorisme".

Dépression d'épuisement Merci pour la série d'articles "Souffrez-vous de dépression d'épuisement?" (8 janvier 1995). Je suis évangéliste à plein temps, mais depuis plusieurs mois je sens mes forces m'abandonner et je manque de motivation. Les articles donnaient certains conseils que je vais mettre en pratique, surtout celui de ne pas critiquer autrui.

M. S., Allemagne

J'ai trouvé ces articles extraordinaires parce qu'ils m'ont permis de discerner mon problème. Mariée et mère de quatre enfants, j'ai beaucoup à faire. Malheureusement, ma famille me témoigne peu de reconnaissance. Je suis soulagée de savoir que cette dépression frappe souvent les personnes sensibles. Continuez de publier des articles de ce genre!

J. M., Italie

Je me sentais fatiguée, sans enthousiasme, impuissante, désespérée et mal à l'aise. En lisant l'article, j'ai compris d'où venaient ces sentiments. Je voulais vous dire quel bien cela fait d'être comprise et de savoir que Jehovah et son organisation se soucient de nous au point d'écrire des articles encourageants.

Z. L., États-Unis

La dépression d'épuisement m'a fait renoncer au service au Béthel et plus tard à celui d'évangéliste à plein temps. J'ai même failli renoncer à mes fonctions d'ancien! Je me rends compte maintenant dans quels domaines, par le passé, j'ai négligé de communiquer. Je me suis amélioré sur ce point et j'ai un bien meilleur état d'esprit.

E. R., États-Unis

J'ai été très encouragée d'apprendre que d'autres ministres chrétiens ont enduré cet état, et surtout, s'en sont affranchis.

C. L., Suisse

Mères célibataires Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Mères célibataires: comment agir au mieux dans votre situation?" (8 octobre 1994). Certes, vous dites que la

grossesse est la conséquence d'une mauvaise conduite, mais au lieu d'insister sur ce point et de culpabiliser encore plus la jeune fille, vous donnez des conseils pratiques et utiles.

J. D., États-Unis

Il y a dix ans, je suis devenue mère célibataire, mais grâce à l'aide de Jehovah et de mes parents chrétiens, je m'en suis bien sortie. Après avoir achevé mes études, j'ai été évangéliste à plein temps pendant six ans et j'ai épousé un chrétien, aujourd'hui ancien. J'ai grandement bénéficié de la miséricorde et de la bonté de Jehovah, et mon expérience me permet d'aider autrui.

A. M., États-Unis

En lisant l'article, je n'ai pu retenir mes larmes. Je me suis retrouvée exactement dans la situation que vous évoquez. À présent, je suis chrétienne et heureuse de pouvoir élever ma fille avec discernement.

C. S., Brésil

Ronflement L'article "Ronflez-vous?" (8 septembre 1994) montrait les dangers du ronflement. Cependant, vous laissez entendre qu'un gros ronfleur souffre d'apnée du sommeil. Ce n'est pas forcément le cas. La tendance à ronfler s'accroît avec l'âge. Elle peut aussi être la conséquence d'allergies et de problèmes de sinus. Si toutefois le ronflement s'accompagne de périodes d'apnée, suivies de halètements ou d'éternuements, ainsi que d'assoupissements et de fatigue dans la journée, une apnée du sommeil est vraisemblablement en cause. Le traitement le plus courant n'est pas l'opération, mais l'utilisation d'appareils à air comprimé qui dégagent les voies respiratoires pendant le sommeil.

C. S., États-Unis

Nous apprécions ces remarques et sommes désolés que notre article ait pu prêter à confusion. Les spécialistes s'accordent pour dire qu'il n'y a rien d'anormal à ronfler de temps à autre. Comme pour tout ennui de santé, il est indispensable de consulter un médecin pour trouver le traitement adéquat. — Les éditeurs.

“Un drame de l'égalité des sexes”

“LES adolescentes ne saisissent pas le message”, déplore le *Toronto Star*. Que ne comprennent-elles pas? Que fumer est une habitude mortelle. Une étude réalisée en 1991 a montré que 25 % des Canadiennes de 15 à 19 ans fumaient, contre 19 % des garçons du même âge. Chez les adultes aussi le tabac séduit davantage les femmes que les hommes. “L'usage du tabac au féminin est un drame de l'égalité des sexes”, fait observer Médecins pour un Canada sans fumée.

Qu'est-ce qui incite une adolescente à goûter au tabac? La curiosité, l'influence des camarades et la rébellion jouent incontestablement un rôle. Mais que dire de la publicité avec ses fumeuses à la taille mannequin? Beaucoup,

en effet, fument pour ne pas trop manger, et redoutent de prendre des kilos si elles arrêtent. Malheureusement, le spectre de la prise de poids les effraie souvent plus que celui du cancer. Un état d'esprit que Robert Coombs, maître assistant à l'université de Toronto, résume ainsi: “Le cancer du poumon, c'est dans 20 ans; alors que les kilos en trop, c'est maintenant.”

L'industrie du tabac appâte également les femmes en faisant rimer cigarette avec indépendance. Pourtant, Jean Kilbourne, conseillère auprès de deux ex-ministres américains de la Santé, a dit avec justesse: “Si l'on considère la mort comme la liberté suprême, alors oui, la cigarette libère.”



Despertad!

目ざめよ!

Awake!

Réveillez-vous!

‘Je ne jetterai plus aucun numéro sans le lire’

Dans une lettre adressée aux éditeurs de *Réveillez-vous!* un homme raconte: “Récemment, j’ai trouvé à ma porte un exemplaire du *Réveillez-vous!* du 8 avril 1994. Quelle surprise en l’ouvrant! Vous avez fait de *Réveillez-vous!* une revue instructive en phase avec les années 90. Le changement m’a paru si stupéfiant que, pour la première fois, j’ai lu les articles (jusqu’alors, je me disais: ‘Tiens, ils sont encore passés.’ Et je mettais le périodique à la poubelle). Il y avait là de quoi satisfaire tout le monde.”

La lettre se termine ainsi: “Vous êtes sur la bonne voie. Continuez votre bon travail, et je vous promets de ne plus jeter aucun numéro sans le lire.”

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de *Réveillez-vous!* ou bénéficier d’une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

Cliché du haut: avec l’aimable autorisation de ROE/Anglo-Australian Observatory, photo de David Malin

**UT-ON
IVER
MOSPHERE?**

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 août 1995



L'HOLOCAUSTE QUI L'A DÉNONCÉ?

CINQUANTENAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS



L'Holocauste

Qui l'a dénoncé?

Cinquantenaire de la libération des camps

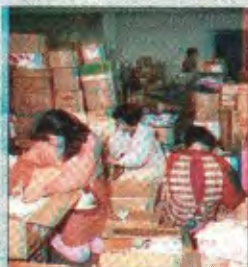
3-15

Il y a cinquante ans, les alliés libéraient les camps de concentration nazis. Ce qu'ils découvrirent les horrifia. Pourtant, une voix dénonçait ces atrocités depuis des années. Qui, par contre, s'était tu, et pourquoi? Voyez notamment ce qui a été dit lors d'un séminaire tenu au Musée commémoratif de l'Holocauste, à Washington.



La discipline m'a été salutaire 19

Comment la discipline reçue dans son enfance a aidé une femme à surmonter de graves difficultés.



Catastrophe au Japon 22

Plus de 5 000 personnes ont péri dans le tremblement de terre de Kôbe. Comment les Témoins de Jéhovah de la région ont-ils réagi? De telles catastrophes devraient-elles nous surprendre?

Une voix brise le silence	3
Pourquoi ils n'eurent pas peur de parler	4
L'infamie nazie dévoilée	6
Le silence des Églises	12
Les jeunes s'interrogent... Le harcèlement sexuel: comment me protéger?	16
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le plus grand anacardier du monde	31
Qui domine vraiment le monde?	32

Une voix brise le silence

IL Y A 50 ans, un monstre était terrassé: le III^e Reich tombait. Quand, enfin, le monde leva le voile, une vision hallucinante s'offrit à lui. Muets d'effroi, soldats et civils contemplaient les restes d'une abominable machine à tuer.

Il y a quelques mois, des milliers d'hommes et de femmes ont célébré le cinquantenaire de la libération des camps de concentration en parcourant dans le calme ces lieux aujourd'hui désolés. Ils tentaient de mesurer l'ampleur du crime: 1 500 000 morts dans le seul camp d'extermination d'Auschwitz! Moments de recueillement où l'on réfléchissait à l'inhumanité de l'homme envers son semblable, où l'on était assailli de questions obsédantes à la vue de ces fours désaffectés, de ces baraquements déserts, de ces montagnes de chaussures laissées telles quelles.

Aujourd'hui, on s'indigne, horrifié. L'Holocauste, massacre systématique de plusieurs millions d'êtres humains, révèle ce que fut le nazisme. Mais à l'époque, qui dénonça ces monstruosité? Et qui se tut?

Beaucoup n'eurent connaissance de l'Holocauste qu'à la fin de la guerre. "Ce furent les photographies et les images filmées des camps de concentration et d'extermination libérés par les Alliés en 1944 et 1945 qui révélèrent ces horreurs au



Photo: U.S. National Archives

grand public, notamment en Occident", lit-on dans l'ouvrage *Il y a 50 ans: Révolte au sein des ténèbres* (angl.).

Pourtant, avant même l'apparition des camps de la mort, une voix s'était employée à dénoncer les dangers du nazisme. Cette voix n'était nulle autre que celle de *Réveillez-vous!* alors appelé *L'Âge d'or*, puis rebaptisé *Consolation* en 1937. À partir de 1929, fidèles à la devise reproduite en cou-

verture ("Une revue basée sur des faits, sur une espérance et une conviction"), ces périodiques, publiés par les Témoins de Jéhovah, mirent courageusement en garde leurs lecteurs contre les périls du nazisme.

"Comment se taire lorsqu'un pays, comme c'est le cas de l'Allemagne, arrête 40 000 innocents en même temps, en exécute dans une prison 70 en une seule nuit, (...) détruit les hôpitaux, maisons et institutions pour les personnes âgées, les pauvres, les impotents et les orphelins?" demandait *Consolation* en 1939.

Qui, effectivement, pourrait se taire? En une époque où les rapports effroyables qui filtraient d'Allemagne et des pays occupés étaient inconnus du monde en général ou accueillis avec scepticisme, les Témoins de Jéhovah ne purent garder le silence. Ils connaissaient par expérience la cruauté du régime nazi, et ils n'eurent pas peur de parler.



Pourquoi ils n'eurent pas peur de parler

ENTRE les Témoins de Jéhovah et le national-socialisme, le conflit était inévitable. En effet, les exigences nazies heurtaient trois des convictions fondamentales des Témoins: 1) *Jéhovah Dieu est le Souverain suprême*, 2) *les vrais chrétiens sont politiquement neutres* et 3) *Dieu ressuscitera ceux qui lui restent fidèles jusqu'à la mort*.

Ces croyances bibliques amenèrent les Témoins de Jéhovah à résister résolument aux exigences impies du régime, à s'élever courageusement contre ses exactions et à dévoiler la vraie nature du nazisme.

Les Témoins de Jéhovah refusaient de faire le salut hitlérien. Effectivement, non seulement ils attribuent leur salut à Dieu,

mais c'est à lui, et à lui seul, qu'ils ont voué leur vie. De Jéhovah, la Bible dit: "Tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre." — Psaume 83:18.

Dire "Heil Hitler" était en réalité reconnaître en Hitler son sauveur. Les Témoins ne pouvaient attribuer leur salut à un homme, quel qu'il fût, et rester fidèle à Dieu. C'est à Jéhovah qu'appartenait leur vie, et c'est à lui qu'ils devaient obéissance et fidélité.

Le refus des Témoins de Jéhovah d'obéir aux exigences de Hitler s'appuyait sur des précédents non équivoques. Par exemple, quand on ordonna aux apôtres de Jésus de ne plus annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ, ils refusèrent, disant: "On

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

doit obéir à Dieu, comme à un chef, plutôt qu'aux hommes." Devant leur résolution, explique le récit biblique, les autorités "les firent flageller et leur ordonnèrent de ne plus parler en se servant du nom de Jésus". Mais les apôtres n'obéirent pas à cet ordre contraire à la volonté de Dieu. "Sans arrêt ils continuaient à enseigner et à annoncer la bonne nouvelle." — Actes 5:29, 40-42.

De nombreux chrétiens du 1^{er} siècle moururent parce qu'ils avaient choisi d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Beaucoup périrent dans les arènes romaines pour avoir refusé d'accomplir un acte d'adoration envers César, donc de le reconnaître comme leur sauveur. Cependant, tout comme un soldat vaillant est disposé à mourir pour son pays, c'était pour eux un honneur et une victoire que de rester fidèles à Dieu jusqu'à la mort.

Les Témoins de Jéhovah ne soutenant qu'un seul gouvernement, le Royaume de Dieu, certains voient en eux des éléments subversifs. Rien n'est plus faux! Certes, à l'image des apôtres de Jésus, les Témoins de Jéhovah "ne font pas partie du monde". (Jean 17:16.) Ils sont politiquement neutres. Néanmoins, par fidélité à Dieu, ils obéissent aux lois gouvernementales. On peut même les qualifier d'exemplaires dans leur 'soumission aux autorités supérieures'. (Romains 13:1.) Jamais ils n'ont prôné la rébellion dans quelque pays que ce soit.



Fidèles jusqu'à la mort

WOLFGANG KUSSEROW est l'un de ceux qui furent exécutés pour être restés fidèles à Dieu et avoir refusé de soutenir le nazisme. La veille de sa décapitation le 28 mars 1942, il adressa

ce mot à sa famille: "Je suis votre troisième fils et frère, et je dois vous quitter demain matin. Ne soyez pas tristes, car le moment viendra où nous nous retrouverons rassemblés de nouveau (...). Quel bonheur ce sera quand nous serons tous réunis (...)! On nous a arrachés les uns aux autres, et chacun de nous doit endurer l'épreuve; bientôt nous serons récompensés."



Johannes Harms fut exécuté le 8 janvier 1941. Peu avant, il écrivit ceci dans une dernière lettre à son père: "Ma condamnation à mort a déjà été prononcée et je suis enchaîné jour et nuit — les marques (sur le papier) viennent des menottes (...). Mon cher père, je te

supplie par l'esprit de rester fidèle, tout comme j'ai essayé de rester fidèle, car alors nous nous reverrons. Je penserai à toi jusqu'au dernier instant."

Il est cependant une limite qu'ils ne peuvent franchir sous aucun prétexte: celle qui sépare leurs devoirs envers l'homme de leurs devoirs envers Dieu. Les Témoins

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, gourati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tswana, turc, tvi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889. Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

de Jéhovah rendent à César (les autorités gouvernementales) ce qui est à César, mais à Dieu ce qui est à Dieu (Matthieu 22:21). Quiconque veut obtenir d'eux ce qui appartient à Dieu va au-devant d'un échec.

Et si on les menace de mort? Les Témoins de Jéhovah ont une confiance inébranlable dans le pouvoir de Dieu de leur redonner la vie (Actes 24:15). Aussi partagent-ils le point de vue de ces trois jeunes Hébreux de l'Antiquité qui, menacés d'être jetés dans une fournaise, dirent au roi babylonien Nébucadnezar: "Si cela doit

être, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer. (...) Apprends, ô roi, que tes dieux ne sont pas ceux que nous servons, et l'image d'or que tu as dressée, nous ne l'adorerons pas." — Daniel 3:17, 18.

Ainsi, quand Hitler, qui se prenait pour un dieu, commença à se hisser sur son piédestal, le conflit idéologique devint inélectable. Le III^e Reich, le bras armé, s'appêtait à affronter une poignée de Témoins de Jéhovah qui avaient juré fidélité au vrai Dieu, le Dieu Tout-Puissant, Jéhovah. Mais la bataille était jouée d'avance.

L'infamie nazie dévoilée

DANS les années 20, tandis que l'Allemagne tente laborieusement de se remettre de la perte de la Première Guerre mondiale, les Témoins de Jéhovah diffusent massivement des publications bibliques. Non seulement ces écrits communiquent aux Allemands réconfort et espérance, mais ils les alertent sur la montée du militarisme. De 1919 à 1933, les Témoins distribuent une moyenne de huit livres, brochures ou périodiques à chacun des quelque 15 millions de foyers du pays.

L'Âge d'Or et *Consolation* attirent souvent l'attention de leurs lecteurs sur le renforcement du militarisme en Allemagne. En 1929, plus de trois ans avant l'accession de Hitler au pouvoir, l'édition allemande de *L'Âge d'Or* déclare sans détour: "*Le national-socialisme (...) sert directement la cause (...) de l'ennemi de l'homme, le Diable.*"

Peu avant que Hitler ne prenne le pouvoir, *L'Âge d'Or*, dans son édition du 4 janvier 1933, écrit: "La menace du national-socialisme plane au-dessus de nos têtes. Il semble incroyable qu'un parti politique aussi insignifiant à ses débuts et aussi hétérodoxe dans sa doctrine ait pu, en l'espace de quelques années, se développer au point d'éclipser la structure de l'État. C'est pourtant la prouesse qu'ont réussie Adolf Hitler et son parti national-socialiste (ou nazi)."

Un appel à la tolérance

Le 30 janvier 1933, Hitler devient chancelier. Quelques mois plus tard, le 4 avril, les installations du bureau des Témoins de Jéhovah à Magdeburg sont saisies. Toutefois, cette décision est annulée le 28 avril 1933, si bien que les Témoins récupèrent leurs locaux. Que se passe-t-il ensuite?

Malgré l'hostilité évidente du régime hitlérien, les Témoins de Jéhovah tiennent

**Les 150 volontaires du bureau des Témoins de Jéhovah
à Magdeburg en 1931.**



à Berlin, le 25 juin 1933, une assemblée qui compte 7000 assistants. À cette occasion, ils expriment publiquement et clairement leurs intentions: "Notre organisation n'est aucunement politique. Nous voulons seulement enseigner la Parole de Jéhovah Dieu à autrui et le faire sans empêchement."

Ainsi, les Témoins de Jéhovah font un effort sincère pour expliquer leur position. Qu'en résulte-t-il?

Les persécutions commencent

La neutralité inébranlable des Témoins de Jéhovah et leur fidélité au Royaume de Dieu sont inacceptables aux yeux des nazis, qui n'entendent pas tolérer la moindre résistance à leur idéologie.

Aussitôt après l'assemblée de Berlin, le 28 juin 1933, les nazis confisquent de nouveau les installations des Témoins. Ils interrompent certaines de leurs réunions et procèdent à des arrestations. Bientôt, les Témoins commencent à perdre leur emploi. Ils sont l'objet de descentes de police à leur domicile, de mauvais traitements et d'arrestations. Au début de 1934, les nazis saisissent et brûlent en dehors de Magdeburg 65 tonnes de publications bibliques.

Inébranlables

Malgré ces attaques, les Témoins de Jéhovah restent fermes et dénoncent publiquement l'oppression et l'injustice dont ils sont victimes. Dans son édition anglaise du 1^{er} novembre 1933, *La Tour de Garde* publie l'article "Ne craignez point!" Préparé spécialement à l'intention des Témoins allemands, il les exhorte à s'armer de courage devant l'intensification des pressions.

Le 9 février 1934, Joseph Rutherford, président de la Société Watch Tower, adresse à Hitler une lettre de protestation dans laquelle il déclare: "Vous pourrez facilement triompher d'un homme et même de beaucoup d'hommes, mais vous ne résisterez pas au Tout-Puissant. (...) Au nom de Jéhovah et de son Roi oint, Christ Jésus, je vous demande d'ordonner à toutes les autorités du pays que vous gouvernez de laisser les Témoins de Jéhovah (...) se réunir en paix pour adorer Dieu quand bon leur semble."

Rutherford fixe comme date butoir le 24 mars 1934: si, à cette date, les Témoins de Jéhovah allemands ne connaissent pas de soulagement, les persécutions dont ils sont l'objet seront rendues publiques dans



**Les publications des Témoins de Jéhovah dévoilèrent
la collaboration des Églises avec le nazisme.**

toute l'Allemagne et dans le monde entier. Pour réponse, l'État nazi s'acharne plus encore sur les Témoins de Jéhovah et en envoie beaucoup dans les camps de concentration récemment créés. Les Témoins figurent parmi les premiers détenus de ces camps.

Les atrocités nazies dévoilées

Comme promis, les Témoins de Jéhovah se mettent à dénoncer les atrocités perpétrées en Allemagne. Les Témoins du monde entier adressent à maintes reprises des lettres de protestation au gouvernement hitlérien.

Le 7 octobre 1934, toutes les congrégations de Témoins de Jéhovah d'Allemagne se réunissent pour écouter la lecture d'une missive envoyée aux responsables nazis. Elle dit entre autres: "Il existe un conflit direct entre votre loi et celle de Dieu. (...) Par la présente, nous vous avisons donc que nous observerons, à tout prix, les commandements de Dieu, que nous nous réunirons

pour étudier sa Parole, et que nous l'adorons et le servons comme il l'a prescrit."

Le même jour, dans 49 autres pays, les Témoins de Jéhovah se réunissent pour une assemblée spéciale et envoient à Hitler le télégramme suivant: "Les mauvais traitements que vous infligez aux Témoins de Jéhovah révoltent toutes les honnêtes gens et déshonorent le nom de Jéhovah. Cessez les persécutions contre les Témoins de Jéhovah, sans quoi Dieu vous détruira vous et votre parti."

La réaction des nazis est quasi immédiate et se traduit par un durcissement de la persécution. "Cette engeance sera exterminée en Allemagne!" vocifère le dictateur. Mais, si l'opposition s'intensifie, la détermination des Témoins augmente également.

En 1935, *L'Âge d'Or* dévoile les tortures dignes de l'Inquisition et les méthodes d'espionnage employées par le régime nazi. Il révèle également le dessein dans lequel sont formées les jeunesses hitlériennes: éliminer la croyance en Dieu des jeunes esprits alle-

mands. L'année suivante, la Gestapo mène une opération nationale au cours de laquelle des milliers de Témoins sont arrêtés. Peu après, le 12 décembre 1936, les Témoins donnent la réplique, inondant le pays de dizaines de milliers d'exemplaires d'une résolution protestant contre la persécution dont ils font l'objet.

Le 20 juin 1937, les Témoins encore libres distribuent un autre message imprimé. Décrivant avec force détails les actes des persécuteurs, le document cite des dates, des lieux et les noms de tortionnaires. Quelle consternation dans les rangs de la Gestapo! Celle-ci est démasquée, mais aussi stupéfaite de voir que les Témoins ont pu mener à bien une telle campagne.

C'est l'amour du prochain qui pousse les Témoins de Jéhovah à mettre en garde le peuple allemand contre la vision grandiose d'un glorieux millénaire hitlérien. "Nous devons dire la vérité et publier l'avertissement", déclarait la brochure *Face aux réalités*, publiée en 1938. "Nous tenons le régime totalitaire (...) comme une création de Satan destinée à se substituer au royaume de Dieu." Les Témoins de Jéhovah ont été parmi les premières victimes des nazis, mais ils dénoncent aussi les atrocités com-

mises contre les Juifs, les Polonais, les handicapés et contre d'autres encore.

La résolution "Avertissement!" adoptée en 1938 lors d'une assemblée des Témoins de Jéhovah organisée à Seattle (États-Unis) dit: "Les fascistes et les nazis, organisations politiques extrémistes, ont injustement annexé de nombreux pays d'Europe (...). Les populations vont être enrégimentées, privées de toute liberté et forcées à se soumettre à un dictateur. Les méthodes de l'Inquisition seront alors pleinement restaurées."

Rutherford s'exprime régulièrement sur les ondes pour divulguer vigoureusement la nature satanique du nazisme. Ses discours sont rediffusés dans le monde entier et distribués sous forme d'imprimés tirés à des millions d'exemplaires. Le 2 octobre 1938, il prononce le discours "Fascisme ou liberté", dans lequel il dénonce Hitler sans ambiguïté.

"Le peuple d'Allemagne aime vivre tranquille, déclara-t-il. Le Diable a installé Hitler, son représentant, dans ce pays. Cet homme à l'esprit mal équilibré est cruel, haineux, impitoyable (...). Il persécute les Juifs qui furent jadis le peuple de l'alliance de Jéhovah. Jésus Christ n'était-il pas Juif?"

Les Témoins révèlent l'existence des camps

AUSCHWITZ, Buchenwald, Dachau, Sachsenhausen. Ces noms, qui n'évoquaient rien dans l'esprit du plus grand nombre avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, étaient bien connus des lecteurs de *L'Âge d'Or* et de *Consolation*. Les rapports des Témoins de Jéhovah, sortis clandestinement des camps en dépit des risques et publiés dans les écrits de la Société Watch Tower, dévoilaient le dessein meurtrier du III^e Reich.

En 1933, *L'Âge d'Or* fit paraître le premier de nombreux rapports sur l'existence de camps de concentration en Allemagne. En 1938, les Témoins de Jéhovah publièrent le livre *Croisade contre le christianisme* en allemand, en français et en polonais. Il décrivait en détail le calvaire infligé aux Témoins de Jéhovah par les nazis et contenait le plan des camps de Sachsenhausen et d'Esterwegen.

Le prix Nobel Thomas Mann écrit: "Votre ouvrage et les renseignements terrifiants qu'il renferme m'ont bouleversé. Je ne saurais exprimer le sentiment de dégoût qui m'a envahi en lisant ces récits d'humiliations et de barbarie. (...) Le silence ne ferait que servir l'indifférence morale du monde (...). Vous avez fait votre devoir en offrant ce livre au public et en exposant ces faits au grand jour." — C'est nous qui soulignons.

Plus la rage des nazis contre les Témoins de Jéhovah monte, plus les dénonciations de ces derniers deviennent cinglantes. Ainsi, l'édition anglaise du 15 mai 1940 de *Consolation* dit: "Hitler est un enfant si parfait du Diable que son aisance d'orateur et de décideur n'a d'égal que l'écoulement des eaux usées dans un égout bien construit."

Les horreurs des camps dévoilées

Alors que l'existence des camps de concentration demeure largement inconnue du public jusqu'en 1945, les publications de la Société Watch Tower en font souvent une description détaillée dès les années 30. En 1937, par exemple, *Consolation* parle d'expériences réalisées avec du gaz toxique à Dachau. En 1940, les publications des Témoins de Jéhovah ont cité nommément 20 camps et rapporté les conditions épouvantables qui y règnent.

Pourquoi les Témoins de Jéhovah sont-ils si bien renseignés? Parce qu'en 1939, quand éclate la Deuxième Guerre mondiale, 6000 d'entre eux sont déjà incarcérés dans les camps ou se trouvent en prison. Selon les estimations de l'historien Detlef Garbe, ils

constituent à l'époque entre 5 et 10 % de la population des camps!

Lors d'un séminaire sur les Témoins de Jéhovah et l'Holocauste, M. Garbe a donné ces chiffres: "Des 25000 personnes se disant Témoins de Jéhovah au début du III^e Reich, environ 10000 furent emprisonnées, dont plus de 2000 connurent les camps. Autrement dit, les Témoins de Jéhovah furent, à l'exception des Juifs, le groupe religieux le plus persécuté par les S.S."

En juin 1940, on lit dans *Consolation*: "Quand l'Allemagne a entrepris sa Blitzkrieg [guerre éclair], la Pologne comptait 3,5 millions de Juifs (...). Or, si les rapports qui parviennent au monde occidental sont justes, leur extermination semble bien avancée." En 1943, la même revue dresse ce constat: "Des populations entières de Grecs, de Polonais et de Serbes sont systématiquement exterminées." En 1946, *L'Âge d'Or* et *Consolation* ont cité nommément 60 prisons et camps de concentration.

Tenus en échec

Les nazis essaient d'endiguer le flot d'écrits bibliques de la Société Watch

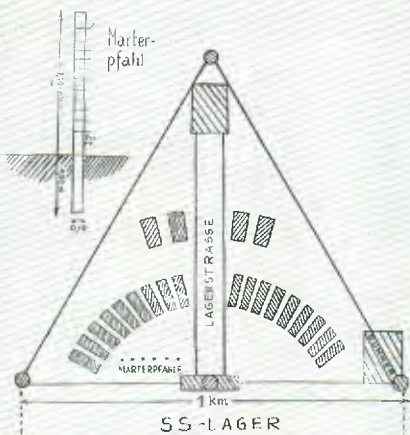
Des Témoins parmi les premiers détenus des camps

MADAME Geneviève de Gaulle, nièce du général de Gaulle, était dans la Résistance. Dès son arrestation, puis au camp de concentration de Ravensbrück, où elle fut déportée en 1944, elle rencontra des femmes Témoins de Jéhovah. Après la Deuxième Guerre mondiale, Madame de Gaulle prononça dans toute la Suisse des conférences au cours desquelles elle parla souvent de l'intégrité et du courage des Témoins. Ce fut également le cas lors d'une interview réalisée le 20 mai 1994, dont voici un extrait:

"Elles devaient être parmi les premières déportées prisonnières dans ce camp. Beaucoup étaient déjà mortes (...). Nous les reconnaissons puisqu'elles avaient un insigne particulier. (...) Il leur était absolument interdit (...) de parler de leurs convictions [et elles n'avaient droit à] aucun livre religieux et surtout pas la Bible; la Bible était considérée comme le livre séditieux par excellence. (...) Je sais (...) qu'une [femme Témoin de Jéhovah] — il y en a eu d'autres, m'a-t-on dit — avait été punie de mort pour avoir eu quelques feuilles des passages de la Bible. (...)

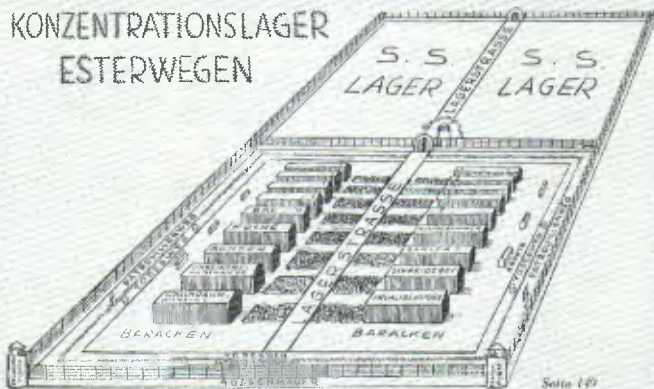
"Ce que j'admiraais beaucoup en elles c'est qu'elles pouvaient du jour au lendemain sortir en signant une renonciation à leur foi. (...) En somme, ces femmes, qui apparemment étaient si faibles et si épuisées aussi, étaient plus fortes que ces S.S. qui avaient pour eux le pouvoir et tous les moyens. [Les Témoins de Jéhovah] avaient leur force et c'était la force de la volonté. Et cela, personne n'a pu l'abattre."





KONZENTRATIONSLAGER
SACHSENHAUSEN BEI BERLIN

1936 neu gebaut.



Plans de camps de concentration
publiés par les Témoins en 1937.

Tower, mais un haut responsable berlinois doit reconnaître: "Il est difficile de trouver les caches dans lesquelles sont encore imprimées en Allemagne les publications des Etudiants de la Bible: aucun n'a sur lui le nom ou l'adresse de ses compagnons, et ils ne se trahissent pas l'un l'autre."

Malgré ses efforts frénétiques, la Gestapo ne parviendra jamais à capturer plus de la moitié des Témoins d'Allemagne. Imaginez la déception du puissant réseau d'espionnage nazi: incapable d'encercler et de

réduire au silence cette minuscule armée, il ne réussit pas non plus à faire cesser le flot d'écrits bibliques — des écrits qui circulent dans les rues et franchissent même les barbelés des camps!

Ils triomphent de la barbarie

Les nazis, maîtres dans l'art de briser la volonté de l'individu, firent tout pour amener les Témoins de Jéhovah à violer leur neutralité chrétienne. Ils échouèrent lamentablement. "On ne peut s'empêcher de

La conduite des Témoins dans les camps

L'AMOUR du prochain (leurs compagnons de cellule, de baraquement ou de camp) poussait les Témoins à prêcher, mais aussi à partager leur nourriture.

Un Juif rescapé du camp de concentration de Buchenwald a raconté: "Là, j'ai rencontré les *Bibelforscher*. Ils rendaient constamment témoignage au sujet de leurs croyances. En fait, rien ne pouvait les empêcher de parler de leur Dieu. Ils étaient très serviables avec leurs codétenus. Quand, le 10 novembre 1938, une foule de Juifs sont arrivés au camp à la suite du pogrom, les '*Jehovah's schwein*', comme les appelaient les gardes, sont venus apporter leur ration de pain aux vieillards et aux affamés, certains se privant ainsi de nourriture pendant quatre jours."

Pareillement, une Juive détenue au camp de Lichtenburg a exprimé ainsi son opinion sur les Témoins: "C'étaient des femmes courageuses, qui supportaient patiemment leur sort. Les non-Juives n'avaient pas le droit de nous adresser la parole, mais ces femmes n'ont jamais obéi à cet ordre. Elles priaient pour nous comme si nous avions été de la famille et nous suppliaient de tenir bon."

penser que la SS, au point de vue psychologique, n'était pas à la hauteur du problème posé par les [Témoins de Jéhovah]", lit-on dans *L'État SS*.

Les Témoins de Jéhovah, soutenus par l'esprit de Dieu, remportèrent la victoire. L'historienne Christine King, vice-chancelier de l'université du Staffordshire (Angleterre), décrit ainsi les deux camps en présence: "D'un côté une armée [nazie] nombreuse, puissante et apparemment in-

vincible. De l'autre, une minuscule troupe [les Témoins de Jéhovah] (...) avec pour seule arme sa foi (...). Les Témoins de Jéhovah forcèrent moralement la puissante Gestapo à capituler."

Les Témoins de Jéhovah constituaient une petite enclave pacifique dans le territoire nazi. Pourtant, ils menèrent et remportèrent un combat: un combat pour le droit d'adorer leur Dieu, pour aimer leur prochain et pour dire la vérité.

Holocauste: les thèses révisionnistes annoncées

DANS son édition anglaise du 26 septembre 1945, *Consolation* émettait l'hypothèse de l'apparition de thèses révisionnistes visant à nier la réalité des faits. Voici ce qu'on lisait dans l'article "Le nazisme est-il éradiqué?"

"Les propagandistes se disent que les gens ont la mémoire courte. Leur but est d'effacer le passé: leurs méfaits ainsi oubliés, ils peuvent se présenter comme des bienfaiteurs."

Et *Consolation* d'ajouter, clairvoyant: "Tant que Jéhovah n'aura pas livré bataille à Harmaguédon, le nazisme continuera de relever la tête."

Le silence des Églises

LE 8 DÉCEMBRE 1993, lors d'un exposé prononcé au Musée commémoratif de l'Holocauste, à Washington, Franklin Littell, professeur à l'Université Baylor, a parlé d'"une vérité tangible" et douloureuse.

La vérité, a-t-il dit, c'est qu'"au cœur même de la chrétienté six millions de Juifs ont été pris pour cible et systématiquement assassinés, ce par des catholiques, des protestants et des orthodoxes qui n'ont jamais été blâmés et encore moins excommuniés". Une voix s'est néanmoins constamment élevée pour dénoncer l'immixtion du clergé dans le régime hitlérien: celle, nous l'avons vu, des Témoins de Jéhovah.

Hitler et beaucoup de chefs nazis étaient catholiques. Pourquoi ne furent-ils pas excommuniés? Pourquoi l'Église catholique ne condamna-t-elle pas leurs atrocités? Pourquoi les Églises protestantes gardèrent-elles le silence?

Mais est-il attesté que les Églises se turent et qu'elles soutinrent les guerres hitlériennes?

Le rôle de l'Église catholique

L'historien catholique E. Watkin a écrit: "Quoi qu'il nous en coûte, nous ne pouvons, au nom d'une pseudo-édification ou d'une fidélité malhonnête, nier ou feindre d'ignorer que, dans les faits, les évêques ont toujours apporté leur soutien aux guerres

qu'a livrées le gouvernement de leur pays. (...) Quand il est question de nationalisme belliqueux, ils se font le porte-parole de César."

Quand M. Watkin dit que les évêques catholiques "ont toujours apporté leur soutien aux guerres qu'a livrées le gouvernement de leur pays", il inclut les guerres d'agression menées par Hitler. Friedrich Heer, catholique et professeur d'histoire à l'université de Vienne, reconnaît: "L'histoire allemande montre incontestablement que la Croix et le svastika [la croix gammée] se rapprochèrent toujours plus, jusqu'à ce que le svastika proclame le message de la victoire du haut des tours des cathédrales allemandes, que des drapeaux à croix gammée apparaissent autour des autels et que des théologiens catholiques et protestants, des pasteurs, des ecclésiastiques et des hommes d'État accueillent favorablement l'alliance avec Hitler."

À propos du soutien total du clergé aux guerres hitlériennes, le professeur catholique Gordon Zahn a écrit: "Le catholique allemand qui se tournait vers ses supérieurs religieux pour trouver une direction spirituelle et l'attitude à adopter vis-à-vis de la participation aux guerres de Hitler recevait pratiquement la même réponse que s'il avait interrogé le chef nazi en personne."

Que les catholiques suivirent docilement la direction des ecclésiastiques, c'est ce que montrent ces chiffres donnés par le professeur Heer: "Parmi 32 millions de catholiques allemands — dont 15 millions et demi d'hommes — seulement sept ont ouvertement refusé le service militaire. Six d'entre eux étaient natifs d'Autriche." Des données plus récentes indiquent que quelques autres catholiques, ainsi que de rares protestants, résistèrent à l'État nazi en raison de leurs croyances religieuses. Certains le payèrent même de leur vie, alors qu'au même moment leurs chefs spirituels se vendaient au III^e Reich.

Qui d'autre s'est tu, et qui a parlé?

Comme nous l'avons vu, le professeur Heer inclut le clergé protestant parmi ceux qui "accueillirent favorablement l'alliance avec Hitler". Calomnie?

De nombreux protestants battent leur coulpe pour leur silence durant les guerres hitlériennes. Ainsi, 11 membres influents du clergé se réunirent en octobre 1945 pour rédiger ce qui a été appelé la confession de Stuttgart: "Nous nous accusons, disaient-ils, de n'avoir pas fait connaître nos convictions avec plus de courage, de n'avoir pas prié avec plus de foi, de n'avoir pas exprimé notre foi avec plus de joie et de n'avoir pas manifesté notre amour avec plus d'ardeur."

La presse américaine confirma le soutien des Églises au nazisme.

New York Post,
27 août 1940, Blue
Final Edition, page 15

Nazi Army Praised

German Catholic Bishops Loyal

BERLIN, Aug. 27 (AP).—A solemn pledge of loyalty to Hitler by the German Catholic bishops conference at Fulda is to be read to the faithful from pulpits

etly their church work after conclusion of the war, DNB

"Publication of the letter, customary in the Catholic Church, after the final victory of man troops," DNB

"At this time, solemn acts of gratitude, Catholic Church, pledge to the Fulda

Forty-five of bishops participating in the view of illness, Michael Card

The New York Times,
7 décembre 1941,
Late City Edition,
page 33

'WAR PRAYER' FOR REICH

Catholic Bishops at Fulda Ask Blessing and Victory

By Telephone to THE NEW YORK TIMES.
FULDA, Germany, Dec. 6—The Conference of German Catholic Bishops assembled in Fulda has recommended the introduction of a special "war prayer" which is to be read at the beginning and end of all divine services.

The prayer implores Providence and grant protection to the lives of all soldiers. The clergy further instructed to keep and read

The New York Times,
25 septembre 1939,
Late City Edition,
page 6

GERMAN SOLDIERS RALLIED BY CHURCHES

Protestant and Catholic Exhort to Reich Victory and Just Peace

WIRELESS TO THE NEW YORK TIMES.
FRANKFORT - ON - THE - MAIN,
Sept. 24—Periodicals of

Hitler is cons of grati- ps adopted which ended

and the view conference church in

Dans son livre *Histoire du christianisme* (angl.), Paul Johnson écrit: "Sur 17000 pasteurs évangéliques, jamais plus d'une cinquantaine à la fois ne purgèrent de longues peines [pour avoir refusé de soutenir le régime nazi]." Établissant un contraste entre ces pasteurs et les Témoins de Jéhovah, il dit: "Les plus courageux furent les Témoins de Jéhovah qui, dès le début, opposèrent ouvertement leurs doctrines au régime et souffrirent en conséquence. Ils refusèrent toute coopération avec l'État nazi."

En 1939, année où éclata la Deuxième Guerre mondiale, *Consolation* cita ces mots de T. Bruppacher, pasteur protestant: "Alors que des hommes qui se disent chrétiens n'ont pas résisté aux épreuves décisives, ces témoins de Jéhovah inconnus, des martyrs chrétiens, restent inébranlables dans leur opposition à la coercition de la conscience et à l'idolâtrie des païens. Le futur historien de l'Église devra reconnaître un jour que ce ne sont pas les grandes Églises, mais ces hommes calomniés et ridiculisés, qui osèrent les premiers s'élever contre le démon nazi et résister à sa fureur (...). Ils (...) refusent de vouer un culte à Hitler et à la croix gammée."

Pareillement, Martin Niemöller, ecclésiastique protestant qui avait lui-même été détenu dans un camp de concentration nazi, a reconnu plus tard: 'On peut rappeler sans risque de mentir que, tout au long des âges, les Églises ont toujours accepté de bénir la guerre, les troupes et les armes, et qu'elles ont prié d'une manière on ne peut moins chrétienne pour la destruction de l'ennemi.' Et d'ajouter: "Tout cela est de notre faute et de celle de nos pères, mais évidemment pas de la faute de Dieu."

Il a également déclaré: "Dire que nous, chrétiens, avons honte de cette 'secte', de ces spécialistes de la Bible [les Témoins de Jéhovah] dont des milliers ont été envoyés dans des camps de concentration et sont morts pour avoir refusé de faire la guerre et de tirer sur des êtres humains!"

Susannah Heschel, professeur d'études judaïques, a découvert des documents religieux attestant que les ecclésiastiques luthériens étaient tout disposés à soutenir Hitler, et qu'ils le souhaitaient même ardemment. Ils ont, explique-t-elle, demandé le privilège d'arborer la croix gammée dans les églises. Ses recherches révèlent que la vaste majorité ne furent pas des collaborateurs malgré eux, mais de chauds partisans de Hitler et de ses idéaux aryens.

Lors de ses conférences, des luthériens demandent souvent à Susannah Heschel ce qu'ils auraient pu faire.

"Vous auriez pu imiter les Témoins de Jéhovah", répond-elle.

Le pourquoi du silence

La raison du silence des Églises devient évidente: le clergé de la chrétienté et les fidèles avaient abandonné les enseignements bibliques pour soutenir l'État. En 1933, l'Église catholique signa un concordat avec les nazis. Le cardinal Faulhaber écrivit alors à Hitler: "Cette poignée de main avec la Papauté (...) est un haut fait aux avantages incommensurables (...). Que Dieu protège le Chancelier du Reich [Hitler]."

L'Église catholique et d'autres confessions se firent les servantes du système nazi. Bien que Jésus Christ ait dit de ses vrais disciples qu'"ils ne font pas partie du monde", les Églises et leurs ouailles devinrent partie intégrante du monde de Hitler (Jean 17:16). En conséquence de quoi ils s'abstinrent de dénoncer les crimes contre l'humanité que perpétrèrent les nazis dans les camps de la mort.

Il est vrai que quelques catholiques, protestants et membres d'autres religions résistèrent individuellement à l'État nazi. Toutefois, alors que certains d'entre eux payaient leur position de leur vie, leurs chefs spirituels, qui affirmaient servir Dieu, se laissaient manipuler par le III^e Reich.

Il y eut cependant une voix qui se fit entendre inlassablement. Si les médias omi-

rent généralement de mentionner le rôle de premier plan des Églises dans le système nazi, les Témoins de Jéhovah, eux, se sentirent tenus de dévoiler la trahison et l'hypocrisie du clergé et de fournir des détails sur sa collusion avec le national-socialisme. Dans les pages de *Consolation* et d'autres publications, ils dressèrent tout au long des années 30 et 40 de puissants actes d'accusation contre les organisations religieuses qui s'étaient placées à la botte des nazis.

Qui sont les vrais disciples du Christ ?

Les Témoins de Jéhovah diffèrent totalement des autres religions. Ne faisant pas partie du monde, ils ne participent pas aux guerres. Obéissant aux instructions divines, 'ils ont forgé leurs épées en socs de charue'. (Ésaïe 2:4.) Conformément aux commandements du Christ, ils s'aiment les uns les autres (Jean 13:35). Ils ne prennent donc pas les armes ni ne se font intentionnellement du mal les uns aux autres.

Comment identifier les vrais adorateurs de Dieu? La Bible est claire à ce sujet: "*Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont manifestes en ceci: quiconque ne pratique pas la justice n'est pas issu de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car voici le mes-*

sage que vous avez entendu dès le commencement: *que nous nous aimions les uns les autres; non pas à la manière de Caïn qui était issu du méchant et qui égorga son frère.*" — 1 Jean 3:10-12.

L'Histoire révèle que, même soumis à d'extraordinaires pressions, les Témoins de Jéhovah ont toujours aimé leurs semblables. Durant les guerres que Hitler mena dans toute l'Europe, les Témoins résistèrent fermement aux tentatives brutales des nazis visant à faire d'eux des participants à ces massacres. Cette réflexion de l'historienne Christine King résume bien leur attitude: "Les Témoins de Jéhovah dénoncèrent le nazisme. Ils le dénoncèrent dès le début et d'une même voix. Ils le firent avec un courage immense qui a valeur de message pour nous tous."

Les Témoins de Jéhovah continueront de dénoncer le mal jusqu'à ce que la domination bienveillante de Jéhovah débarrasse le monde de la guerre et de la méchanceté. Tant que ce sera la volonté du Souverain Seigneur Jéhovah, *Réveillez-vous!* dévoilera les exactions du monde satanique qui est le nôtre et proclamera la seule espérance véritable pour l'humanité, le Royaume de Dieu. — Matthieu 6:9, 10.

Contrairement aux Églises, les Témoins de Jéhovah dénoncèrent le nazisme.



Les Jeunes
s'interrogent...



Le harcèlement sexuel Comment me protéger?

ANITA, 16 ans, est une adolescente enjouée au sourire facile. Pourtant, son visage s'assombrit quand elle raconte ce qui lui est arrivé récemment à l'école. "Un garçon qui est la coqueluche du lycée m'a coincée dans le couloir et a commencé à se livrer sur moi à des gestes déplacés, dit-elle. D'autres filles s'étaient laissées faire; elles étaient flattées de ses attentions, mais pas moi! Il n'a pas écouté quand je lui ai demandé poliment de cesser de me toucher. Il croyait que je plaisantais."

Le cas d'Anita n'est pas isolé. Déjà courant, semble-t-il, aux temps bibliques, le harcèlement sexuel prend aujourd'hui des proportions alarmantes (voir Ruth 2:8, 9, 15). "Au travail, des hommes font des commentaires grossiers sur ma silhouette", se plaint une jeune fille. Malheureusement, il arrive souvent que le harcèlement ne se limite pas aux paroles. "Certains essaient de me toucher ou de m'attraper", ajoute-t-elle. "J'étais tellement harcelée au travail, a confié Renée à *Réveillez-vous!* que j'ai dû démissionner."

Lors d'une étude, 81 % des élèves du secondaire interrogés ont dit avoir été harcelés au moins une fois. "Sur ce nombre, signale *U.S. News & World Report*, 65 % des filles et 42 % des garçons ont déclaré avoir été touchés, attrapés ou pincés." En effet, les garçons aussi sont visés. Le père d'un adolescent témoigne: "Je suis choqué de la hardiesse des filles dans l'école que fréquente mon fils. Depuis qu'il a 12 ans, elles n'arrêtent pas de lui téléphoner, de l'inviter à sortir, de faire des allusions obscènes, etc."

Il est facile de prendre ce comportement à la légère. "Ce ne sont parfois que des plaisanteries", dit une jeune fille. Mais pas pour les chrétiens. Ils savent que le harcèlement sexuel est souvent une incitation à se livrer à l'immoralité sexuelle, ce que Jéhovah Dieu condamne (1 Corinthiens 6:9, 10). Qui plus est, la Bible ordonne que les jeunes filles soient traitées "en toute chasteté". (1 Timothée 5:2.) Elle interdit également "les plaisanteries obscènes". (Éphésiens 5:3, 4.) Les jeunes chrétiens ne devraient donc pas tolérer le harcèlement sexuel. D'où la question: comment vous en protéger? Voyons quelques mesures préventives.

Comment éviter le harcèlement

Ayez une belle réputation chrétienne. "Que votre lumière brille devant les hommes", a dit Jésus (Matthieu 5:16). Un bon moyen

pour cela consiste à faire part de vos croyances à vos camarades de classe ou à vos collègues de travail. Si vous êtes connu pour vos convictions solides et votre excellente moralité, vous serez moins la cible du harcèlement.

Veillez à votre tenue et à votre coiffure. Aux temps bibliques, on reconnaissait une femme immorale à ses vêtements (voir Proverbes 7:10). De même aujourd'hui, des vêtements provocants vous rendront peut-être populaire parmi vos camarades, mais ils risquent de donner de vous une fausse impression. Ils peuvent vous attirer des marques d'attention indésirables de la part des personnes de l'autre sexe. Il en sera de même si une adolescente se maquille de manière à paraître plus âgée. La Bible conseille d'avoir 'une tenue bien arrangée, de se parer de modestie et de bon sens'. — 1 Timothée 2:9.

Choisissez avec soin vos fréquentations (Proverbes 13:20). En effet, on vous jugera d'après vos fréquentations. Si vos amis sont connus pour passer beaucoup de temps à parler de l'autre sexe, vous risquez de vous faire la même réputation. — Voir Genèse 34:1, 2.

Ne flirtez pas. Il est vrai qu'il n'y a rien de mal à être amical, mais vos regards insistants et vos gestes pourraient facilement être mal interprétés. Il n'est pas nécessaire de toucher quelqu'un quand on lui parle. Appliquez la règle d'or en traitant les membres de l'autre sexe comme vous aimeriez être traité, avec chasteté et respect (Matthieu 7:12). Ne cherchez pas à attirer l'attention de l'autre sexe par jeu. C'est non seulement cruel et trompeur, mais également dangereux. "Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?" demande la Bible en Proverbes 6:27.

Si on vous harcèle

Bien entendu, même si des changements s'imposent dans votre tenue, votre coif-

fure ou votre conduite, cela n'autorise personne à avoir des gestes déplacés ou à vous adresser des propos obscènes. Qui plus est, même des jeunes à la conduite et à la tenue exemplaires sont harcelés. Que faire si cela vous arrive? Voici quelques suggestions:

Refusez fermement. Tout le monde sait que certains disent non aux avances tout en pensant le contraire. À moins que vous ne le persuadiez du contraire, celui qui vous entreprend risque d'interpréter un "non" timide comme étant un "oui", ou du moins un "peut-être". Le conseil de Jésus de veiller à ce que notre non signifie bien non s'avère ici très précieux (Matthieu 5:37). Ne riez pas sottement et ne jouez pas les coquettes. Que votre attitude, votre voix et l'expression de votre visage ne contredisent pas vos paroles.

Faites un esclandre. Les harceleurs comptent souvent sur la passivité de leurs victimes. Aux temps bibliques, les Israélites avaient le droit et étaient même dans l'obligation de résister à celui qui les attaquait (Deutéronome 22:23, 24). Pareillement, aujourd'hui, un chrétien ne devrait pas sous-estimer la gravité des gestes déplacés et des caresses. C'est mal, c'est une atteinte à votre dignité d'individu et de chrétien. Vous ne devez pas l'accepter sans résistance. "Ayez en horreur ce qui est méchant", dit la Bible. — Romains 12:9.

Une méthode efficace consiste à mettre l'individu dans l'embarras en faisant un esclandre; peut-être cela l'arrêtera-t-il. Revenons à la mésaventure d'Anita mentionnée au début de l'article. Le calme et la politesse n'ayant pas suffi, voici comment elle a découragé le garçon qui l'importunait: "Je lui ai fait honte devant tous ses camarades en lui criant de ne PAS me toucher!" Que s'est-il passé? "Tout le monde s'est moqué de lui. Il a été très froid au début, puis au bout de quelques jours il s'est excusé, et, par la suite, il a même pris ma défense quand quelqu'un a essayé de m'ennuyer."



Ne soyez pas timorée quand vous refusez des avances; que votre non signifie bien non!

les prennent les plaintes au sérieux et ont une ligne de conduite bien définie en matière de harcèlement sexuel parmi les élèves.

Il est vrai que les responsables d'école ne sont pas tous compréhensifs. "Dans mon école, dit Élisabeth, 14 ans, les professeurs jurent et se conduisent parfois plus mal que les élèves. On ne sait plus vers qui se tourner." Il n'est donc pas étonnant que lorsqu'elle s'est plainte d'être harcelée, on l'ait accusée d'être trop sensible. Élisabeth ne s'est pas découragée. Elle a amené avec elle six autres filles qui avaient été pincées et caressées par le même garçon. "Il a fallu nous mettre à toutes pour convaincre le principal de la réalité du problème", dit-elle. Finalement, elle a réussi à faire cesser cette mauvaise conduite.

Si les paroles n'ont aucun effet, fuyez, en courant s'il le faut. Si la fuite est impossible, alors tous les moyens de défense sont bons. "Lorsqu'un garçon a essayé de m'attraper, a dit une jeune chrétienne, je l'ai frappé de toutes mes forces et je me suis sauvée en courant!" Évidemment, cela ne veut pas dire que l'importun ne reviendra pas à la charge. Vous aurez donc vraisemblablement besoin d'aide.

Parlez-en à quelqu'un. "C'est ce que j'ai dû faire, explique Adrienne, 16 ans. Un garçon que je croyais être un ami n'arrêtait pas de me harceler. Plus je protestais, plus il insistait, comme si c'était un jeu. Alors j'en ai parlé à mes parents." Les parents d'Adrienne lui ont donné des conseils pratiques qui lui ont permis de mieux affronter la situation.

Vos parents peuvent également vous aider à surmonter les conséquences éventuelles d'une agression: l'embarras, la peur ou la honte. Ils peuvent vous assurer que vous n'êtes pour rien dans ce qui vous est arrivé et aussi prendre des mesures pour vous protéger à l'avenir.

Par exemple, peut-être jugeront-ils préférable d'informer votre professeur ou les responsables de l'école de ce qui s'est passé. Aux États-Unis, de nombreuses éco-

Recherchez l'aide de Dieu. Si l'école vous donne parfois le sentiment d'être comme dans une fosse aux lions, souvenez-vous que Jéhovah Dieu a protégé le prophète Daniel dans une véritable fosse aux lions (Daniel 6:16-22). Jéhovah peut vous aider, vous aussi. Il comprend les tensions que vous subissez. Quand la situation devient pénible, vous pouvez l'appeler à l'aide, à voix haute si nécessaire! N'ayez pas peur ni honte de faire savoir que vous servez le vrai Dieu. La Bible fait cette promesse à ceux qui sont fidèles à Jéhovah: "Il garde les âmes de ses fidèles; de la main des méchants il les délivre." — Psaume 97:10.

Cela ne signifie pas que vous serez délivré miraculeusement. Il vous faut mettre toutes les chances de votre côté. Appliquez les principes bibliques. Ayez des paroles et une tenue modestes. Soyez prudent dans vos relations avec l'autre sexe. En agissant ainsi, vous ferez beaucoup pour vous protéger du harcèlement.

La discipline m'a été salutaire

J'AVAIS quatre ans quand mes parents m'ont inscrite à un cours de gymnastique. Il fallait s'entraîner et travailler en harmonie avec d'autres filles. Peu après, j'ai commencé à apprendre la danse. C'est ainsi que la discipline est entrée dans ma vie.

Mes parents étaient stricts en matière de discipline et attendaient de leurs enfants qu'ils aient de bonnes manières, une belle conduite et qu'ils soient respectueux. Je les trouvais parfois injustes, mais, maintenant que j'ai élevé trois enfants, je comprends toute la valeur de la discipline. Je remercie vraiment mes parents d'avoir autant pris soin de moi.

Mon apprentissage précoce de l'autodiscipline et du travail d'équipe m'ont aidée par la suite.

Des épreuves

À huit ans, j'ai eu une crise de rhumatisme articulaire aigu, ce qui m'a contrainte à m'aliter. Je souffrais de vives douleurs dans les genoux et j'ai dû rester 12 mois sans marcher. Avec amour, ma famille m'emmenait partout. Personne ne croyait que je pourrais danser de nouveau. Toutefois, grâce aux soins de mes parents, ainsi qu'à la compétence et à la patience de notre médecin de famille, je me suis totalement remise et j'ai pu reprendre la danse, plus déterminée que jamais à être la meilleure.

Mes parents m'ont autorisée à quitter l'école publique à 16 ans pour que je puisse

devenir un jour danseuse professionnelle. Je me suis consacrée à mon art avec zèle et enthousiasme. Finalement, j'ai entrepris une formation de danseuse classique. Cela exigeait plus d'autodiscipline que jamais. Pendant trois ans et demi, j'ai étudié et je me suis entraînée six jours par semaine.

J'avais 19 ans quand l'École de danse australienne a fait passer des auditions. Pour entrer dans cette école prestigieuse, la sélection était rigoureuse. Seuls quelques-uns devaient être choisis dans toute l'Australie. À ma plus grande joie, j'ai été sélectionnée.

C'est ainsi qu'ont commencé 18 mois d'entraînement intensif. L'école donnait des cours de danse, de mime, d'arts plastiques et dramatique. Le ballet classique est une discipline gracieuse, mais il faut beaucoup de force pour danser sans effort apparent. C'est pourquoi nous faisons des séances d'exercices physiques pour fortifier nos jambes.

En juin 1970 ont eu lieu les auditions du Corps de ballet australien. J'ai de nouveau été choisie et, une semaine plus tard, je rejoignais la compagnie.

Un monde différent

Avant même de comprendre ce qui m'arrivait, j'étais séparée des miens pour la première fois de ma vie et je me retrouvais dans un univers totalement différent. Notre compagnie a fait une tournée en Australie, puis en Asie. J'avais l'impression d'être



dans un autre monde avec ses propres règles et principes. Les journées et les nuits de travail éreintantes se succédaient. Mes pieds douloureux et ensanglantés étaient couverts d'ampoules, mais l'effort en valait la peine: quelle sensation merveilleuse quand j'étais sur scène!

Après notre retour en Australie, une épidémie de grippe a frappé la compagnie, mettant beaucoup d'entre nous hors d'état de se produire. Je n'ai pas pu danser pendant trois mois. Quand j'ai réintégré le corps de ballet, certains aspects de la vie de danseuse ont commencé à me peser: la recherche continuelle de la perfection et l'impossibilité d'avoir d'autres activités, le manque de temps et la fatigue excluant toute vie sociale. Après ces années d'entraînement, étais-je arrivée au terme de ma carrière?

J'ai commencé à éprouver des sentiments irraisonnés et confus. Je devenais introvertie et m'isolais. Un an plus tard, j'ai fait une grave crise d'urticaire. Mon corps était à ce point couvert de boutons qu'il n'était plus qu'une grosse tache rouge. Ce fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase; j'ai quitté le Corps de ballet australien. J'ai mis de nombreux mois à me rétablir. Une fois de plus, c'est grâce aux bons soins de mes parents que j'ai retrouvé la santé.

Mariage et vie de famille

En 1974, j'ai fait la connaissance d'un charmant jeune homme, un comédien qui montait lui-même ses spectacles. Nous nous sommes mariés et avons voyagé dans toute l'Europe. Justin, notre premier enfant, est né en 1976, après notre retour en Australie. Par la suite, nous nous sommes installés à Perth, capitale de l'État d'Australie-Occidentale, où nous avons acheté un hôtel. Quel changement!

Nous avions énormément de travail parce que nous essayions de tenir l'hôtel seuls. Je me levais à quatre heures du matin et je travaillais parfois jusqu'au lendemain. De plus, nous subissions dans cet hôtel une forte influence d'origine démoniaque; tout cela a

lentement affecté notre vie, surtout celle de mon cher mari. Au bout de trois ans, nos difficultés conjugales et financières étaient telles que nous avons décidé de vendre l'hôtel et de sauver ce qui restait de notre union.

Dans l'intervalle, nous avons eu deux filles, Bianca et Victoria. Nous étions donc cinq à la maison. L'hôtel ne se vendant pas vite, j'ai commencé à demander à Dieu de m'aider. Je me souvenais du Notre Père, prière que j'avais apprise enfant. Je l'avais constamment à l'esprit et la répétais sans cesse.

Nous avons fini par vendre l'hôtel, mais mon mari est mort d'une rupture d'anévrisme trois semaines avant notre départ de Perth pour Melbourne. Il n'avait que 32 ans. J'avais un immense chagrin, qui ne s'est pas atténué quand un prêtre catholique de Melbourne m'a dit qu'à cause des difficultés que mon mari avait eues avec les démons, leur mauvaise influence s'exerçait sans doute sur moi aussi. Il s'est mis alors à nous asperger d'eau "bénite", les enfants et moi, ainsi que toutes les pièces de la maison de ma mère, où nous logions.

Des questions sans réponse

Plusieurs années ont passé et je me posais toujours des questions sur Dieu, sans recevoir de réponses satisfaisantes au sein de la religion catholique. Puis j'ai décidé d'emmener ma famille vivre dans le Queensland, où le climat est plus chaud. À Brisbane, nous sommes devenus très actifs dans notre religion. Les enfants fréquentaient une école catholique et nous allions régulièrement à l'église, jeûnions, récitons notre chapelet... bref, nous faisons tout ce que je croyais être la volonté de Dieu.

N'obtenant pas de réponses à mes questions, j'ai décidé de lire une partie de la Bible chaque jour dans l'espoir de les découvrir par moi-même. Matthieu 7:7 a retenu mon attention. Ce verset disait simplement de continuer à demander et à chercher. 'C'est facile', me suis-je dit. Et c'est exactement ce que j'ai fait: j'ai continué de deman-

Avec mes trois enfants.



sens pour moi. Ravie, j'ai accepté une étude biblique à domicile pour toute la famille. Ce furent les plus beaux moments de notre vie; nous étions si heureux d'avoir trouvé la vérité!

Nous avons débarrassé notre esprit et notre maison de tout ce qui avait trait à l'idolâtrie. Nous en avons jeté des sacs entiers à la décharge. Peu après, mes enfants ont été gentiment priés de quitter leur école catholique, car le témoignage

qu'ils rendaient au sujet de Jéhovah n'était pas apprécié.

à Dieu de m'aider à trouver les réponses à mes questions.

Enfin des réponses!

Avec le recul, je me rends compte que ce n'est pas par hasard que des femmes Témoins de Jéhovah ont frappé à ma porte peu après cela. Ce qu'elles m'ont dit m'a semblé merveilleux. Je les ai écoutées avec intérêt, mais je n'ai pas compris que c'était ce que je recherchais. Au bout de quelques visites, je leur ai donc demandé de ne pas revenir.

En ce début d'année 1987, j'étais très occupée. Je mettais la dernière main aux réparations de ma maison et je recherchais un bon peintre pour y apporter la touche finale. L'entrepreneur m'a recommandé Peter, un jeune peintre amical, respectueux et serviable. Peter parlait avec chaleur de sa femme et de ses enfants; il était soigné de sa personne et paraissait en pleine forme. J'envisais sa mine resplendissante, c'est pourquoi, un matin, alors qu'il était en équilibre sur un échafaudage, je lui ai demandé: "Quelle Église fréquentez-vous?"

Apprenant qu'il était Témoin de Jéhovah, je l'ai littéralement bombardé de questions depuis son arrivée, le matin, jusqu'à ce qu'il reparte dans l'après-midi, épuisé. Il avait réponse à tout. J'ai donc entrepris d'étudier la Bible nuit et jour, et ce livre a pris un

Unls dans le vrai culte

À présent, nous sommes tous quatre des Témoins baptisés. Justin et Bianca ont achevé leurs études et sont pionniers, ou évangélistes à plein temps. Victoria, qui a 16 ans, poursuit ses études. Quant à moi, je suis pionnière depuis six ans.

Nous sommes restés six ans dans une congrégation de Brisbane, où j'ai aidé deux femmes âgées à vouer leur vie à Jéhovah Dieu. Puis, en 1994, nous nous sommes installés dans une région où il y a grand besoin de proclamateurs du Royaume. Nous nous dépensons maintenant à Charleville, petite ville provinciale du sud-ouest du Queensland. Notre territoire de prédication s'étend sur une superficie presque égale à celle de la Tasmanie!

Quand je songe à mon enfance et à l'éducation que j'ai reçue, je me rends compte à quel point la discipline m'a été salutaire. Elle m'a aidé à mettre les principes bibliques en pratique et à opérer dans ma vie les changements nécessaires. La discipline que me prodigue aujourd'hui Jéhovah m'apporte la joie et l'espoir de bénédictions éternelles pour ma famille et moi. — Proverbes 6:23; 15:33. — *Par Sue Burke.*

Catastrophe au Japon

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

KŌBE était une cité portuaire florissante peuplée de 1 500 000 habitants. Mais en 20 secondes, un tremblement de terre de 7,2 degrés sur l'échelle de Richter l'a réduite en grande partie à l'état de ruines. Des dizaines de milliers de maisons et d'immeubles ont été détruits ou endommagés, et plus de 300 000 personnes se sont retrouvées sans abri.

La catastrophe s'est produite le 17 janvier 1995, exactement un an après le séisme qui a ravagé Northridge (Californie) et fauché la vie de 61 personnes. Le tremblement de terre de Kōbe a dégagé environ deux fois plus d'énergie que ce dernier. Avec plus de 5 500 morts, c'est le séisme le plus meurtrier subi par le Japon depuis 1923, année où 143 000 personnes ont péri dans celui qui a dévasté Tokyo et Yokohama.

Un moment horrible

À 5 h 46 le matin fatidique, Ryuji livrait des journaux dans le centre de Kōbe. Il faisait encore nuit. Soudain, un bruit semblable à celui d'un train traversant un pont s'est fait entendre. La rue et les immeubles se sont mis à onduler comme les vagues de la mer. Puis toutes les lumières se sont éteintes.

Des ponts autoroutiers se sont affaissés, précipitant les véhicules sur les chaussées inférieures. Les voies ferrées se sont tordues comme des bâtons de pâte à modeler et les trains ont déraillé. Les vieilles constructions en bois se sont écroulées et des appartements du premier étage se sont soudain retrouvés au rez-de-chaussée. La plupart des habitants de Kōbe ont été surpris dans leur sommeil.

Des incendies ont immédiatement éclaté

et des quartiers entiers ont brûlé. Les pompiers ne pouvaient pas intervenir, car les canalisations d'eau étaient rompues. En un instant, le mythe de la construction parasismique s'est effondré.

Sauvés de justesse ou victimes de tragédies

Dans la région directement touchée par le tremblement de terre vivaient 3 765 Témoins de Jéhovah répartis en 76 congrégations. Le matin même, on constatait la mort de 13 d'entre eux et de deux proclamateurs non baptisés (Ecclésiaste 9:11). À ce moment-là, le bilan provisoire établi par la police faisait état de 1 812 morts, mais une semaine plus tard, il dépassait les 5 000. Les Témoins ayant rapidement localisé les personnes qui fréquentaient leurs congrégations, ils n'ont pas eu à réviser leur chiffre.

Le mari de Misao était parti travailler tôt. "Environ une heure plus tard, la maison s'est mise à trembler, dit Misao. Les tuiles ont commencé à pleuvoir autour de moi. La grosse tuile centrale est tombée juste sur l'oreiller où reposait la tête de mon mari une heure plus tôt." C'est grâce à une commode et à une bibliothèque tombées l'une contre l'autre au-dessus d'elle que Misao n'a pas été ensevelie sous les tuiles.

Hiromasa, un lycéen de 16 ans, a été réveillé par les miaulements de son chat. Le séisme s'est produit au moment où il le faisait sortir. La secousse passée, il a trouvé sa mère coincée sous la télévision et la bibliothèque. Heureusement, elle était en vie! Après avoir emprunté une torche à un voisin, Hiromasa l'a libérée. Des milliers

de Témoins l'ont ainsi échappé belle. Mais d'autres ont vécu une véritable tragédie.

Hiroshi et Kazu Kaneko ont été ensevelis sous les décombres de leur appartement. Des membres de la congrégation sont venus en hâte à leur secours. Ce n'est qu'à dix heures qu'Hiroshi a été dégagé et emmené à l'hôpital. Mais lorsqu'on l'a sortie un peu plus tard, Kazu était morte.

Baptisée depuis environ deux ans, Miyoko Teshima, 24 ans, voulait devenir évangéliste à plein temps. Le matin du séisme, elle dormait au rez-de-chaussée de son immeuble lorsque le premier étage s'est effondré. Miyoko a été prise sous des poutres et des chevrons. Ses parents et des voisins ont essayé en vain d'enlever les gravats. Sa mère, qui étudie la Bible, a donc appelé les Témoins de Jéhovah à l'aide.

Lorsqu'on l'a enfin tirée de là, sept heures plus tard, Miyoko était encore en vie. Trois anciens, le médecin et une infirmière se sont relayés par la suite pour lui faire un massage cardiaque, mais elle a succombé. Son père, qui s'était opposé à sa foi, a été très touché par les efforts des Témoins pour sauver sa fille; il a accepté qu'elle soit enterrée conformément à leur culte, car telle était sa volonté.

Takao Jinguji, un ancien, habitait avec sa femme et sa fille au premier étage d'un vieil immeuble. "Sous le choc, dit-il, le plafond s'est effondré et je me suis retrouvé coincé sous une bibliothèque. J'ai réussi à me dégager et tandis que j'essayais de sortir du bâtiment, j'ai entendu la voix d'un voisin Témoin venu à la rescousse."

Quand Takao a enfin réussi à sortir, il a vu les flammes d'un incendie gagner son appartement. Il est retourné sous les décombres et a désespérément essayé de dégager sa femme. Mais il était trop tard. Eiko,

26 ans, et leur fille Naomi sont mortes. Malgré ce drame, Takao est allé secourir d'autres membres de la congrégation. "Je ne pouvais plus rien faire pour les miens, a-t-il dit par la suite; je me suis donc concentré sur les autres. J'ai été soulagé d'ap-



Takao Jinguji a perdu sa famille dans ces ruines.

prendre qu'il n'y avait pas d'autres victimes dans notre congrégation."

Une situation désespérée

Des milliers de personnes ont trouvé refuge dans les écoles et les bâtiments publics. Craignant des secousses secondaires, d'autres ont campé à l'extérieur, ou ont dormi dans leur voiture. Les voies ferrées et les autoroutes étaient détruites; quant aux routes praticables pour l'acheminement des secours, elles étaient encombrées par des milliers de véhicules. Pendant plusieurs jours, beaucoup n'ont rien eu à manger ou presque rien. Fait remarquable, on n'a pas signalé de pillages, et nombreux sont ceux qui ont partagé le peu de nourriture qu'ils avaient.

"C'est comme après la Seconde Guerre

mondiale”, a dit un homme âgé, enveloppé dans une couverture, les yeux ruisselants de larmes. Le premier ministre japonais, Tomiichi Murayama, qui s’est rendu sur les lieux de la catastrophe, a déclaré: “Je n’ai jamais rien vu de semblable. Cela dépasse l’entendement.”

Réaction Immédiate des Témoins

Keiji Koshiro, un ancien, s’est rendu au centre de Kôbe le matin du drame; lorsqu’il a vu l’ampleur des dégâts, il est rentré chez lui et a demandé aux membres de sa congrégation de préparer des repas pour les Témoins les plus durement touchés. Le soir même, il revenait en voiture leur apporter la nourriture et les boissons. Le lendemain matin, davantage de nourriture et d’eau ont été distribuées. A cause des embouteillages, les Témoins ont fait parvenir les denrées par un convoi de 16 motos.

Nombreux sont ceux qui ont immédiatement pris l’initiative de rechercher et de secourir leurs frères dans la foi. En compagnie d’un autre ancien, Tomoyuki Tsuboi s’est rendu à moto à Ashiya, une ville proche de Kôbe également sinistrée. Arrivés à l’une des Salles du Royaume, dans le centre d’Ashiya, ils ont constaté que le surveillant itinérant, Yoshinobu Kumada, en avait déjà fait un centre de secours.

Par téléphone, on a informé les frères des besoins. Les secours n’allaient pas tarder à arriver. Neuf voitures chargées de couvertures, de nourriture et d’eau ont pris la

direction d’Ashiya. Les dons ont été déposés dans les deux Salles du Royaume de la ville, où une cinquantaine de personnes s’étaient réfugiées. D’autres logeaient chez leurs compagnons dans la foi. Le lendemain, les Témoins des environs ont préparé 800 repas. La nourriture était abondante, et les bénéficiaires l’ont partagée avec des voisins qui en manquaient.

Partout où le tremblement de terre a fait des ravages, les Témoins de Jéhovah ont immédiatement assisté leurs coreligionnaires, ce qu’ont remarqué de nombreux observateurs. Une semaine après la catastrophe, un pilote d’hélicoptère a dit à un Témoin de Yokohama: “Je suis resté une semaine sur les lieux du séisme. J’ai été frappé de voir que les Témoins de Jéhovah étaient les seuls à se précipiter sur place.”

Un programme de secours

La filiale des Témoins de Jéhovah du Japon, à Ebina, a rapidement envoyé dans la région sinistrée quatre de ses représentants pour qu’ils y organisent les secours. “Nous sommes tout de suite tombés d’accord pour rechercher les Salles du Royaume épargnées

Un pont autoroutier effondré.



Une gare détruite.







Les Témoins ont rapidement mis en place un programme d'aide aux sinistrés.

et les utiliser comme dépôts, a dit l'un d'eux. Nous en avons trouvé six, et en l'espace de cinq heures, elles étaient pleines à craquer. D'autres provisions ont été stockées dans deux grandes Salles d'assemblées des Témoins de Jéhovah, à proximité."

Un compte bancaire a été ouvert pour les sinistrés, et toutes les congrégations du Japon en ont été informées. Trois jours après, on avait déjà reçu l'équivalent de cinq millions de francs. L'argent a été rapidement distribué à ceux qui en avaient besoin.

On a prévenu les congrégations concernées qu'elles pouvaient se procurer des secours dans les lieux prévus à cet effet. Les anciens se sont organisés sur le plan local pour les distribuer selon les besoins. Les membres des familles n'ont pas été oubliés. On a entendu le père d'un ancien, auparavant peu favorable aux Témoins, dire fièrement à un parent au téléphone: "Les coreligionnaires de mon fils nous viennent en aide!"

Plus qu'une aide matérielle

Des réunions chrétiennes ont été organisées immédiatement. Le mardi, soit le jour même du tremblement de terre, une congrégation s'est réunie dans un parc. Le dimanche, comme d'habitude, la plupart des congrégations de la zone touchée ont étudié *La Tour de Garde*, par petits groupes ou dans les Salles du Royaume les moins endommagées. L'édition du 1^{er} décembre 1994

étudiée ce jour-là parlait justement du privilège "d'aider par nos ressources les victimes des catastrophes naturelles". Lors de la réunion, une femme a fait remarquer: "C'est la première fois que nous sommes les destinataires des secours. Je ne trouve pas les mots pour exprimer ma gratitude. Quand nous aurons repris une vie normale, je serai de ceux qui donnent."

Les représentants de la filiale ont parcouru à moto les zones les plus durement frappées. "Quelle émotion de voir les frères en larmes! a raconté l'un d'eux. Ils nous disaient: 'Nous ne pleurons pas parce que nous avons tout perdu, mais nous sommes touchés que vous ayez fait tout ce chemin depuis Ebina.'"

Dans les 24 heures qui ont suivi le tremblement de terre, le Collège central des Témoins de Jéhovah à New York et différentes filiales dans le monde ont envoyé des messages pour exprimer leur inquiétude. Beaucoup d'autres sont arrivés les jours suivants. Le fax envoyé par la congrégation de Wonju-Ouest (Corée du Sud), qui avait perdu 15 de ses membres dans un incendie criminel deux ans auparavant, était particulièrement émouvant*. Il s'achevait ainsi: "Nous partageons la douleur de nos frères de Kôbe. N'oubliez pas, comme nous l'avons constaté, que l'on n'est jamais seul dans la détresse. Chers frères, ne perdez pas courage!"

* Voir *Réveillez-vous!* du 22 avril 1993, pages 25-7.

Les représentants de la filiale ont pris des dispositions pour qu'un soutien spirituel continu soit apporté. Par exemple, on a envoyé temporairement des surveillants itinérants à Kôbe et aux alentours afin d'encourager les frères. On a également demandé à des anciens d'autres régions du Japon de passer à tour de rôle une semaine ou plus dans la ville, afin d'apporter un soutien spirituel et affectif aux victimes.

Les marques d'attention et les encouragements prodigués par leurs compagnons dans la foi ont aidé les Témoins à rester optimistes et reconnaissants. À la fin de la première réunion organisée après la catastrophe, un Témoin a dit: "Jusqu'à hier, nous étions un peu inquiets, car nous ne savions pas où aller. Mais maintenant que nous sommes au courant des dispositions pleines d'amour prises en notre faveur: la possibilité de faire la lessive, de prendre un bain et d'utiliser les Salles d'assemblées comme refuges temporaires, nous sommes rassurés. Nous sommes bel et bien dans l'organisation de Dieu!"

Sans conteste, l'accent mis sur les richesses spirituelles a aidé les frères à faire face. Une jeune femme d'une vingtaine d'années a déclaré: "Depuis l'âge de trois ans, ma mère m'a appris à mettre ma confiance en Jéhovah. L'éducation qu'elle m'a donnée et celle que j'ai reçue dans la congrégation chrétienne m'ont aidé à supporter cette situation angoissante."

La reconstruction organisée

Quelque 350 maisons de Témoins, dont 100 propriétés privées, ont été gravement endommagées ou détruites. Plus de 630 autres avaient besoin de menues réparations. Dix Salles du Royaume étaient inutilisables.

On s'est rapidement organisé en vue de reconstruire les Salles du Royaume des congrégations qui avaient perdu la leur. D'autre part, les 11 comités de construction régionaux du Japon ont constitué cha-

cun une équipe de 21 personnes chargées de réparer les maisons des Témoins.

Un signe des temps

Les tremblements de terre sont de plus en plus fréquents. "Rien que l'année dernière, fait remarquer la revue *Maclean's*, plusieurs séismes plus violents que celui de Kôbe se sont produits [au Japon]." L'un d'eux a atteint une magnitude de 8,1 degrés, mais heureusement il a eu lieu dans une région peu habitée du Nord.

Cet accroissement du nombre des tremblements de terre ne surprend pas les Témoins de Jéhovah. Ainsi, juste après le séisme qui a ébranlé sa maison à Kôbe, Atsushi, cinq ans, faisait les cent pas en disant: "Il y aura des tremblements de terre dans un lieu après l'autre." (Marc 13:8). Il tenait cette prophétie de sa mère. Jésus Christ a mentionné les tremblements de terre parmi les éléments du "signe de [sa] présence et de la conclusion du système de choses". Les guerres, les famines, les pestes et le refroidissement de l'amour du grand nombre sont autant d'autres éléments de ce signe. — Matthieu 24:3-14; 2 Timothée 3:1-5.

Le séisme de Kôbe n'est qu'un fait de plus démontrant que nous vivons les derniers jours du monde actuel. Cette catastrophe s'inscrit dans la réalisation d'un signe prouvant que le monde d'aujourd'hui sera sous peu remplacé par un monde juste. — 1 Jean 2:17.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

La myopie corrigée de Hubble

**1945-1995:
50 années de progrès?**

Y aura-t-il assez d'eau?

“État d'urgence planétaire”

Lors du septième Sommet de Paris sur le sida, M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'O.N.U., a demandé aux chefs d'États et aux ministres de la Santé venus de 42 pays de “décréter l'état d'urgence planétaire” en raison de la propagation alarmante du sida. Malgré les efforts mondiaux pour endiguer le fléau, le nombre de malades a passé la barre des quatre millions en juillet 1994, ce qui représentait un accroissement de 60 % en un an. À l'O.M.S., le ton est au pessimisme. On affirme qu'à la vitesse à laquelle elle se propage actuellement, l'épidémie “menace l'avenir de sociétés entières”, et on prévoit qu'en l'an 2000, entre 30 et 40 millions de gens seront porteurs du V.I.H., l'agent responsable du sida.

“La pire des drogues”

Un gros titre du *Jornal do Brasil* a présenté la cigarette comme “la pire des drogues”. Selon le docteur Marcos Moraes, président de la ligue brésilienne contre le cancer, l'industrie du tabac prend les jeunes pour cible. Il explique que “plus tôt un jeune commence à fumer, plus tard il arrête. Or plus longtemps il fume, plus sa santé est menacée”. Le docteur Moraes fait remarquer que sur les 30 millions de fumeurs brésiliens, “2,4 millions sont des enfants et des adolescents”. Et d'ajouter que “la cigarette fait plus de morts que le sida, la cocaïne, l'héroïne, l'alcool, les incendies, les accidents de la route et les suicides réunis”.

Femmes battues: triste record

“Les agressions de femmes par leur mari ou leur compagnon sont la forme de violence la plus répandue dans le monde”, déclare le journal *The Australian*, en écho à un rapport de l'O.N.U. Selon l'article, “une femme sur quatre dans le monde est brutalisée”. Dans certains pays, comme le Chili, la Corée du Sud, le Pakistan, la Pa-



pouasie-Nouvelle-Guinée et la Thaïlande, la proportion est encore plus élevée. À propos du même rapport onusien, le *Sydney Morning Herald* révèle que dans un pays, environ 80 % des femmes sont battues. Nombre des victimes subissent en plus des violences psychologiques. Il est très difficile de mettre un terme à ces mauvais traitements, car ils ont cours en général dans le secret des maisons. Rares sont les amis, les voisins ou les membres de la famille qui osent parler.

Gaz mortel

Au ministère américain de la Santé, on s'inquiète du nombre d'intoxications au monoxyde de carbone (CO). Selon une revue, “chaque année, ce gaz est en moyenne responsable [aux États-Unis] de quelque 590 décès par asphyxie ac-

cidentelle”, sans compter les nombreuses intoxications non mortelles. Comme ce gaz est incolore, inodore et sans saveur, il est très difficile à détecter. Le CO empêche le sang d'oxygéner normalement les cellules, ce qui peut causer des migraines, des nausées, un dysfonctionnement du système nerveux, le coma, voire la mort. D'après la même revue, “l'accumulation de CO peut se produire dès lors qu'une combustion — chauffage, cuisinière, voiture dans le garage, outils à moteur, etc. — a lieu dans une pièce fermée, surtout si elle est mal ventilée”.

Un frein aux quatre-quatre

Il est généralement admis que les engins à quatre roues motrices sont les moins dangereux, particulièrement sur route enneigée ou verglacée. Ceci dit, le *Wall Street Journal* rapporte qu'“en matière de freinage, les quatre-quatre ne l'emportent pas sur les véhicules à deux roues motrices”. D'après les compagnies d'assurances, “un nombre supérieur à la moyenne de dossiers pour dommages corporels et collisions” concerne en fait certains des quatre-quatre les plus vendus sur le marché actuel. Les conducteurs de ce type d'engins semblent se montrer excessivement confiants et prendre des risques inconsidérés. Marc Schoen, médecin-psychologue dans une célèbre université américaine, a fait remarquer qu'“à travers le cinéma et la télévision, le spectateur associe le quatre-quatre à la sensation de liberté et d'indépendance”. Ce sentiment de puissance et d'invincibilité peut amener quelqu'un à perdre son

bon sens, qualité qui reste, jusqu'à preuve du contraire, le meilleur moyen de ne pas avoir d'accident.

Qui veut jouer à la guerre?

Dernière lubie des jeunes Américains: les "Power Rangers". Il s'agit d'une série qui met en scène des adolescents se transformant comme par enchantement en guerriers maîtres en arts martiaux. Dans les écoles, on s'inquiète du comportement apparemment obsessionnel de jeunes enfants qui imitent les gestes violents de leurs héros préférés. Citant un sondage, le *Wall Street Journal* signale que 96 % "des enseignants interrogés ont assisté à au moins un acte violent inspiré des Power Rangers". Parfois, les enfants n'avaient pas plus de trois ans. "Vous voyez tout à coup un bambin se mettre à frapper les autres comme un fou", dit l'article. Les ventes de jouets et de gadgets Power Rangers devraient générer 300 millions de dollars en un an: c'est dire la popularité de la série!

Détection à cœur fermé

Des scientifiques de Victoria, en Australie, ont mis au point un nouveau détecteur d'infarctus. Le dispositif, qui se place sur la peau, contre une grosse artère du cou, permet de mesurer sans opération la fluidité du sang et les variations de pression artérielle après chaque battement de cœur. Un article du *Sydney Morning Herald* dit que l'on peut alors calculer par ordinateur "l'élasticité de l'ensemble du système cardiovasculaire du patient". Le procédé semble plus fiable que les méthodes conventionnelles de dé-

pistage des maladies cardiovasculaires. Selon l'article, même si une tension et un taux de cholestérol élevés sont de solides indicateurs de risques, "de nombreuses personnes présentant ces symptômes n'auront jamais de crise cardiaque". Il est précisé que "le nouveau système de détection permettra d'éviter la prescription abusive de médicaments coûteux et de régimes draconiens visant à faire baisser le taux de cholestérol".

"Mange au moins les légumes!"

Des générations de spécialistes ont recommandé les compléments alimentaires en caroténoïdes. On prête par exemple au fameux β -carotène la vertu de prévenir les attaques cardiaques, les apoplexies et certains cancers. Cependant, des



études récentes remettent en question les bienfaits des apports en β -carotène. Le *New York Times* rapporte que Paul LaChance, médecin nutritionniste, "déconseille l'administration dissociée d'un seul caroténoïde". Selon lui, "dans les produits naturels, les caroténoïdes sont combinés, et nous ne pouvons à l'heure actuelle jauger l'importance de ces combinaisons". Un autre chercheur, le docteur Regina Ziegler, donne cet avertissement: "Comme ce qui nous protège dans les fruits et les légumes n'a pas encore

été isolé, on ne peut le donner en gélules." Le *Times* remarque que "la majorité des spécialistes reviennent au conseil des mères à leur progéniture en manque d'appétit: 'Mange au moins les légumes!'"

Église en retrait

D'après le journal *Christ in der Gegenwart*, 28 millions de personnes en Allemagne, soit un tiers de la population, sont catholiques. En 1992 et 1993, presque 350 000 personnes se sont retirées de l'Église. Selon le *Süddeutsche Zeitung*, Karl Lehmann, président de la Conférence des évêques allemands, craint que la nouvelle taxe fédérale n'accélère encore le nombre des départs: depuis cette année, les catholiques allemands doivent en effet verser une contribution à l'Église. Certains, pense-t-on, vont essayer de passer au travers en signifiant purement et simplement leur retrait.

La Cité lassitude

Le journal *The Independent* révèle que les sept millions de Londoniens ne sont pas tous très fiers de vivre dans la plus grande ville d'Europe. Selon un sondage, six habitants sur sept trouvent que la qualité de la vie a baissé à Londres au cours des cinq dernières années, surtout sous le rapport de la pollution et de la circulation. En qui les Londoniens ont-ils le plus confiance? Les médecins tiennent la corde avec 64 % d'opinions favorables, devant les policiers et les enseignants. Et 2 % seulement des personnes interrogées pensent pouvoir se fier aux businessmen de la City, le quartier d'affaires de la ville. Environ 60 % pensent que l'endroit est "rempli de profiteurs qui ne créent pas de richesses".

Écouter L'article "Savez-vous écouter?" (8 décembre 1994) était exactement ce dont j'avais besoin. Un ami m'a dit plusieurs fois qu'il n'aimait pas que je minimise la gravité de ses problèmes pour lui donner ensuite un conseil qu'il ne m'a pas demandé. Pour être franc, je pensais que sa réaction était mauvaise. Maintenant, je me rends compte que c'est moi qui me trompais!

S. H., États-Unis

J'espérais un article de ce genre, mais il a surpassé toutes mes attentes. Nous négligeons trop souvent l'importance d'écouter. Pourtant, la plupart d'entre nous avons toujours rêvé d'être l'objet d'une telle attention.

S. D., Italie

J'ai 18 ans, et il m'arrive souvent de ne pas savoir quoi dire dans certaines situations. Cet article remarquable m'a montré que je peux apprendre à écouter.

J. M., Australie

Il est réconfortant de savoir que nous n'avons pas à résoudre tous les problèmes dont on nous parle, mais qu'il suffit souvent d'écouter. Ceux qui sont issus de familles instables ont particulièrement besoin de découvrir les règles élémentaires de la communication. Merci de toujours utiliser la Bible pour nous apprendre à vivre.

J. D., États-Unis

Meilleure esthétique J'ai suivi des cours d'art graphique à l'école. À la même époque, j'étudiais la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Mais quand j'emportais des numéros de *Réveillez-vous!* en classe, mes camarades en critiquaient l'esthétique, disant que l'agencement des couleurs était mauvais, etc. Depuis quelques mois, toutefois, l'esthétique y est remarquable. Je suis vraiment fière des périodiques.

N. I., Japon

Blessures de l'atmosphère J'ai beaucoup apprécié l'article "Les blessures de l'atmosphère" (22 décembre 1994) que je viens de lire. Vous avez vraiment le don de choisir des sujets profonds. Cependant, vous parlez à plusieurs reprises de réchauffement de la planète sans en donner la preuve. Attention! Si on prouvait un jour le contraire, votre objectivité serait remise en question.

M. L., États-Unis

Nous ne soutenons pas la théorie d'un réchauffement de la planète, mais nous nous contentons de rapporter ce que pensent des scientifiques de renom. Quant à savoir si cette théorie controversée sera confirmée ou non, l'avenir le dira. — Les Éditeurs.

Voyages scolaires J'ai lu avec plaisir votre article "Les jeunes s'interrogent... Que penser des voyages scolaires?" (22 octobre 1994). Il y a quelques années, ma classe a organisé un voyage d'une semaine. Après avoir examiné la question dans la prière, j'ai décidé de ne pas y aller. Quand ils sont rentrés, j'ai appris que plusieurs de mes camarades s'étaient livrés à l'immoralité sexuelle. De tels voyages pourraient être une véritable épreuve pour des jeunes chrétiens.

J. S., Norvège

L'article m'a vraiment été utile, car j'ai participé à plusieurs excursions. Les questions soulevées permettent aux jeunes d'analyser la situation. Merci de m'aider à avoir un point de vue équilibré sur les voyages scolaires.

M. R., États-Unis

On m'a invitée récemment à participer à un voyage scolaire dans un endroit que j'ai toujours rêvé de visiter. J'avais déjà acheté le billet, cependant, j'ai décidé de renoncer à ce voyage. Par la suite, je me suis mise à penser à ce que j'avais manqué. Mais votre article est arrivé au bon moment. Après l'avoir lu, j'étais sûre d'avoir pris la bonne décision.

L. B., Brésil



LE PLUS GRAND ANACARDIER DU MONDE

DE NOTRE CORRESPONDANT
AU BRÉSIL

LE PLUS grand du monde? Selon *Le livre Guinness des records 1994*, cela se pourrait bien. Situé près de la côte du Rio Grande do Norte, l'anacardier présenté sur cette page est en tout cas le plus grand du Brésil. Jugez plutôt: à lui seul, cet arbre occupe la superficie d'un gros pâté de maisons. Normalement, il faudrait 70 arbres!

L'anacardier a des feuilles persistantes, et sa taille varie de celle d'un arbrisseau à celle d'un arbre de 20 mètres de haut. Ses petites fleurs tranchent sur la largeur et la solidité des feuilles. Les graines, les délicieuses noix de cajou, semblent avoir été entrées de force dans un fruit oblong appelé pomme. Curieusement, l'anacardier

produit aussi un liquide vénéneux. La prudence est donc nécessaire. La noix de cajou a deux coquilles, entre lesquelles coule une huile qui peut provoquer des cloques sur la peau. Mais ne vous inquiétez pas. Lors de la torréfaction, les noix perdent toute toxicité.

Bizarrement, la noix se développe à l'extérieur du fruit, comme si le Créateur l'avait oubliée et avait dû la recoller ensuite. La pomme étant le pédoncule de la noix, certains considèrent cette dernière comme le vrai fruit de l'arbre. Quoi qu'il en soit, la prochaine fois que vous grignoterez une noix de cajou, dites-vous qu'elle provient peut-être du plus grand anacardier du monde, qui sait?

QUI DOMINE VRAIMENT LE MONDE?



WHO REALLY RULES THE WORLD?

Cette question captivante est le titre d'un dépliant que distribuent les Témoins de Jéhovah. L'année dernière, une femme du Mississippi (États-Unis) a écrit: "Quand un jeune homme m'a posé cette question, je n'ai pas su quoi répondre. Il me semblait, dit-elle, que le monde n'était pas dirigé comme Dieu le voulait."

Et d'ajouter: "Il ressort des versets cités dans ce dépliant que je n'avais pas vraiment compris ce que dit la Bible à ce sujet. Un de nos chants de Noël, 'Joie pour le monde', dit que Dieu domine le monde, ce qui, en fait, n'est pas le cas."

Elle conclut par ces mots: "Je n'ai pas l'habitude d'écrire ce genre de lettres, mais j'estimais devoir vous dire que, au moins en la circonstance, votre œuvre est appréciée."

Les Témoins de Jéhovah font valoir auprès des personnes ce que dit la Bible sur des sujets importants qui nous concernent tous. Si vous désirez obtenir un exemplaire du dépliant en question, ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1286
Bimensuel

8 septembre 1995

A black and white photograph of a massive mushroom cloud from the atomic bombing of Nagasaki on August 9, 1945. The cloud is thick and billowing, with a dark column of smoke and debris rising from the ground. The background shows a hazy sky and some distant structures.

1945-1995

Qu'avons-nous appris?

1945-1995

Qu'avons-nous appris?

3-14

Cinquante ans ont passé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans quels domaines l'humanité a-t-elle progressé?

Quelles sont quelques-unes des barrières au progrès?

Peut-on espérer connaître un jour un gouvernement parfait?



Couverture: photo USAF



La myopie corrigée de Hubble 15

La cruelle déception du début s'est muée en une immense satisfaction. Que s'est-il passé?



Des cartes à votre service 22

Les cartes sont précieuses au voyageur. Mais savez-vous en tirer le meilleur parti?

Le monde il y a 50 ans: tour d'horizon	3
1945-1995: 50 années de progrès?	6
Le monde aujourd'hui: état des lieux	8
1995: que nous réserve l'avenir?	12
D'après la Bible...	
Suffit-il de prier?	20
"Visitez avec nous le vignoble hongrois!"	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Y aura-t-il assez d'eau?	31
"Je n'ai pu retenir mes larmes"	32

Pages 2 et 3: Churchill, Roosevelt et Staline à Yalta: UPI/Bettmann; voiture: Index Stock Photography; femme: Index Stock Photography; télescope spatial: photo NASA; homme au téléphone: Index Stock Photography; arrière-plan: photo U.S. Army



Le monde il y a 50 ans: tour d'horizon

VOUS souvenez-vous de ce qu'était le monde en 1945? Il sortait tout juste de la Seconde Guerre mondiale, conflit qui avait éclaté en 1939 quand la Grande-Bretagne et la France avaient déclaré la guerre à l'Allemagne, qui venait d'envahir la Pologne. Si vous n'étiez pas encore né, peut-être vous rappelez-vous alors la guerre de Corée, qui a débuté en 1950, celle du Viêt Nam, des années 50 à 1975, ou celle du Koweït, déclenchée par l'Iraq en 1990.

N'êtes-vous pas frappé par le nombre de conflits armés qui se sont produits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec leurs millions de morts et leur cortège de souffrances? Quels ont été les effets immédiats de la Seconde Guerre mondiale?

Les effets de la Seconde Guerre mondiale

En 1945, la Seconde Guerre mondiale avait fait 50 millions de morts. Des millions de réfugiés erraient à travers l'Europe, tentant de regagner leurs villes dévastées par les bombes et de reconstruire leur vie. Violées par les soldats des forces d'invasion, des centaines de milliers de femmes et de jeunes filles, en Russie et en Allemagne notamment, essayaient de surmonter leur traumatisme. Dans la majeure partie de l'Europe, la nourriture et les vêtements, denrées rares, étaient rationnés. Des centaines de milliers de soldats démobilisés cherchaient du travail, tandis que des millions de veuves et d'orphelins pleuraient leur mari ou leurs parents.

Les Juifs avaient encore du mal à admettre la réalité d'un Holocauste qui avait



Mémoires d'après-guerre

“À la fin des années 40, se rappelle un sexagénaire anglais, nous n'avions pas la télévision à la maison. Il n'y avait guère que la radio pour stimuler notre imagination. J'étais encore à l'école, si bien qu'entre la lecture et les devoirs j'avais l'esprit occupé. J'allais au cinéma à peu près une fois par mois et, le samedi, je faisais plusieurs kilomètres à vélo pour soutenir mon équipe de football favorite. Relativement peu de foyers pouvaient s'offrir une voiture ou le téléphone. Comme des millions d'autres Anglais, nous n'avions pas de salle de bains. Les toilettes étaient à l'extérieur, et la baignoire dans la cuisine. Pendant la guerre, nous avions survécu avec des aliments déshydratés: des œufs, du lait et des pommes de terre en poudre. Les fruits, tels que les oranges ou les bananes, étaient un luxe rare. Quand il en arrivait à l'épicerie, tout le monde s'y ruait et prenait la file d'attente pour obtenir sa ration. Beaucoup de femmes devaient travailler dans les usines de munitions. On était loin d'imaginer alors les changements incroyables à venir: la télévision, la vidéo, l'ordinateur, la réalité virtuelle, le fax, les vols spatiaux et le génie génétique.”

anéanti des millions d'entre eux et décimé du même coup les générations futures. Des millions d'Allemands, d'Américains, d'Anglais, de Français, de Russes et de personnes de nombreuses autres nationalités avaient disparu. Un immense potentiel génétique avait été ainsi sacrifié aux intérêts politiques et commerciaux des puissances mondiales et de leurs dirigeants.

Dans beaucoup de pays, la guerre avait été si dévastatrice que la priorité était maintenant à la reconstruction de l'éco-

nomie. En Europe, les pénuries alimentaires allaient persister plusieurs années encore. L'Espagne, officiellement neutre dans le conflit, avait beaucoup souffert de la guerre civile (1936-1939) et des embargos commerciaux. Les tickets d'alimentation n'y disparurent qu'en juin 1952.

En Birmanie, en Chine, aux Philippines et dans d'autres pays d'Extrême-Orient, les atrocités commises par les Japonais étaient encore fraîches dans les esprits. Les États-Unis, bien que dans le camp des vain-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de *Réveillez-vous!* s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (directeur de la publication: J.-M. Beckwith) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argyle-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N°10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louvers. FRANCE

queurs, avaient perdu quelque 300000 soldats, dont environ la moitié dans la guerre du Pacifique. Au Japon, la population civile connaissait la pauvreté, la tuberculose et les longues files d'attente aux points de distribution de nourriture.

L'appel à l'action de Churchill

Le 13 mai 1945, quelques jours après la fin de la guerre en Europe, Winston Churchill, premier ministre britannique, déclara dans son discours de victoire à ses concitoyens: "Je voudrais pouvoir vous dire ce soir que tous nos tourments et nos épreuves sont terminés. (...) Je dois vous avertir (...) qu'il reste encore beaucoup à faire, qu'il faut vous préparer à accomplir de nouveaux efforts physiques et moraux, à consentir de nouveaux sacrifices pour de grandes causes." Discernant l'essor du communisme, il ajouta: "Sur le continent européen, il nous reste encore à nous assurer que (...) les mots 'liberté', 'démocratie' et 'libération' ne seront pas déformés et garderont leur sens vrai, celui que nous leur attribuons." Puis il lança cet appel galvanisant: "En avant, stoïquement, inébranlablement, indomptablement, jusqu'à ce que toute la besogne soit faite, *jusqu'à ce que le monde entier soit sûr et pur!*" — C'est nous qui soulignons.

Un demi-siècle de conflits et de meurtres

"Depuis la création de l'Organisation des Nations unies en 1945", a reconnu M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'O.N.U., dans un discours prononcé en 1992, "plus d'une centaine de conflits ma-

jeurs ont éclaté de par le monde, qui ont provoqué la mort de 20 millions d'êtres humains environ". Donnant un chiffre plus élevé encore, la revue *World Watch* dresse ce constat: "Notre siècle aura été le moins paisible de l'Histoire." Et de citer ces propos d'un spécialiste: "Les guerres ont fait plus de morts au xx^e siècle que durant tout le reste de l'Histoire. Elles ont fauché 23 millions de personnes *depuis* la Seconde Guerre mondiale."

Selon d'autres estimations, relevées cette fois dans le *Washington Post*, "environ 160 guerres ont éclaté dans le monde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, tuant plus de 7 millions de soldats et 30 millions de civils. S'ajoutent à cela les blessés, les victimes de viol et les réfugiés". Encore ces chiffres ne prennent-ils pas en compte les millions d'actes criminels perpétrés au cours du demi-siècle écoulé!

En 1995, les conflits nés de la haine n'ont pas disparu: outre des milliers de soldats (qui savent à quoi ils s'engagent), des milliers de civils meurent en Afrique, dans les Balkans, au Proche-Orient et en Russie.

Dès lors, peut-on dire que, 50 ans après 1945, "le monde entier soit sûr et pur"? La terre est-elle aujourd'hui une demeure plus agréable, moins dangereuse? Qu'avons-nous appris en 50 ans? L'homme a-t-il progressé dans l'essentiel: les valeurs, la morale, l'éthique? Les deux articles suivants répondront à ces questions. Un quatrième parlera des perspectives d'avenir qui s'offrent à la famille humaine.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hilgaynan, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovéne, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Polaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafrique, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

1945-1995

50 années de progrès?



Photo: USAF

VOTRE vie s'est-elle améliorée au cours du demi-siècle écoulé? Prenons la médecine. Dans certains pays, tels que le Canada, Cuba, la Grande-Bretagne et la Suède, l'avènement de l'État providence a garanti à chacun, quels que soient ses moyens, l'accès aux services médicaux et hospitaliers.

Dans des pays en développement aussi, le système de soins s'est amélioré. "Les ministères de la Santé de plusieurs pays du Tiers monde ont mis sur pied un système de soins primaires accessibles à tous qu'ils parviennent à financer", explique *JAMA* (*The Journal of the American Medical Association*). "En matière de mortalité infantile, des progrès remarquables ont été réalisés en Chine, au Costa Rica, à Sri Lanka et dans l'État indien du Kerala."

Niveau de vie

Comparée à ce qu'elle était en 1945, la situation matérielle de beaucoup est aujourd'hui bien meilleure. Des millions de personnes qui, il y a 50 ans, ne pouvaient s'offrir des produits de luxe possèdent maintenant une voiture, un téléviseur, un caméscope, un lecteur de disques compacts, un réfrigérateur, un téléphone mobile ou d'autres produits du modernisme. Peut-être est-ce votre cas.

* Faute de place, nous ne considérerons que quelques-uns des progrès et changements intervenus au cours des 50 dernières années.

"La croissance économique [en France et dans d'autres pays d'Europe occidentale], continue durant les 30 années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, tout en maintenant les écarts, a enrichi toutes les catégories sociales. La nouvelle triade 'logement "convenable", voiture (même "modeste"), télévision', assortie de la Sécurité sociale et d'analgésiques efficaces a rendu la vie terrestre sinon 'paradisique', du moins supportable", écrivent les auteurs de la collection *Histoire de la vie privée*.

La question est cependant de savoir si les biens matériels procurent dans tous les domaines une amélioration de la vie, si leur accumulation produit forcément un bonheur ou une sécurité accrue. Alors que certains voient leur niveau de vie augmenter, beaucoup continuent de vivre dans la pauvreté. Cette disparité rend de plus en plus tentants le vol, la contrebande, la fraude et des délits plus violents. Les démunis sont parfois résolus à inverser leur sort, ce par tous les moyens. Ainsi, à New York, plus de 100 000 voitures sont volées chaque année. Avantages matériels et sécurité ne sont donc pas synonymes.

Dans d'autres domaines encore des progrès ont été réalisés, quoique insuffisants aux yeux de certains.

Condition féminine

En différents endroits, la Seconde Guerre mondiale a provoqué une évolution



Photo: NASA

du rôle des femmes. Auparavant, c'était le mari qui gagnait l'argent du foyer; la femme, elle, s'occupait des enfants et de son intérieur. Mais la guerre a bouleversé cet ordre. Les hommes étant mobilisés, les femmes ont occupé les emplois vacants dans les fabriques de munitions ou ailleurs. Plus récemment, certaines ont embrassé la carrière militaire et appris à tuer. Des millions de femmes ont ainsi commencé à toucher un salaire et goûté à un mode de vie différent rendu possible par leur indépendance financière. Le mouvement qui allait progressivement produire la "femme libérée" d'aujourd'hui était amorcé. Mais, déplorent des militantes de l'égalité des sexes, le chemin est encore long dans beaucoup de pays. Dans bien des secteurs, disent-elles, les femmes ne peuvent toujours pas accéder aux postes les plus élevés.

L'exode rural, source de difficultés

Autre bouleversement de ces 50 dernières années: l'exode des populations rurales venues chercher une vie plus facile dans les villes. Pour certains, le rêve se réalise. Mais pour les autres?

Chaque année, des millions de personnes s'installent dans les métropoles déjà surpeuplées où les logements sont rares et chers. Le résultat? L'émergence de bidonvilles, terrain fertile pour la maladie, la criminalité et la déstabilisation politique. Ces cités de *barracas* ou de *chobolas*, taudis faits

de morceaux de carton, de bois et de tôle ondulée, abritent les classes les plus pauvres. Ces quartiers miséreux — *favelas* en portugais et *gecekondus* ("construits en une nuit") en turc — sont une réalité incontournable en Afrique, en Amérique du Sud, en Inde et partout ailleurs.

Afrique: le présent et l'avenir

Que dire de l'Afrique? Le contexte politique et social est explosif dans la majeure partie du continent noir, écrivent deux médecins dans un article de *JAMA* intitulé "L'Afrique aux abois: un avenir sombre mais pas totalement dénué d'espoir". Ils s'expliquent: "En Afrique subsaharienne [une zone englobant 45 pays], les 20 dernières années ont été désastreuses: la région est accablée par les famines, les sécheresses, les guerres civiles, la corruption politique, le sida, une forte croissance démographique, un recul de la production alimentaire et une dégradation de l'environnement (...). Les spécialistes sont unanimes: le déclin économique, la pauvreté et les souffrances vont encore s'accroître, au moins à court terme." Et l'article de préciser que l'Afrique subsaharienne compte 32 des 40 pays les plus pauvres du monde.

Qu'en est-il maintenant du climat moral du monde? L'article suivant s'arrêtera brièvement sur les "progrès" enregistrés dans ce domaine.

Le monde AUJOURD'HUI État des lieux



Patrick Frilet/Sipa Press



Luc Delahaye/
Sipa Press



ÉTIEZ-VOUS né en 1945? Si oui, avez-vous constaté depuis lors une évolution des principes et de la moralité? Des millions de nos contemporains ont adopté la "nouvelle morale", censée procurer une plus grande liberté. Mais à quel prix?

"Dans les années 40, raconte un septuagénaire qui a servi dans la marine américaine pendant la Seconde Guerre mondiale, les gens se faisaient beaucoup plus confiance, on s'aidait entre voisins. Chez nous, en Ca-

lifornie, nous ne ferions jamais les portes à clé. On ne risquait pas de se faire agresser dans la rue, et la violence armée était totalement inconnue dans les écoles. Aujourd'hui, la confiance a pratiquement disparu." Qu'en est-il dans votre région? A New York, la moitié des jeunes de plus de 14 ans porteraient une arme. Dans certains établissements scolaires, on a même installé des détecteurs de métaux pour essayer d'empêcher l'introduction de couteaux, de cutters et d'armes à feu. Chaque année, environ un million d'adoles-

centes américaines, des enfants, se retrouvent enceintes. Un tiers se font avorter.

Le puissant groupe de pression homosexuel a si bien su prôner son mode de vie que de plus en plus de nos contemporains l'acceptent ou l'adoptent. Mais eux et d'autres contractent souvent des maladies sexuellement transmissibles, parfois mortelles, le sida par exemple. Cette dernière épidémie, qui s'est étendue aux hétérosexuels et aux drogués, sème la mort en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe, sans que rien ne semble devoir l'arrêter.

“Violence, alcoolisme, drogue: ce sont là les principales ‘déviances’ dans la société suédoise”, lit-on dans *Histoire de la vie privée*. Ce constat s'applique à la plupart des pays occidentaux. L'effondrement des valeurs religieuses entraîne une effarante dégradation des mœurs, un phénomène très marqué chez les ecclésiastiques eux-mêmes.

Drogue

Dans les années 40, la toxicomanie était pour ainsi dire inconnue en Occident. Certes, on savait ce qu'étaient la morphine, l'opium et la cocaïne, mais combien en consommait? Les barons de la drogue et les revendeurs n'existaient pas. Point non plus de drogués au coin des rues. Qu'en est-il aujourd'hui, en 1995? Nombre de nos lecteurs le savent par ce qu'ils vivent dans leur quartier. Dans beaucoup de grandes villes du monde, les meurtres liés à la drogue se déclinent au quotidien. Hommes politiques et juges sont les otages des puissants trafiquants, qui peuvent ordonner et obtenir l'assassinat de toute personne influente qui ne serait pas disposée à coopérer. On en a pour preuve la Colombie et ses cartels.

Aux États-Unis, la drogue tue chaque année quelque 40000 personnes. Rien de tel en 1945. Au vu des résultats obtenus après des décennies de lutte gouvernementale contre la drogue, ce titre relevé dans le *Washington Post* n'a rien de surprenant: “La guerre de la drogue est terminée: la drogue a gagné.” L'auteur de l'article, Patrick Murphy,

ancien commissaire divisionnaire de la police de New York, y explique que “le trafic de stupéfiants (...) est aujourd'hui l'un des commerces les plus lucratifs [aux États-Unis]; les profits pourraient atteindre 150 milliards de dollars cette année”. Le problème est phénoménal, et apparemment insoluble. La drogue a une clientèle de plus en plus nombreuse et, comme c'est le cas avec bien d'autres vices, ses clients sont dépendants. En outre, l'économie de plusieurs pays repose sur cette industrie.

“Trafic de drogue, rafales tirées sans discrimination, crimes et délits, désorientation et désintégration des familles font désormais partie de la vie quotidienne”, écrit John Galbraith, professeur d'économie, dans son livre *La République des satisfaits*. Dans nombre de grandes villes américaines, souligne-t-il, les communautés minoritaires “se [sont] muées en foyers de terreur et de désespoir”. Et

Les guerres, comme celle du Viêt Nam, ont fait plus de 20 millions de morts depuis 1945.



d'ajouter qu'on "devrait s'attendre à voir grandir les rancœurs et les troubles sociaux". Pourquoi cela? Parce que, dit-il, les riches deviennent de plus en plus riches, et les pauvres, la "classe inférieure", dont le nombre augmente, de plus en plus pauvres.

Les tentacules du crime international

Il est de plus en plus évident que l'influence des syndicats du crime s'étend désormais au monde entier. Le crime organisé et ses "familles" entretiennent depuis des années des liens entre l'Italie et les États-Unis. Mais aujourd'hui, constate M. Boutros Bou-

tros-Ghali, "le crime organisé (...) se moque des frontières et devient une force universelle". "En Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique, les forces du mal sont à l'œuvre, et aucune société n'est épargnée", ajoute-t-il. "Le crime international (...) mine les fondements mêmes de l'ordre démocratique international. [Il] empoisonne le climat commercial, corrompt les chefs politiques et sape les droits de l'homme."

La carte du monde redessinée

Dans un discours prononcé à Philadelphie, Vaclav Havel, président de la Républi-

L'O.N.U. depuis 1945

Pourquoi l'O.N.U., créée en 1945, parvient-elle si rarement à empêcher les guerres? Dans son discours "Agenda pour la paix", M. Boutros Boutros-Ghali a déclaré: "L'O.N.U. est restée impuissante devant nombre de ces crises en raison des veto — au nombre de 279 — opposés à l'action du Conseil de sécurité, qui illustrent bien les divisions de l'époque [la guerre froide entre États capitalistes et États communistes]."

L'O.N.U. n'essaie-t-elle pas de maintenir la paix entre nations? Si, mais à quel prix! "Treize opérations de maintien de la paix ont été lancées entre 1945 et 1987, 13 autres depuis lors. En janvier 1992, quelque 528000 personnes — militaires, policiers et civils — avaient servi sous la bannière des Nations unies et plus de 800 personnes, originaires de 43 pays, avaient été tuées au service de l'Organisation. Le coût total de ces opérations jusqu'en 1992 est d'environ 8,3 milliards de dollars."

Tank et missile: photo U.S. Army



que tchèque, a désigné l'effondrement du colonialisme et la chute du communisme en Europe de l'Est comme les deux plus importants changements politiques intervenus au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Une comparaison des cartes du monde de 1945 et de 1995 révèle aussitôt les bouleversements qui se sont produits sur la scène mondiale, notamment en Afrique, en Asie et en Europe.

Au cours des 50 dernières années, le communisme a atteint son zénith pour être finalement rejeté dans la plupart des pays où il régnait. Dans ces pays, le totalitarisme a cédé la place à une forme de "démocratie". Toutefois, beaucoup souffrent des effets du passage à l'économie de marché. Les chômeurs sont légion, et l'argent n'a souvent plus aucune valeur. Alors qu'en 1989 un rouble s'échangeait contre 1,61 dollar, au moment de la rédaction de cet article la parité de change était de plus de 4 300 roubles pour un dollar!

Actuellement, rapporte la revue *Modern Maturity*, environ 40 millions de Russes vivent au-dessous du seuil de la pauvreté. "On n'a même pas les moyens de mourir, a dit une femme. Un enterrement revient trop cher." De fait, un enterrement coûte au minimum 400 000 roubles. Les cadavres s'entassent donc dans les morgues. Que ces chiffres ne fassent cependant pas oublier que plus de 36 millions d'Américains vivent eux aussi au-dessous du seuil de la pauvreté!

Sous le titre "Bienvenue dans l'ère de l'inquiétude", Will Hutton, correspondant financier du *Guardian Weekly*, écrit ceci à propos des difficultés en Europe de l'Est: "L'effondrement du communisme et le retour de la Russie à sa plus petite taille depuis le XVIII^e siècle sont des événements dont les implications nous échappent encore en grande partie." L'ex-empire soviétique s'est morcelé en quelque 25 nouveaux États. "La jubilation avec laquelle a été accueilli l'effondrement du communisme s'est muée en une inquiétude grandissante pour l'ave-



Télévision Instructive ou avilissante?

En 1945, la télévision était relativement peu répandue dans les foyers. Balbutiante encore, elle ne proposait que des images en noir et blanc. Aujourd'hui, c'est une intruse et une voleuse de temps acceptée dans presque tous les foyers du monde industrialisé et les villages du monde en développement. Si une minorité d'émissions sont instructives et édifiantes, la majorité sont avilissantes et flattent les instincts les plus bas du public. Eu égard à la popularité des vidéocassettes, l'exploitation des films pornographiques ou classés X contribue au déclin du bon goût et de la morale.

nir. (...) Le risque de basculer dans l'anarchie économique et politique est plus grand que jamais, et l'Europe occidentale ne peut espérer être préservée."

Compte tenu de ces perspectives peu réjouissantes, la conclusion de Will Hutton ne devrait pas surprendre: "Le monde a besoin d'une direction qui ne se résume pas à un appel à la démocratie et à l'économie de marché. Hélas! cette direction est introuvable." Dès lors, vers qui les peuples peuvent-ils se tourner? L'article suivant répondra à cette question.

1995

Que nous réserve l'avenir?

“Le monde a besoin d’une direction qui ne se résume pas à un appel à la démocratie et à l’économie de marché. Hélas! cette direction est introuvable.”

— Will Hutton, *Guardian Weekly*.

D'UN point de vue humain, cette déclaration pourrait paraître exacte. Il semble manquer au monde une boussole qui lui indiquerait la direction de la paix, de la sécurité, de la justice et de l'équité, ainsi que la façon de gouverner. On a eu beau tout essayer — de la monarchie à la république en passant par la dictature et la démocratie —, le monde est pour ainsi dire ingouvernable. Dès lors, vers qui l'homme devrait-il maintenant se tourner?

Deux voies s'offrent à lui. L'une mène à un accroissement de la violence, de la criminalité, de la corruption, de l'injustice, de l'hypocrisie religieuse et politique, de la haine nationaliste et de l'exploitation des pauvres. C'est, selon certains, le chemin de l'anarchie.

L'autre, éprouvante, abrupte, réclamant l'abnégation, conduit à un monde meilleur fondé sur la solution divine que présente la Bible en matière de gouvernement. Ce chemin est difficile: il exige courage moral, renoncement de soi, optique spirituelle de la vie et croyance en un Dieu résolu à accomplir son dessein. L'humilité aussi est requise: il faut s'humilier devant le Créateur, rechercher sa domination juste, conformément à ce conseil de l'apôtre Pierre aux chrétiens: “Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu pour qu'il vous

élève en temps voulu, tout en vous déchargeant sur lui de toute votre inquiétude, car il prend soin de vous.” — 1 Pierre 5:6, 7; Révélation 4:11.

L'appel à la haine

L'homme ne peut par ses propres forces changer durablement le monde en bien; les éléments égoïstes et méchants sont trop nombreux et trop puissants. Le prophète Jérémie a écrit fort justement: “Je sais bien, ô Jéhovah, qu'à l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas.” (Jérémie 10:23). Sans Dieu, l'homme ne peut diriger son pas pour le bien de la famille humaine. Pourquoi cela? Parce qu'à son imperfection s'ajoute l'influence de Satan, un ennemi invisible toujours prêt à précipiter les populations dans des conflits sanglants comme celui du Rwanda. — Genèse 8:21; Matthieu 4:1-11.

Pour inciter les cœurs et les esprits aux préjugés, à la haine et au meurtre, Satan incite aux peuples des concepts de supériorité nationale, tribale ou religieuse. Dès leur plus jeune âge, les enfants sont bercés dans cette culture de la haine par des parents qui en sont eux-mêmes prisonniers. Les traditions séculaires sont souvent à incriminer, traditions que renforceront par la suite les systèmes scolaire et religieux. C'est ainsi que des millions d'êtres hu-

1995

mais sont élevés dans la haine et les préjugés. Soumis dès leur plus tendre enfance à un véritable lavage de cerveau, ils apprennent à se tourner contre leurs semblables sur l'ordre de démagogues politiques ou religieux sans scrupules. Le flot de slogans et de communiqués irrationnels peut déclencher brusquement les passions et conduire à une "purification ethnique" ou à un pogrom.

Indiquant ce que pourrait réserver l'avenir proche, Martin van Creveld, historien militaire en Israël, écrit dans *La transformation de la guerre* (angl.): "Au vu de la situation actuelle, nous avons toutes les raisons de croire que les (...) fanatismes [religieux] joueront un rôle plus important dans le déclenchement des conflits armés" en Occident qu'ils ne l'ont fait "au cours des trois siècles écoulés". Ainsi, au lieu de favoriser la paix et d'élever l'humanité sur le plan spirituel, la religion croupit dans son rôle historique de provocatrice de haines, de conflits et de massacres.

La promesse d'un avenir différent

Pour être admis dans un monde nouveau de justice, les humains doivent participer à l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe: "Il [Jéhovah] nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. (...) Et il rendra sentence au milieu des nations et remettra les choses en ordre concernant de nombreux peuples. Et ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre." — Ésaïe 2:3, 4.

Qui, aujourd'hui, se conforme dans le monde entier aux paroles de cette prophétie magnifique? Qui, au

Rwanda, a préféré mourir que de tuer des coreligionnaires d'une autre ethnie? Qui est mort dans les camps de concentration nazis plutôt que de servir dans les armées hitlériennes? Qui, dans de nombreux pays, purge des peines de prison pour le refus d'apprendre la guerre? Ceux sur qui se réalisent les paroles d'Ésaïe 54:13: "Tous tes fils seront des personnes enseignées par Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante."

Les Témoins de Jéhovah du monde entier jouissent d'ores et déjà de cette paix, car ils ont accepté l'enseignement que Jéhovah dispense au moyen de sa Parole, la Bible. Ils suivent les enseignements et l'exemple de Jésus Christ. Or, qu'a dit Jésus?

"Je vous



**Les nations ne pourront vraiment
forger leurs épées en socs de charrue
que sous la domination
du Royaume de Dieu.**

**“Selon sa promesse,
nous attendons
de nouveaux cieux
et une nouvelle terre.”
— 2 Pierre 3:13.**

donne un commandement nouveau: que vous vous aimiez les uns les autres, et que, comme je vous ai aimés, vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous.” (Jean 13:34, 35). Les Témoins de Jéhovah manifestent cet amour à un degré tel que d'anciens catholiques et protestants servent aujourd'hui Dieu dans l'unité en Irlande du Nord, et que d'autres ennemis religieux d'hier font de même en Israël, au Liban et ailleurs. Ces chrétiens n'apprennent plus la guerre. Le monde serait tellement différent si tous les peuples de la terre tenaient compte des paroles de Jésus et les appliquaient dans leur vie!

Les Témoins de Jéhovah sont convaincus que le monde nouveau promis par Dieu, un monde dirigé par un gouvernement céleste, est proche. Sur quoi repose leur espérance?

La promesse divine d'une action décisive

Dans sa Parole, Dieu a promis de placer l'ensemble des humains obéissants sous une domination juste. Par l'intermédiaire de son prophète Daniel, il a annoncé qu'au temps de la fin de l'actuel système de choses il instaurerait un gouvernement juste et permanent: “Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indé-

finis.” (Daniel 2:44). C'est pour ce même Royaume que Christ a enseigné ses disciples à prier: “Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié! Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!” — Matthieu 6:9, 10.

Dans cette prière bien connue, nous demandons à Dieu de réaliser ses promesses relatives à sa domination juste. Or nous savons que Dieu ne peut mentir. Paul a parlé de “la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant des temps de longue durée”. (Tite 1:2; Hébreux 6:17, 18.) Et qu'a promis Dieu? L'apôtre Pierre répond: “Selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice doit habiter.” — 2 Pierre 3:13; Ésaïe 65:17; Révélation 21:1-4.

Pour que la terre goûte pleinement cette domination juste, un grand nettoyage s'impose. Les prophéties bibliques se recourent pour indiquer que cette action visant à purifier le monde de l'influence de Satan et de ses forces méchantes est proche (voir Matthieu chapitre 24, Luc chapitre 21 et Marc chapitre 13). Cet ultime acte de purification est appelé la bataille d'Harmaguédon, “la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant”. — Révélation 16:14, 16.

Beaucoup pourraient penser que l'an 2000 revêt une importance toute particulière. Il n'en est rien. Cette date n'a d'ailleurs de signification qu'au sein des nations de la chrétienté, les autres suivant un calendrier différent. Une chose, en revanche, est primordiale: que vous vous tourniez *maintenant* vers Dieu et vers sa Parole pour constater par vous-même quelle est la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu”. (Romains 12:1, 2.) Oui, le temps est venu pour vous de choisir entre un avenir béni par Dieu et la voie de la déception que propose le monde de Satan. Nous vous encourageons vivement à choisir la voie de Dieu... à choisir la vie! — Deutéronome 30:15, 16.

La myopie corrigée



Photo: NASA

de Hubble

**'La myopie de qui?'
demanderez-vous peut-être.**

**La myopie du télescope
spatial Hubble,
ce bijou technologique
de 1,6 milliard de dollars
dont le mal s'est soudain
révélé en 1990.**

LE TÉLESCOPE spatial Hubble* est "probablement le satellite scientifique le plus sophistiqué jamais construit", explique dans l'*Encyclopédie internationale d'astronomie* (angl.) le professeur Robert Smith, de l'Université Johns Hopkins. Dans son livre *Les guerres de Hubble* (angl.), Eric Chaisson en parle comme de "l'observatoire le plus grand, le plus complexe et le plus puissant jamais envoyé dans l'espace". "Le code informatique de quatre millions de lignes nécessaire pour en commander et en contrôler quotidiennement les opérations (un des codes les plus longs du secteur civil) témoigne du haut degré de complexité de Hubble", explique l'auteur dans la revue *Astronomy*. Cet observatoire tourne en orbite à 615 kilomètres au-dessus de nos têtes; soit bien au-dessus de l'atmosphère terrestre, qui déforme la lumière.

"L'excellence des images du télescope spatial Hubble (...) ne dépendra que des lois de l'optique et de la qualité des miroirs, ainsi que de la précision et de la stabilité avec laquelle il peut être pointé vers ses champs d'investigation", déclare le professeur Smith avant le lancement. Il est loin de se douter à quel point il dit vrai!

Lancement: de la jubilation à la déception

Avril 1990, le grand jour est arrivé: Hubble est embarqué par la navette Discovery pour être placé sur orbite. L'opération est un succès, à la grande joie des opérateurs au sol. Tout "montre que le télescope n'a subi aucun dommage lors du lancement et qu'il semble prêt à entamer une mission d'exploration qui pourrait durer plus de 15 ans", signale John Noble Wilford dans le *New York Times*. Le télescope "devrait

* Le télescope Hubble doit son nom au célèbre astronome américain Edwin Powell Hubble (1889-1953), qui fit progresser les connaissances scientifiques sur ce que l'on appelle aujourd'hui les galaxies. À quoi ressemble ce télescope? Avec ses quelque 13 mètres de long et ses 4 mètres de diamètre, il a grosso modo la taille d'un wagon-citerne ou d'une tour de trois étages. Lors de son lancement, il pesait un peu plus de 12 tonnes.



Photo: NASA

observer des étoiles et des galaxies lointaines avec une précision 10 fois supérieure à celle jamais atteinte”, ajoute-t-il. La revue *Time* parle d’“une nouvelle fenêtre sur l’univers” et poursuit: “Affranchi de toute interférence, l’œil perçant du télescope Hubble, en scrutant les étoiles les plus éloignées, remontera très loin dans le temps.” Astronomes et ingénieurs, en proie à une excitation grandissante, attendent les premières images. Mais que se passe-t-il?

À l’évidence, on a vendu la peau de l’ours avant de l’avoir tué. En mai 1990, les images en question arrivent; or, au lieu de l’extraordinaire précision attendue, les astronomes découvrent des photos floues. “Ces observations accréditèrent l’idée épouvantable que l’observatoire orbital souffrait d’un grave défaut d’optique”, écrit Eric Chaisson. Le télescope a donc un défaut! Effectivement, l’un des deux miroirs présente une tare. L’aberration est infime (de loin inférieure à l’épaisseur d’un cheveu), mais elle suffit à troubler la vue de Hubble. La déception est immense.

À qui la faute?

Comment expliquer l’onéreuse myopie du télescope? Dans *Les guerres de Hubble*, Eric Chaisson, qui a travaillé au projet, cite de nombreuses causes: “Les défauts physiques

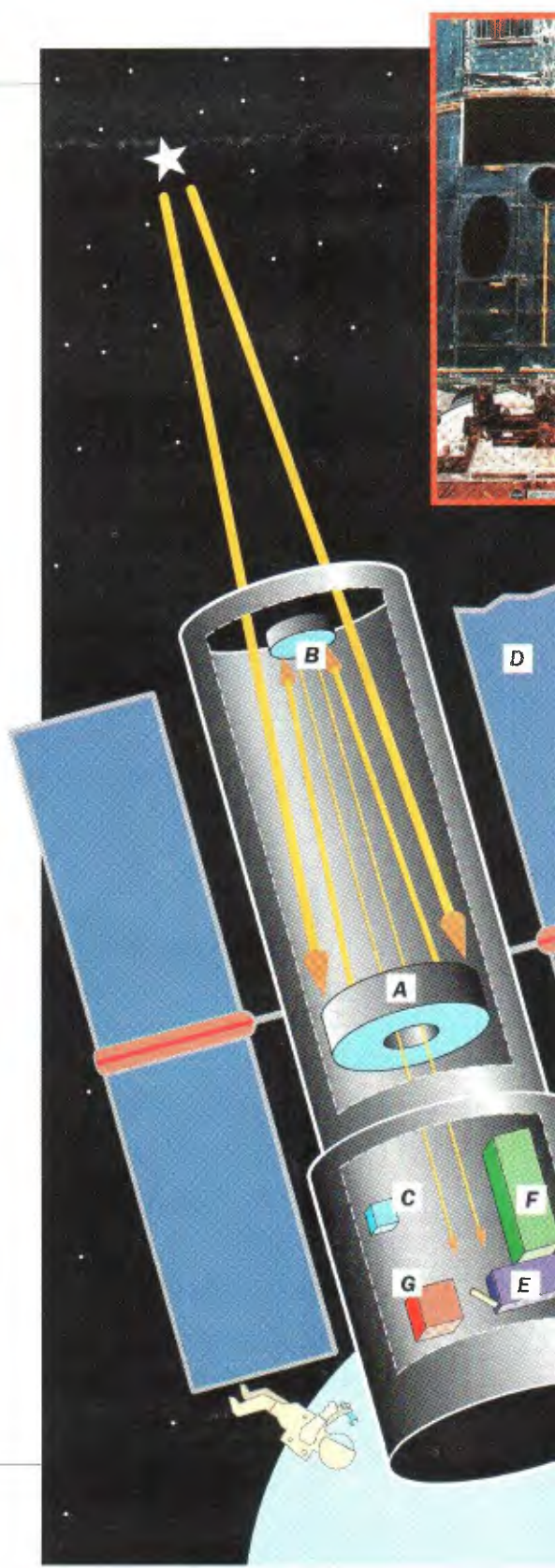




Photo: NASA

En haut, à gauche:
la galaxie M100 telle
que la voyait Hubble
avant réparation.

Ci-contre, à gauche:
installation de
la nouvelle caméra
planétaire.

Ci-contre, à droite:
la galaxie M100 telle
que la voyait Hubble
après réparation.



Photo: NASA

criants de *Hubble* découlent de la myopie des ingénieurs, qui se sont manifestement évertués à ne pas voir l'ensemble. En témoignent l'optique mal usinée et mal testée par des ingénieurs trop sûrs d'eux et n'ayant bénéficié d'aucun vrai conseil technique ni scientifique émanant de sources autres que leur firme avare d'informations (...) [, ainsi que] le montage sur *Hubble* de pièces usagées, telles que ces gyroscopes de plusieurs dizaines d'années [testés pendant 70000 heures — 'testés à mort', selon les termes d'un ingénieur], et de cartes de mémoire conçues pour des véhicules spatiaux d'un autre âge."

A: Miroir principal.

B: Miroir secondaire.

C: Remplacement de quatre gyroscopes, destinés à pointer le télescope.

D: Remplacement d'un panneau solaire endommagé.

E: Installation de la nouvelle caméra planétaire à grand champ.

F: Le COSTAR (Corrective Optics Space Telescope Axial Replacement) corrige l'aberration du miroir.

G: Remplacement du système électronique de positionnement des panneaux solaires.

Une fois terminé, le miroir principal de Hubble, d'un diamètre de 2,40 mètres, devait subir un dernier test. Mais, rapporte le *New York Times*, l'idée avait été abandonnée pour des questions de temps et d'argent. Le professeur Roderic Scott, alors directeur scientifique de la société de recherche optique chargée de la fabrication du miroir et aujourd'hui décédé, avait bien demandé que soient effectués des tests supplémentaires. Mais ses avertissements étaient restés sans écho. Si bien qu'une fois dans l'espace, Hubble n'avait pu que transmettre des images floues.

L'opinion d'Eric Chaisson? "Peut-être ce vaisseau spatial, avec ses myriades de pièces [plus de 400000, et 42000 kilomètres de fils électriques] et son énorme système d'appui au sol, est-il trop compliqué pour notre civilisation relativement inexpérimentée sur le plan technique. Selon le livre de la Genèse, quand, à Babel, les descendants de Noé tentèrent de bâtir une tour dont le sommet atteindrait les cieux, Dieu les punit pour leur audace. Peut-être un télescope spatial beaucoup moins complexe, une machine plus efficace, plus progressive dans son évolution, nous aurait-elle valu une réprimande moins sévère." "L'idée largement répandue que la méthode scientifique est objective, exempte

de tous préjugés, que les scientifiques gardent et ont toujours gardé la tête froide, est une vaste plaisanterie, ajoute M. Chaisson. La science moderne, comme presque tout dans la vie, est profondément subjective.” Pour l’auteur, l’ambition et la jalousie ne sont pas étrangères aux difficultés de Hubble.

Espoirs anéantis

L’énumération de quelques titres glanés dans la presse résume le feuilleton Hubble. “La navette à 615 kilomètres d’altitude, porteuse d’un télescope et d’un rêve”, lit-on dans un journal. De son côté, *Scientific American* titre: “L’héritage de Hubble: grâce au télescope spatial, l’astronomie entre dans une ère nouvelle.” En juillet 1990, *Time* doit nuancer son optimisme: “Sombres perspectives pour les hautes sphères scientifiques: les espoirs placés dans la navette de la NASA [Agence aéronautique et spatiale américaine] s’évanouissent, et Hubble voit trouble.” La revue *Science*, plus objective, écrit: “Hubble: les astronomes évaluent les dysfonctionnements. Rarement erreur aussi infime n’a causé autant de remous. Sur un télescope de 1,6 milliard de dollars, les micromètres ont de l’importance.” En décembre 1990, sous le titre “L’orgueil démesuré de Hubble: un exemple de cécité avérée”, la même revue dit: “Le grave défaut optique du télescope spatial Hubble est la conséquence de négligences multiples, conclut le rapport final de la commission d’enquête de la NASA.”

Mais tout n’est pas perdu. En mars 1992, un article publié dans la revue *Smithsonian* et intitulé “Les images fantastiques d’un télescope spatial défectueux” dit: “Si beaucoup de ses fonctions demeurent gravement perturbées, le télescope n’en submerge pas moins les astronomes de précieuses données. (...) On lui doit des surprises, comme ces images d’amas globulaires (considérés traditionnellement comme les structures les plus anciennes de l’univers)

à l’époque radieuse de leur jeunesse. Il a également sondé le cœur d’une galaxie lointaine et confirmé ainsi l’existence en son centre d’un trou noir avaleur d’étoiles*.”

“Quitte ou double pour la NASA”

Enfin, en novembre 1993, le gros titre tant attendu des scientifiques et des astronomes s’étale dans la revue *Science News*: “Événement: la NASA tente de réparer le télescope spatial Hubble.” C’est, explique *New Scientist*, “la mission de réparation la plus ambitieuse de l’histoire des vols spatiaux”. Une équipe de sept astronautes devra récupérer le télescope et le réparer en soute. Cette opération, qualifiée de “quitte ou double” et de “rendez-vous avec le destin”, sera-t-elle un succès?

Les astronautes-ophtalmologues vont réaliser une véritable prouesse scientifique: en cinq sorties, ils corrigent l’optique de Hubble et dotent le télescope d’une nouvelle caméra, grande comme un piano. Il aura fallu trois ans avant de pouvoir remplacer les éléments défectueux et installer des dispositifs de correction. Le coût des soins? Un spécialiste parle de... 263 millions de dollars!

En janvier 1994, c’est le dénouement. On relève des gros titres comme “La myopie corrigée du télescope Hubble” et “Hubble: enfin une vue divine”. “Un Hubble mieux que le neuf”, annonce *Astronomy*, qui rapporte les réactions des astronomes de l’Institut scientifique du télescope spatial devant les premières images: “Absolument incroyable.” “Le grand frisson.” Et le professeur Edward Weiler, directeur scientifique du projet, de se réjouir d’“une réparation qui dépasse toutes nos attentes”.

* Les trous noirs seraient des régions de l’espace dans lesquelles une ou plusieurs étoiles se seraient effondrées sur elles-mêmes et ‘où l’attraction gravitationnelle deviendrait si forte qu’elle piégerait même des particules se déplaçant à la vitesse de la lumière [300000 kilomètres à la seconde]. Ainsi, ‘ni la lumière, ni la matière ni aucun signal d’aucune sorte ne pourraient s’échapper’. — *Encyclopédie internationale d’astronomie*.

Utilité

L'intervention ne tarde pas à porter ses fruits. En juin 1994, *Time* signale la découverte de preuves concrètes en faveur de l'existence des trous noirs. Hubble, explique la NASA, a observé un "nuage de gaz discoïde tournant à la vitesse étourdissante de 1,9 million de kilomètres à l'heure". Ce nuage, distant d'environ 50 millions d'années-lumière et situé au centre de la galaxie M87, aurait, pour une taille identique à celle du système solaire, une masse égale à celle de deux à trois milliards d'étoiles de la taille du soleil! Selon les calculs des savants, il y régnerait une température de 10000 °C. L'incroyable force gravitationnelle exercée par un énorme trou noir autour duquel le disque tournerait est actuellement la seule explication plausible à ce phénomène.

Hubble a également fourni d'excellentes images de la comète Shoemaker-Levy 9 alors que celle-ci suivait sa trajectoire fatale vers Jupiter, sur laquelle elle s'est désintégrée en juillet 1994. La précision des images de galaxies que nous envoie le télescope spatial est telle qu'un savant a décrit ainsi la réparation: "Un petit changement sur un miroir, un bond de géant pour l'astronomie." Maintenant, lit-on dans *Scientific American*, "la résolution de Hubble est au moins 10 fois meilleure que celle de n'importe quel instrument au sol, ce qui lui offre un champ de vision mille fois supérieur [à celui des autres télescopes]".

Hubble oblige les théoriciens à réviser quelque peu leurs idées sur l'âge de l'univers. En effet, ils se trouvent devant ce qui, en l'état actuel des connaissances, ressemble à un paradoxe. Les données les plus récentes fournies par le télescope spatial, explique John Noble Wilford, "laissent fortement à penser que l'univers est beaucoup plus jeune que les savants ne le croyaient. Peut-être n'a-t-il pas plus de 8 milliards d'années", au lieu des 20 milliards qu'on lui a parfois données. Le problème, c'est que,

"selon des calculs fiables, certaines étoiles auraient 16 milliards d'années". Cette remarque du journaliste n'a donc rien de surprenant: "L'univers semble décidé à dérouter les cosmologistes, tout en dévoilant les limites affligeantes de leur savoir." Et d'ajouter: "Ceux qui acceptent l'univers comme champ d'investigation doivent également accepter la probabilité que, malgré leur intelligence supérieure et leur ingéniosité, nombre des grandes questions resteront hors de leur portée."

L'homme doit apprendre l'humilité que Jéhovah enseigna à Job quand il lui demanda du milieu d'une tempête de vent: "Peux-tu nouer les liens des Pléiades, desserrer les cordes d'Orion, amener la Couronne en son temps, conduire l'Ourse avec ses petits? Connais-tu les lois des Cieux?" — Job 38:31-33, *Jérusalem*.

L'avenir

Le télescope Hubble porte en lui la promesse de grandes révélations dans l'avenir immédiat. "Grâce au télescope spatial Hubble, écrit un astronome, nous verrons la forme de beaucoup de galaxies proches de quasars [ou radiosources quasi stellaires, les objets les plus lumineux de l'univers]." Quant à la découverte de l'origine des galaxies, Richard Ellis, de l'université de Cambridge, affirme: "Nous sommes au seuil d'une époque passionnante."

Sa curiosité continuera d'inciter l'homme à accroître sa connaissance de l'univers, à vouloir comprendre son commencement, sa raison d'être. Cette connaissance devrait éveiller dans nos cœurs de la vénération pour le Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu, qui a dit: "Levez vos yeux en haut et voyez. Qui a créé ces choses? C'est Celui qui fait sortir leur armée d'après le nombre, et qui les appelle toutes par leur nom. Par suite de l'abondance d'énergie vive, car il est également puissant par la vigueur, pas une d'entre elles ne manque." — Esaïe 40:26; Psaume 147:4.

Suffit-il de prier?

SUR une colline dominant la ville, le roi harcelé s'arrête quelques instants pour contempler son palais majestueux et la capitale qui s'étend à ses pieds. Il songe à la triste situation de sa famille. Une grande armée s'est rassemblée au sud et marche sur la cité. Des fonctionnaires de haut rang sont passés à l'ennemi et le peuple est favorable aux rebelles. Découragé, le roi prie Dieu. Très croyant, il est convaincu que Dieu entendra sa supplication et déjouera les plans des conspirateurs. Puis, se détournant de la ville magnifique, il descend de la colline et poursuit son chemin vers le nord pour gagner le désert de l'autre côté du fleuve. Que peut-il faire de plus? À présent, la situation est entre les mains de Dieu.

De la même façon, dans les moments difficiles, les humbles qui croient en Dieu le prient avec une assurance réconfortante. En effet, la Bible ne donne pas seulement des directives précises quant à la façon de prier; elle révèle aussi que Jéhovah Dieu 'entend la prière'. (Psaume 65:2.) Nous sommes certains qu'il prête une oreille attentive à tous ceux qui le recherchent sincèrement.

Cependant, suffit-il d'avoir la foi et de prier? Comment pou-

vons-nous contribuer à la réalisation de nos prières?

Que pouvons-nous faire?

Le monarque mentionné dans l'introduction était David, roi de l'Israël antique. Victime d'un complot ourdi par son fils Absalom et par son conseiller hypocrite Ahithophel, il avait décidé de fuir Jérusalem et de se réfugier à Mahanaïm, ville fortifiée du désert, à l'est du Jourdain. Probablement accablé par la déception, le découragement et l'angoisse, il supplia Jéhovah en ces termes: "S'il te plaît, ô Jéhovah, change en sottise le conseil d'Ahithophel!" (2 Samuel 15:11-15, 30, 31). Toutefois, David ne se contenta pas de prier. Il contribua activement à la réalisation de sa prière. Comment cela?

Sa contribution avait commencé bien avant qu'il ne rencontre ces épreuves. Avant même d'être roi, David avait servi fidèlement Jéhovah pendant des années (1 Samuel 16:12, 13; Actes 13:22). Il avait noué avec lui des relations intimes. C'est pourquoi, dans l'adversité, il eut foi que Jéhovah entendrait sa prière et l'exaucerait de manière appropriée.



Il en va de même aujourd'hui. Pour contribuer à la réalisation de nos prières, il est essentiel de conformer notre vie aux conseils bibliques. Ceux qui s'attachent ainsi aux principes divins tissent des liens étroits avec Dieu. L'intimité avec lui et une foi exemplaire devraient être manifestes *avant* que ne surviennent les difficultés. On pourrait comparer cela aux fondations solides d'une maison; elles doivent être là *avant* que le poids de la construction ne repose dessus. Nous pouvons donc dès maintenant, avant de rencontrer des épreuves, contribuer à ce que nombre de nos prières soient exaucées.

Agissez

Certes, les relations que David entretenait avec Dieu jouèrent un rôle essentiel, mais il comprit aussi qu'il ne pouvait attendre passivement que sa prière soit exaucée. Au contraire, il a agi, témoin l'attitude sage qu'il adopta après avoir prié.

Au nombre de ses amis fidèles, David comptait un Arkite nommé Huschaï, qui était venu à sa rencontre sur le mont des Oliviers. Bien qu'il voulût le suivre en exil, Huschaï obéit à David qui lui demanda de rester dans la ville. Il lui fallait feindre de prendre le parti d'Absalom, essayer de faire échouer les conseils du traître Ahithophel et informer David de la suite des événements (2 Samuel 15:32-37). Comme souhaité, Huschaï réussit à gagner la confiance d'Absalom. Maintenant, Jéhovah allait intervenir.

Ahithophel, conseiller capable et rusé, proposa un plan très ingénieux. Il encouragea Absalom à lui donner 12000 hommes afin d'attaquer David la nuit même, alors que, désorganisé et vulnérable, ce dernier fuyait: ce coup fatal assurerait le succès de la révolte! Toutefois, à la surprise de tous, Absalom demanda à Huschaï son avis sur la question. Celui-ci lui conseilla de prendre le temps de réu-

nir une immense armée qu'Absalom commanderait en personne. Par la providence divine, Absalom préféra le conseil de Huschaï. Rentré chez lui, Ahithophel se suicida, jugeant sans doute que la révolte n'avait désormais aucune chance d'aboutir. — 2 Samuel 17:1-14, 23.

Assurément, Jéhovah avait répondu à la prière de David. L'exemple de ce dernier, qui a agi conformément à sa supplication, est une belle leçon pour tous ceux qui recherchent l'aide de Dieu dans la prière.

Jéhovah fera sa part

En effet, Jésus a enseigné à ses disciples à prier pour le pain quotidien et leur a promis que s'ils se souciaient en premier lieu des intérêts de Dieu, celui-ci comblerait leurs besoins (Matthieu 6:11, 33). Par exemple, si quelqu'un est au chômage, il agira conformément à ses prières en faisant tout son possible pour trouver ou se créer un emploi.

Selon l'objet de nos prières, nos possibilités d'action varient considérablement. Nous pouvons parfois faire beaucoup et d'autres fois très peu, voire rien. Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'il nous est possible ou non de faire, mais plutôt de faire de notre mieux dans une situation donnée.

Soyons sûrs que Jéhovah connaît notre situation et nos capacités. Il sait exactement ce qui est en notre pouvoir, et il n'exige jamais plus. Que nous puissions faire beaucoup ou très peu, Jéhovah compensera ce qui manque. Il apprécie et soutient nos efforts, et il fera en sorte de trouver la meilleure issue pour tous. — Psaume 3:3-7.

Assailli par l'adversité, le roi David déclara avec confiance: "Le salut appartient à Jéhovah. Ta bénédiction est sur ton peuple." (Psaume 3:8). Ayons confiance dans la puissance de Jéhovah et faisons notre part, grande ou petite. Nous contribuerons ainsi à la réalisation de nos prières.



Tiré du livre *Die Heiligkeit der Gesellschaft Jesu*

DES CARTES

à votre service

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

QU'IL est malaisé de trouver son chemin dans une ville ou une région qu'on ne connaît pas! Comment déterminer sa position et, de là, l'itinéraire à suivre? À cet embarras, une solution: le plan, ou la carte!

Origine et utilité

L'histoire de la cartographie, l'art d'établir cartes et plans, est longue et mouvementée. Pour certains, les premières cartes sont celles que les Babyloniens gravèrent sur des tablettes d'argile il y a 4300 ans. Toutefois, les précurseurs des cartes modernes furent les Grecs. Vinrent ensuite Claude Ptolémée (II^e siècle de notre ère) et ses cartes du monde antique. Puis l'âge des Ténèbres, période de recul pour la discipline, qui fit des régions inexplorées le domaine de monstres et de géants. À cette époque, l'influence religieuse était telle que beaucoup de cartes représentaient le monde comme dominé par le jardin d'Éden. Jérusalem et le Proche-Orient commencèrent à figurer en haut des cartes du monde connu d'alors.

Les premières cartes de la Grande-Bretagne révélaient, elles aussi, une influence ecclésiastique. Celle des lieux saints, par exemple, détaillait la "Grande route septentrionale du pèlerin", établissant un itinéraire qui allait de Durham, au nord, jusqu'au port de Douvres, au sud.

Le père de la cartographie moderne fut Gerard Mercator (1512-1594), inventeur d'une méthode de projection célèbre parmi les na-

vigateurs pour son exactitude. De nombreuses cartes dressées selon cette projection figurent dans les atlas d'aujourd'hui.

L'avènement de la carte fut une bénédiction pour les propriétaires terriens. Le tracé précis des limites facilitait le règlement des contentieux. Vu la nécessité d'un relevé exact des terres pour calculer les impôts, l'État s'intéressa de plus près à la cartographie.

Aujourd'hui, la carte fait partie de notre vie quotidienne. Elle permet à M. Météo de visualiser le temps des jours à venir, et l'atlas aide l'élève à saisir les bases de la géographie. Comment profiter au mieux des transports publics? Grâce à la carte! Et c'est encore la carte qui indiquera les endroits les plus pittoresques à visiter lors d'une sortie en famille.

Les spécialistes ne sont pas oubliés. Les urbanistes disposent de cartes de densité de la population, les chasseurs d'épaves et les prospecteurs de ressources minérales de cartes des fonds marins, et les défricheurs du passé de cartes archéologiques. Pour les besoins de la recherche spatiale, il existe même des cartes de la Lune et d'autres planètes! Les cartes constituent une telle mine de renseignements qu'on a tout intérêt à bien savoir les lire.

Savoir lire une carte

Comment tirer le meilleur parti d'une carte? L'exercice s'apparente à l'apprentissage d'une langue, placé qu'est l'utilisateur devant un vocabulaire nouveau (les symboles) et

ROADS AND PATHS
Not necessarily rights of way



De nombreuses cartes possèdent une légende, où sont expliqués les symboles utilisés.

TOURIST INFORMATION

- Information centre
Bureau d'information
Informationsbüro
- Parking
Parkplatz
- Picnic site
Emploiment de picnicplatz
Picknickplatz
- Viewpoint
Point de vue
Ausichtspunkt
- Camp site
Terrain de camping
Campingplatz
- Caravan site
Terrain pour caravanes
Wohnwagenplatz
- Youth hostel
Auberge de jeunesse
Jugendherberge

RAILWAYS

- Track multiple
- Track narrow
- Bridge Foot
- Tunnel
- Viaduct

WATER FEATURES

- Marsh or wetting
- Towpath Lock
- Aqueduct
- Weir
- Normal tide
- Bridge
- Footbridge
- Canal (dry)

GENERAL FEATURES

- Electricity transmission line (with pylons spaced out)
- Pipe line (arrow indicates direction)



Crown Copyright Reserved

Les courbes de niveau, généralement imprimées dans des tons doux, matérialisent le relief.

Un système de grille facilite la localisation d'un point donné.

Il est généralement indiqué (ce n'est pas le cas ici) la distance réelle à laquelle équivaut un centimètre sur la carte.

L'échelle kilométrique permet de mesurer la distance entre deux points.



une grammaire différente (les grilles et les courbes de niveau). La plupart des cartes sont accompagnées d'une légende, sorte de lexique des symboles utilisés.

Ces symboles sont choisis de telle sorte qu'ils parlent d'eux-mêmes. Ainsi, le symbole d'un phare ressemble... à un phare, tandis qu'églises et mosquées seront souvent représentées par un carré ou un cercle noirs surmontés d'une croix ou d'un croissant.

Comment se familiariser avec ces symboles? John Wilson, auteur de *Suivez la carte!* (angl.), recommande au lecteur "l'agréable passe-temps qui consiste à promener son regard sur une carte". "Laissez votre œil musarder, conseille-t-il, et traduisez les symboles au gré de vos découvertes."

Peut-être votre région vous semble-t-elle foncièrement différente de ce qu'indique la carte. Pourquoi cela? D'ordinaire, nous voyons le paysage du haut de nos un mètre cinquante à un mètre quatre-vingts; la carte, elle, nous le fait découvrir de très haut, et à la verticale de chaque point. Qui veut saisir cette notion doit nécessairement comprendre la "grammaire" de la cartographie.

Échelle, altitude et position

Le cartographe — c'est là toute la difficulté de son art — doit rendre compte des variations d'altitude et de tout élément humain. Ces renseignements devant être portés sur une feuille de dimension maniable, on dresse une carte selon une échelle. Les éditeurs d'une série très appréciée de cartes de la Grande-Bretagne ont choisi une échelle de 1/50 000: un centimètre sur la carte représente 50 000 centimètres [500 mètres] sur le terrain.

Comment peut-on matérialiser le relief sur un support aussi plat qu'une feuille de papier? Les hachures obliques sont un moyen de créer la troisième dimension. Un soleil fictif brillant au-dessus du coin supérieur gauche de la carte, les versants est et sud-est se retrouvent dans l'ombre et sont donc figurés dans un ton plus sombre. Beaucoup de cartes modernes présentent des courbes de niveau,

lignes qui réunissent tous les points situés à une même altitude. Imprimées dans des tons doux, ces lignes n'interfèrent pas avec les autres indications.

Pour faciliter la localisation d'un point donné, on ajoute souvent aux cartes une sorte de quadrillage appelé grille. On peut ainsi définir la position de n'importe quel point sous forme de coordonnées respectant un ordre alphabétique et/ou numérique. Par exemple, une ville située en G-13 se trouve à la jonction de la ligne verticale G et de la ligne horizontale 13. Comment, maintenant, être sûr que les cartes sont bien conformes à la réalité du terrain?

La cartographie à l'ère de l'électronique

Les besoins d'ordre militaire ont souvent engendré la publication de cartes très précises. Au cours des 40 dernières années, l'établissement de cartes d'une grande précision grâce à une comparaison stéréoscopique de photographies aériennes est devenu une réalité, et de nombreux pays adoptent des techniques semblables.

Il existe d'ores et déjà des voitures équipées de cartes électroniques évolutives, ainsi que des cartes routières détaillées pour ordinateurs domestiques. "Les micropuces prennent le volant", disait un gros titre dans *The Observer*. L'article faisait état d'un projet expérimental de synthétiseur de parole relié à un disque informatique chargé de données cartographiques. Le conducteur n'a qu'à entrer à l'écran la destination choisie, et finis les soucis aux croisements! À l'approche de chaque intersection, une voix lui indique la direction à prendre, tandis qu'une boussole et des détecteurs de direction enregistrent le trajet du véhicule. Les dernières inventions sont encore plus fiables et plus simples.

Que signifient ces techniques nouvelles pour la cartographie? Les cartes sur papier ne seront-elles bientôt plus que des pièces de collection? L'avenir le dira. Quoi qu'il en soit, la carte continuera de combler les multiples besoins du voyageur.



“VISITEZ AVEC NOUS LE VIGNOBLE HONGROIS!”

DE NOTRE CORRESPONDANT EN HONGRIE

Les montagnes de Zemplén sont connues pour leurs sommets coniques d'origine volcanique. Sur leurs pentes s'étend la pittoresque Tokaj-Hegyalja, région vinicole de Hongrie.

DANS le nord-est de la Hongrie, dissimulée au pied de l'imposant mont Tokaj, se trouve la ville du même nom. C'est ici, au confluent de deux fleuves, que commence la région vinicole qui s'étend sur 55 kilomètres vers le nord-ouest. Au beau milieu de cette contrée fertile, nous découvrons le petit village de Tolcsva, où une équipe de vendangeurs cueille avec précaution, sur les pieds de vigne du cépage hongrois Furmint, ce qui ressemble à des grains de raisins secs.

Venez déguster le célèbre Tokay Aszú, vin doux de la Tokaj-Hegyalja! Les viticulteurs de la région disent que leur production est unique et ils baptisent leurs vins de noms latins comme *Vinum Regum*, *Rex vinorum*, ce qui signifie “Roi des vins, vin des rois”.

Du vin avec des raisins secs?

“Avez-vous l'intention de faire du vin à partir des raisins secs?” Notre question suscite une explication enthousiaste: il ne s'agit pas vraiment de raisins secs, mais



**Ci-dessus: le vin vieillit
dans ces fûts.**

**À droite: la moisissure
se développe même
sur les bouteilles.**

d'un raisin spécial qu'on a laissé sur pied jusqu'à dessiccation. "Qu'a-t-il donc de particulier?" demandons-nous. C'est alors qu'on nous révèle l'existence de *Botrytis cinerea*, une moisissure qui existe sur le raisin de cette région*. C'est l'évaporation de l'eau des fleuves coulant en contrebas qui crée les conditions climatiques favorables au développement de cette moisissure particulière.

* Elle "concentre les sucres et les arômes du raisin en une douceur qui rappelle celle du miel", dit la *Nouvelle Encyclopédie britannique*.

La moisissure ne peut remplir sa fonction sur le raisin que si ces conditions climatiques sont réunies: un été ensoleillé, mais suffisamment arrosé pour permettre la croissance précoce des grappes. Si le raisin atteint sa pleine maturité début septembre et que l'automne est ensoleillé et sec, il remplira alors toutes les conditions requises pour la vinification.

Mais quel est le rôle de la moisissure dans la fabrication du vin? La réponse est un peu technique, mais c'est celle qu'on nous a donnée. Lorsque la peau du raisin

mûr éclate sur le pied de vigne, une réaction chimique s'enclenche qui permet à la moisissure de se nourrir du fructose du raisin et, en même temps, à des acides de se former.

Les acides donnent-ils au vin un goût amer? Le sucre et l'alcool masquent l'aigreur des acides malique et tartrique, nous assure-t-on. D'autres acides, tels les acides citrique et gluconique, sont déterminants pour le goût du vin; goût qui dépend également de la composition du sol et de l'exposition des vignes.

Au fil des explications, nous apprenons qu'après avoir été pressée, la pulpe des raisins desséchés est mariée à du vin de l'année précédente fabriqué à partir de raisin sain. Après 72 heures d'extraction et le pressurage final, on obtient un liquide sirupeux très sucré qu'on laisse fermenter en fût. Quand le taux d'alcool atteint 13 à 15 % du volume, on arrête chimiquement la fermentation. Au bout de six mois, le vin est filtré et on le laisse vieillir. Il faut entre trois et cinq ans pour obtenir un Aszú de qualité.

Visite des caves

De retour au village, nous entrons dans un musée du vin, où un objet attire notre attention: une vieille houe à deux dents. Cet outil était si difficile à planter dans le sol dur qu'on l'appelait la tueuse d'homme.

Un caviste jovial nous accueille et nous fait visiter la cave du musée. Il nous explique avec fierté le soin apporté au maintien de la température et de l'humidité convenables. Afin de pouvoir garder une température constante de 12 °C, les caves sont creusées dans la roche calcaire. Il y règne un taux d'humidité de 85 à 90 %.

Nous apprenons encore que la maturation du vin dépend de la moisissure spéciale — toujours elle —, dont on remarque presque partout la présence: sur le bois, sur le verre et même sur les murs de briques, partout excepté sur le sol de béton. Ainsi,

pour que le développement de la moisissure ne soit pas perturbé par l'air frais de l'extérieur, les vigneron s'efforcent d'entrer le moins possible dans les caves.

Notre guide cite un proverbe vigneron hongrois: "Là où il y a de la pourriture noble, il y a du vin de qualité, et là où il y a du vin de qualité, il y a de la pourriture noble." Afin de nous convaincre de la véracité de cet adage, le caviste hospitalier nous fait déguster différentes sortes de Tokay Aszú. À la lueur des bougies, le vin offre une belle couleur transparente; notre hôte nous fait remarquer le cercle caractéristique qu'il dépose sur le verre.

Les goûteurs apprécient le vin sec, dit-il, car il révèle son arôme et son bouquet, que peut parfois dissimuler le vin doux. Le Tokay Aszú a une réputation de mystère, dont seul un connaisseur peut découvrir les secrets.

Et il conclut: "Saviez-vous que le Tokay Aszú était considéré comme un médicament et qu'on en trouvait dans toutes les pharmacies?" Voilà qui rappelle le conseil donné par Paul à Timothée: "Use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquents ennuis de santé." (1 Timothée 5:23). Finalement, après avoir assisté à la mise en bouteilles et à la pasteurisation du vin, nous rentrons en songeant que lorsqu'il est consommé avec modération, les paroles de Psaume 104:15 se vérifient: 'Le vin réjouit le cœur de l'homme mortel.'

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Mon long et rude combat
pour trouver la vraie foi**

**Que penser des méthodes
d'autodéfense?**

**L'école africaine:
qu'enseignait-elle?**

Holocauste: le mea-culpa des Églises

Janvier 1995 a marqué le cinquantième anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz (Pologne), où les nazis ont persécuté de façon systématique des Juifs, des Slaves, des Tziganes, des Témoins de Jéhovah et d'autres personnes. Certaines Églises allemandes reconnaissent avoir une part de responsabilité. Selon le journal *Süddeutsche Zeitung*, la Conférence des évêques catholiques d'Allemagne a parlé de "la responsabilité de notre pays et de notre Église face à l'Histoire", reconnaissant qu'"il y a eu beaucoup de défaillance et de culpabilité parmi les catholiques. Un grand nombre se sont laissé gagner par l'idéologie national-socialiste et sont restés muets face aux crimes". Le président du Concile des Églises protestantes d'Allemagne a reconnu: "Dans une amère réflexion, nous nous sommes rendu compte que la théologie chrétienne et l'Église ont contribué à la longue histoire que constituent l'hostilité envers les Juifs et leur marginalisation."

Un sanctuaire pour les ruptures

Les gens qui souhaitent divorcer ou mettre un terme à d'autres relations indésirables affluent au sanctuaire shinto d'Ashikaga, à 80 kilomètres au nord de Tokyo. D'après *Asahi Evening News*, ce Sanctuaire des liens dissous, comme on l'appelle, se veut l'unique temple shinto japonais à accepter les demandes de divorce. Chaque jour, des dizaines de fidèles y viennent. Chacun écrit sa requête sur un *ema*, une fine planchette de bois, le suspend dans l'enceinte du sanctuaire et prie les dieux de l'exaucer. À l'époque de

la fondation du sanctuaire, il y a un siècle environ, "les femmes des riches marchands de la région écrivaient des prières pour que leur mari quitte leur maîtresse et leur revienne", précise le journal. Aujourd'hui, en revanche, on ne prie plus pour la réconciliation.

Double vue

Selon des chercheurs, l'œil humain remplit une double fonction. L'une consiste naturellement à voir, l'autre, découverte récemment et dont parle *The New England Journal of Medicine*, à enregistrer les impulsions lumineuses qui règlent notre horloge biologique interne. Cette deuxième fonction opérant indépendam-



ment de la première, l'horloge interne des aveugles qui ne perçoivent pas du tout la lumière peut quand même fonctionner normalement. Cette découverte pourrait entraîner des changements dans les traitements appliqués à ces personnes. Par exemple, il arrive souvent qu'on leur retire les yeux pour les remplacer par des prothèses plus esthétiques. De même, on néglige généralement d'examiner les aveugles pour s'assurer qu'ils ne souffrent pas d'un glaucome, trouble qui empêche la rétine d'enregistrer la lumière. En conséquence, explique le professeur Charles Czeisler, responsable de l'équipe de recherche, la plupart des aveugles ne par-

viennent pas à régler leur horloge interne sur le cycle jour-nuit de 24 heures, ce qui entraîne des troubles permanents du sommeil dont les effets sont comparables à ceux du décalage horaire.

Un "saint patron" pour le cinéma

L'industrie du cinéma pourra bientôt se vanter d'avoir son "saint patron", signale le journal madrilène *El País*. Pour commémorer le centenaire du 7^e art, le Vatican réfléchit à la question. Le favori est François d'Assise, créateur de la scène de la nativité, en laquelle certains producteurs voient les germes du premier "plateau hollywoodien". On songe également à Jean Bosco, prêtre salésien qui instruisait les enfants par le biais de divertissements. Un metteur en scène a proposé "Saint Dominique de Guzmán, à l'origine de l'Inquisition, l'un des premiers grands spectacles". La télévision, pourtant plus récente, a déjà sa patronne: "sainte" Claire, qui suivait la messe en regardant par la fenêtre de sa cellule. Mais tout tend à prouver que les saints n'ont aucune influence sur les programmes.

Vision de l'au-delà ou hallucination?

Les médias sont friands de récits de personnes qui ont connu des "états proches de la mort", et qui disent avoir eu alors un aperçu de l'au-delà. Les recherches effectuées par une équipe de neurologues allemands laissent à penser que ces impressions seraient en fait des hallucinations provoquées par un manque d'oxygène. Selon le journal néerlandais *De Gooi en Eemlander*, dans le cadre des recherches, 42 jeunes gens en bonne santé ont

été plongés dans l'inconscience pendant 22 secondes au maximum par hyperventilation. Ce qu'ils ont vu et ressenti ressemble beaucoup à ce que racontent les personnes ayant connu des "états proches de la mort". Certains ont affirmé avoir vu des couleurs et des lumières vives, s'être regardés d'en haut, avoir vu ceux qu'ils aiment dans un cadre attrayant, etc. La plupart ont éprouvé des sensations agréables et paisibles au point de ne pas avoir envie de sortir de l'inconscience.

Une moitié de la terre encore vierge

Selon la revue *New Scientist*, "malgré les efforts des humains, un peu plus de la moitié de la terre est encore sauvage". Une étude récente "a montré que 90 millions de kilomètres carrés de terre, soit environ 52 % des terres émergées, sont encore vierges". Comment expliquer un chiffre si élevé par rapport au résultat de l'étude réalisée en 1989, étude selon laquelle seul un tiers de la planète serait inexploité? En fait, l'enquête la plus récente, dirigée par Lee Hannah, membre d'un organisme international de défense de l'environnement, a pris en compte des zones de 1000 kilomètres carrés, au lieu d'un minimum de 4000 kilomètres carrés fixé auparavant. "Une étude plus précise révélerait sans doute une proportion encore supérieure", dit l'article. Lee Hannah souligne qu'une bonne partie des terres non touchées sont des régions de "rochers, de glaces et de vents de sable", inhospitalières aux humains et aux animaux. "L'habitat naturel est perturbé par l'activité humaine sur près des trois quarts de la surface habitable de la planète", précise-t-il. L'étude définissait trois catégories: non touchée par l'activité humaine (52 %), partiellement touchée (24 %) et exploitée (24 %).

En quête de dons

Chaque année, 29 millions de personnes affluent du monde entier à Las Vegas. Bien évidemment, la plupart sont là pour jouer, mais beaucoup veulent aussi prier et adorer Dieu. C'est pourquoi, signale le *New York Times*, le diocèse catholique de la région a fait construire une église de 2200 places, qui a coûté 3,5 millions de dollars, à quelques pas de quatre des plus grands hô-



tels-casinos de la ville. Quarantevingts pour cent des fidèles étant des touristes, venus jouer pour la plupart, l'église les encourage à mettre des jetons sur le plateau de quête. L'édifice abrite une boutique de cadeaux, dont les clients sont invités à payer en jetons. Le magasin propose même un jeton à l'effigie de Jésus Christ. Pendant un temps, l'église envoyait chaque semaine un moine franciscain se faire rembourser dans les casinos les jetons reçus en don.

Les inconvénients de l'alitement

"Un alitement prolongé peut faire au malade plus de mal que de bien", lit-on dans le *Times* de Londres. Il y a une cinquantaine d'années, le docteur Richard Asher avait remis en cause cette pratique médicale courante en attirant l'attention sur les risques de thrombose, d'atonie musculaire, de décalcification osseuse, de calculs rénaux, de constipation et de dépression. Des études ont montré le bien-fondé de

cet avertissement, et les autopsies révèlent que le risque de voir une thrombose évoluer en embolie pulmonaire mortelle est directement lié à la durée de l'alitement du malade. En revanche, les médecins recommandent le repos en cas de complications en fin de grossesse ou de violentes douleurs dorsales dues à une sciatique. Il est vrai également que certaines maladies graves et douloureuses exigent parfois le repos complet. Toutefois, les médecins sont d'avis qu'une fois la crise passée, on se rétablit plus vite en se levant et en bougeant.

Les pays les plus riches du monde

Selon un rapport de la Banque mondiale, la Suisse est le pays le plus riche du monde. En 1993, son produit national brut (P.N.B.), la valeur de tous les biens et services produits, s'est élevé à 36410 dollars par habitant, ce qui représentait presque 12000 dollars de plus que les États-Unis, septième sur la liste. Après la Suisse venaient le Luxembourg, le Japon, le Danemark, la Norvège, la Suède, les États-Unis, l'Islande, l'Allemagne et le Koweït. Le Mozambique, dont le P.N.B. n'est que de 80 dollars par personne, demeure le pays le plus pauvre. Bien des États du Proche-Orient, producteurs de pétrole, n'apparaissent pas dans la liste des dix premiers à cause de la baisse du prix du pétrole. Toutefois, la liste change quand on prend en considération le pouvoir d'achat. Les prix étant plus bas aux États-Unis que dans la plupart des pays riches, les Américains profitent davantage de leur argent que les habitants de n'importe quel autre pays, à l'exception des Luxembourgeois. Le classement est alors le suivant: Luxembourg, États-Unis, Suisse, Émirats arabes unis, Qatar, Hong-Kong, Japon, Allemagne, Singapour et Canada.

Un jeune homme courageux J'ai 15 ans, et je voulais vous remercier pour l'article du 22 janvier 1995 intitulé "La foi de Joshua: une victoire pour les droits de l'enfant". J'ai été très émue de lire l'histoire de quelqu'un de mon âge qui a manifesté une telle foi et un tel amour pour Jéhovah. Je me suis rendu compte que je devais prendre mes relations avec Jéhovah plus au sérieux.

M. S., États-Unis

J'ai 16 ans et j'ai beaucoup de mal à trouver le temps de lire tous vos périodiques. Cependant, j'ai lu l'histoire de Joshua, et jamais un article ne m'a touché à ce point. Joshua était si déterminé à ne pas accepter de transfusion sanguine! Je n'ai pu retenir mes larmes. Je comprends maintenant qu'il me faut faire le maximum pour lire ce qui vient de l'organisation de Jéhovah.

T. S., Grande-Bretagne

Je suis anglicane, mais j'apprécie la lecture de *Réveillez-vous!* Je ne peux m'empêcher de pleurer en pensant à tout ce que Joshua a enduré et, en même temps, de rendre gloire à Dieu de ce qu'il existe des gens ayant une telle foi en Lui.

P. O., Nigeria

J'ai 17 ans, je suis évangéliste à plein temps, et je souffre d'une maladie qui provoque une forte anémie. Mon médecin veut me prescrire du sang, mais je tiens bon. J'ai lu l'article à plusieurs reprises et chaque fois il m'a redonné courage.

I. M., Brésil

Je n'avais jamais pleuré, même à la mort d'êtres chers. Pourtant, j'ai versé des larmes en lisant l'histoire de Joshua. Sa foi, son courage et son intégrité m'ont beaucoup touché.

T. M., Zimbabwe

Dormir avec bébé Nous avons relevé dans le numéro du 22 juillet 1994 le rapport d'une étude du docteur James McKenna ("Coup d'œil

sur le monde"), selon lequel le fait que les mères dorment avec leur bébé réduirait le nombre de cas de mort subite du nourrisson. Une étude sur la mort subite au berceau réalisée en Nouvelle-Zélande montre au contraire que le risque est beaucoup plus grand lorsque le nourrisson dort dans le même lit que ses parents.

Docteur S. T., Nouvelle-Zélande

Merci pour ce renseignement. Le docteur McKenna est récemment revenu sur sa position et a reconnu les risques de mort accidentelle par étouffement quand une mère dort avec son enfant. (Voir 1 Rois 3:19.) La plupart des médecins déconseillent donc de dormir avec bébé et recommandent de coucher l'enfant dans un berceau sans oreiller ni couverture épaisse. — Les éditeurs.

Abeille contre ordinateur Je me devais de vous remercier pour l'article "Abeille contre ordinateur". (8 février 1995.) Il m'a profondément touchée. Avec quel brio notre grand Créateur a fait des êtres aussi minuscules que l'abeille!

C. K., Allemagne

Autisme Merci infiniment pour l'article "Autisme: aux prises avec un mal mystérieux". (8 février 1995.) Il y a dans ma congrégation un garçon autiste que j'aime beaucoup. L'article m'a aidé à comprendre l'autisme. Je sais maintenant que je peux me rendre utile simplement en passant du temps avec lui et avec sa mère.

A. F., Japon

Notre fille n'est pas autiste, mais son comportement présente des similitudes avec celui des autistes. Nous sommes heureux que vous informiez les gens sur les problèmes de beaucoup d'enfants. Quand ces enfants sont traités comme des êtres humains qui méritent d'être en vie, c'est très encourageant. Des remarques comme "Je suis désolé pour toi" ou "Je ne pourrais jamais faire ce que tu fais" n'ont rien d'édifiant. Notre fille est heureuse, et nos autres enfants nous donnent parfois plus de soucis qu'elle. Nous ne regrettons pas sa naissance.

L. H., États-Unis

Y aura-t-il assez d'eau?

“L'eau douce ne représente que 2 % de l'eau de la planète, et encore, les 2/3 de cette réserve d'eau potable sont constitués par les glaciers des zones polaires; ce qui ramène à moins de 1 % la proportion d'eau douce à l'état liquide.”

— *Research and Exploration*, publié par la société National Geographic.



VOTRE maison est-elle alimentée en eau potable? Si oui, vous faites partie des privilégiés. De fait, des millions de gens doivent s'approvisionner en eau, souvent non potable, à des kilomètres de chez eux. D'autres s'agglutinent autour de robinets publics ou de camions-citernes pour se procurer une maigre ration du précieux liquide. Selon la revue *Research and Exploration*, “à mesure que les humains deviennent plus nombreux, les problèmes d'utilisation et de gestion de l'eau augmentent. Ces difficultés sont plus graves dans les pays en développement, où un milliard de personnes ont déjà beaucoup de mal à se procurer de l'eau potable, quand elles ne doivent pas tout bonnement s'en passer”. Autrement dit, la crise de l'eau potable touche un cinquième de la population mondiale.

Les graines de conflits futurs sont d'ores et déjà semées dans cette pénurie d'eau. Un spécialiste a déclaré: “Un nombre toujours plus élevé de gens ne verront jamais leur sort s'améliorer, car ils vivent dans des bidonvilles où toute tentative visant à venir à bout de la pauvreté, de l'illettrisme et des luttes raciales est vouée à l'échec, en raison du manque d'eau potable, de terre arable et d'espace vital.”

Que peut-on faire individuellement pour utiliser

avec sagesse cette ressource précieuse et limitée? L'économiser et en prendre soin.

1) Ne gaspillez pas l'eau. Ne laissez pas couler le robinet, par exemple quand vous vous rasez ou vous lavez les dents. Ne restez pas trop longtemps sous la douche... si tant est que vous en ayez une!

2) Ne contaminez ni ne polluez pas l'eau. Si un fleuve ou une rivière pollués passent près de chez vous, c'est qu'en amont quelqu'un souille un élément essentiel à la survie de votre entourage. Les principaux responsables de cette pollution sont souvent les municipalités, les industriels et les agriculteurs qui laissent les égouts et les produits chimiques s'écouler dans les cours d'eau.

Étant le Créateur et le Propriétaire de la terre, Dieu est en droit de réclamer des comptes sur la manière dont nous traitons la planète. La Bible annonce que Jéhovah va effectivement “saccager ceux qui saccagent la terre”. — Révélation 11:18.

“Je n’ai pu retenir mes larmes”

“Je viens d’achever la lecture de la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...* et je n’ai pu retenir mes larmes.” Pourquoi Alicia, une Mexicaine, a-t-elle été si émue par cette publication? Elle répond: “Les explications et les faits qu’elle contient correspondent à ce que j’ai ressenti à la mort de mon père, il y a neuf ans, et lorsque j’ai fait une fausse couche, il y a environ 18 mois.”

Qu’est-ce qui l’a particulièrement aidée dans sa détresse? “L’encadré intitulé ‘Fausses couches et mort à la naissance: le chagrin des mères’, ainsi que les parties ‘Comment vivre avec mon chagrin?’ et ‘Quelle aide peut-on apporter?’”

Alicia écrit également: “Le récit relatif à la résurrection de Lazare est très émouvant et il a ravivé ma foi en la résurrection.” — Jean 5:28, 29.

Si vous désirez obtenir un exemplaire de cette brochure réconfortante de 32 pages, écrivez à: Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 septembre 1995



Le jeu

**UNE PASSION DE PLUS
EN PLUS RÉPANDUE**



M. Gibson/H. Armstrong Roberts

Le jeu: une passion de plus en plus répandue 3-11

Des rapports font état de l'essor considérable du jeu dans le monde, qui passe au stade de l'épidémie. Venue par avion, par bateau, par le train, par le car ou en voiture, une marée humaine afflue pour satisfaire son désir irrésistible de jouer. La passion du jeu a été appelée "le mal caché, la drogue des années 90".

Photo: Caja Salamanca y Soria



Les mystères de la migration 15

Dans l'hémisphère Nord, les gens de la terre ont toujours salué le retour de l'hirondelle, présage traditionnel du printemps. Mais ses disparitions en intriguaient certains.



L'école africaine: qu'enseignait-elle? 24

Son objectif premier: dispenser une formation profitable à la famille et à la tribu.

Le jeu, drogue des années 90	3
Joueurs invétérés: toujours perdants	6
Les jeunes, nouveaux adeptes du jeu	8
Les jeunes s'interrogent... Que penser des méthodes d'autodéfense?	12
Mon long et rude combat pour trouver la vraie foi	19
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
La pharmacopée de l'océan	31
Où l'on témoigne de l'hospitalité aux inconnus	32

LE JEU, drogue des années 90



LA SCÈNE, fixée par un photographe, s'étale sur deux pages dans un journal du dimanche. Dans cet entrepôt immense transformé en salle de bingo grouille une foule d'habitues de tous âges et de toutes races. Voilà des heures qu'ils jouent sans interruption. Les traits tirés, les yeux rougis, ils attendent fiévreusement l'annonce du prochain numéro: vont-ils enfin gagner et rompre avec la déveine qui les a poursuivis toute la soirée?

Tournons quelques pages. Voyez la mine soucieuse de ces joueurs, des cartes à la main, qu'étreint la peur d'en tirer une mauvaise. C'est qu'une carte suffit souvent à gagner... ou à perdre des milliers de francs! Maintenant, imaginez ce que les images ne montrent pas: ces mains moites de nervosité, ce cœur battant la chamade, cette prière silencieuse pour avoir une belle donne et que les autres en aient une mauvaise.

Aventurez-vous dans le casino d'un de ces hôtels et bateaux au luxe tapageur. Retrouvez-vous votre chemin dans le labyrinthe

des machines à sous aux couleurs vives? Entendez-vous le bruit assourdissant des bras que l'on actionne et des rouleaux qui tournent? Douce musique pour les joueurs, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent. "Ce qui les intéresse, explique le directeur d'un casino, c'est l'excitation que leur procure le suspense chaque fois qu'ils actionnent le bras de la machine."

Frayez-vous un chemin jusqu'à la roulette où s'agglutinent les gens. La rotation du plateau, avec ses cases rouges et noires, a un effet hypnotisant. Le bruit de la petite boule chahutée en tous sens ajoute au sortilège. Quand, enfin, la roue s'immobilise, l'emplacement de la boule détermine le gain ou la perte du joueur. Une perte qui se chiffre souvent en milliers de francs.

Multipliez ces images et scénarios par dizaines de milliers, les établissements de jeu par milliers, et les joueurs par millions. Venue par avion, par bateau, par le train, par le car ou en voiture, une marée humaine afflue aux quatre coins du monde pour satisfaire son désir irrépressible de jouer. Un phénomène que l'on a appelé "le mal caché,

la drogue des années 90: la passion du jeu". Selon les prévisions de Durand Jacobs, spécialiste américain des comportements de jeu, "les années 90 constitueront partout dans le monde l'âge d'or du jeu légal".

Aux États-Unis par exemple, les casinos ont enregistré 92 millions d'entrées en 1993, soit une fréquentation supérieure à celle

Hier un péché, aujourd'hui un "sauveur".

des matches de base-ball. Dans ce pays, les établissements de jeu poussent comme des champignons. Les directeurs d'hôtel de la côte est sont euphoriques. "Le parc actuel est loin de pouvoir accueillir un flot quotidien estimé à 50000 personnes."

Dans beaucoup d'États du sud des États-Unis, où il était il n'y a pas si longtemps synonyme de péché, le jeu est aujourd'hui accueilli comme un sauveur. "Le Bible Belt [littéralement: la zone de la Bible, en référence à la longue tradition religieuse de cette région] pourrait être rebaptisé le Blackjack Belt [littéralement: la zone du Jeu], fait observer *U.S. News & World Report*: dans le Mississippi et en Louisiane, il y a des casinos (traditionnels ou flottants) partout, et en Floride, au Texas, dans l'Alabama et

dans l'Arkansas on doit en construire de nouveaux." Certains hommes d'Église modifient radicalement leur point de vue et cessent de considérer le jeu comme un péché. Ainsi quand, en 1994, la municipalité de La Nouvelle-Orléans a baptisé son premier casino flottant sur le Mississippi, un ecclésiastique a adressé une prière de remerciements à Dieu pour "la possibilité de jouer, possibilité dont Vous avez gratifié la ville".

En l'an 2000, 95 % des Américains devraient vivre à trois ou quatre heures de route d'un casino. Les Indiens d'Amérique se taillent une énorme part du gâteau: jusqu'à présent, l'État leur a déjà accordé les autorisations d'exploitation de 225 casinos et salles de bingo, signale *U.S. News & World Report*.

Qu'on ajoute à cela les sommes mises aux cartes, aux lotos sportifs, aux courses (de chevaux ou de lévriers), au bingo dans les églises, etc., et l'on comprend comment les Américains ont pu risquer dans les formes légales de jeu 394 milliards de dollars en 1993, soit 17,1 % de plus que l'année précédente. Les opposants au jeu sont perplexes. "Les églises, les temples et l'État sont nos trois grands atouts", explique le directeur d'un comité de lutte contre la dépendance au jeu. "Or tous les trois sont maintenant impliqués dans l'industrie du jeu." Un journal américain a qualifié les États-Unis de "pays de joueurs" et présenté le jeu comme "le véritable sport national aux États-Unis".

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Polardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

L'Angleterre a lancé récemment sa première loterie depuis 1826, et le produit connaît un grand succès; de même que le bingo, signale le *New York Times Magazine*. "Moscou est aujourd'hui littéralement truffé de casinos très fréquentés, explique la même revue. Et au Liban, les joueurs risquent littéralement leur vie à fréquenter les établissements de jeu de Beyrouth-Ouest, attaqués tant par la milice que par les fondamentalistes religieux. Les gros gagnants sont escortés jusque chez eux par des gardes armés de mitraillettes."

"Les Canadiens n'ont pas conscience d'être un peuple de joueurs, dit un directeur provincial des jeux. Sous certains rapports, on joue probablement davantage au Canada qu'aux États-Unis." "L'année dernière, lit-on dans le *Globe and Mail*, les Canadiens ont dépensé plus de 10 milliards de dollars [canadiens] en paris légaux, une somme près de 30 fois supérieure à leur budget cinéma." "Au Canada, ajoute le journal, l'industrie du bingo est beaucoup plus développée qu'elle ne l'est ou ne l'a jamais été aux États-Unis. Les loteries et les courses de chevaux sont, elles aussi, beaucoup plus implantées."

"Personne ne sait combien de joueurs invétérés il y a en Afrique du Sud, écrit un journal sud-africain, mais ils se comptent par milliers." L'État espagnol, lui, a pleine conscience de l'ampleur et du développement du phénomène chez ses 38 millions d'administrés. Selon des chiffres officiels, les Espagnols ont perdu au jeu l'équivalent de 125 milliards de francs français en un an, ce qui place leur pays parmi ceux

où l'on joue le plus. "Les Espagnols sont des joueurs invétérés, déplore le fondateur d'une association d'aide aux joueurs. Ils l'ont toujours été. (...) Ils jouent à la loterie, parient sur les chevaux et sur les matches de football, et, bien sûr, jouent à la roulette, au poker, au bingo et à ces infernales machines à sous." La passion du jeu n'est reconnue en Espagne comme un trouble psychologique que depuis quelques années.

Les données disponibles montrent que l'Italie est, elle aussi, saisie par la fièvre du jeu. Les loteries et les paris sur les événements sportifs drainent des sommes astronomiques, de même que les tables de jeu et les concours proposés dans les journaux. "Le jeu a pénétré tous les aspects de la vie quotidienne", lit-on dans un rapport émanant d'un groupe de recherche financé par l'État. Aujourd'hui, "le phénomène atteint des sommets auparavant inimaginables, écrit le *New York Times*. Du fonctionnaire au curé de la paroisse, tout le monde s'escrime à récolter de l'argent".

L'épidémie s'étend au monde entier.

Qui dira le contraire? Comme le montreront les articles suivants, bien souvent le jeu influe sur la vie entière des gens.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepeedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikan, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 54 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978.
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

JOUEURS INVÉTÉRÉS

Toujours perdants

SELON le professeur Jean Ades, "la passion du jeu est une maladie au même titre que l'alcoolisme et la toxicomanie". "C'est un état de dépendance sans drogue", et "de plus en plus de joueurs se rendent compte qu'ils en sont victimes", ajoute-t-il. Lorsqu'ils perdent de fortes sommes, les joueurs invétérés sont souvent obsédés par le besoin de jouer plus encore pour se refaire. "La plupart des perdants surmontent rapidement leur déception. Mais, chez certains, le besoin de jouer est tel qu'il peut briser leur vie, écrit un journaliste français. Ils se promettent continuellement de rompre avec leur habitude, pourtant c'est elle qui l'emporte. Ils sont dépendants du jeu."

"Quand vous êtes un 'accro' du jeu et que vous êtes assis devant la roulette ou à une table de blackjack, plus rien ne compte, explique un joueur d'Afrique du Sud. Des flots d'adrénaline vous coulent dans les veines, et vous miseriez jusqu'à votre dernier cent pour une partie de roulette ou de cartes supplémentaire. (...) Puisant dans mes réserves d'adrénaline, je pouvais rester plusieurs jours et plusieurs nuits d'affilée à regarder les cartes et les numéros en attendant le gros gain qui n'arrivait jamais." Et de conclure: "Nous sommes beaucoup comme cela, à ne pouvoir nous arrêter à quelques centaines de rands, ni même à quelques milliers. Nous continuons à jouer jusqu'au dernier rand, et nos relations familiales s'en trouvent irrémédiablement brisées."

Le désir de jouer, qu'il y ait perte ou gain, est si puissant "que beaucoup de joueurs sont plusieurs jours sans dormir, manger ou même aller aux toilettes, écrit Henry Lesieur, professeur de sociologie à l'Uni-

versité St. John (New York). Dans le feu de l'action, ils oublient tout le reste. L'attente impatiente du jeu produit, elle aussi, une grande excitation, généralement caractérisée par des nausées, une sudation des mains et une accélération du pouls".

Un ancien joueur invétéré fait observer que ce n'était pas le désir de gagner qui expliquait sa longue habitude, mais plutôt la puissante excitation que lui procurait le simple fait de jouer. "Le jeu procure des émotions extraordinairement violentes, dit-il. Quand la roulette tourne, que l'on attend le verdict de la Chance, il y a un moment où l'esprit vacille, où l'on est à deux doigts de s'évanouir." André, un Français, confirme: "Lorsqu'on a parié 10000 francs sur un cheval et qu'il reste 100 mètres de course, on pourrait vous annoncer que votre femme ou votre mère est morte que vous vous en moqueriez totalement."

Comment André pouvait-il continuer à jouer malgré ses lourdes pertes? Il empruntait aux banques, à des amis et à des usu-

Les monts-de-piété fleurissent, la criminalité aussi.

riers, volait des chèquiers, falsifiait des livrets de caisse d'épargne de la poste et, dans les casinos, séduisait des femmes seules avant de disparaître avec leurs cartes de crédit. "Arrivé à ce stade, écrit un journaliste, [André] ne se demandait même plus s'il pourrait un jour redresser sa situation financière désastreuse. Ses errances répon-

daient à sa seule obsession.” André a versé dans la criminalité et a fini en prison. Son mariage s’est brisé.

Bien souvent, les joueurs invétérés, comme les toxicomanes et les alcooliques, persistent dans leur habitude, même si cela leur coûte leur emploi (ou leur affaire), leur santé et, finalement, leur famille.

En France, beaucoup de villes se sont ouvertes depuis peu au jeu. Ailleurs, là où d’autres affaires périclitent, les bureaux de prêteurs sur gages font recette. Les joueurs, disent les propriétaires, perdent souvent tout leur argent et échangent alors leur alliance, leur montre, un vêtement ou d’autres objets de prix contre l’argent nécessaire pour acheter de l’essence et rentrer chez eux. Dans certaines villes côtières des États-Unis, de nouveaux monts-de-piété ouvrent; on en trouve parfois trois, quatre ou davantage côte à côte.

Certains se font délinquants pour pouvoir financer leur habitude. Les études réalisées jusqu’à maintenant, rapporte M. Lesieur, “ont mis au jour une grande variété de comportements illégaux parmi les joueurs invétérés (...): contrefaçon de chèques, détournements de fonds, vol simple, vol à main armée, prises et inscriptions de paris privés, racket, abus de confiance et recel d’objets volés”. S’ajoutent à cela les délits de cols blancs, de joueurs qui volent leur employeur. Selon Gerry Fulcher, directeur de l’Institut pour l’éducation et le suivi des joueurs invétérés, 85 % des milliers de drogués du jeu connus ont avoué voler leur employeur. “En fait, dit-il, d’un point de vue strictement financier, la passion du jeu est potentiellement pire que l’alcoolisme et la drogue réunis.”

D’autres études ont montré qu’environ deux tiers des joueurs invétérés

non incarcérés et 97 % de leurs homologues emprisonnés reconnaissent enfreindre ou avoir enfreint la loi pour financer leur habitude ou payer des dettes de jeu. Dans les villes américaines du golfe du Mexique, où le jeu sous des formes légales est très répandu, on a enregistré 16 cambriolages de banques en 1993, soit quatre fois plus que l’année précédente. Pour entretenir sa passion du jeu, un homme a dérobé un total de 89000 dollars dans huit banques. D’autres joueurs, obligés de rembourser de grosses sommes à leurs créanciers, commettent des attaques à main armée.

“Quand un joueur invétéré essaie de rompre avec son habitude, il éprouve des symptômes de manque, exactement comme le fumeur ou le toxicomane”, explique le *New York Times*. Mais, disent les joueurs, il peut être plus difficile de s’affranchir du jeu que d’autres habitudes. “Parmi nous,

certains étaient également des alcooliques et des toxicomanes, témoigne l’un d’eux, et nous nous accordons tous pour dire que la passion du jeu est bien pire que n’importe quel autre état de dépendance.” Au moins 30 % des joueurs invétérés qui tentent de s’affranchir du jeu “montrent des signes d’irritabilité ou ont des maux d’estomac, des troubles du sommeil, de l’hypertension ou un pouls trop rapide”, constate le professeur Howard Shaffer, du Centre de recherche sur les états de dépendance (Harvard).

Même s’ils continuent de parier, signale Valerie Lorenz, directrice d’un centre de lutte contre la passion du jeu [National Center for Pathological Gambling], “les joueurs



[invétérés] ont des ennuis de santé: maux de tête, migraines, troubles respiratoires, douleurs angineuses, arythmie cardiaque ou engourdissement des bras et des jambes”.

Parlons enfin du suicide. Que peut-il y avoir de pire que ce que l'on appelle communément un “état de dépendance non mortel” causant la mort? Dans un comté des États-Unis où des casinos ont ouvert récemment, “le taux de suicides a inexplicablement doublé, apprend-on dans le *New*

York Times Magazine, mais aucune autorité sanitaire n'a voulu associer cette augmentation au jeu”. En Afrique du Sud, trois joueurs se sont suicidés la même semaine. Le nombre de suicides dus au jeu ou aux dettes de jeu (qu'il s'agisse d'activités légales ou non) n'est pas connu.

Le suicide est une manière tragique de s'affranchir de l'étreinte implacable du jeu. Découvrez, dans l'article suivant, un meilleur moyen.

LES JEUNES, nouveaux adeptes du jeu

L'ÉTAT de dépendance dans lequel ont sombré beaucoup d'adultes, hommes et femmes, dépasse-t-il votre entendement? Avez-vous du mal à concevoir que l'on puisse renoncer au travail et aux succès d'une vie — à son emploi (ou à son affaire), à sa famille, voire à sa vie — tout cela à cause du jeu? Comment un adulte mûr et instruit peut-il, après avoir gagné 1,5 million de dollars, continuer à jouer pour, au cours de la même soirée, en perdre 7? Souvent, c'est l'avidité, la soif d'un argent insaisissable, qui est en cause; mais très souvent aussi, l'excitation que procure le jeu.

Si vos enfants sont jeunes, vous consolez-vous en pensant que seuls les adultes jouent? Alors, détrompez-vous. Considérez tous ces jeunes déjà entrés dans le monde du jeu ou s'appêtant à le faire. La réalité risque de vous surprendre.

Voici quelques gros titres glanés dans la presse: “Le jeu pourrait bien devenir le vice des adolescents des années 90”, “De plus

en plus de jeunes dépendants du jeu”, “Le crack des années 90: les enfants ‘accros’ du jeu”, et “Mon fils était un joueur invétéré”.

Maintenant, lisez les articles. “Les autorités attribuent en grande partie le problème à la prolifération des jeux patronnés [aux États-Unis] par l'État et les Églises, écrit un journal. Les jeunes gens, vulnérables par nature, peuvent parier plus facilement que jamais. Par ailleurs, selon les spécialistes, plus de 90 % des adultes tombés sous la dépendance du jeu ont commencé à jouer avant l'âge de 14 ans.” “Alors que la plupart des joueurs invétérés d'hier avaient commencé à jouer vers 14 ans, ceux d'aujourd'hui ont généralement commencé à 9 ou 10 ans, fait remarquer un spécialiste. Pourquoi cela? Parce que les occasions sont là. La publicité en faveur du jeu bombarde (...) les enfants de toutes parts. Le jeu est un divertissement acceptable.” “Le phénomène empire rapidement, déplore un porte-parole des Joueurs ano-

nymes. Les enfants commencent de plus en plus tôt, et ils sont plus nombreux que jamais à être pris au piège.”

Une étude réalisée dans un État américain a montré que 3,5 % des adolescents adeptes du jeu étaient susceptibles de sombrer dans la dépendance et 9 % de devenir des “flambeurs”. “Généralement, les chiffres indiquent une prévalence du jeu plus forte chez les jeunes que chez les adultes”, relève William Phillips, conseiller dans une université américaine. “Dans les dix prochaines années, le jeu chez les jeunes nous posera davantage de problèmes que la drogue”, estime un autre spécialiste des états de dépendance. Henry Lesieur, de son côté, a interrogé des élèves du secondaire. “Les résultats, lit-on dans le *Los Angeles Times*, présentent une similitude frappante avec ceux de l’étude réalisée auprès des étudiants: environ 5 % des adolescents américains sont des joueurs ‘invétérés’, des joueurs qui ne se maîtrisent plus.”

Les thérapeutes sont unanimes: ce n’est pas le nombre de jeunes joueurs qui les inquiète, mais l’“approche que les enfants, les parents et même les éducateurs ont du phénomène. (...) Beaucoup d’enfants et leurs parents tiennent le jeu pour un ‘divertissement inoffensif’ dont les conséquences sont bien moins graves que celles de la drogue, de l’alcool, de la violence ou du vagabondage sexuel”. Toutefois, Durand Jacobs adresse cette mise en garde: le jeu peut conduire un jeune à l’absentéisme scolaire et à la criminalité; il peut faire naître en lui le goût de l’argent facile.

Témoin le cas de ce lycéen qui a commencé à jouer très jeune. À l’école, il passait une bonne partie de ses heures de cours à jouer avec d’autres élèves. Quand



Le jeu mène aux mauvaises compagnies.

il perdait et que son argent de poche était épuisé, il piochait dans les fonds versés par les élèves pour l’achat de paniers de nourriture destinés aux familles nécessiteuses. En jouant cet argent volé, il espérait pouvoir racheter le téléviseur familial et la bague sertie d’un onyx qu’il avait mis en gage pour éponger ses dettes de jeu. En classe de troisième, c’était un habitué du poker et du billard américain, et il avait déjà passé 20 jours en maison de redressement pour avoir volé l’équivalent de 7 500 francs français. “Avec le temps, j’ai misé de plus en plus gros”, raconte-t-il. Il n’a pas tardé à vo-

Bientôt, le jeu chez les jeunes posera plus de problèmes que la drogue.

ler ses voisins pour régler ses dettes. Sa mère était au désespoir. À 18 ans, il était devenu esclave du jeu.

En Angleterre, disent les sociologues, la législation sur les jeux, peu restrictive, autorise les enfants à jouer aux machines à sous. Dans les aéroports et les galeries marchandes, de nombreux enfants financent leur état de dépendance en volant leurs parents ou les commerçants.

“Dans les collèges, les lycées et les universités américains, les paris entre jeunes sur les événements sportifs, parfois soutenus par des bookmakers locaux, sont la forme de jeu la plus populaire et celle qui connaît la plus forte progression, signale M. Jacobs. Je dirais que rares sont les lycées et les universités où n’existent pas des paris de ce genre bien organisés et dotés de cagnottes importantes.” S’ajoutent à cela les casinos (auxquels beaucoup d’adolescents ont accès parce qu’ils font plus vieux que leur âge), les jeux de cartes et les loteries.

“Il faut préciser, dit M. Jacobs dans le *Los Angeles Times*, que la plupart des joueurs invétérés le sont devenus parce que les premières fois qu’ils ont joué, lorsqu’ils étaient adolescents, ils ont gagné.” “L’im-

mense majorité de ces jeunes, ajoute-t-il, sont venus au jeu par des parents ou d’autres membres de la famille qui n’y voyaient qu’un amusement.” “Les parents doivent considérer le jeu de la même façon que l’alcool et la drogue, explique un autre conseiller spécialiste des états de dépendance. Je pense que plus on développe le jeu, plus le nombre de gens dépendants augmente.” De l’avis des médecins spécialisés, il en est du jeu comme de la drogue et de l’alcool: de plus en plus de jeunes, une fois dépendants, financent leur habitude en volant, en faisant du trafic de drogue ou en se prostituant. Peut-être les parents voient-ils dans le jeu un “amusement”, mais pas la police.

“Les enfants passionnés des machines à sous (...) présentaient tous les traits destructeurs des adultes esclaves du jeu. Ils avaient dû commencer à 9 ou 10 ans. Ils dépensaient l’intégralité de leur argent de po-

La maison accepte les jetons

Ceux qui se rendent à l’église catholique du Très Saint Rédempteur adressent souvent la même requête au prêtre: “Mon Père, voulez-vous prier pour que je gagne?”

Chaque année, des millions de touristes du monde entier affluent à Las Vegas pour taquiner la Chance. Dans la lumière chaude de l’église aux murs ornés de statues sur les thèmes de la nativité, de la Cène et de la crucifixion, le jeu s’immisce dans les bancs: l’assemblée dépose des jetons sur le plateau de quête.

“De temps à autre, nous trouvons un jeton de 500 dollars”, dit le Père Leary avec un léger accent irlandais.

Une église catholique a fonctionné pendant



des dizaines d’années sur la grande artère commerciale de Las Vegas. Mais quand quatre des plus grands casinos-hôtels du monde (le MGM Grand, le Luxor, l’Excalibur et le Tropicana) se sont construits à l’extrémité sud de l’artère, on a édifié tout près l’église du Très Saint Rédempteur.

Interrogé sur le pourquoi de cette décision, le prêtre a répondu: “Et pourquoi pas? C’est là que se trouvent les gens.”

C’est aussi là qu’est l’argent. Alors, pourquoi pas?

che, de l'argent pour la cantine et de la monnaie qu'ils pouvaient récupérer chez eux. Un an ou deux plus tard, ils se mettaient à voler. Ils vendaient tout ce qu'ils avaient dans leur chambre (battes de baseball, livres, et même des objets de valeur comme des lecteurs de disques) et dérobaient les jouets de leurs frères et sœurs. Rien dans la maison n'était à l'abri. Moody [l'enquêteur] a entendu parler de mères désespérées qui entassaient tous leurs biens dans une pièce devant laquelle elles montaient la garde, ou qui étaient obligées de dormir avec leur sac à main. Ces mères affolées ressemblaient à l'oiseau victime du coucou, qui ne comprend pas ce qui est arrivé à sa couvée. Leurs enfants trouvaient malgré tout le moyen de voler. Lorsqu'ils atteignaient 16 ans, la police venait à leur domicile." — *Argent facile: autopsie de la psychologie du joueur* (angl.), de David Spanier.

Comme l'ont montré ces articles, beaucoup d'adultes et de jeunes viennent au jeu à cause de leur Église: en jouant au bingo, à la loterie, etc. Les organisations religieuses et leurs chefs se réclamant du Christ devraient-ils encourager quelque forme de jeu que ce soit? Certainement pas. Le jeu, sous l'une ou l'autre de ses formes, flatte l'un des pires instincts de l'homme: le désir d'obtenir quelque chose sans effort, ou plus précisément l'avidité. L'encourager, c'est amener les gens à penser qu'il n'y a rien de mal à profiter de la malchance des autres. Jésus prônerait-il une activité qui brise les familles, plonge l'individu dans la honte, le rend malade et détruit sa vie? Jamais! Au contraire, la Parole inspirée de Dieu établit clairement que les gens avides n'hériteront pas du Royaume de Dieu. — 1 Corinthiens 6:9, 10.

Les parents doivent enseigner très tôt à leurs enfants que toute forme de jeu est condamnable. Ne voyez pas dans le jeu un amusement, mais plutôt le début de la paresse, du mensonge, de la tricherie et de

la malhonnêteté. Dans beaucoup de villes, des associations de soutien, tels les Joueurs anonymes, se sont créées. Mais si vous êtes dépendant du jeu, recherchez par-dessus tout les conseils de la Parole de Dieu, la Bible. Certains qui songeaient au suicide leur doivent la vie.

Les Témoins de Jéhovah ont aidé de nombreuses personnes à se libérer de la

Les gens avides n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

passion du jeu. "Des changements immédiats et radicaux sont intervenus dans mon comportement lorsque mon amie et moi avons commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah", raconte un homme qui, des années durant, a été esclave du jeu et d'autres vices. "J'étais dépendant du jeu, et cela a été très dur. Mais grâce à l'aide de Jéhovah et au soutien de mon amie, sans oublier le rôle de l'étude, de la prière et de la méditation (notamment sur la façon dont Dieu considère l'avidité), j'ai réussi à m'affranchir de cet état. Mon amie — qui est aujourd'hui ma femme depuis 38 ans — et moi avons alors voué notre vie à Jéhovah. Nous avons servi là où le besoin en proclamateurs du Royaume est grand et comme évangélistes à plein temps pendant des années. J'ai également été représentant itinérant de la Société Watchtower. Pourtant, aujourd'hui encore, le puissant besoin de jouer me taraude, et si je le domine, c'est uniquement grâce à l'aide et à la direction de Jéhovah."

Si vous êtes dépendant du jeu, pouvez-vous vous en affranchir? Oui, à condition d'accepter l'aide de Dieu, puis de la proposer à votre tour à ceux qui en ont besoin.



Que penser des méthodes d'autodéfense?

“Au lycée, il y a une bande de gars vraiment dangereux, dit Franck. S'ils vous voient dans le couloir et que vos baskets, votre veste, ou même votre pantalon leur plaisent, ils vous les prennent. Si vous les dénoncez, ils vous agressent de nouveau.”

POUR bien des jeunes, la violence est une réalité quotidienne. “À l'université, environ un étudiant sur cinq possède une arme à feu, un couteau, un rasoir, une matraque ou d'autres armes qu'il emporte en cours”, signale la revue *USA Today*. Jairo, un adolescent, est bien placé pour le savoir: “Notre

école a été la première [de New York] à être équipée de détecteurs de métal, dit-il, mais cela n'empêchait pas les élèves d'avoir des couteaux et des armes. Je ne sais pas comment ils faisaient, mais ils y arrivaient.”

On comprend donc que la menace d'une agression incite de nombreux jeunes à réfléchir au moyen de se protéger. Laurence fait remarquer: “Après qu'une fille de mon école a été tuée d'un coup de couteau pour ses boucles d'oreilles, des cours d'autodéfense ont été organisés. Presque tout le monde s'y est inscrit.” Certains recourent aux bombes aérosols ou à d'autres armes. Mais les méthodes d'autodéfense vous protègent-elles vraiment?

Les arts martiaux

On les voit constamment à la télévision: des experts en arts martiaux virevoltant, frappant et renversant leurs adversaires avec la grâce d'un danseur. En quelques secondes les méchants gisent, inertes. Fantastique! Les arts martiaux semblent être la meilleure des protections. Mais dans la réalité ce n'est pas comme dans les films. Un homme qui pratique le karaté depuis des années a dit: “Il suffit d'une balle. Si votre adversaire est armé, vous n'avez aucune chance. De même, si vous n'avez pas la place de bouger, ce n'est pas vraiment efficace.”

Sachez également que pour acquérir la maîtrise des arts martiaux il faut beaucoup d'argent et des années d'entraînement intensif. En outre, à moins de vous exercer régulièrement, vous risquez de vous “rouiller” rapidement au point de ne plus être en mesure d'exécuter ces gestes spéciaux. Il en va de même d'autres méthodes d'autodéfense comme la boxe. Qui plus est, si vous avez la réputation de savoir vous battre, vous risquez d'être l'objet de l'attention indésirable de bagarreurs bien décidés à vous défier.

Toutefois, l'apprentissage des arts martiaux comporte un plus grand danger encore. “La plupart des arts martiaux, sinon tous, sont inextricablement liés aux trois principales religions d'Asie orien-

tales: le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme”, a expliqué la revue *The Economist*. Selon un autre ouvrage, “tous les éléments du karaté, tous les mouvements et tous les sentiments tirent leur origine de quelque principe du zen”. Le zen est une secte du bouddhisme qui met l’accent sur la méditation religieuse. Ces origines religieuses posent un sérieux problème aux chrétiens compte tenu des paroles de 2 Corinthiens 6:17: “C’est pourquoi sortez du milieu d’eux, et séparez-vous”, dit Jéhovah, “et ne touchez plus à la chose impure.”

Le recours aux armes

Que penser du port d’une arme à feu ou d’un couteau? Peut-être vous sentirez-vous plus sûr de vous, mais cette assurance pourrait être fatale si vous prenez des risques inconsidérés et allez au-devant du danger. La Bible donne cet avertissement: “Celui qui recherche le mal, celui-ci viendra sur lui.” (Proverbes 11:27). Sortir une arme quand on est menacé est le plus sûr moyen d’envenimer la situation. Vous pourriez être tué, ou tuer quelqu’un. Que penserait Dieu, la Source de la vie, si vous commettiez un acte de violence que vous auriez pu éviter? — Psaumes 11:5; 36:9.

Il est vrai que certains n’ont pas réellement l’intention de recourir à la force. Ils affirment ne porter une arme que pour dissuader d’éventuels agresseurs. Cependant, voici ce qu’on pouvait lire dans la revue *Health*: “Tous les instructeurs de tir s’accordent pour dire: ne portez pas d’arme si vous n’avez pas l’intention de vous en servir. Brandir une arme à feu pour donner le change peut dissuader certains agresseurs, mais en mettre d’autres en fureur.”

Que penser d’armes “plus sûres” telles que les aérosols? Non seulement leur usage est illégal dans certains endroits, mais ils présentent des inconvénients. Au lieu d’im-



Les arts martiaux ne sont pas pour les chrétiens.

mobiliser un drogué, ils ne feront que le rendre furieux. Si tant est que vous puissiez sortir l’aérosol, le vent risque de rabattre sur vous le brouillard chimique destiné à votre agresseur. Supposons que vous l’ayez à portée de la main; en vous voyant fouiller dans une poche ou dans votre sac, l’agresseur peut penser que vous êtes armé et passer à l’attaque. Une femme officier de police a déclaré: “Il n’est absolument pas certain que le gaz incapacitant, ou tout autre arme, fonctionnera. Ni même que vous aurez le temps de le sortir. Les armes ne sont pas la panacée. Les gens ont trop confiance en elles.”

Le point de vue divin

La violence était une menace bien réelle au temps de Jésus. L’une de ses plus célèbres paraboles, celle du bon Samaritain, relate le cas d’un homme assailli par des voleurs (Luc 10:30-35). Mais si Jésus a demandé à ses disciples de prendre des épées, ce n’était pas pour se protéger. En effet, il a établi ce

principe: "Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée." — Matthieu 26:51, 52; Luc 22:36-38.

Les véritables chrétiens ne s'arment donc pas en vue de nuire à leur prochain (voir Esaïe 2:4). Ils suivent le conseil biblique donné en Romains 12:18: "Si possible, — pour autant que cela dépend de vous, — vivez en paix avec tous les hommes." Cela veut-il dire que nous n'avons aucun moyen de défense? Absolument pas!

La sagesse: plus efficace que les armes

À une époque où il semble exister un gadget pour tout, vous serez peut-être surpris d'apprendre que vous disposez d'un moyen de défense bien plus efficace que tout ce que l'homme peut concevoir. En Ecclésiaste 9:18, nous lisons: "La sagesse vaut mieux que des instruments de combat." Cette sagesse est de loin supérieure à l'astuce. Elle consiste à appliquer les principes bibliques et vous aidera souvent à vous protéger.

Jairo, par exemple, qui parlait précédemment de la violence à l'école, s'épargne bien des difficultés en suivant le conseil donné en 1 Thessaloniens 4:11: 'Appliquez-vous à vivre calmes, à vous occuper de vos propres affaires.' "Si vous savez qu'il va y avoir une bagarre, ne vous en mêlez pas et rentrez chez vous. Certains restent à traîner dans les parages; c'est comme cela qu'ils s'attirent des ennuis", explique-t-il.

"Ma meilleure protection consiste à dire que je suis Témoin de Jéhovah, dit Laurence. Les autres me laissent tranquille, car ils savent que je ne représente pas une menace pour eux." "Il ne suffit pas de dire que vous êtes Témoin, ajoute Alain. Les autres doivent voir que vous êtes différent." Les chrétiens "ne font pas partie du monde". (Jean 15:19.) Mais ne prenez pas un air supérieur (Proverbes 11:2). Un jeune homme a dit: "Ne marchez pas dans les couloirs comme en terrain conquis." Cette attitude pourrait irriter. "Je suis amical et je discute avec mes camarades de classe; seulement, je ne

fais pas comme eux", dit Sophie, une jeune chrétienne.

Votre tenue a également son importance. "Je veille à ne rien porter qui attire l'attention, dit un autre jeune homme. Il n'est pas nécessaire de porter des vêtements coûteux pour être bien." Si vous vous habillez avec modestie comme le conseille la Bible, vous passerez inaperçu et vous vous épargnerez des ennuis. — 1 Timothée 2:9.

Que faire si l'on vous attaque?

Que faire si, en dépit de tous vos efforts pour éviter le danger, on vous attaque? Efforcez-vous d'abord d'appliquer le principe donné en Proverbes 15:1: "Une réponse, quand elle est douce, détourne la fureur, mais une parole qui cause de la douleur fait monter la colère." C'est ce que faisait Alain quand il était au lycée. Il dit: "Il suffit parfois de ne pas relever les attaques verbales. Dans la plupart des cas, c'est votre réaction qui vous attire des ennuis." En refusant de 'rendre le mal pour le mal', vous resterez maître de la situation. — Romains 12:17.

Cependant, si la diplomatie ne suffit pas, vous pouvez vous protéger. Si un groupe de jeunes vous demande vos baskets ou tout autre objet de valeur, *donnez-les leur!* Votre vie est de loin plus précieuse que vos biens (Luc 12:15). Si l'agression semble imminente, partez, en courant s'il le faut! "Avant que la querelle n'éclate, prends congé", lit-on en Proverbes 17:14 (voir aussi Luc 4:29, 30; Jean 8:59). Si vous ne pouvez pas vous échapper, vous n'aurez peut-être pas d'autre choix que de parer les coups de votre mieux. Ensuite expliquez à vos parents ce qui s'est passé. Ils pourront sans doute vous aider.

Comme la Bible l'a annoncé, nous vivons une époque violente (2 Timothée 3:1-5). Cependant, ce n'est pas en portant une arme ou en apprenant le karaté que vous vous protégerez. Soyez prudent. Quand vous êtes agressé, faites preuve de sagesse. Et surtout ayez foi en Jéhovah et confiez-vous en lui. À l'exemple du psalmiste, vous pouvez prier avec confiance: "Tu me délivreras de l'homme de violence." — Psaume 18:48.

Les mystères de la migration

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE



LE 19 MARS de chaque année, dit une chanson, les hirondelles sont de retour dans leurs nids à la vieille mission de San Juan Capistrano, dans la ville californienne du même nom.

Les hirondelles d'Europe suivent le même calendrier: au 15 mars, enseigne la sagesse populaire espagnole, le chant de l'hirondelle se fait de nouveau entendre.

Dans l'hémisphère Nord, les gens de la terre ont toujours salué le retour de l'hirondelle, présage traditionnel du printemps. Mais ses disparitions intriguaient les plus curieux. Pour certains, elle hibernait, pour d'autres, elle gagnait la lune (accessible en deux mois, selon leurs calculs). Les hirondelles, affirmait un archevêque suédois du XVI^e siècle, passent l'hiver sous l'eau, blotties les unes contre les autres au fond des lacs et des marais. Son traité renfermait même une illustration montrant des pêcheurs en train de ramener un filet rempli d'hirondelles. Toutes ces idées vous paraissent-elles étranges? La réalité ne l'est pas moins.

Au XX^e siècle, les ornithologues ont bagné des milliers d'hirondelles, dont un pourcentage faible mais représentatif ont été localisées dans leurs quartiers d'hiver. C'est ainsi que des hirondelles de Grande-Bretagne et de Russie ont été retrouvées ensemble... à la pointe sud-est de l'Afrique! Leurs congénères d'Amérique du Nord descendent pour

certaines jusqu'en Argentine ou au Chili. Mais les hirondelles ne sont pas les seules à entreprendre pareils voyages épiques. Des centaines de millions d'oiseaux de l'hémisphère Nord hivernent dans l'hémisphère Sud.

Les ornithologues ont été stupéfaits qu'un oiseau aussi petit que l'hirondelle puisse accomplir un voyage aller et retour de 22 500 kilomètres, avant de retrouver son nid au printemps suivant! On savait maintenant où passaient les hirondelles, mais cela ne faisait que soulever des questions plus troublantes encore.

"Hirondelle, pourquoi quittes-tu ton nid?"

Qu'est-ce qui pousse un oiseau à partir à l'autre bout du monde? Ou, pour reprendre les termes d'un proverbe espagnol: "Hirondelle, pourquoi quittes-tu ton nid?" A cause du froid? Pour trouver de la nourriture? Beaucoup de petits oiseaux qui ont du mal à survivre aux hivers rigoureux ne migrent pas; c'est donc pour des raisons alimentaires, et non pour fuir les conditions hivernales, que l'hirondelle s'en va. Toutefois, la migration ne répond pas à un seul besoin alimentaire. Contrairement aux humains, les oiseaux n'attendent pas pour se déplacer que les temps soient durs.

Les scientifiques ont constaté que c'est la longueur du jour qui détermine l'appel migratoire. Quand les jours raccourcissent

Photo: Caja Salamanca y Soria

Ponctuelle, la cigogne retrouve chaque année son nid.




avec l'automne, les oiseaux en captivité, y compris ceux qui sont exposés à une lumière artificielle ou qui n'ont jamais connu la liberté, sont pris d'une grande agitation. Mieux, ils se tournent instinctivement vers la direction qu'ils devraient suivre dans leur migration. Manifestement, le besoin de migrer à un moment précis de l'année et dans une certaine direction est inné.

Comment les oiseaux parviennent-ils à s'orienter sur de grandes distances? Beaucoup, en effet, traversent des océans et des déserts ou les points de repère sont inexistant. Et ils le font de jour comme de nuit. Chez certaines espèces, les jeunes doivent se débrouiller tout seuls, sans l'aide d'adultes expérimentés. Bravant tempêtes et vents latéraux, ils ne s'écartent pourtant pas de leur route.

S'orienter, notamment dans les déserts et les mers immenses, n'est pas facile. L'homme a mis des millénaires pour y parvenir. Christophe Colomb se serait-il aventuré aussi loin dans l'océan sans instruments de navigation comme l'astrolabe ou la boussole? Et même ainsi, ce sont les oiseaux qui, vers la fin de son premier voyage, lui indiquèrent la route des Bahamas. Conformément à la coutume des marins de l'Antiquité, il tira vers le sud-ouest quand il repéra des oiseaux migrateurs volant dans cette direction.

La navigation nécessite à la fois un système permettant de garder le cap et un moyen d'établir sa position. Autrement dit, il faut pouvoir se situer par rapport à sa destination et déterminer la route à emprunter pour l'atteindre. Si les humains ne sont pas naturellement dotés de telles facultés, les oiseaux, de toute évidence, le sont. Patiemment, les ornithologues rassemblent les données qui leur permettent de comprendre comment les oiseaux déterminent la direction à suivre lors de leurs voyages migratoires.

* L'astrolabe sert à calculer la latitude.



**Le vol en V typique
des grues en migration.**

Quelques réponses

Les pigeons voyageurs sont des cobayes de choix pour les scientifiques décidés à percer les mystères de la navigation avienne. Quelques-uns ont subi le port de "lunettes" en verre dépoli, destinées à leur masquer certains points de repère. D'autres ont été munis d'un équipement visant à les empêcher de s'orienter grâce au champ magnétique terrestre. D'autres encore ont été drogués avant d'être relâchés ailleurs. Mais ces oiseaux pleins de ressources ont surmonté chacun de ces obstacles, seule une combinaison de plusieurs handicaps les ayant tenus en échec. De toute évidence, les oiseaux disposent de plusieurs systèmes de navigation. Quels sont-ils?

L'utilisation de cieux diurnes et nocturnes artificiels a montré que les oiseaux peuvent s'orienter d'après le soleil le jour et d'après les étoiles la nuit. Et quand le ciel est couvert? Ils trouvent leur route grâce au champ magnétique terrestre, comme s'ils étaient dotés d'une boussole interne. Pour regagner leur nid ou leur grenier, les oiseaux doivent également reconnaître des points de repère familiers. En outre — sans toutefois savoir dans la navigation —, les chercheurs ont découvert que les oiseaux sont beaucoup plus sensibles que nous aux sons et aux odeurs.

Le mystère des "cartes aviennes"

Si les travaux des biologistes ont livré la réponse à bon nombre de questions sur la navigation avienne, une énigme de taille subsiste pour rentrer chez soi, une boussole fiable ne suffit pas; il faut aussi une carte pour déterminer sa position, puis la meilleure route.

Quelles cartes les oiseaux utilisent-ils?

Comment, transportés à des centaines de kilomètres dans une région inconnue, parviennent-ils à se repérer? Comment déterminent-ils la meilleure route à suivre, eux qui ne disposent ni de cartes ni de poteaux indicateurs?

Pour le biologiste James Gould, l'énigme des "cartes [aviennes] restera probablement le mystère le plus étonnant et le plus impenétrable du comportement animal".

L'intelligence derrière le mystère

Une chose cependant est parfaitement claire: la migration est un comportement instinctif. Beaucoup d'oiseaux, génétiquement programmés pour migrer à un moment précis de l'année, possèdent un sens inné de la navigation. D'où leur vient cette faculté?

La raison veut que cette sagesse instinctive vienne d'un Créateur lui-même plein de sagesse qui aurait "programmé" le code génétique des oiseaux. Au patriarche Job, Dieu a posé cette question pertinente: "Est-ce grâce à ton intelligence que le faucon prend son vol, qu'il déploie ses ailes au vent du sud?" — Job 39:26.

Un siècle de recherches poussées sur la migration a insufflé aux biologistes un grand respect pour le cerveau minuscule de l'oiseau. Après avoir relevé les principales

routes migratoires, les ornithologues ne peuvent que s'étonner des distances incroyables que parcourent certaines espèces. Depuis des générations, des millions d'oiseaux migrateurs traversent le globe au printemps et à l'automne. Ils s'orientent d'après le soleil le jour, et d'après les étoiles la nuit. Par ciel couvert, ils mettent à profit le champ magnétique terrestre. Enfin, ils reconnaissent très vite les paysages; même les odeurs et

les ondes infrasonores pourraient intervenir dans leur système de navigation.

Comment tracent-ils leur itinéraire? Le mystère demeure. Nous savons où vont les hirondelles, mais pas *comment* elles y vont. Quoi qu'il en soit, lorsque nous les voyons se rassembler en automne, nous ne pouvons que nous émerveiller devant la sagesse de Dieu, l'Auteur de leur migration.



Quelques records

Distance: Une sterne arctique baguée au cours de l'été 1966 dans le nord du Pays de Galles a été localisée en décembre de la même année, par une curieuse coïncidence, en Nouvelle-Galles du Sud (Australie). Elle avait parcouru plus de 18 000 kilomètres en six mois. Au royaume des sternes arctiques, cette prouesse n'a probablement rien d'extraordinaire. En un an, certaines font plusieurs fois le tour du globe.

Vitesse: Les pluviers dominicains sont peut-être les oiseaux migrateurs les plus rapides. Certains ont couvert les 3 200 kilomètres d'océan séparant Hawaii des îles Aléoutiennes en seulement 35 heures, soit une moyenne d'environ 90 kilomètres à l'heure!

Endurance: La sylvette rayée, oiseau d'Amérique du Nord, détient le record d'endurance. Pour rejoindre l'Amérique du Sud, cette petite boule de plumes de 20 grammes traverse d'une traite les 3 700 kilomètres d'Atlantique en seulement trois jours et demi. On a comparé cet exploit à

celui d'un coureur qui avalerait 1 900 kilomètres sans s'arrêter à une allure moyenne de 24 kilomètres à l'heure. Durant son voyage, la sylvette perd presque la moitié de son poids, le rêve de ceux et celles qui ont des kilos en trop...

Ponctualité La cigogne (photo ci-dessus) a, comme l'hirondelle, une réputation de ponctualité. Le prophète Jérémie en parle comme d'un oiseau qui "connaît bien ses temps fixés" et le temps où il "doit arriver". (Jérémie 8:7.) Près d'un demi-million de cigognes passent aujourd'hui encore en Israël tous les printemps.

Navigation: Le puffin des Anglais n'aime rien tant que son chez lui. Une femelle prise de son nid en Grande-Bretagne et relâchée à quelque 5 000 kilomètres de là, à Boston, a traversé l'Atlantique en douze jours et demi. Elle est arrivée à destination avant le courrier par avion contenant le détail de l'opération. Le plus stupéfiant, c'est que ces oiseaux ne traversent jamais l'Atlantique Nord durant leurs voyages migratoires.

Mon long et rude combat pour trouver la vraie foi

J'avais peur d'aller en enfer. Je ne m'estimais pas suffisamment bonne pour mériter le ciel, peut-être même pas le purgatoire; c'est pourquoi je priais avec ferveur et j'allumais des cierges.

TANDIS que ma voiture dérapait sur la route verglacée d'un col de l'Oregon, aux États-Unis, je me demandais dans quelle aventure je m'étais lancée. C'était la première fois que je conduisais sur la neige, et j'étais prise dans le blizzard, sur une route inconnue entre deux ravins, en ayant peine à voir au delà du capot. J'ai cru que c'était la fin, alors j'ai prié Dieu en lui promettant de retourner à l'église s'il nous protégeait, ma passagère et moi.

Nous sommes finalement arrivées à destination, et j'ai tenu ma promesse. En consultant l'annuaire, j'ai trouvé l'adresse d'une église à Seattle, où je suis allée le dimanche suivant. J'ai éprouvé le même sentiment de vide que par le passé. Comme dans celle où j'allais auparavant, on ne parlait que d'*argent* dans cette église. Le plateau est passé trois fois! Je me rappelle avoir alors dit à Dieu qu'il me fallait trouver un autre moyen de l'adorer.

J'ai grandi dans une famille de militaires très catholiques. Je fréquentais une école confessionnelle. Je me revois au catéchisme demandant à la religieuse: "Pourquoi n'utilisons-nous jamais la Bible?" Elle m'a répondu que je manquais de foi, et mes parents en ont été souvent informés.

Je vivais dans la crainte de Dieu. Je n'avais pas de lui une idée très nette. Il méritait l'adoration, mais il vous tourmentait si vous ne l'adoriez pas correctement. À l'âge de 17 ans, j'ai dit à mes parents que je n'irai plus à l'église. Je me sentais

plus proche de Dieu n'importe où ailleurs. J'allais souvent marcher sur la plage, et là, si quelque chose me tracassait, je lui en parlais. Je m'excusais de m'adresser à lui sans passer par un prêtre, mais je devais absolument lui dire ce qui me préoccupait. J'étais également déçue de tout ce que je voyais dans le monde. C'était l'époque du mouvement hippie: mes amis se droguaient et se livraient sans retenue à l'immoralité sexuelle. Je voyais les tristes conséquences de leur conduite: des grossesses non désirées, des avortements, des overdoses, et je ne voulais pas vivre la même chose.

La recherche commence

Becky, une amie proche, et moi avons décidé de quitter l'université pour trouver quelque chose de mieux. Ce quelque chose devait bien exister! Nous avons convenu de rendre visite à sa mère, dans l'État de Washington. J'ai dit à mes parents que je partais pour essayer d'oublier les questions qui m'agitaient. C'est ainsi que nous avons été prises dans la tempête de neige. Le dimanche suivant à Seattle, je suis sortie de l'église, éccœurée. J'ai fait part de mes sentiments à Edna, la mère de Becky. Elle m'a dit connaître quelqu'un qui saurait répondre à mes questions. Elle a téléphoné à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah.

J'ai attendu impatiemment la visite des Témoins pendant trois jours, et quand je les ai vus j'ai tout de suite reconnu en eux des chrétiens. Ils s'appelaient Clarence et Edith Meunier. Diplômé de Galaad, l'École

biblique de la Société Watchtower, Clarence était manifestement très versé dans les Écritures. J'ai immédiatement été frappée par leurs explications sur le nom de Dieu, Jéhovah. C'était comme si une lumière s'allumait dans ma tête. Cette première étude a duré trois heures, et ils sont revenus deux jours plus tard.

Très enthousiaste, je n'ai pas tardé à téléphoner à mes parents pour leur annoncer que j'avais trouvé la vérité. Je leur ai dit que Dieu avait un nom, Jéhovah, et que les Témoins enseignaient la vérité tirée de la Bible. Je pensais qu'ils n'avaient jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah et qu'ils partageraient mon enthousiasme. Je me trompais. Très contrariés, ils sont venus me chercher pour me ramener en Californie.

De retour à la maison, j'ai immédiatement recherché la congrégation des Témoins de Jéhovah. J'ai trouvé la Salle du Royaume et j'ai assisté à la réunion suivante. À une sœur qui m'a adressé un bref sourire, j'ai demandé d'étudier la Bible. Éberluée, elle a accepté avec empressement. J'étais très heureuse de trouver la congrégation, car déjà je me sentais seule. La fréquenter était un besoin. — Hébreux 10:24, 25.

L'opposition de ma famille

Toujours très hostiles à ma nouvelle religion, mes parents m'ont envoyée chez un psychiatre. Il leur a dit que je me rebellais. Je les ai assurés du contraire. C'était la première fois de ma vie que je trouvais la réponse à mes questions et une raison de vivre.

Par la suite, chaque fois que j'allais à la Salle du Royaume, mes parents me faisaient une scène. Je pouvais aller dans l'université de mon choix, pratiquer l'activité que je voulais, ils paieraient, mais je ne devais surtout pas fréquenter les Témoins de Jéhovah. Très attachée à ma famille, j'avais du mal à supporter cette si-

tuation. Un jour particulièrement pénible, ma mère m'a dit qu'elle aimerait mieux que je devienne prostituée plutôt que Témoin de Jéhovah. Tout m'était permis, sauf devenir Témoin de Jéhovah. Puis mes parents m'ont demandé de quitter la maison. C'est alors que j'ai pensé à Psaume 27:10: "Quand mon père et ma mère me quitteraient, Jéhovah me recueillerait." Une sœur de la congrégation possédait une maison inoccupée qu'elle a mise à ma disposition.

À la Salle du Royaume, j'ai fait la connaissance de Chris Kemp, qui comme moi étudiait la Bible depuis peu. Nous nous sommes liées d'amitié et avons décidé de partager le même toit. Nous nous sommes fait baptiser le 18 juillet 1969, au Dodger Stadium de Los Angeles.

Aux réunions de la congrégation, nous avons remarqué Dana Wolff, une sœur évangéliste à plein temps et très spirituelle. Comme elle cherchait un logement, nous avons gagné une merveilleuse compagnie.

Je me souviens de ma première participation à la réunion. Je devais présenter un livre. J'avais tellement répété ma démonstration que je la connaissais par cœur. Toutefois, à la dernière minute, je l'ai écrite sur un bout de papier que j'ai glissé dans ma poche. Je suis montée sur l'estrade et, là, j'ai eu un trou. J'ai dit: "Bonjour... Bonjour... Bonjour...", au moins cinq fois. J'avais tout oublié. Alors, me tournant vers l'auditoire, j'ai déclaré: "Je ne fais jamais cela aux portes!" Puis j'ai sorti mon bout de papier griffonné et j'ai lu mot pour mot ce que j'étais censée dire. Quand j'ai eu fini, je suis retournée m'asseoir et je me suis mise à pleurer.

Le frère qui présentait le sujet a demandé à l'assistance: "Qu'avons-nous appris de cette démonstration?" Personne n'a répondu. Alors je me suis levée et, devant tout le monde, j'ai dit: "Comment auraient-ils pu apprendre quoi que ce soit? C'était

un désastre! Ils n'ont rien appris, évidemment!" Puis je me suis assise de nouveau en pleurant. À présent, mes participations se passent un peu mieux. De toute façon, elles ne pourraient guère être pires!

Peu de temps après, Dana nous a dit qu'elle cherchait quelqu'un pour être pionnière avec elle dans une région où l'on manquait de proclamateurs. Le soir même, Chris et moi en avons discuté, et le lendemain nous avons dit à Dana: "Que dirais-tu de nous?" Elle était très surprise. Nous connaissions la vérité depuis peu et n'étions pas baptisées depuis assez longtemps pour être pionnières permanentes. Nous n'étions pas le genre de compagnes auxquelles elle songeait! Elle a quand même écrit à la Société Watchtower, qui nous a envoyées toutes les trois à Middlesborough, dans le Kentucky.

Échec de l'opposition familiale

Alors que nous faisons nos valises, j'ai reçu un appel de mes parents me disant que je ne pourrais pas sortir ma voiture de Californie. Ils étaient cosignataires de l'emprunt contracté pour l'achat du véhicule et me prévenaient que si j'essayais de partir avec, ils prévendraient la police. Nous avons donc décidé de prendre le car. Pendant la petite fête organisée à l'occasion de notre départ, un frère que je n'avais vu qu'une fois s'est approché et m'a dit: "Si j'ai bien compris, tu dois encore 3000 dollars pour ta voiture." J'ai acquiescé, et il m'a proposé de régler le solde. Comme je refusais, il a fait en sorte que je discute avec des frères de notre congrégation, qui m'ont dit: "Puisqu'il veut payer, laisse-le faire. Ne t'oppose pas à l'esprit de Jéhovah." C'est ainsi que la dette a été payée. Mes parents étaient à la fois furieux et stupéfaits de cet arrangement. Le lendemain, nous partions pour le Kentucky.

À notre arrivée à Middlesborough, on nous a prêté un logement à l'arrière d'une vieille Salle du Royaume. L'appartement

n'étant pas isolé, il y faisait froid été comme hiver. Cependant, nous étions contentes de l'avoir, car nous n'avions pas les moyens de payer un loyer. Nous n'avions qu'un petit chauffage d'appoint, c'est pourquoi l'hiver nous enfiliions plusieurs vêtements, même pour dormir. Au matin, le sol était parfois recouvert d'une pellicule de glace sur laquelle collaient nos chaussettes. Dans la salle de bains, nous avions toujours un marteau pour casser la glace qui se formait dans les toilettes pendant la nuit.

Chris et moi n'étions évangélistes à plein temps que depuis cinq mois, mais déjà nous dirigeons de nombreuses études bibliques productives. Nous étions ravies d'être là. Notre enthousiasme était tel que nous prêchions toutes les trois bien plus de 150 heures par mois. Voulant être pionnière spéciale durant l'été, Dana a décidé de se rendre au siège mondial des Témoin, à New York. Comme nous n'y étions jamais allées, nous l'avons accompagnée. Dana s'est présentée au service en charge de l'œuvre d'évangélisation et nous l'avons suivie. À notre grande surprise, on nous a nommées toutes les trois pionnières spéciales.

Mon père revient sur sa parole et tord le sens des Écritures

Le mois où j'ai commencé le service de pionnier spécial, Satan a tout fait pour me décourager. J'ai reçu une lettre de la banque m'informant que j'allais devoir payer chaque mois 32,80 dollars pour mes frais

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Familles monoparentales:
comment réussir?**

**Est-il trop difficile
de se conformer aux normes
de Dieu?**

Un délicieux fruit international

de scolarité. Je ne m'y attendais pas, car mes parents m'avaient promis de payer mes études si je maintenais un niveau de notes élevé. J'ai écrit à mon père pour lui demander de ne pas me considérer en cette matière comme un Témoin de Jéhovah, mais comme sa fille. Je lui ai rappelé avec douceur qu'il s'était engagé à payer mes études si je gardais un bon niveau. Je l'ai prié de ne pas m'imposer ce fardeau, car je n'avais pour tout revenu que 50 dollars par mois, si bien qu'il ne m'en resterait plus que 17,20 pour vivre.

Voici ce que mon père m'a répondu: "Puisque tu te sers toujours de la Bible, que penses-tu de ce verset: 'Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus!' Tu n'emploies pas utilement ton instruction, alors c'est toi qui paieras." — 2 Thessaloniens 3:10.

Ce message court et acerbe m'a terriblement blessée. J'ai pris la voiture, je me suis arrêtée quelque part et j'ai pleuré, car je ne savais pas quoi faire. Après le chagrin, la colère m'a envahie. J'ai compris que cette attaque venait de Satan en réalité, alors je lui ai crié de s'en aller et que de toute façon il ne réussirait pas à me faire abandonner le service de pionnier.

Des difficultés, mais aussi des bénédictions

Je me suis mise à travailler 20 heures par semaine, 11 heures un jour et 9 le lendemain, tout en continuant le service de pionnier spécial. J'ai vite appris à tirer parti des magasins de vêtements d'occasion. Ma garde-robe d'hiver se composait de quatre jupes achetées à un dollar et d'un manteau à 1,50 dollar. J'ai récuré les sols pour m'acheter une paire de bottes à 20 dollars. Nous avons dû toutes nous débattre. Afin de faire quelques économies, j'ai ouvert un compte d'épargne. Il m'arrivait de déposer 25 cents et de les retirer aussitôt pour acheter de l'essence. Je crois que les guichetiers détestaient me voir entrer. On a fini

par clôturer mon compte, tellement il était peu approvisionné. J'allais prendre 25 cents de carburant dans une station-service. Au bout de quelque temps, je sentais dès mon arrivée le regard excédé des pompistes. Parfois, nous n'avions même plus d'argent pour le carburant. Nous avons souvent pris la voiture sachant que le réservoir était presque vide, mais aussi que nous avions une étude biblique à diriger. Il nous arrivait alors de passer à la poste chercher notre courrier et d'y trouver un dollar, exactement ce dont nous avons besoin! Malgré les difficultés, nous voyions la main de Jéhovah dans notre vie, ce qui nous touchait beaucoup.

Je me rappelle avoir ramassé des bouteilles vides afin d'acheter des timbres pour l'envoi de mon courrier et avoir économisé l'argent de trois mois de collecte de verre pour l'acquisition d'une paire de chaussures à 8 dollars. Une chose très personnelle m'est également arrivée. Une fois, je n'avais plus que deux sous-vêtements. Dans ma prière, j'ai dit à Jéhovah que j'étais gênée de lui parler de cela, mais que je ne savais vraiment pas comment faire. Deux semaines plus tard, j'ai reçu un colis contenant 17 paires de collants, une combinaison, un chemisier et d'autres articles! Tout cela de quelqu'un dont j'étais sans nouvelles depuis un an.

Le trafic d'alcool était très courant dans la région. En raison de cette pratique illégale, les habitants de certains endroits étaient très fermés et se méfiaient des étrangers. Néanmoins, j'avais de nombreuses études bibliques, et j'ai fini par prêcher toute seule environ 25 heures par semaine. Je ne me suis jamais sentie aussi proche de Jéhovah qu'à cette époque-là, car je devais me reposer entièrement sur lui. J'ai appris alors que l'important, ce n'est pas ce que nous possédons, mais nos relations avec Jéhovah. J'ai découvert que le bonheur vient de Jéhovah, pas des biens matériels. — Luc 12:15.



Karen, avec son mari et leurs deux enfants.

Une famille pleine d'amour

Le mois même où j'ai fini de payer mes études, j'ai rencontré mon futur mari et meilleur ami, Jeff Malone; il était au Béthel. Un an plus tard, nous étions mariés. En me mariant, j'ai trouvé un conjoint, mais aussi une mère, une sœur et un oncle que j'aime beaucoup. Notre amour commun pour Jéhovah est le plus solide des liens. Nous avons été nommés pionniers spéciaux à Union City, dans le Tennessee. Au bout de quatre mois, nous avons rempli une demande d'entrée au Béthel et nous avons été acceptés.

Nous avons quitté le Béthel en 1980 et notre fille, Megan, est née un peu plus tard la même année. Notre fils, Jeffrey, est né en 1983. À présent, Jeff et moi sommes tous deux pionniers permanents dans la congrégation de Forest Hill, à Fort Worth (Texas).

Nous étions décidés à faire tout notre possible pour apprendre à nos enfants à aimer Jéhovah. Bien que Jeff soit ancien, il donne toujours la priorité aux intérêts spirituels de notre famille. Nous suivons

les conseils de la Société en rapport avec l'assistance régulière aux réunions, la lecture avec les enfants, l'activité de prédication, l'examen du texte du jour et la participation aux constructions de Salles du Royaume. Nous avons souvent passé plus d'une heure à coucher les enfants: nous leur chantions des chansons, leur lisions des histoires bibliques, faisons la prière avec eux individuellement. Notre objectif est d'être tous dans le service à plein temps. Nous nous sommes efforcés dès le départ de tout faire en famille, qu'il s'agisse de travailler ou de se distraire.

Je peux dire que David avait raison de demander: "Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi?" (Psaume 116:12). Tout ce que Satan fait, Jéhovah peut le défaire. Jeff, Megan, Jeffrey et moi formons une famille unie dans le service de Jéhovah; qui plus est, en me joignant à l'organisation de Dieu, j'ai trouvé une merveilleuse famille internationale. Je lui en serai toujours reconnaissante. — *Par Karen Malone.*

L'école africaine

Qu'enseignait-elle?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU GHANA

L'ÉCOLE africaine? Certains Occidentaux seront peut-être surpris d'apprendre qu'une telle disposition a vraiment existé. Malheureusement, l'image hollywoodienne de l'Africain, présenté comme un dangereux sauvage brandissant une lance, subsiste encore dans les esprits. Beaucoup ne s'imaginent absolument pas qu'au cours de l'Histoire les Africains aient pu être des individus cultivés.

Certes, les Africains élevés au sein des sociétés traditionnelles ne recevaient pas d'instruction livresque et n'allaient pas à l'école. Toutefois, bien avant que l'instruction européenne ne soit introduite sur ce continent, de nombreuses sociétés africaines disposaient d'un système éducatif efficace permettant aux enfants de s'intégrer et de s'épanouir dans leur culture. Considérons, par exemple, le système scolaire des Akans, peuple du Ghana qui parle le twi.

L'instruction à la maison

Chez les Akans, le foyer était le principal lieu d'instruction. L'éducation de l'enfant commençait par l'apprentissage du langage. En même temps, il recevait ses premières leçons de bonnes manières. Par exemple, quand un visiteur le saluait, on lui apprenait à répondre poliment. Par la suite, quand on l'envoyait faire une commission, l'enfant apprenait à transmettre poliment les messages.

La philosophie des Akans en matière d'éducation était donc semblable à celle exposée dans la Bible en Proverbes 22:6: "Élève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s'en écartera

pas." Les parents, surtout le père, s'intéressaient de près à l'éducation de l'enfant. Un proverbe akan disait: "Si un enfant ne ressemble pas à sa mère, il ressemble à son père."

À mesure que l'enfant grandissait, son instruction devenait plus poussée. Il apprenait la vie non dans les livres, mais par le biais de récits imaginaires comme ceux dont le héros est une araignée appelée Kwaku Ananse. Les enfants adoraient ces contes. Dans la brise du soir, ou par une fraîche nuit de lune, ils s'asseyaient autour d'un feu et se régalaient du récit de ses triomphes et de ses échecs.

L'une des histoires les plus connues raconte qu'Ananse avait parcouru la terre entière pour rassembler dans un pot toute la sagesse du monde. Pensant sa mission accomplie, il décide d'accrocher le pot au sommet d'un arbre pour que personne n'accède à cette sagesse. Il entreprend donc d'escalader l'arbre, le pot rempli de sagesse suspendu par une corde à son ventre. Tandis qu'Ananse s'escrime à grimper, son fils aîné, Ntikuma, arrive et lui crie: "Eh, père! On ne peut pas grimper à un arbre avec un pot sur le ventre. Pourquoi ne le portes-tu pas sur le dos? Tu pourrais monter plus facilement!" Ananse regarde son fils et crie: "Comment oses-tu m'enseigner?"

Mais il lui apparaît du même coup qu'une partie de la sagesse est restée hors du pot! Furieux de cette découverte, Ananse jette le pot par terre, où il se brise, et toute la sagesse se répand. Les premiers arrivés sur les lieux seront les plus sages.



***Chez les Akans, on aidait l'enfant
à prendre conscience de ses responsabilités
vis-à-vis de la communauté.***



Des cours d'alphabétisation ont lieu dans les Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah.

Quelle est la morale de cette histoire? Personne ne détient le monopole de la sagesse. Comme disaient les Akans: "Une seule tête ne constitue pas un conseil." — Voir Proverbes 15:22; 24:6.

Formation pratique

L'instruction des Akans comprenait aussi une formation pratique. La plupart des garçons exerçaient la même activité que leur père — généralement l'agriculture. Mais il leur fallait aussi apprendre la chasse, la fabrication du vin de palme et l'art de la vannerie. Pour les activités plus techniques, tels la sculpture sur bois ou le tissage, ils étaient placés en apprentissage chez un artisan. Et les filles? Leur instruction était surtout axée sur les activités ménagères, telles que l'extraction de l'huile végétale, la fabrication du savon, la poterie, le filage du coton, etc.

Les sciences figuraient également au 'programme' de cette école traditionnelle. La connaissance des herbes médicinales, de leur préparation et de leur administration se transmettait de père en fils, ou de grand-

père en petit-fils. On apprenait aussi à l'enfant à compter en se servant de ses doigts, de billes, de cailloux ou de marques sur des bâtons. Des jeux comme l'"oware" et les dames aiguisaient ses facultés dans ce domaine.

En assistant à des procès publics, le jeune Akan se familiarisait avec les systèmes politique et judiciaire. Les funérailles et les fêtes étaient autant d'occasions d'apprendre les chants de deuil, la poésie, l'histoire, la musique, la maîtrise du tam-tam et les danses de la communauté.

La responsabilité collective

Chez les Akans, l'enfant n'était pas en marge de la société. On lui faisait très tôt prendre conscience de ses responsabilités vis-à-vis de la communauté. Il recevait ses premières leçons de civisme en jouant avec d'autres enfants. Plus grand, il participait à des travaux d'utilité publique. S'il se conduisait mal, ses parents ou tout autre adulte le punissaient. En effet, les adultes étaient dans l'obligation morale de discipliner tout enfant qui n'agissait pas bien.

Cette discipline était bien acceptée, car on apprenait aux enfants à respecter les adultes. De fait, les Akans avaient coutume de dire: "Une femme âgée n'est pas la grand-mère que d'un seul." L'enfant était tenu de respecter et de servir les personnes âgées. S'il refusait sans raison valable de rendre service à un adulte, ses parents en étaient informés.

L'instruction religieuse

Peuple profondément religieux, les Akans éprouvaient un grand respect pour la nature et l'univers. Polythéistes, ils adoraient de nombreux dieux, mais ils croyaient en l'existence d'un Être suprême (Romains 1:20). Le mot akan pour "dieu", n'importe quel dieu, est *onyame*. Toutefois, ce mot ne convient pas au Créateur, qu'ils appellent *Onyankopon*, c'est-à-dire "le seul Dieu grand".

Les dieux de moindre importance étaient adorés, car on croyait que telle était la volonté du seul Dieu grand. Dans l'esprit des Akans, c'était comme servir leur grand chef par l'intermédiaire de subalternes. Telle était, en tout cas, la religion qu'on apprenait à l'enfant akan.

L'éducation traditionnelle aujourd'hui

Ces dernières années, des millions d'Africains ont émigré dans les grandes villes, où l'école a presque remplacé les méthodes d'enseignement traditionnelles. Néanmoins, ces méthodes restent prisées dans certaines communautés, surtout à la campagne. Certains Africains bénéficient même des deux formes d'instruction.

C'est le cas d'Alfred, ministre chrétien au Ghana. Bien qu'il ait été scolarisé, il tient en haute estime de nombreux aspects du mode de vie traditionnel. Il dit: "La plupart des membres de ma famille qui sont illettrés et n'ont reçu que l'instruction traditionnelle enseignent à merveille les aspects pratiques de la vie. En collaborant avec ceux qui partagent ma foi, j'ai appris

à présenter efficacement le message de la Bible en termes simples de manière à toucher aussi bien les gens issus du milieu traditionnel que ceux qui sont allés à l'école. Je me sers souvent de proverbes ou d'illustrations bien connus, je les affine et je les intègre à mes discours. Cela provoque souvent les applaudissements enthousiastes de l'auditoire! À vrai dire, le mérite en revient à ces hommes et à ces femmes instruits selon la tradition."

Manifestement, l'école africaine comporte de nombreux aspects admirables et mérite d'être respectée plutôt que dédaignée. Elle n'a peut-être pas créé de merveilles technologiques, mais elle a engendré une structure familiale solide, un sens civique aigu et des gens à l'esprit vif, dotés d'un humour agréable, généreux et hospitaliers. Rien d'étonnant donc à ce que de nombreux citoyens africains s'efforcent de garder le contact avec les membres de leur famille qui vivent à la campagne, en leur rendant visite de temps à autre. Dans ces circonstances, il y a parfois des moments difficiles: les citoyens enfreignent souvent les traditions. Par exemple, ils ignorent que si on serre la main à un groupe de personnes, il est bien de commencer par la droite. Reste que de telles visites sont agréables pour tout le monde.

Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que si l'école traditionnelle africaine enseignait le respect et le dévouement, elle ne dispensait pas la connaissance vitale de Jéhovah et de son fils Jésus Christ (Jean 17:3). Les Témoins de Jéhovah prennent plaisir à communiquer cette connaissance aux Akans et à d'autres ethnies africaines. Ils enseignent la lecture et l'écriture à des milliers d'Africains qui ne sont pas allés à l'école, de manière qu'ils puissent étudier la Parole de Dieu par eux-mêmes. Cette instruction est la plus importante qui soit pour ceux qui sont "conscients de leurs besoins spirituels". — Matthieu 5:3.

Les enfants et la drogue

“Comment pouvons-nous protéger nos enfants de la drogue et de l'alcool, et pourquoi certains disent-ils plus facilement 'non' que d'autres?” Telles étaient les questions soulevées dans le magazine *Parents*, qui donnait quelques éléments de réponse tirés d'une étude menée par des chercheurs à l'Université de l'Arizona (États-Unis). L'étude, portant sur presque 1200 élèves de C.M. 2 et de sixième, s'arrêtait sur dix facteurs susceptibles d'inciter les enfants à la toxicomanie et à l'abus d'alcool. Les deux principaux facteurs retenus étaient “l'influence des camarades et la fréquentation d'amis consommant eux-mêmes de l'alcool et de la drogue”. L'étude a montré en revanche que la réussite scolaire pouvait jouer un rôle préventif, peut-être du fait qu'elle renforce l'estime de soi et favorise rarement l'amitié avec des élèves dépendants de ce genre de substances.

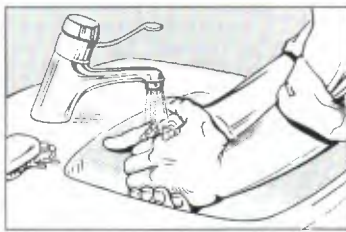
Fascination pour l'horreur

“Les adolescents se passionnent pour l'horreur”, signale le *Globe and Mail* canadien. D'après ce journal, “les images, les bandes dessinées, les dessins, les films et même les musiques d'horreur ont beaucoup de succès auprès des adolescents”. Pour satisfaire ces goûts affreux en matière de lecture, un éditeur a entrepris de publier à l'intention des adolescents un livre d'horreur par mois, plutôt que quatre par an. D'autres en publient deux par mois. Pourquoi cette fascination? “Au cours de l'Histoire, écrit Shawn Ryan, l'horreur a toujours eu un grand succès dans les époques de ma-

laise et de malheur.” Et le *Globe* de citer M. Ryan: “Dans les années 90, nous sommes déçus par les gouvernements, malheureux, et vivons dans la crainte de la criminalité. C'est pourquoi l'horreur suscite un tel engouement.”

L'art de se laver les mains

Selon les médecins, le simple fait de se laver régulièrement les mains “permet de se débarrasser des germes et des virus responsables du rhume, de la grippe, de l'angine streptococcique, des maux d'estomac et d'autres maladies plus graves”, écrit



le *Toronto Star*. L'article ajoute: “Une (...) étude dirigée par le docteur Julio Soto, épidémiologiste à Montréal, montre qu'un bon lavage des mains peut réduire considérablement la transmission des maladies virales et infectieuses, — d'au moins 54 % dans le cas des infections des voies respiratoires supérieures et de 72 % dans celui des diarrhées.” D'après la Société pédiatrique canadienne, pour se laver correctement les mains, il faut les mouiller à l'eau courante, les savonner environ 30 secondes, les rincer pendant 5 secondes et enfin les sécher avec une serviette n'ayant pas servi, du papier, ou un sècheur automatique. Les personnes qui manipulent la nourriture dans les restaurants et les stands de restauration ra-

pide devraient accorder une attention particulière au lavage des mains.

Le fardeau des pauvres

D'après le Sommet mondial pour le développement social, conférence des Nations unies qui s'est tenue à Copenhague (Danemark), les pauvres des régions rurales du monde entier sont dans une situation critique. On a signalé lors de ce sommet que plus d'un milliard de personnes vivent dans une pauvreté extrême et que sur ce nombre plus de la moitié souffrent quotidiennement de la faim. Le chômage entretient cette situation. On estime à 800 millions les personnes sans emploi ou sous-employées. Tous chiffres confondus, environ 30 % de la main d'œuvre mondiale ne sont pas employés d'une manière productive. Entre 1,1 et 1,3 milliard d'individus ont un revenu inférieur à un dollar par jour. L'analphabétisme, qui accentue certainement le problème, touche quelque 905 millions de personnes. Leur nombre ne diminue pas rapidement; 130 millions d'enfants ne sont pas scolarisés, et on s'attend à ce que leur nombre s'élève à 144 millions en l'an 2000.

L'ivresse des campus

D'après le *U.S. News & World Report*, l'abus d'alcool des étudiants en université coûte aujourd'hui très cher, même à ceux qui ne s'y livrent pas. Reprenant les résultats d'une étude réalisée sur 140 campus universitaires, et publiée dans le *Journal de l'Association des médecins américains*, la revue signalait que 44 % des étudiants en université interrogés avaient une consommation excessive d'alcool, c'est-à-dire

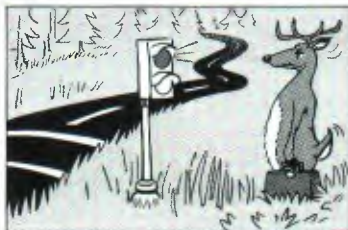
qu'à un moment ou à un autre des 15 derniers jours, les hommes avaient consommé cinq verres d'alcool d'affilée et les femmes, quatre. Dix-neuf pour cent buvaient à l'excès de façon plus fréquente, au moins trois fois dans la même période. Un grand pourcentage d'entre eux subissaient les conséquences habituelles: bouche pâteuse, relations sexuelles imprévues, absences aux cours, blessures, biens endommagés, etc. Mais les autres étudiants souffrent également. Dans les universités où cela se produit souvent, neuf étudiants sur dix ont eu à se plaindre du comportement de ceux qui s'enivrent, qu'il s'agisse de harcèlement sexuel, de dégâts matériels, de tapage nocturne ou d'insultes.

Une mine de terrains britanniques à vendre

Le ministère de la Défense en Grande-Bretagne a déclaré que bon nombre de ses terrains sont si contaminés par les armes qu'ils ne pourront jamais être vendus, signale la revue *New Scientist*. Le ministère possède 3400 terrains, soit 242000 hectares. Les deux tiers de ces terrains servent à l'entraînement et aux exercices de tir. En raison des réductions du budget militaire, le ministère est contraint de vendre certains de ces terrains, sans savoir exactement combien sont trop contaminés pour être constructibles. On pense que huit sont radioactifs à cause de la peinture réfléchissante utilisée autrefois sur les boussoles et les tableaux de bord militaires. De nombreux champs de tir sont criblés de munitions qui n'ont pas explosé. Et au moins un terrain est pollué par des obus contenant du gaz moutarde, vestiges de la Première Guerre mondiale, mal désamorçés en 1918.

Feux rouges pour animaux

Le passage d'animaux sur les routes représente un danger tant pour les automobilistes que pour les animaux. Le magazine de la nature *Terre Sauvage* signale qu'en cherchant à mettre un terme aux nombreux accidents provoqués par des animaux traversant les routes de forêts la nuit, les techniciens de l'Office national des forêts de France ont fait une découverte surprenante. Les animaux s'arrêtent au feu rouge! Des essais montrent que la fréquence de la



lumière rouge a un effet paralysant sur eux. Le long de certaines routes de France bordées de forêts, on a donc installé des réflecteurs rouges. Ceux-ci captent la lumière des phares de la voiture qui survient mais, au lieu de la renvoyer vers l'automobiliste, ils la dévient vers la forêt. Désormais, avant de s'élancer sur la route, les animaux attendent que la lumière ait disparu.

Orphelins sidéens de Roumanie

En Roumanie, 93 % des malades atteints par le V.I.H., responsable du sida, sont des enfants de moins de 12 ans, écrit Roxana Dascalu, journaliste à l'agence Reuters. Elle fait remarquer que le plus fort taux de concentration d'enfants séropositifs en Europe est celui de la ville portuaire de Constantza, où l'on en a dénombré 1200, dont 420 sont déjà morts. La moitié de ces

enfants ont été contaminés par des transfusions sanguines et des seringues non stériles avant la chute de l'ancien régime en 1989. Une grande partie du sang contaminé a été vendue par des marins pauvres et est allée directement dans les hôpitaux et les orphelinats. Le rapport précise que dans les hospices où l'on s'occupe des enfants contaminés, "on ne mesure pas la réussite au taux de survie, mais à la manière dont les enfants passent leurs derniers jours et affrontent la mort". Une aide soignante a dit: "Nous ne laissons pas les enfants mourir seuls dans leur lit. Une infirmière les prend dans ses bras, s'assoit dans un fauteuil à bascule et les berce."

Un espoir pour les couples stériles?

Une nouvelle technique médicale aide les couples à surmonter leur stérilité, signale l'agence France-Presse. La technique, expérimentée pour la première fois au Danemark, consiste à poser un seul spermatozoïde directement sur l'ovule au moyen d'une fine aiguille de verre, dans le ventre de la femme. Certes, cette technique est minutieuse et exige une grande habileté (un spermatozoïde ne mesure que deux microns; un ovule, un dixième de millimètre), mais elle s'est avérée efficace. Elle a en plus le mérite de se pratiquer dans le corps de la femme et d'utiliser un spermatozoïde du mari plutôt que celui d'un donneur anonyme, mettant ainsi un terme aux délicates questions d'ordre moral ou religieux. Un sperme déficient étant la cause de la stérilité d'un tiers des couples concernés, le médecin qui pratique cette technique estime que de nombreux couples peuvent retrouver désormais l'espoir de fonder une famille.

Soldat devenu chrétien La lecture de l'article "Formé à tuer, je suis aujourd'hui un messager de vie" (8 septembre 1994) m'a ému aux larmes. Un Palestinien appelant "frère" un Juif... Une telle unité ne règne qu'au sein de l'organisation de Jéhovah!

K. O., Malaisie

Chop Merci pour l'article intéressant "Votre chop: votre signature" (22 mai 1994). Mon mari et moi étudions la Bible avec un moine bouddhiste originaire de Taïwan. Il a remarqué l'exactitude de l'article. Par la suite, il a écrit à sa mère à Taïwan pour lui demander de nous envoyer un chop gravé à notre nom. Nous étions ravis!

K. J., États-Unis

Ennui Je viens de lire le dossier intitulé "Vaincre l'ennui. Peut-on changer la vie?" (22 janvier 1995) et je devais vous dire à quel point il m'a aidé. Je ne m'ennuyais pas, mais j'étais très insatisfait de ma vie monotone. Les articles m'ont permis de voir les choses tout autrement.

S. V., États-Unis

Canaries Ayant lu l'article du 22 novembre 1994 intitulé "Les Canaries: la douceur du climat, la splendeur des paysages", je tiens à vous remercier, de même que pour les autres articles semblables de *Réveillez-vous!* Ils nous aident à prendre conscience de la beauté de la terre et de la création très variée de Jéhovah, de sorte que notre reconnaissance augmente. Merci pour ces "voyages" exaltants.

D. G., États-Unis

Missionnaires J'ai beaucoup aimé votre excellente série d'articles "Les missionnaires: agents de la lumière ou des ténèbres?" surtout la partie six. "Ils font de véritables disciples aujourd'hui". (22 décembre 1994.) Notre congrégation bénéficie de l'activité d'un couple de missionnaires diplômés de Galaad. Leurs sages conseils et leur zèle m'incitent à faire carrière dans le service à plein temps.

J. K., Botswana

Résistance au nazisme L'article "Nous n'avons pas soutenu les guerres de Hitler" (22 octobre 1994) m'a beaucoup touché. Il contenait une photo de la "déclaration solennelle" par laquelle six évêques autrichiens s'engageaient à soutenir le nazisme. L'un d'eux était celui-là même qui a célébré ma confirmation en 1928, quand j'étais étudiant jésuite. Je ris à la pensée de cette "confirmation" présidée par un homme qui n'a pas su lui-même manifester une foi solide! Cette guerre a mis fin à mon affiliation à l'Église catholique et m'a contraint à quitter mon pays. J'ai essayé de résister à la guerre à ma façon, mais je n'avais pas la force de caractère des Wohlfahrt. Je me souviens encore de deux Témoins de Jéhovah qui refusaient de porter les armes. Ils ont été immédiatement exécutés. J'admire de tels hommes!

P. K., Chili

Les jeunes s'interrogent Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment améliorer ma garde-robe?" (22 janvier 1995). Il m'a incitée à faire un tri dans ma penderie. Bien qu'ayant des tonnes de vêtements, j'avais toujours du mal à trouver quelque chose à me mettre. Mais grâce à vos conseils pratiques, cela est maintenant beaucoup plus facile.

T. B., Hawaï

Merci pour les excellentes pensées contenues dans les articles "Les modes: d'où vient leur attrait?" et "Devrais-je suivre la mode?" (22 novembre et 8 décembre 1994). Je suis ancien, et je reconnais qu'il ne m'est pas toujours facile de ne pas imposer mon point de vue à autrui. En revanche, des phrases comme "tenir compte des sentiments et des opinions des autres" et "éviter des tenues et une conduite que certains pourraient juger extrémistes" touchent le cœur.

D. C., Croatie

La pharmacopée de l'océan

De notre correspondant au Canada

D'OÙ viennent les médicaments naturels? Sans doute pensons-nous immédiatement aux plantes et aux herbes. Toutefois, dans le magazine *The Medical Post*, le docteur Michael Allen parle de médicaments tirés d'une source inhabituelle: l'océan.

Certes, ce n'est pas nouveau: les Chinois soignent depuis des siècles des maladies avec des extraits de poisson. De même, l'huile de foie de morue était déjà en circulation il y a fort longtemps, comme peut en témoigner les personnes âgées. Cependant, on en sait comparativement beaucoup moins sur les vertus curatives des organismes marins que sur celles des plantes et des herbes.

Ce qu'on découvre est fascinant. Par exemple, on peut traiter l'asthme avec une substance chimique produite par le poisson-globe. La présence de nucléosides dans les éponges a permis la mise au point de la vidarabine, un antiviral. Une algue brune produit du stypoldione, inhibiteur de la division cellulaire, utilisable dans le traitement du cancer. Et ce n'est qu'un début!

Toutefois, ce n'est pas dans l'océan que se trouve le vrai remède à la maladie. En réalité, seul le Royaume de Dieu pourra accomplir cette prophétie émouvante: "Aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'"

— Ésaïe 33:24.



Où l'on témoigne de l'hospitalité aux inconnus

En septembre 1994, un habitant du Michigan (États-Unis) a écrit à la congrégation des Témoins de Jéhovah de Lebanon, dans le Tennessee. Il expliquait:

“Le dimanche 6 juin 1993, j’ai assisté chez vous au discours public et à l’étude de *La Tour de Garde*. C’était la première fois que j’entrais dans une Salle du Royaume, et j’ai vraiment été frappé par vos visages souriants et l’amour sincère que vous m’avez témoigné. J’étais arrivé quelques minutes en retard et je m’étais assis seul. Un jeune couple qui se trouvait dans la même rangée m’a tendu une Bible, puis un exemplaire de *La Tour de Garde*.

“Après la réunion, la plupart sont venus me parler et me serrer la main, si bien que j’ai passé un moment très agréable. J’ai quitté la Salle du Royaume en emportant trois livres: la

Bible, *Le plus grand homme de tous les temps* et *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*. Le soir même, j’ai lu la majeure partie du livre *Vivre éternellement*, et j’ai appris que Dieu a un nom, Jéhovah. (...)

“Je voulais vous dire combien j’ai été touché par l’hospitalité remarquable que vous avez témoignée à un parfait inconnu; et surtout vous apprendre que (...) je me suis fait baptiser le 9 juillet 1994, à l’âge tendre de 70 ans.”

Si vous souhaitez bénéficier du même accueil chaleureux de la part de ceux qui prennent plaisir à servir Dieu, écrivez à: Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses en page 5. On vous indiquera une Salle du Royaume proche de chez vous.

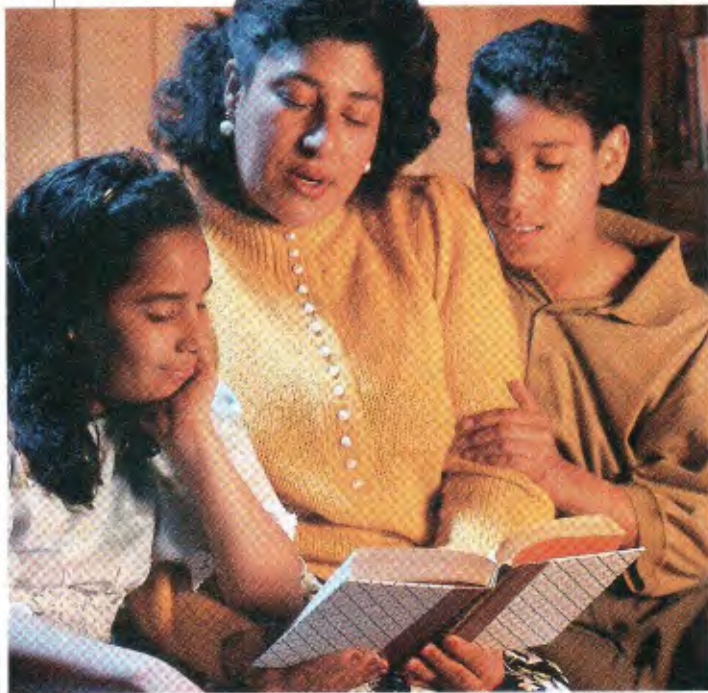
Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 octobre 1995



Les familles monoparentales
Comment réussir?



Les familles monoparentales Comment réussir? 3-9

Beaucoup doivent élever seuls leurs enfants.
Comment les aider?



Une victoire pour les minorités dans un pays d'uniformité 10

Une décision judiciaire qui nous concerne tous.



Est-il trop difficile de se conformer aux normes de Dieu? 22

Les normes divines sont-elles trop élevées pour les humains imparfaits que nous sommes?

Les familles monoparentales: un phénomène qui s'étend	3
Comment élever seul ses enfants	4
Comment aider ceux qui élèvent seuls leurs enfants	8
Mots croisés	15
Iditarod: dix siècles pour une tradition	16
Un délicieux fruit international	20
Cécité des rivières: guerre contre un terrible fléau	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Avertissement de scientifiques	31
Une aide pour des jeunes en difficulté	32



LES FAMILLES MONOPARENTALES UN PHÉNOMÈNE QUI S'ÉTEND

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

“IL Y A au Royaume-Uni plus de familles monoparentales que dans tout autre pays d'Europe, signale le *Times* de Londres. En Grande-Bretagne, près de une famille sur cinq comptant des enfants de moins de 18 ans est de type monoparental (...). La proportion est de une sur sept au Danemark, et de une sur huit en Allemagne et en France.”

En Grande-Bretagne, 90 % des parents qui élèvent seuls leurs enfants sont des femmes. La famille traditionnelle, dite nucléaire (le père, la mère et les enfants), semble n'être plus aujourd'hui qu'une formule parmi d'autres. Mais pourquoi cette multiplication des foyers monoparentaux?

À ce phénomène deux causes principales: le divorce et la séparation. Sous ce rapport, la Grande-Bretagne emboîte le pas aux États-Unis, où environ la moitié des mariages se soldent par un divorce. De plus, ce que les gens attendent du mariage a changé. Il y a 20 ou 30 ans, “les rôles de l'homme et de la femme étaient beaucoup moins ambigus, explique Zelda West-Meads, conseillère matrimoniale. Le mari ramenait l'argent, la femme s'occupait du foyer”. Qu'en est-il aujourd'hui? “Peut-être le mariage est-il plus exaltant et plus amusant, mais il peut aussi être plus difficile. Les femmes attendent plus du ma-

riage que leurs mères et leurs grands-mères. Elles veulent l'égalité des sexes, un conjoint plein d'amour qui soit un véritable ami, des possibilités de carrière — tout cela *et* des enfants.”

Le vagabondage sexuel tant vanté par le monde des divertissements engendre le mépris pour la famille traditionnelle. Les jeunes qui ont très tôt des relations sexuelles n'ont souvent pas conscience des risques auxquels leur comportement les expose. À leurs yeux, le mariage est une source d'ennuis, un carcan, une complication inutile.

Certains élèvent seuls leurs enfants par choix, d'autres par la force des choses. Chez les seconds, beaucoup souffrent de leur situation. C'est le cas de ces gens autrefois heureux en ménage que la mort a privés de leur conjoint.

Pour d'autres, la vie conjugale était un cauchemar. Ceux-là éprouvent du soulagement, et beaucoup disent nouer des liens étroits avec leurs enfants.

L'augmentation du nombre des foyers monoparentaux répond à une multiplicité de causes. Reste qu'élever seul ses enfants signifie des responsabilités et des difficultés quotidiennes bien particulières. Quelle en est la nature, et comment les assumer ou les surmonter?



COMMENT ÉLEVER SEUL SES ENFANTS

“Ce qui manque à tous ceux qui élèvent seuls leurs enfants, c’est du temps.” — *Guide des pères et des mères seuls* (angl.).

“Le pire, c’est le manque d’argent.” — *Le Times* de Londres.

‘La solitude est une importante source de stress pour ceux qui élèvent seuls leurs enfants.’ — *Un peu de répit!* (angl.), une étude sur les loisirs des pères et des mères seuls.

TOUS les parents connaissent des joies et des difficultés. Mais ceux qui élèvent seuls leurs enfants n’ont pas de conjoint pour les soutenir ou partager leurs sentiments. Le temps, l’argent et la solitude prennent donc souvent une dimension très importante dans leur vie.

Si ces pères et ces mères n’ont pas toujours une existence facile, ils peuvent pourtant réussir leur vie de famille. Beaucoup y parviennent. Tout dépend des principes que l’on adopte et de son attachement à ces principes.

La Bible a prédit il y a bien longtemps l’actuel chaos moral et social. Notez cette mise en garde de l’apôtre Paul au jeune disciple Ti-

mothée: “Or sache ceci: que dans les derniers jours des temps décisifs et durs seront là. Car les hommes seront amis d’eux-mêmes, (...) désobéissants aux parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, intraitables.” — 2 Timothée 3:1-3.

Mais la Bible n’est pas seulement un livre énonçant des prophéties exactes sur la mentalité de notre époque. Elle renferme également les principes dont l’application assure le bonheur familial (2 Timothée 3:16, 17). Voyez comment quelques-uns de ces principes peuvent aider les pères et les mères seuls à surmonter les problèmes de temps, d’argent et de solitude.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (directeur de la publication J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Rachetez le temps

On a beau être très organisé, les journées sont toujours trop courtes. Pour bien utiliser votre temps, il vous faut tout d'abord déterminer ce à quoi vous le consacrez effectivement. Vous serez ainsi en mesure de décider des priorités. "Tenez un registre, suggère un organisme d'aide aux pères et aux mères seuls. Notez-y toutes vos activités de la journée ou de la semaine, et voyez combien de temps chacune d'elles réclame. Ensuite, demandez-vous si, en modifiant l'ordre de vos priorités ou en renonçant à certaines activités, vous ne pourriez pas mieux employer votre temps ou l'économiser."

Ce conseil judicieux reflète la sagesse d'une instruction de l'apôtre Paul: "Prenez bien garde comment vous marchez: que ce ne soit pas comme des insensés, mais comme des sages, en rachetant pour vous le temps favorable, car les jours sont des jours de méchanceté." — Éphésiens 5:15, 16.

Par exemple, passez-vous chaque jour beaucoup de temps devant la télévision? Réduisez ce temps, et vous en aurez davantage pour discuter et être avec vos enfants. Il vous sera alors plus facile de nouer d'étroites relations avec eux.

'J'essaie bien de discuter avec mes enfants, mais ils sont muets comme des tombes', direz-vous peut-être. C'est possible, en effet; toutefois, que cela ne vous décourage pas. De l'avis des conseillers, les pères et les mères seuls devraient s'efforcer de discerner les sentiments de leurs enfants dans leurs conversations de tous les jours, lorsqu'ils parlent de leurs camarades d'école ou de leurs projets par exemple. Mais cela est

impossible quand on est absorbé par la télévision. Même si vous ne suivez pas vraiment l'émission, la distraction risque de vous priver de renseignements essentiels sur ce que pensent ou ressentent vraiment vos enfants. Par conséquent, consacrez-leur du temps. Acquiescez-vous ensemble des tâches domestiques, et profitez de ces moments pour discuter avec eux... sans oublier de les écouter quand ils parlent.

Autre chose: lisez avec eux. Les travaux des chercheurs montrent que la réussite future d'un enfant dépend beaucoup de son niveau d'alphabetisation à cinq ans. Voilà une bonne raison de racheter le temps pour lire ensemble. Consacrez donc quelques minutes à la lecture avant le coucher, ou plus tôt dans la soirée, si vous craignez d'être trop fatigué: c'est ce qui s'appelle bien utiliser son temps.

Contentez-vous du nécessaire

Sur le plan financier, beaucoup de pères et de mères seuls sont pris dans un cercle vicieux: il leur faut gagner l'argent nécessaire pour assurer à leurs enfants un logement, une alimentation et un habillement corrects, mais pendant qu'ils travaillent, qui prend soin d'eux?

Non seulement les garderies n'existent pas partout, mais elles coûtent cher. Certains ont trouvé la parade: ils sollicitent l'aide de leurs proches (grands-parents, oncles et tantes). D'autres placent leur progéniture dans les écoles maternelles, les jardins d'enfants ou les garderies créées par leur employeur. Les aides de l'État, quand elles existent, ne couvrent pas toujours les frais de garde. Dans certains pays, les pères et les mères seuls qui

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icimbemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 05 B.P. 393, Abidjan 05
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaïre: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

ont des enfants en bas âge décident donc parfois de renoncer à occuper un emploi. Ils restent chez eux et vivent des subsides de l'État.

Devant la multiplication des foyers monoparentaux, les États s'en prennent à ceux qu'ils tiennent pour responsables. En Grande-Bretagne, les pères qui ont quitté le domicile familial et ne subviennent pas aux besoins matériels de leurs enfants sont l'objet de mesures répressives. Les organismes d'aide aux enfants traquent les pères mauvais payeurs pour récupérer les pensions alimentaires non versées. Si une femme refuse de poursuivre le père, elle s'expose à perdre certains avantages financiers. "En Suède, les organismes d'assurance sociale retrouveraient 40 % des coupables, lit-on dans le *Times* de Londres. En France, les tribunaux mettent les contrevenants en demeure de verser leur pension alimentaire et délivrent des mandats de recherche."

Des pères qui sont aussi des "mères"

Les hommes sont moins nombreux que les femmes à élever seuls leurs enfants. Mais, avec l'effondrement de la famille, leur nombre augmente. "L'une des plus grandes difficultés des hommes seuls est apparemment de savoir comment s'y prendre avec leurs filles adolescentes", explique le *Guide des pères et des mères seuls*. La gêne empêche certains pères de parler à leur fille des questions sexuelles. D'autres font en sorte qu'une proche parente digne de confiance s'en charge. Tous ceux qui, hommes ou femmes, élèvent seuls leurs enfants tireront un grand profit à lire avec eux le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques**. Cet ouvrage contient des parties intitulées "La sexualité et la moralité" et "Les fréquentations, l'amour et l'autre sexe". L'encadré "Points de discussion" figurant à la fin de chaque chapitre permet une révision des pensées essentielles, même sur les sujets les plus délicats.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Qu'ils bénéficient ou non de l'aide des tribunaux ou de l'État, beaucoup d'hommes et de femmes seuls parviennent à vivre avec moins d'argent qu'avant. Leur secret? Un réaménagement de leur budget.

Réaménager son budget est un art. Généralement, une révision des priorités s'impose. Par exemple: 1) loyer et chauffage, 2) nourriture et 3) remboursement des emprunts. "Si (...) nous avons nourriture et vêtement, explique l'apôtre Paul, nous nous contenterons de cela." — 1 Timothée 6:8.

Avez-vous déjà pensé à partager les frais avec des tiers? Si vous vous arrangez avec des membres de votre famille pour acheter la nourriture et les produits d'entretien en gros, vous économiserez de l'argent. Quel que soit le budget que vous dressez, souvenez-vous de l'importance de s'asseoir pour calculer ses dépenses (voir Luc 14:28). Pourquoi ne pas solliciter l'aide de vos enfants pour établir votre budget? Peut-être seront-ils alors soucieux de vous aider à le respecter. Qui sait même si vous n'arriverez pas à mettre de l'argent de côté?

L'amitié appelle l'amitié

"Appliquez-vous à donner, et l'on vous donnera, a dit Jésus. De la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour." (Luc 6:38). Il en va de même dans le domaine relationnel. Intéressez-vous aux autres, et vous vous ferez des amis. La meilleure façon de vaincre la solitude est de prendre l'initiative de se faire des amis. Peut-être pourriez-vous demander à des personnes dignes de confiance de s'occuper de vos enfants pendant que vous allez rendre visite à quelqu'un. Mieux encore, pourquoi ne pas demander à vos amis de passer chez vous?

Attention cependant! Souvenez-vous que "les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes". (1 Corinthiens 15:33.) Vous ne pourrez vraiment vaincre la solitude que si les amitiés que vous nouez sont édifiantes et vous procurent un réel contentement.

À la fois père et mère

Quiconque élève seul ses enfants doit remplir le double rôle de père et de mère, ce

**Consacrez du temps à vos enfants,
et d'étroites relations
se noueront entre vous.**

qui n'est jamais facile. N'oubliez pas que les enfants sont des imitateurs. Ils deviendront des adultes responsables si vous en êtes un vous-même. Le modèle que vous leur offrez est donc capital. Dans les quartiers centraux des villes américaines, beaucoup de garçons sont privés de père. À propos de ce phénomène, le *Sunday Times* de Londres fait observer: "La violence et le chaos social (...) montrent ce que devient une génération de garçons quand environ la moitié d'entre eux atteignent l'adolescence sans avoir subi la contrainte exercée par un homme adulte."

Lorsqu'un enfant n'est élevé que par son père ou que par sa mère, sa santé, ses résultats scolaires et sa situation matérielle future peuvent en souffrir, dit Duncan Dormor dans *La révolution des relations* (angl.). Des experts contestent cette affirmation. Pour eux, ce sont la pauvreté et la précarité sociale qui sont à incriminer. Reste que beaucoup partagent l'avis de Charles Murray, spécialiste des sciences humaines: "Un enfant privé de père et vivant dans un environnement féminin juge selon ce qu'il voit. Les travailleurs sociaux, les enseignants et les ecclésiastiques auront beau lui dire d'être un bon père quand il sera grand, qu'est-ce que cela signifie pour lui s'il n'a jamais eu d'exemple sous les yeux?" Les garçons ont donc besoin, tout comme les filles, de leur mère et de leur père.

En Psaume 68:5, la Bible présente

**Quel que soit le budget que
vous dressez, asseyez-vous
pour calculer vos dépenses.**



Jéhovah Dieu comme le "Père des orphelins de père". Les mères qui recherchent la direction de Dieu trouvent en lui le meilleur exemple pour leurs enfants. Quant aux pères qui élèvent seuls leurs enfants, ils apprécient grandement l'aide de femmes mûres et responsables. Ce dont tous les pères et les mères seuls ont besoin, c'est d'un soutien bienveillant. Voilà peut-être la façon dont vous pourriez apporter votre aide.





COMMENT AIDER CEUX QUI ÉLÈVENT SEULS LEURS ENFANTS

Ceux qui élèvent seuls leurs enfants, hommes ou femmes, méritent notre considération. Dans le milieu de l'aide sociale, on insiste beaucoup désormais sur l'importance de soutenir les familles monoparentales.

“Un cercle d'amis soucieux d'apporter leur aide, des proches attentionnés, des enseignants chaleureux qui accordent à leurs élèves un intérêt personnel, des activités sociales et religieuses créées spécialement pour ces familles, tout cela peut faire un bien immense aux parents seuls et à leurs enfants à un moment de leur vie où ils ont particulièrement besoin d'encouragements”, expliquent Letha et John Scanzoni, sociologues. Dès lors, quel soutien apporter à ces pères et à ces mères?

Ce que vous pouvez faire

Tout d'abord, essayez de comprendre leur façon de voir, c'est-à-dire de vous mettre à leur place. *Réveillez-vous!* a interrogé Marianne, mère de deux enfants âgés de 7 et 14 ans. Jusqu'à présent Marianne, divorcée depuis cinq ans, surmonte bien ses difficultés. Ses réflexions sont révélatrices.

Réveillez-vous!: “Quelles difficultés propres à votre situation rencontrez-vous?”

Marianne: “D'abord et surtout, il m'a été très dur d'accepter la réalité d'une situation que je n'avais pas prévue. Le qualificatif de ‘mère seule’ m'irritait, car pour beaucoup, une famille monoparentale, c'est une famille de dépressifs à la mine sombre, des

enfants qui ont mauvaise réputation. Je ne partageais pas cette façon de voir, si bien qu'au début, je refusais de demander conseil. Je me suis néanmoins aperçue qu'élever seul ses enfants n'a pas que des inconvénients.”

Celui qui veut aider un père ou mère seuls doit être conscient de leur susceptibilité. Persévérez dans vos marques de gentillesse.

Réveillez-vous!: “Vous ne recevez pas de pension alimentaire de votre ex-mari. Comment vous en sortez-vous?”

Marianne: “Je dois faire beaucoup de sacrifices. J'aimais que ma famille soit vêtue de neuf quand nous allions chez des amis. Même si nous achetons toujours des vêtements, nous devons maintenant nous restreindre. Bien entendu, je veux que mes enfants soient convenablement habillés, ce qui m'oblige à bien gérer mon argent. J'ai pris l'habitude d'en mettre un peu de côté chaque semaine et de remettre ce pécule à une amie de confiance, sachant que si je le gardais je risquerais de le dépenser.”

Serez-vous l'ami digne de confiance qui aidera un père ou une mère seuls à gérer son budget?

Réveillez-vous!: Et la solitude?”

Marianne: “La journée, je suis constamment occupée. C'est le soir, quand les enfants sont couchés, que je ressens le plus la solitude. Je téléphone à une amie ou à un membre de la famille pour lui raconter ma journée, parfois en pleurant. Le simple fait

**Pour aider vraiment les pères
et les mères seuls,
passez du temps avec eux.**

d'avoir quelqu'un à qui parler est très précieux."

Pourquoi ne pas prendre l'initiative d'appeler un père ou une mère seuls? En l'écoutant, vous lui serez d'un grand réconfort.

Réveillez-vous!: "À votre avis, qu'est-ce qui est le plus dur pour quelqu'un qui élève seul ses enfants?"

Marianne: "Les élever avec des principes moraux élevés. Avec le déclin des valeurs sociales et morales, mon désir d'inculquer ces préceptes à mes enfants n'est pas compris."

En restant attaché aux principes divins, vous encouragerez certainement d'autres à faire de même.

Réveillez-vous!: "Élever deux enfants vous réclame sûrement beaucoup de temps. Comment trouvez-vous le moyen de faire ce dont vous avez envie?"

Marianne: "J'essaie de me réserver du temps. Par exemple, quand une amie vient donner aux enfants leur leçon de musique, je dispose d'une heure pour moi. Je m'assois et, au lieu d'allumer la télévision, je réfléchis à ma journée. Étant très soucieuse de bien agir, j'aime méditer sur mes actions pour voir si je n'aurais pas pu faire mieux."

Proposez-leur de vous occuper de temps en temps de leurs enfants: vous permettrez ainsi aux pères et aux mères seuls de s'accorder des moments de réflexion.

Offrez une aide pratique

Réveillez-vous!: "Quelle aide jugez-vous la plus pratique?"



Marianne: "Lorsqu'une famille nous invite, je suis très heureuse. Quand vous vous rendez compte que les autres s'intéressent à vous, ça aide beaucoup. Parfois, on croit être le seul à avoir des difficultés. Quand on vous félicite pour la façon dont vous éduquez vos enfants, cela aussi fait très plaisir. Enfin, il y a l'aide plus pratique, telle que la décoration, le jardinage, les courses (...). Et on pourrait multiplier les exemples à l'infini."

Pour ceux qui élèvent seuls leurs enfants, les choses se font plus lentement et semblent beaucoup plus lourdes à porter. Par conséquent, ne sous-estimez jamais la valeur du temps que vous leur accordez. Votre temps est pour eux l'un des dons les plus précieux.



UNE VICTOIRE POUR LES MINORITÉS

dans un pays d'uniformité

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

SEPT caméras de télévision et quelques dizaines de journalistes guettaient l'arrivée du jeune plaignant lorsque Kunihiro Kobayashi, 19 ans, et ses parents apparurent tout sourire dans la salle de presse de la cour d'appel d'Osaka. Les flashes fusaient tandis qu'ils répondaient aux questions des journalistes.

“Je suis très heureux que cette affaire ait bénéficié d'un jugement impartial, déclara Kunihiro. Je souhaiterais vivre dans un monde où chacun pourrait s'inscrire dans une école, suivre une scolarité normale et obtenir un diplôme quelles que soient ses opinions religieuses.”

La cour d'appel d'Osaka venait d'annuler la décision d'une juridiction inférieure, le tribunal de district de Kobe, et d'accorder à Kunihiro ce qu'il réclamait: le droit d'accéder à l'instruction, peu importent ses croyances.

Le point en litige

Le litige portait sur l'expulsion d'un élève du Lycée municipal technique et industriel de Kobe (dénomination abrégée: Kobe Tech)

parce qu'il avait refusé de participer à des séances de kendo (escrime japonaise au sabre) pour des raisons religieuses. Le tribunal d'Osaka ayant désavoué la décision de l'établissement scolaire, qui avait dénié à l'élève l'admission en classe supérieure puis l'avait renvoyé, Kunihiro a exprimé le désir de reprendre ses études de technicien en électricité. Les trois premières années du programme de cinq ans proposé par cet établissement équivalent aux trois dernières années de l'enseignement secondaire.

Kobe Tech avait pressé Kunihiro de participer à des séances de kendo à l'occasion des cours d'éducation physique. Mais la conscience de ce Témoin de Jéhovah, éduquée par la Bible, ne lui permettait pas de prendre part à des séances d'arts martiaux. Pendant la conférence de presse, Kunihiro a ouvert sa Bible et a expliqué sa position aux journalistes: “Ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre.” — Ésaïe 2:4.

Dans ce cas, pourquoi ce jeune élève a-t-il dû en appeler à la justice pour défendre sa liberté de religion et son droit à l'instruction? Le professeur Koji Tonami, de l'université de Tsukuba, a fait remarquer: "L'indifférence et l'incompréhension peuvent susciter des restrictions surprenantes à la foi des croyants." Quand bien même il n'entre pas dans les intentions du gouvernement ou de la population d'opprimer les fidèles d'une certaine religion, il arrive que l'on crée involontairement des entraves à la religion.

Pourquoi les droits des minorités ont-ils subi des "restrictions surprenantes"? "Parce que la société japonaise donne son aval à un système qui force les minorités à se conformer à la majorité", répond le professeur Hitoshi Serizawa, de l'Université Aoyama Gakuin. L'incitation à se fondre dans la société est effectivement très forte au Japon.

Les jeunes gens vivent mal un système scolaire qui brime ceux qui se montrent différents. Il ne s'agit toutefois pas d'une simple question de respect pour une minorité religieuse. Reprenons donc l'affaire depuis le début et voyons ce qui était en jeu ainsi que l'incidence de cette décision sur le public.

Les droits des minorités sont affirmés

Jusqu'en 1990, Kobe Tech n'exigeait pas que les élèves suivent les cours d'arts martiaux. Mais après l'aménagement d'un gymnase comportant une salle d'arts martiaux, l'école a imposé des exercices de kendo aux élèves. En 1990, les professeurs d'éducation physique de l'école ont affiché une attitude inflexible à l'égard des Témoins de Jéhovah, qui étaient entrés à Kobe Tech à l'âge de 16 ans. Leur demande d'exemption des exercices de kendo a inspiré cette réplique à un des professeurs: "Quittez cette école si vous n'êtes pas capables de faire ce qu'elle vous demande!"

Ces jeunes Témoins attachés à leurs convictions voyaient compromise toute chance de passer dans la classe supérieure. Un autre professeur leur a dit: "Ce n'est pas la peine de vous fatiguer dans d'autres discipli-

nes [sportives]: on ne vous accordera aucun point." Cinq élèves s'en sont tenus à leur attachement aux enseignements bibliques en ne prenant pas l'épée, fût-elle en bambou. Trois étaient des Témoins de Jéhovah baptisés, deux autres n'étaient pas encore baptisés, mais tous ont affirmé leur attachement à la Bible. Ils étaient prêts à toute activité de remplacement que leur proposeraient les professeurs.

En raison de leur position, le passage en classe supérieure leur a été refusé. En 1991, au début de l'année scolaire suivante, les professeurs d'éducation physique ont réuni les cinq élèves qui refusaient de participer aux exercices de kendo ainsi que neuf nouveaux élèves qui partageaient les mêmes croyances. "Il va vous falloir décrocher des notes extraordinaires si vous voulez passer en classe supérieure, a dit un professeur. Je doute que l'un de vous y parvienne." Et d'ajouter: "Vous n'êtes plus en scolarité obligatoire. [Au Japon la scolarité obligatoire comprend l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire jusqu'à la fin du cycle d'orientation.] Nous pouvons vous mettre dehors à tout moment."

Les cinq élèves ont engagé un procès contre l'établissement auprès du tribunal de district de Kobe pour la raison que sa décision les privait de leurs droits constitutionnels: la liberté de culte et le droit à l'instruction. En parallèle, ils ont demandé au tribunal de district de Kobe et à la cour d'appel d'Osaka de suspendre l'application de la décision leur interdisant le passage dans la classe supérieure, afin de leur permettre de suivre les cours durant l'instruction du dossier. Ces requêtes ont cependant été rejetées par les deux juridictions.

Deux des cinq élèves se sont à nouveau vu refuser leurs unités de valeur en éducation physique pour l'année scolaire suivante et ont été menacés d'expulsion. C'est pour cette raison que l'un d'eux a quitté cette école sous la pression des responsables. L'autre a refusé de se retirer. Cet élève, Kunihito Kobayashi, a été renvoyé de l'établissement.

Le règlement de l'école stipulait qu'un élève qui redoublait deux fois de suite encourait le renvoi immédiat, étant un élève "qui suit difficilement et n'a aucune chance d'obtenir son diplôme". Mais Kunihito était-il un élève "qui suit difficilement"? Même en comptant la note d'éducation physique, inférieure à la moyenne (48 points seulement sur 100) à cause du litige concernant le kendo, sa moyenne toutes matières confondues était de 90,2 points. Il était de loin le meilleur des 42 élèves de la classe! C'était un garçon bien élevé et désireux d'apprendre.

Le tribunal de district de Kobe et la cour d'appel d'Osaka ont été saisis pour faire suspendre l'expulsion. Mais les deux juridictions ont rejeté cette demande.

La décision du tribunal de district

Le 22 février 1993, près de deux ans après que les cinq élèves avaient intenté le procès, le tribunal de district de Kobe a rendu une décision favorable à l'école. "On ne peut nier que la liberté de culte des plaignants ait été quelque peu restreinte par l'obligation de participer aux séances de kendo", a reconnu Tadao Tsuji, président du tribunal. Mais il a estimé que "les décisions prises par l'école ne violent pas la constitution".

Les élèves ont immédiatement fait appel de la décision devant la cour d'appel d'Osaka. Mais la décision du tribunal de district avait troublé de nombreux observateurs. L'un d'eux s'est exprimé dans le courrier des lecteurs du journal *Mainichi Shimbun*: "La décision a cette fois-ci porté sur l'idée que c'est contrevenir à la neutralité religieuse que de tolérer la non-participation à des cours de kendo pour motifs religieux". Toutefois, neutralité signifie que l'on ne prend pas partie dans le différend. Et quand cela touche à la neutralité religieuse, il s'agit de protéger la foi des minorités face à la majorité. C'est pourquoi cette décision nie foncièrement la liberté de religion, et le tribunal a lui-même contrevenu à la neutralité religieuse."

Beaucoup s'en sont inquiétés et ont voulu s'exprimer. Takeshi Kobayashi, professeur de droit constitutionnel à l'Université Nanzan, a écrit à la cour d'appel d'Osaka pour s'ouvrir de son avis: "L'affaire au centre de la controverse pose aux tribunaux de notre pays la grave question de savoir comment ils réussiront à protéger les droits des minorités (...). Cet établissement, invoquant la séparation entre la religion et l'État, mais aussi la neutralité de l'enseignement public, a refusé catégoriquement de tolérer la position religieuse d'une minorité en raison du point de vue général de la majorité. La juridiction inférieure a donné son aval à ces décisions en les jugeant légales et conformes à la constitution. Toutefois, même si, du point de vue de la religion telle qu'elle est communément admise, les croyances d'une minorité ne sont pas comprises, dans la mesure où elles sont sincères, elles n'en doivent pas moins être respectées. Le devoir premier d'un tribunal est de statuer avec la conscience d'être l'ultime défenseur des minorités."

Voici ce qu'a dit un autre spécialiste du droit, le professeur Tetsuo Shimomura, de l'université de Tsukuba: "Ce qui me semble troublant dans cette affaire, c'est que l'on retrouve dans l'attitude de cette école la tendance tenace à la tyrannie." Cet homme a déclaré lors d'une émission de télévision que cela révélait un manquement de la part des éducateurs, qui ont renvoyé un élève sans lui avoir offert la moindre alternative, mais aussi un manque de considération pour le bonheur des élèves.

Le 22 février 1994, l'association des avocats du barreau de Kobe a officiellement recommandé au principal de Kobe Tech de réintégrer Kunihito. Selon cette recommandation, la décision de l'établissement de refuser à Kunihito le passage en classe supérieure et de le renvoyer était une atteinte à sa liberté de culte et à son droit à l'instruction.

Une décision impartiale

Tandis que les auditions de la procédure d'appel étaient en cours, les quatre autres

plaignants ont décidé de renoncer à leurs poursuites. En effet, trois d'entre eux avaient déjà été admis dans une classe supérieure, et le quatrième avait quitté l'établissement sous la pression. Les débats se sont donc concentrés sur l'attitude de l'école à l'égard de Kunihito.

Les quatre anciens camarades de classe de Kunihito l'ont néanmoins soutenu moralement en s'efforçant d'être présents à chaque audition. En économisant sur les maigres revenus de son travail à temps partiel, l'élève qui avait été forcé à quitter l'école a offert 100 000 yens pour aider Kunihito à poursuivre la bataille juridique.

Le 22 décembre 1994, Kunihito et les autres élèves attendaient la déclaration du président de la cour d'appel d'Osaka, Reisuke Shimada.

Voici son verdict: "Le jugement de première instance est révoqué."

Le juge Shimada, dans sa décision qui allait faire date, affirmait que Kunihito avait refusé les exercices de kendo en toute sincérité. Le juge a expliqué qu'en tant qu'établissement scolaire ouvert au public, Kobe Tech était tenu de se soucier de la scolarité de ses élèves. De même, a-t-il déclaré, le préjudice imposé à Kunihito à cause de son refus de participer à des exercices de kendo était extrêmement grave, et la décision de le renvoyer revenait exactement à lui refuser toute chance de bénéficier d'une instruction.

Le juge Shimada a décrété que l'école devait proposer une solution de remplacement. Cela ne signifie en rien, disait-il, favoriser ou soutenir la religion du plaignant, ni ne lèse les autres élèves. "L'intimé [l'école] n'a manifestement pas exploré la voie de l'alternative, disait encore le juge. Au contraire, (...) il s'est obstiné à ne pas tolérer le refus de participer aux exercices de kendo et n'a même pas cherché à envisager de possibles solutions de remplacement."

Une décision qui vous concerne

Pourquoi s'intéresser à la victoire de ce jeune homme appartenant à une minorité?

Dans son livre *Les tribunaux et la constitution* (angl.), Archibald Cox, ancien procureur spécial lors de l'affaire du Watergate, a soulevé la même question à propos des Témoins de Jéhovah dans la question du salut au drapeau américain: "Pourquoi devrions-nous nous soucier de la liberté religieuse de cette minorité insignifiante?"

Dans sa réponse, M. Cox écrit: "En partie à cause du principe de la dignité humaine sur lequel notre société repose, une dignité qui appartient à la fois aux orthodoxes et aux non-conformistes. De plus, il faut être conscient que si les Témoins de Jéhovah étaient réduits au silence par l'État (...), nous pourrions bien être ses prochaines victimes."

Le professeur Takeshi Hirano, de l'Université Ryukoku, a rejoint M. Cox en disant à propos de l'affaire du kendo: "Aux États-Unis, les gens réfléchis considèrent qu'ils doivent la liberté de culte dont ils bénéficient aujourd'hui aux Témoins de Jéhovah, qui ont défendu leurs droits à travers de nombreux procès. Chez nous [au Japon] également, il est à espérer que la liberté de culte sera établie et renforcée par des procès comme celui-là."

Les Témoins de Jéhovah se sont donné du mal pour assurer la défense juridique de leurs croyances, et ils ont fortement contribué à l'établissement des droits fondamentaux de l'homme au xx^e siècle. Dans de nombreux pays, ils ont été les premiers à mener des batailles juridiques pour faire reconnaître le droit du patient à choisir un traitement en connaissance de cause, le droit de décider comment manifester le respect à l'égard du drapeau national, et le droit de l'individu de partager ses croyances avec autrui. Cette victoire devant la cour d'appel d'Osaka ouvre un nouveau chapitre de la contribution des Témoins de Jéhovah à l'établissement des droits des minorités.

Respecter les autres systèmes de valeur

Mais outre qu'elle favorise le respect des droits de l'homme, la tolérance des croyances



**Kunihito (au milieu)
et les quatre autres
plaignants du départ.**

me semble que l'on assiste à l'émergence d'un élément morbide profondément dissimulé dans la société japonaise, le rejet des idiosyncrasies ou de ce qui est différent physiquement ou mentalement."

La tendance à exclure ce qui est différent de la société en général ne se limite pas au seul Japon, c'est un phénomène universel. Pourtant, la faculté de tolérer des valeurs différentes est la clé d'une coexistence paisible.

des minorités a encore un autre effet sur notre existence. Le professeur Kaname Saruya, de l'Université de jeunes filles Komazawa, dit en rapport avec cette affaire: "La liberté de religion, qui est reconnue par la constitution, a été bravée pour la seule raison que [l'élève] était différent. Au Japon, il est courant d'exclure ce qui est différent."

La société actuelle use de très fortes pressions pour éliminer ceux qui sont différents ou ce qui sort de la norme. Les brimades, phénomène marquant dans les écoles du Japon tout comme dans d'autres pays, sont une illustration de cette tendance à mettre au ban de la société ce qui n'est pas conforme au modèle de la communauté. Commentant le problème des brimades à l'école, Hiroshi Yoshino, directeur général de la police urbaine de Tokyo, affirme que selon une étude de l'Institut national de recherches de la police scientifique, les motivations des tyrans touchent le plus souvent à la différence de personnalité et de comportement de ceux dont ils font leurs victimes. Il conclut: "Il

Un éditorial du *Asahi Shimbun* disait sous ce rapport que les décisions du tribunal de district de Kobe et de la Cour suprême d'Osaka "offraient un contraste saisissant". "Les deux décisions semblent symboliser deux façons de penser", d'un côté la tyrannie axée sur le dirigisme, de l'autre la tolérance des valeurs différentes.

Êtes-vous prêt à tolérer des valeurs différentes? Êtes-vous disposé à vous informer du bien-fondé de la position d'autrui? On relèvera dans les propos d'Archibald Cox, cité précédemment, une raison supplémentaire de se soucier des minorités: "C'est aussi parce qu'une certaine minorité novatrice peut avoir découvert la vérité — une vérité repoussée ou à jamais perdue parce qu'étouffée."

Kobe Tech ne se soucie apparemment pas de la vérité qu'elle risque d'avoir étouffée, ni ne fait preuve de tolérance. Au contraire, elle a fait appel de la décision devant la Cour suprême du Japon. Comment celle-ci va-t-elle trancher l'affaire? L'avenir nous le dira.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

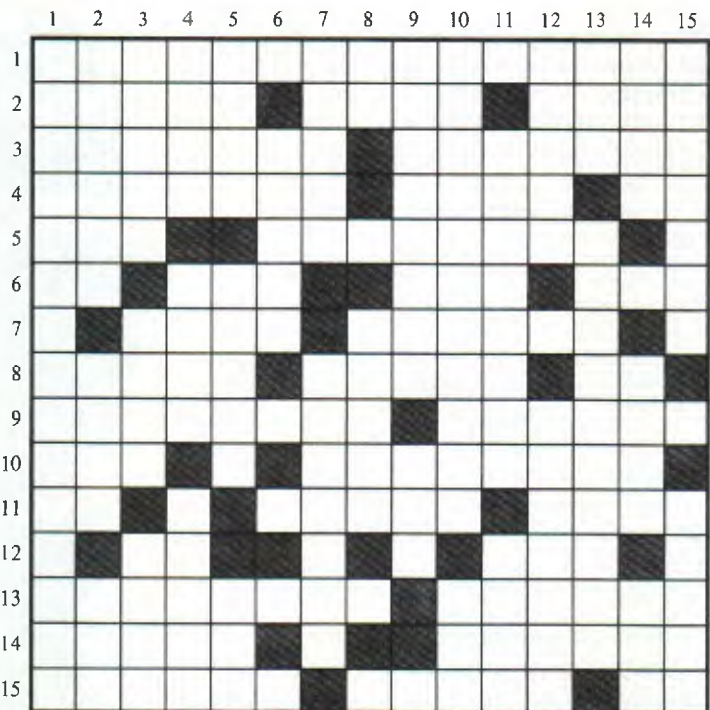
- Nouveau rôle octroyé par Jésus à ses apôtres (Matthieu 4:19).
- Sorte de tablier que portait le grand prêtre (Exode 28:4). Organe de la perception (Marc 7:35). Secours (Daniel 11:45).
- Contenait les lois, les jugements ou les instructions de Jéhovah (Galates 3:10). Thésauriser (Matthieu 6:19).
- L'une des femmes qui servaient Jésus de leur avoir (Luc 8:3). En Perse et en Médie, elles étaient inabrogeables (Esther 1:19). S'est bien amusé (Proverbes 29:9).
- Tenta (Matthieu 22:46). Projeter un peu de liquide (Ezéchiel 46:14).
- Venu de la chair ou de l'esprit (Jean 3:6). Fils d'un certain Sophonie (Zacharie 6:14). Tenu pour vrai (Jean 6:69). En proie à une vive émotion (Luc 15:20).
- Posté en vue d'une agression (Genèse 4:7). Elle a servi de guide à des astrologues (Matthieu 2:1, 2).
- Jésus connaissait bien ce grand prophète (Luc 4:17). Obtempère (Jérémie 38:20). Dans tel lieu (Luc 17:21).
- État d'une personne dont la maladie l'obligeait à demeurer en dehors du camp d'Israël (Nombres 5:2). Diminution graduelle (Juges 19:8).
- La preuve d'un bon vin (Ésaïe 25:6). Ce qu'on devait faire d'un pendu, le jour même (Deutéronome 21:22, 23).
- Parce qu'il se révéla mauvais, Jéhovah le fit mourir (Genèse 38:7). Attachées ensemble (Matthieu 18:18). Plein de ressentiment (Esther 4:1).
- Ville de Moab (Nombres 21:28). Jéhovah n'a pas permis à Adam et Eve de manger de cet arbre (Genèse 3:22).
- Partie d'un instrument utilisé par les tisserands (1 Chroniques 11:23). Qui sont de qualité (Jérémie 26:13).
- Gros nuages (Matthieu 24:30). Épître (Hébreux 13:22).
- Quand elles produisent bien, elles rapportent gros (Luc 12:16). Appendice poilu de nombreux mammifères (Juges 15:4). Père des Huppim (1 Chroniques 7:12).

Verticalement

- Quant à soi (2 Corinthiens 11:2).
- Celui qui en trouve une bonne doit savoir l'apprécier (Proverbes 18:22). Esaü s'installa dans cette région montagneuse (Genèse 32:3). Dans le plus simple appareil (Ezéchiel 16:7).

- Régisseur d'Hérode (Luc 8:3). Coup donné avec le plat de la main (en Israël pouvait exprimer le remords, la honte ou l'humiliation [voir *ad** p. 147, sous Chagrin, honte]) (Jérémie 31:19). Il fut une source de bonheur pour Léa (Genèse 30:13).
- Sert à appeler (Ésaïe 55:1). Exécrer (Jean 7:7). Ville située sur la rive du ouadi d'Arnon (Deutéronome 2:36).
- Lieu d'origine du premier couple humain (Genèse 2:8). Dans le monde nouveau, elles seront transformées en outils agricoles (Michée 4:3). Emousse (Job 14:19).
- L'un des sept fils d'Élioenai (1 Chroniques 3:24).
- Disques horizontaux tournants utilisés par les potiers (Jérémie 18:3). Plante au goût acide autrefois mélangée au fourrage (Ésaïe 30:24).
- Appris (Jérémie 15:15). La couleur noire de ce bois est réputée (Ezéchiel 27:15).
- Forme régionale d'une langue, ou patois (Matthieu 26:73). Un... ou un autre (2 Samuel 17:15).
- Parce que les habitants d'Aschdod avaient pris l'Arche, Jéhovah les frappa de cette plaie (1 Samuel 5:1, 6). Céréale contingentée lors de l'apparition du cheval noir (Révélation 6:5, 6).
- Rendre tranchant (1 Samuel 13:20). Celui qu'a fait Jephthé a coûté beaucoup à sa fille (Juges 11:30, 31, 39).
- Amas (Romains 9:21). Elle est une entrave à l'amour (1 Jean 4:18).
- Placé (Psaume 8:6). Vraiment (Actes 15:17).
- Une tour près de laquelle Jacob planta sa tente après la mort de Rachel (Genèse 35:19-21). Terrain où l'on battait le grain (Ruth 3:2). Un fils de Gad (Genèse 46:16).
- Une des qualités requises des serviteurs ministériels (1 Timothée 3:8). Couper tout le poil (Actes 21:24).

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.



SOLUTION PAGE 26

IDITAROD

Dix siècles pour une tradition

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ALASKA

LE COU tendu, nous scrutons la principale artère de la ville. Il y a foule; les médias sont présents avec leurs caméras et leur matériel. Tous nos regards se portent vers le bout de la rue. Nous attendons que le vainqueur surgisse et franchisse la ligne d'arrivée de l'«Iditarod, la dernière grande course», à Nome, en Alaska.

Cette épreuve de 1800 kilomètres, la plus célèbre course de chiens de traîneau au monde, dure en réalité depuis plus de dix jours. L'année dernière, elle a duré un peu plus de neuf jours. Parce que cette année les cérémonies du départ, qui marquent les 24 premières heures de la course, ne sont pas comptées dans la durée officielle, on ne peut pas établir de comparaison entre les deux épreuves. Des dizaines de mushers de différents pays s'engagent dans la compétition, certains possédant la longue expérience d'autres courses.

Imaginez: pendant au moins dix jours, vous êtes la plupart du temps seul, sur une terre déserte et inhospitalière. Tandis que vous avancez en direction de Nome, il vous faut passer des cols, traverser des gorges de glace, la toundra et une banquise déchiquetée, suivre les rivières gelées devenues routes et, en plus, endurer un froid polaire.

Cette manifestation de bravoure et de coopération entre l'homme et le chien soulève notre enthousiasme, et nous nous demandons: «Comment tout cela a-t-il commencé?»

La tradition du «mushing»

D'où viennent les mots «mushing» et «musher»? Ces termes sont apparus lors de la colonisation du Nord-Ouest canadien. Les





Photos: © Jeff Schultz/
Alaska Stock Images



conducteurs d'attelage francophones criaient: "Ma-a-r-r-che!" Pour les colons anglais, ce mot avait la même consonance que "Mush!" Un conducteur d'attelage en vint donc à s'appeler un musher.

Même si ces courses de traîneau sont un loisir assez récent, on emploie des chiens de traîneau depuis au moins un millénaire. À l'origine, chiens et traîneaux étaient utilisés essentiellement pour le transport de marchandises à travers les étendues neigeuses et désolées de l'Arctique. La littérature arabe du x^e siècle a été la première à mentionner l'utilisation de traîneaux tirés par des chiens. Des spécialistes pensent que les Chukchis, un peuple de Sibérie, furent les premiers à utiliser chiens et traîneaux dans des tâches multiples.

La piste d'Iditarod tire son origine de la découverte de l'or. En 1908, on a trouvé de l'or dans la région où les indiens Athapaskan chassaient le caribou. Ils appelaient cette région Haiditarod, qui signifie "l'endroit lointain", nom qui fut plus tard anglicisé en Iditarod. C'est ainsi qu'une piste de 1 800 kilomètres allant à Nome et passant par la ville d'Iditarod vint à l'existence. Avec le temps, on l'appela la piste d'Iditarod.

Pendant la ruée vers l'or en Alaska et au Canada, les chiens de traîneau transportaient le matériel, le courrier et l'or à travers l'immensité déserte. Un document rapporte que, fin 1911, quatre attelages de chiens ont transporté 1 200 kilos d'or en un seul chargement sur la piste d'Iditarod; ils sont arrivés à Knik, en Alaska, le 10 janvier 1912.

Origine des courses de chiens de traîneau

Pendant la ruée vers l'or, on utilisait beaucoup de chiens et il était courant pour les éleveurs de croire que leur attelage ou que leur chien de tête était certainement le plus fort, le plus rapide ou le plus malin. C'est ainsi que les compétitions se multiplièrent. En 1908, à Nome, s'est tenu le "All-Alaska Sweepstakes", première course de chiens de traîneau réglementée. Précurseur des courses d'aujourd'hui, il a préparé les mushers pour une tout autre course qui, celle-là, ne serait pas récompensée d'or mais sauverait des vies.

Nome, 1925: la course au sérum

La célèbre course au sérum de Nome fut une course contre la mort. En janvier 1925, la diphtérie s'est déclarée à Nome. Comme une épidémie était à craindre, il fallait qu'un stock de sérum parvienne rapidement à Nome. Un relais de 20 attelages fut organisé. Avec le premier attelage, qui partit de Nenana par une température de -46°C , débuta une course de relais entre des villages distants de 50 à 80 kilomètres. Tout cela eut lieu dans l'obscurité, puisque le jour polaire ne dure que trois ou quatre heures à cette époque de l'année.

Les plus de 1080 kilomètres jusqu'à Nome furent couverts en cinq jours et huit heures, alors que ce trajet réclamait normalement 25 jours. Les mushers ont affronté de violents blizzards dont les bourrasques atteignaient une température égale ou inférieure à -57°C . Cet exploit était tel que Calvin Coolidge, président des États-Unis, remit une médaille et un certificat à chacun des participants.

Le chien de tête

Le rôle du chien de tête d'un attelage est très important. Très peu de chiens ont les qualités permettant de prendre la tête. Il faut savoir qu'en fonction du nombre de chiens composant l'attelage, le chien de tête est entre 15 et 20 mètres, voire davantage, en avant du musher. Dans l'obscurité, ou lorsque les conditions climatiques sont aveuglantes, ou encore lorsqu'il faut prendre un virage, le chien de tête peut être complètement hors de la vue du musher. Par conséquent, il revient à ce chien de flairer la piste et de la suivre, ou de choisir la route la plus sûre, et de faire d'autres choix de dernière minute, indépendamment de son maître.

L'année dernière, DeeDee Jonrowe, une femme musher d'Alaska qui avait fini deuxième de la course l'année précédente, a dû cesser d'employer Barkley, le plus fiable de ses chiens de tête. Cela a porté un sérieux coup à son équipe. Il y a deux ans, Lavon Barve, qui a participé dix fois à la course de l'Iditarod, a dû abandonner la course à seulement 369 kilomètres de Nome: il n'avait plus

de voix à force de hurler des ordres à ses deux nouveaux chiens de tête.

Si le chien de tête mérite d'être loué, cela ne signifie pas que le musher n'ait rien à faire pour diriger l'attelage. Au contraire, il est vraiment aux commandes et dirige en criant des ordres comme "gee" (droite), "haw" (gauche) ou "whoa" (stop). Le "mush" d'antan est généralement remplacé par "hike", terme courant en football américain, ou simplement par "let's go" (c'est parti!). Ces expressions ou d'autres similaires servent à faire démarrer l'attelage et à le diriger. De tels ordres, auxquels s'ajoute une ancre à neige, un impressionnant crochet qu'on enfonce dans la neige pour empêcher les chiens trop excités de démarrer avant que ce ne soit le moment, permettent en général de garder la maîtrise de l'attelage.

Nous disons bien en général, car Mark Nordman, un musher du Minnesota, pourrait bien s'énerver un peu en entendant parler de la confiance qu'on peut avoir dans le chien de tête et de la réaction de l'attelage aux ordres. Dans une course récente, juste avant d'atteindre un point de contrôle, il a arrêté son attelage pour démêler les longues enchevêtrées. Pendant qu'il était à l'œuvre, les chiens continuaient à emmêler leurs longues, si bien qu'ils ont détaché la ligne de trait, c'est-à-dire le câble métallique du traîneau auquel chacun des chiens est attaché, et ils ont commencé à courir. Quand ils ont démarré, Mark a plongé pour saisir le câble, qu'il a rattrapé juste derrière les derniers chiens. (Perdre son attelage dans cette étendue déserte peut être très dangereux.) Son attelage l'a traîné sur 500 mètres dans les congères et les nappes d'eau de rivière, le transformant tour à tour en chasse-neige et en skieur nautique. Son parka s'imprégnait d'eau, et de la glace s'accumulait sous son menton. Tout en glissant derrière son attelage il hurlait des ordres pour le stopper. Les chiens ont fini par obéir, et il est retourné à pied rechercher son traîneau abandonné. Alors, l'exceptionnelle obéissance du chien de tête... Parlons-en!

Toutefois, des faits montrent que la confiance accordée au chien de tête donne géné-

ralement de meilleurs résultats. Durant l'Iditarod, le sommeil est devenue rare. Quand la piste est en ligne droite et qu'elle est plate, il arrive que le musher confie l'attelage au chien de tête alors qu'il s'offre un petit somme dans le traîneau. Pendant ce temps, les chiens maintiennent une vive allure vers Nome, leur destination.

Parfois, sur une bonne piste, un attelage peut facilement atteindre 18 ou 19 kilomètres-heure, ou faire des pointes à 30 kilomètres-heure. Sa vitesse moyenne est nettement inférieure, mais il couvre une distance de 160 kilomètres par jour. Un attelage, qui remporta la course, a atteint une moyenne de 7 kilomètres-heure sur les dix jours de course.

Le chien de traîneau d'Alaska

Certains se demandent si les chiens de traîneau ne sont pas maltraités, exploités par l'homme. Considérant les mauvais traitements que l'homme a parfois fait subir aux animaux, cette préoccupation est légitime.

Sur la ligne de départ, on se rend compte que les chiens de traîneau trouvent du plaisir à participer; leurs aboiements emplissent l'endroit, chaque chien manifestant bruyamment son envie de se trouver sur la piste. Impatients de s'élancer, les dix chiens d'un attelage ont tiré un jour avec une telle ardeur sur leur harnais qu'ils ont déplacé le pick-up auquel ils étaient attachés et qui était en prise, frein à main serré!

Les mushers sont très attentifs à la santé de leurs bêtes. Lors des arrêts, ils passent une bonne partie de leur temps à préparer la nourriture des chiens et à répandre de la paille pour les isoler de leur litière neigeuse, mais aussi à vérifier leurs bottines protectrices et à soigner les coupures aux pattes. Pendant l'Iditarod, le musher ne se repose pas plus d'une heure et demie à deux heures consécutives, bien qu'il y ait un arrêt obligatoire de 24 heures au cours duquel il n'aura peut-être que six ou sept heures de repos. Les chiens se reposent heureusement bien plus que lui.

Le musher a pour règle de ne pas faire tirer à un chien plus que son propre poids. Pour

l'Iditarod, le poids moyen d'un traîneau, avec le musher, oscille entre 140 et 230 kilos. Si un concurrent possède un attelage de 15 chiens, chacun tire au maximum 15 kilos, soit bien moins que son poids moyen, qui est de 25 kilos. En outre, pendant une bonne partie du temps, le musher n'est pas sur le traîneau. Il court plutôt derrière et pousse, par exemple pour aider à monter une côte ou lorsque le terrain est accidenté.

Cependant, malgré les soins que les mushers prodiguent à leurs chiens, d'aucuns disent que les courses sont nuisibles à certaines bêtes. Dans une lettre adressée au *New York Times*, une association de protection des animaux (Humane Society of the United States) affirmait que des chiens ne peuvent finir la course et même que certains meurent parce qu'ils sont trop sollicités. La lettre mentionnait que, dans une grande mesure, ce problème résulte du montant important des prix que promettent les sponsors.

Quatre types de chien

Quel genre de chien peut à la fois maintenir cette cadence et sembler y prendre plaisir? N'importe quel chien entraîné à tirer peut être un chien de traîneau. Selon Lorna Copping, auteur du livre *The World of Sled Dogs* (Le monde des chiens de traîneau), en Alaska les chiens de course sont généralement de quatre types: le malamute d'Alaska, le husky de Sibérie, le husky d'Alaska et le chien indien ou de village.

1) Le malamute d'Alaska est une race distincte originaire des régions arctiques. Les explorateurs russes le découvrirent chez les tribus inuits du Kotzebue Sound, peuple alors appelé Mahlemuts ou Malemiuts. Ce chien est charpenté et très puissant. Il s'est montré excellent pour le transport de lourdes charges à l'époque de la ruée vers l'or. Son manque de vélocité est compensé par sa force et son endurance extraordinaires.

2) Le husky de Sibérie, aux yeux souvent azur, est également considéré comme une espèce spécifique. Il est de petite taille, intelligent et rapide. Il se différencie en outre par sa couleur. Il fut introduit pour la première fois

en Alaska en 1909 par un marchand de fourrure russe, qui engagea son attelage de dix huskies sibériens lors du deuxième All-Alaska Sweepstakes.

3) Le husky d'Alaska n'est pas reconnu comme une race, mais on admet qu'il est à part en raison de plusieurs traits caractéristiques. Il résulte du croisement de plusieurs chiens nordiques, et son nom provient de la forme locale du mot esquimau (husky ou huski) qui signifie "mangeur de viande crue". Ce nom est approprié, car les mushers du Grand Nord ont fait un large usage du poisson séché pour nourrir leurs attelages.

4) Le chien indien, ou de village, le plus courant des chiens de traîneau en Alaska de nos jours, est souvent difficile à caractériser. Il résulte d'années d'élevage sélectionnant les caractères génétiques des bêtes se trouvant dans les environs d'un village. Ce chien peut parcourir plus d'un kilomètre en moins de deux minutes ou participer à une course sur 30 kilomètres à plus de 27 kilomètres-heure et avoir encore assez d'énergie pour manifester son envie de courir le lendemain. Même s'il en est que ce chien n'impressionne pas, s'il a la bonne foulée le musher, lui, le trouve beau.

L'arrivée

L'arrivée du vainqueur ne marque pas la fin de l'Iditarod. Il faudra déclarer la course officiellement terminée, et l'on remettra le prix de la lanterne rouge au dernier musher arrivé. La lanterne rouge est un symbole provenant de l'époque où l'on en accrochait une derrière le dernier wagon des trains.

En pensant à l'Iditarod, nous sommes frappés par la coopération entre l'homme et le chien, coopération qui leur permet de parcourir plus de 1800 kilomètres sur un terrain extrêmement difficile et par un temps à ne pas mettre un chien dehors! Pourtant, certains attelages font ce parcours en dix jours et demi. Comme sont impressionnantes les fantastiques aptitudes physiques et mentales dont le Créateur a doté l'homme et la bête, leur permettant de réaliser ce genre d'exploit!



Un délicieux fruit INTERNATIONAL

DE NOTRE CORRESPONDANT AU MEXIQUE

CHRISTOPHE COLOMB et son équipage ont vraisemblablement été les premiers Européens à le goûter lorsqu'ils exploraient les Antilles en 1493. Il a été envoyé au roi d'Espagne, qui lui aussi s'en est régalé. Les marins l'ont fait connaître dans toute l'Amérique et, en 1548, il a été introduit aux Philippines pour y être cultivé.

Plus tard, vers 1555, ce fruit délicieux est arrivé en France. Produit de luxe, au XVIII^e siècle il trônait déjà sur les tables de certains rois d'Europe. Il a acquis une telle notoriété qu'il a pénétré dans tout ce continent et s'est répandu jusqu'en Asie et en Afrique. À présent, on le cultive essentiellement au Brésil, à Hawaii, au Mexique, aux Philippines, en Thaïlande et dans quelques autres pays au sol et au climat propices.

Ainsi, après cinq siècles de voyage, il est arrivé dans des régions très éloignées de son Amérique natale. Savez-vous de quel fruit il s'agit? Du délicieux ananas.

Au Mexique on l'appelle *matzatlí*, aux Antilles *ananá* et en Amérique centrale et du Sud *nana*. Les Espagnols l'ont, semble-t-il, appelé *piña* en raison de sa ressemblance avec le fruit (la pomme) du pin. On le connaît aujourd'hui sous les noms espagnols de *piña* et *ananás*, et sous le nom français d'ananas. Quelle que soit son appellation, ceux qui l'ont goûté s'accordent pour dire qu'il est délicieux.

L'ananas et sa plante

À quoi ressemble l'ananas? Le fruit est ovale et pousse au centre de la plante. Recouvert d'une écorce dure, il est surmonté d'une couronne de petites feuilles vertes semi-rigides. La plante d'ananas elle-même est dotée de feuilles pointues disposées en rosette. Elle mesure

Ci-dessus: Ananas. Century Dictionary

entre 60 et 90 centimètres de haut et son fruit pèse entre deux et quatre kilos.

Avant maturité, le fruit a une peau de couleur pourpre et ressemble à une pomme de pin. Il devient généralement vert-jaune, puis vert-orangé, ou rougeâtre à mesure qu'il mûrit. Quand elle est à point, la pulpe a une saveur sucrée, parfumée et juteuse.

Comment le cultive-t-on?

Comment cultive-t-on l'ananas? Il faut d'abord un sol tel qu'on le trouve dans les régions tropicales: sablonneux, riche en matières organiques, acide et peu minéralisé, avec un fort taux d'humidité. Il faut ensuite planter un des petits rejets qui poussent à la base du fruit et subsiste sur la plante après la récolte. On peut aussi couper et planter la couronne de l'ananas. On devra alors patienter plus d'un an pour que la plante parvienne à maturité et donne du fruit.

Antonio, qui travaille depuis plus de 25 ans dans une plantation d'ananas, explique la technique utilisée: "On met un peu de carbure de calcium au centre de la plante avant que le fruit ne commence à pousser, de manière à pouvoir récolter tous les ananas en même temps. Sans cette intervention, certaines plantes poussent plus vite que d'autres, ce qui complique le travail de récolte."



Quand l'ananas est pleinement formé, mais avant qu'il ne mûrisse, il faut le protéger des brûlures du soleil. On le couvre donc de papier ou des feuilles de la plante. Une fois parvenu à maturité, le fruit est prêt pour la récolte. Enlevez l'écorce et dégustez-le découpé en tranches. Mais attention! Le cœur du fruit peut irriter la langue. C'est pourquoi certains ne consomment que la pulpe et jettent le cœur.

Pour goûter un ananas sucré et juteux, ne vous fiez pas à son aspect. Prenant un fruit pour faire sa démonstration, Antonio nous explique: "Certains choisissent l'ananas en fonction de la couleur de sa peau, qu'elle soit verte ou jaune. Même si l'écorce est verte, le fruit peut être mûr. Il faut le frapper avec les doigts. S'il produit un son creux, la pulpe sera blanche et insipide. S'il produit un son plein, comme s'il était rempli d'eau, alors il est prêt à être consommé. Il sera sucré et juteux." Il en existe plusieurs variétés, mais la plus commune est le Cayenne lisse.

Un vrai délice

Outre la délicieuse saveur du jus ou du fruit débité en tranches, vous en aimerez peut-être le sirop, vendu en boîte dans certains pays. L'ananas contient aussi certains éléments nutritifs tels que des glucides, des fibres et des vitamines, surtout A et C.

Il existe au Mexique une boisson rafraîchissante faite à partir d'écorces d'ananas. Pour la fabriquer, il suffit de mettre les pelures à tremper dans un récipient en verre avec de l'eau et du sucre pendant deux ou trois jours. Une fois fermentée, servez-la sur de la glace. C'est une boisson en même temps douce et amère, très désaltérante, qu'on appelle *tepache*. En voulez-vous un verre? Aux Philippines, on cultive l'ananas pour en tirer des fibres. Elles servent à la fabrication d'une étoffe ivoire, très fine et transparente. On en fait des mouchoirs, des serviettes, des ceintures, des chemises et des vêtements pour femmes et pour enfants.

Depuis quelques siècles, on exporte l'ananas dans des pays où il ne pousse pas. Ses amateurs espèrent qu'il poursuivra son voyage autour du monde, pour le plus grand plaisir des humains.

Est-il trop difficile de se conformer aux normes de Dieu?

“DIEU NE MESURE PAS LES HOMMES EN CENTIMÈTRES.”

— VIEUX PROVERBE ÉCOSSAIS.

TESTS scolaires, entrevues d'embauche, examens médicaux... Quelques exemples seulement des étapes de la vie où les êtres humains se soumettent à une évaluation. Mais parlez-leur de se conformer quotidiennement aux normes de Dieu, et beaucoup de gens se sentiront incapables d'en atteindre le niveau. Est-ce aussi ce que vous croyez? Êtes-vous à la hauteur des normes de Dieu?

Pour le savoir, il faut avant tout définir les normes que Dieu a fixées pour ses adorateurs. La Bible indique clairement quel genre de vie il nous faut mener (Psaume 119:105). Le sage roi Salomon, un rédacteur de la Bible, arriva à la conclusion que “toute l'obligation de l'homme” est de ‘craindre le vrai Dieu et de garder ses commandements’. (Ecclésiaste 12:13.) Le prophète Michée fit cette remarque: “Qu'est-ce que Jéhovah demande de toi en retour, si ce n'est d'exercer la justice, et d'aimer la bonté, et de marcher modestement avec ton Dieu?” — Michée 6:8.

Jésus Christ, le Fils de Dieu, déclara qu'aucun commandement n'est plus grand que celui d'aimer Jéhovah, votre Dieu, de tout votre cœur, et de toute votre âme, et de tout votre esprit, et de toute votre force' et celui d'aimer votre prochain comme vous-

même'. (Marc 12:30, 31.) En outre, nous montrons que nous aimons Dieu en obéissant à tous ses commandements. — 1 Jean 5:3.

En termes simples, les humains devraient aimer et respecter Dieu, obéir à ses commandements, agir avec droiture, être bons avec tous et ne pas être orgueilleux. Ces normes ne sont-elles pas à notre portée?

Dieu est indulgent

Dieu a le droit de vouloir que les humains se conforment à ses normes. Mais, en toute sincérité, y a-t-il un seul humain qui puisse y arriver parfaitement et en tout temps? Il est évident que non, car nous avons hérité l'imperfection de notre ancêtre Adam (Romains 5:12). De ce fait, nous sommes enclins à pécher. Toutefois, cela ne nous rend pas incapables à servir Dieu de manière acceptable.

À titre d'exemple, songeons comme il est difficile d'apprendre à conduire. Il faut une constante vigilance et du temps pour maîtriser suffisamment bien un véhicule et réussir à l'examen de conduite. Évidemment, même après avoir obtenu le permis, il faut encore de la pratique pour devenir un bon conducteur. À mesure qu'on acquiert de l'expérience, on affine sa technique. Et



pourtant, il n'existe pas de conducteur parfait!

Heureusement, Dieu se montre indulgent vis-à-vis de nos manquements. Il n'est pas déraisonnable, n'exige pas de nous l'impossible, et n'entretient pas de reproches contre nous. Il comprend nos faiblesses. Le roi David, qui avait péché gravement, fit cet aveu: "Il n'a pas agi avec nous selon nos péchés; et il n'a pas fait venir sur nous ce que nous méritons, selon nos fautes." Pour quelle raison? "Car comme les cieux sont plus hauts que la terre, [la] bonté de cœur [de Dieu] est supérieure à l'égard de ceux qui le craignent." Quoiqu'il sache que nous péchons, Jéhovah est prêt à écarter de nous nos transgressions "autant [que] le levant est loin du couchant". — Psaume 103:10-14.

Ne renoncez pas

"Quand je suis déprimé, explique un adorateur sincère de Dieu, je me dis parfois que je n'arriverai jamais à correspondre aux critères de Dieu. Cependant, lorsque je cultive un point de vue plus positif, j'ai le sentiment que je peux arriver à vivre comme Dieu le veut. Mais ça ne va pas tout seul!" Si vous ressentez la même chose, ne vous découragez pas. Vous n'êtes pas le premier (ou la première) et ne serez pas le dernier (ou la dernière) à éprouver de tels sentiments.

L'apôtre Paul fit cet aveu franc: "Quand je souhaite faire ce qui est juste, ce qui est mauvais est présent chez moi. Je prends vraiment plaisir à la loi de Dieu selon l'homme que je suis intérieurement, mais je vois dans mes membres une autre loi qui fait la guerre contre la loi de mon esprit et qui me rend captif de la loi du péché (...). Homme misérable que je suis!" Et pourtant, il n'en a pas déduit que ce que Dieu exigeait était trop difficile, car il a ajouté: "Qui me délivrera du corps sous le coup de cette mort? Grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur! Ainsi donc, moi-même, par mon esprit, je suis esclave de la loi de Dieu, mais par ma chair, esclave de la loi du péché." (Romains 7:21-25). Ainsi, il se sentait capable de plaire à Dieu quoique toujours pécheur.

Jéhovah, notre Créateur plein d'amour, pardonne nos fautes et nos faiblesses, en vertu de la valeur du sacrifice rédempteur de son bien-

aimé Fils, Jésus. "Si quelqu'un vient à commettre un péché, écrit l'apôtre Jean, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus Christ, un juste. Il est, lui, un sacrifice propitiatoire [une couverture] pour nos péchés." (1 Jean 2:1, 2). Par le pouvoir du sacrifice du Christ est enlevée ou brisée la barrière dressée par le péché et qui nous empêche d'atteindre le niveau que Dieu demande pour être ses amis. Ainsi sont rétablies des relations amicales avec Dieu.

Comme nous acceptons humblement cette disposition bienveillante, nous obtenons le pardon, car Dieu réside "avec celui qui est écrasé et humble d'esprit". (Ésaïe 57:15.) Nous pouvons compter sur lui pour nous redonner le moral. Il promet de 'relever le petit de la poussière'. Nous n'avons plus besoin de rester abattus quand nous n'arrivons pas à obéir parfaitement à Dieu. Au contraire, nous pouvons être sûrs que les efforts que nous faisons pour nous conformer aux normes de Dieu ne passent pas inaperçus à ses yeux. — Psaume 113:7; Hébreux 6:10-12.

Même s'il faut lutter, vous vous rendrez compte qu'on est plus heureux quand on fait ce qui plaît à Dieu. L'attachement à Dieu rend la vie plus supportable, la vôtre et celle de ceux qui vous entourent. Pensez également à l'avenir. Si nous luttons pour nous conformer aux normes de Dieu, nous pouvons espérer vivre éternellement dans des conditions paradisiaques. — Ésaïe 48:17; Romains 6:23; 1 Timothée 4:8.

Les alpinistes expérimentés savent bien qu'une fois arrivés au sommet ils ne sont qu'à mi-chemin. Ils ont encore à redescendre et à arriver sains et saufs. De façon comparable, ceux qui craignent Dieu savent que le tout n'est pas d'atteindre le niveau des normes qu'il a fixées, mais que c'est aussi de s'y maintenir. — Luc 21:19; Jacques 1:4.

Réconfortez-vous à l'idée que les normes de Dieu ne sont pas trop difficiles à atteindre. Quand, parfois, vous ne vous y conformez pas à la perfection, recherchez le pardon de Dieu. Comptez sur son soutien bienveillant (Psaume 86:5). Alors, avec l'aide de Jéhovah et de son Fils, vous serez à la hauteur des normes de Dieu et obtiendrez son approbation. — Proverbes 12:2.



Cécité des rivières

Guerre contre un terrible fléau

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

SCÈNE typique de nombreux villages d'Afrique occidentale situés au bord d'une rivière, des gens sont assis sur des bancs, abrités de la brûlure du soleil sous un grand arbre. Cinq d'entre eux, dont une femme, sont totalement et définitivement aveugles.

Vêtu d'une ample robe blanche, le chef du village explique: "Dans l'ancien village, ils ne savaient pas pourquoi ils perdaient la vue. Ici, la plupart des anciens sont morts aveugles. (...)

Ils pensaient que quelque diable leur voulait du mal. Ils imploraient leurs fétiches pour recevoir protection. Leurs aînés leur disaient d'offrir de la nourriture aux fétiches. Ils ont donc sacrifié poulets et brebis. Mais ils ont continué à perdre la vue."

Finalement, des médecins sont venus expliquer que la cécité n'a pas une origine surnaturelle. Elle provient d'une maladie qu'on appelle onchocercose, ou cécité des rivières, ainsi nom-

mée parce que les moucheron qui la propagent pondent leurs œufs en eaux vives.

Heureusement, la cécité des rivières ne s'attrape pas aussi facilement que les autres maladies tropicales. Elle n'est pas une menace pour les citadins, ni pour ceux qui se trouvent temporairement dans une région infectée. La cécité survient seulement après une contamination multiple étalée sur de nombreuses années.

Néanmoins, la cécité des rivières est une redoutable maladie tropicale; elle ruine la vie de millions de personnes. Bien qu'elle prélève son tribut dans certaines régions du Proche-Orient et d'Amérique centrale et du Sud, ce sont ceux qui vivent près de rivières infestées de mouches en Afrique équatoriale qui sont les plus touchés. Dans certains villages, presque tout le monde est contaminé. Selon des estimations du Centre Carter à Atlanta (États-Unis), environ 126 millions d'individus risquent d'être infectés. Dix-huit millions sont porteurs du parasite, un ver, qui provoque la cécité des rivières. On estime à un ou deux millions le nombre des personnes qui ont déjà perdu partiellement ou totalement la vue.

Ce fléau séculaire est maintenant maîtrisé grâce aux efforts conjoints de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), d'autres organismes et des gouvernements de plusieurs pays. Au milieu des conflits et de la désespérance qui caractérisent une grande partie de l'Afrique, ce programme de lutte contre la maladie est efficace. Certains le saluent comme "l'une des grandes victoires du XX^e siècle en matière de médecine et de développement".

Une maladie horrible

La cécité des rivières est propagée par la femelle de plusieurs espèces de moucheron (genre *Simulium*). Quand un moucheron infecté pique une personne, il dépose des larves d'un ver parasite (*Onchocerca volvulus*). Ces larves se développent lentement sous la peau et se transforment en vers qui peuvent atteindre 60 centimètres de long.

Après avoir été fécondés, les vers femelles produisent des vers microscopiques appelés microfilaires. Pendant 8 à 12 ans, ils en produiront des millions. Une microfilaire ne se déve-

loppe pas, à moins qu'elle ait été ingérée par un moucheron, qu'elle se transforme dans celui-ci, puis qu'elle soit réintroduite chez un individu. Ces vers minuscules et immatures essaient essentiellement sous la peau et, finalement, peuvent envahir les yeux. Il y a parfois jusqu'à 200 millions de vers dans l'organisme d'une victime. Ils sont si nombreux que pour établir le diagnostic il suffit de prélever et d'examiner de minuscules morceaux de peau. Sous un microscope, un échantillon peut révéler des centaines de vers grouillants.

**“Ils avaient coutume
de rendre les esprits
responsables de la cécité.
Maintenant, ils savent
qu'elle est provoquée
par des vers.”**

Ces parasites mettent leurs victimes à la torture. Au fil des ans, la peau d'une personne infectée s'épaissit et se couvre de squames. Souvent, des taches de dépigmentation font leur apparition. La peau prend alors un aspect tel que l'on parle avec réalisme de peau de crocodile, peau de lézard ou peau de léopard. Les vives démangeaisons que ces parasites provoquent auraient poussé certains au suicide. Si les jeunes vers envahissent les yeux, la vision se détériore et le malade finit par être complètement aveugle.

Dans les régions rurales pauvres où ce moucheron pullule, la cécité est un fardeau particulièrement lourd à porter. Premièrement, beaucoup de villageois croient superstitieusement que la cécité est un châtement divin et que les aveugles sont inutiles à la collectivité. Deuxièmement, les victimes ne recevant aucune aide de l'État, elles sont entièrement dépendantes de leur famille. Sata, une femme du Burkina Faso qui a contracté la cécité des rivières, a déclaré: "Pour un aveugle, les souffrances sont les mêmes, que ce soit un homme ou une femme. Si une jeune célibataire est aveugle, elle ne

trouvera pas de mari. J'étais mariée avant de perdre la vue, mais mon mari est décédé. Mon frère est devenu aveugle quand il était jeune et n'a donc pas pu se marier. Nous dépendons tous les deux de notre famille, pour la nourriture, pour tout. C'est terrible."

Dans les régions où la cécité des rivières est courante, les gens quittent souvent leur village, contraints à fuir devant le moucheron et la maladie. Des terres fertiles situées près de l'eau sont ainsi négligées et deviennent des friches. C'est un facteur de pauvreté et de famine.

Combat contre le moucheron

Au début des années 70, on a entrepris une campagne internationale visant à maîtriser la cécité des rivières dans sept pays d'Afrique occidentale. Armés de larvicides biodégradables, des escadrilles d'hélicoptères, des petits avions et des camions ont lancé une offensive contre le moucheron vecteur de la maladie. Le but était d'attaquer et de tuer le moucheron lorsqu'il est le plus vulnérable, au stade larvaire.

Il n'a pas été nécessaire d'empoisonner des rivières entières. Les spécialistes savaient que les moucheron femelles pondent leurs œufs sur l'eau, et que les œufs se collent aux branches et aux rochers situés juste en dessous de la surface des rapides. Seules des eaux vives peu-

vent fournir aux jeunes larves la grande quantité d'oxygène dont elles ont besoin pour survivre. C'est pourquoi les lieux de reproduction le long des rivières sont en nombre limité et peuvent être repérés.

En traitant les lieux de reproduction, le but n'était pas d'éliminer complètement les moucheron, ce qui serait impossible. Mais en réduisant leur nombre, les spécialistes espéraient que le processus permettant la transmission du parasite serait interrompu. Il y aurait moins de moucheron, donc moins de contaminations. En théorie, s'ils pouvaient être supprimés jusqu'à ce que les parasites existants meurent graduellement chez les gens déjà infectés, le moment viendrait où il n'y aurait plus de parasite. Ainsi, si un moucheron piquait quelqu'un, il n'ingérerait pas de parasite et n'en transmettrait donc pas.

C'était un projet ambitieux. Les moucheron se reproduisent dans des milliers d'endroits d'accès difficile. De plus, comme ils peuvent voler sur des centaines de kilomètres, il fallait les combattre sur une vaste zone. En outre, une vigilance exceptionnelle était nécessaire, puisqu'un seul mois de négligence pouvait provoquer la réapparition des populations de moucheron, ruinant des années de travail.

Dans les années 1970, des avions ont commencé à pulvériser des larvicides sur plus de 19000 kilomètres de cours d'eau inaccessibles. En conséquence, dans les pays qui ont participé à cette campagne, la maladie a disparu dans 80 % des régions infectées.

Un à deux comprimés une fois par an

Puis, en 1987, on a commencé à employer une autre arme contre la cécité des rivières. Cette fois, au lieu de s'attaquer aux moucheron, on a pris pour cibles les parasites présents dans le corps humain. L'arme était un médicament sûr et efficace, le Mectizan (ivermectine), mis au point dans les laboratoires d'une société pharmaceutique américaine.

Pour stopper la progression de la maladie, une personne infectée doit prendre une seule dose (un ou deux comprimés) chaque année. Le Mectizan ne tue pas le ver adulte présent dans le corps, mais il tue les vers microscopiques et inhibe la production de microfilaries

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	E	C	H	E	U	R	S	D	H	O	M	M	E	S
2	F	P	H	O	D		O	U	I	E		A	I	D	E
3	R	O	U	L	E	A	U		A	M	A	S	S	E	R
4	S	U	Z	A	N	E		L	O	I	S		R	I	
5	O	S	A		A	S	P	E	R	G	E	R		E	
6	N	E		H	E	N			C	R	U		E	M	U
7	N		T	A	P	I		E	T	O	I	L	E	X	
8	E	S		I	E		O	B	E	S		L	A		
9	L	E	P	R	E	U	S		D	E		L			
10	L	I	E		S		E	N	T	I	R	R	E	R	
11	E	R		A		L	I	E	E	S		A	M		R
12	M		A	R			L		L		V	I	E		A
13	E	N	S	O	U	P	L	E		B	O	N	N	E	S
14	N	U	E	E	S		E		L	E	T	T	R	E	
15	T	E	R	R	E	S		Q	U	E	U	E		I	R

des vers adultes. Cela arrête la progression de la maladie chez la victime et freine la transmission de la maladie à d'autres. Ce médicament permet aussi de réparer les lésions récentes de la cornée et d'empêcher les autres de s'aggraver. Toutefois, il ne peut réparer les lésions oculaires plus anciennes ni rendre la vue à ceux qui l'ont perdue.

On s'est heurté au problème de la distribution des médicaments aux malades. Quantité de gens vivent dans des villages éloignés et isolés qu'on ne peut atteindre qu'à pied. Pour utiliser un véhicule, il faut souvent défricher la

La prise de un ou deux comprimés par an peut stopper la cécité des rivières.

brousse, voire construire des ponts. Parfois, la guerre civile, le manque d'argent et la politique locale rendent la distribution plus difficile encore. Pourtant, malgré ces obstacles, au début de 1995, environ 31 millions de comprimés de Mectizan avaient été distribués, principalement en Afrique.

Les perspectives d'avenir

Au cours des 20 dernières années, le programme de lutte contre l'onchocercose a combattu la cécité des rivières dans 11 pays d'Afrique occidentale, une zone grande comme trois fois la France. Avec quels résultats? Selon les chiffres de l'O.M.S., l'utilisation combinée des larvicides et du Mectizan a permis de protéger plus de 30 millions de personnes autrefois menacées par ce qui est depuis longtemps un terrible fléau. Plus de un million et demi de personnes qui étaient gravement infestées par le parasite sont maintenant complètement guéries. De plus, le contrôle de la cécité des rivières permet la reconquête d'environ 25 millions d'hectares de terres cultivables, superficie qui est suffisante pour nourrir quelque 17 millions de personnes par an.

La guerre est loin d'être achevée. Les pays africains dans lesquels la cécité des rivières a

été combattue abritent moins de la moitié des personnes menacées par la maladie.

Ces dernières années, le combat contre la maladie s'est intensifié. En seulement deux ans, de 1992 à 1994, le nombre de personnes traitées au Mectizan a plus que doublé, passant de 5,4 à 11 millions. Fin 1994, 32 pays d'Afrique, d'Amérique latine et du Proche-Orient ont mis sur pied des campagnes de traitement au Mectizan, ce qui pourrait permettre à terme de protéger de la cécité jusqu'à 24 millions de personnes.

L'Organisation panaméricaine de la santé espère qu'en 2002 elle aura éliminé du continent américain la menace que fait peser cette maladie sur la santé publique. Bien sûr, en Afrique la tâche est plus difficile. Néanmoins, le Fonds des Nations unies pour l'enfance fait cette remarque: "Il est manifeste que pour la génération montante, la cécité ne constitue déjà plus la terrible menace pour l'avenir qu'elle représentait, dans une zone où perdre la vue fut pendant longtemps considéré comme une conséquence naturelle du vieillissement."

Il est réconfortant de constater les efforts fournis pour aider les personnes menacées de cécité. Pendant son ministère terrestre, Jésus Christ manifesta lui aussi l'intérêt et l'amour qu'il portait aux gens en rendant miraculeusement la vue à beaucoup de ceux qui étaient aveugles (Matthieu 15:30, 31; 21:14). Ce n'est qu'un avant-goût de ce qu'accomplira le Royaume de Dieu sur la terre. Oui, le moment approche où personne ne sera plus affligé par la cécité, quelle qu'en soit l'origine. La Parole de Dieu annonce: "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles." — Ésaïe 35:5.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Peut-on espérer vivre plus longtemps?

Une balle a bouleversé ma vie

L'exploitation du vent

“Contradiction” au Vatican

“Votre Sainteté, pourquoi le Vatican vend-il encore des cigarettes?” a demandé Ugo Mesini à Jean-Paul II lors de l’audience annuelle accordée par le pape au clergé de Rome. Et de poursuivre: “Outre qu’il nuit à la santé, ce commerce est en contradiction avec vos appels constants en faveur de la protection de la santé et avec notre activité pastorale.” Ce prêtre de 76 ans estime que la vente par le Vatican de tabac et de cigarettes portant la mention “fumer est dangereux pour la santé” est un “contre-témoignage” et en “contradiction” avec le message du pape. Selon le journal romain *Il Messaggero*, le pape a répondu qu’il avait la “conscience nette”. Il a tout de même promis d’examiner la question avec le cardinal responsable des ventes de cigarettes.

“Le siècle de Satan”

“Dans ses pires aspects, nous avons vécu le siècle de Satan, dit un éditorial du *New York Times*. Jamais au cours de l’Histoire l’homme n’a montré un tel don et un tel appétit pour tuer des millions d’humains pour des raisons raciales, religieuses ou sociales.” Et de citer pour preuve le camp de la mort d’Auschwitz il y a 50 ans. Les libérateurs de ce camp de concentration allemand ont trouvé des “esclaves réduits à l’état de squelettes, des enfants mutilés lors d’expériences démentes et les restes de quatre chambres à gaz et fours crématoires dans lesquels disparaissaient 2000 personnes par jour”. Jamais ils n’oublieront “les corps entassés comme du bois de chauffage, les 43000 paires de chaussures et les monceaux de cheveux humains”, dit l’éditorial. Et il conclut: “Aujourd’hui encore,

ce qui s’est passé à Auschwitz dépasse l’entendement.”

Pénurie alimentaire en perspective

“À moins qu’on ne s’attelle sérieusement à transformer la technique, nous allons au-devant de graves difficultés”, dit Ismail Serageldin, spécialiste égyptien du développement et vice-président de la Banque mondiale, au sujet du besoin croissant d’aliments de base, besoin qui dépasse déjà les réserves dans certaines régions d’Asie et d’Afrique, où la crois-



sance démographique est la plus forte. “Quoi que nous faisons, dit-il, nous aurons deux milliards d’individus de plus dans 20 ans, dont 95 % dans les pays les plus pauvres.” Certes, le rendement des produits agricoles de base a augmenté de manière spectaculaire au cours des 25 dernières années, mais, compte tenu des limites de l’environnement et de la biologie, il devient de plus en plus difficile de l’accroître encore. Les récoltes sont menacées par des animaux nuisibles plus résistants, des maladies plus virulentes et l’épuisement de la terre. Dans *L’état du monde 1995*, l’institut Worldwatch arrive à la même conclusion: “La diminution des prises de poissons, la baisse du niveau hydrostatique, le déclin des populations d’oiseaux, les vagues de chaleur et l’amenuisement des réserves de céréales, pour ne citer

que quelques exemples, prouvent que le monde s’est engagé dans une voie économique insoutenable pour l’environnement.”

Âge et régime

Certains chercheurs pensent aujourd’hui que les quinquagénaires ne devraient pas s’inquiéter de prendre du poids, signale le *Times* de Londres. Par exemple, David Dickinson, rédacteur en chef d’une revue publiée par une association de consommateurs, déclare: “L’opinion selon laquelle un individu dont le rapport taille-poids est supérieur à celui considéré comme normal est trop gros et doit maigrir est erronée. Indépendamment de ses effets sur le rapport taille-poids, l’amaigrissement peut être dangereux. La plupart des gens de plus de 50 ans n’ont pas besoin de maigrir.” Tom Sanders, nutritionniste et diététicien, explique: “On exagère souvent les méfaits de l’obésité sur la santé. Effectivement, elle accroît le risque de diabète et d’arthrose, mais le danger représenté par les rondeurs est négligeable. Celles-ci pourraient même être bénéfiques chez les femmes.” Quant au docteur Martin Wiseman, du ministère de la Santé, il donne ce conseil: “À tout âge, il est important de n’être ni trop gros ni trop maigre. Le meilleur moyen d’y parvenir est de manger raisonnablement et de rester actif. Cependant, en vieillissant, mieux vaut être rond que maigre.”

Jouets dans le vent

Lors d’une tempête survenue dans le Pacifique Nord en janvier 1992, un conteneur rempli de 29000 jouets en plastique — canards, tortues, castors et grenouilles — est tombé d’un bateau. Cet accident s’est révélé une véritable aubaine pour les scientifiques. Contrairement aux 61000 chaus-

sures de sport Nike passées par-dessus bord deux ans plus tôt, ces jouets légers flottent presque entièrement hors de l'eau et sont ainsi non seulement poussés par les courants océaniques, mais aussi par les vents. Cela a permis aux océanographes étudiant les courants du Pacifique Nord d'observer les effets du vent. Les premiers jouets ont atteint les plages du sud-est de l'Alaska environ dix mois après l'accident; 400 autres se sont échoués sur 850 kilomètres le long de la côte du golfe de l'Alaska au cours des dix mois suivants. Les jouets, ne mesurant pas plus de 13 centimètres de long, ont été emportés de Hong-Kong à Tacoma, dans l'État de Washington (États-Unis). On s'attend que certains passent le détroit de Béring, se fraient un chemin à travers les icebergs de l'océan Arctique et arrivent dans l'Atlantique Nord.

Victoire partielle sur la polio

La poliomyélite, ou plus communément la polio, aurait au cours des âges tué ou estropié plus de 10 millions d'individus. Elle est représentée sur des gravures de l'Égypte, de la Grèce et de la Rome antiques. Touchant principalement les jeunes, elle peut entraîner la paralysie ou la mort par asphyxie. D'après l'Organisation panaméricaine de la santé, une ramification de l'Organisation mondiale de la santé, la polio est aujourd'hui éradiquée en Occident. Un dernier cas a été signalé en 1991, celui d'un petit Péruvien qui n'a gardé de séquelles qu'à une jambe. Toutefois, à l'inverse de la variole, complètement éradiquée en 1977, le virus de la polio subsiste dans certaines régions du monde et pourrait être réintroduit aux États-Unis par l'immigration et les voyages. Le dernier rapport complet faisait état de moins de 10000 cas pour l'année. La vaccination antipolio doit se poursuivre tant que la maladie n'a pas entièrement disparu, estiment les spécialistes.

Taiwan: orangs-outans en difficulté

L'État taïwanais rencontre un problème inhabituel: que faire de ces orangs-outans devenus des animaux de compagnie à la mode après qu'un spectacle télévisé les a présentés en 1986 comme le "compagnon idéal"? D'après la revue *New Scientist*, environ un millier de jeunes orangs-outans ont été importés et vendus dans le pays. À présent qu'ils atteignent la maturité sexuelle, ces animaux deviennent agressifs et imprévisibles. Des centaines d'entre eux sont donc abandonnés par leurs propriétaires. Les orangs-outans domestiqués peuvent retourner à l'état sauvage, car, animaux so-



litaires, ils n'ont pas à s'intégrer dans un groupe social, à la différence des chimpanzés et des gorilles. Toutefois, ayant contracté des maladies humaines telles que l'hépatite B et la tuberculose, ils risquent de mettre en péril leurs congénères, déjà menacés. Beaucoup devront probablement être abattus, certaines personnes jugeant cette solution meilleure que de les laisser finir leurs jours dans un triste refuge pour animaux.

Les enfants des rues de Toronto

D'après les autorités, 10000 enfants errent dans les rues de Toronto. "Leur nombre a considérablement augmenté ces dix dernières années, signale le *Toronto Star*. La plupart de ces enfants avaient des problèmes chez eux, qui allaient de l'abus sexuel au re-

fus de se soumettre à l'autorité parentale. Ils se retrouvent de leur propre aveu dans un monde de drogue, de violence et de prostitution, et de terrible ennui." On estime que 54 % des enfants des rues de Toronto se prostituent. Une fille sur cinq deviendra enceinte, 80 % sont toxicomanes ou alcooliques, 67 % ont été victimes d'abus sexuels et 43 % ont tenté de se suicider. "Si quelqu'un vous dit que la vie des rues est fascinante et passionnante, ne le croyez pas. Ce n'est pas la vie, c'est la mort!" dit un garçon. "Certains ne parviennent pas à rompre avec la drogue, la prostitution et une délinquance toujours plus grave; d'autres, plus âgés et plus sages, cherchent à s'instruire et à trouver un emploi", ajoute le *Star*.

Sauvez cette dent!

Si vous perdez une dent par accident, ne la jetez pas, conseille un bulletin médical (*UC Berkeley Wellness Letter*). "Les recherches indiquent que vous avez une chance sur deux de la sauver si vous voyez le dentiste dans la demi-heure qui suit." Que devez-vous faire? Efforcez-vous de rester calme. Prenez la dent par la couronne et rincez-la doucement à l'eau tiède. Ne la brossez pas! Appelez votre dentiste et, sauf avis contraire, replacez délicatement la dent dans sa cavité. Mordez fermement un linge ou un mouchoir propre pendant cinq minutes pour asseoir la dent, puis mordez modérément jusqu'à ce que vous voyiez le dentiste. Si vous ne pouvez pas la replacer immédiatement, gardez-la dans la bouche afin qu'elle baigne dans la salive. Pour les jeunes enfants qui risquent d'avaler la dent, mettez-la dans un sac en plastique ou dans une tasse remplie de lait ou d'eau additionnée d'une pincée de sel. Même si plus d'une demi-heure s'est écoulée, il est préférable de consulter votre dentiste, qui décidera de ce qu'il faut faire. "Sauver une dent vaut bien tous ces efforts", dit l'article.

Procès Je ne peux m'empêcher de vous remercier pour l'article "Retour devant la Cour suprême de Jérusalem". (8 novembre 1994.) Je l'ai lu plusieurs fois et j'ai été enthousiasmé par ce qui s'est passé. En prenant fermement position pour ce qui est juste, Ariel Feldman a permis qu'un magnifique témoignage soit donné.

A. B., Brésil

Batteries Je travaille constamment avec des batteries d'automobiles et je voulais vous remercier pour l'article "Attention batterie", paru dans la rubrique "Coup d'œil sur le monde". (22 août 1994.) Il y a toutefois un détail important que la revue *Snow Country* omet de signaler à propos de la mise en route des batteries: le câble noir est à brancher en dernier.

P. R., Canada

Merci pour ce conseil de sécurité. — Les éditeurs.

Réveillez-vous! réconforte J'ai lu l'article "Des périodiques qui apportent un véritable réconfort" (8 janvier 1995), et j'ai moi aussi obtenu de bons résultats dans la présentation des numéros anciens de *Réveillez-vous!* Les gens acceptent généralement avec gratitude tout ce qui peut les aider à surmonter leurs difficultés. Une femme m'a dit que son fils souffrait de trouble déficitaire de l'attention, je lui ai donc laissé le numéro "Comprendre les enfants difficiles" (22 novembre 1994); et elle m'en a demandé 30 autres exemplaires pour les donner à des amis!

D. Q., États-Unis

Après avoir lu l'article "Des périodiques qui apportent un véritable réconfort", j'ai recherché dans mes anciens numéros ceux que je pouvais laisser à des membres de professions libérales. Je suis ainsi passée dans un dispensaire, plusieurs funérariums, un centre de détection pour les jeunes, une école privée, et j'ai rendu visite au Conseil de l'éducation du comté. J'ai rapidement été à cours de périodiques!

D. R., États-Unis

Célibat Merci pour l'article "D'après la Bible... Quand le célibat est un don". (8 février 1995.) Là où je vis, on attache une grande importance au mariage. Les frères et sœurs vous y encouragent. Jusqu'à l'âge de 30 ans, je n'avais jamais songé au mariage. Puis j'ai commencé à éprouver le besoin d'avoir un compagnon. Je remercie Jéhovah pour cet article arrivé au moment où je ne supportais plus ma situation.

E. A., États-Unis

Il y a deux ans, je suis devenue pionnière, évangéliste à plein temps. Plus le temps passe, plus j'éprouve de joie à servir Jéhovah "sans distraction". J'ai décidé de faire place au célibat, et l'article est arrivé à point nommé.

G. V., Italie

Modes Dans votre article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je suivre la mode?" (8 décembre 1994), vous parliez des tatouages. J'ai été surprise que vous n'ayez pas mentionné le commandement donné en Lévitique 19:28: "Vous ne devez pas mettre sur vous de tatouage."

L. D., États-Unis

Ces mots donnent effectivement une idée de la pensée de Jéhovah sur cette question. Naturellement, les chrétiens ne sont pas sous la Loi mosaïque (Colossiens 2:14). Cependant, il est bien d'avoir ce verset présent à l'esprit afin de décider ce qu'il convient de faire en cette matière. Les risques que représente le tatouage pour la santé et l'impression qu'il donne aux autres sont des facteurs supplémentaires que le chrétien devrait prendre en considération. — Les éditeurs.

Il y a six mois, j'ai suivi la mode et j'ai fini par me faire tatouer la cheville. Chaque fois que je la vois, cela me rappelle ma décision. Je me demande ce que les autres doivent penser de moi maintenant. Je crains aussi d'être une cause d'achoppement dans la congrégation. La prochaine fois, je réfléchirai sérieusement avant de suivre la mode.

S. C., États-Unis



Avertissement de scientifiques

“LES êtres humains et le monde de la nature ne vont pas tarder à entrer en collision. (...) Plus que quelques décennies avant que soit perdue toute chance de supprimer les menaces [qui pèsent sur l’environnement].”

Cet avertissement, émis par l’U.C.S. (Union of Concerned Scientists [Union des scientifiques inquiets]), est paru dans *Annals*, journal médical canadien. Si l’homme ne renonce pas à ses mœurs destructrices, ajoutait l’article, celles-ci ‘risquent de changer tellement le monde qu’il sera incapable de fournir ce qui est nécessaire à la vie de la manière qui nous est familière’.

Dans la liste des problèmes urgents à régler figurent l’appauvrissement de l’ozone, la pollution de l’eau, le déboisement, la diminution de la productivité du sol, l’extinction d’espèces animales qui, en 2100, pourrait concerner un tiers de la totalité des espèces actuellement en vie. “Nous dérégions, dit l’U.C.S., les mécanismes de la vie, par définition interdépendants,

et cela pourrait entraîner des conséquences dramatiques, notamment la destruction de systèmes biologiques dont nous comprenons imparfaitement la dynamique.”

Les inquiétudes de cet organisme ont été confirmées par plus de 1 600 scientifiques autour du globe, dont 104 prix Nobel. Selon l’U.C.S., “ces membres éminents de la communauté scientifique internationale avertissent toute l’humanité qu’un changement dans la direction des affaires du monde est impératif si on veut empêcher un immense désastre humain”.

La Bible aussi dit qu’en effet l’homme ‘saccage la terre’. (Révélation 11:18.) Elle dit même qu’il faut un changement dans la direction des affaires du monde (Jérémie 10:23; Daniel 2:44). Oui, la Bible promet que ce changement se produira non pas à l’initiative des humains, mais grâce au Royaume de Dieu, le gouvernement céleste pour lequel Jésus apprit à ses disciples à prier. — Psaume 145:16; Ésaïe 11:1-9; Matthieu 6:9, 10.

Photo: Godo-Foto



LES
JEUNES
S'INTERROGENT
RÉPONSES PRATIQUES

Une aide pour des jeunes en difficulté

Aux États-Unis, dans une école du New Jersey, une jeune fille, bouleversée, quitte la salle de classe en courant et se précipite aux toilettes. Une camarade la suit aussitôt. "Quand je suis arrivée près d'elle, expliquera cette dernière, je l'ai trouvée en pleurs; elle m'a raconté un peu ses problèmes familiaux. Ses parents étaient en train de divorcer, et elle avait de plus en plus de mal à se concentrer sur son travail en classe. Elle a ajouté qu'elle voulait s'enfuir de chez elle."

La camarade a répondu à la jeune fille en détresse qu'elle lui apporterait le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*. C'est ce qu'elle a fait le lendemain, et elle a entouré au crayon, à l'intention de son amie, des titres de chapitres tels que "Pourquoi dois-je honorer mon père et ma mère?", "Pourquoi papa et maman ont-ils divorcé?", "Comment puis-je

résister à l'influence de mes camarades?" et "Devrais-je quitter la maison?"

"Quand je lui ai remis le livre, raconte la camarade, deux autres filles l'ont vu et ont été intriguées. Elles ont demandé si elles pouvaient en avoir un elles aussi. Je leur en ai donc donné un à chacune. D'autres élèves de la classe ont vu une des filles feuilleter son exemplaire, et ils ont tous voulu le regarder. Finalement, le livre est passé de main en main dans la classe, avec l'accord du professeur."

Voudriez-vous obtenir le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, ou souhaiteriez-vous une étude biblique gratuite à domicile? Si oui, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 octobre 1995



**Pourquoi la vie
est-elle si courte?
En sera-t-il un jour autrement?**



Pourquoi la vie est-elle si courte? En sera-t-il un jour autrement? 3-11

Pourquoi vieillissons-nous? Pourquoi, arrivés à 70 ou 80 ans, mourons-nous, alors que notre corps est de toute évidence conçu pour durer toujours? La vie éternelle est-elle vraiment possible?



Une balle a bouleversé ma vie 12

Une balle perdue a bouleversé la vie d'une adolescente. Sa lutte pour atteindre des objectifs est riche d'enseignements.



L'exploitation du vent 22

Quels progrès ont été réalisés? Avantages et inconvénients de ces techniques.

Peut-on espérer vivre plus longtemps?	3
Conçu pour vivre éternellement	4
Pourquoi nous vieillissons et mourons	8
Comment obtenir la vie éternelle?	10
Pourquoi construire en bois?	17
Une solution au problème des déchets: le compostage	20
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi tous les autres se marient-ils et pas moi?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Peut-on mourir d'avoir le cœur brisé?	31
Il l'a aidée à se sentir mieux	32

Peut-on espérer vivre plus longtemps?

“L’homme, né de la femme, a la vie courte, mais des tourments à satiété.”

— Paroles de Job, consignées en Job 14:1 (Jérusalem).

LA BRIÈVETÉ de la vie a plus d’une fois inspiré les poètes. Exprimant une pensée semblable à celle de Job, un homme du 1^{er} siècle a dit: “Vous êtes (...) une brume qui apparaît pour un peu de temps et puis disparaît.” — Jacques 4:14.

Avez-vous remarqué, vous aussi, combien la vie est courte? Il y a quatre siècles environ, William Shakespeare a écrit: “Éteins-toi, éteins-toi, court flambeau! La vie n’est qu’un fantôme errant.” Au siècle dernier, un chef indien d’Amérique a demandé: “Qu’est-ce que la vie?” Et de répondre: “L’éclair d’une luciole dans la nuit.”

Combien de temps l’homme peut-il espérer vivre? Le prophète Moïse nous renseigne sur ce qu’il en était à son époque, il y a quelque 3 500 ans: “En eux-mêmes les jours de nos années sont de soixante-dix ans; et si, grâce à une force particulière, ils sont de quatre-vingts ans, cependant, ce dont ils sont avides n’est que tourments et choses nuisibles; car cela doit passer vite, et nous nous envolons.” — Psaume 90:10.

Soixante-dix et quatre-vingts ans ne représentent respectivement que 25 567 et 29 219 jours. Voilà qui est bien court! Est-il possible d’accroître la longévité de l’homme?

Le rôle de la recherche médicale

“[Aux États-Unis.] l’espérance de vie est passée de 47 ans en 1900 à environ 75 ans en 1988”, fait observer la revue *Science*. La baisse de la mortalité infantile, due à l’amélioration des soins et de l’alimentation, offre

aux Américains une espérance de vie à peu près égale à celle dont Moïse a parlé. Toutefois, s’attend-on à une progression spectaculaire de la longévité de l’homme?

Le gérontologue Leonard Hayflick dresse le constat suivant dans son livre *Pourquoi et comment nous vieillissons* (angl.): “Les progrès de la recherche biomédicale et l’amélioration des soins médicaux au cours de ce siècle ont certainement influé sur la longévité de l’homme, mais seulement en permettant à davantage d’individus d’approcher la longévité maximale.” Autrement dit, “l’espérance de vie a augmenté, mais pas la longévité; la nuance est capitale”.

Quelle est la “longévité maximale” de l’homme? Selon certains, on ne peut affirmer que quelqu’un ait, à notre époque, dépassé les 115 ans. Pourtant, *Science* écrit qu’“en 1990, le record vérifiable [était] d’un peu plus de 120 ans”. Et, au printemps dernier, le ministre français de la Santé, accompagné d’une foule de journalistes et de photographes, a rendu visite à Jeanne Calment, une Arlésienne, à l’occasion de son 120^e anniversaire. Moïse a, lui aussi, vécu 120 ans, soit beaucoup plus longtemps que la moyenne. — Deutéronome 34:7.

Les savants pensent-ils que les humains en général puissent vivre un jour aussi longtemps, voire davantage? Dans leur majorité, non. Témoin ce titre relevé dans le *Detroit News*: “Selon les chercheurs, l’espérance moyenne de vie ne devrait probablement pas

dépasser les 85 ans.” L’article rapporte ces propos de M. Olshansky, gérontologue de renom: “Une fois franchi le cap des 85 ans, les gens meurent d’une défaillance de multiples organes. La respiration cesse. Ils meurent de vieillesse, voilà tout; or il n’y a pas de remède contre cela.” “Sauf inversion du processus du vieillissement au niveau moléculaire, ajoute M. Olshansky, l’augmentation rapide de l’espérance de vie a atteint ses limites.”

“[Peut-être] est-on parvenu à la longévité maximale, une nouvelle baisse impor-

tante de la mortalité étant improbable”, écrit *Science*. Même si toutes les causes de mortalité apparaissant sur les actes de décès étaient éliminées, l’espérance de vie n’augmenterait que de moins de 20 ans, dit-on.

Ainsi, beaucoup de scientifiques considèrent la longévité actuelle de l’homme comme normale et ne devant pas changer. Pourtant, il existe de solides raisons de croire que les humains vivront un jour beaucoup plus longtemps. Lesquelles?

Conçu pour vivre éternellement

LE CORPS humain est prodigieusement conçu. Son développement et sa croissance tiennent tout simplement du miracle. “De façon redoutable, je suis fait d’une manière merveilleuse”, s’est exclamé un homme de l’Antiquité (Psaume 139:14). Pleinement conscients des merveilles du corps humain, certains savants ne comprennent pas pourquoi nous vieillissons et mourons. Est-ce également votre cas?

“Le vieillissement, écrit Steven Austad, biologiste à l’Université Harvard, est un phénomène tellement présent que je m’étonne que davantage de personnes n’y voient pas un mystère biologique essentiel.” Parce qu’il est universel, le vieillissement “est considéré comme plus normal”, précise-t-il. Mais, à la

réflexion, est-il logique que nous vieillissions et mourions?

Dans son livre *Pourquoi et comment nous vieillissons*, publié en 1994, le professeur Leonard Hayflick exprime son profond étonnement devant la vie et la croissance de l’homme. Il écrit: “Après avoir accompli des miracles pour nous mener de la conception à la naissance, puis à la maturité sexuelle et à l’état adulte, la nature a choisi de ne pas mettre au point un mécanisme, qui eût été probablement plus élémentaire, pour perpétuer éternellement le résultat de ces miracles. Cette question intrigue les biogérontologues [savants qui étudient les aspects biologiques du vieillissement] depuis des dizaines d’années.”

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l’actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: *Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah* (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le vieillissement et la mort vous intriquent-ils, vous aussi? Quel dessein servent-ils? "Alors que pour ainsi dire tous les événements biologiques intervenant de la conception à la maturité semblent répondre à un objectif, ce n'est pas le cas du vieillissement, fait observer M. Hayflick. On ne comprend pas vraiment sa raison d'être. Bien que nous en sachions maintenant beaucoup sur le processus en lui-même (...), l'issue inévitable reste un vieillissement incompréhensible et la mort."

Se pourrait-il que nous ayons été faits, non pour vieillir et mourir, mais, au contraire, pour vivre éternellement sur la terre?

Le désir de vivre

Vous l'aurez remarqué, l'idée de vieillir et de mourir indispose presque tout le monde. Beaucoup la trouvent même effrayante. Dans son livre *Mourir*, le docteur Sherwin Nuland écrit: "Personne ne paraît psychologiquement apte à faire face à l'idée de son propre état de mort, d'une inconscience définitive dans laquelle il n'y a ni vide ni vacuum, dans laquelle il n'y a tout simplement rien." Connaissez-vous quelqu'un qui souhaite vieillir, tomber malade et mourir?

Pourtant, si la vieillesse et la mort étaient naturelles, si elles s'inscrivaient dans quelque plan directeur, ne seraient-elles pas les bienvenues? Mais ce n'est pas le cas. Pourquoi? La réponse tient à la manière dont nous avons été créés. Dieu "a mis dans [notre] cœur la pensée de l'éternité", dit la Bible (Ecclésiaste 3:11, *Segond*). Animé de ce désir d'un avenir sans fin, l'homme cherche depuis longtemps la Fontaine de Jouvence. Il veut

rester éternellement jeune. D'où cette question: Avons-nous le potentiel nécessaire pour vivre plus longtemps?

Conçu pour s'autoréparer

Dans la revue *Natural History*, Steven Austad expose une idée couramment admise: "Nous avons tendance à considérer qu'il en est de l'homme et des animaux comme des machines: que l'usure est inévitable." C'est là une conception erronée. "Les organismes biologiques sont fondamentalement différents des machines, poursuit-il. Ils s'autoréparent: les blessures et les os guérissent, les maladies passent."

Mais alors, pourquoi vieillissons-nous? Ou, pour reprendre les termes de Steven Austad, "pourquoi [les organismes biologiques] sont-ils soumis aux mêmes types d'usure que les machines?" Étant donné que nos tissus se régénèrent, pourquoi ne le font-ils pas indéfiniment?

Dans la revue *Discover*, Jared Diamond, biologiste évolutionniste, parle de la merveilleuse faculté des organismes physiques à s'autoréparer: "La cicatrisation, processus de réparation de la peau, est l'un des exemples les plus visibles des systèmes de réparation du corps. Beaucoup d'animaux sont capables de résultats bien plus spectaculaires: le lézard peut régénérer plusieurs fois sa queue, l'étoile de mer et le crabe leurs membres, le concombre de mer ses intestins."

À propos du remplacement des dents, Jared Diamond explique: "Les humains en produisent deux séries, les éléphants six et les requins un nombre indéterminé." Puis il

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiliqaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

ajoute: "Au niveau microscopique également se produit un renouvellement régulier. Les cellules qui tapissent notre intestin sont remplacées au bout de quelques jours, celles qui tapissent notre vessie tous les deux mois, et nos globules rouges tous les quatre mois.

"Sur le plan moléculaire, les molécules qui composent nos protéines se renouvellent continuellement, à un rythme propre à chaque type de protéines; de sorte que nous n'accumulons pas les molécules endommagées. Si vous comparez l'apparence de l'un de vos proches avec celle qu'il avait il y a un mois, vous ne verrez probablement aucune différence, mais beaucoup des molécules formant son corps ne seront plus les mêmes."

La plupart des cellules du corps sont remplacées périodiquement par de nouvelles. Mais peut-être certaines, les neurones par exemple, ne le sont-elles jamais. On notera cependant cette explication de Leonard Hayflick: "Si *toutes* les parties d'une cellule ont été remplacées, la cellule n'est plus la même. Peut-être les neurones avec lesquels vous êtes né semblent-ils être toujours les mêmes, mais en réalité beaucoup de leurs molécules (...) ont peut-être été remplacées. Donc, en définitive, les cellules qui ne se divisent pas ne sont pas forcément les mêmes que celles que vous aviez à la naissance!" Cela parce que les composants de ces cellules sont remplacés. Dès lors, le remplacement des matériaux du corps pourrait théoriquement prolonger notre vie éternellement.

Le professeur Hayflick a parlé des "miracles [nous menant] de la conception à la naissance". Examinons-en brièvement quelques-uns, et voyons s'il est possible qu'existe ce qu'il appelle 'un mécanisme plus élémentaire pour perpétuer éternellement le résultat de ces miracles'.

La cellule

Un adulte est composé de quelque *100 000 milliards* de cellules, chacune d'une complexité dépassant l'entendement. Pour illustrer cette complexité, la revue *Newsweek* a comparé la cellule à une ville for-

tifiée: "Des centrales électriques produisent l'énergie dont la cellule a besoin. Des usines fabriquent des protéines indispensables à la chimie de l'organisme. Des systèmes de transport complexes assurent les échanges chimiques à l'intérieur comme à l'extérieur de la cellule. Des sentinelles postées sur les fortifications contrôlent les importations et les exportations, et surveillent le monde extérieur, à l'affût du moindre signe de danger. Des armées biologiques disciplinées sont prêtes à repousser tout intrus. Le maintien de l'ordre est assuré par un gouvernement central génétique."

Comment vous et vos 100 000 milliards de cellules êtes-vous venus à l'existence? Vous n'étiez au départ qu'une cellule, fruit de l'union d'un spermatozoïde de votre père et d'un ovule de votre mère. Lors de cette union, des plans ont été dressés dans l'A.D.N. (abréviation d'acide désoxyribonucléique) de cette cellule nouvellement formée pour produire un humain entièrement nouveau et unique. "S'il fallait les mettre par écrit, dit-on, [les instructions contenues dans l'A.D.N.] rempliraient un millier de livres de 600 pages."

Cette première cellule s'est ensuite divisée en deux, puis en quatre, puis en huit, et ainsi de suite. Finalement, au bout d'environ 270 jours, au cours desquels des milliards de cellules de toutes sortes se sont formées à l'intérieur du ventre de votre mère pour faire de vous un bébé, vous êtes né. La cellule que vous étiez au départ abritait donc ce que l'on pourrait comparer à une immense salle remplie d'ouvrages contenant des instructions détaillées sur votre fabrication. Tout aussi remarquable, ces instructions complexes ont été transmises à chaque cellule viable. Effectivement, chacune de vos cellules possède les mêmes informations que celles que portait l'ovule fécondé.

Songez encore à ceci: puisque chaque cellule possède les instructions pour produire *n'importe quelle* cellule, comment, lorsqu'il s'est agi par exemple de fabriquer le tissu cardiaque, les instructions pour la fabrica-

tion des autres types de cellules ont-elles été inhibées? Apparemment, tel un entrepreneur disposant d'une gamme complète de plans, une cellule a sélectionné le plan des cellules du cœur. Une autre a choisi celui des cellules nerveuses, une autre encore celui des cellules du foie, etc. Indéniablement, cette faculté inexplicable de sélection et d'inhibition est un des nombreux "miracles [nous menant] de la conception à la naissance".

Ce n'est pas tout. Le tissu cardiaque doit être stimulé pour se contracter régulièrement. Le cœur a donc été doté d'un système interne complexe chargé de générer des impulsions électriques pour le faire battre au rythme exigé par le genre d'activité accomplie. Éblouissant, n'est-ce pas? Il n'est pas

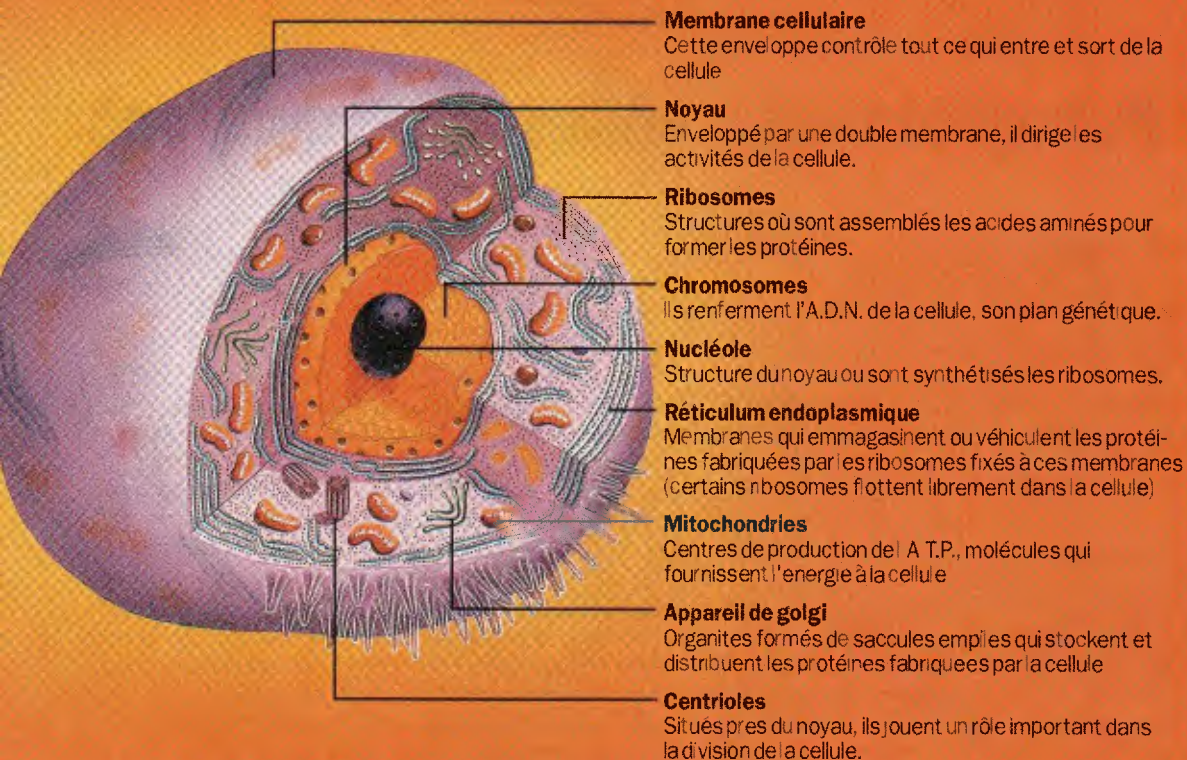
étonnant que des médecins aient dit du cœur qu'"il est plus efficace qu'aucune machine d'aucune sorte jamais conçue par l'homme".

Le cerveau

Le développement du cerveau, l'aspect le plus mystérieux du miracle humain, est plus prodigieux encore. Trois semaines après la conception, les cellules cérébrales commencent à se former. Avec le temps, le cerveau comptera environ 100 milliards de cellules nerveuses, ou neurones, soit autant que d'étoiles dans la Voie lactée.

"Chaque neurone reçoit des données d'environ 10000 autres et envoie des messages à un millier d'autres", explique la revue *Time*. À propos du nombre de combinaisons

La cellule: une conception prodigieuse



possibles, le neurologue Gerald Edelman écrit: "Un morceau de notre cerveau de la taille d'une grosse tête d'allumette contient environ un milliard de connexions. (...) Si nous considérons toutes les connexions et toutes les combinaisons possibles, nous obtiendrions un nombre astronomique — de l'ordre d'un dix suivi de millions de zéros."

Quelle est donc la capacité du cerveau? D'après l'astronome Carl Sagan, l'information contenue dans le cerveau humain "remplirait plus de 20 millions de volumes, autant que dans l'ensemble des plus grandes bibliothèques du monde". L'auteur George Leonard va plus loin. "Peut-être, dit-il, pouvons-nous maintenant émettre cette incroyable hypothèse: *la capacité créative du cerveau serait pour ainsi dire infinie.*"

Les remarques suivantes ne devraient donc pas surprendre. "Le cerveau, déclare le biologiste moléculaire James Watson, codécouvreur de la structure physique de l'A.D.N., est la chose la plus complexe ja-

mais découverte dans l'univers." Le neurologue Richard Restak, qui déteste comparer le cerveau à un ordinateur, dit: "Le cerveau est unique en ce que nulle part dans l'univers connu il n'existe quoi que ce soit lui ressemblant, même de loin."

Nous n'utilisons dans toute une vie qu'une faible partie de nos capacités mentales, disent les spécialistes: un dix-millième (un centième de 1 %) de nos facultés cérébrales, selon une estimation. Réfléchissez: est-il raisonnable de penser que nous avons été dotés d'un cerveau aussi performant pour ne jamais devoir l'utiliser pleinement? N'est-il pas plus logique de croire que l'homme, avec sa capacité infinie d'apprendre, devait vivre éternellement?

Si tel est le cas, pourquoi vieillissons-nous? Que s'est-il passé? Pourquoi, arrivés à 70 ou 80 ans, mourons-nous, alors que notre corps est de toute évidence conçu pour la vie éternelle?

Pourquoi nous vieillissons et mourons

“**N**OUS avons découvert qu'avec l'âge des changements se produisent à l'intérieur de chaque cellule, mais à part cela, nous n'en savons guère plus aujourd'hui sur la cause essentielle du vieillissement qu'il y a 100 ans”, reconnaît Leonard Hayflick. En fait, précise-t-il, “nous ne comprenons pas pourquoi l'homme vieillit”.

Des expériences réalisées en laboratoire il y a une trentaine d'années ont montré que lorsque des cellules humaines normales prises sur un fœtus sont cultivées dans les meilleures conditions, elles se divisent une cinquantaine de fois avant de mourir. Si maintenant les cellules sont prélevées sur des personnes très âgées, elles ne se divisent que de deux à dix fois. D'où cette remarque du livre *La machine incroyable* (angl.), de la

National Geographic Society: “Les données expérimentales appuient l'idée que la mort est programmée en chacun de nous à la naissance.”

Toutefois, l'arrêt de la division cellulaire est-il inévitable? Non. “Tout bien considéré, disent les professeurs Robert Sapolsky et Caleb Finch, deux spécialistes du vieillissement, il semble que la non-sénescence [le fait de ne pas vieillir] était l'état originel des choses vivantes sur la terre.” D'ailleurs, et c'est paradoxal, certaines cellules humaines anormales ne vieillissent pas.

Le livre *La mécanique humaine*, du professeur Christiaan Barnard, auteur de la première greffe du cœur, explique: “La découverte de ces 'cellules immortelles' fut un casse-tête douloureux pour les biologistes qui s'intéressent à la sénescence jusqu'au jour où

ils purent établir sans l'ombre d'un doute que de telles cellules étaient, en fait, anormales." Effectivement, certaines souches de cellules cancéreuses en culture semblent devoir se diviser éternellement. "Si les biologistes arrivent à déterminer comment ces cellules anormales survivent, ils en sauront probablement davantage sur le processus du vieillissement cellulaire", note *The World Book Encyclopedia*. Ainsi donc, alors que certaines cellules cancéreuses peuvent apparemment proliférer indéfiniment en laboratoire, dans les mêmes conditions les cellules normales, elles, vieillissent et meurent.

Un mécanisme défectueux

Le vieillissement et la mort sont-ils dus, selon les termes de *La mécanique humaine*, à "la perte de la faculté de prolifération des cellules [normales]"? Si tel est le cas, dit l'ouvrage, "il est alors important d'identifier et de comprendre le mécanisme qui contrôle cette faculté afin de le manipuler et de tenter de prolonger l'espérance de vie humaine".

On s'en souvient, le professeur Hayflick, après avoir parlé des "miracles [nous menant] de la conception à la naissance, puis à la maturité sexuelle et à l'état adulte", évoque "un mécanisme, qui eût été probablement plus élémentaire, pour perpétuer éternellement le résultat de ces miracles".

Malgré des années de recherches intensives, les savants n'ont pas réussi à découvrir un mécanisme qui nous permettrait de vivre éternellement. "Les causes du vieillissement restent un mystère", reconnaît *La machine incroyable*.

Pourtant, la cause du vieillissement et de la mort n'est pas un secret.

Pourquoi le vieillissement et la mort?

Celui qui détient la réponse à cette question est le responsable des "miracles [nous menant] de la conception à la naissance", le Créateur suprême en sagesse, Jehovah Dieu. "Auprès de toi est la source de la vie", dit de lui la Bible. "Sachez que Jehovah est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous-mêmes." — Psaumes 36:9; 100:3.

Songez à la façon merveilleuse dont Jehovah Dieu a programmé notre développement intra-utérin, rédigeant en quelque sorte un livre d'instructions pour faire de chacun de nous un individu unique. "Toi, tu as produit mes reins; tu m'as tenu à l'abri dans le ventre de ma mère", écrit un psalmiste. "Mes os ne t'étaient pas cachés, quand je fus fait dans le secret (...). Tes yeux virent mon embryon, et dans ton livre se trouvaient inscrites toutes ses parties." (Psaume 139:13, 15, 16). Indiscutablement, ce chef-d'œuvre qu'est l'organisme humain n'est pas le produit du hasard.

Toutefois, si Jehovah Dieu nous a créés parfaits pour que nous puissions vivre éternellement, pourquoi vieillissons-nous et mourons-nous? La réponse réside dans une interdiction signifiée au premier homme, Adam, que Dieu avait placé dans une magnifique demeure terrestre. Il lui avait ordonné: "De tout arbre du jardin tu pourras manger à satiété. Mais pour ce qui est de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, tu ne devras pas en manger, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à coup sûr." — Genèse 2:16, 17.

Que s'est-il passé? Au lieu d'obéir à son Père céleste, Adam a désobéi: comme sa femme, Ève, il a mangé du fruit de l'arbre. Dans leur égoïsme, tous deux se sont empressés de croire la promesse fallacieuse d'un ange rebelle (Genèse 3:1-6; Révélation 12:9). Ils sont donc morts, comme Dieu le leur avait dit. Certes, ils avaient été créés avec la possibilité de vivre éternellement; mais cette possibilité dépendait de leur obéissance à Dieu. En désobéissant, ils ont péché. Et étant pécheurs, ils ont transmis à tous leurs descendants le défaut mortel présent dans leur corps. "Ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes." — Romains 5:12; Job 14:4.

Cependant, cela ne signifie pas que le vieillissement et la mort ne seront jamais vaincus. Il ne devrait pas être difficile de croire que le Créateur, dans sa sagesse suprême, puisse effacer en l'homme tout défaut génétique et lui fournir l'énergie nécessaire pour vivre à jamais. Mais comment le fera-t-il? Et que faut-il faire pour bénéficier de ses promesses relatives à la vie éternelle?

Comment obtenir la vie éternelle?

LE CORPS humain étant de toute évidence conçu pour vivre beaucoup plus longtemps que ce n'est le cas actuellement, certains comptent sur la science pour découvrir le secret de la vie éternelle. "Au fur et à mesure que s'affinera notre connaissance des substances chimiques à l'œuvre dans le corps et de leur interaction, écrit le professeur Alvin Silverstein, nous découvrirons l'essence de la vie. Nous comprendrons (...) le processus du vieillissement."

Et ensuite? Cette découverte inaugurerait "une ère nouvelle dans l'histoire de l'homme, poursuit M. Silverstein. Il n'y aura plus de personnes âgées, car la connaissance qui aura permis de vaincre la mort apportera également la jeunesse éternelle".

Les humains sont-ils capables d'un tel prodige? "Ne mettez pas votre confiance

dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut, dit la Bible en manière d'exhortation. Son esprit sort, il retourne à son sol; en ce jour-là périssent ses pensées." (Psaume 146:3, 4). Nous l'avons vu, les hommes ont été incapables de déterminer, et encore moins de corriger, ce qui, en nous, est responsable du vieillissement et de la mort. Seul le Créateur le peut.

Mais entre-t-il vraiment dans le dessein de Dieu que les humains vivent éternellement sur la terre?

Le dessein de Dieu

Où Jéhovah Dieu a-t-il placé le premier couple humain pour qu'il y vive? Dans un paradis terrestre. Et voici l'instruction qu'il lui a donnée: "Soyez féconds, et devenez nombreux, et remplissez la terre, et soumettez-la." (Genèse 1:28). La volonté de Dieu

Sous la domination princière du Christ, le vieillissement et la mort seront vaincus.



était donc qu'avec le temps la terre tout entière soit peuplée par une famille humaine juste, unie et heureuse. — Ésaïe 45:18.

Bien qu'Adam ait été condamné à mort en raison de sa désobéissance, le dessein originel de Dieu pour l'humanité, la vie éternelle dans un paradis terrestre, n'a pas changé (Genèse 3:17-19). "Je l'ai prononcé, dit Dieu, et je le ferai survenir." (Ésaïe 46:11; 55:11). Il a montré que sa volonté concernant la terre demeurerait la même quand il a dit: "Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours." — Psaume 37:29.

Étant le Créateur, Dieu est à même d'éliminer le défaut responsable du vieillissement et de la mort. Sur quelle base le ferait-il? Puisque nous avons hérité ce défaut du premier homme, Adam, Dieu a fourni comme sacrifice rédempteur la vie humaine parfaite de son Fils, Jésus Christ, "afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit, mais ait la vie éternelle". — Jean 3:16; Matthieu 20:28.

Jésus Christ devient donc notre père, celui qui nous donne la vie, à la place d'Adam. C'est pourquoi la Bible l'appelle "le dernier Adam". (1 Corinthiens 15:45.) Dès lors, au lieu d'être condamnés à mort comme descendants d'un pécheur, Adam, les humains obéissants peuvent être jugés dignes de recevoir la vie éternelle en tant que fils de leur "Père éternel", Jésus Christ. — Ésaïe 9:6.

Bien entendu, le "Roi d'éternité" et "le Père de notre Seigneur Jésus Christ" est Jéhovah Dieu (1 Timothée 1:17; Révélation 15:3; Colossiens 1:3). Toutefois, notre "Père éternel" et "Sauveur", Jésus Christ, est aussi le "Prince de paix". (Luc 2:11.) En qualité de représentant de son Père, il exercera l'autorité princière pour apporter la paix à la terre. — Psaumes 72:1-8; 110:1, 2; Hébreux 1:3, 4.

Sous la domination de Jésus Christ, le Paradis terrestre perdu sera rétabli. Cela se produira, a dit Jésus, "lors de la recréation, quand le Fils de l'homme s'assoira sur

son trône glorieux". (Matthieu 19:28.) De fidèles disciples de Christ, 144000 en tout, régneront avec lui sur ce Paradis (2 Timothée 2:11, 12; Révélation 5:10; 14:1, 3). Des millions de personnes bénéficieront de cette domination juste en se délectant de la vie sur une terre transformée en paradis. Parmi eux figurera le malfaiteur mort à côté de Jésus et à qui celui-ci a promis: "Tu seras avec moi dans le Paradis." — Luc 23:43.

Ainsi, même les injustes seront ressuscités et se verront offrir la possibilité de remplir les conditions requises pour obtenir la vie éternelle sur la terre (Actes 24:15). La Bible annonce fort joliment l'élimination de la maladie, du vieillissement et de la mort en ces termes: "Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:3, 4.

Comment obtenir la vie éternelle?

Vous désirez très certainement être de ceux qui posséderont la terre et y résideront pour toujours. Dans ce cas, il vous faut remplir les conditions requises pour vivre éternellement dans le Paradis. Dans une prière à son Père céleste, Jésus Christ a mentionné une exigence fondamentale en disant: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." — Jean 17:3.

Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider à acquérir cette connaissance vitale. Sur simple demande, ils vous rendront visite gratuitement, au moment de votre choix, pour vous montrer comment Dieu entend élever l'humanité à la perfection spirituelle et physique. Soyez assuré que le Créateur, dans sa toute-puissance, est tout à fait capable de corriger le défaut qui nous fait vieillir et mourir. Le temps vient, et il est maintenant proche, où la vie cessera d'être courte. Jéhovah donnera à ses serviteurs "la vie pour des temps indéfinis". — Psaume 133:3.

Une balle a bouleversé ma vie

LE PLUS beau cadeau que des parents puissent faire à leurs enfants est de leur inculquer la connaissance du Créateur et le désir de le servir. La tragédie dont j'ai été victime adolescente m'a aidée à saisir la valeur de cette vérité.

Avant de vous raconter ce qui m'est arrivé il y a plus de 20 ans, laissez-moi vous parler de mon enfance dans le sud des États-Unis. De fait, elle m'a permis de supporter d'énormes difficultés.

Ce qui a influencé ma vie

Je suis née en janvier 1955, à Birmingham (Alabama), dans le sud profond des États-Unis, région ségrégationniste. J'avais huit ans lorsqu'une bombe a explosé dans une église près de chez nous, pendant l'école du dimanche. Terrifiés, des enfants noirs, dont beaucoup avaient à peu près mon âge, sont sortis en hurlant, tandis que d'autres gémissaient, couverts de sang. Quatre sont morts, tués par des Blancs.

De tels drames n'étaient pas rares dans le Sud. L'été suivant, trois hommes qui travaillaient pour la Commission des droits civiques ont été assassinés dans le Mississippi. C'était une période effrayante, et cette violence raciste nous affectait tous.

Ma mère était Témoin de Jéhovah, et mon père l'est devenu en 1966. Notre famille n'a pas tardé à communiquer à autrui l'espérance biblique d'un monde nouveau de paix (Psaume 37:29; Proverbes 2:21, 22; Révélation 21:3, 4). À la fin des années soixante, tous les samedis d'été, nous parcourions les régions éloignées de Birmingham où la bonne nouvelle n'avait pas



encore été prêchée. Dans ces endroits, les gens n'avaient jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah ni du message relatif au Royaume. Ils ne connaissaient même pas le nom de Dieu, Jéhovah (Psaume 83:18). À cette époque troublée, je prenais grand plaisir à parler à autrui du dessein de Dieu: remplacer ce vieux monde corrompu par un paradis terrestre. — Luc 23:43.

Un objectif dans la vie

En décembre 1969, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Je lui ai parlé dans la prière de mon désir de devenir pionnière, ou évangéliste à plein temps. Quelques semaines plus tard, on a demandé à papa d'aider la petite congrégation d'Adamsville, à quelques kilomètres de Birmingham. Ce changement n'a fait qu'accroître mon désir d'être pionnière. Pendant mes études secondaires, j'ai entrepris, chaque fois que je l'ai pu, le service de pionnier temporaire, c'est-à-dire que je consacrais au moins 75 heures par mois à la prédication.

J'ai décidé d'apprendre un métier pour me préparer au service de pionnier après l'obtention de mon diplôme. Toutefois, la dernière année d'études secondaires, j'ai été mise à l'épreuve. Je faisais partie d'un groupe d'élèves triés sur le volet, et on m'a fait passer un examen dans une université voisine. Par la suite, la conseillère d'orientation m'a convoquée dans son bureau. Ravie, elle s'est écriée: "Vous avez admirablement réussi. Vous pouvez entrer dans n'importe quelle université de votre choix!" Elle voulait que je remplisse immédiatement une demande d'inscription.

J'étais consternée, car je ne m'attendais pas à cela. Je lui ai tout de suite parlé de mon désir de devenir évangéliste à plein temps et de travailler à temps partiel pour subvenir à mes besoins. Je lui ai même expliqué que, plus tard, à l'exemple d'autres Témoins, je pourrais peut-être devenir missionnaire. Mais elle a fait la sourde oreille. Elle m'a conseillé de me spécialiser dans les sciences, disant que si je m'inscrivais dans une université de la ville, elle veillerait à me faire obtenir un emploi dans un laboratoire de recherches.

“Limitez vos activités religieuses au week-end, Gloria, m'a-t-elle dit, cela n'empêchera pas vos parents d'être fiers de vous.” Elle me blessait en s'imaginant que c'était mes parents qui me poussaient à devenir évangéliste à plein temps. Elle a essayé de me convaincre, disant qu'en refusant une telle occasion je reniais la race noire tout entière. Cependant, je n'ai pas cédé: après avoir obtenu mon diplôme, j'ai occupé un emploi de secrétaire à temps partiel.

J'ai cherché sans succès une compagne de service. Quand le surveillant itinérant est passé dans notre congrégation, je lui ai fait part de mes difficultés. “Tu n'as pas besoin d'une compagne”, m'a-t-il dit. Puis il m'a aidée à établir un programme me permettant de ménager mon travail et le service de pionnier. Ce programme me semblait parfait. J'étais si enthousiaste que j'avais décidé de commencer le service de pionnier le 1^{er} février 1975.

Malheureusement, quelques jours après sa visite, le 20 décembre 1974, en rentrant de l'épicerie du quartier, j'ai reçu une balle perdue.

Entre la vie et la mort

Gisant sur le sol, je voyais mon sang couler. J'ai même cru que j'allais mourir. J'ai demandé à Jéhovah de me laisser vivre assez longtemps pour permettre à maman de comprendre qu'un tel accident peut arriver même à une famille accordant la priorité au

service de Jéhovah. Nous connaissons bien le verset biblique disant que “temps et événements imprévus (...) arrivent à tous”, mais je ne nous croyais pas prêts à supporter pareille tragédie. — Ecclésiaste 9:11.

La balle m'avait touché le côté gauche du cou, sectionnant des nerfs de la moelle épinière. J'avais du mal à parler et à respirer. On ne me donnait pas plus de deux jours à vivre, puis deux semaines. Mais j'ai survécu. Comme j'étais atteinte d'une pneumonie, on m'a branchée sur un puissant respirateur. Avec le temps mon état s'est stabilisé et on a pris des dispositions pour ma rééducation.

La rééducation: une épreuve

Les premières semaines, je n'étais pas abattue; j'étais comme engourdie. Le personnel du Centre espagnol de rééducation de Birmingham était aimable et faisait beaucoup pour moi. C'est lui qui m'a appris que, selon les médecins, je serais complètement paralysée, condamnée à rester couchée toute ma vie. J'étais classée dans la catégorie des tétraplégiques C2, autrement dit, ils croyaient que je serais branchée sur un respirateur jusqu'à la fin de mes jours, incapable d'émettre plus qu'un murmure.

Pour me permettre de respirer, les médecins avaient procédé à une intubation trachéale. Par la suite, le pneumologue a réduit le diamètre du tube, espérant que cela me permettrait de parler plus facilement. Mais cela n'a rien changé. Il en a déduit que mon aphonie était la conséquence des lésions nerveuses. C'est à ce moment-là que j'ai sombré dans la dépression; rien de ce que l'on pouvait me dire ne me réconfortait. Même les mots gentils me blessaient, et je pleurais beaucoup.

Puis j'ai compris que lorsque notre spiritualité est menacée, deux choses peuvent nous aider: prier Jéhovah sans cesse et participer activement au ministère, parler à autrui des vérités bibliques (Proverbes 3:5). Prier, c'était facile, mais comment participer davantage à l'œuvre d'évangélisation dans mon état?

J'ai demandé à ma famille de m'apporter des exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* ainsi que d'autres auxiliaires bibliques utilisés à l'époque en prédication, tels que *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, *La paix et la sécurité véritables — d'où viendront-elles?* et *Tout finit-il avec cette vie?* Je les laissais bien en vue dans ma chambre. Compatissants, des membres du personnel me demandaient souvent: "Qu'est-ce que je peux faire pour vous?"

Je tournais alors les yeux vers une publication et dans un souffle, je leur demandais de me la lire. Je comptais le temps qu'ils passaient à lire, et les livres ou les périodiques que je leur donnais souvent pour les remercier constituaient mes placements. Chaque fois que quelqu'un me faisait la lecture pour la deuxième fois, je comptais une nouvelle visite. Cette forme de prédication ainsi que les cartes, les fleurs et les visites de mes nombreux compagnons chrétiens m'ont beaucoup encouragée.

Au bout de quelques mois de rééducation, je parvenais seulement à lever un peu la tête. Mais j'étais fermement décidée à accroître ma mobilité. J'ai donc sollicité davantage d'heures de rééducation et d'ergothérapie. Quand j'ai demandé un fauteuil roulant, on m'a dit que c'était impossible, que je n'arriverais jamais à tenir ma tête suffisamment haut pour m'asseoir. J'ai voulu essayer quand même.

Avec l'accord des médecins, la rééducatrice m'a aidée à m'asseoir dans le fauteuil roulant. On m'a enveloppée de bandages élastiques de la poitrine à la taille, du bassin aux genoux et des genoux aux pieds. J'avais l'air d'une momie. Cela permettait de maintenir une pression sanguine constante et d'éviter l'état de choc. Ça a marché! Certes, on ne m'autorisait à rester assise qu'une heure à la fois, mais, après 57 jours d'alitement, j'étais assise!

Enfin à la maison!

Finalement, au bout de cinq longs mois, on m'a enlevé mon tube trachéal et j'ai pu

rentrer chez moi. C'était en mai 1975. Par la suite, j'ai fait la navette entre la maison et le centre de rééducation. Dès l'été 1975, je me suis mise à participer à la prédication en fauteuil roulant. Je ne pouvais pas faire beaucoup, mais au moins, je sortais avec mes compagnons chrétiens.

Vers le début de l'année 1976, on m'a convoquée pour des examens au Centre de réadaptation professionnelle, l'organisme chargé de payer mes frais de rééducation. J'avais le sentiment de faire des progrès. J'apprenais à peindre avec un pinceau entre les dents. À l'aide d'un bâtonnet que je tenais de la même manière, je commençais à taper à la machine, et même à écrire un peu. Cet organisme, qui finançait le plus gros de ma rééducation, voulait m'aider à trouver un emploi afin que je devienne un membre productif de la société.

Au début, le conseiller semblait compréhensif, puis il m'a demandé d'essayer de parler plus fort. À l'époque, ma voix n'était guère qu'un murmure. Après, il m'a dit: "Pouvez-vous vous tenir droite?"

C'était impossible.

"Essayez de bouger un doigt."

Quand il s'est rendu compte que je n'y arrivais pas, il a claqué son stylo sur le bureau et m'a dit d'un ton découragé: "On ne peut pas vous utiliser."

Il m'a renvoyée chez moi en me disant d'attendre son appel. Je comprenais son problème. Le centre de rééducation n'avait jamais eu à traiter de cas aussi grave que le mien. L'équipement dont j'avais besoin coûtait très cher et la personne chargée de prendre les décisions n'avait aucune consigne pour les patients aussi diminués que moi. Néanmoins, sa remarque m'avait blessée, car j'avais déjà le sentiment d'être inutile.

Quelques jours plus tard, j'ai été informée par téléphone que je ne faisais plus partie du programme. Je me suis sentie abandonnée, et j'ai de nouveau basculé dans la dépression.

Je surmonte la dépression

Puis j'ai pensé à Psaume 55:22, où il est écrit: "Décharge-toi sur Jéhovah de ton fardeau, et lui, il te soutiendra." Je me souciais beaucoup du fardeau financier que je représentais pour mes parents et j'ai prié à ce sujet.

Mon état dépressif influant sur ma condition physique, j'ai été incapable de me tenir assise lors de l'assemblée de district cette année-là. J'ai donc écouté le programme allongée. C'est à cette assemblée qu'on a parlé pour la première fois du service de pionnier auxiliaire, ce qui a éveillé mon intérêt. Il fallait prêcher 60 heures par mois, soit en moyenne deux heures par jour seulement. Je me suis dit que c'était possible. J'ai donc demandé à ma sœur Elizabeth de m'aider à devenir pionnière auxiliaire. Au début, elle a cru que je plaisantais, mais quand j'ai rempli ma demande pour le mois d'août, elle en a également rempli une.

Elizabeth se levait tôt pour s'occuper de moi. Puis nous commençons à donner le témoignage par téléphone. Nous appelions les gens pour leur parler des bienfaits que Dieu réserve à ceux qui se soumettront à son Royaume. Nous écrivions aussi des lettres, notamment aux personnes ayant besoin de réconfort. Le week-end, des membres de la famille ou d'autres Témoins m'emmenaient prêcher de porte en porte. Naturellement,

privée de l'usage de mes membres, je ne pouvais que parler, citer des versets, ou demander aux autres de les lire dans la Bible.

Le dernier jour du mois, il me manquait 6 heures pour atteindre l'objectif des 60 heures. Elizabeth n'étant pas libre, j'ai demandé à ma mère de redresser le dossier de mon fauteuil roulant afin que je puisse m'asseoir bien droite. Puis, un bâtonnet entre les dents, j'ai tapé des lettres pendant six heures. Tout s'est bien passé, mais je me rappelle que j'étais épuisée!

Ma prière exaucée

La semaine suivante, bien droite sur mon fauteuil, je suis allée passer une visite au Centre espagnol de rééducation. Le médecin, qui ne m'avait pas vue depuis que j'avais été éliminée du programme au début de l'année, était stupéfait des progrès qu'il constatait. "Qu'avez-vous fait?" m'a-t-il demandé. Avant même que je finisse de lui parler de mon ministère, il m'offrait un emploi.

J'ai eu un entretien avec son assistante. Elle était très impressionnée par ce que j'accomplissais dans le ministère; elle m'a proposé de me joindre à ce qu'on appelle un programme d'aide au malade. Je devais m'occuper d'une autre patiente. Comparant cela à notre activité, elle me dit: "De toute façon, c'est ce que vous faites déjà, non?"

Dans le ministère chrétien: de maison en maison, par téléphone et par courrier.





Mes œuvres figurent dans des expositions de peinture avec la bouche.

On m'a chargée de seconder une malade presque aussi diminuée que moi.

Les membres du Centre de réadaptation professionnelle ont eu vent de mon activité dans la prédication. Ils étaient si favorablement impressionnés qu'ils ont demandé ma réintégration dans le programme. Cela voulait dire que nous bénéficierions d'une aide financière pour payer l'équipement et les soins spéciaux dont j'avais besoin pour poursuivre mon activité. Je me suis dit que Dieu avait répondu à mes prières.

Mon état se stabilise

Mon état s'est amélioré au point que j'arrive maintenant à soulever la tête, à tourner et à m'asseoir. Heureusement, j'ai retrouvé l'usage presque total de la parole. Avec un bâtonnet dans la bouche, je peux écrire, taper à la machine, actionner un amplificateur vocal et peindre. Certaines de mes œuvres sont présentées dans des expositions de peinture avec la bouche. Je me déplace dans un fauteuil roulant motorisé que je manœuvre du menton. Un élévateur électrique monte mon fauteuil dans notre fourgonnette et, avec ce système, je peux aller presque partout.

J'ai de nombreux problèmes respiratoires, et la pneumonie est une menace constante. Parfois, j'ai besoin d'oxygène la nuit. En 1984, j'ai failli mourir des complica-

tions dues à une infection. J'ai fait plusieurs séjours à l'hôpital, mais maintenant, ma santé est meilleure. Depuis 1976, je m'organisais pour être pionnière auxiliaire une ou deux fois par an; cependant, je n'étais pas satisfaite. Je songeais toujours à mes projets d'adolescente bouleversés par une balle.

J'atteins mon objectif

Le 1^{er} septembre 1990, j'ai enfin rejoint les rangs des serviteurs à plein temps, réalisant ainsi mon rêve d'enfance. Les mois d'hiver, quand il fait froid, je donne le témoignage par lettres et au moyen de l'amplificateur vocal. Mais quand le temps est plus clément, je vais aussi de maison en maison. Toute l'année, je dirige des études bibliques de chez moi à l'aide de l'amplificateur.

J'attends avec impatience le moment merveilleux où dans le Paradis terrestre, Jésus Christ et Jéhovah Dieu me délivreront du fauteuil roulant. Tous les jours, je remercie Jéhovah, qui promet une santé parfaite et la possibilité de 'grimper comme le cerf'. (Ésaïe 35:6.) Pour rattraper le temps perdu, je courrai alors aussi longtemps que je le pourrai et j'apprendrai à monter à cheval.

En attendant ce jour, j'éprouve une joie indescriptible à faire partie du peuple heureux de Jéhovah et à participer pleinement au ministère. — *Par Gloria Williams.*

Pourquoi construire en bois?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU JAPON

COMME les écailles argentées d'un poisson, les 22 dômes en forme de bulbe qui surmontent l'église en bois scintillent sous le soleil du nord-ouest de la Russie. En y regardant de plus près, on découvre qu'ils sont couverts de milliers de tuiles de bois patinées par le temps. Cela fait presque 300 ans que cet édifice érigé sur une île du lac Onega défie les rudes hivers de ce pays, témoignage muet de l'étonnante résistance du bois.

D'autres constructions, plus anciennes, disséminées dans le nord de l'Europe, attestent davantage encore la solidité du bois. Citons par exemple les ouvrages des Norvégiens, pris d'une frénésie de constructions en bois vers le XII^e siècle. En Angleterre, près d'Ongar (Essex), un bâtiment datant d'environ 1013 brave encore les intempéries. Mais il semble que le plus vieux de tous soit un temple construit au Japon il y a plusieurs siècles.

Le plus ancien édifice en bois

Comment le temple de Horyuji peut-il tenir depuis si longtemps? C'est avant tout

grâce à la connaissance approfondie du bois qu'avaient les charpentiers de l'époque. Ils savaient quelle essence choisir et quelle partie utiliser en fonction de sa destination. Dans ce cas précis, ils ont opté pour le *hinoki* (cyprès japonais); les arbres sélectionnés avaient au moins 1000 ans.

Tsunekazu Nishioka, maître charpentier décédé depuis peu, a consacré une grande partie de sa vie à la rénovation du temple. Selon lui, les clous, façonnés comme les sabres des samourais par une succession de martelages et de chauffés, ont eux aussi contribué dans une large mesure à la longévité du temple. Pour la rénovation, on a réutilisé les vieux clous, car, disait-il, "ceux d'aujourd'hui ne durent pas 20 ans".

Certains pourraient objecter que le temple de Horyuji n'a pas vraiment 1300 ans, puisque 35 % de l'édifice ont été remplacés au XX^e siècle. Toutefois, bon nombre des principaux piliers et poutres sont d'origine. "À mon avis, disait M. Nishioka, le temple tiendra encore 1000 ans."

Dômes en forme de bulbe d'une église en bois construite sur une île du lac Onega.



Tass/Sovfoto

Un bois de cette qualité abondant dans leur pays, il n'est guère étonnant que les Japonais d'autrefois se soient pris de passion pour le bois d'œuvre. Aujourd'hui encore, les maisons nipponnes révèlent que cet amour n'est pas passé de mode.

Les maisons japonaises

En intérieur, le bois, largement utilisé, n'est pas peint. On donne aux piliers, aux portes, aux meubles et aux accessoires un fini permettant d'en admirer la couleur et la fibre naturelle. Les planches de bois de la véranda sont laissées à l'état brut. Telles quelles, elles rappellent les arbres et les buissons du jardin et créent une ambiance harmonieuse et paisible.

C'est le genre de maison que de nombreux Japonais rêvent de posséder. Toutefois, le bois d'œuvre de qualité n'est pas à la portée

de l'ouvrier moyen, tant s'en faut. Malgré tout, les Japonais recourent au bois quand ils le peuvent, car l'Histoire leur a enseigné que non seulement il est esthétique, mais il convient aussi particulièrement à leur environnement, où les tremblements de terre et les typhons sont fréquents, les étés humides et les hivers froids.

Le bois est une véritable aubaine dans les pays prédisposés aux tremblements de terre, car là où des matériaux comme la pierre cassent, il plie et se tord à souhait sous la poussée. Le bois est aussi un isolant. Malgré la pluie et l'humidité constantes au Japon de juin à août, les maisons ne pourrissent pas. Le bois s'adapte et offre un certain confort à cette époque, car il absorbe l'humidité et sèche ensuite. Toutefois, ce n'est pas l'unique raison pour laquelle les gens l'aiment.



Le temple en bois de Horyuji, au Japon.



Sa beauté

Partout dans le monde, les gens choisissent généralement le bois pour son aspect. Dans le *Guide Collins du bon bois* (angl.), Albert Jackson et David Day expliquent: "Le bois étant un produit naturel, chaque pièce est unique. Chaque morceau tiré d'un même arbre, ou d'une même planche, sera différent des autres. Peut-être aura-t-il la même densité ou la même couleur, mais pas le même dessin. C'est cette diversité de caractères, de densités, de coloris, de facilités à travailler et même d'odeurs qui fait le charme du bois."

Comment expliquer l'infinie variété de fibres? D'abord, certains arbres ont par nature une fibre droite, tandis que d'autres présentent des nœuds ou des fibres ondées, voire frisées. De plus, à mesure qu'ils croissent, les arbres se tordent ou changent de direction. Enfin, ils font des branches et sont visités par des insectes. Tout cela produit des dessins intéressants, toujours différents en fonction du sens dans lequel on coupe le bois. Une variété d'un brun rougeâtre qui, une fois coupée, présente des veines presque noires est appelée bois zèbre dans certains pays et bois tigre dans d'autres.

Ce qui rehausse encore l'attrait de ce matériau, c'est sa grande diversité de couleurs. Tous les bois ne sont pas bruns. Citons l'ébène (Inde et Sri Lanka), essence d'un noir intense; le camwood (Afrique occidentale), présentant des nuances allant du rouge au brun-pourpre; le mahogany (Amérique centrale et du Sud), d'un rouge profond; sans oublier le bois brésil (Brésil), d'un rouge orangé tournant au brun-roux à la lumière. Certaines variétés sont vertes et d'autres roses. Mentionnons encore le cèdre jaune d'Alaska, d'un jaune pâle, et le sycamore d'Europe, plus pâle encore. Enfin, à l'extrémité du spectre figurent les bois blancs, si clairs qu'on les dirait incolores.

Beaucoup sont aussi attirés par l'odeur du bois. Parmi les essences odoriférantes

figure le genévrier, dont les charpentiers de Salomon ont recouvert le sol du temple (1 Rois 6:15). Peut-être ses effluves imprégnaient-ils l'air et se mêlaient-ils à ceux de l'encens (2 Chroniques 2:4). Le genévrier doit sa notoriété à son parfum, mais aussi à sa solidité et à son imputrescibilité.

Il y aurait encore beaucoup à dire en faveur du bois. Ses vertus sont si nombreuses qu'on se demande même s'il est possible de lui trouver un quelconque défaut.

Un véritable don

Certes, tous les bois ne résistent pas aux insectes ou à la pourriture, ni ne durent des siècles. Le souci majeur de ceux qui construisent en bois, c'est le feu. Cependant, soumis à une chaleur extrême, le bois dur se consume lentement, résiste longtemps et s'écroule moins vite que l'acier. Toutefois, rares sont aujourd'hui les maisons équipées de poutres et de poteaux en bois dur. Il est donc prudent de sortir aussi vite que possible d'un bâtiment en flammes.

Loin d'être un matériau bon marché et de piètre qualité, le bois, quand il est bien choisi et correctement utilisé, fait des constructions parfaitement isolées et capables de durer des centaines d'années. Certains experts affirment qu'il ne pourra jamais si on l'entretient convenablement. Que ce soit vrai ou non, le bois est assurément l'un des meilleurs matériaux de construction que le Créateur nous ait donné.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**À la recherche
du plus grand des artistes**

**La chouette hulotte
du mur d'Hadrien**

**L'Église mormone:
restauration de toutes choses?**

Une solution au problème des déchets

LE COMPOSTAGE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN FINLANDE

L'ACCUMULATION des déchets pose à l'homme un des problèmes les plus ardues de notre temps. Les techniques modernes nous inondent de détritits, mais semblent bien en peine de nous en débarrasser. Les solutions traditionnelles présentent de multiples inconvénients. Menace pour les eaux souterraines, les décharges sont mises hors la loi dans de nombreux pays. Les incinérateurs ultra-perfectionnés n'ont pas non plus bonne réputation: que faire des cendres et des substances toxiques libérées?

Quelle solution reste-t-il? Certains suggèrent un procédé naturel d'élimination des déchets solides, une "incinération" biologique appelée compostage. Comme la combustion, le compostage décompose les matières organiques en un certain nombre de sous-produits et dégage de la chaleur. Toutes choses très utiles: les gaz et la chaleur constituent des sources d'énergie, et le sous-produit solide, l'humus, un engrais de choix.

Le compostage connaît une popularité grandissante. Ainsi, Korsholm et Vaasa, deux villes finlandaises voisines, se sont dotées d'une usine ultramoderne de traitement des déchets par compostage. Ses concepteurs ont fait d'une pierre deux coups: le gravier étant rare dans la région, ils ont eu l'idée ingénieuse de pratiquer un grand trou de 40 mètres de profondeur dans le sous-sol rocheux. Outre la quantité de gravier ainsi produite pour les secteurs de la voirie et du bâtiment, on disposait dorénavant d'un emplacement idéal pour un immense bioréacteur destiné au traitement

des ordures municipales. Entouré de roche dure, le réacteur n'en conserverait que mieux la température constante indispensable au processus de fermentation.

Le résultat? Cette usine résout dans une grande mesure les problèmes d'ordures de la région. Elle en réduit le volume de 75 % et le poids de 66 %. Comment est-ce possible? Pour le savoir, visitons les installations.

Une déchetterie pas comme les autres

Ce qui frappe en arrivant, c'est le peu de ressemblance avec une décharge traditionnelle. Pas de rats ni d'odeurs nauséabondes. Ici, le traitement des ordures semble être une activité productive comme une autre.

Le directeur nous montre tout d'abord un tableau descriptif du fonctionnement de l'usine. Le plus gros des détritits subit un traitement en deux étapes: le compostage (les déchets sont décomposés en présence d'air), puis le pourrissage (fermentation à l'abri de l'air). Mais avant toute chose, les ordures sont broyées.

D'une fenêtre du poste de commande, nous voyons un camion à benne entrer en marche arrière par une grande porte et déverser sa cargaison dans une sorte d'immense entonnoir. Convoyées par un tapis roulant, les ordures alimentent ensuite un broyeur. Les objets de grande taille (cadres de bicyclette, pneus de voiture, pots d'échappement, etc.) et la plupart des objets en plastique sont récupérés au moyen d'une grue. Quant aux vieux réfrigérateurs et congélateurs, notre hôte nous signale qu'ils sont envoyés en réparation pour être vendus aux pays en développement.

Après le broyage initial, les détritiques passent dans un crible de 50 millimètres. Ceux qui traversent les mailles (environ la moitié) subissent ensuite la première phase du traitement biologique: le compostage. Le compostage a lieu dans une grande cuve où les déchets broyés sont mélangés aux vidanges de la station d'épuration des eaux de la ville.

“Un souci écologique constant nous a guidés dans la conception de ces installations, précise le directeur. Nous allons même jusqu'à récupérer les poussières résultant du broyage. Qui plus est, nous envoyons de l'air dans la cuve de compostage, où le mélange de déchets et de vidanges est homogénéisé et chauffé à environ 40 °C. Du fait de la décomposition aérobie, les émanations seraient pestilentielles si elles n'étaient pas filtrées.”

Après un ou deux jours de compostage, les matières entrent dans le réacteur biologique principal, haut de 40 mètres. Les composants organiques y sont décomposés par des bactéries capables de vivre sans oxygène. Cette étape, appelée pourrissage, dure 15 jours, à une température de 35 °C. On obtient alors du gaz biologique et de l'humus. L'humus, constitué de 85 à 90 % d'eau, est pressé. L'eau ainsi récupérée repasse dans le réacteur.

Que devient l'autre moitié des déchets, celle que retient le crible? Il s'agit essentiellement de papier et de plastique, donc de matières combustibles, nous explique notre guide. Mais une incinération propre exigerait une température supérieure à 1 000 °C; or la région ne dispose pas d'incinérateur adapté. “C'est pourquoi nous les broyons une deuxième fois et les réinjectons dans le circuit. Il est vrai que le plastique ne peut être décomposé biologiquement, mais ces détritiques sont surtout du papier, lequel finit par se transformer en humus.”

Que produit ce traitement complexe? “Deux choses principalement, répond no-

tre hôte: de l'humus et du gaz biologique. L'humus, nous le vendons pour la création d'espaces verts et l'aménagement d'anciennes décharges. Avec toutes celles qui ont fermé, la demande est forte. Il nous reste encore à voir si nous ne pourrions pas en éliminer le verre et le plastique pour le proposer aux agriculteurs. Quant au gaz biologique, il est constitué de 60 % de méthane et de 40 % de gaz carbonique. Sa qualité et son utilisation sont identiques à celles du gaz naturel. Un réseau de canalisations en assure la distribution aux usines les plus proches.”

Qu'en est-il des métaux lourds présents dans les déchets et les vidanges? Ne posent-ils pas un problème? “Ces métaux lourds sont concentrés dans l'eau. Nous envisageons donc de nous doter de l'équipement nécessaire pour les en extraire. Ainsi, notre produit répondra à tous les besoins. Et puisque nous parlons de l'avenir, sachez que je rêve du jour où chaque famille triera ses ordures, où nous ne recevrons plus ni verre, ni plastique, ni métal. Tous ces matériaux sont recyclables. Même les textiles synthétiques, les plastiques et le caoutchouc le sont.”

L'usine peut traiter les déchets produits par 100 000 personnes. Ce qui, à l'échelle de la Finlande, est beaucoup. En l'an 2000, le pays devrait réutiliser environ la moitié de ses ordures, sous forme d'énergie ou de matières premières.

Des solutions existent au problème des ordures; cette visite nous en a fourni une preuve concrète. Chacun d'entre nous peut soutenir les programmes de recyclage mis en œuvre sur le plan local. Avant de partir, une dernière question à notre guide: “Y a-t-il beaucoup de déchetteries aussi efficaces que celle-ci?” “C'est difficile à dire. À ma connaissance, il n'en existe pas d'autre de ce type. Peut-être en beaucoup d'endroits la crise des déchets est-elle si aiguë que personne n'a osé essayer ce système.”

L'exploitation du vent

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PAYS-BAS

LES immenses pales du rotor tournent inlassablement. Elles tournent lentement, régulièrement, comme les bras d'un nageur géant qui lutterait contre le courant sans parvenir à avancer. À une différence près toutefois: le courant est ici l'allié. Ce courant, c'est le vent. Seuls s'entendent le bruissement de son souffle et le ronronnement des pales. Nous avons devant nous une turbine éolienne (ou aérogénérateur), appareil qui convertit le vent en électricité.

Dans les régions venteuses de pays comme l'Allemagne, le Danemark, les États-Unis, la France ou les Pays-Bas, de plus en plus de turbines éoliennes ponctuent le paysage. La Californie en compte déjà plus de 16000. À une cinquantaine de kilomètres à l'est de San Francisco, au col d'Altamont, quelque 7000 turbines plantées à flanc de colline tournent sans discontinuer. L'ensemble du parc éolien californien pourrait, dit-on, combler les besoins domestiques en électricité des habitants de San Francisco et de Washington réunis.

Le Danemark, terre enclavée dans la mer, est également une région propice à l'exploitation du vent. On y dénombre déjà environ 3600 turbines éoliennes. Aux Pays-Bas, il n'existait que 300 aérogénérateurs en 1991, mais les provinces les plus venteuses ont décidé de porter ce nombre à 3000. En Angleterre, les planificateurs espèrent atteindre des résultats similaires.

Bien entendu, l'idée d'exploiter le vent n'est pas nouvelle. Songez aux bateaux: avant l'avènement du moteur, c'est poussés par les vents qu'ils sillonnaient les océans. Et que dire des moulins à vent? On les utilise depuis des siècles pour pomper l'eau, scier le bois ou moudre le grain ou les épices. Aux Pays-Bas, environ 900 de ces monuments

gracieux subsistent. Beaucoup continuent fidèlement de pomper l'eau, nullement affectés par les coupures de courant.

Poul de la Cour, professeur danois, fut le premier à tenter de convertir le vent en électricité. C'était il y a cent ans. Le petit appareil qu'il inventa est l'ancêtre de nos turbines éoliennes. Mais, au *xx*^e siècle, l'homme s'aperçut que les combustibles fossiles étaient beaucoup plus faciles à exploiter et fournissaient davantage d'énergie. Au départ, ces combustibles semblaient bon marché, et les réserves inépuisables. En conséquence, l'énergie éolienne fut rapidement éclipsée. Il fallut attendre la crise du pétrole, en 1973, pour qu'elle sorte de l'ombre.

Avantages pour l'environnement

La crise du pétrole incita les savants à réfléchir à ce qui se passerait quand les réserves d'énergies combustibles seraient épuisées. Un vent nouveau souffla sur les énergies parallèles, dont l'énergie éolienne. Le vent n'est-il pas une ressource inépuisable? Une ressource qui se renouvelle constamment, comme le dit la Bible: "[Le vent] tourne, tourne sans trêve, et le vent revient à ses tours." (Ecclésiaste 1:6). En outre, l'exploitation du vent respecte beaucoup plus l'environnement que celle des énergies fossiles, qui contribue à des phénomènes inquiétants comme les pluies acides et pourrait intensifier l'effet de serre. L'énergie éolienne ne produit aucune émission de substances chimiques.

Si le vent n'est pas une forme d'énergie aussi concentrée que le gaz, le charbon ou le pétrole, il n'en présente pas moins des avantages surprenants. Imaginez par exemple une turbine tournant lentement par une brise de 10 kilomètres à l'heure. Soudain, le

vent forcé pour souffler à 20 kilomètres à l'heure. Combien d'énergie l'aérogénérateur produit-il maintenant? Le double? Non. "L'énergie éolienne est égale au cube de la vitesse du vent", explique la revue *New Scientist*. Autrement dit, quand la vitesse du vent double, la production électrique est multipliée par huit. Une faible augmentation de la vitesse du vent suffit donc à accroître considérablement la quantité d'électricité générée. Pour tirer plein avantage de cette loi physique, les aérogénérateurs sont souvent érigés au sommet des collines, où le vent souffle en rafales.

Autre aspect séduisant de l'énergie éolienne: la proximité. Un moulin à vent place la source d'énergie tout près de l'utilisateur. Une éolienne est rapide à monter et facile à déplacer. Le vent ne s'extrait pas, ne se transporte pas, ne s'achète pas. Sa distribution est donc aisée, beaucoup plus que celle du pétrole brut, qui doit être acheminé par d'immenses pétroliers. Ces pétroliers sont souvent responsables de catastrophes écologiques, telle la marée noire qui a souillé les côtes de l'Alaska en 1989. Les aérogénérateurs ne présentent pas ces inconvénients.

Inconvénients

L'énergie éolienne n'est pas pour autant la panacée. Un de ses gros inconvénients réside dans l'imprévisibilité du vent, susceptible de changer de direction à tout moment. Les savants cherchent depuis longtemps des solutions à ce problème. C'est ainsi que, dans les années 20, l'ingénieur français Georges Darrieus a inventé l'aérogénérateur à axe vertical, gigantesque batteur à œufs fonctionnant quel que soit le sens du vent. Des variantes de cet appareil d'aspect étrange sont aujourd'hui en exploitation. Toutefois, le vent peut aussi tomber d'un moment à l'autre, ou encore souffler en violentes rafales et abîmer les pales et la turbine.

Bizarrement, certaines des objections les plus virulentes à l'énergie éolienne ont trait à l'environnement. Il faut dire que les turbines futuristes d'aujourd'hui n'ont rien à voir

Des milliers de turbines éoliennes produisent de l'électricité dans de nombreux pays.



avec les réalisations pittoresques d'autrefois. Les plus grandes culminent à 100 mètres, les moyennes à 40 mètres. Peu esthétique, on en conviendra. Certes, beaucoup de lignes à haute tension et de relais hertziens sont aussi hauts, mais les pales d'une turbine éolienne attirent beaucoup plus l'attention.

Et puis il y a la question du bruit, qui amène certains à refuser énergiquement l'installation d'aérogénérateurs dans leur voisinage. On notera cependant que, selon une étude réalisée en Cornouailles (Angleterre), le bruit produit par une turbine de taille moyenne équivaut à peu près à celui d'une voiture roulant à 60 kilomètres à l'heure qui passerait à 7 mètres de vous. Et il s'estompe considérablement avec la distance: à 300 mètres, l'oreille n'est pas plus sollicitée que dans une bibliothèque. Par ailleurs, le vent qui entraîne la turbine tend à couvrir le bruit. Reste que, dans le cas d'une concentration de centaines d'aérogénérateurs (voire de milliers, comme au col d'Altamont), le bruit peut constituer une sérieuse nuisance.

Autre problème: les oiseaux. Un organisme néerlandais de protection de la nature recommande de ne pas construire de parcs d'éoliennes dans les zones de chasse et de reproduction des oiseaux:

dans l'obscurité ou le brouillard, ils risqueraient de s'écraser contre les pales. Selon des estimations, une ferme à vent néerlandaise de 260 turbines pourrait tuer ainsi jusqu'à 100000 oiseaux par an. Toutefois, d'autres études indiquent que les turbines éoliennes ne présentent qu'un danger minime pour la gent ailée.

Une assurance?

Malgré ces obstacles, il est clair que l'énergie éolienne peut apporter une contribution importante à la réduction de la consommation mondiale des combustibles fossiles. Dans son livre *Systèmes éoliens de production d'énergie* (angl.), le professeur Gary Johnson, de l'université du Kansas, propose l'utilisation conjointe de la force du vent et des énergies plus conventionnelles. "Les aérogénérateurs seraient en quelque sorte une assurance en cas de pénurie grave de combustible."

L'homme risque fort d'avoir bientôt besoin de cette assurance. Les médias parlent souvent de sa quête inlassable de combustible. En exploitant le charbon, le pétrole et le gaz, non seulement il épuise ces richesses irremplaçables, mais, en certains endroits, il pollue sa demeure. Pendant ce temps, le vent, énergie propre, inépuisable et encore largement ignorée, continue de souffler.

Des centaines de ces monuments gracieux subsistent aux Pays-Bas.



Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi tous les autres se marient-ils et pas moi?

**“J’aimerais me marier,
car enfin je serais heureuse.” — Carole*.**

L EST naturel de vouloir se marier. Dieu a implanté en l’homme et en la femme une attirance réciproque. En outre, il a fondé le mariage comme un lien permanent. — Genèse 1:27, 28; 2:21-24.

Il est donc compréhensible que vous vous sentiez un peu découragé, voire rejeté si vous n’êtes pas encore marié, surtout si bon

* Certains noms ont été changés pour préserver l’anonymat.

nombre de jeunes gens de votre âge le sont déjà. Il arrive même que des amis bien intentionnés ajoutent à votre fardeau. “J’ai 24 ans, je suis célibataire et je ne fréquente personne, dit Christine. Tout le monde semble s’inquiéter que je ne sois pas encore mariée; j’en deviens complexée. J’ai l’impression d’être une vieille fille et que quelque chose ne va pas chez moi.”

Pour certains, le célibat est semblable à un mur, une barrière infranchissable, entre eux et le bonheur. Chaque année qui passe est comme une rangée de briques qui s’ajoute à ce mur. Un jeune homme ou une jeune fille commencera peut-être à penser qu’il n’est pas attirant. Rosanna, une jeune italienne, dit: “Je me sens souvent seule et inutile; j’ai l’impression de n’avoir aucune chance de me marier.” Un jeune homme peut éprouver les mêmes sentiments. Franck, par exemple, trouvait que tous ses amis devenaient plus intéressants après leur mariage. Peut-être le mariage aurait-il le même effet sur moi? se demandait-il.

Éprouvez-vous les mêmes sentiments? Si vous êtes célibataire, avez-vous parfois l’impression d’être anormal ou condamné à ne jamais vous marier?

Mariage: mythe et réalité

Considérons tout d’abord l’idée largement répandue selon laquelle le mariage procure automatiquement le bonheur. Il est vrai que le mariage peut, et c’est souvent le cas, contribuer au bonheur. Toutefois, ce n’est pas le simple fait d’être marié qui rend heureux. Même le meilleur des mariages comporte son lot de ‘tribulations dans la chair’. (1 Corinthiens 7:28.) Le bonheur conjugal n’est possible qu’à force d’abnégation et d’efforts intenses. Notez en passant que Jésus Christ, le plus grand homme de tous les temps, était célibataire. Quelqu’un pourrait-il prétendre qu’il était malheureux? Certainement pas! Il trouvait sa joie dans l’accomplissement de la volonté de Jéhovah.

— Jean 4:34.



**On se sent facilement seul
quand tous ses amis se marient.**

(Proverbes 31:10-31; Éphésiens 6:4; 1 Timothée 5:8)! De nombreux jeunes sont déroutés quand ils doivent assumer ces responsabilités d'adultes.

Certains s'imaginent aussi que le mariage est la clé de la popularité. Cependant, rien ne garantit que les autres rechercheront votre compagnie simplement parce que vous êtes marié. On vous aimera si vous êtes bon, généreux et altruiste, et ce, que vous soyez marié ou célibataire (Proverbes 11:25). Et même si le fait d'être marié facilite un peu les rapports avec les couples, un homme et sa femme doivent se rappeler qu'ils forment "une seule chair".

(Genèse 2:24.) Leur principale préoccupation doit être de s'entendre l'un avec l'autre, pas avec leurs amis.

Prêt pour le mariage?

Naturellement, tout en étant conscient de ces points, peut-être vous sentez-vous parfois découragé. Un proverbe de l'Antiquité déclare: "L'attente différée rend le cœur malade." (Proverbes 13:12). Tony, par exemple, se désespérait d'être célibataire. Il se sentait prêt à épouser *n'importe qui*. Sandra était abattue chaque fois qu'elle apprenait qu'une idylle s'ébauchait: elle se demandait quand son tour viendrait.

Avant de sombrer dans le découragement, demandez-vous: "Suis-je vraiment prêt pour le mariage?" Soyons francs: si vous êtes encore adolescent, la réponse pourrait bien être un non catégorique! Aux États-Unis, la plupart des mariages d'adolescents se brisent dans les cinq ans*. Il est vrai que certains jeunes sont exceptionnellement mûrs pour leur âge et réussissent leur mariage. Mais cela ne signifie pas forcément que *vous*

On prétend également que le mariage est un remède garanti à la solitude. C'est faux! Un chrétien marié déplore: "Ma femme ne se confie jamais à moi, nous n'avons jamais de discussion à cœur ouvert. *Jamais!*" Certaines chrétiennes se plaignent elles aussi que leurs maris ne communiquent pas avec elles; ou qu'ils s'intéressent davantage à leur travail ou à leurs amis qu'à elles-mêmes. C'est triste à dire, mais il n'est pas rare que mariage et solitude aillent de pair.

Puis il y a ceux qui voient dans le mariage un moyen d'échapper aux problèmes familiaux. Une jeune femme mariée dit: "Mes parents auraient dû me donner l'occasion de mûrir. Mais ils ne me permettaient pas d'avoir un petit ami ni de sortir (...). S'ils m'avaient donné mes chances, je ne me serais pas mariée à 16 ans; je voulais leur montrer que j'étais adulte."

Peut-être avez-vous le sentiment d'étouffer chez vous. Mais le mariage s'accompagne de responsabilités qui peuvent restreindre considérablement la liberté individuelle. Pensez à tout ce qu'implique gagner sa vie, payer les factures, entretenir la maison et la voiture, faire la cuisine, le nettoyage, la lessive et peut-être même élever des enfants

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... Mariés trop jeunes: notre union est-elle vouée à l'échec?" dans notre numéro du 22 avril 1995.

devez vous marier. Vous êtes-vous déjà sincèrement demandé si vous étiez prêt à assumer les responsabilités qui découlent du mariage?

Un examen honnête peut être révélateur. Par exemple, dans quelle mesure êtes-vous mûr et responsable? Savez-vous économiser l'argent, ou bien le dépensez-vous tout de suite? Payez-vous vos factures à temps? Êtes-vous capable d'assumer un emploi ou de tenir une maison? Vous entendez-vous bien avec les autres, vos collègues de travail et vos parents par exemple, ou êtes-vous en perpétuel conflit avec eux? Dans le second cas, vous aurez beaucoup de mal à vous entendre avec un conjoint.

Si vous êtes encore adolescent, vous vous apercevrez sans doute qu'il vous faut attendre quelques années avant d'atteindre la maturité et la stabilité nécessaires pour être un bon conjoint. Cette prise de conscience vous aidera peut-être à revoir votre point de vue et à remettre le mariage à plus tard. Cela vous permettra d'être plus 'résolu en votre cœur' dans le célibat, au moins pour le moment. — 1 Corinthiens 7:37.

Une bonne préparation

Que faire si vous êtes convaincu d'avoir passé la "fleur de l'âge" et que vous vous sentiez prêt pour le mariage? Peut-être êtes-vous découragé parce que les perspectives sont restreintes et que vous êtes repoussé chaque fois que vous manifestez de l'intérêt à quelqu'un. Mais faut-il en déduire que vous ne pouvez plaire à personne? Absolument pas! Le roi Salomon n'a eu aucun succès auprès d'une jeune fille dont il était tombé amoureux, et pourtant il était l'un des hommes les plus riches et les plus sages de tous les temps! Où était le problème? Le cœur de la jeune fille n'était pas enclin à éprouver des sentiments pour lui (Cantique des cantiques 2:7). De même, peut-être n'avez-vous tout simplement pas encore rencontré quelqu'un avec qui vous êtes vraiment assorti.

Pensez-vous être trop quelconque pour attirer qui que ce soit? Certes, la beauté

peut être un avantage, mais elle ne fait pas tout. Songez aux couples que vous connaissez: n'y a-t-il pas parmi eux des gens de toutes tailles, de toutes corpulences et plus ou moins attrayants? En outre, quelqu'un qui craint vraiment Dieu s'attachera surtout à ce que vous êtes intérieurement, à "la personne cachée du cœur". — 1 Pierre 3:4.

Bien sûr, ce n'est pas une raison pour négliger votre apparence. Il est bien d'essayer de paraître à son avantage; une tenue et une chevelure négligées feraient mauvaise impression*. Il se peut aussi que vous rebutez les autres avant qu'ils n'aient le temps de mieux vous connaître, parce que vous n'avez pas beaucoup de conversation ou que vous avez un défaut particulier. Un ami mûr, votre père ou votre mère pourraient vous dire si des changements s'imposent. La vérité est parfois dure à entendre, mais elle vous aidera à changer et, de ce fait, à être plus attirant. — Proverbes 27:6.

En dernière analyse, votre valeur ne dépend pas du fait que vous soyez ou non marié. Ce qui compte vraiment, c'est ce que Dieu pense de vous; or il "voit ce qu'est le cœur". (1 Samuel 16:7.) Préoccupez-vous donc avant tout de gagner l'approbation de Jéhovah, et non de vous marier. Faites en sorte que le mariage ne domine pas vos pensées et vos conversations. Choisissez avec soin vos fréquentations, la musique que vous écoutez et vos divertissements.

Peut-être le désir de vous marier subsistera-t-il, mais ne vous inquiétez pas. Soyez patient (Ecclésiaste 7:8). Au lieu de considérer votre célibat comme une malédiction, tirez pleinement profit de la liberté qu'il vous donne et de l'occasion qui vous est offerte de servir Dieu sans distraction (1 Corinthiens 7:33-35, 38). Le mariage viendra probablement au moment voulu, peut-être même plus tôt que vous ne le pensez.

* Pour des conseils précis dans ce domaine, voyez les chapitres 10 et 11 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

L'argent du sang

En 1994, les Allemands ont appris avec consternation que quelque 2 500 personnes avaient été infectées par le V.I.H. par le biais des transfusions sanguines et des produits dérivés du sang (voir *Réveillez-vous!* du 22 avril 1994, page 28). Lors d'un débat parlementaire, en janvier 1995, le ministre de la Santé a demandé aux victimes "pardon au nom du gouvernement fédéral" pour les erreurs ayant ajouté à leur détresse, signale le *Süddeutsche Zeitung*. Au cours de ce débat, il a été dit que l'industrie pharmaceutique et les médecins étaient les principaux responsables, et que la Croix-Rouge allemande avait terni son image en s'évertuant à devenir "un fabricant de médicaments tirés du sang". Une femme à qui son mari défunt a transmis le V.I.H. a déploré: "Au moins 700 hémophiles seraient encore en vie si l'industrie pharmaceutique n'avait pas pensé seulement à gagner de l'argent."

Pénurie de prêtres

Autrefois connue pour envoyer des missionnaires catholiques à l'étranger, l'Espagne a aujourd'hui bien du mal à combler ses propres besoins. Le nombre de prêtres en Espagne diminue de 150 chaque année, lit-on dans le journal madrilène *El País*. Les autorités ecclésiastiques craignent que les 2 000 étudiants qui sont actuellement au séminaire ne suffisent pas à répondre à la demande. L'an dernier, 216 prêtres seulement ont été ordonnés, soit 73 de moins qu'en 1993, et actuellement 70 % des membres du clergé ont plus de 50 ans. En revanche, les Témoins de Jéhovah d'Espagne ont vu ces dernières années le nombre de leurs pionniers augmenter

de 300 par an. Les pionniers sont des évangélistes bénévoles qui consacrent au moins 90 heures par mois à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume.

Transfusions sanguines: nouveau danger

Selon le journal australien *The Canberra Times*, la Croix-Rouge a prévenu les médecins que le sang contaminé peut transmettre une infection bactérienne mortelle qu'aucun test ne permet de dépister avec certitude. Se référant à un rapport publié dans le *Medical Journal of Australia*, le *Canberra Times* signale qu'entre 1980 et 1989, quatre habitants de Nouvelle-Galles du Sud sont morts de cette infection bactérienne. Et l'article de poursuivre: "Le problème vient de ce que la bactérie, *Yersinia*



enterocolitica, se multiplie rapidement dans les poches de sang total, même à une température proche de la congélation. Les gens ayant souffert d'infections gastriques quelques semaines avant de donner leur sang transmettent parfois le germe, qui prolifère alors pendant le stockage. Les receveurs risquent de se retrouver rapidement en état de choc toxique et de mourir."

Les enfants obèses du Canada

"De nombreux nutritionnistes, pédiatres et chercheurs [disent

que] les parents, éreintés, nourrissent mal leurs enfants, leur donnent des aliments trop raffinés et trop riches en graisses", signale le *Globe and Mail*. Souvent, lorsque les parents travaillent tous les deux, la vie trépidante laisse peu de temps, voire pas du tout, à la famille pour prendre des repas nourrissants. Quelle en est la conséquence? Selon les estimations d'experts, "au moins 20 % des enfants canadiens sont obèses à cause de repas trop riches en graisses et du manque d'exercice", révèle le même journal. Le docteur Stan Kubow, maître de conférences à l'école de diététique et de nutrition de l'Université McGill (Montréal), affirme la nécessité d'une alimentation équilibrée. Les parents, dit-il, doivent "veiller à ce que leurs enfants mangent des produits laitiers, des protéines, des fruits, des légumes et des fibres". Inquiet, un chercheur a demandé: "Si on ne se soucie pas de sa santé, de quoi se souciera-t-on?"

Alerte à l'amiante

En Grande-Bretagne, des milliers d'ouvriers du bâtiment vont mourir de cancers dus à l'amiante à cause de mauvais calculs des autorités en matière de sécurité, déclare la revue *New Scientist*. Dans les années 60, lorsque les spécialistes ont déclaré que les fibres d'amiante étaient dangereuses pour la santé, le gouvernement britannique a imposé dans les usines des normes visant à limiter la concentration de ces fibres dans l'air. Cependant, les chercheurs s'aperçoivent aujourd'hui que les ouvriers courant le plus grand risque étaient les charpentiers, les électriciens, les plombiers et les employés du gaz, en contact sans protection avec des

produits contenant de l'amiante. Puisque le cancer du poumon ne se déclare parfois qu'au bout de 30 ans, l'erreur vient seulement d'être découverte. On ne sait pas encore quels procédés de construction ou quels produits amiantés sont les plus dangereux. Par conséquent, le Conseil britannique de la Santé et de la Sécurité encourage les ouvriers du bâtiment à être extrêmement prudents s'ils découvrent qu'une substance contient de l'amiante et à faire part de leur inquiétude à leurs employeurs, qui devraient examiner de plus près les matériaux et fournir des moyens de protection adaptés.

Qui est gagnant?

Selon le journal *Veja*, "l'industrie du jeu ne connaît pas de crise". La revue explique que les Brésiliens dépensent chaque année l'équivalent de 20 milliards de francs français dans les loteries et d'autres formes de jeu. C'est plus que le profit annuel de la gigantesque industrie de l'automobile! L'attrait du bingo réside entre autres dans son aspect social. "Au bingo, on peut parler à des inconnus ou à des amis, manger, boire et s'amuser tout en tentant sa chance", dit l'article. Mais qui est gagnant? "Aucun autre jeu ne rapporte autant à l'établissement, déclare Oswald de Souza, mathématicien. Le gagnant n'empêche que 45 % de la somme totale mise par les parieurs."

Maux sans remède

Bien que l'État indien finance le plus vaste programme de nutrition du monde, 250 millions de personnes souffrent encore de malnutrition à différents degrés. D'après un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance, malgré les efforts fournis en Inde, 43,8 % des enfants ont des carences en protéines. De plus, 6,6 mil-

lions sont légèrement atterrés ou souffrent de quelque handicap moteur; 2,2 millions sont atteints de crétinisme, et chaque année 60000 deviennent aveugles par suite d'une carence en vitamines. Chez les enfants d'âge préscolaire, 56 % manquent de fer, et on compte des enfants parmi les 40 millions de personnes affligées d'un goitre.

Conserves à ne pas conserver

"Afin de faire des économies, certains achètent ou gardent des boîtes de conserve qu'il faudrait jeter, car elles sont dangereuses", signale le journal *Winnipeg Free Press*. "Beaucoup de boîtes cabossées sont acceptables, mais d'autres non", a déclaré Peter Parys, des Services sanitaires de Winnipeg. "Au moment du conditionnement, les conserves sont généralement saines, c'est par la suite qu'elles sont endommagées." Les



Services sanitaires ont précisé quelles boîtes de conserve sont à écarter: celles dont les soudures, le couvercle ou le corps sont rouillés, celles qui produisent un son étouffé quand on les secoue, ainsi que les boîtes gonflées, qui suintent, et celles dont la date de péremption est soit absente, soit dépassée. Le journal énonce cet avertissement: "Les boîtes desoudées sont un véritable bouillon de culture pour les salmonelles et les staphylocoques, qui peuvent alors provoquer des diarrhées, des vomissements et des crampes."

Chute du taux de natalité

En raison de l'insécurité économique et de la précarité des emplois, de nombreux couples d'Europe de l'Est remettent à plus tard la naissance d'un enfant. Le *New York Times* fait remarquer que cette "insécurité a non seulement entraîné une chute spectaculaire de la natalité, mais aussi une baisse du nombre des mariages et un décuplement des stérilisations". Le *Times* ajoute que, selon les démographes, "jamais on n'a observé un tel déclin, excepté en période de guerre, de catastrophe ou de famine". Afin de renverser une tendance similaire, les gouvernements de Belgique, de Hongrie, du Luxembourg, de Pologne et du Portugal ont accordé pendant un temps des primes pour encourager les gens à avoir des enfants. Plus récemment, la province allemande de Brandebourg a décidé de verser l'équivalent de 3500 francs français pour chaque nouvelle naissance.

Des effets de la guerre

Les conséquences de la guerre en ex-Yougoslavie ne se limitent pas aux morts ou aux estropiés par balles ou par bombes. Une enquête a révélé que "les centaines de tonnes de substances toxiques libérées par les tirs, les explosions et les fuites de produits chimiques auront des conséquences graves sur la santé", rapporte le *Medical Post*. Ces métaux et produits chimiques toxiques polluent les fleuves et peut-être même les eaux souterraines. Toujours selon le *Medical Post*, les experts prévoient "une nette augmentation du nombre d'enfants atteints de malformations congénitales parce que leurs parents auront bu de l'eau contaminée par des substances toxiques".

Conversation Merci pour votre article "L'art de la conversation". (8 avril 1995.) Je dois combattre depuis longtemps la timidité. Mais je me rends compte à présent que je ne suis pas la seule dans ce cas. Je mettrai vos conseils à profit.

A. L., États-Unis

Le conseil que vous donnez de lire les articles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* est vraiment efficace. On a tant de sujets de conversation quand on le fait!

V. J., États-Unis

Camps de concentration Une de mes connaissances a lu l'article "De la haine à l'amour". (8 janvier 1995.) Elle affirme que contrairement à ce qui est écrit, il n'y avait pas d'enseigne "*Arbeit Macht Frei*" (Le travail rend libre) dans le camp de Buchenwald.

H. Z., Allemagne

Veuillez nous excuser pour cette erreur. L'enseigne figurant à l'entrée du camp de Buchenwald existe encore aujourd'hui, et on y lit "Jedem das Seine" (À chacun ce qu'il mérite). Ce sont les camps d'Auschwitz et de Sachsenhausen qui portaient l'enseigne "Arbeit Macht Frei". — Les éditeurs.

Autisme Merci beaucoup pour l'article "Autisme: aux prises avec un mal mystérieux". (8 février 1995.) Je comprends enfin le mal dont souffre ma fille, et je sais maintenant que je n'en suis pas responsable. Le service que j'ai accompli pour Jéhovah me donne la force de faire face à la situation.

M. H., Suisse

On a attribué par superstition de nombreuses causes à l'autisme, telles que la malédiction d'un ancêtre ou la rétribution pour des actions passées. Ce que vous avez écrit permettra aux gens de mieux comprendre ce trouble. Merci pour ces articles instructifs.

M. A., Nigeria

Orchidées Je raffole des orchidées. J'en ai dans mon jardin et je possède une collection de photographies. Merci pour l'article "À la recherche des orchidées d'Europe". (22 janvier 1995.) J'espère que vous en publierez d'autres sur ce sujet.

R. M., Philippines

Conduite sûre J'ai une quarantaine d'années et je n'avais jamais eu le droit de conduire, parce que je faisais des crises d'épilepsie. Après une opération du cerveau, j'ai obtenu le feu vert de mon neurologue pour passer le permis! L'article "Êtes-vous un conducteur sûr?" (8 février 1995) m'a aidée à comprendre l'importance d'avoir un bon état d'esprit quand on conduit. Il est arrivé juste au moment où j'ai obtenu mon permis.

G. S., États-Unis

Péché impardonnable Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Ai-je commis le péché impardonnable?" (8 novembre 1994). J'avais les larmes aux yeux en le lisant, car je combats moi aussi cette habitude impure qu'est la masturbation. J'ai suivi l'exemple de Marc et d'Alain (dont parle l'article), qui ont eu le courage de parler à un ancien. Cela m'a beaucoup aidé.

A. C., Brésil

La masturbation est l'un des plus durs combats qu'un jeune chrétien peut avoir à mener. Je me suis bien des fois senti misérable et abattu. L'article m'a encouragé à combattre jusqu'au bout.

F. M., Mexique

Le jeune homme que j'espérais épouser et moi nous sommes mal conduits; cela a détruit nos relations. J'étais très déprimée et j'ai pleuré pendant des jours et des nuits. Je pensais réellement que Jéhovah ne me pardonnerait jamais. Ces articles m'ont redonné foi en lui et en son aptitude à pardonner et à oublier.

L. C., Australie

Peut-on mourir d'avoir le cœur brisé?

MALHEUREUSEMENT, cela arrive souvent: une personne âgée apparemment en bonne santé décède quelques jours ou quelques semaines après avoir perdu son conjoint. Pourquoi? Elle avait "le cœur brisé", disent ses amis.

Il est bien possible que ce ne soit pas une simple façon de parler. Les chercheurs savent depuis longtemps qu'un stress non surmonté soumet le cœur à un flux de substances chimiques qui peuvent entraîner une irrégularité du pouls, voire des convulsions. Mais on ignore encore comment ce processus prend naissance dans le cerveau.

Stephen Oppenheimer, neurologue à la faculté de médecine de l'Université Johns Hopkins à Baltimore, dans le Maryland (U.S.A.), pense avoir identifié une partie du cerveau qui ferait le lien entre le cœur et les émotions. Le cortex insulaire est une petite partie du cerveau où le système neurovégétatif (qui commande des fonctions comme la respiration et le pouls) rejoint le système limbique (qui influe sur les émotions, comme la colère, la peur et le plaisir). Le professeur Oppenheimer a découvert que la stimulation du cortex insulaire des rats entraînait sur le cœur des dommages semblables à ceux qu'on observe chez les humains victimes d'une fibrillation subite. On a également constaté que la stimulation du cortex insulaire des humains induit des modifications du rythme cardiaque et de la pression sanguine. D'après ces découvertes, il semble bien que le chagrin puisse briser le cœur.

Selon certains, c'est ce qui aurait contribué à la mort de Jésus Christ. "L'opprobre a brisé mon cœur, et la blessure est incurable", disait la prophétie (Psaume 69:20). Ces paroles se sont-elles réalisées littéralement? C'est possible, car avant de mourir, Jésus Christ a vécu des heures éprouvantes

sur les plans physique et émotionnel (Matthieu 27:46; Luc 22:44; Hébreux 5:7). Qui plus est, une rupture du cœur expliquerait pourquoi "du sang et de l'eau" se sont écoulés de la blessure qui lui a été infligée avec une lance juste après sa mort. En se brisant, le cœur ou une artère aurait fait couler du sang dans le thorax ou dans le péricarde, membrane remplie de liquide qui enveloppe le cœur, si bien qu'un trou à cet endroit aurait entraîné l'écoulement de ce qui semblait être "du sang et de l'eau". — Jean 19:34.

Naturellement, d'autres facteurs sont sans aucun doute intervenus dans la mort relativement rapide de Jésus, notamment la manière dont il a été mis au poteau et les mauvais traitements qu'il a endurés avant cela. Combien nous lui sommes reconnaissants d'être resté fidèle en ces circonstances extrêmes! Sa fidélité lui a valu d'être élevé à une position glorieuse par son Père, Jehovah (Philippiens 2:8-11). De plus, elle a rendu possible la vie éternelle dans un paradis terrestre. — Jean 17:3; Révélation 21:3, 4.



Il l'a aidée à se sentir mieux

TARA PATEL rédige l'éditorial intitulé "À mon avis" dans *The Daily*, un journal de Bombay. En janvier, elle a parlé de l'article "Vaincre l'ennui. Peut-on changer la vie?" paru dans notre numéro du 22 janvier 1995. "Bien qu'ayant tendance à la considérer comme une revue pudibonde, je m'y suis abonnée", dit-elle à propos de *Réveillez-vous!*

Toutefois, elle ajoute: "De plus en plus absorbée par la lecture de l'article, je me faisais la réflexion: naturellement, ma vie est ennuyeuse, terriblement ennuyeuse. Vous n'imaginez pas à quel point! Mais que faire?" Elle cite alors *Réveillez-vous!* in extenso: "Ne cessez d'apprendre. Fixez-vous des objectifs. Faites preuve de créativité. Servez-vous de vos mains. Ayez un but dans la vie. Accordez de l'importance à Dieu."

Et de conclure: "Pudibond ou non, quand on y pense, c'est un bon conseil. Je ne sais pas pourquoi, *Réveillez-vous!* m'aide à me sentir mieux. N'hésitez pas à vous y abonner." Puis Tara Patel a donné l'adresse où écrire en Inde pour obtenir davantage de renseignements.

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire des périodiques *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde*, écrivez à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

8 novembre 1998

À LA RECHERCHE
DU PLUS GRAND
DES ARTISTES





À la recherche du plus grand des artistes 3-12

La plupart d'entre nous apprécie l'art. Certaines œuvres se vendent à prix d'or. Que dire de la beauté de la terre? À qui en attribuer le mérite?



La Cour suprême du Canada renforce les droits des parents 13

La Cour suprême du Canada a établi des principes qui protègent les droits des parents.

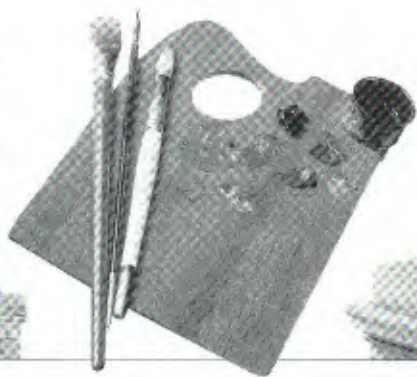


L'Église mormone: restauration de toutes choses? 19

Au siècle dernier, Joseph Smith fondait la religion mormone. Était-ce la restauration du vrai christianisme?

Qu'est-ce que l'art?	3
Le moins reconnu des artistes	5
Comment remarquer la beauté qui nous entoure	10
La chouette hulotte du mur d'Hadrien	15
Un jeune homme en quête de réponses	17
De belles perles à partir de bouteilles	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Quand tous auront à manger	31
"Je n'ai pu retenir mes larmes"	32

QU'EST-CE QUE L'ART?



Musei Capitolini, Rome

QU'AVEZ-VOUS vu de plus beau dans votre vie? Un coucher de soleil sous les tropiques, une chaîne de montagnes aux cimes enneigées, un désert couvert de fleurs, les somptueuses couleurs automnales d'une forêt?

La plupart d'entre nous avons dans le cœur un moment d'extase devant la beauté de la nature. Si nous le pouvons, nous aimons passer nos vacances dans un cadre paradisiaque, et nous tentons de fixer les spectacles les plus impressionnants sur la pellicule.

La prochaine fois que vous contemplez la magnificence d'une nature préservée, posez-vous ces questions: Si toutes les œuvres présentées dans une galerie d'art étaient signées "Anonyme", n'auriez-vous

pas le sentiment que quelque chose manque? Si vous étiez subjugué par la qualité et la beauté des tableaux d'une exposition, ne souhaiteriez-vous pas connaître le nom de leur auteur? Alors, devrions-nous nous contenter d'admirer les splendeurs de la terre sans chercher à savoir quel Artiste les a produites?

D'aucuns, il est vrai, prétendent qu'il est inexact de parler d'art en rapport avec la nature; l'art, soutiennent-ils, implique une créativité et une interprétation humaines. Toutefois, cette définition est peut-être trop restrictive. Qu'est-ce au juste que l'art?

L'art: définition

Il est probablement impossible de donner de l'art une définition qui satisfasse

tout le monde. Un dictionnaire propose la formule suivante, qui en vaut bien une autre: "Utilisation consciente de l'habileté et de la créativité, notamment dans la production d'objets esthétiques." Autrement dit, un artiste doit posséder talent et imagination. La combinaison des deux le rend apte à produire une œuvre que les autres trouveront agréable ou séduisante.

Les manifestations d'habileté et de créativité se limitent-elles aux œuvres humaines? Ou en existe-t-il également dans la nature?

Les majestueux séquoias de Californie, les immenses récifs coralliens du Pacifique, les puissantes chutes d'eau de la forêt tropicale humide et les impressionnants troupeaux de la savane africaine sont tous, à différents titres, plus précieux à l'humanité que "la Joconde". C'est pourquoi le Parc national des séquoias aux États-Unis, les chutes d'Iguaçu au Brésil et en Argentine, la Grande Barrière de corail en Australie et le Parc national du Serengeti en Tanzanie ont été classés au "patrimoine mondial" de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

Ces trésors naturels ont donc rejoint au panthéon de l'art certains monuments exécutés par l'homme. Pourquoi cela? L'objectif est de préserver tout ce qui possède une "valeur universelle exceptionnelle". Pour l'Unesco, qu'elle prenne corps dans le Taj Mahal (Inde) ou dans le Grand Canyon (États-Unis), la beauté doit être protégée pour les générations à venir.

Point n'est besoin toutefois d'aller dans un parc national pour voir des expressions d'habileté: votre propre organisme en est un exemple éminent. Les sculpteurs de la Grèce antique tenaient la silhouette humaine pour le summum de l'art et s'efforçaient de la représenter aussi parfaitement que possible. La connaissance que nous avons aujourd'hui de notre organisme nous permet de mesurer davantage encore le talent achevé qu'ont exigé sa conception et sa création.

Que dire maintenant de la créativité? Observez les motifs exquis des plumes frémissantes d'un paon qui fait la roue, la délicatesse d'une rose ou le ballet aérien d'un colibri dans son habit de lumière. Ces chefs-d'œuvre ne deviennent-ils de l'art qu'une fois peints sur la toile ou fixés sur la pellicule? Non pas. Intrigué par les filaments couleur lavande d'une variété de lis noir, un journaliste de *National Geographic* s'est enquis de leur fonction auprès d'un jeune naturaliste. Sa réponse? "Ils révèlent l'imagination de Dieu."

Le talent et la créativité, partout évidents dans la nature, ont de tout temps inspiré les artistes. "L'artiste est le *confident* de la nature. Les fleurs dialoguent avec lui par les courbes gracieuses de leurs tiges et les nuances harmonieuses de leurs inflorescences", a dit le sculpteur Auguste Rodin.

Certains artistes reconnaissent ouvertement leur incapacité à égaler la nature. "L'œuvre d'art, la vraie, n'est qu'une ombre de la perfection divine", a confessé Michel-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillie), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Ange, l'un des plus grands artistes de tous les temps.

Au même titre que les artistes, les scientifiques peuvent être subjugués par la beauté de la nature. "Même les athées les plus froids éprouvent souvent ce que l'on a qualifié de révérence pour la nature, de la fascination, du respect pour sa profondeur, sa beauté et sa subtilité; un respect qui s'apparente à la crainte religieuse", écrit Paul Davies, professeur de physique mathématique, dans son livre *L'esprit de Dieu* (angl.). Qu'en conclure?

Le plus grand des artistes

L'étudiant en art se renseigne sur l'artiste pour comprendre et apprécier l'œuvre. Il sait que l'œuvre est le miroir de l'artiste.

Pareillement, l'art manifeste dans la nature reflète la personnalité de son auteur, le Dieu Tout-Puissant. "Ses qualités invisibles se voient distinctement (...) grâce aux choses qui ont été faites", explique l'apôtre Paul (Romains 1:20). Qui plus est, l'Auteur de la terre n'est pas anonyme. Comme l'a dit Paul aux philosophes athéniens de son époque, 'Dieu n'est pas loin de chacun de nous'. — Actes 17:27.

L'art manifeste dans la création n'est ni fortuit ni dénué de sens. Non seulement il enrichit notre vie, mais il révèle l'habileté, l'imagination et la grandeur du plus grand des artistes, le Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu. Comment cet art peut-il nous aider à mieux le connaître? L'article suivant traitera de cette question.

LE MOINS RECONNU DES ARTISTES

"La nature est l'art de Dieu." — Sir Thomas Browne,
médecin du XVII^e siècle.

LÉONARD DE VINCI, Rembrandt, Van Gogh — ces noms sont connus de millions de personnes. Même si vous n'avez jamais vu un de leurs tableaux, vous savez que ces hommes ont été de grands artistes. Leurs œuvres les ont en quelque sorte immortalisés.

Ils ont fixé sur la toile un sourire énigmatique, un portrait émouvant ou un échantillon de la beauté de la création qui stimulent, aujourd'hui encore, notre imagination. Ce qui les a captivés il y a parfois des siècles continue de nous fasciner.



Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonaminkano, Bonaberi, Ououala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978.

Le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Peut-être ne sommes-nous ni artistes ni critiques d'art, mais nous n'en savons pas moins discerner le talent artistique. Comme l'artiste dont nous admirons l'œuvre, nous possédons un sens esthétique. Notre sensibilité aux couleurs, aux formes, au style et à la lumière, aussi normale qu'elle puisse nous sembler, fait partie intégrante de notre vie. Nous aimons décorer notre maison d'objets ou de tableaux qui flattent l'œil. Les goûts varient, mais la plupart des gens possèdent ce don qu'est le sens esthétique. Un don qui peut nous rapprocher du Créateur.

Le goût du beau: un don

Le sens esthétique est un des nombreux attributs qui distinguent l'homme de l'animal. "L'homme pourrait être défini comme un animal doté d'un sens esthétique", souligne l'ouvrage *Summa Artis — Historia General del Arte* (Traité complet d'art — Histoire générale de l'art). Étant différents des animaux, nous ne voyons pas la création sous le même jour. Un chien apprécie-t-il un beau coucher de soleil?

Qui nous a faits ainsi? La Bible explique que "Dieu se mit à créer l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa". (Genèse 1:27.) Cela ne signifie pas que nos premiers parents ressemblaient à Dieu, mais que Dieu a implanté en eux certains de ses attributs. L'un d'eux est la faculté d'apprécier la beauté.

Par quelque processus insondable, notre cerveau perçoit la beauté. Nos sens lui envoient des renseignements sur les choses qui attirent notre attention: leur son, leur odeur, leur couleur et leur forme. Mais la beauté est bien plus que la somme de ces impulsions électrochimiques, qui ne font que nous dire ce qui se passe autour de nous. Nous ne voyons pas un arbre, une fleur ou un oiseau comme un animal les voit. Bien que ces choses ne nous soient pas forcément d'une utilité immédiate, elles nous procurent du plaisir. Notre cerveau

nous permet d'en discerner la valeur esthétique.

Cette faculté influe sur nos sentiments et enrichit notre vie. Mary, qui vit en Espagne, se souvient très bien de ce soir de novembre où, au bord d'un lac perdu, elle a regardé le soleil se coucher. "Des grues déferlaient vers moi en s'interpellant. Elles étaient des milliers et formaient dans le ciel cramoyé une sorte de toile d'araignée. Leur voyage migratoire annuel les avait amenées de Russie et de Scandinavie jusque dans ce lieu de repos en Espagne. C'était tellement beau que j'en ai pleuré."

Dotés du sens esthétique: pourquoi?

Pour beaucoup, le sens esthétique atteste l'existence d'un Créateur plein d'amour désireux que sa création intelligente apprécie son art. Quoi de plus logique? La Bible explique que "Dieu est amour"; or le partage est l'essence même de l'amour (1 Jean 4:8; Actes 20:35). Jéhovah trouve un grand plaisir à nous faire profiter de ses œuvres d'art. La beauté d'un chef-d'œuvre musical jamais exécuté ou d'un tableau jamais exposé serait perdue. Pour ne pas être stérile, l'art doit être partagé et goûté.

Jéhovah a créé de belles choses dans un dessein: que d'autres en profitent et les apprécient. La demeure de nos premiers parents était un vaste jardin paradisiaque appelé Éden, mot qui signifie "Plaisir". Non seulement Dieu a rempli la terre de ses œuvres d'art, mais il a donné à l'homme la possibilité de les remarquer et de les apprécier. Du reste, la beauté est partout. "On a parfois l'impression que la nature 'se met en quatre' pour produire un univers intéressant et productif", fait observer Paul Davies. Si l'univers nous apparaît intéressant et productif, c'est parce que Jéhovah 's'est mis en quatre' pour nous doter de la capacité de l'étudier et de l'apprécier.

Il n'est donc pas surprenant que la perception de la beauté de la nature et le désir de la copier soient un dénominateur commun à toutes les cultures, des virtuoses de

De la nécessité de savoir qui nous a placés sur la terre

Lors d'une discussion théologique avec le traducteur de la Bible Ronald Knox, le savant John Scott Haldane eut ces mots: "Dans un univers comptant des millions de planètes, n'est-il pas inévitable que la vie apparaisse sur au moins l'une d'elles?"

"Monsieur, répliqua Knox, si Scotland Yard trouvait un cadavre dans votre malle-cabine, diriez-vous aux enquêteurs que, 'puisque'il existe des millions de malles-cabines dans le monde, il est fatal que l'une d'elles contienne un cadavre'? Je pense qu'ils voudraient tout de même savoir qui l'y a mis." — *Le petit Brown des anecdotes* (angl.).

Qui nous a placés sur la terre? Ce n'est pas seulement pour satisfaire notre curiosité que nous devons le savoir, mais aussi pour rendre à cet Être l'honneur qui lui revient. Comment réagirait un artiste de talent si un critique plein d'arrogance attribuait son œuvre à un pur accident? Pareillement, pourrait-il y avoir pire insulte pour le Créateur de l'univers que d'attribuer son œuvre artistique au hasard?



Avec l'aimable autorisation de ROE/Anglo-Australian Observatory, photographie de David Malin

la peinture rupestre aux impressionnistes. Il y a des milliers d'années, des habitants du nord de l'Espagne ont peint des animaux d'un grand réalisme dans les grottes d'Altamira, en Espagne cantabrique. Et, au XIX^e siècle, les impressionnistes ont quitté leurs ateliers pour tenter de reproduire sur la toile les couleurs vives d'un champ de fleurs ou le miroitement de la lumière à la surface de l'eau. Même les jeunes enfants sont sensibles à la beauté. Donnez-leur du papier et des crayons, et ils dessineront ce qu'ils auront vu et qui aura frappé leur imagination.

Aujourd'hui, face à un spectacle qui les touche, les adultes préfèrent souvent prendre une photo. Mais, même sans appareil, nous pouvons, grâce à notre esprit, nous souvenir de belles images remontant parfois à des dizaines d'années. À l'évidence, Dieu nous a faits de telle sorte que nous puissions apprécier notre demeure, la

terre, qu'il a décorée avec un goût exquis (Psaume 115:16). Toutefois, il nous a dotés du sens esthétique pour une autre raison encore.

'Ses qualités se voient distinctement'

Plus nous nous pénétrons de la beauté de la nature, plus nous en apprenons sur le Créateur, dont les œuvres nous entourent. Jésus a un jour encouragé ses disciples à examiner les fleurs sauvages qui poussaient en Galilée: "Étudiez les lis des champs, comment ils croissent; ils ne peinent ni ne filent; or je vous dis que pas même Salomon, dans toute sa gloire, n'a été vêtu comme l'un d'eux." (Matthieu 6:28, 29). La beauté d'une simple fleur sauvage peut nous rappeler que Dieu n'est pas indifférent aux besoins de la famille humaine.

Jésus a également dit que l'on peut juger une personne à ses "fruits", à ses



**Grues en vol.
Peintures rupestres d'Altamira.**

œuvres (Matthieu 7:16-20). Forcément donc, les œuvres artistiques de Dieu nous renseignent sur sa personnalité. Quelles sont quelques-unes de 'ses qualités qui se voient distinctement depuis la création du monde'? — Romains 1:20.

“Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah! s'est exclamé le psalmiste. Toutes, tu les as faites avec sagesse.” (Psaume 104:24). *La sagesse de Dieu* est visible ne serait-ce que dans les couleurs qu'il a utilisées pour “peindre” la flore et la faune. “La couleur réjouit l'œil et l'esprit”, soulignent Fabris et Germani dans leur livre *Colore, Disegno ed estetica nell'arte grafica* (Couleur — Motifs et esthétique dans l'art graphique). Les harmonies et les contrastes colorés, qui flattent l'œil et élèvent l'esprit, sont partout. Mais rien ne séduit peut-être autant l'œil que les effets lumineux dus à l'irisation. L'irisation, la production des couleurs de l'arc-en-ciel, est un puissant témoignage de la sagesse du Créateur.

Ce phénomène est particulièrement courant chez les colibris*. Qu'est-ce qui rend la livrée de ces bijoux ailés si éblouissante?

* Beaucoup de papillons, dont le morpho, papillon d'un bleu éclatant vivant dans les régions tropicales d'Amérique, portent des écailles iridescentes sur les ailes.

En décomposant, tel un prisme, la lumière du soleil, le tiers supérieur de leurs plumes produit les couleurs de l'arc-en-ciel. Les noms vernaculaires des colibris, tels que rubis, saphir et émeraude, décrivent à merveille les scintillements de rouge, de bleu et de vert de leur habit de lumière. “À quoi sert cette beauté exquise?” écrit Sara Godwin dans son livre *Les colibris* (angl.). Et de répondre: “Pour autant que les biologistes le sachent, elle n'a d'autre fonction que de nous éblouir.” Un artiste humain a-t-il jamais manié une telle palette?

Que perçoit-on dans le vacarme assourdissant d'une chute d'eau, dans le cycle des marées, dans les coups de boutoir des déferlantes, dans l'oscillation d'arbres gigantesques sous la tempête? *La puissance de Dieu*. Ces tableaux dynamiques peuvent être tout aussi impressionnants qu'un spectacle plus figé. Le célèbre naturaliste américain John Muir a décrit un jour l'effet d'une tempête sur des sapins de Douglas dans la sierra Nevada (Californie):

“Bien que relativement jeunes, ils mesureraient quelque 30 mètres, et leurs plus hautes branches, souples et hérissées, se balançaient et tournoyaient, comme prises d'ivresse. (...) Ces branches fines battaient l'air en sifflant sous le déluge d'eau. Afolées, elles traçaient d'indescriptibles combinaisons de courbes verticales et horizontales.” Comme l'a écrit le psalmiste il y a plusieurs millénaires, ‘le vent de tempête loue Jéhovah’: il nous révèle un peu de Son extraordinaire puissance. — Psaume 148:7, 8.

Au pays du Soleil levant, la grue japonaise, oiseau magnifique dont la parade nuptiale a la grâce d'un ballet, est depuis longtemps le symbole de l'amour. Les Japonais lui vouent un tel attachement qu'ils l'ont classée “monument naturel d'exception”. Ils voient dans cet oiseau qui s'accouple pour la vie (50 ans ou plus) l'exemple suprême de fidélité conjugale.

Et *l'amour de Dieu*? Notez que la Bible compare la protection bienveillante dont Jéhovah entoure ses fidèles à celle qu'offre un oiseau à ses jeunes en les abritant sous ses ailes. Deutéronome 32:11 parle de l'aigle qui "excite son nid, plane au-dessus de ses oisillons, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses pennes". Il agit ainsi pour encourager sa progéniture à quitter le nid et à voler. On a déjà vu des aigles aider leurs petits en les portant sur leurs ailes. — Psaume 17:8.

En observant de plus près la nature, on relève certains principes révélateurs, eux aussi, de la personnalité de Dieu.

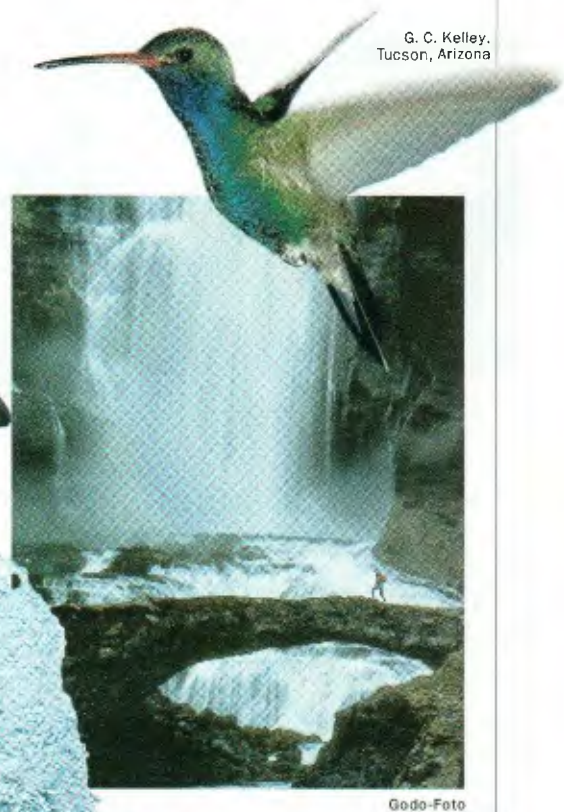
La variété donne du piment à la vie

La variété des œuvres divines saute aux yeux. La diversité des plantes, des oiseaux, des mammifères et des insectes

est stupéfiante. Un seul hectare de forêt tropicale peut receler 300 espèces d'arbres et 41 000 d'insectes, un kilomètre carré 500 espèces de papillons, un seul arbre 150 espèces de coléoptères. Ce n'est pas tout: de même qu'il n'existe pas deux humains en tous points semblables, de même il n'y a pas deux chênes ou deux tigres identiques. L'originalité, caractéristique précieuse des artistes, est une composante de la nature.

Bien entendu, nous n'avons fait qu'effleurer quelques aspects de l'art manifeste dans la nature. Une observation plus attentive révèle de nombreux autres traits de la personnalité de Dieu. Mais cela n'est possible que grâce à l'utilisation de la sensibilité artistique dont Il nous a dotés. Comment donc apprécier davantage les œuvres du plus grand des artistes?

Dauphins, colibris et chutes d'eau révèlent tous des facettes de la personnalité du plus grand des artistes.



G. C. Kelley.
Tucson, Arizona

Godo-Foto

COMMENT REMARQUER LA BEAUTÉ QUI NOUS ENTOURE

“L’une de nos premières expressions, quelle que soit notre langue, est: ‘Fais voir!’” — William White.



UN BAMBIN suit des yeux le ballet erratique d'un papillon, un couple âgé admire un majestueux coucher de soleil, une maîtresse de maison contemple son parterre de roses... l'attention des uns comme des autres est momentanément fixée sur la beauté.

Nul besoin de parcourir des centaines de kilomètres pour se régaler: la beauté est partout dans la création. Même s'il n'y a pas près de chez vous de paysages à couper le souffle, vous découvrirez des chefs-d'œuvre pour autant que vous les cherchiez et, plus important encore, que vous sachiez les chercher.

Goda-Foto



Exemples de figures et de formes, de lumière, de couleur et de composition.



On dit souvent que “la beauté est dans l’œil de celui qui la voit”. Toutefois, bien qu’elle soit là, tous ne la remarquent pas. Il nous faut parfois un tableau ou une photographie pour ouvrir les yeux. Beaucoup d’artistes pensent que leur succès dépend avant tout de leur faculté d’observation. Dans son livre *L’œil du peintre* (angl.), Maurice Grosser explique que “le peintre dessine avec l’œil, pas avec la main. Il peut tout représenter du moment qu’il le voit *clairement*. (...) L’important, c’est de *bien voir*”.

Que nous soyons ou non des artistes, nous pouvons apprendre à mieux voir, à remarquer la beauté qui nous entoure. Autrement dit, il nous faut sortir et regarder la nature avec un œil neuf.

À ce propos, John Barrett, écrivain spécialisé dans l’histoire naturelle, met l’accent sur l’importance de l’investissement personnel: “Rien ne remplace le fait de voir par soi-même, de toucher, de sentir, d’écouter les animaux et les plantes sous l’action des forces de la nature. Pénétrez-vous de leur beauté (...). Où que l’on soit, d’abord regarder, apprécier, puis regarder encore.”

Mais que regarder? Pourquoi ne pas commencer par apprendre à remarquer les quatre éléments essentiels de la beauté? Ces éléments se retrouvent dans presque toutes les facettes de la création de Jéhovah. Plus souvent nous nous arrêterons pour les observer, plus nous apprécierons son art.

Les composants de la beauté

Formes et figures: La nature recèle une multitude de formes. Certaines sont linéaires (les colonnes d’un bouquet de bambous), d’autres géométriques (la toile d’une araignée), et d’autres encore inconstantes (les nuages). Beaucoup sont attrayantes, telles les courbes d’une orchidée, la spirale d’un coquillage, voire les branches d’un arbre dénudé.

Une forme qui se répète crée parfois une jolie figure. Imaginez par exemple un en-

semble de troncs dans une forêt. La conjugaison de leurs formes, toutes différentes quoique similaires, produit une figure agréable. Cependant, formes et figures ne peuvent être discernées que s’il y a de la lumière.

Lumière: L’éclairage confère une qualité particulière aux formes que nous trouvons belles. Il rehausse les détails, colore les textures, crée une ambiance. La lumière varie selon l’heure, la saison, le temps et le lieu. Les tons subtils des fleurs des champs et des feuilles d’automne ressortent à merveille sous la lumière diffuse qui filtre d’un ciel couvert, mais pics et rochers prennent tout leur relief sous les rayons d’un soleil levant ou couchant. La lumière douce qui baigne l’hémisphère Nord en hiver donne un cachet romantique aux paysages champêtres, alors que, sous les tropiques, le soleil éclatant transforme les hauts-fonds en un paradis pour les plongeurs.

Un élément important manque encore.

Couleur: Elle donne vie à tout ce qui nous entoure. Si la forme d’une chose permet souvent de la distinguer d’une autre, c’est sa couleur qui en fait ressortir le caractère unique. De plus, la distribution de la couleur en ensembles harmonieux est elle-même source de beauté. Une couleur peut être vive, comme le rouge ou l’orange, ou au contraire apaisante, tels le bleu ou le vert.

Imaginez un tapis de fleurs jaunes dans une clairière. Elles scintillent dans la lumière du matin, tandis que les troncs des arbres, avec leur teinte sombre, forment une toile de fond idéale. Voilà l’image; reste à la cadrer. Ce qui nous amène à la composition.

Composition: La façon dont se combinent les trois éléments de base (forme, couleur et lumière) détermine la composition. Dans ce domaine, l’observateur a un rôle crucial à jouer: il lui suffit de se déplacer légèrement pour modifier les éléments ou

l'éclairage de l'image. Il peut ainsi la recadrer pour n'en retenir que ce qu'il souhaite.

Souvent, nous nous composons automatiquement une image quand nous remarquons un joli coin serti dans la végétation. Mais des spectacles ravissants s'offrent à nous, sur une plus petite échelle, pour peu que nous nous approchions du sol.

L'infiniment grand et l'infiniment petit

Toutes les œuvres de Jéhovah sont belles, qu'elles soient grandes ou petites. Notre plaisir augmentera si nous apprenons à voir les détails, car eux aussi se combinent en de beaux ensembles. Ils forment des tableaux miniatures dans l'immense toile qu'est la nature. Pour les apprécier, il suffit de se pencher et d'observer attentivement.

Dans son livre *Examens rapprochés dans la nature* (angl.), John Shaw, photographe, parle de ces images dans une image: "Je suis toujours stupéfait de constater que l'examen rapproché d'un détail de la nature nous convie systématiquement à un examen plus rapproché encore. (...) Au début, on voit l'ensemble du tableau, puis la tache de couleur dans un coin, puis la fleur, puis le papillon. Les ailes du papillon sont ornées d'un motif bien particulier, ce motif est formé par un agencement précis d'écailles, et chaque écaille est parfaite. Si nous pouvions vraiment comprendre la perfection de cette écaille, alors nous pourrions, en théorie, commencer à comprendre la perfection de la nature."

Outre le plaisir esthétique qu'il nous procure, l'art manifeste dans la nature, dans les grandes comme dans les petites choses, peut nous rapprocher du Créateur. "Levez vos yeux en haut et voyez", telle est l'exhortation de Jéhovah. Qu'il porte ses regards sur les cieux étoilés ou sur toute autre œuvre de Dieu, celui qui s'arrête pour voir, contempler et s'émerveiller pensera certainement à Celui "qui a créé ces choses". — Ésaïe 40:26.

Des hommes qui ont appris à voir

Aux temps bibliques, les serviteurs de Dieu portaient un intérêt tout particulier à la création. Selon 1 Rois 4:30, 33, "la sagesse de Salomon était plus vaste que la sagesse de tous les Orientaux (...). Il parlait des arbres, depuis le cèdre qui est au Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; et il parlait des bêtes, et des créatures volantes, et des animaux qui se meuvent, et des poissons".

Peut-être la passion de Salomon pour les splendeurs de la création lui venait-elle, entre autres, de son père, David, qui fut berger pendant une bonne partie de ses jeunes années et qui méditait souvent sur les œuvres de Dieu. David était particulièrement impressionné par la beauté des cieux. En Psaume 19:1, il écrivit: "Les cieux proclament la gloire de Dieu; et l'étendue annonce l'œuvre de ses mains." (Voir aussi Psaume 139:14). Manifestement, son contact avec la création l'avait rapproché de son Dieu. Il peut en être de même pour nous*.

Comme le savaient ces hommes pieux, le fait de voir et d'apprécier les œuvres de Dieu élève l'esprit et enrichit la vie. Dans ce monde où les divertissements sont préfabriqués et souvent avilissants, l'observation de la création de Jéhovah peut constituer une saine activité pour les familles. Pour ceux qui languissent après le monde nouveau promis par Dieu, ce passe-temps a de l'avenir. — Ésaïe 35:1, 2.

Si non seulement nous remarquons la beauté qui nous entoure, mais discernons aussi les qualités de l'Artiste qui en est l'auteur, nous nous sentirons à coup sûr poussés à reprendre ces paroles de David: "Il n'y a personne comme toi (...), ô Jéhovah, et il n'est pas d'œuvres comme les tiennes." — Psaume 86:8.

* D'autres rédacteurs bibliques, tels qu'Agur et Jérémie, étaient, eux aussi, de grands observateurs de la nature. — Proverbes 30:24-28; Jérémie 8:7.



DE NOTRE CORRESPONDANT AU CANADA

La Cour suprême du Canada renforce les droits des parents

QUAND votre enfant est gravement malade, votre amour pour lui se traduit tout naturellement par de l'inquiétude. Qu'il est à la fois rassurant et réconfortant d'avoir alors affaire à des médecins responsables et compatissants qui respectent vos choix en matière thérapeutique! Malheureusement, il arrive aussi que des décisions arbitraires soient prises et que la volonté des parents soit bafouée. Ces situations s'avèrent souvent traumatisantes.

Au Canada, les lois sur la protection de l'enfance autorisent les agents de l'État à placer les mineurs sous tutelle. De plus, l'administration peut, dans quatre provinces, passer outre aux choix des parents en l'absence même de toute procédure judiciaire. D'où ces questions importantes pour tous les parents et les enfants: De quelle latitude les parents jouissent-ils en matière de décision médicale? Si l'État intervient, quelle procédure doit être suivie pour garantir la justice la plus élémentaire aux parents et aux enfants? La Constitution protège-t-elle le pouvoir de décision des parents?

La réponse à ces questions a été résumée dans un article du *Toronto Star* (3 mars 1995) portant sur le cas d'une enfant prématurée née en 1983. Les parents étaient Témoins de Jéhovah. "Comme [ils] acceptaient la plupart des traitements médicaux, mais refusaient les transfusions de sang, lit-on dans le journal, les médecins ont saisi la justice pour obtenir une injonction de transfuser. Le juge a alors placé le bébé sous l'autorité de la Société d'aide à l'enfance. Ce n'est que trois semaines plus tard que l'on a administré du sang à l'enfant, et ce simplement pour un examen oculaire facultatif et en prévision d'une opération de l'œil. Les parents se sont insurgés devant cette décision jusqu'à ce que l'affaire soit portée devant la Cour suprême."

Le 27 janvier 1995, la Cour suprême a rendu sa décision. Bien que le jugement de 1983 n'ait pas été remis en cause, cinq des neuf juges ont énoncé des principes visant à empêcher les abus de pouvoir de l'administration canadienne. Cette décision renforce le

droit des parents à prendre des décisions médicales touchant leurs enfants.

La Cour a notamment considéré ce droit à la lumière de la liberté religieuse garantie par la *Charte canadienne des droits et libertés*. S'exprimant au nom de la majorité, le juge Gérard La Forest a déclaré: "Le droit des parents d'éduquer leurs enfants suivant leurs croyances religieuses, dont celui de choisir les traitements médicaux et autres, est un aspect tout aussi fondamental de la liberté de religion."

C'est la première fois que la plus haute juridiction canadienne inscrit le droit des parents à choisir les traitements médicaux administrés à leurs enfants dans le cadre des garanties attachées à la liberté de religion telle qu'elle est protégée par la *Charte*. Le juge La Forest a défini clairement ce principe par ces mots: "Cela ne signifie pas que l'État ne peut intervenir lorsqu'il considère nécessaire de préserver l'autonomie ou la santé de l'enfant. Cette intervention doit cependant être justifiée. En d'autres termes, le pouvoir de décision des parents doit être protégé par la *Charte* afin que l'intervention de l'État soit contrôlée de manière effective par les tribunaux et autorisée lorsqu'elle est exclusivement conforme aux valeurs soutenues par la *Charte*."

Pour le juge La Forest, toute action passant outre à la volonté des parents doit pouvoir être justifiée. C'est ce qu'il a souligné lorsque, répondant aux remarques de deux de ses pairs, il a dit: "Certaines de leurs observations sont susceptibles d'être interprétées comme justifiant de passer outre aux droits des parents simplement parce qu'un professionnel juge nécessaire de le faire. Je serais fort inquiet si un professionnel de la santé pouvait passer outre à l'opinion des parents sans avoir à démontrer la nécessité de le faire."

Le droit de décision des parents en matière thérapeutique a donc été élevé au rang de droit de nature constitutionnelle conformément à la *Charte canadienne des droits et libertés*. Cela constitue un puissant précédent pour les juges et les services de l'enfance:

ils doivent agir avec prudence et respecter comme il convient les droits des parents. Ces principes recueilleront l'adhésion des médecins responsables, car ils soutiennent le droit des parents à choisir des traitements de substitution raisonnables, y compris des thérapeutiques non sanguines pour leurs enfants.

Compte tenu de l'actuel débat sur les transfusions sanguines et les risques connus de cette thérapeutique, dont le sida, il est aisé de saisir le sens de ces paroles du juge La Forest: "La préoccupation exprimée par les appelants en l'espèce soulève la question plus générale de l'opportunité d'administrer des traitements dont les vertus thérapeutiques sont très douteuses (...). Toutefois, la preuve médicale présentée en 1983 (...) ne nous permet pas de douter de la nécessité de la transfusion sanguine, *bien que certains puissent, avec le recul, être tentés de le faire*. Ce pourvoi nous rappelle cependant la nécessité d'examiner attentivement la situation lorsqu'il s'agit de passer outre au refus des parents." — C'est nous qui soulignons.

L'article du *Toronto Star* déjà cité concluait: "Que résulte-t-il de cette décision de la Cour suprême? Tout d'abord, médecins, parents, agents des services sociaux et juges disposent dorénavant de principes sur lesquels s'appuyer en cas de divergence d'opinions entre parents et médecins. Ensuite, l'accent mis sur les traitements de substitution devrait ouvrir la voie à plus de souplesse sur la question de la pratique transfusionnelle à une époque où se multiplient les thérapeutiques non sanguines susceptibles d'être mises en œuvre. Enfin, lorsqu'une décision est prise visant à annuler celle des parents, il doit y avoir audience judiciaire équitable à charge pour l'État et les médecins de prouver la nécessité de l'intervention proposée."

Les médecins, les juges et les parents d'autres pays trouveront certainement utiles et constructifs les principes énoncés par la majorité des juges de la Cour suprême du Canada. Espérons que, partout dans le monde, les médecins continueront d'allier sensibilité, compassion et respect des droits des enfants et des parents.

LA CHOUETTE HULOTTE DU MUR D'HADRIEN

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

UN LÉGER voile de brume enveloppe la cime des arbres tandis qu'un concert harmonieux brise le silence de l'aube. Les oiseaux migrateurs viennent de prendre leurs quartiers d'été dans le nord de l'Angleterre pour joindre leurs chants à ceux des merles et des grives.



Je longe le ruisseau envahi de sphaigne qui serpente entre les primevères et les violettes jusqu'à la demeure d'une chouette hulotte établie de longue date aux abords du mur d'Hadrien*. Je sais que je la trouverai, un kilomètre en amont, près d'un vieil orme, veillant sur ses quatre poussins à l'abri et en sécurité dans le tronc mort d'un frêne.

La chouette est une véritable merveille de la création. Sa vue la nuit est 100 fois plus perçante que celle de l'homme. Une chouette peut capturer sa proie à la seule lumière diffuse du clair de lune. Alors que nos yeux possèdent des cellules appelées cônes, qui séparent les couleurs, et d'autres appelées bâtonnets, qui concentrent la lumière, ceux de la chouette sont bourrés de bâtonnets contenant du pourpre rétinien. Cette substance chimique transforme la moindre lueur en un signal qui donne à l'oiseau une image visuelle, là où les humains ne percevraient que de la lumière.

Contrairement à la plupart des animaux, la chouette ne peut pas tourner ses yeux dans leurs orbites. Ils sont fixes, comme les phares d'une voiture. En revanche elle peut, grâce à son cou extraordinairement

* Le mur d'Hadrien a été construit sur l'ordre de l'empereur romain Hadrien, entre 120 et 130 de notre ère, pour arrêter les Calédoniens insoumis dans le nord de l'Angleterre. Long de 117 kilomètres, il s'étire du golfe de Solway, à l'ouest de l'Angleterre, à l'embouchure de la Tyne, sur la côte orientale.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Être l'ami de Dieu peut-il m'aider?

**Festin de poisson pour
les pygargues**

**Le verre: fabriqué depuis la nuit
des temps**

mobile, tourner la tête d'au moins 270°, et ainsi regarder dans toutes les directions!

On dit que, perchée sur un arbre à 15 mètres de haut, une chouette est capable non seulement de voir une souris, mais aussi d'entendre le bruissement qu'elle produit dans l'herbe. Cette ouïe extraordinaire est due à la conception de ses oreilles. Si vous regardez la face d'une chouette, vous verrez qu'elle est bordée de plumes rigides et courbées qui captent les ondes sonores et les répercutent dans les pavillons les plus grands de la faune ailée. Ses oreilles n'étant pas placées à la même hauteur, la chouette peut déterminer avec précision la source d'un bruit.

Après avoir localisé sa proie, par la vue ou par l'ouïe, la chouette fond silencieusement sur elle. En effet, le corps de la chouette est couvert de plumes si douces qu'elles étouffent le moindre bruit. Et les ailes sont bordées d'une sorte de duvet pour rendre le vol silencieux. La nuit, les habitants des campagnes sont parfois effrayés par la silhouette fluorescente d'une chouette plongeant en piqué le long de la route. Ils ne savent pas que cette phosphorescence provient du frottement de ses plumes sur un champignon luminescent poussant dans le tronc pourri où elle a fait son nid.

Poursuivant mon chemin en amont, j'arrive près du tronc noueux du vieil arbre. Attiré par la douceur du matin, un des jeunes s'est posté à l'entrée du trou et profite des rayons de soleil obliques filtrés par la voûte végétale. Immobile, il cligne des yeux dans la lumière tamisée. Quelle adorable vision!

Cachée dans les branches, la vieille chouette hulotte, perchée près de son mâle, inspecte les alentours, les yeux mi-clos. Je sais qu'elle veillera attentivement sur ses petits jusqu'à ce qu'ils puissent se débrouiller tout seuls grâce à la sagesse instinctive dont les a dotés leur grand Créateur.



Un jeune homme en quête de réponses

UN RAYON de soleil matinal, filtré par les arbres, éclaire le jeune homme agenouillé. Joseph, 14 ans, est troublé par la confusion religieuse qu'il observe à son époque. Les Églises traditionnelles sont minées par les divisions. De nouvelles sectes se multiplient un peu partout. À quel groupe faut-il se joindre? Dans sa prière fervente, il demande: "Lequel de tous ces partis a raison? ou ont-ils tous tort? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce et comment le saurai-je?"

C'est en ces termes que Joseph Smith racontera sa crise spirituelle précoce. Il y a de quoi être perplexe en ce début du XIX^e siècle: le nord-est de l'Amérique est en proie à la ferveur religieuse*. Les fermiers, dont la vie est souvent aussi rude que le sol rocailleux qu'ils cultivent, ont terriblement besoin d'espoir. Aspirant à une vie meilleure, ils sont fascinés par les récits parlant de trésors indiens enterrés. Ainsi, munis de pierres aux vertus magiques provenant de voyants, et de baguettes de sourciers, ils ratissent les collines en prononçant des incantations. D'après la légende, une grande civilisation indienne a été exterminée lors d'une terrible bataille quelque part dans l'État de New York.

Des prédicateurs en vogue attisent le feu des spéculations en affirmant que les Indiens

d'Amérique sont les descendants des dix tribus perdues d'Israël. C'est, par exemple, la thèse soutenue par Ethan Smith dans son livre *Vue sur les Hébreux, ou les tribus d'Israël en Amérique* (angl.), paru en 1823.

Des plaques d'or et un prophète

C'est dans cette fertile atmosphère de folklore et de ferveur religieuse que grandit le jeune Joseph Smith. Sa famille n'est pas épargnée par la fièvre. Si l'on en croit les écrits de la mère de Joseph, des guérisons, des miracles et des visions se sont produits chez eux. Mais lorsqu'avec certains de ses enfants elle adhère à une Église, Joseph refuse de les suivre. Par la suite, il consignera dans sa biographie la prière qu'il a prononcée et la réponse qu'il a reçue.

Joseph parle d'une vision dans laquelle Dieu lui a interdit de se joindre à une secte quelconque, car toutes sont dans l'erreur. Puis en automne 1823, à l'âge de 17 ans, il dit à sa famille qu'un ange appelé Moroni lui a montré un jeu de plaques anciennes en or. Quatre ans plus tard, il prétend avoir reçu de Dieu les plaques et le pouvoir de les traduire, grâce à une pierre spéciale, "une pierre de voyant", et une paire de lunettes magiques en argent: deux diamants triangulaires polis et sertis dans du verre. D'après lui, quiconque essaie de voir les plaques mourra instantanément.

Joseph Smith, qui sait lire, mais pas très bien écrire, dicte la "traduction" des plaques

* Par la suite, les historiens surnommeront l'ouest de l'État de New York la région brûlée, à cause des vagues éphémères de renouveau religieux qui l'ont balayé au début du XIX^e siècle.

à plusieurs scribes. Assis derrière un rideau, il transmet un récit qui se veut compilé par un Hébreu appelé Mormon. Les plaques, explique-t-il, sont gravées en "égyptien réformé", langue plus concise que l'hébreu. Mormon et son fils, Moroni, font partie des derniers survivants du peuple de Néphi, descendants à peau blanche d'Hébreux qui, pour échapper à la destruction de Jérusalem, auraient émigré en Amérique vers 600 avant notre ère.

Selon le récit, Jésus est apparu à ce peuple en Amérique après sa mort et sa résurrection et a choisi 12 apôtres néphites. Les Lamanites, également descendants des Hébreux, étaient un peuple rebelle et belliqueux; pour les punir, Dieu leur a assombri la peau. Le récit de Mormon est essentiellement une chronique des batailles incessantes que se sont livrées ces deux peuples. Les Néphites, devenus méchants, ont finalement été anéantis par les Lamanites, ancêtres des Indiens d'Amérique.

D'après Joseph Smith, le fils de Mormon, à présent l'esprit Moroni, lui a confié les plaques d'or et la mission de restaurer l'Église du Christ. Smith ne tarde pas à avoir des adeptes. L'un d'eux, un homme riche, finance l'impression de son manuscrit, le *Livre de Mormon*. Il sera publié au printemps 1830. Deux semaines plus tard, Joseph Smith proclame son titre officiel: "Voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus Christ." L'Église mormone, ou Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, naît le 6 avril 1830*.

Par sa présence qui en impose, Joseph Smith s'attache de nombreux adeptes. Mais cette religion peu conventionnelle a aussi des ennemis. Victimes d'une persécution acharnée, ses membres quittent l'État de New York et fuient dans l'Ohio, puis dans le Missouri, en quête de leur Nouvelle Jérusalem.

* D'abord Église du Christ, elle devient l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours le 26 avril 1838. Bien que ses membres préfèrent cette dernière dénomination, nous utilisons également dans ce dossier le terme mormon (dérivé du *Livre de Mormon*), car c'est le plus connu des lecteurs.

Prophète, Joseph Smith prononce révélation après révélation et énonce la volonté de Dieu sur des questions allant des offrandes au mandat divin de prendre plusieurs femmes. Cette dernière révélation suscitera à l'Église bien des persécutions. Ne rencontrant partout que suspicion et hostilité, les mormons prennent les armes pour se défendre.

L'intrigue et le trouble qui caractérisent les débuts de la vie de Joseph Smith ne faiblissaient pas. Envahies par un afflux de disciples de Joseph Smith, les villes du Far West opposèrent une vive résistance. Leurs habitants ne voulaient pas d'un autre livre sacré ni d'un soi-disant prophète. Puis, en 1839, à la consternation de la population locale, les mormons établissent une colonie à Nauvoo, dans l'Illinois, colonie prospère possédant ses propres minoteries, son usine, son université et sa milice. Quand des hostilités éclatent, Joseph Smith est arrêté et emprisonné à Carthage (Illinois). Le 27 juin 1844, une foule prend d'assaut la prison et Smith est abattu.

L'Église survit à son prophète

Mais l'histoire ne s'arrête pas à la mort de Joseph Smith. Brigham Young, président du Conseil des Douze Apôtres, reprend immédiatement le flambeau et, à la tête de nombreux croyants, entreprend le périlleux voyage qui les conduira dans la vallée du Grand Lac Salé (Utah), où se trouve toujours le siège mondial des mormons*.

Aujourd'hui encore, l'Église fondée par Joseph Smith fait des adeptes; selon ses sources, ils seraient 9 millions dans le monde. Née dans l'État de New York, elle a essaimé dans des pays aussi divers que l'Italie, les Philippines, l'Uruguay et le Zaïre. Ainsi, malgré l'opposition, la remarquable Église mormone a prospéré. A-t-elle effectivement restauré le véritable christianisme qu'attendaient les hommes de foi?

* Plusieurs groupes dissidents revendiquent également le nom de mormons. Le principal est l'Église Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont le siège mondial se trouve à Independence, dans le Missouri.

L'Église mormone

Restauration de toutes choses?

LE TEMPLE mormon de Salt Lake City (Utah) est pour les Saints des Derniers Jours un symbole de leur foi dont ils sont fiers. Travail, valeurs familiales et autonomie financière sont les mots d'ordre des mormons. Les missionnaires, reconnaissables à leur badge d'identification, font partie du décor un peu partout dans le monde. En revanche, certaines questions relevant du sacré sont tenues secrètes. C'est pourquoi l'Église reste l'objet de rumeurs sensationnelles. Une approche objective doit toutefois s'appuyer, non sur des bavardages malveillants, mais sur des faits. Que pouvons-nous apprendre sur cette foi dont on dit tant de mal?

L'Église de Joseph Smith aujourd'hui

Les mormons croient que leur religion est la restauration de la véritable Église avec sa prêtrise et ses ordonnances. D'où le nom d'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Dans celle-ci, il n'y a pas de division clergé-laïcs. Bien plutôt, chaque membre masculin peut accomplir diverses tâches dès l'âge de 12 ans, et atteindre la prêtrise à 16 ans.

La majorité des charges dans l'Église ne sont pas rémunérées. Les familles participent aux nombreuses activités organisées par la congrégation locale, ou *ward*. À l'échelon des congrégations, des anciens, des évêques et des présidents de pieux (districts) veillent au fonctionnement très structuré de l'Église. Un conseil de 12 apôtres siégeant à Salt Lake City exerce sa juridiction dans le monde entier. Enfin, au sommet de la hiérarchie, le président de l'Église, révérend comme prophète, voyant et révélateur, et deux con-

seillers forment le Quorum du président, ou Première présidence.

Plusieurs ordonnances gouvernent la vie des mormons. Le baptême, signe de repentance et d'obéissance, peut être administré dès l'âge de huit ans. Le croyant est lavé et oint d'huile en symbole de sa purification et de sa consécration. La cérémonie d'accession au temple consiste en une série d'alliances, ou promesses, et en la réception de sous-vêtements liturgiques, à porter désormais en permanence, destinés à protéger du mal et à rappeler les vœux de confidentialité. De plus, un couple mormon doit sceller son mariage dans un temple "pour la vie et pour l'éternité", afin que la famille reste unie au ciel, où le couple continuera peut-être d'avoir des enfants.

L'Église mormone est saluée pour son plan d'entraide, institué pour que "disparaisse le fléau de la paresse". Il est financé par les adeptes locaux, qui renoncent à deux repas par mois et versent à l'Église la somme équivalente, et de qui on exige le paiement strict de la dîme. La famille et les amis prennent en charge les frais des missionnaires: généralement des jeunes hommes et des jeunes femmes qui consacrent environ deux années à ce service.

Ainsi, l'abnégation, les liens familiaux étroits et le sens des responsabilités civiques caractérisent la vie des mormons. Mais quelles sont leurs croyances?

Les mormons et la Bible

"Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu, pour autant qu'elle est traduite correctement", dit le huitième des Articles de foi mormons. Et d'ajouter: "Nous

croions aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu.” Beaucoup se demandent cependant pourquoi d’autres écrits sont nécessaires.

Bruce McConkie, un ancien, a déclaré: “Personne sur terre n’a de plus grand respect pour la Bible que [les mormons]. (...) Mais nous sommes aussi convaincus que (...) la Bible ne contient pas tout ce qui est nécessaire au salut.” Le président Gordon Hinkle a écrit, dans une brochure intitulée *Qui sont les mormons?* (angl.), que l’existence de nombreuses sectes et Églises “prouve que la Bible ne se suffit pas à elle-même”.

Alléguant de nombreuses suppressions et erreurs de traduction dans le texte, les rédacteurs mormons expriment un profond scepticisme quant à la fiabilité de la Bible. Dans son livre *Études des articles de foi*, l’apôtre

mormon James Talmage donne ce conseil: “Que la Bible soit donc lue avec révérence et un soin pieux, le lecteur recherchant toujours, par la prière, la lumière de l’Esprit afin de pouvoir discerner les erreurs des hommes.” Orson Pratt, un des premiers apôtres mormons, est allé jusqu’à dire: “Qui sait si un seul verset de la Bible a échappé à l’altération?”

Toutefois, dans ce domaine, les mormons ne semblent pas être au courant de tous les faits. Certes, la Bible a été copiée et traduite maintes et maintes fois au fil des siècles. Cependant, les preuves de son intégrité ne manquent pas. Des milliers de manuscrits hébreux et grecs de l’Antiquité ont été comparés à des copies plus récentes de la Bible. Par exemple, on a collationné un des rouleaux de la mer Morte, contenant la pro-

Les écritures saintes des mormons

OUTRE la Bible et le *Livre de Mormon*, les Saints des Derniers Jours reconnaissent d’autres écrits.

Les Doctrines et Alliances: Il s’agit essentiellement d’un recueil de ce que Joseph Smith appelait des révélations de Dieu. Elles ont été révisées selon que l’évolution des doctrines et de l’Histoire l’exigeait.

La Perle de grand prix: Ce livre contient une révision du livre biblique de la Genèse et du chapitre 24 de Matthieu par Joseph Smith, ainsi que la biographie de ce dernier. On y trouve également sa traduction d’un papyrus acheté en 1835. Il s’agissait d’après lui d’un écrit de la main d’Abraham, dans lequel celui-ci racontait comment il a été sauvé par un ange au moment où un prêtre tentait de l’offrir en sacrifice sur un autel. Des égyptologues ont examiné le papyrus, retrouvé en 1967. Ils se sont rendu compte, précise un rapport, que “pas un mot de la prétendue traduction de Joseph Smith ne correspondait au contenu de ce document”. Il s’agissait en réalité du *Livre des morts*, document funéraire que les Égyptiens ensevelissaient avec leurs morts. L’examen du manuscrit original de Smith révèle qu’il a uti-

lisé 136 mots anglais différents pour traduire le hiéroglyphe correspondant au mot “fac”.

La Bible de Joseph Smith: En 1830, Smith a entrepris de réviser la Bible du roi Jacques, tâche qu’il n’a d’ailleurs jamais achevée. Il a révisé environ 3400 versets et a fait de nombreuses additions, dont une prophétie à la fin de la Genèse annonçant sa venue en qualité de “voyant de choix”. Le manuscrit étant resté en la possession de la veuve de Joseph Smith et celle-ci n’ayant pas suivi Brigham Young, l’Église de Salt Lake City, tout en la tenant pour vraie, cite rarement la traduction de Smith.

D’autres doctrines “inspirées”: Elles peuvent être transmises à n’importe quel moment par le prophète vivant de l’Église et elles ont autant de poids que la Bible. Par exemple, en 1844, dans le Discours sur King Follett, le sermon qu’il a prononcé à l’occasion des funérailles de King Follett, un ancien, Joseph Smith a expliqué la doctrine de l’homme déifié et de Dieu humanisé. Ce sermon figure dans le *Journal of Discourses*, recueil de sermons prononcés par Joseph Smith, Brigham Young et d’autres personnalités mormones du XIX^e siècle.

Le panthéon mormon

Dieu: Père de tous les dieux, il possède un corps de chair et de sang. — *Doctrine et Alliances* 130:22.

Élohim: Désigne parfois un individu, mais aussi le conseil des dieux qui a organisé la terre. — *Doctrine et Alliances* 121:32; *Perle de grand prix*, Abraham 4:1; *Journal of Discourses*, volume I, page 51.

Jésus: Dieu et Créateur de la terre tout entière, le Sauveur. — 3 Néph 9:15; 11:14.

Jéhovah: Nom de Jésus dans l'Ancien Testament. — Voir Mormon 3:22; Moroni 10:34; *Livre de Mormon*, index.

Trinité: Divinité constituée de trois personnes spirituelles distinctes, le Père et le

Fils, de chair et de sang, et le Saint-Esprit. — Alma 11:44; 3 Néph 11:27.

Adam: Aide de Jésus dans la création. Brigham Young a déclaré: "Notre Père Adam vint dans le jardin d'Éden (...) et amena Ève, une de ses femmes. (...) Il est notre père et notre Dieu." (*Journal of Discourses*, volume I, page 50, édition de 1854). Après son péché, Adam est devenu le premier chrétien de la terre. (*Perle de grand prix*, Moïse 6:64-66; *Ensign*, janvier 1994, page 11.) Il est "l'Ancien des Jours" (*Doctrine et Alliances* 116) et le Père physique de Jésus. — *Journal of Discourses*, volume I, page 51.

Michel: Autre nom d'Adam, l'archange. — *Doctrine et Alliances* 107:54.

phétie d'Ésaïe et daté du II^e siècle avant notre ère, avec un manuscrit plus récent de 1000 ans. De grosses altérations ont-elles été relevées dans le texte? Absolument pas! En fait, d'après un bibliste, les quelques variantes découvertes "étaient principalement dues à des lapsus de la plume et à des différences d'orthographe"*.

Au terme d'une vie consacrée à l'étude, Sir Frederic Kenyon, ancien conservateur du British Museum, a déclaré: "Le chrétien peut prendre la Bible et affirmer sans crainte ni hésitation qu'il a entre les mains la véritable Parole de Dieu, transmise de génération en génération sans avoir subi de perte fondamentale." Ce qu'a dit le psalmiste se vérifie donc toujours aujourd'hui: "Les paroles de Jéhovah sont des paroles pures, comme de l'argent affiné dans un fourneau de fusion en terre, épuré sept fois." (Psaume 12:6, *Traduction du monde nouveau*). Que nous faut-il de plus?

"Insensé, qui diras: 'Une Bible, nous avons une Bible, et nous n'avons que faire d'une

autre Bible'", lit-on dans le *Livre de Mormon* en 2 Néph 29:6. Toutefois, l'avertissement donné par l'apôtre Paul dans la Bible en Galates 1:8 (*Jérusalem*) laisse perplexes de nombreux mormons: "Si nous-même, si un ange venu du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!"

Les exégètes mormons prétendent que le nouvel écrit ne va pas au delà de la Bible, mais simplement l'éclaircit et la complète: "Il n'y a pas d'opposition entre les deux, écrit Rex Lee, président de l'Université Brigham Young. La Bible et le Livre de Mormon enseignent le même plan de salut." Ces deux livres sont-ils vraiment en harmonie? Examinons le plan de salut mormon.

"Ce que Dieu est, l'homme le sera"

"Nous ne nous en souvenons pas, explique Rex Lee, mais dans une vie antérieure nous existions en tant qu'esprits." Selon la croyance mormone dite de la progression éternelle, grâce à une obéissance stricte l'homme peut devenir un dieu, un créateur comme Dieu. "Dieu lui-même a jadis été tel que nous sommes maintenant et est un

* Pour de plus amples renseignements, voir le livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

homme exalté et siège sur son trône dans les cieux là-haut!” a expliqué Joseph Smith. “Il faut que vous appreniez comment être vous-mêmes des dieux, (...) exactement comme tous les dieux l’ont fait avant vous.” Le prophète mormon Lorenzo Snow a dit: “Ce que l’homme est, Dieu le fut; ce que Dieu est, l’homme le sera.”

Est-ce là la perspective offerte par la Bible? L’unique promesse de divinité jamais consignée dans ses pages est celle, fallacieuse, de Satan le Diable dans le jardin d’Éden (Genèse 3:5). La Bible montre que Dieu a créé Adam et Ève pour vivre sur la terre et qu’il leur a donné l’ordre de fonder une famille humaine parfaite qui y vivrait éternellement heureuse (Genèse 1:28; 3:22; Psaume 37:29; Ésaïe 65:21-25). Par sa désobéissance volontaire, Adam a introduit dans le monde le péché et la mort. — Romains 5:12.

D’après le *Livre de Mormon*, si les ex-esprits Adam et Ève n’avaient pas péché, ils auraient vécu sans enfants ni joie, seuls dans le Paradis. Selon cette version, le péché du premier couple humain a donc été d’avoir eu des relations sexuelles et des enfants. “Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir de la joie.” (2 Néph 2:22, 23, 25). Ainsi, les esprits attendent au ciel l’occasion de venir vivre sur la terre soumise au péché, étape essentielle vers la perfection et la divinité. “Nous éprouvons une vive reconnaissance et non du mépris pour ce qu’ont fait Adam et Ève”, lit-on dans la revue mormone *Ensign*.

“Cette doctrine [d’une existence antérieure spirituelle], explique Joseph Fielding Smith, petit-neveu de Joseph Smith, n’est que peu perceptible dans la Bible (...) parce que de nombreuses choses claires et précieuses ont été retranchées de la Bible.” Et d’ajouter: “Cette croyance repose sur une révélation faite à l’Église le 6 mai 1833.” Par conséquent, tout en reconnaissant l’autorité de la Bible, en cas de divergence, l’Église mormone accorde davantage de crédit aux paroles de ses prophètes.

Le Livre de Mormon: clé de voûte de la doctrine

Joseph Smith a présenté le *Livre de Mormon* comme “le plus exact de tous les livres de la terre et la clé de voûte de notre religion”. Des plaques d’or seraient à l’origine de ses écrits. Onze mormons ont attesté les avoir vues. Toutefois, son ouvrage achevé, Joseph Smith a dit que les plaques ont été enlevées au ciel. Il est donc impossible de les examiner.

La *Perle de grand prix* (voir encadré page 20) parle d’un professeur dénommé Charles Anthon à qui on a montré une copie de certaines inscriptions figurant sur les plaques, et qui a attesté leur authenticité et l’exactitude de la traduction. Le récit précise qu’il s’est rétracté en apprenant l’origine de ces plaques. Toutefois, cette histoire ne s’harmonise pas avec l’affirmation de Joseph Smith selon laquelle lui seul avait reçu le don de traduire la langue dans laquelle étaient rédigées les plaques, langue “dont la connaissance s’est perdue”. Comment le professeur Anthon aurait-il pu certifier l’authenticité d’un texte qu’il était incapable de lire et à plus forte raison de traduire?

Le *Livre de Mormon* cite souvent la Bible du roi Jacques, dont le langage shakespearien était déjà jugé archaïque à l’époque de Joseph Smith. Certains lecteurs s’étonnent que le *Livre de Mormon*, le “plus exact” des livres, reproduise au moins 27000 mots d’une version de la Bible qui fourmillerait d’erreurs et que Joseph Smith a entrepris par la suite de réviser. — Voir encadré page 24.

Une comparaison entre la première édition du *Livre de Mormon* et les éditions actuelles révèle aux fidèles une chose étonnante: ce livre qui aurait été “traduit (...) par le don et le pouvoir de Dieu” a lui-même subi de nombreux changements dans sa grammaire, son orthographe et sa substance. Par exemple, il semble y avoir confusion sur l’identité du “Père éternel”. Dans la première édition, on lit en 1 Néph 13:40 que “l’Agneau de Dieu est le Père éternel”. Mais des éditions ultérieures disent que “l’Agneau



Mormons, nationalisme et politique

JOSEPH SMITH — prophète, voyant et révélateur selon la doctrine mormone — a également été maire, trésorier, général et candidat à la présidence des États-Unis. Suivant son exemple, de nombreux mormons sont d'énergiques militants politiques. L'Église est fière de son héritage américain et affirme que c'est Dieu qui a dirigé la rédaction de la Constitution américaine. Brigham Young a dit: "Quand (...) le Royaume de Dieu régnera, le drapeau des États-Unis flottera fièrement et exempt de toute tache sur la hampe de la liberté et de l'égalité des droits."

Le douzième des Articles de foi est ainsi libellé: "Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats; obéir aux lois, les honorer, les soutenir." Jusqu'où va cette soumission? Lorsque les États-Unis se sont engagés dans la Première Guerre mondiale, Stephen Richards, un ancien, a dit: "Personne n'est plus fidèle au gouvernement des États-Unis que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours." "Quand nous combattons, nous l'emporterons par la puissance de Dieu", a assuré un autre ancien.

L'article 12 s'appliquait aussi à l'autre camp. Christine King, de l'université du Staffordshire, a écrit: "Les mormons allemands étaient encouragés à prendre les armes pour leur pays et à prier pour la victoire." L'Église disait qu'ils ne combattaient pas leurs frères mormons anglais et américains, mais les représentants d'un gouvernement. "Cette

nuance, bien que peu convaincante, permettait de dissiper les doutes moraux et religieux de ces mormons."

Quand Hitler a pris le pouvoir, les mormons, fidèles à leur ligne de conduite, lui ont accordé leur soutien entier. "Les nazis n'ont rencontré aucune résistance ni fait l'objet de la moindre critique au sein de l'Église mormone", a signalé Christine King. L'importance accordée à la pureté raciale et au patriotisme a bien servi l'Église, et pour de nombreux mormons, "les liens entre leur religion et la politique du III^e Reich étaient clairs". Quand des mormons ont osé défier Hitler, l'Église mormone ne les a pas soutenus. "L'Église, patriote et fidèle, décriait toute attaque contre le gouvernement nazi." Elle a même excommunié à titre posthume un dissident exécuté par les nazis*.

Quel contraste avec les personnes dont le *Livre de Mormon* fait l'éloge en Alma 26:32: "Ils ont préféré sacrifier leur vie qu'ôter celle de leur ennemi; et ils ont enterré leurs armes de guerre dans les profondeurs de la terre, par amour pour leurs frères."

Jésus a tenu ce raisonnement avec Pilate: "Si mon Royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs." (Jean 18:36, *Jérusalem*). Ses disciples ne devaient pas prendre les armes pour défendre celui qui était pourtant le Fils de Dieu, et encore moins dans un conflit entre gouvernements. Ils devaient même aimer leurs ennemis. — Matthieu 5:44; 2 Corinthiens 10:3, 4.

Il existe aujourd'hui de véritables chrétiens qui gardent une stricte neutralité en tant qu'individus et aussi en tant que groupe. Voici ce qu'on lit dans le livre *Les mères-patrie du III^e Reich*: "[La religion des Témoins de Jéhovah] avait, depuis sa fondation, gardé ses distances avec l'État sous toutes ses formes." Par conséquent, sous le régime de terreur imposé par Hitler, les Témoins, "presque unanimement, refusèrent toute forme de soumission à l'État nazi".

Bien que des milliers d'entre eux aient beaucoup souffert ou soient morts en martyrs, les Témoins de Jéhovah ont pris à cœur les paroles suivantes de Jésus: "À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres." — Jean 13:35, *Jérusalem*.

* Helmut Hübener a été réintégré en 1948.

de Dieu est *le Fils* du Père éternel”. (C’est nous qui soulignons.) Les deux manuscrits originaux du *Livre de Mormon*, rédigés en 1830, existent encore. Dans l’un d’eux, propriété de l’Église Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, les mots “le Fils” sont ajoutés entre les lignes.

Comme l’ouvrage mormon *Doctrine et Alliances*, le livre *Les révélations du prophète Joseph Smith*, écrit par l’exégète mormon Lyndon Cook, explique dans sa préface: “Du fait que certaines révélations ont été révisées par les comités chargés de leur publication, les additions et les suppressions importantes sont indiquées.” On trouve une altération de ce genre dans le *Livre des commandements* 4:2, où il était écrit à l’origine au sujet de Joseph Smith: “Il a reçu le don de traduire le livre (...), je ne lui accorderai pas d’autre don.” Rééditée en 1835 dans les *Doctrine et Alliances*, cette révélation disait: “Car je ne t’accor-

derai aucun autre don avant que cela ne soit terminé.” — 5:4.

Énigmes historiques

Certains ont du mal à accepter qu’une vingtaine de Juifs ayant quitté Jérusalem pour se rendre en Amérique en 600 avant notre ère aient pu, en moins de 30 ans, se multiplier au point de constituer deux nations (2 Néph 5:28). En seulement 19 ans ce petit groupe est censé avoir construit un temple “sur le modèle du temple de Salomon (...). Et l’exécution en était extrêmement belle”. Travail de Titan, en effet! Il a fallu sept ans à presque 200 000 ouvriers, artisans et surveillants pour construire le temple de Salomon à Jérusalem. — 2 Néph 5:16; voir 1 Rois 5, 6.

Les lecteurs attentifs du *Livre de Mormon* se demandent pourquoi certains événements semblent tout à fait anachroniques. Par exemple, on lit en Actes 11:26: “C’est à

La Bible et les écrits mormons: des disparités

La Bible: On ne sait pas situer exactement le jardin d’Éden, mais il se trouvait probablement en Mésopotamie, près de l’Euphrate. — Genèse 2:11-14.

Les Doctrine et Alliances: Le jardin d’Éden se trouvait aux États-Unis, dans le comté de Jackson (Missouri). — *Doctrine et Alliances* 57, selon l’interprétation du président Joseph Fielding Smith.

La Bible: L’âme meurt. — Ézéchiel 18:4; Actes 3:23.

Le Livre de Mormon: “L’âme ne pouvait jamais mourir.” — Alma 42:9.

La Bible: Jésus est né à Bethléhem. — Matthieu 2:1-6.

Le Livre de Mormon: Jésus devait naître à Jérusalem. — Alma 7:10.

La Bible: Jésus a été engendré par l’esprit saint. — Matthieu 1:20.

Journal of Discourses: Jésus n’a pas été engendré par l’esprit saint, mais dans la chair, Adam ayant eu des relations sexuelles avec Marie. — *Journal of Discourses*, volume I, pages 50-1.

La Bible: La Nouvelle Jérusalem doit être céleste. — Apocalypse ou Révélation 21:2.

Le Livre de Mormon: La Nouvelle Jérusalem, terrestre, doit être construite par les hommes dans le Missouri. — 3 Néph 21:23, 24; *Doctrine et Alliances* 84:3, 4.

La Bible: Les rédacteurs de la Bible ont écrit sous l’inspiration divine les pensées de Dieu. — 2 Pierre 1:20, 21.

Le Livre de Mormon: Ses prophètes ont écrit selon leur connaissance. — 1 Néph 1:2, 3; Jacob 7:26.

La Bible: La Loi mosaïque, et donc la dîme, a été abolie par la mort de Jésus. Les offrandes doivent être volontaires. — 2 Corinthiens 9:7; Galates 3:10-13, 24, 25; Éphésiens 2:15.

Les Doctrine et Alliances: “En vérité, ce jour est (...) un jour où la dîme est levée sur mon peuple; car celui qui est dîmé ne sera pas brûlé (à sa venue [celle du Seigneur]).” — *Doctrine et Alliances* 64:23.

Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de ‘chrétiens.’” (*Jérusalem*). À en croire Alma 46:15, qui raconterait des événements survenus en 73 avant notre ère, il y avait des chrétiens en Amérique avant même la venue de Jésus Christ sur la terre.

Le *Livre de Mormon* se présente plus comme un récit historique que comme un traité doctrinal. L’expression “il arriva que” apparaît quelque 1 200 fois dans l’édition anglaise actuelle, et environ 2 000 fois dans celle de 1830. De nombreux lieux mentionnés dans la Bible existent encore aujourd’hui, alors qu’on ne connaît presque aucun des lieux mentionnés dans le *Livre de Mormon*, tels Gimginno et Zeezrom.

L’histoire de Mormon est celle d’une vaste colonisation du continent nord-américain. On lit en Hélamon 3:8: “Et il multiplia et s’étendit (...) au point qu’il commença à couvrir la surface de toute la terre.” Selon Mormon 1:7, toute la surface du pays “s’était couverte de constructions”. Beaucoup se demandent ce que sont devenus les vestiges de cette civilisation tentaculaire. Où sont les pièces d’or, les épées, les boucliers et les cuirasses fabriqués par les Néphites? — Alma 11:4; 43:18-20.

Au vu de ces questions, les mormons feraient bien de réfléchir sérieusement aux paroles de Rex Lee: “La véracité du mormonisme est appuyée ou démentie par le livre qui vaut à l’Église son surnom.” Les mormons, et tous ceux qui se disent chrétiens, doivent acquérir, et ce n’est pas facile, une foi fondée sur une solide connaissance des Écritures, plutôt que sur l’exaltation consécutive à une prière.

Le fondement de la restauration

C’est le chaos spirituel ambiant qui a poussé Joseph Smith à rejeter les sectes qui se faisaient la guerre. Avant lui, de son vivant, et depuis lors, d’autres hommes pieux ont cherché à revenir à la vraie foi.

Quel est le modèle du véritable christianisme? N’est-ce pas Christ qui a établi “un



**Statue de Moroni sur le toit
du temple mormon de Salt Lake City.**

modèle afin que vous suiviez ses traces”? (1 Pierre 2:21, *Jérusalem*.) La vie de Jésus Christ offre un contraste saisissant avec la théologie mormone. Sans être un ascète, Jésus menait une vie simple et n’avait pas pour ambition d’amasser des richesses, la gloire ou le pouvoir politique. Il a été persécuté parce qu’il n’était pas “du monde”. (Jean 17:16, *Jérusalem*.) Le but premier du ministère de Christ était de glorifier son Père, Jéhovah, et de sanctifier Son nom. Il en va de même des véritables disciples de Jésus. Ils n’accordent à leur salut qu’une importance secondaire.

Jésus enseignait la Parole de Dieu; il la citait abondamment et la vivait. Voici ce qu’a dit Brigham Young au sujet de la Bible: “Ce livre est notre guide en matière de conduite; nous le considérons comme le fondement de notre foi. Il montre la voie du salut.” (*Journal of Discourses*, volume XIII, page 236). C’est pourquoi il a donné ce conseil: “Prenez la Bible, comparez la religion des Saints des Derniers Jours avec elle, et voyez si elle résiste à l’épreuve.” (*Discourses of Brigham Young*). Les mormons, mais aussi tous les membres des religions dites chrétiennes devraient se livrer à pareil examen, car Jésus a dit: “Les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.” — Jean 4:23, *Jérusalem*.



De belles perles à partir de bouteilles

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

VOUS êtes pressé. Vous attrapez une bouteille sur la table, mais elle vous glisse des mains, tombe sur le sol et se casse. Vous soupirez, ramassez les morceaux et les jetez à la poubelle. En ce qui vous concerne les choses en restent là.

Si vous viviez à Bida, au Nigeria, tout ne ferait peut-être que commencer. Pourquoi? Parce que chez les Nupes, des artisans peuvent transformer une bouteille cassée en un magnifique collier de perles. Cet art, qui a peu évolué au fil des siècles, se transmet de génération en génération.



Verre en fusion dans un four.

Fabrication des perles à Bida

L'atelier est une petite hutte circulaire en boue séchée. Sur le sol, au centre, se trouve un four en terre. Dans ce four, l'artisan jette des morceaux de bois, qu'il enflamme. Il attise le feu au moyen d'un soufflet actionné à la main. À mesure qu'il ajoute du bois, une flamme rouge s'élève du four. Une bouteille est suspendue à une baguette au-dessus du foyer et le verre ne tarde pas à ramollir et à fondre.

L'artisan fabrique les perles une à une. Il pose une baguette pointue sur le feu, à côté de celle à laquelle est suspendu le verre. Quand la pointe devient rouge, il pique la baguette dans la boule de verre en fusion puis, la tournant entre ses doigts, il enroule dessus un morceau de la taille d'une perle.

Ensuite, à l'aide d'un long couteau plat, il lisse et façonne le verre pour lui donner la forme d'une perle. S'il est particulièrement habile, il peut utiliser du verre de plusieurs couleurs de manière à former un motif sur chaque perle. Enfin, au moyen du couteau, il dégage délicatement la perle pour la faire tomber dans un récipient rempli de cendres, où elle refroidira. La perle est achevée. Le trou laissé par la baguette servira à l'enfiler. Il n'y a plus qu'à la laver et à l'associer à d'autres perles pour en faire un collier.

Apprentissage

Comment apprend-on l'art de fabriquer les perles? Les enfants nupes commencent par regarder. À l'âge de dix ans, ils aident à ramasser et à couper le bois.

L'étape suivante consiste à apprendre à actionner le soufflet, deux sacs de tissu attachés chacun à un bâton. Le "souffleur" doit tenir un bâton dans chaque main et les manœuvrer rapidement de haut en bas. Cela requiert de la force et de la coordination. Il doit être assez fort pour pouvoir actionner le soufflet tout le temps de la fabrication des perles, qui peut parfois durer des heures.

Il doit également coordonner ses mouvements de manière à garder constamment le bon rythme: s'il est trop lent, le feu ne sera pas assez vif pour faire fondre suffisamment le verre. S'il est trop rapide, sous l'effet de la chaleur le verre peut couler de la baguette dans le feu.

Généralement, un apprenti manœuvre le soufflet pendant cinq ans. Par la suite, il apprend à façonner les perles. L'une des difficultés de ce travail est de supporter la chaleur du feu, qui, ajoutée à l'ardeur du soleil tropical, peut être un véritable supplice.

L'apprentissage est progressif. Après avoir aidé un fabricant de perles expérimenté à manier les baguettes, l'élève apprendra à former des petites perles toutes simples, puis des plus grosses et d'autres décorées d'un motif en verre d'une couleur différente. À regarder un artisan expérimenté, on a l'impression que le travail est aisé, mais il faut du temps pour être capable de fabriquer toute une série de perles qui aient la même taille, la même forme et présentent le même motif.

La fabrication des perles est un art agréable. Ceux qui l'exercent sont heureux de voir leurs œuvres partout dans le pays: les perles minuscules sur les enfants, celles délicatement travaillées que portent les femmes et les lourdes perles cérémonielles qu'arborent les hommes. Quelle joie aussi, les jours de fête, lorsque les gens se rassemblent autour de l'atelier pour chanter et danser au rythme du soufflet!

"La production artistique verrière des Nupes (...) reste l'une des meilleures du continent", lit-on dans le livre *Histoire de l'Afrique occidentale* (angl.). D'autres partagent cet avis. Un missionnaire chrétien a dit: "Quand nous sommes partis en vacances aux États-Unis, nous avons acheté pour notre famille et nos amis des perles de Bida et d'ailleurs. Tous ont préféré celles de Bida."

Mortelles missions de paix

À ce jour, plus d'un millier de personnes servant sous la bannière des Nations unies ont été tuées lors de missions de maintien de la paix, signale le journal allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Ce chiffre n'inclut pas le nombre de soldats de l'O.N.U. morts dans les missions de combat, pendant la guerre du Golfe par exemple. Sur ces 1000 décès, plus de 200 ont été enregistrés en 1993. Pourquoi un chiffre aussi élevé? Les Nations unies, explique le journal, interviennent aujourd'hui dans des guerres d'un nouveau genre. Alors que, dans le passé, elles jouaient un rôle de médiation et de surveillance dans le règlement de conflits entre pays, elles sont aujourd'hui prises dans des "guerres civiles, guerres dans lesquelles l'autorité de l'État est en déliquescence et où les parties antagonistes ne protègent pas le personnel de l'O.N.U."

Troubles mentaux chez les enfants

Selon le *Sunday Times*, dans les écoles de Grande-Bretagne, plus de 1000 enfants de moins de 10 ans et environ 1 200 âgés de 10 à 14 ans sont soignés pour psychose, dépression grave ou troubles de l'alimentation. En outre, le taux de suicides augmente (même des enfants de six ans menacent de se supprimer). Pour certains spécialistes de la santé mentale, l'une des raisons de ce phénomène est l'absence de vrai dialogue entre enfants et parents. Beaucoup d'enfants, font-ils observer, vivent dans un contexte familial dominé par la télévision, si bien qu'ils sont incapables de s'ouvrir à leurs parents de leurs inquiétudes. L'absence de com-

munication au foyer, explique un médecin, peut causer chez l'enfant "une montée de l'inquiétude qui finit par le rendre malheureux".

Non-respect des feux

En 1994, 7700 accidents graves se sont produits sur les routes d'Argentine, apprend-on dans *Clarín*, un journal de Buenos Aires. Ces accidents de la circulation ont fait 9120 morts et 13505 blessés sérieusement atteints. Une étude réalisée par un organisme d'État montre que 90 % des accidents sont dus aux



infractions des automobilistes et des piétons. En ville, les collisions latérales consécutives au non-respect des feux sont les cas les plus fréquents. Alors que dans d'autres pays il ne viendrait même pas à l'idée d'un automobiliste de brûler un feu rouge, "non seulement cela est courant [en Argentine], mais certains sont fiers d'eux", déplore Eduardo Bertotti, un haut fonctionnaire.

Les adolescents et la violence

Pour la troisième année consécutive, on enregistre aux États-Unis un recul du nombre des délits graves signalés. En revanche, on constate une progression de la criminalité chez les adolescents, plus particulièrement chez les 14-17 ans. Certains spécialistes pen-

sent que la courbe du crime épousera celle de la population adolescente. D'après James Fox, de la faculté de justice répressive à la Northeastern University (Boston), "le nombre de jeunes aux États-Unis va beaucoup augmenter au cours des prochaines années; en 2005, celui des adolescents se sera accru de 23 %". "A moins que nous n'agissions immédiatement, pendant que nos enfants sont encore jeunes et malléables, nous pouvons nous attendre à un bain de sang en 2005." — Propos cités par le *New York Times*.

Baptêmes posthumes annulés

Des Juifs rescapés de l'Holocauste ont été indignés d'apprendre que certains de leurs parents, longtemps après leur mort, avaient été baptisés dans la foi mormone. Le *New York Times* a consacré un article à cette pratique "consistant à administrer par procuration le baptême mormon à un mort". Les mormons ont obtenu les noms de quelque 380000 Juifs ayant trouvé la mort pendant l'Holocauste, dans les camps de concentration ou en d'autres circonstances. Puis, au fil du temps, ils les ont baptisés: tandis que le nom du défunt était lu, un fidèle vivant était immergé à sa place. Devant les protestations de plusieurs organisations juives, l'Église mormone a accepté de rayer de ses listes les noms des victimes juives de l'Holocauste pour lesquelles a été tenu ce genre de cérémonies.

Stress à Hong-Kong

Si l'on en croit un sondage portant sur 5000 personnes de 16 pays, Hong-Kong est la ville la plus stressante du monde, si-

gnale le *Medical Post*. Pour beaucoup, c'est le travail qui est à incriminer. "À Hong-Kong, quelque 70 % des hommes et 64 % des femmes se sont dits stressés par leur travail, la proportion pour les autres pays étant de 54 %", fait observer le professeur David Warburton, chercheur à l'université de Reading (Angleterre). Environ 41 % ont qualifié leur travail d'ennuyeux, contre 14 % ailleurs. "Un habitant de Hong-Kong sur cinq — moins de un sur dix dans le monde — a cité son antipathie pour son patron comme la principale source de tension au travail", précise le *Medical Post*.

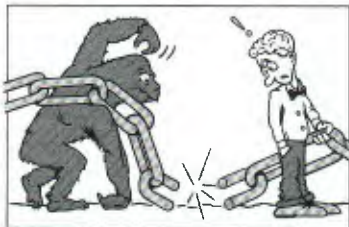
Appareils électriques: danger?

Selon *FDA Consumer*, revue publiée par l'U.S. Food and Drug Administration, les interférences électromagnétiques, comme en créent les téléphones sans fil, peuvent perturber le fonctionnement des appareils médicaux. "En Europe, certains hôpitaux ont d'ores et déjà interdit l'utilisation du téléphone sans fil dans leurs murs, et la F.D.A. encourage les hôpitaux des États-Unis à faire de même quand cela se justifie." On suspecte les interférences électromagnétiques d'être souvent responsables des accidents dus au dysfonctionnement d'un stimulateur cardiaque ou d'un dispositif de surveillance d'apnée. *FDA Consumer* lance cet avertissement: "Les malades et les médecins qui utilisent constamment des appareils médicaux sensibles devraient être conscients du problème et envisager de proscrire le téléphone sans fil." Les réseaux informatiques sans fil, les signaux haute fréquence, les émetteurs radio et de télévision, les systèmes de recherche de personnes et d'autres appareils électriques peuvent également créer des interférences

électromagnétiques. Les chercheurs explorent des moyens de réduire les risques.

Le chaînon manquant: un leurre

Les évolutionnistes se tournent depuis longtemps vers les fossiles pour tenter de prouver la théorie selon laquelle l'homme descend de créatures simiesques. Toutefois, selon *Le Monde*, "les théories sur l'origine de l'homme sont bousculées" par la découverte, en Éthiopie, de 90 os dans lesquels les paléontologues voient les restes du squelette d'un humanoïde adulte. Le problème, expliquent ces chercheurs, c'est que ces nou-



veaux fossiles ne cadrent avec aucune des théories qui voudraient établir un lien entre l'homme et le singe; en fait, ils suscitent plus de questions qu'ils ne fournissent de réponses. Nombre de paléontologues sont arrivés à la conclusion que le chaînon manquant qui nous rattache aux singes n'est "qu'un leurre", dit *Le Monde*.

La pornographie informatique à portée des enfants

En se connectant sur Internet, un réseau international d'information, les écoles australiennes s'engagent dans une voie moralement très dangereuse. Elles ont ainsi accès, explique le *Sydney Morning Herald*, "à des photos pornographiques d'enfants nus, à des orgies sexuelles, à des vidéoclips provenant de maisons closes, à une 'déclaration des droits'

en faveur des adeptes de la bestialité et à des renseignements sur le moyen de se joindre à un réseau informatique de masturbation". "Aucun mot de passe n'est exigé, ni aucun âge particulier, poursuit l'article: il suffit de composer le numéro." Impossible de censurer Internet, expliquent les spécialistes, "car sa structure a été étudiée (...) par le ministère américain de la Défense pour résister à une guerre nucléaire". Les données ne sont pas localisées en un endroit précis, mais émanent de milliers de bases de données disséminées dans le monde entier. Un chercheur suédois qui s'est intéressé à quatre groupes d'utilisateurs pendant une semaine a dénombré 5651 messages et envois relevant de la pornographie enfantine.

Prêtres en difficulté

"Cinquante pour cent des prêtres qui viennent me voir pour des troubles psychologiques ont des problèmes d'ordre sexuel", explique dans *La Repubblica* Valerio Albisetti, un des psychologues catholiques italiens les plus connus. Plus que toute autre chose, c'est le désir sexuel et l'instinct paternel qui tourmentent ces hommes, dont l'obligation de célibat a été récemment réitérée par Jean-Paul II. Pourquoi ne pas encourager un sacerdoce plus tardif et repousser l'âge minimal d'entrée au séminaire? suggère Valerio Albisetti. "Il est très mauvais pour la santé mentale et l'équilibre psychologique d'un futur prêtre", dit-il, de passer son adolescence "au sein d'une structure caractérisée par l'absence de l'élément féminin". Les hommes d'Église n'ont pas que des problèmes sexuels. Ils "souffrent souvent de dépression, de troubles maniaco-obsessifs et de boulimie", ajoute le psychologue.

Sauvés par Réveillez-vous! Il y a quelques années (8 août 1984), *Réveillez-vous!* a recommandé à chaque famille de discuter de la marche à suivre en cas d'incendie et de faire régulièrement des exercices d'alerte au feu. Mon mari et moi avons suivi ce conseil. En janvier dernier, nous avons eu l'occasion de mettre notre plan d'évacuation en pratique, car j'ai été réveillée par l'incendie du rez-de-chaussée de notre maison. Nous avons tous fait ce que nous avions répété plusieurs fois et nous nous en sommes tirés indemnes. Je n'ai jamais éprouvé une telle reconnaissance pour un article de *Réveillez-vous!*

G. E., Allemagne

Témoins: seuls à être neutres? "Seuls les Témoins de Jéhovah restent neutres et refusent d'apprendre la guerre", lisait-on dans votre numéro du 8 mai 1995 ("Ce n'est plus un secret"). Durant la Seconde Guerre mondiale, sur les 11 996 hommes qui ont refusé de combattre, seulement 940 étaient Témoins de Jéhovah. J'étais moi-même objecteur de conscience. Le mot "seuls" visait à faire croire qu'il n'y a que les Témoins de Jéhovah à avoir défendu cette idée.

P. B., États-Unis

Nous savons que certains ont refusé de prendre les armes, et nous le reconnaissons dans nos publications. (Voir "Réveillez-vous!" du 8 septembre 1987, page 7.) Toutefois, la déclaration en question était en rapport avec le fait que les "catholiques et les orthodoxes" ne sont pas restés neutres au Rwanda, au Liberia, dans les Balkans et en d'autres endroits où des conflits ont éclaté récemment. De toutes les organisations religieuses, seuls les Témoins de Jéhovah restent toujours neutres. — Les éditeurs.

Séminaires hospitaliers Merci beaucoup pour l'article "Des séminaires pour l'amélioration des rapports médecins-Témoins de Jéhovah". (22 mars 1995.) Je suis très reconnaissante pour cette disposition que sont les comités de liaison hospitaliers [C.L.H.]. J'ai 81 ans et je me suis cassé la hanche et l'épaule loin de chez moi. Le comité local est arrivé

à l'hôpital 30 minutes avant moi. Comme je n'avais pas de famille dans la région, l'un des frères est resté avec moi tout le temps qu'a duré l'opération. Quel soulagement! Les C.L.H. sont vraiment une bénédiction de Jéhovah.

A. W., États-Unis

Les risques du jogging Je cours régulièrement. À cause de votre article "Faites du jogging, mais gare aux risques!" (22 mars 1995), je suis sûr que bon nombre de mes compagnons chrétiens me jugeront déraisonnable. Je crains aussi que beaucoup ne s'abstiennent de courir en raison de l'image un tant soit peu négative que vous donnez du jogging. Contrairement à ce que vous affirmez, les adeptes de ce sport ne sont pas plus sujets que les autres aux attaques cardiaques. De plus, les endorphines sont produites dans le cerveau et non, comme vous le disiez, dans les nerfs des muscles.

C. D., États-Unis

Notre intention n'était pas de dénigrer le jogging. Tout en reconnaissant les bienfaits de l'exercice, nous encourageons nos lecteurs à être équilibrés et à ne pas pousser leur corps au delà de limites raisonnables. D'autres recherches seront nécessaires pour savoir dans quelle mesure la course sur une longue distance présente un danger pour certaines personnes. Quant aux endorphines, "La Nouvelle Encyclopédie britannique" dit bien qu'elles sont "libérées sous des formes caractéristiques dans tout le système nerveux". À propos des attaques cardiaques, le "Medical Post" signale que l'exercice physique intense diminue considérablement le risque d'un arrêt cardiaque; toutefois il précise que, "sur le moment, le risque augmente". — Les éditeurs.

Collection de timbres L'article "Philatélie: passe-temps et activité commerciale" (8 janvier 1995) m'a enchantée. Je suis convaincue que *Réveillez-vous!* ne néglige rien, pas même les timbres-poste. Je collectionne les timbres pour mon plaisir et j'ai trouvé l'article très complet. Merci pour vos suggestions fort précieuses.

R. C., Venezuela

Quand tous auront à manger

DE NOTRE
CORRESPONDANT
AU BRÉSIL



ON PEUT bénéficier d'une nourriture abondante et délicate et être malheureux. Pour connaître un bonheur vrai et durable, quelque chose d'autre est nécessaire: la nourriture spirituelle. "L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah", a dit Jésus. — Matthieu 4:4.

Le rejet de la Parole de Dieu mène à la famine spirituelle, conformément aux paroles prophétiques d'Amos 8:11: "J'enverrai une famine dans le pays, une famine, non pas de pain, et une soif, non pas d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah." Toutefois, ce type de malnutrition n'est pas une fatalité. Jésus a dit: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels (...). Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, puisqu'ils seront rassasiés." (Matthieu 5:3, 6). De même qu'une alimentation satisfaisante tant en qualité qu'en quantité comble les besoins de l'organisme, de même une nourriture spirituelle saine fortifie notre foi et notre espérance. Mais quel avenir pouvons-nous espérer?

Une abondance de nourriture pour tous

Imaginez un monde dans lequel les humains bénéficieraient d'une abondance d'aliments succulents et nutritifs; un monde où les guerres, les catastrophes et les malheurs, cause d'une sous-alimentation et d'une malnutrition qui affaiblissent les corps et abattent les esprits, appartiendraient au passé; un monde où il n'y aurait plus ni sans-abri, ni chômeurs, ni soupe populaire, ni mendicité, où l'on ne serait plus contraint de tromper sa faim en mangeant tout et n'importe quoi à cause de la hausse vertigineuse des prix. "Il y aura abondance

de grain sur la terre; sur le sommet des montagnes il y aura une profusion." (Psaume 72:16). Comment ce monde viendra-t-il à l'existence? Qui résoudra le problème de la malnutrition?

Avec bienveillance, le Créateur s'intéressera aux besoins alimentaires des humains. Le climat lui-même sera maîtrisé, garantie de récoltes toujours abondantes. "Jéhovah, pour sa part, donnera ce qui est bon, et notre terre donnera sa production." (Psaume 85:12). Et, bien que la terre puisse produire assez de nourriture pour tous, seul le Royaume de Dieu fera disparaître l'avidité et l'oppression, responsables de la mauvaise distribution des ressources, de la malnutrition et de la misère.

Le gouvernement céleste de Jéhovah veillera à ce que les systèmes agricoles et de transport fournissent partout une nourriture saine. Il n'enrichira pas une minorité pour réduire la majorité au dénuement. Fini le désespoir! Les bienfaits du Royaume apporteront la joie. C'est ce qu'exprime la description du grand banquet de bonnes choses annoncé en Ésaïe 25:6: "Assurément Jéhovah des armées fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets bien huilés, un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, de mets bien huilés pleins de moelle."

Représentez-vous un monde dans lequel l'esprit de compétition, le stress et l'insensibilité qui prévalent aujourd'hui auront disparu à jamais. Plus personne ne sera sous-alimenté ou malade. Si vous désirez vraiment connaître ce monde nouveau, tenez compte de ces paroles de Jésus: "Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle." — Jean 6:27.

“Je n’ai pu retenir mes larmes”

“Je viens d’ouvrir votre numéro du 8 mars 1995 et de lire l’article de la dernière page proposant la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...* Cet article est intitulé ‘Qu’il m’est difficile de grandir sans lui!’ A la lecture de ce qu’a écrit ce jeune Autrichien qui a perdu son père il y a dix ans, je n’ai pu retenir mes larmes. J’ai 50 ans et j’ai perdu le mien à l’âge de 7 ans. Il est mort d’un cancer à 39 ans. Je commençais seulement à le pleurer quand j’ai été hospitalisée pour une dépression grave il y a six ans. Ces cinq dernières années, j’ai suivi une thérapie et j’ai dû apprendre à surmonter des situations très difficiles.

“Jusqu’à ce que je lise cette lettre d’Autriche, je croyais que quelque chose n’allait pas chez moi ou dans ma foi. Je pensais être la seule à ressentir ce terrible vide laissé par l’absence de mon père. Cela m’encourage beaucoup de savoir que je ne suis pas un cas unique et que d’autres éprouvent les mêmes sentiments.

“J’ai lu la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...* de la première à la dernière page. C’est, à mon sens, la publication qui répond le mieux à mes besoins.” —
Mme A. G., Connecticut (États-Unis).

Avez-vous perdu un être cher? Aimerez-vous bénéficier du réconfort véritable que procure la Bible? Alors n’hésitez pas à demander un exemplaire de cette brochure de 32 pages en écrivant à: Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1239
Bimensuel

22 novembre 1995



**Relations Nord-Sud:
l'exploitation
cessera-t-elle un jour?**



Tirage moyen: 12990 000 exemplaires

Publié en 75 langues

Relations Nord-Sud: l'exploitation cessera-t-elle un jour? 3-11

Des navires, des camions et des trains chargés de déchets mortels sillonnent la planète en quête d'une terre d'accueil. Ils la trouvent dans des pays déjà ravagés par la pauvreté, la famine et la maladie. Quel sera finalement le sort de notre planète, la terre?



Être l'ami de Dieu peut-il m'aider? 12

Beaucoup de jeunes se rendent compte qu'être l'ami de Dieu est d'une grande aide, même dans les moments les plus pénibles.



Alaska Division of Tourism

Festin de poisson pour les pygargues 15

Un phénomène naturel empêche en un endroit le fleuve de geler, permettant aux pygargues de pêcher.

La misère: une immense tragédie	3
Pays pauvres: décharges des pays riches	4
La terre: le don de Dieu aux hommes	8
Protégez-vous des maladies d'origine alimentaire	19
Le verre: fabriqué depuis la nuit des temps	24
La Cour suprême de Norvège défend la liberté religieuse	27
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le serpent ratier: un grimpeur-né	31
"Un mot de remerciement"	32

COUVERTURE: Femme au travail: UNITED NATIONS/UNIDO

La misère: une immense tragédie

QUELQUE part en Asie du Sud-Est, Yati quitte sa mesure pour se rendre au travail. Employée dans une usine de chaussures, elle assemble des morceaux de cuir et de tissu. Sa rémunération mensuelle? Moins de 400 francs français, pour 40 heures de travail hebdomadaire et 90 heures supplémentaires. L'entreprise, qui se veut une championne de la défense des droits de l'homme dans les pays en développement, vend ses chaussures plus de 300 francs la paire en Occident. Pour chaque paire, elle n'a versé que 7 francs de salaire.

Quand Yati "quitte la propreté et l'éclairage électrique de l'usine, explique un article du *Boston Globe*, elle réintègre la cahute d'à peine plus de 10 mètres carrés que ses moyens lui permettent de louer. Pas de meubles dans ce taudis aux murs colonisés par les geckos. Yati et ses deux compagnes en sont donc réduites à dormir en chien de fusil sur un sol en terre battue partiellement carrelé". Hélas! sa situation n'a rien que de très courant.

"Ces gens s'en sortiraient-ils aussi bien sans moi?" s'insurge le responsable d'une fédération d'entreprises. "Leur petit salaire leur permet de mener une vie décente. Ce n'est peut-être pas le grand luxe, mais au moins ils ne meurent pas de faim." Certes, mais beaucoup souffrent de malnutrition, et leurs enfants vont souvent se coucher le ventre vide. Ces ouvriers sont exposés quotidiennement à un environnement dangereux sur leur lieu de travail, et beaucoup meurent lentement empoisonnés par les produits ou déchets toxiques qu'ils manipulent. Qui a parlé de "vie décente"?"

Hari, ouvrier agricole, percevait les choses autrement. Usant d'un langage imagé et poétique, il a fait un jour cette description du cycle macabre de la vie et de la mort qui l'entou-

rait: "Entre le mortier et le pilon, le piment ne peut résister. Nous, les pauvres, sommes des piments. Chaque année, on nous écrase un peu plus, et bientôt, c'en sera fini de nous." Hari n'a jamais su ce qu'est une "vie décente" ni n'a jamais eu la moindre idée du grand luxe dans lequel ses employeurs vivaient probablement. Quelques jours plus tard, il est mort, victime à son tour de la misère.



U.N. Photo 156200/John Isaac

Des multitudes d'êtres humains vivent et meurent comme Hari. Ils languissent dans la misère, trop faibles pour résister, saignés à blanc. Mais qui les saigne à blanc? Qui est capable d'une chose pareille? Des individus aux allures de bienfaiteurs: ils veulent que votre bébé ait à manger, que vos récoltes soient bonnes, que vous viviez mieux, que vous deveniez riche. En réalité, seul leur enrichissement personnel les intéresse. Il y a un marché à saisir, des bénéfices à faire. Et tant pis si, à cause de leur avidité, l'environnement est pollué, leurs ouvriers empoisonnés et des enfants mal nourris. Les firmes ne s'arrêtent pas à cela. Aussi la courbe des profits épouse-t-elle celle des morts.

Pays pauvres: décharges des pays riches

TEL un orphelin dont personne ne veut, la dangereuse cargaison, ballottée d'un navire à l'autre, avait erré de port en port. Djibouti, le Venezuela, la Syrie et la Grèce, tous avaient refusé le déchargement de ces 11000 fûts de résines toxiques, de pesticides et d'autres produits chimiques dangereux. Des fûts qui, en coulant, ont finalement causé une catastrophe au sein d'un équipage: un marin est mort, et la plupart des autres ont commencé à souffrir de maladies de peau, de troubles rénaux et de problèmes respiratoires.

Des navires, des camions et des trains chargés de déchets mortels sillonnent la planète en quête d'une terre d'accueil. C'est ainsi que beaucoup de pays déjà ravagés par la pauvreté, la famine et la maladie se retrouvent à stocker des tonnes de produits toxiques et de résidus contaminés. Pour les défenseurs de l'environnement, une catastrophe écologique est inéluctable.

Si vieilles peintures, solvants, pneus et batteries usagés, déchets radioactifs et scories chargées de plomb et de P.C.B. n'ont certainement rien d'attirant pour vous, ils intéressent au plus haut point l'industrie des déchets, un secteur en pleine expansion.

Paradoxalement, les États les plus stricts sur le respect de l'environnement sont les principaux exportateurs de résidus toxiques. Les sociétés des pays industrialisés "expédient sans scrupules un volume annuel de près de 20 millions de tonnes de produits chimiques toxiques dans les pays du tiers-monde", signale l'hebdomadaire londonien *The Observer*. Du fait des lacunes de la législation ou d'un certain laxisme, des milliers de tonnes de déchets toxiques atterrissent en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le procédé a de quoi séduire. Pour se débarrasser à faible coût de ses résidus, il suffit en effet de choisir son endroit. C'est ce qu'illustre l'exemple du *United States*, ancien fleuron de la flotte de paquebots américaine. Acheté en 1992 pour être transformé en navire de croisière de luxe, il contenait probablement plus d'amiante qu'aucun autre bateau en exploitation. Ôter tout cet amiante aurait coûté 100 millions de dollars aux États-Unis. Le navire a donc été remorqué jusqu'en Turquie, où le prix de la besogne serait 50 fois moindre. Mais l'État turc a décliné l'offre, jugeant trop dangereux l'enlèvement de plus de 45000 mètres carrés d'un matériau cancérigène. Le bateau a finale-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile-Polaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ment gagné un autre pays, où les normes en matière d'environnement sont moins strictes.

Les dangers du recyclage

Les entreprises occidentales implantées dans les pays en développement aiment à se poser en bienfaitrices des pauvres. Harvey Alter, de la Chambre de commerce américaine, n'en démord pas: "Les exportations de déchets et l'industrie du recyclage élèvent le niveau de vie dans ces pays." Toutefois, une enquête sur les agissements de sociétés américaines à l'étranger a montré que la plupart, bien loin d'élever le niveau de vie de la population, "ne versent que le salaire minimum exigible localement, polluent l'environnement et vendent des produits parfois dangereux ou présentés pour ce qu'ils ne sont pas".

Lors d'une réunion de travail sur la pollution dans le monde en développement, le pape Jean-Paul II a, lui aussi, exprimé son inquiétude: "Les pays riches qui profitent de la législation des pays pauvres et de la faiblesse de leur économie en exportant des techniques et des déchets nuisibles à l'environnement et à la santé des populations se rendent coupables d'actes criminels."

Pour citer un exemple type, l'Afrique australe abrite le plus grand centre de recyclage des résidus de mercure. Dans ce qu'on a appelé "un des pires scandales écologiques du continent", ces déchets ont déjà tué un ouvrier, un autre est tombé dans le coma, et un tiers du personnel serait intoxiqué. Dans plusieurs pays industrialisés, les rejets de certains résidus de mercure sont interdits ou strictement réglementés. Or, dans au moins

l'un de ces pays, des sociétés les évacuent par bateau vers l'Afrique. Dans l'usine déjà mentionnée, une commission d'inspection a trouvé 10000 fûts de résidus de mercure provenant de trois sociétés étrangères.

Envoyer dans les pays en développement des matières à recycler paraît plus noble que de faire de ces pays des dépositoires chimiques. Le recyclage permet d'en tirer des produits négociables, crée des emplois et stimule l'économie locale. Cependant, comme l'a montré le paragraphe précédent, il peut, lui aussi, engendrer des drames. Les procédés de revalorisation des résidus peuvent libérer des substances dangereuses pour l'environnement et la santé, quand elles ne sèment pas la mort parmi les ouvriers. "Il ne fait aucun doute que le recyclage n'est parfois qu'une manière déguisée de se débarrasser de ses déchets", déplore la revue *New Scientist*.

La stratégie adoptée est ainsi décrite dans *U.S. News & World Report*: "Désignation mensongère des produits, lacunes dans la législation et manque de compétence font des pays en développement des cibles de choix pour des commerciaux agressifs qui vendent des boues toxiques pour de l'engrais organique et des pesticides périmés pour des 'produits utiles à l'agriculteur'."

Au Mexique, les *maquiladoras* poussent comme des champignons. L'objectif premier de ces sociétés étrangères est d'échapper aux normes antipollution draconiennes et de profiter d'une main-d'œuvre inépuisable et bon marché. Des dizaines de milliers de Mexicains vivent dans des taudis bordés de rigoles polluées. "Même les chèvres ne veulent pas de cette eau", dit une femme. Un

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icimbemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Polaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafrique, Rép.: B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Ile): Box 54, Vacoas
Sénégal: B.P. 3107, Dakar
Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo: B.P. 4460, Lomé
Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Déchets encombrants

"Déchets nucléaires: une accumulation insoluble", titrait en mars dernier la rubrique scientifique du *New York Times*. "L'option la plus simple, disait l'article, consiste à les enterrer. Cette solution est aujourd'hui critiquée: savants et organismes fédéraux cherchent à savoir si, en stockant des résidus de plutonium dans une décharge souterraine au Nevada, on ne risquerait pas de provoquer une explosion nucléaire."

Les scientifiques ont déjà proposé une kyrielle de plans pour débarrasser le monde de ses résidus de plutonium. Mais les craintes et les controverses qu'ils suscitent, ainsi que leur coût, n'ont pas permis leur concrétisation. L'idée de déverser ces déchets en mer répugne à beaucoup. Une solution plus originale consiste à les envoyer dans le soleil. D'autres encore ont suggéré de les utiliser comme combustible pour réacteurs. Toutefois, cette dernière proposition a été écartée, car elle nécessiterait "des centaines, voire des milliers d'années".

Le professeur Makhijani, de l'Institut de recherche sur l'énergie et l'environnement, dresse ce constat: "Toute solution techniquement bonne présente des aspects politiques horribles, et toute solution politiquement bonne tend à être techniquement peu valable. Personne n'a de solution pleinement satisfaisante à ce casse-tête, pas même nous."

Pour fournir en électricité 60 millions de foyers (20 % de la production électrique du pays), les 107 réacteurs du parc atomique des États-Unis produisent chaque année 2000 tonnes de déchets. Depuis 1957, ces résidus sont stockés temporairement dans les centrales, la population attendant en vain que le gouvernement trouve un moyen de s'en débarrasser. Au cours de toutes ces années, neuf présidents se sont succédés, et 18 assemblées parlementaires ont proposé des plans et fixé des échéances pour le stockage des déchets radioactifs dans des installations souterraines; pourtant, la question de la destination finale de ces déchets mortels, qui doivent être gardés en lieu sûr pendant plusieurs milliers d'années, n'est toujours pas résolue.

Voilà bien qui contraste avec les milliers de milliards de centrales à fusion nucléaire que Jéhovah Dieu fait fonctionner dans l'espace: les étoiles ne représentent, elles, aucune menace, et le soleil rend la vie possible sur la terre.

UNTEL/NATIONS/AEA



rapport de l'Association des médecins américains a qualifié la zone frontalière [du Mexique avec les États-Unis] de "véritable fosse d'aisances, un bouillon de culture pour les maladies infectieuses".

Du poison pour l'homme aussi

"Comment un pays peut-il interdire un poison sur son territoire et, en même temps, le fabriquer pour l'exporter?" s'indigne Arif Jamal, agronome et spécialiste des pesticides originaire de Khartoum. "N'y a-t-il pas là quelque chose d'immoral?" Et d'exhiber des photographies de fûts trouvés dans une réserve animalière du Soudan, estampillés "Utilisation prohibée"... dans leur pays (industrialisé) d'origine! À proximité gisaient une multitude de cadavres d'animaux.

Un pays industrialisé "exporte chaque année près de 230000 tonnes de pesticides interdits, ou d'usage réglementé ou non autorisé pour une utilisation domestique", révèle le *New York Times*. L'épandage de l'heptachlore, pesticide employé pour les cultures vivrières, a été interdit en 1978. Pourtant, la société chimique qui a inventé ce produit cancérigène voisin du D.D.T. continue d'en fabriquer.

Une enquête de l'O.N.U. a révélé une large présence de "pesticides très toxiques" dans au moins 85 pays en développement. Chaque année, environ un million de personnes sont victimes d'intoxications graves, et ces produits chimiques en tuent peut-être 20000.

Au royaume de l'avidité meurtrière, l'industrie du tabac est reine. "On ne peut imaginer le nombre de malades et de morts que fait le tabac dans le monde", disait un article de *Scientific American* intitulé "Tabac: une épidémie mondiale". La cigarette séduit les jeunes de plus en plus tôt, et le nombre de fumeuses monte en flèche. Les puissantes manufactures de tabac, alliées à des publicitaires habiles, conquièrent l'immense marché des pays en développement. Dans leur course aux profits, elles sèment la maladie et la mort*.

* Voir le dossier "Des millions de victimes pour des millions de dollars" dans notre numéro du 22 mai 1995.

**Les produits chimiques toxiques
polluent l'eau destinée
à la boisson et à la toilette.**

Reconnaissons cependant que toutes les entreprises commerciales ne se désintéressent pas du bien-être des pays en développement. Certaines s'efforcent de se montrer justes et responsables. Comme celle-ci, qui verse à ses ouvriers le triple du salaire minimum exigible, des indemnités de maladie et une pension de retraite, ou cette autre, très soucieuse du respect des droits de l'homme, qui a déjà annulé des dizaines de contrats en raison du non-respect de ces droits.

Hypocrisie

En 1989, lors d'une conférence tenue à Bâle sous l'égide de l'O.N.U., un accord a été signé visant à réglementer le mouvement international des déchets dangereux. Le problème n'a pas été résolu pour autant. Dans un compte rendu sur une réunion ultérieure des mêmes pays, la revue *New Scientist* disait en mars 1994:

“En réaction à la colère compréhensible des pays en développement, les 65 pays signataires de la Convention de Bâle ont décidé d'étendre la convention en interdisant l'exportation des déchets dangereux de pays de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) vers d'autres pays. Un grand pas a ainsi été franchi.”

Toutefois, cette dernière décision semble ne pas avoir beaucoup plu aux pays développés. *New Scientist* exprime son inquiétude en ces termes: “Il est donc troublant d'apprendre que les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Australie cherchent, les uns comme les autres, à miner cette décision. Certaines fuites révèlent que le gouvernement américain a entrepris une action diplomatique ‘discrète’ visant à faire ‘modifier’ l'interdiction avant d'accepter de ratifier la convention.”

**Les enfants jouent au milieu de déchets
dangereux, voire mortels.**



**Un jour de jugement
pour les gens avides**

“Et maintenant écoutez-moi, vous les riches! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui vont venir sur vous!” dit la Bible en Jacques 5:1 (*Français courant*). Ce jugement sera le fait de Celui qui est capable de redresser les choses: “Jéhovah exécute des actes de justice et des décisions judiciaires pour tous ceux qu'on frustre.” — Psaume 103:6.

Ceux qu'accable aujourd'hui la pauvreté peuvent trouver du réconfort dans l'assurance de la réalisation prochaine de Psaume 72:12, 13: “Il délivrera le pauvre qui crie au secours, et aussi l'affligé et quiconque n'a personne qui lui vienne en aide. Il s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres.”



La terre

Le don de Dieu aux hommes

“**A**U COMMENCEMENT Dieu créa les cieux et la terre.” Et il attribua à la terre le qualificatif de “très bon”. (Genèse 1:1, 31.) Aucun tas d’ordures ne défigurait la planète, aucune décharge ne la polluait. Dieu légua un bien magnifique à l’humanité: “Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l’a donnée aux fils des hommes.” — Psaume 115:16.

En Ésaïe 45:18, Dieu explique son dessein concernant la terre: “Voici ce qu’a dit Jéhovah, le Créateur des cieux, Lui, le vrai Dieu, celui qui a formé la terre et qui l’a faite, Lui, celui qui l’a solidement établie, qui ne l’a pas créée pour rien, qui l’a formée pour être habitée: ‘Je suis Jéhovah, et il n’y en a pas d’autre.’”

En outre, il indique précisément quelle est la responsabilité de l’homme vis-à-vis de la terre: ‘la cultiver et en prendre soin.’ — Genèse 2:15.

Jéhovah montre l’exemple. Il prend soin de la terre. Notamment en recyclant les éléments dont dépendent toutes les formes de vie de la planète. Un numéro spécial de *Scientific American* a traité de plusieurs de ces cycles: les cycles énergétiques de la terre et de la biosphère, les cycles de l’eau, de l’oxygène, du carbone et de l’azote, ainsi que les cycles minéraux.



Photo NASA



La terre: étonnante et belle

Lewis Thomas, biologiste dont les ouvrages sont largement publiés, a rédigé cet éloge à la terre dans la revue scientifique *Discover*:

“Le plus incroyable et le plus singulier des corps connus de l’univers, la plus grande de toutes les énigmes de la cosmologie, que l’on s’est vainement efforcé d’élucider, c’est la terre. Nous commençons seulement à nous rendre compte à quel point elle est étonnante et merveilleuse; elle nous stupéfie; dans sa bulle atmosphérique bleue, c’est la plus extraordinaire des planètes gravitant autour du soleil; elle fabrique et respire son propre oxygène, fixe dans son sol l’azote de l’air et forme elle-même son climat au-dessus de ses forêts tropicales humides; elle construit sa carapace à partir du vivant: falaises de craie, récifs coralliens, fossiles de formes de vie antérieures aujourd’hui recouverts de couches de formes de vie récentes intimement liées.”

Ce ne sont là que quelques-uns des systèmes mis en place par Jéhovah pour que la terre reste un merveilleux don à l’humanité, une demeure éternelle pour les hommes et des millions d’autres créatures vivantes. “Il a fondé la terre sur ses lieux fixes; elle ne chancellera pas, pour des temps indéfinis, oui, pour toujours”, dit

Psaume 104:5. Un autre rédacteur inspiré de Dieu a rendu témoignage au sujet de la permanence de la terre: "Une génération s'en va, et une génération vient; mais la terre subsiste pour des temps indéfinis." — Ecclésiaste 1:4.

Les astronautes parlent avec enthousiasme de cette sphère belle et fragile qui accomplit son orbite autour du soleil. Ils ont également rappelé à l'humanité l'importance d'en apprécier la beauté et d'en prendre soin. En découvrant pour la première fois la terre de l'espace, Edgar Mitchell a envoyé ce message radio à Houston: "On dirait un joyau bleu et blanc (...) voilé par endroits par des spirales blanches qui s'enroulent lentement (...). Comme une petite perle noyée dans l'obscurité profonde d'une mer de mystère." De son côté, Frank Borman a eu ces mots: "Nous partageons une si belle planète (...). Il est effarant que nous ne sachions pas apprécier ce que nous avons." Citons enfin ces propos d'un des astronautes envoyés vers la lune lors de la mission Apollo 8: "Dans tout l'univers, où que nous posions les regards, le seul endroit coloré était la terre. Nous admirions le bleu royal des mers, les jaunes et les bruns des continents et le blanc des nuages. (...) C'était la plus belle chose à contempler dans toute l'étendue du ciel. Les gens ici-bas ne se rendent pas compte de ce qu'ils ont."

Les faits montrent effectivement que les hommes ne se rendent pas compte du trésor qu'ils ont. Au lieu de prendre soin du don que Dieu leur a fait, ils le polluent et le saccagent. Cela aussi les astronautes le voient. Paul Weitz, commandant du premier vol de la navette spatiale *Challenger*, a qualifié les dommages infligés à l'atmosphère de 'révoltants' vus de l'espace. "Malheureusement, a-t-il dit, ce monde est en train de devenir rapidement une planète grise." Et d'ajouter: "Qu'est-ce que cela indique? Que nous souillons notre nid." La destruction de notre demeure s'accélère dangereusement en ces "derniers jours". Mais Jéhovah a prononcé son jugement contre

ceux qui abîment la planète: il "[saccagera] ceux qui saccagent la terre". — Révélation 11:18.

Une société ingrate indigne du don de Dieu

Une société matérialiste foule aux pieds les valeurs spirituelles pour donner libre cours au règne de la chair. Les principes réalistes que Jéhovah a donnés aux humains pour leur contentement et leur bonheur ont été éclipsés par l'égoïsme qui caractérise notre époque.

On trouve en 2 Timothée 3:1-5 une description parfaite de l'époque dangereuse que nous vivons: "Sache ceci: que dans les derniers jours des temps décisifs et durs seront là. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, intraitables, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil, amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu, ayant une forme de piété, mais trahissant sa puissance; de ceux-là, détourne-toi."

Le mercantilisme engendre une consommation effrénée. La publicité est son agent. Beaucoup de messages publicitaires sont légitimes; mais beaucoup ne le sont pas. À cette dernière catégorie s'applique une remarque d'Eric Clark dans son livre *Ils créent vos besoins* (angl.): "La publicité fait vendre des choses inutiles à des gens qui n'ont pas les moyens, qui plus est à un prix exagérément élevé." Alan Durning, journaliste de *World Watch*, dit: "Les publicitaires ne vendent pas un produit, mais un mode de vie, un état d'esprit, un fantôme. Ils accrochent leurs marchandises aux aspirations illimitées de l'âme." L'objectif de la publicité est de nous rendre insatisfaits de ce que nous avons et envieux de ce dont nous n'avons pas besoin. Elle engendre un appétit insatiable, une soif de consommation débiliteuse et une prolifération des décharges qui polluent la terre. Persuasive et insidieuse, elle

séduit même les cœurs abattus de ceux qui croupissent dans la pauvreté. Beaucoup de publicitaires, par des campagnes agressives, lancent sur le marché des produits connus pour être dangereux, voire mortels.

Ce qui compte, c'est notre position devant Dieu, comme le dit Ecclésiaste 12:13: "Conclusion de la chose, tout ayant été entendu: Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme." Ceux qui agissent ainsi se verront accorder la vie dans le Paradis exempt de pollution prévu par Jéhovah. Jésus a promis: "Ne soyez pas surpris de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et sortiront, ceux qui ont fait des choses bonnes, pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses mauvaises, pour une résurrection de jugement." — Jean 5:28, 29.

Quand tous les hommes apprécieront le don de Dieu

La terre sera alors une demeure merveilleuse. Jéhovah nous en fait cette description saisissante: "[Moi, Jean,] j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus. (...) [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." — Révélation 21:1, 4.

Disparus également les décharges, les déchets toxiques et ceux qui déversent leurs saletés chez les autres! La planète ne sera plus peuplée que d'humains qui aimeront leur prochain comme eux-mêmes, loueront Jéhovah de leur avoir donné la terre et trouveront un grand plaisir à conserver à celle-ci sa beauté paradisiaque. — Matthieu 22: 37, 38; 2 Pierre 3:13.

La vanité du matérialisme

Jésus a énoncé une vérité forte quand il a dit: "Ouvrez l'œil et gardez-vous de toute espèce de convoitise, car même si quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15). Ce n'est pas ce que nous avons qui compte, mais ce que nous sommes. Il est très facile de se laisser emporter par le tourbillon de la vie (gagner de l'argent, accumuler des biens, se ruier sur toutes les occasions de satisfaire les désirs de la chair) et de croire que l'on profite au maximum de l'existence, alors que l'on passe en réalité à côté du meilleur.

C'est seulement au soir de la vie que nous nous rendons compte de ce que nous avons manqué. Nous prenons cons-

cience que la Bible dit vrai, que la vie est effectivement très courte: c'est une brume qui disparaît, une fumée qui s'évanouit, une vapeur, une ombre qui passe, de l'herbe verte qui se dessèche, une fleur qui se flétrit. Où est-elle passée? Qu'avons-nous fait? Pourquoi avons-nous vécu? Tout finit-il avec cette vie? La vie ne serait-elle que la vanité des vanités, qu'une poursuite du vent? — Job 14:2; Psaumes 102:3, 11; 103:15, 16; 144:4; Ésaïe 40:7; Jacques 4:14.

De son lit d'hôpital, un mourant observe une colline baignée de soleil, un pré colonisé par les mauvaises herbes, quelques petites fleurs éparses, un moineau grattant le sol en quête de menues graines. Rien de bien émouvant là-dedans. Pourtant, no-

tre homme trouve cela beau. Il pense avec tristesse aux joies simples dont il s'est privé, à ces petites choses qui ont tant d'importance. La vie a passé si vite!

La Bible est claire: "Nous n'avons rien apporté dans le monde, et nous n'en pouvons non plus rien emporter, lit-on dans les Écritures grecques. Si donc nous avons nourriture et vêtement, nous nous contenterons de cela." (1 Timothée 6:7, 8). Les Écritures hébraïques expriment cette idée en un langage plus direct encore: "Comme on est sorti du ventre de sa mère, nu l'on s'en ira de nouveau, comme on est venu; et l'on ne pourra rien emporter du tout pour son dur travail, qu'on puisse prendre avec sa main." — Ecclésiaste 5:15.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Être l'ami de Dieu peut-il m'aider?

DE NOMBREUX jeunes ont aujourd'hui des difficultés qui auraient été inimaginables il y a quelques dizaines d'années. Les responsables d'une étude portant sur 160000 jeunes gens ont signalé: "Les adolescents attribuent leur désarroi en grande partie aux difficultés qu'ils se sentent incapables de surmonter, au découragement et à la tristesse qui sapent leur assurance, et à leurs parents, qui ne sont pas sensibles à leurs problèmes." Peut-être avez-vous, vous aussi, l'impression que les autres ne comprennent pas combien votre vie peut être pénible par moments.

Naturellement, vous avez peut-être un ami proche qui vous soutient sur le plan affectif et vous apporte ainsi un certain réconfort. Cependant, n'y a-t-il pas des situations angoissantes que vous devez affronter seul? Parfois, seul votre "cœur est conscient de l'amertume de [votre] âme". (Proverbes 14:10.) Néanmoins, il existe Quelqu'un qui vous comprend parfaitement et vous propose son amitié. Beaucoup de jeunes se rendent compte que cette amitié est d'une grande aide, même dans les moments les plus pénibles.

L'amitié avec Dieu

On a demandé à une jeune fille de quoi elle remerciait le plus Jehovah Dieu. Quelle a été sa réponse? "De pouvoir le connaître et être son amie intime." Effectivement, vous pouvez bénéficier de l'amitié la plus précieuse qui soit dans l'univers! Le psalmiste a écrit: "L'intimité avec Jehovah appartient à ceux qui le craignent." — Psaume 25:14.

"L'intimité avec Jehovah", quel précieux privilège! Le terme hébreu traduit par intimité contient l'idée de discussions à cœur ouvert, d'échanges de confidences avec un ami cher. Il s'agit donc de relations étroites fondées sur l'amour, d'une intimité privilégiée résultant d'une confiance mutuelle. Quand on est l'ami de Dieu, on se sent apprécié à sa juste valeur et vraiment compris. Mais quels sont les bienfaits de cette amitié?

"Ma confiance depuis ma jeunesse"

Sous un air bravache, de nombreux jeunes cachent un manque d'assurance. "J'exprime un avis et il suffit que quelqu'un donne le sien pour que je change complètement d'opinion, déplore Julie, 13 ans. Je ne suis pas très sûre de moi." Cependant, notre Ami céleste définit dans sa Parole écrite, la Bible, une ligne de conduite précise pour réussir sa vie. Les conseils consignés dans le livre des Proverbes sont destinés à donner "au jeune homme de la connaissance et la capacité de réflexion", ce qui lui permettra de rendre droits ses sentiers (Proverbes 1:1-4;

3:1-6). Voilà de quoi vous donner de l'assurance! Vous pouvez *savoir* quel est le meilleur mode de vie.

La Bible et les auxiliaires bibliques tels que ce périodique donnent des conseils sur presque tous les aspects de la vie: du choix des amis à la bonne attitude envers les parents (Proverbes 1:8, 9; 13:20). Ceux qui les suivent peuvent ainsi se "détourner des pièges de la mort". (Proverbes 14:27.) Par exemple, Marie a vu sa sœur enfreindre les principes bibliques et mourir prématurément des conséquences du vagabondage sexuel. Elle explique ce qui lui a permis de résister à l'immoralité sexuelle: "Je réfléchis lucidement aux principes de moralité de Jéhovah, ce qui m'affermi. Ces principes me montrent que Jéhovah est une personne réelle et que sa voie est la meilleure."

Néanmoins, être l'ami de Jéhovah n'est pas seulement apprendre ses normes de moralité. Vous pouvez sentir l'intérêt qu'il vous porte. La Bible parle du roi David, qui a été enseigné par Dieu dès sa jeunesse. Il est devenu l'ami de Dieu; et bien qu'ayant connu "beaucoup de détresses", il a vraiment vu Dieu agir dans sa vie. Il a parlé des "œuvres prodigieuses" de Jéhovah en sa faveur et de l'action de Son "bras", ou de Sa force, dans sa vie. Ce qu'il a constaté dans son propre cas l'a poussé à écrire: "Tu es mon espoir, ô Souverain Seigneur Jéhovah, *ma confiance* depuis ma jeunesse." (Psaume 71:5, 17, 18, 20). Vous aurez la même confiance si vous sentez la bénédiction de Jéhovah dans votre vie. Même si c'est parfois difficile, efforcez-vous de suivre ses directives, et vous marcherez avec Dieu, vous entretenez avec lui des relations privilégiées. — Voir Genèse 6:9.

Dieu nous aide à suivre la bonne voie

Avec toutes les tentations et les épreuves qu'on rencontre dans la vie, il n'est pas facile de suivre les directives de Dieu. Sophie, qui se droguait et se prostituait, est bien placée pour en parler. Grâce à l'étude de la Bible, elle a réussi à rompre avec la drogue et

à changer de mode de vie, de sorte qu'elle est devenue l'amie de Dieu. Mais Sophie n'était pas pour autant libérée des difficultés qui l'avaient amenée à chercher l'évasion dans la drogue. Quand on lui a demandé comment elle arrivait à résister, elle a répondu: "Ça ne peut être que grâce à l'esprit de Jéhovah."

Sophie sait que Dieu accorde son esprit saint, ou force agissante, à Ses amis et que cela leur donne la force de se soumettre à Ses principes (Actes 5:32; 1 Corinthiens 6:9-11). "Parfois, ces vieux sentiments



**Dieu peut devenir
'le rocher de votre cœur'.**

resurgissent, surtout quand je suis seule, reconnaît-elle. Je me mets alors immédiatement à prier. Réussir à surmonter ces difficultés est plus exaltant que tout ce que j'ai jamais fait dans ma vie." Qu'il est encourageant de savoir que Dieu, dans son amitié, peut nous aider "selon sa puissance qui opère en nous, [et] faire plus que surabondamment au delà de tout ce que nous demandons ou concevons"! — Éphésiens 3:20.

L'esprit de Dieu nous aide à cultiver des qualités comme la longanimité, la douceur et la maîtrise de soi (Galates 5:22, 23). En outre, dans les congrégations des Témoins de Jéhovah, des anciens, ou bergers, nommés par l'esprit saint, sont établis par Dieu pour apporter une aide pratique. "La congrégation m'a beaucoup soutenue, surtout les anciens, dit Sophie. Cela m'a énormément aidée."

"Le rocher de mon cœur"

"L'intime ami aime en tout temps, et dans la détresse il devient un frère", lit-on en Proverbes 17:17 (*Synodale*). Le besoin d'un ami est particulièrement grand dans "la détresse". Le psalmiste Asaph a traversé des moments très difficiles sur le plan affectif. Mais il était proche de Dieu, son ami. C'est pourquoi, même quand son "cœur s'est aigri" à cause d'une souffrance intérieure, il a pu dire: "Dieu est le rocher de mon cœur." (Psaume 73:21, 26, 28). Jéhovah, qui comprenait vraiment ce que ressentait Asaph, l'a soutenu. Il a exercé sur lui une influence pondératrice pour qu'il ne perde pas espoir ni courage.

De même, notre Ami céleste peut être un rocher pour vous dans l'adversité. C'est ce qu'a compris Brigitte par son expérience personnelle. Quand elle avait 13 ans, des filles de la petite école de campagne qu'elle fréquentait ont répandu des rumeurs méchantes et calomnieuses sur son compte. Brigitte avait le sentiment que tout le monde croyait à ces mensonges. Bon nombre de ses camarades de classe lui témoignaient de la froideur, quand ils ne l'insultaient pas. "Le

soir, quand j'étais rentrée, je me mettais souvent à pleurer, dit-elle. Je souffrais tellement que j'ai même songé au suicide." Elle a cherché un soutien auprès de certaines de ses amies. "J'ai essayé de leur parler, mais elles n'avaient pas l'air de comprendre. Pour elles, c'était des broutilles. Je me sentais parfois très seule." Qu'est-ce qui a empêché Brigitte de se désespérer dans cette situation si pénible? Elle poursuit: "S'il n'y avait pas eu Jéhovah, je me serais suicidée. Je l'aime profondément. *Il est mon meilleur ami.*" Elle sait que c'est son amitié avec Dieu qui l'a aidée à supporter cette expérience cruelle.

Quand les autres ne nous témoignent pas la compassion espérée, il est très réconfortant de savoir que Jéhovah comprend notre situation et sait exactement ce qui s'est passé. De plus, savoir que notre Ami est "le Père des tendres miséricordes" est d'une grande aide quand on nous traite durement ou que nous sommes victimes de mauvais traitements. Parfois, notre cœur nous condamne, mais "Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses". (2 Corinthiens 1:3, 4; 1 Jean 3:20.) Il peut être vraiment réconfortant d'avoir le point de vue de Jéhovah sur une situation. Témoin le cas de cet adolescent de 13 ans qui a été violé par trois hommes: "J'avais terriblement honte et je m'accusais de ce qui s'était passé, raconte-t-il. J'étais très déprimé." Puis il s'est mis à faire des recherches sur le viol dans les publications de la Société Watch Tower. "En lisant, j'ai fondu en larmes. C'était comme si on me retirait un grand poids de dessus les épaules. J'étais une victime. Avec le soutien de Jéhovah, de ma famille et de mes amis, j'ai réussi à m'en sortir." Quel réconfort ces paroles fondées sur la Bible lui ont apporté!

L'amitié avec Dieu nous aide de bien des manières. Elle nous donne de l'assurance, nous communique la force intérieure nécessaire pour suivre les voies de Dieu et se révèle un véritable rocher dans l'adversité. Comment nouer une telle amitié? C'est ce que nous verrons dans un prochain article.

Festin de poisson pour les pygargues

EN TENUE de gala, ils arrivent par milliers des quatre coins de l'Alaska, de Colombie britannique et d'aussi loin que de l'État de Washington. Très impressionnants, ils sont aussi très distingués avec leur tête blanche et leur queue immaculée déployée en éventail comme un aérofrein quand ils se posent. Dotés d'un corps brun foncé, pesant en moyenne six kilos (les femelles sont légèrement plus grosses que les mâles), ils ont une envergure de 1,80 à 2,40 mètres. Ils volent à 50 kilomètres à l'heure, mais que leurs yeux perçants repèrent un poisson à 1 500 mètres, et ils peuvent piquer à 160 kilomètres à l'heure!

Toutefois, ils n'ont nul besoin de se livrer à de telles prouesses aériennes pour dîner dans le Chilkat. Les saumons ne manquent pas et sont comme étalés devant eux, n'attendant que d'être dévorés. Ce festin leur est offert par la Réserve des pygargues à tête blanche

du Chilkat, créée en 1982 par l'Alaska "pour protéger et perpétuer la plus grande concentration mondiale de pygargues à tête blanche et leur habitat".

La réserve, qui couvre 19 000 hectares dans la plaine alluviale du Chilkat, du Klehini et du Tsirku, ne comprend que les zones importantes pour les pygargues. Celle où des milliers de ces oiseaux se rassemblent et où les visiteurs affluent pour les voir s'étend sur huit kilomètres en bordure du Chilkat, le long de la route qui relie Haines à Klukwan.

Une brochure éditée par l'État et intitulée "Réserve des pygargues à tête blanche du Chilkat" explique pourquoi cette portion du fleuve d'environ huit kilomètres offre aux pygargues ce mets délicat que constitue le saumon.

"Réservoir de cône alluvionnaire": ainsi appelle-t-on le phénomène naturel

Mountain High
Maps® copyright
© 1993 Digital
Wisdom, Inc.

Pygargues à
tête blanche des
pages 15-18:
Alaska Division
of Tourism





responsable de la formation sur le Chilkat d'un réservoir d'eau libre de huit kilomètres durant les mois de gel. Le cône du Tsirku, dépôt conique de rochers, de gravier, de sable et de débris glaciaires au confluent du Tsirku, du Klehini et du Chilkat, forme un vaste réservoir d'eau."

D'ordinaire, à l'endroit où un fleuve s'assagit avant de se jeter dans une étendue d'eau, les sédiments se déposent en formant un delta, mais sans créer de réservoir. En revanche, à l'endroit où le Tsirku rejoint le Chilkat, en raison de failles dans l'écorce terrestre et de l'action des glaciers un vaste bassin s'est creusé qui descendait à plus de 230 mètres au-dessous du niveau de la mer. Lorsque les glaciers se sont retirés, des débris sont restés auxquels les fleuves ont ajouté du sable et du gravier, de sorte que le soubassement du bassin a été recouvert d'un dépôt mou et poreux de plus de 230 mètres d'épaisseur.

La brochure explique qu'au printemps, en été et au début de l'automne, l'eau provenant de la fonte des neiges et des glaciers s'écoule

dans le cône alluvionnaire. Le cône collectant l'eau plus vite qu'il ne la libère, un énorme réservoir se forme. Et de poursuivre: "Quand arrive l'hiver et que le froid s'installe, l'eau gèle. Toutefois, la température de celle du réservoir reste entre 5 et 10 °C au-dessus de zéro. Cette eau moins froide s'infiltré dans le Chilkat et l'empêche de geler.

"Cinq espèces de saumons frayent dans cette zone et dans d'autres rivières et cours d'eau tributaires. Ils commencent leur migration en été et la poursuivent jusqu'à la fin de l'automne ou au début de l'hiver. Ils meurent peu après le frai, et les pygargues se repaissent de leurs cadavres."

Le festin de saumon commence en octobre et s'achève en février. Puis les pygargues se dispersent par milliers dans toute la région environnante. Toutefois, entre 200 et 400 individus sont installés à demeure dans la réserve. En plus des poissons qu'ils pêchent, ils agrémentent leur ordinaire d'oiseaux aquatiques, de petits mammifères et de charognes.

Parades nuptiales spectaculaires, "mariages" durables

Quand un couple se forme, c'est pour la vie, qui peut durer 40 ans; mais les partenaires ne restent généralement ensemble que le temps de la nidification. Les parades amoureuses débutent en avril et "peuvent consister en figures spectaculaires: les pygargues, serres entremêlées, plongent tout en faisant des sauts périlleux dans les airs", dit une autre brochure, intitulée *Les pygargues à tête blanche de la Réserve du Chilkat*. Tout cela en se tenant par les serres? Voilà qui est sauvagement romantique!

On a recensé 94 nids dans la réserve. Les œufs, de un à trois, éclosent généralement entre fin mai et début juin, au bout de 34 ou 35 jours d'incubation. Les jeunes quittent le nid en septembre, mais ils doivent se satisfaire d'une livrée brun tacheté. Il leur faudra attendre quatre ou cinq ans avant d'arborer une tête et une queue toutes blanches.

La brochure fournit également quelques détails sur l'historique de la lutte pour la survie des pygargues, ainsi que des conseils pour

que les visiteurs profitent en toute sécurité de la réserve:

"La Réserve des pygargues à tête blanche du Chilkat, ce sont 19000 hectares de terrain pour la protection des pygargues. Mais ces oiseaux n'ont pas toujours été protégés; ils étaient autrefois une prise de choix pour les chasseurs de prime. Sur la foi de rapports faisant état de leur appétit féroce de saumons et de petits animaux, en 1917 le corps législatif territorial de l'Alaska a lancé une prime pour leur capture. Des anciens combattants du fort William Seward, à Haines, racontent qu'ils arrondissaient leur maigre solde avec la prime de un dollar (puis de deux) versée par paire de serres.

"On s'est aperçu par la suite que le danger représenté par les pygargues pour les saumons avait été exagéré, et la prime a été supprimée en 1953. À cette époque, plus de 128000 individus avaient été tués. Dans les années 40, époque où la prime était encore en vigueur, la population des pygargues du sud-est de l'Alaska était, estime-t-on, la moitié de celle des années 70.





“Quand, en 1959, l’Alaska est devenu un État des États-Unis, ces rapaces ont bénéficié du décret fédéral de protection des pygargues à tête blanche établi en 1940. Tuer un pygargue constitue une infraction, et il est également illégal de posséder ces oiseaux, vivants ou morts, ou même une partie quelconque (y compris les plumes!), sauf sous certaines conditions très précises.

“En 1972, pour assurer la protection de la plus grande concentration de pygargues, le corps législatif d’Alaska a créé la Zone d’habitat protégé du Chilkat et l’a placée sous l’administration de la Commission de pêche et de chasse de l’Alaska. Toutefois, de grandes parties de l’habitat des pygargues n’étaient pas protégées, et une lutte, souvent amère, opposait écologistes et partisans du développement sur la question de l’utilisation de la vallée du Chilkat. Au terme d’une longue étude de la Société nationale Audubon et de l’Institut d’étude des ressources de Haines/Klukwan, bûcherons, pêcheurs, écologistes, hommes d’affaires et hommes politiques sont enfin parvenus à un compromis.

En 1982, l’État d’Alaska a concrétisé ce compromis par une loi aux termes de laquelle était créée la Réserve des pygargues à tête blanche du Chilkat, réserve de 19000 hectares.

“L’abattage des arbres et l’exploitation minière y sont interdits, mais les activités traditionnelles, telles que la cueillette des baies, la pêche et la chasse, peuvent se poursuivre. La réserve est gérée par la Fédération des parcs d’Alaska, avec l’aide d’un conseil consultatif de 12 membres, composé d’habitants de la région, de fonctionnaires d’État et d’un biologiste.

“Comment utiliser les ressources naturelles de la vallée sans nuire à l’environnement? Le débat n’est pas clos. Et la question de l’utilisation des terres sera peut-être encore l’objet d’une controverse. Mais les habitants de la région sont fiers d’avoir trouvé une solution pour protéger les pygargues.”

Pour les visiteurs, le meilleur endroit pour observer les pygargues est la route de Haines, qui longe le Chilkat. Des aires sont spécialement aménagées à cet effet.

Protégez-vous des maladies d'origine alimentaire



“J’AI dû rester aux toilettes 12 heures d’affilée, dit Becky. J’avais des crampes terribles. J’étais si déshydratée qu’il a fallu me perfuser d’urgence. J’ai mis deux ou trois semaines à me rétablir.”

Becky a souffert d’une intoxication alimentaire, une maladie transmise par la nourriture. Comme la plupart des victimes, elle a survécu. Mais elle garde un douloureux souvenir de son calvaire. “Je n’aurais jamais pensé qu’une intoxication alimentaire puisse rendre malade à ce point”, dit-elle.

Des cas comme celui-ci, sinon pires, sont courants. Des dizaines de bactéries, virus, pa-

rasites et protozoaires menacent de contaminer notre nourriture. Et si certaines maladies transmises par la nourriture ont reculé ces dernières années dans les pays industrialisés, le périodique *World Health* signale que “la salmonellose et quelques autres maladies ont résisté à tous les efforts entrepris pour les combattre”.

Il est difficile de déterminer la fréquence des intoxications alimentaires, car la plupart des cas ne sont pas signalés. Jane Koehler, médecin des Centres d’épidémiologie américains, dit: “Ceux dont nous avons connaissance ne représentent que la partie visible de l’iceberg.”



Si un aliment ne semble pas frais, ne l'achetez pas.

toirs, pratique qui favorise la propagation de la salmonelle et d'autres germes. À force d'administrer aux animaux de faibles doses d'antibiotiques pour accélérer leur croissance, des germes peuvent devenir résistants aux médicaments. "La salmonelle en est un bel exemple, car elle résiste de mieux en mieux aux antibiotiques", dit le docteur Robert Tauxe, lui aussi des Centres d'épidémiologie américains. "Nous pensons que c'est parce qu'on donne des antibiotiques aux animaux. Ce même phénomène pourrait se produire pour d'autres bactéries."

À quoi sont dues les maladies d'origine alimentaire? Peut-être serez-vous surpris d'apprendre que le problème commence souvent bien avant que le produit n'arrive sur le marché.

Les germes d'une épidémie

Les techniques modernes d'élevage favorisent la transmission rapide d'éléments pathogènes parmi le bétail. Prenez l'industrie américaine du bœuf: les veaux de quelque 900 000 fermes sont dirigés vers moins d'une centaine d'abattoirs. Un tel mélange peut faire qu'un germe déclenche une épidémie.

De plus, aux États-Unis "30 % des animaux d'élevage, voire davantage, sont contaminés par des germes pathogènes", affirme le docteur Edward Menning, directeur de l'Association nationale des vétérinaires fédéraux. Parfois, pour leur fournir un apport protéique, on donne à ces animaux des déchets d'abat-

Aux États-Unis, seul un faible pourcentage de poulets sont porteurs de la salmonelle quand ils quittent l'élevage pour l'abattoir, mais d'après Nelson Cox, microbiologiste, "ce taux passe à 20 ou 25 % durant le voyage". Entassés dans de petites cages, les poulets se contaminent facilement les uns les autres. L'abattage et la préparation rapides augmentent encore le risque. "En bout de chaîne, les volailles ne sont pas plus propres que si on les avait trempées dans des toilettes sales", affirme le microbiologiste Gerald Kuester. "Elles ont peut-être été lavées, mais les germes sont toujours là."

De même, la préparation de la viande en quantité industrielle peut être dangereuse. "Dans les usines modernes, les bacs de nourriture sont si grands qu'un ou deux lots infectés peuvent contaminer des tonnes de produit fini", lit-on dans l'*Encyclopédie des maladies communes* (angl.). Par exemple, un seul morceau de bœuf peut contaminer tous les steaks

sortis du même hachoir. En outre, la nourriture préparée dans un endroit et acheminée vers les magasins et les restaurants peut être infectée si on ne la maintient pas à la bonne température pendant le transport.

Quelle proportion de la nourriture sur le marché présente un risque? "Au moins 60 % de ce qui est vendu au détail" aux États-Unis, selon le docteur Menning. Mais vous pouvez prendre des mesures pour vous protéger des maladies d'origine alimentaire, car la revue *FDA Consumer* fait remarquer que "30 % de ces maladies viennent de ce que la nourriture est préparée sans précaution à la maison". Que pouvez-vous faire?

Avant d'acheter...

Lisez l'étiquette. Quels sont les ingrédients? Soyez prudent si des œufs crus entrent dans la préparation, comme par exemple pour une mayonnaise ou une autre sauce. Le lait et le fromage devraient porter la mention "pasteurisé". Faites attention aux dates limite de vente et de consommation. Ne présumez pas que les produits dits 100 % naturels sont forcément sains; ils peuvent vous exposer aux risques dont les additifs protègent.

Examinez de près la nourriture et l'emballage. Si l'aliment n'a pas l'air frais, ne l'achetez pas. Le poisson doit avoir l'œil clair, les ouïes rouges et une chair ferme et sans tache; les filets et les tranches doivent avoir une couleur vive et ne pas dégager d'odeur forte et déplaisante. Le poisson doit être disposé sur un lit de glace ou dans un bac réfrigéré. Du poisson prêt à consommer et du poisson cru présentés l'un à côté de l'autre peuvent se contaminer mutuellement. Par ailleurs, les boîtes de conserve et les bocaux qui fuient, sont bombés ou sont endommagés de quelque autre façon peuvent donner le botulisme, un empoisonnement rare mais parfois mortel qui s'attaque au système nerveux central.

Avant de manger...

Faites bien cuire les aliments. C'est l'une des meilleures parades contre l'infection. "Considérez tous les produits d'origine animale comme contaminés et préparez-les en conséquence", conseille le docteur Cohen. Les œufs

devraient être cuits jusqu'à ce que le jaune et le blanc soient fermes, et non baveux. Étant donné que les bactéries peuvent se développer à des températures allant de 4 à 60 °C, la viande doit être cuite de manière à ce que son centre atteigne 70 °C, et 80 °C pour la volaille.

Veillez à la propreté. Tous les ustensiles doivent être soigneusement nettoyés après usage. Certains disent que les planches à découper en bois peuvent abriter des bactéries; toutefois, une étude laisse à penser qu'elles sont plus hygiéniques que celles en plastique*. Quel que soit le type de planche choisie, celle-ci doit être convenablement lavée à l'eau chaude et au savon. Certains suggèrent d'utiliser aussi de l'eau de Javel. Lavez-vous les mains après avoir manipulé de la viande ou de la volaille crues, sous peine de contaminer tout ce que vous toucherez.

Surveillez l'heure. Une fois vos courses terminées, rentrez chez vous le plus rapidement possible. Par ailleurs, "rien ne doit rester hors du réfrigérateur plus de deux heures, qu'il s'agisse d'aliments cuits ou crus", dit Gail Levey, diététicienne. "Si la température extérieure excède 30 °C, ajoutez-elle, réduisez ce temps à une heure."

Avant de ranger...

Utilisez des récipients adaptés. Répartissez les aliments chauds dans de petits récipients pour qu'ils refroidissent rapidement dans le réfrigérateur. Laissez de l'espace entre les récipients: l'air pourra circuler et empêchera ainsi la température de votre réfrigérateur ou

* Voir notre numéro du 8 décembre 1993, page 28.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La science-fiction:
une vision de l'avenir?**

Sur la mer... des palais de cristal

**La compétition dans le sport
est-elle mauvaise?**



La cuisine du restaurant dans lequel vous mangez est-elle propre?

de votre congélateur de monter. *Tous* les récipients doivent être fermés pour éviter une contamination mutuelle.

Vérifiez votre réfrigérateur. La température du congélateur ne doit pas être supérieure à -18°C , et celle du réfrigérateur doit être inférieure à 4°C . La viande et la volaille peuvent rester des mois au congélateur, mais elles s'abîment en quelques jours au réfrigérateur. On ne devrait pas conserver les œufs plus de trois semaines. Pour éviter qu'ils ne se fêlent et les conserver suffisamment au frais, mieux vaut les laisser dans leur emballage d'origine et les mettre dans le compartiment principal du réfrigérateur plutôt que sur le plateau à œufs situé dans la porte, qui est l'une des parties les plus chaudes du réfrigérateur.

Si, malgré toutes ces précautions, l'aspect ou l'odeur d'un aliment vous paraissent suspects, jetez-le immédiatement! Certes, les maladies d'origine alimentaire sont souvent sans

conséquences graves, mais dans certains cas, surtout chez les enfants, les personnes âgées et ceux dont le système immunitaire est affaibli, elles peuvent être fatales*.

Il y a des millénaires, Dieu a dit à Noé: "Toutes les bêtes de la terre, (...) oiseaux, (...) petits animaux et (...) poissons (...) [pourront] vous servir de nourriture." (Genèse 9:2, 3, *Français courant*). Du fait de l'abattage à la chaîne, de la préparation centralisée et de la distribution à grande échelle, cette autorisation n'est plus sans danger. Par conséquent, faites votre part. Soyez prudent quand vous achetez, préparez et stockez votre nourriture.

* Si vous êtes victime d'une maladie d'origine alimentaire, reposez-vous bien et buvez des liquides tels que des jus de fruit, du bouillon ou des sodas non gazeux. Si des troubles nerveux apparaissent, ou si vous avez de la fièvre, des vertiges, des vomissements ou du sang dans les selles, qu'une forte douleur persiste ou que vous fassiez partie d'un groupe à risque, il est sage de consulter un médecin.



Quand vous mangez à l'extérieur

Pique-niques: Utilisez une glacière bien isolée avec beaucoup de glace. Il vaut peut-être mieux la laisser dans l'habitacle de votre voiture plutôt que dans le coffre. Pendant le pique-nique, laissez-la à l'ombre, couvercle fermé. Les aliments crus doivent être à part des autres. Il n'est pas recommandé de précuire la nourriture à la maison et de terminer la cuisson sur le grill, car une cuisson incomplète favorise le développement des bactéries.

Restaurants: "Fuyez les restaurants qui n'ont pas l'air propres, conseille le docteur Jonathan Edlow. Si la salle semble malpropre, la cuisine l'est probablement aussi." Refusez tout plat "chaud" qui n'est pas vraiment chaud ou qui est insuffisamment cuit. Une volaille même légèrement rose ne devrait pas être consommée. Les œufs frits doivent être bien cuits des deux côtés. "Plus le jaune est liquide, plus le risque est grand", lit-on dans *FDA Consumer*.

Cafétérias: Du fait qu'elles combinent des aliments qui exigent des degrés différents de cuisson et de réfrigération, les cafétérias sont ce que la revue *Newsweek* appelle "un véritable bouillon de culture pour les bactéries". Assurez-vous de la propreté des lieux et que les aliments à servir frais sont disposés sur un lit de glace. Même si les lieux sont bien entretenus, des germes peuvent se passer d'un client à un autre. Comme dit Michael Pariza, microbiologiste: "Vous ne savez pas qui a touché en dernier la cuillère de l'assaisonnement."

Buffets: Le docteur Edlow suggère à ceux qui organisent un buffet de "ne disposer sur la table que de petites quantités de nourriture et de laisser le reste au réfrigérateur ou au chaud pour que les aliments ne soient pas longtemps à température ambiante". Conservez les aliments froids à une température inférieure à 4 °C, et les aliments chauds à plus de 60 °C. La viande cuite pour une consommation ultérieure doit être immédiatement mise au réfrigérateur et y rester jusqu'au moment du transport. Avant de la servir, on la réchauffera suffisamment.

LE VERRE *fabriqué depuis la nuit des temps*

LES microscopiques diatomées, des organismes unicellulaires qui flottent à la surface des mers, constituent 60 % du plancton. Le mot "plancton" signifie "errant", car les micro-organismes qui le constituent sont, dit-on, "trop petits et trop faibles pour ne pas dériver, emportés par les courants".

Petits, certes, mais sûrement pas faibles. Ces algues unicellulaires absorbent goulûment les substances nutritives qui remontent des profondeurs lors des tempêtes, si bien qu'en deux jours, leur population peut être multipliée par deux. Quand leur nombre double, la quantité de substance vitreuse qu'elles produisent double également. Le livre *La vie: comment est-elle apparue? Évolution ou création?* dit encore à ce sujet:

"Les diatomées, organismes unicellulaires, s'imprègnent de silice et d'oxygène présents dans l'eau de mer et sécrètent une substance [vitreuse] avec laquelle elles assemblent de minuscules 'boîtiers' contenant leur chlorophylle. Voici la description élogieuse qu'en a faite un scientifique: 'Ces feuilles vertes rangées dans des écrans constituent les neuf dixièmes de la nourriture de toute vie aquatique.' Leur valeur nutritive réside en grande partie dans la substance huileuse qu'elles produisent et qui leur permet de se mouvoir vers la surface de l'eau où leur chlorophylle s'expose à la lumière.



"Le même scientifique précise que les ravissantes coques cristallisées des diatomées prennent 'les formes les plus surprenantes (cercles, carrés, boucliers, triangles, ovales et rectangles). Ces capsules sont toujours ornées de gravures géométriques dont le filigrane en cristal de roche est d'une telle finesse qu'il faudrait réduire de 400 fois la section d'un cheveu humain pour qu'il s'adapte à ses dimensions.'" — Pages 143-4*.

Le plancton océanique recèle un autre groupe de merveilles de l'infiniment petit: les radiolaires. Ces protozoaires minuscules (on pourrait en poser 20 sur la tête d'une épingle sans qu'ils se touchent) produisent également une substance vitreuse à partir de la silice et de l'oxygène présents dans les océans. Aucun mot ne peut décrire la beauté et les formes surprenantes et travaillées de ces animaux; ils surpassent même les diatomées. Examinez attentivement la photo représentant un radiolaire dont les trois globes sont emboîtés à la manière d'une poupée russe; par les trous de son squelette siliceux rayonnent des épines de protoplasme qui capturent et digèrent ses proies. Un scientifique fait ce commentaire: "Cet architecte de talent ne se con-

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

tente pas d'un seul globe; il lui faut au moins trois coques siliceuses concentriques, sculptées en dentelle."

L'euplectelle est la plus surprenante des éponges se bâtissant un squelette vitreux. Lorsqu'elle fut rapportée pour la première fois en Europe, au début du XIX^e siècle, sa forme étonnante et spectaculaire fit de cette éponge un objet de prix qu'on intégra aux collections zoologiques, jusqu'à ce qu'on découvre qu'elle n'était pas rare, mais "tapissait les fonds marins près de l'île de Cebu, aux Philippines, et le long des côtes japonaises à une profondeur de 200 à 300 mètres".

Impressionné et perplexe, un homme de science s'est exprimé ainsi: "On reste stupéfait devant les squelettes de spongiaires composés de spicules siliceux, tel celui de l'euplectelle. Nous ignorons comment ces cellules microscopiques et quasiment indépendantes peuvent collaborer pour sécréter un million de pointes fragiles et échafauder une structure aussi complexe et magnifique."

Cette éponge l'ignore également. Elle n'a pas de cerveau. Elle produit ce pour quoi elle a été programmée. Qui fut le programmeur? Ce n'est pas l'homme. Il n'existait pas encore.

L'homme dans l'histoire du verre

L'homme est désormais le principal producteur et utilisateur du verre. Il y en a partout autour de nous.

Il entre dans la fabrication de nos fenêtres, de nos lunettes, de nos écrans d'ordinateur, de notre vaisselle et de milliers d'autres objets.

Son usage varié et sa beauté lui ont valu de rester populaire. S'il se casse facilement, il a aussi des points

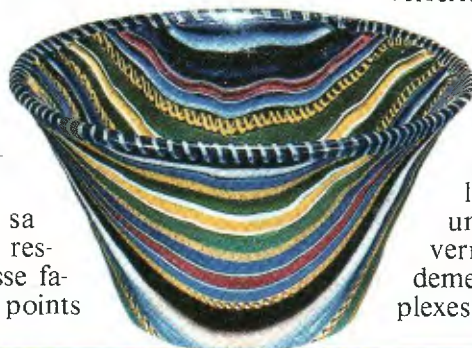


forts. Il a encore la préférence quand il faut stocker de la nourriture. Contrairement au métal, il ne donne pas de goût aux aliments. Certains récipients en verre peuvent être utilisés pour faire la cuisine. Par ailleurs, vous imaginez sans doute mal votre restaurant préféré servir un grand millésime dans des gobelets en plastique.

Job a mis le verre au même rang que l'or (Job 28:17). A l'époque, il n'était sans doute pas aussi commun qu'il l'est aujourd'hui, mais on l'employait peut-être déjà depuis plus d'un millénaire.

La verrerie s'est finalement développée en Égypte. Les Égyptiens pratiquaient la technique du verre coulé. Tout d'abord, ils façonnaient un noyau composé d'argile et de bouse sur lequel ils coulaient du verre en fusion; puis ils donnaient une forme au récipient en faisant rouler le tout sur une surface lisse. Ils créaient ensuite divers motifs en disposant des fils de verre de couleurs vives sur l'objet. Enfin, lorsque le verre était refroidi, ils ôtaient le noyau d'argile à l'aide d'un instrument pointu. Compte tenu du caractère primitif du procédé, les objets de verre qu'ils ont produits sont étonnamment beaux.

Beaucoup plus tard, une nouvelle méthode de fabrication a révolutionné la verrerie: le soufflage. Cette technique fut probablement découverte sur la côte orientale de la Méditerranée, et c'est encore de cette façon que l'on travaille le verre à la main. En soufflant dans une canne, un souffleur de verre expérimenté peut rapidement créer des formes complexes et symétriques à partir du



“poste” de verre en fusion recueilli à l’autre bout de la canne. Il peut également souffler le verre en fusion dans un moule. Lorsque Jésus se trouvait sur terre, la verrerie soufflée en était à ses balbutiements.

L’invention du procédé de soufflage et son financement par le puissant Empire romain ont rendu les objets en verre plus accessibles au commun peuple; ils n’étaient plus exclusivement réservés à la noblesse et aux gens fortunés. Corrélativement à l’influence romaine, l’art de la verrerie s’est répandu dans de nombreux pays.

Vers le xv^e siècle, Venise, qui était une importante place commerciale en Europe, était devenue le principal producteur de verrerie du continent. L’industrie verrière de Venise était centralisée sur Murano. Les verriers vénitiens étaient très estimés, mais on leur interdisait de quitter l’île de Murano, de crainte qu’ils ne communiquent à d’autres leurs précieux secrets de fabrication.

Les magnifiques verreries vénitiennes contribuèrent grandement à faire apprécier le verre; mais leur production n’était pas une partie de plaisir. Le livre *La petite histoire du verre* (angl.) mentionne un ouvrage de 1713 qui la décrit ainsi: “Dans le froid glacial de l’hiver, les hommes, torse nu, se tiennent continuellement près de fours surchauffés (...). Ils se dessèchent complètement, consumés et détruits par la chaleur excessive.” Des années plus tard, les tailleurs polissaient le verre en utilisant un tour et de la poudre abrasive.

D’autres innovations

L’Angleterre mérite de figurer en bonne place dans l’histoire du verre. En 1676, un verrier anglais mit au point un verre contenant du plomb. L’ajout d’oxyde de plomb produisait un verre lourd qui était solide, clair et éclatant.

Sous le règne de Victoria, l’empire britannique était à son apogée et la Grande-Bretagne était alors l’un des principaux producteurs de verre. Il faut particulièrement noter la grande exposition de 1851 au Crystal Palace, la première exposition universelle, qui attira des exposants de techniques industrielles et artisanales de presque 90 pays. Si le verre occupait une place importante dans cette manifestation, c’est le Crystal Palace lui-même qui, avec en son centre une fontaine de verre haute de 8,20 mètres, vola la vedette. Environ 400 tonnes de feuilles de verre furent nécessaires à l’édification de cette imposante structure constituée de 300000 vitres soufflées à la main.

Les États-Unis furent le berceau d’une autre évolution majeure en verrerie. Elle avait trait au perfectionnement d’une machine de moulage par pression dans les années 1820. Le livre *La petite histoire du verre* précise: “Sur une machine de pressage, deux hommes ayant peu d’expérience pouvaient produire quatre fois plus de verre qu’une équipe de trois ou quatre souffleurs expérimentés.”

Au début du xx^e siècle, aux États-Unis, on mit au point une machine automatique pour le soufflage des bouteilles. En 1926, une usine de Pennsylvanie utilisait un système automatique pour produire 2000 ampoules électriques à la minute.

Beaucoup d’artistes et de stylistes se sont intéressés au potentiel artistique du verre. Il en est résulté des formes nouvelles et la multiplication des œuvres d’art.

Le verre est vraiment une matière merveilleuse. Utile dans le domaine domestique, il a de nombreuses autres applications: le télescope spatial Hubble, les lentilles des appareils photo, les systèmes de communication par fibre optique et la chimie. Il est certes fragile, mais tellement beau et d’emploi si varié!



LA COUR SUPRÊME DE NORVÈGE DÉFEND LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

QU'EST-CE qui peut rendre un père ou une mère inapte à élever son enfant? Cette question est âprement débattue partout dans le monde lors de litiges portant sur la garde des enfants. Beaucoup de facteurs sont pris en considération, tels que la santé de l'intéressé, ses conditions de vie et ses rapports avec l'enfant.

Mais qu'en est-il de la religion? Peut-on refuser à quelqu'un la garde de son enfant au seul motif de ses croyances? Cette question a été au centre d'une bataille juridique impliquant une Norvégienne Témoin de Jéhovah. Une question qui, après plus de deux ans de procédure et trois audiences judiciaires, a été réglée par la Cour suprême du pays.

Les difficultés du couple ont commencé en 1988, pour finalement aboutir, en mars 1989, à une séparation complète. C'est la mère qui a obtenu la garde de leur fille, au grand dam du père, qui a porté l'affaire devant la justice. Sa femme, affirmait-il, était incapable d'élever normalement l'enfant et ne devait, par conséquent, jouir que d'un droit de visite. La raison de ses assertions? Sa femme était Témoin de Jéhovah.

Sollicitant le témoignage "autorisé" d'adversaires des Témoins de Jéhovah, le père a entrepris de convaincre le tribunal de première instance que les enseignements et le mode de vie des Témoins de Jéhovah étaient contraires à l'état d'esprit et aux valeurs nécessaires pour élever correctement un enfant. Les juges ont décidé à deux contre un que l'enfant devait rester avec sa mère, le père se voyant accor-



der un droit de visite. Celui-ci a alors fait appel de cette décision. La Cour d'appel a, elle aussi, confirmé à deux contre un que la mère exercerait le droit de garde, mais elle a cependant accordé au père un droit de visite élargi. Par ailleurs, les juges qui ont tranché en faveur de la mère semblaient eux-mêmes assaillis de doutes quant à l'avenir de l'enfant. Fort de ce sentiment, le père a porté l'affaire devant la Cour suprême de Norvège.

Une fois de plus, le père a cherché à discrediter les croyances des Témoins de Jéhovah. Grandir sous pareille influence, a-t-il dit, serait préjudiciable à sa fille.

La Cour suprême n'a pas été de cet avis. Confirmant une décision du 26 août 1994, le président a déclaré: "Le fait que la mère soit Témoin de Jéhovah ne saurait l'empêcher d'avoir la garde de son enfant." "Je constate que l'enfant se porte bien et qu'elle est heureuse, a-t-il ajouté. Elle semble plutôt bien réagir aux difficultés que doivent créer les manières très différentes qu'ont son père et sa mère d'envisager la vie." Les quatre autres juges ont soutenu sa conclusion à l'unanimité.

Les Norvégiens épris de vérité apprécient grandement que les juges de la Cour suprême ne se soient pas laissés abuser par les accusations mensongères portées contre les Témoins de Jéhovah. Par cette décision, la Cour a confirmé le droit de chacun d'adorer Dieu et de donner à ses enfants une éducation pleine d'amour basée sur les principes bibliques*.

* Nos numéros du 8 avril 1990, page 31, et du 8 octobre 1993, page 15, se sont fait l'écho d'affaires similaires.

Découverte archéologique

Après la découverte, en 1922, de la tombe du roi Toutankhamon et de tous ses trésors, les archéologues pensaient que la Vallée des Rois (Égypte) ne livrerait plus aucune surprise de taille. Or une autre tombe y a été mise au jour, qui pourrait être la plus grande et la plus complexe de la vallée. Constituée d'au moins 67 chambres et, croit-on, d'un niveau inférieur qui pourrait porter le total à une centaine, elle aurait été construite par Ramsès II comme nécropole pour ses fils. Ramsès II, monarque du XIII^e siècle avant notre ère ayant régné 66 ans, a eu plus de 100 enfants, dont 52 fils. On connaissait déjà les tombes édifiées pour deux de ses fils. Les autres reposeraient ici. Les noms de quatre des fils de Ramsès II, dont son premier-né, Amen-hir-khopshef, y ont d'ailleurs été découverts. Cela a rendu perplexes les historiens des religions, car certains voyaient en Ramsès II le pharaon en place à l'époque de l'exode d'Israël. D'autres, en revanche, font remonter cet exode à 1513 avant notre ère.

"Une activité dangereuse"

"L'exploitation minière, activité essentielle pour l'économie du pays, est par nature une activité dangereuse", fait observer le *WeekendStar* de Johannesburg. C'est ce qu'a rappelé un accident survenu en mai dernier dans l'une des mines d'or d'Afrique du Sud: une locomotive de 12 tonnes "a défoncé pas moins de trois systèmes de sécurité avant d'écraser, au terme d'un plongeon de 2103 mètres dans un puits, une cabine d'ascenseur" dans laquelle se trouvaient 104 mineurs. Il n'y a pas eu de survivants. "Mal-

heureusement, pareilles tragédies font depuis longtemps partie du paysage sud-africain, déplore le *WeekendStar*. De 1900 à 1993, plus de 69000 ouvriers sont morts et plus d'un million d'autres ont été blessés dans nos mines."

Une époque de guerres et d'agitation

"De l'avis de certains historiens, le XX^e siècle restera dans l'Histoire comme une époque d'une sauvagerie sans égale, lit-on dans le *New York Times*. Les 75 années qui se sont écoulées entre 1914 et 1989, avec leurs deux guerres mondiales et la guerre froide, sont considérées par de plus en



plus d'historiens comme une période unique, une époque à part où la majeure partie du monde était en guerre, pansant ses plaies ou se préparant au combat." Un article du *Washington Post* exprime la même idée: "Les conflits du XX^e siècle ont été des 'guerres totales' livrées contre soldats et civils. Les morts, parmi lesquels les victimes du génocide des Juifs, se chiffrent par dizaines de millions. En comparaison, les guerres barbares des siècles passés ne sont que des escarmouches." Les insurrections civiles ont ajouté au carnage. Combien de morts dans tout cela? "Pas moins de 197 millions depuis 1914, selon Zbigniew Brzezinski, un 'massacre monstrueux', 'l'équivalent de

plus d'un dixième de la population mondiale en 1900", précise le *Washington Post*. Il est "indéniable que le terrorisme et le meurtre gratuit sont profondément enracinés dans la culture de ce siècle" et qu'"aucun des systèmes politiques et économiques de ce siècle n'a jusqu'à présent réussi à calmer les populations ou à combler leurs besoins".

Enquête sur la santé dans le monde

Dans sa première enquête annuelle sur la santé dans le monde, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) rapporte qu'environ 40 % de la population mondiale, soit plus de deux milliards d'humains, souffrent d'une maladie ou d'une autre. Pourtant, précise-t-elle, la plupart pourraient être évitées. À ces effets, une cause principale: la pauvreté. En effet, plus de la moitié des 5,6 milliards d'habitants de la planète ne peuvent se procurer les médicaments de première nécessité, un tiers des enfants sont sous-alimentés, et plus d'un cinquième de la population mondiale n'a pas assez d'argent pour prévenir la maladie ou se soigner. Les maladies qui font le plus de ravages (affections cardiovasculaires, accidents vasculaires cérébraux, maladies pulmonaires, tuberculose, paludisme, infections respiratoires et diarrhées chez les moins de cinq ans) tuent des millions de personnes chaque année. Toutefois, fait observer le rapport, ces 25 dernières années, l'espérance de vie est passée de 61 à 65 ans. "Pour les millions de personnes dont la survie est une lutte quotidienne, la perspective d'une vie plus longue ressemble davantage à une punition qu'à un bienfait", dit le docteur Hi-

roshi Nakajima, directeur général de l'O.M.S.

Harmaguédon

L'attentat meurtrier au sarin perpétré dans le métro de Tokyo en mars dernier a attiré l'attention du public sur le mouvement religieux Aum Shinrikyo. Cet événement a incité les religions présentes au Japon à exprimer leur vision d'Harmaguédon. Selon le *Daily Yomiuri*, "Shoko Asahara, (...) chef de la religion [Aum], prophétise depuis plusieurs années que le monde verra Harmaguédon". Aum se réclame du bouddhisme; or deux organisations bouddhistes ont expliqué que "le concept d'Harmaguédon était inconnu du bouddhisme, signale *Mainichi Daily News*. Les deux principales religions chrétiennes interrogées (...) rejettent la croyance d'Aum dans l'imminence d'Harmaguédon. Cette croyance n'est pas familière aux catholiques; quant aux protestants, ils réprouvent l'emploi d'un mot biblique qui a été ôté de son contexte". Pour l'Église de l'unification, "les méthodes de prosélytisme qui suscitent la peur générale sont indésirables et, de l'avis de [l'organisation religieuse] Shinyoen, quand on veut à tout prix imposer un point de vue les gens se sentent menacés". Apparemment, le fondateur d'Aum doutait lui-même de sa prophétie, si l'on en croit les propos d'un des responsables du mouvement: "Je pense que l'idée de l'attentat au sarin a été lancée pour réaliser la prophétie du gourou."

Religion et guérison

Une étude portant sur 232 personnes âgées ayant subi une opération à cœur ouvert a montré que "le taux de survie était trois fois supérieur chez [celles] qui puisaient du courage et du réconfort dans leurs croyances religieuses", rapporte l'*International*

Herald Tribune. Des travaux précédents avaient souligné l'effet salutaire de liens étroits avec les amis et la famille et d'un soutien de leur part, mais cette étude est la première "à montrer à quel point la foi est un facteur de guérison chez les personnes gravement malades". "Il semble que le fait de pouvoir donner un sens à une situation précaire, croire en l'existence d'un principe ou d'une force supérieurs, est utile sur le plan médical", constate le professeur Thomas Oxman, directeur de l'étude.

Pli non urgent

Ce qui est arrivé à un couple d'Italiens de Vicence a de quoi consoler quiconque a eu un jour des raisons de se plaindre de la



lenteur des services postaux. Interné dans un camp de concentration nazi du nord de l'Europe, le mari écrit à sa femme, en 1944: "Ne t'inquiète pas si mon courrier met longtemps à te parvenir." "Presque une prémonition", dit le quotidien *La Repubblica*: la missive est arrivée... 51 ans plus tard! À la fois surpris et amusé, le couple, aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, a organisé avec ses amis une petite réception pour marquer l'événement. Comment la lettre a-t-elle finalement atteint sa destination? Le mystère demeure.

Des effets de la réalité virtuelle

D'après un article paru dans un journal canadien (*The Globe and*

Mail), la réalité virtuelle "pourrait dominer un tiers du marché des jeux vidéo domestiques à la fin du siècle". Dans ce type de jeux, l'utilisateur revêt un casque équipé d'écouteurs et d'un écran de visualisation pour chaque œil. Des gants électroniques lui permettent de commander le mouvement et d'agir sur un environnement artificiel. Toutefois, ces jeux d'un réalisme saisissant engendreraient des troubles, peut-être attribuables au décalage entre les mouvements corporels et leur simulation à l'écran: désorientation, nausées, maux de tête, fatigue oculaire, troubles de la coordination et soudaines réminiscences du passé. "Vu la fréquence de ces troubles, quelqu'un se blessera un jour ou l'autre, et la justice sera saisie", prédisent les observateurs. En attendant une simulation accélérée capable de gommer le décalage entre les réactions de l'individu et leur traduction virtuelle, propose l'article, "peut-être serait-il bien de revoir le réalisme des images et le mouvement à la baisse, de faire des jeux moins captivants et de fixer aux appareils des durées de fonctionnement maximales".

Distributeur automatique d'images pieuses

Dans les pays de tradition catholique, les images pieuses sont, selon les termes de *La Repubblica*, l'un des signes les plus visibles de la "dévotion populaire aux patrons des lieux saints". La technologie prend pied dans le commerce florissant de ces articles. Un distributeur automatique, baptisé "icomatic", délivre une image pieuse après insertion d'un jeton spécial. "Ce système de libre-service garantira la discrétion du choix, éliminera les files d'attente et permettra à chacun d'obtenir une image pieuse", précise le journal.

Ménopause Merci de tout cœur pour votre dossier "Mieux comprendre la ménopause". (22 février 1995.) J'ai 43 ans, et vous avez apporté des réponses à mes questions. Deux collègues de travail m'ont demandé un exemplaire du numéro en question, mais j'ai dû leur prêter le mien, car notre congrégation n'en possédait plus!

M. S., Brésil

Ces articles m'ont ouvert l'esprit et le cœur: je comprends maintenant le changement qui s'opère chez ma mère. J'espère continuer de me montrer compréhensive et me rendre plus utile.

A. K., États-Unis

J'ai 47 ans. Jusqu'à ce que je reçoive ce numéro de *Réveillez-vous!* je ne comprenais rien à cette question, même après avoir consulté des médecins. Vous m'avez permis de saisir que ces changements sont naturels. À présent, je suis prête à faire face.

E. M., Sierra Leone

J'ai assisté récemment à un séminaire de trois heures sur ce sujet, séminaire organisé par les services d'information de deux grands hôpitaux. Le programme était très instructif, mais j'en ai appris plus en 30 minutes par la lecture de *Réveillez-vous!* qu'en trois heures de séminaire.

J. B., États-Unis

Articles disparus? J'ai 11 ans et je me suis aperçue que vous ne publiez plus d'articles "Les jeunes s'interrogent..." Pour quoi? J'aimais beaucoup cette rubrique. Certains sujets me concernaient et j'aimais les lire! C'était les premiers articles que je regardais quand nous recevions *Réveillez-vous!* Je suis sûre que je ne suis pas la seule à les regretter. Allez-vous en reprendre la publication dans l'avenir?

E. K., États-Unis

La série "Les jeunes s'interrogent..." continuera de paraître une fois par mois, dans l'édition du 22. Depuis 1982, plus de 300 articles sont parus dans cette rubrique. Nous encourageons les jeunes à reprendre certains de ces articles. Soyez assuré que nous nous intéressons toujours autant aux problèmes des jeunes. — Les éditeurs.

Inquisition Dans votre article "L'Inquisition au Mexique: ses origines" (8 octobre 1994), vous parlez de "Netzahualcōyotl, roi des Aztèques". Toutefois, Netzahualcōyotl n'était pas roi des Aztèques, mais des Chichimecas.

E. L., Mexique

Netzahualcōyotl était effectivement chichimeca, et non aztèque. Notons cependant que certains ouvrages de référence, telle la "Nueva Enciclopedia Cultural IEPSA", en parlent comme du "roi des Aztèques". Le livre "Historia de México" explique que Netzahualcōyotl a gouverné "en alliance avec les Aztèques", qui avaient déjà imposé leur joug aux Chichimecas. — Les éditeurs.

Jeunes "prodigues" Je ne trouve pas les mots pour décrire l'aide spirituelle que m'a apportée l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment remettre de l'ordre dans ma vie?" (8 janvier 1995). Il m'a donné le courage de prier Jéhovah pour lui demander le pardon des péchés que j'ai commis par le passé. Avant de le lire, j'étais tourmentée jour et nuit par leur souvenir. La nuit, allongée sur mon lit, j'ai souvent pensé que le suicide était la seule solution. Je sais maintenant que les principes de Jéhovah sont pour notre profit et je tirerai leçon de mes erreurs.

Q. B., États-Unis

Quand j'étais plus jeune, j'ai quitté Jéhovah et son organisation. Cela fait maintenant presque cinq ans que je suis revenu, mais j'avais parfois l'impression que Jéhovah ne me pardonnerait jamais vraiment. Je sais à présent que j'avais tort. Le doute qui me taraudait s'est enfin dissipé.

R. D., Trinité

Le serpent ratier

Un grimpeur-né

UN MANUEL sur les serpents d'Alabama (États-Unis) présente le serpent ratier comme un grimpeur accompli. Celui-ci fait une démonstration de ses talents en escaladant un mur de brique. Il s'agit apparemment d'un jeune, car il se glisse aisément dans les joints. Le serpent ratier est amateur de rats et de souris.

Une encyclopédie (*The Audubon Society Encyclopedia of Animal Life*) explique le secret de son habileté de grimpeur: "Les plaques ventrales des serpents ratiers présentent une faible carène. L'une au moins des fonctions de la carène est de former un

angle droit ou une saillie que le serpent appuie contre l'écorce pour avoir une meilleure prise. L'animal parvient à escalader le tronc d'un gros arbre en ancrant son corps dans les interstices de l'écorce et en se hissant d'une secousse, ce en partie grâce à ses plaques ventrales."

Sa présence dans un arbre peut en faire la cible d'une nuée piaillante de geais bleus plongeant en piqué. L'escalade laborieuse de ce bâtiment ne s'achèvera probablement pas par un festin d'oiseaux ou d'œufs, mais peut-être par une petite sieste sur la brique chaude.



“Un mot de remerciement”

Il émane d'une écolière japonaise. Après avoir expliqué qu'elle a reçu plusieurs prix pour des rédactions écrites sur la base d'articles de *Réveillez-vous!* elle ajoute:

“Jusqu'alors, je stockais les périodiques sans emmagasiner les informations qu'ils contenaient. Quand j'ai réfléchi à l'utilité dont ils m'avaient été, je me suis fait la réflexion: ‘Et dire que tu ne les lis pas!’ Le regret m'a envahie, si bien que, depuis, je les lis.”

Suit cette expression de reconnaissance: “Ces périodiques me sont très utiles pour surmonter les épreuves de toutes sortes que je rencontre à l'école. Merci pour ces articles toujours extraordinaires. Je continuerai de les attendre avec impatience.”

Réveillez-vous! publie régulièrement des articles qui permettent aux jeunes de faire face à leurs difficultés chez eux et à l'école. Si vous désirez en obtenir un exemplaire ou recevoir la visite de quelqu'un qui vous aidera à trouver les solutions que propose la Bible à vos problèmes, écrivez à: Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 décembre 1995



LA
S C I E N C E -
F I C T I O N

UNE VISION DE L'AVENIR?

La science-fiction

Une vision de l'avenir?

3-10

Les livres et les films de science-fiction ont aujourd'hui beaucoup de succès. Les prédictions de la science-fiction sont-elles exactes? Toutes les œuvres de science-fiction sont-elles bonnes à lire ou à voir?



La compétition dans le sport est-elle mauvaise? 14

Quelle intelligence la Bible donne-t-elle de cette question?



Sur la mer... des palais de cristal 16

Comment ces vaisseaux de glace majestueux se forment-ils? Que deviennent-ils?

L'essor de la science-fiction	3
La science-fiction aujourd'hui	5
Ce que l'avenir nous réserve vraiment	8
Ce que nous avons appris d'Andrew	11
Le transport des bébés: en Afrique et en Occident	20
Mots croisés	22
Des roches volantes	23
Le hula, danse hawaïenne	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
L'origine de Noël	31
'La réponse à toutes mes questions'	32

L'ESSOR DE LA SCIENCE-FICTION



**Le roman
de Jules Verne
"De la Terre
à la Lune" a suscité
un grand intérêt
pour les voyages
spatiaux.**

UNE première dans l'histoire du cinéma américain! L'"acteur" le plus populaire de la saison 1982/1983 n'est pas un humain: selon *L'histoire illustrée du cinéma* (angl.), c'est E.T., extra-terrestre grotesque mais attachant, la vedette du film du même nom.

Cet événement n'est qu'un fait parmi tant d'autres illustrant l'extraordinaire popularité dont jouit la science-fiction (ou S.F.) depuis quelques années. Autrefois traitée par les seuls magazines à sensation et considérée comme une distraction pour solitaires et rêveurs, la science-fiction compte aujourd'hui parmi les divertissements les plus prisés. Que cache ce remarquable essor?

Pour le savoir, un historique s'impose. De temps immémorial, pour impressionner ses semblables, leur inspirer un respect mêlé de crainte ou tout simplement les divertir, l'homme raconte des récits fantastiques. Toutefois, aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'Europe entre dans une ère de progrès scientifique et matériel. Beaucoup remettent en cause les idées et les autorités traditionnelles. Dans cette

Vaisseau spatial - General Research Division/The New York Public Library/Astor, Lenox and Tilden Foundations

atmosphère, certains commencent à spéculer sur la façon dont le progrès scientifique influencera la vie des générations futures.

Qui exactement a inventé la science-fiction? Les avis sont partagés. Francis Godwin et Cyrano de Bergerac (XVII^e siècle) sont les auteurs d'œuvres de fiction qui parlent de voyages dans l'espace. En 1818, Mary Shelley publie son *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, l'histoire d'un savant capable de créer la vie, avec les conséquences effroyables qui s'ensuivent.

Certains écrivains utilisent ce genre de fiction pour mettre en relief les défauts de la société humaine. Quand Jonathan Swift veut tourner en ridicule la société anglaise du XVIII^e siècle, il présente sa satire sous forme d'une série de voyages fictifs. Son allégorie mordante, *Les voyages de Gulliver*, est pour certains le "premier chef-d'œuvre littéraire" de science-fiction.

Toutefois, c'est à Jules Verne et à Herbert George Wells que l'on attribue généralement les premiers romans modernes de science-fiction. En 1865, Jules Verne publie *De la Terre à la Lune*, un de ses célèbres romans. *La machine à explorer le temps*, de H. G. Wells, paraît en 1895. Cet ouvrage remportera lui aussi un franc succès.

La fiction devient réalité

Au début des années 1900, les scientifiques commencent à concrétiser certains des rêves de ces visionnaires. Selon l'ouvrage *Die Großen* (Les Grands), le physicien allemand Hermann Oberth passe plusieurs années à essayer de faire des vols spatiaux ha-

bités imaginés par Jules Verne une réalité. Ses calculs jetteront en partie le fondement scientifique des voyages spatiaux. Mais la S.F. influence d'autres savants encore. L'auteur de science-fiction Ray Bradbury explique: "Wernher von Braun et ses collègues, en Allemagne, ainsi que tout le personnel de Houston et de Cap Kennedy, ont lu Herbert George Wells et Jules Verne dans leur enfance. Ils se sont alors dit que, lorsqu'ils seraient grands, ils feraient que tout cela devienne réalité."

En fait, la science-fiction a été un tremplin pour l'innovation dans de nombreux domaines. Si l'on en croit l'auteur René Oth, il existe peu "d'inventions et de découvertes que la science-fiction n'ait prédites". Sous-marins, robots et vols spatiaux habités peuplaient la science-fiction bien avant qu'ils ne deviennent réalité. Aussi l'auteur de S.F. Frederik Pohl soutient-il que "lire de la science-fiction, c'est s'ouvrir l'esprit".

Bien entendu, toute la science-fiction ne gravite pas autour de la science. Certains des livres et des films de S.F. les plus populaires relèvent en fait de ce qu'on appelle le fantastique. Alors que la science-fiction est souvent placée sous le signe de la plausibilité scientifique, les récits fantastiques, eux, n'ont d'autres limites que l'imagination de leurs auteurs. Parfois même, la magie et la sorcellerie y sont présentes.

Dans quelle mesure les visions de l'avenir que projette la science-fiction sont-elles exactes? Toutes les œuvres de science-fiction sont-elles bonnes à lire ou à voir? L'article suivant traitera de ces questions.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argyle-Potaardestraal 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LA SCIENCE-FICTION AU JOURD'HUI

L'AUTOMOBILE, le téléphone, l'ordinateur. Il y a plus de 130 ans, qui aurait pu prédire de telles inventions? C'est pourtant ce qu'a fait Jules Verne, comme le révèle le manuscrit récemment découvert d'un roman intitulé *Paris au XX^e siècle*. Dans ce roman jusqu'alors inédit, Jules Verne décrit même un appareil qui ressemble étrangement à un télécopieur*.

Toutefois, même les auteurs de S.F. les plus clairvoyants sont loin d'être de vrais prophètes. Par exemple, le *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne a beau être fascinant, les scientifiques savent aujourd'hui que pareille aventure est impossible. Et il est peu probable, contrairement à des prédictions antérieures, que des vols habités vers Jupiter ou d'autres planètes soient effectués en 2001.

Qui plus est, nombre d'événements scientifiques bien réels ont échappé à la science-fiction. Dans un article de l'*Atlantic Monthly*, l'auteur de S.F. Thomas Disch reconnaît

* Selon les termes de Jules Verne, "la télégraphie photographique permettait d'envoyer au loin le fac-similé de toute écriture, autographe ou dessin".

ceci: "Pensez à tout ce que n'a pas su prédire la S.F.: l'ère cybernétique (...), l'effet de serre, la destruction de la couche d'ozone et le sida. Songez au récent déséquilibre géopolitique du pouvoir. Considérez ces domaines, et demandez-vous: 'Qu'est-ce que la S.F. a annoncé de tout cela?' Presque rien."

Une industrie lucrative

Bien entendu, pour les inconditionnels du genre, la science-fiction n'est pas de la science, mais un divertissement. Cependant, même sous cet aspect, sa valeur est contestée. Le reproche de médiocrité fait à la science-fiction remonte au début du siècle, avec la publication de magazines à sensation spécialisés. Le premier, *Amazing Stories*, fut lancé en 1926. Hugo Gernsback, son fondateur, aurait forgé le terme à l'origine du mot "science-fiction". Beaucoup voyaient dans ces aventures des récits d'une piètre valeur littéraire.

Après la Seconde Guerre mondiale, on commença à prendre la science-fiction plus au sérieux. Le rôle très important qu'elle avait joué dans cette guerre donnait à la

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonabéri, Douala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

science un prestige nouveau. Les prédictions des auteurs de science-fiction paraissent plus vraisemblables. Si bien que les bandes dessinées, les revues et les livres de poche de S.F. se mirent à proliférer. Les livres cartonnés de science-fiction sont devenus des best-sellers. Toutefois, la demande est telle que la qualité littéraire et l'exactitude scientifique sont souvent sacrifiées. Aujourd'hui, déplore l'auteur de S.F. Robert Heinlein, "tout ce qui peut se lire, même si cela n'a qu'une valeur divertissante relative", est publié, y compris "un grand nombre de romans de spéculation de quatre sous". Ursula Le Guin dresse un constat identique: même les "écrits de second ordre" sont édités.

Malgré ces critiques, la popularité de la science-fiction ne cesse de grandir, favorisée non par la communauté scientifique, mais par l'industrie cinématographique.

La science-fiction entre au cinéma

Les premiers films de science-fiction remontent à 1902, avec *Le voyage dans la lune* de Georges Méliès. Vint plus tard *Flash Gordon*, qui hypnotisa une génération de jeunes cinéphiles. Enfin, en 1968, un an seulement avant que l'homme ne marche sur la lune, *2001, l'Odyssée de l'espace* sortit sur les écrans. Ce film, auquel on reconnut une valeur artistique, fut un succès commercial. Dès lors, Hollywood commença à allouer d'énormes budgets aux films de science-fiction.

Alien, *La guerre des Étoiles*, *Blade Runner* et *E.T. l'extra-terrestre*, lancés à la fin des années 70 et au début des années 80, représentèrent la moitié des entrées dans les salles de cinéma américaines. C'est d'ailleurs à la science-fiction que l'on doit l'un des films qui, de l'histoire du cinéma, a enregistré le plus grand nombre d'entrées, *Jurassic Park*, lequel a servi de prétexte à la commercialisation d'environ un millier d'articles différents. Dès lors, il n'est pas surprenant que la télévision ait suivi le mouvement. La cé-

lèbre série *Star Trek* a ouvert la voie à d'autres films ou feuilletons se déroulant dans l'espace.

Toutefois, beaucoup estiment qu'en voulant satisfaire aux exigences du grand nombre, certains auteurs ont perverti les qualités qui conféraient à la science-fiction une certaine valeur. Pour l'auteur allemand Karl Michael Armer, "la science-fiction n'est plus aujourd'hui qu'une marque célèbre qui se distingue, non plus par son contenu, mais par des techniques de commercialisation". D'autres regrettent que les vraies vedettes des films de S.F. actuels soient des effets spéciaux, et non plus des personnages. Un critique est allé jusqu'à qualifier la science-fiction d'"abominable et [d']exécration dans beaucoup de ses manifestations".

Par exemple, nombre de films dits de science-fiction n'ont rien à voir avec la science ni avec l'avenir. Le cadre futuriste n'est parfois qu'une toile de fond pour un spectacle d'une incroyable violence. Dans quantité de scénarios modernes, fait observer l'auteur Norman Spinrad, quelqu'un est "tué par balle, poignardé, désintégré, blessé ou tué par un rayon laser, déchiré à coups de griffes, dévoré ou anéanti par une explosion". Souvent, ces actes de destruction sont montrés avec force détails.

La composante surnaturelle de bon nombre de livres et de films fantastiques est un autre aspect préoccupant. Si d'aucuns ne voient dans ces histoires qu'une lutte imagée entre le bien et le mal, certaines de ces œuvres semblent dépasser l'allégorie et encourager les pratiques spirites.

La nécessité de l'équilibre

Naturellement, la Bible ne condamne pas les divertissements axés sur l'imagination en eux-mêmes. Dans sa parabole des arbres, Jotham fait dialoguer des plantes, êtres inanimés. Mieux, elles échafaudent des projets (Juges 9:7-15). Pareillement, le prophète Ésaïe en appelle à l'imagination quand il présente des rois de l'Antiquité en conversa-

tion dans la tombe (Ésaïe 14:9-11). Certains paraboles de Jésus lui-même contiennent des éléments irréalisables sur le plan littéral (Luc 16:23-31). Ce recours à l'imaginaire visait, non à divertir, mais à instruire et à enseigner.

Certains auteurs peuvent utiliser à bon droit un cadre futuriste pour instruire ou divertir leurs lecteurs. Toutefois, le lecteur soucieux d'agir en chrétien garde présente à l'esprit l'exhortation biblique à concentrer son attention sur des choses pures et saines (Philippiens 4:8). La Bible nous rappelle également que "le monde entier gît au pouvoir du méchant". (1 Jean 5:19.) Certains films et livres de science-fiction servent à véhiculer des idées et des philosophies inconciliables avec les Écritures, telles que l'évolution, l'immortalité de l'homme et la réincarnation. La Bible nous met en garde contre le danger de devenir la proie de "la philosophie et de vaines tromperies". (Colossiens 2:8.) Par conséquent, comme cela se vérifie pour toutes les formes de divertissement, la prudence s'impose avec la science-fiction. Il nous faut choisir ce que nous lisons ou regardons. — Éphésiens 5:10.

Comme nous l'avons dit précédemment, les films qui ont du succès sont souvent violents. Celui qui se nourrirait de meurtres gratuits plairait-il à Jéhovah, dont il est dit:

Les parents doivent surveiller les divertissements de leurs enfants.



Les chrétiens doivent faire une sélection en matière de science-fiction.

"Quiconque aime la violence, assurément Son âme le hait." (Psaume 11:5)? De plus, sachant que les Écritures condamnent le spiritisme, les chrétiens veulent faire preuve de bon jugement vis-à-vis des ouvrages ou des films qui empruntent à la magie ou à la sorcellerie (Deutéronome 18:10). Comprenez également que si un adulte fait aisément la part de l'imaginaire et du réel, ce n'est pas le cas de tous les enfants. Les parents voudront par conséquent ouvrir l'œil pour discerner l'influence qu'exerce sur leurs enfants ce qu'ils lisent et regardent*.

Certains choisiront peut-être d'autres types de lectures et de divertissements. Cependant, ils n'ont pas à juger les autres sur ce point ni à susciter de débats sur des questions relevant d'un choix personnel. — Romains 14:4.

En revanche, les chrétiens qui se détendent occasionnellement avec diverses formes de fiction feront bien de se remémorer cet avertissement de Salomon: "À faire beaucoup de livres il n'y a pas de fin, et les fréquenter beaucoup est fatigant pour la chair." (Ecclésiaste 12:12). Nombre de nos contemporains vont manifestement trop

* Voir l'article "Quelles lectures choisir pour votre enfant?" dans notre numéro du 22 juillet 1978.

loin dans leur passion pour les ouvrages et les films de science-fiction. Les clubs et les congrès de S.F. prolifèrent. Selon la revue *Time*, dans le monde entier, des inconditionnels de *Star Trek* apprennent la langue fictive des Klingons, telle qu'ils l'ont entendue à la télévision et au cinéma. Pareil comportement extrême va à l'encontre du conseil

biblique consigné en 1 Pierre 1:13: "Gardez tout votre équilibre."

Même dans le meilleur des cas, la science-fiction ne peut satisfaire la curiosité de l'homme quant à l'avenir. Qui veut réellement connaître l'avenir doit se tourner vers une source sûre. C'est ce dont parlera l'article suivant.

CE QUE L'AVENIR NOUS RÉSERVE VRAIMENT

NOMBRE de passionnés de science-fiction ont un esprit curieux, aspirent à un changement dans la société humaine et s'intéressent de près à l'avenir. La Bible a beaucoup à dire sur l'avenir, mais sa vision du sort de l'homme n'offre guère de ressemblance, sinon aucune, avec les spéculations des auteurs de S.F.

La science-fiction propose quantité de versions différentes de ce que sera demain. Mais risqueriez-vous votre vie pour l'une ou l'autre de ces versions? Sur quoi fonderiez-vous votre choix? Ces scénarios ne peuvent pas être tous vrais. Étant donné que tous recèlent une part de conjecture, de fiction, pouvez-vous affirmer que l'un d'eux seulement soit vrai? Le contraire est bien plus probable.

Des prédictions qui ne se réalisent pas

Aujourd'hui déjà, nombre des prédictions de la science-fiction se révèlent fausses. En effet, les visions d'une science qui ouvrirait la voie à une civilisation meilleure sur la terre ne se concrétisent pas. La réalité témoigne plutôt d'un déclin. "L'avenir a opposé un puissant démenti [à la science-fiction]", dit Karl Michael Armer. Et de citer "les menaces mondiales d'hécatombe nucléaire, les catastrophes écologiques, la

faim, la pauvreté, les crises de l'énergie [et] le terrorisme d'État".

Autrement dit, ce que la science-fiction a annoncé pour l'avenir est souvent loin de se réaliser. Avec la dégradation des conditions mondiales, la situation de l'homme empire. Malgré les progrès scientifiques et techniques, la société humaine tout entière assiste à une augmentation de la criminalité, de la violence, de la pauvreté, des haines ethniques et des foyers brisés.

Certaines entreprises scientifiques ont ajouté grandement aux maux de l'humanité. Quelques exemples seulement: la pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture par les produits chimiques; la catastrophe de Bhopal, en Inde, où une émission accidentelle de gaz toxique a fait 2000 morts et quelque 200000 blessés; la fusion du cœur d'un réacteur dans la centrale nucléaire ukrainienne de Tchernobyl, responsable de nombreux décès et d'une augmentation de la prévalence du cancer et d'autres maladies dans une vaste région.

L'espace colonisé?

Un grand nombre de récits de science-fiction relatifs à l'avenir proposent aux passionnés un autre moyen de s'évader loin

de leurs soucis et des échecs de l'homme sur la terre. Ils les transportent dans des scénarios imaginaires ayant pour cadre l'espace. On y voit souvent des humains à bord de vaisseaux intergalactiques coloniser d'autres planètes ou d'autres régions de l'univers. Aussi beaucoup en viennent-ils à penser comme cette personne qui, dans une lettre au rédacteur en chef d'un journal new-yorkais, écrit: "L'avenir de l'humanité dépend de la conquête spatiale."

Il est vrai que la conquête de l'espace se poursuit, avec l'envoi de navettes spatiales autour de la terre et le lancement d'instruments destinés à le sonder. Que penser des projets de colonisation de l'espace? Bien que l'on parle de vols habités "au long cours", il n'existe actuellement aucun projet ferme de colonisation de la lune ou d'une autre planète proche, et encore bien moins d'autres galaxies. Il n'est donc pas réaliste de penser que l'homme, par ses efforts, puisse coloniser l'espace dans un proche avenir. Par ailleurs, les programmes spatiaux actuels de certains pays coûtent tellement cher qu'ils sont révisés à la baisse, voire tout bonnement abandonnés.

En réalité, l'avenir de l'humanité, *votre* avenir, ne dépend d'aucune des aventures spatiales dont rêvent les humains. Il est ici, sur la terre. Et il ne sera le fait ni des savants, ni des dirigeants humains, ni des auteurs de S.F. Pourquoi peut-on l'affirmer?

Parce que c'est le Créateur de la terre, Jéhovah Dieu, qui écrira l'avenir. Aucun scénario de science-fiction ne peut égaler les pro-

messes consignées dans la Bible. Ce livre inspiré de Dieu, sa Parole qu'il a communiquée à l'humanité, révèle ce que sera l'avenir de l'homme (2 Timothée 3:16, 17; 2 Pierre 1:20, 21). Que dit-il?

L'avenir de la famille humaine

La Parole de Dieu énonce clairement le dessein du Créateur de remanier complètement la société humaine au moyen d'un gouvernement dirigé par Jésus Christ. La Bible appelle ce gouvernement céleste le Royaume de Dieu. — Matthieu 6:9, 10.

À propos de ce Royaume, la prophétie de Daniel 2:44 déclare: "Dans les jours de ces rois-là [les rois d'aujourd'hui], le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes [ceux de notre époque] et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis."

Inspiré par la puissante force agissante de Dieu, l'apôtre Pierre a parlé de ce que sera la vie sur la terre sous la domination de Son Royaume. Il a dit: "Selon sa promesse [celle de Dieu], nous attendons de nouveaux cieux [le Royaume céleste de Dieu] et une nouvelle terre [une société humaine nouvelle

***L'avenir de l'humanité
est sur la terre.***



administrée par ce Royaume] dans lesquels la justice doit habiter.” — 2 Pierre 3:13.

Quelles conditions goûteront les humains qui auront le bonheur d’être les sujets du Royaume de Dieu? Le Créateur fait cette promesse: “[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu.’ Et Celui qui était assis sur le trône a dit: ‘Voici, je fais toutes choses nouvelles.’ Et il dit: ‘Écris, car ces paroles sont fidèles et vraies.’” — Révélation 21:4, 5.

Le Créateur promet un avenir merveilleux. Cet avenir est aux antipodes des scénarios irréels des scientifiques et des auteurs de science-fiction, très souvent caractérisés par des êtres et un cadre fantasmagoriques. Les vrais chrétiens ont foi dans les promesses infaillibles de Dieu relatives à l’avenir. Mieux, ils sont prêts à risquer leur vie pour elles.

Pourquoi ont-ils une telle confiance? Parce qu’ils savent, grâce à la Parole de Dieu, que cette “espérance ne cause pas de déception”, car ‘Dieu ne peut mentir’. De fait, “il est impossible à Dieu de mentir”. (Romains 5:5; Tite 1:2; Hébreux 6:18.) Josué, un serviteur de Dieu, a déclaré il y a très longtemps: “N’est restée sans effet aucune parole de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah, votre Dieu. Toutes se sont réalisées pour vous. Pas une seule parole d’entre elles n’est restée sans effet.” — Josué 23:14.

La science-fiction reflète souvent les idéologies de ce vieux système méchant. Pourquoi cela? Elle a pris son essor au Siècle des lumières, époque de rejet de l’autorité traditionnelle où beaucoup acquièrent la conviction que l’homme pouvait décider de l’avenir. Ils imputaient aux religions une grande partie des maux de la société, ce en quoi ils avaient raison, mais ils rejetaient également la vérité sur l’existence et le dessein de Dieu. Déçus par ce qu’ils voyaient autour d’eux, ils cherchaient d’autres idées.

Toutefois, les idées humaines, aussi intelligentes soient-elles, ont leurs limites. “Comme les cieux sont plus hauts que la terre, dit le Créateur, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies, et mes pensées plus hautes que vos pensées.” — Ésaïe 55:9.

Une recherche scientifique véritable

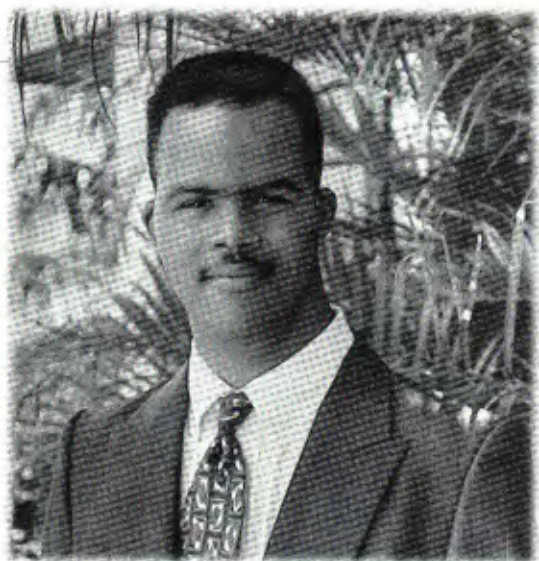
Dans le monde nouveau promis par Dieu, la soif de connaissance de l’homme sera en partie étanchée par une recherche scientifique authentique. Il ne sera plus nécessaire d’inventer de scénarios, car la réalité captivera l’esprit en l’instruisant de choses saines et véridiques.

Beaucoup comprendront alors les sentiments du grand savant Isaac Newton quand il s’est comparé à “un jeune garçon qui cherche sur la grève (...); mais la mer, la vaste mer, elle s’étend inexploree devant lui”. Nul doute que, dans le monde nouveau qu’Il établira, Dieu mènera les humains fidèles de découverte en découverte.

La recherche scientifique reposera entièrement sur la vérité, car Jéhovah est le “Dieu de vérité”. Il nous invite à apprendre de notre demeure, la terre, et du monde animal (Psaume 31:5; Job 12:7-9). Une recherche scientifique honnête, guidée par le Dieu de vérité, sera à coup sûr un élément fascinant du système de choses nouveau qu’il établira. Le mérite de toute invention, découverte et amélioration remarquable des conditions ou du niveau de vie sera attribué, non à des humains, mais au Créateur de l’univers, Jéhovah Dieu.

Dans ce monde nouveau qui approche à grands pas, tous les humains obéissants glorifieront Dieu pour sa direction et son attention pleines d’amour. Ils le serviront avec une grande allégresse et reprendront les paroles de Révélation 4:11: “Tu es digne, Jéhovah, oui, notre Dieu, de recevoir la gloire, et l’honneur, et la puissance, parce que c’est toi qui as créé toutes choses, et c’est à cause de ta volonté qu’elles ont existé et ont été créées.”

CE QUE NOUS AVONS APPRIS D'ANDREW



SUR la route du travail, je pensais avec joie aux événements des jours précédents. Je venais juste de devenir père d'un deuxième enfant, un fils. Betty Jane, ma femme, et notre petit Andrew devaient rentrer ce jour-là de la clinique.

Betty Jane m'a appelé avant l'heure prévue de leur sortie. Il y avait de l'inquiétude dans sa voix. Je me suis précipité à l'hôpital. Elle m'a accueilli par ces mots: "Il y a un problème!" Nous nous sommes assis en attendant que le médecin revienne avec la pédiatre.

Celle-ci nous a annoncé une terrible nouvelle: "Nous sommes à peu près certains que votre fils est trisomique." Elle nous a expliqué que notre enfant serait probablement retardé. Je n'ai rien entendu du reste de ses explications. Mon cerveau, en état de choc, ne captait plus les sons. Cependant, les images continuaient à me parvenir.

La pédiatre a pris Andrew et a attiré notre attention sur l'un des signes qui l'avaient incitée à penser que quelque chose n'allait pas. La tête du bébé penchait mollement. Cette absence de tonus musculaire est un symptôme de la trisomie chez les nouveau-nés. Lors d'une autre consultation chez la pédiatre, nous avons posé les nombreuses questions qui nous avaient envahis au fur et à mesure que nous retrouvions nos esprits. À quel

point serait-il handicapé? Quels progrès pourrions-nous espérer? Que pourrions-nous lui enseigner? Que serait-il capable d'apprendre? La pédiatre nous a expliqué que la réponse à beaucoup de nos questions dépendrait de son entourage et de ses propres capacités.

Pendant les plus de 20 ans qui ont suivi, nous nous sommes efforcés de donner à Andrew l'amour et l'attention qu'il méritait et de lui enseigner tout ce que nous étions capables de lui transmettre. Mais avec le recul, nous nous rendons compte que nous n'avons pas été les seuls à donner.

De bons conseils

Avant même que nous ayons pu nous adapter à la présence d'Andrew, des amis bien intentionnés nous ont conseillé sur la base de leur expérience personnelle. Ils voulaient bien faire, mais comme on pouvait s'y attendre, leurs conseils ne se sont pas tous avérés judicieux ou utiles. Cependant, après des années de tâtonnement, il en est resté deux perles de sagesse.

Certains ont essayé de nous consoler en disant qu'Andrew n'était pas vraiment retardé. Mais un vieil ami nous a dit fermement: "Ne luttiez pas contre cette idée! Plus vite vous l'accepterez, plus vite vous réévaluerez vos attentes et commencerez à l'aider en tenant compte de ses limites."

C'est sans doute l'une des leçons les plus importantes que nous ayons apprises dans l'épreuve. *Il n'est pas possible de connaître l'apaisement tant que l'on n'a pas accepté une situation.* Refuser la réalité est une réaction instinctive, mais plus ce refus dure, plus on repousse le moment où l'on s'attellera à surmonter la situation et à agir à l'intérieur des limites que nous imposent les 'événements imprévus qui arrivent à tous'. — Ecclésiaste 9:11.

Au fil des ans, quand nous rencontrons des parents dont les enfants étaient en situation d'échec scolaire ou étaient dans des écoles spécialisées, nous nous sommes souvent demandé combien d'enfants pouvaient être attardés ou handicapés de quelque façon. Se pourrait-il que certains d'entre eux souffrent d'un "handicap invisible", que contrairement à Andrew ils ne présentent aucune différence physique apparente et ressemblent à des enfants normaux? Les trisomiques sont facilement reconnaissables. Mais d'autres types de déficience ne se remarquent pas. Combien de parents entretiennent des attentes irréalistes et ne veulent pas accepter les limites de leur enfant, provoquant ainsi l'exaspération de tous? — Voir Colossiens 3:21.

Handicapés à divers degrés

Des spécialistes classent les trisomiques en trois groupes. 1) Légers (Éducables): entrent dans cette catégorie ceux qui peuvent recevoir une bonne instruction scolaire. On compte parmi eux des comédiens et même des conférenciers. Certains sont parvenus à vivre indépendamment avec un minimum de surveillance. 2) Modérés: ceux qui entrent dans cette catégorie sont capables d'acquérir des aptitudes professionnelles. Bien qu'ils puissent bénéficier d'une certaine autonomie, ils ont besoin de davantage de surveillance. 3) Profonds (atteinte grave): c'est le groupe le moins autonome, qui réclame une surveillance attentive.

Qu'en est-il d'Andrew? Nous savons désormais qu'il entre dans la catégorie des 'modérés'.

L'autre conseil dont l'expérience nous a permis de vérifier la valeur est celui-ci: *En fin de compte, c'est VOUS qui déterminerez la façon dont les gens en général traiteront votre enfant. Les autres agiront probablement envers lui en fonction de votre propre comportement à son égard.*

Au cours des dernières décennies, l'attitude des gens envers les handicapés physiques et mentaux a beaucoup changé. Mais nombre de ces changements ont été encouragés par les handicapés eux-mêmes, leur famille et des spécialistes. Beaucoup de parents ont courageusement refusé de placer leur enfant dans un établissement et ont ainsi renversé les idées reçues. Il y a 50 ans, la plupart des ouvrages médicaux traitant de la trisomie se basaient sur des renseignements collectés dans des asiles. Si les perspectives ont été complètement réévaluées, c'est souvent parce que des parents et d'autres ont exploré des voies originales.

Une leçon de compassion

Il est étonnant de constater à quel point on peut se tromper soi-même en pensant être véritablement compatissant. Mais à moins que nous soyons directement concernés, notre compréhension de bien des problèmes est souvent superficielle.

L'état d'Andrew nous a obligés à admettre que souvent ceux qui souffrent d'une déficience ne maîtrisent pas leur situation. En fait, cela nous a amenés à nous demander: quelle est vraiment mon attitude envers les faibles, ceux qui sont lents à comprendre et les personnes âgées?

Il arrivait fréquemment, quand nous étions dans des lieux publics avec Andrew, que des inconnus nous abordent et nous confient leurs fardeaux secrets parce qu'ils avaient constaté que nous n'avions pas honte de notre fils, qu'il était un membre à part entière de notre famille. C'était comme si sa présence leur donnait l'assurance que nous pourrions comprendre leurs problèmes.

Le pouvoir de l'amour

La plus importante leçon que nous ayons apprise d'Andrew est que *l'amour n'est pas*

simplement une fonction de l'intellect. Laissez-moi vous expliquer. L'un des enseignements fondamentaux du culte des Témoins de Jéhovah est que le vrai christianisme transcende les barrières raciales, sociales et politiques et les préjugés qui y sont rattachés. Confiants dans ce principe, nous savions qu'Andrew serait accepté par nos frères et sœurs dans la foi. Nous n'avons pas tenu compte de l'avis des spécialistes qui affirmaient irréaliste d'attendre de lui qu'il reste tranquillement assis pendant une réunion religieuse, et depuis sa naissance nous veillons à ce qu'il nous accompagne aux réunions et en prédication. Conformément à ce que nous espérons, les membres de la congrégation le traitent avec bonté et compassion.

Certains vont même plus loin. Ils sont très attachés à Andrew. Il semble qu'il s'en rende compte à un degré qui dépasse de loin ses capacités intellectuelles. Avec ces personnes, il surmonte facilement sa timidité et se dirige droit vers elles à la fin des réunions. Bien des fois nous avons remarqué qu'il est instinctivement capable, même dans une foule, de reconnaître ceux qui l'aiment.

Cela se vérifie également dans ses témoignages d'affection. Andrew est très doux avec les bébés, les personnes âgées et les animaux. Parfois, quand il va résolument vers le bébé de quelqu'un que nous ne connaissons pas, nous restons à proximité, prêts à secourir l'enfant si Andrew se mettait sans le vouloir à jouer trop brutalement. Cependant, en le voyant toucher le bébé avec autant de tendresse que le ferait une mère, nous avons souvent eu honte de nos craintes.

Les leçons que nous en avons retirées

Étant donné que tous les enfants trisomiques se ressemblent physiquement, nous nous attendions à ce qu'ils aient tous la même personnalité. Cependant, nous avons vite appris qu'ils ressemblent davantage à leur famille que les uns aux autres. Chacun a une personnalité qui lui est propre.

Comme de nombreux enfants, Andrew n'aime pas beaucoup travailler dur. Mais nous nous sommes rendu compte que si

nous avons la patience et l'endurance de lui faire répéter une tâche pour que cela devienne une habitude, il ne voyait plus cela comme un travail. Ce qu'il accomplit à la maison est devenu pour lui une seconde nature, et il ne considère comme un travail que ce qui lui est demandé en plus.

Lorsque nous faisons le point sur ce que nous avons appris grâce à Andrew, nous constatons un paradoxe intéressant. Presque tous les principes que nous avons appris en élevant Andrew se sont avérés également valables dans nos relations avec nos autres enfants et avec les gens en général.

Par exemple, qui d'entre nous est insensible à l'amour sincère? Si vous étiez un jour comparé défavorablement à quelqu'un dont les capacités et l'expérience diffèrent grandement des vôtres, ne trouveriez-vous pas cela injuste et frustrant? Enfin, n'est-il pas vrai pour beaucoup d'entre nous que des tâches qui au départ nous semblent déplaisantes nous paraissent finalement acceptables, agréables même, si nous nous y astreignons?

Bien que nous ayons versé bien des larmes sur Andrew parce que nous avons raisonnablement à court terme, nous avons aussi eu de nombreuses joies, petites et grandes. Et nous pensons que dans des domaines qui n'ont rien à voir avec Andrew, nous avons grandi grâce à lui. Nous avons appris que toute expérience de la vie, aussi éprouvante soit-elle, peut nous rendre meilleurs plutôt que de nous aigrir.

Il y a autre chose de très important pour nous. Nous attendons le jour où nous serons témoins de la guérison d'Andrew, et cette perspective nous procure beaucoup de joie. La Bible promet que bientôt, dans le monde nouveau et juste promis par Dieu, tous les aveugles, les sourds, les boiteux et les muets retrouveront une santé radieuse (Ésaïe 35:5, 6; Matthieu 15:30, 31). Imaginez le bonheur de tous ceux qui constateront la guérison des esprits et des corps, quand les humains profiteront du plein épanouissement de leurs capacités (Psaume 37:11, 29)! — *D'un de nos lecteurs.*

La compétition dans le sport est-elle mauvaise?

PAR une journée ensoleillée, deux vieillards assis dans un parc jouent aux dames. Non loin de là, on entend crier et courir des enfants qui jouent à chat. Un peu plus loin, un groupe d'adolescents disputent un match de basket. Qu'ils soient jeunes ou vieux, ceux qui font partie de notre quotidien aiment le sport ou le jeu. La plupart des joueurs s'efforcent de faire de leur mieux. Peut-être est-ce également votre cas.

Mais peut-on dire que de telles compétitions amicales sont mauvaises? Beaucoup connaissent le conseil formulé par l'apôtre Paul en Galates 5:26, où il dit que les chrétiens ne doivent pas 'susciter de rivalités entre eux'. Par conséquent, serait-il déplacé que des chrétiens qui prennent part à un sport ou à un jeu pour se détendre cherchent à l'emporter?

Disons-le tout net: non. Pourquoi? Avant de répondre à cette question, examinons brièvement l'histoire du sport et du jeu.

Histoire du sport et du jeu

Le sport et le jeu existaient déjà dans l'Antiquité et leur histoire se confond avec celle de l'homme, y compris au sein du peuple de Dieu. Le mot "balle" apparaît même dans la Bible. En Ésaïe 22:18, où il est question des condamnations de Jéhovah Dieu à l'encontre des hommes méchants, il est dit: "Il [les] enroulera solidement, comme une balle."

(Traduction du monde nouveau, édition révisée). Aujourd'hui, on fabrique toujours certaines balles, les balles de golf ou de base-ball par exemple, en enroulant solidement leurs composants. La Bible de Saci rend ce verset ainsi: "Il vous jettera comme on jette une balle." On déduit de cette comparaison que ceux qui vivaient à cette époque devaient se servir de balles.

Par ailleurs, la Bible évoque la lutte du patriarche Jacob avec un ange. Ce récit semble montrer que Jacob avait acquis une certaine habileté dans ce domaine, car le corps à corps a duré plusieurs heures et son issue était incertaine (Genèse 32:24-26). Fait intéressant, selon certains biblistes, le récit indiquerait que Jacob connaissait les règles de la lutte. Les Israélites faisaient vraisemblablement du tir à l'arc: autre sport qui requiert de la pratique et de l'habileté (1 Samuel 20:20; Lamentations 3:12). La course est également une épreuve sportive à laquelle les hommes de l'Antiquité s'entraînaient. — 2 Samuel 18:23-27; 1 Chroniques 12:8.

Les jeux faisant appel à la réflexion, comme les énigmes, étaient manifestement courants et très prisés. L'exemple le plus connu est sans doute celui de l'énigme que Samson a proposée aux Philistins. — Juges 14:12-18.

Dans les Écritures grecques chrétiennes, il est parfois question du sport et du



jeu dans des métaphores qui évoquent le mode de vie chrétien. Par exemple, en 1 Corinthiens 9:24, 25, Paul parle de l'entraînement vigoureux auquel s'astreignent les athlètes, et il applique cela aux chrétiens pour qui il est important de faire preuve de maîtrise de soi et d'endurance. En outre, il ne fait aucun doute que Jéhovah a implanté la notion du jeu chez la plupart de ses créatures, car hommes et bêtes y consacrent du temps. — Job 40:20; Zacharie 8:5; voir aussi Hébreux 12:1.

Quand la compétition va trop loin

Comment faut-il donc comprendre les paroles que l'apôtre Paul a adressées à ses compagnons chrétiens, disant de ne pas 'susciter des rivalités entre eux'? (Galates 5:26.) On trouve la réponse dans le contexte. Cette déclaration est précédée de l'exhortation à ne pas 'devenir vaniteux' ou, comme le rendent d'autres traductions de la Bible, à ne pas devenir "orgueilleux", "avidés d'une vaine gloire". Il était courant que les athlètes contemporains de Paul recherchent la célébrité et la gloire.

Pareillement, dans le monde vaniteux d'aujourd'hui, de plus en plus de sportifs parquent et attirent l'attention sur leur personne et leurs talents. Certains vont jusqu'à rabaisser les autres. Ils se livrent au sarcasme, les montrent du doigt, les ridiculisent en paroles, ou les accablent de propos orduriers; tout cela devient monnaie courante. Agir ainsi reviendrait à 'susciter des rivalités', qui mènent au défaut que Paul mentionne dans la dernière partie de Galates 5:26: l'envie.

Quand elle bascule dans l'excès, la compétition peut se muer en combat et même se solder par des morts. Prenons par exemple la rencontre entre les hommes de Saül et ceux de David à Gabaon, lorsque Abner et Joab s'étaient mis d'accord: "Que les jeunes gens s'avancent pour jouter devant nous." (2 Samuel 2:14-32, *Maredsous*). Il s'agissait, semble-t-il, d'une sorte de tournoi de lutte. Quel qu'ait été le litige, il a rapidement dégénéré en bataille sanglante et acharnée.

Un point de vue équilibré

Le sport et le jeu devraient être une source de détente, non de découragement. Ce sera le cas si nous les laissons à leur place, nous souvenant que notre valeur aux yeux de Dieu et de notre prochain n'a rien à voir avec notre habileté dans le sport ou le jeu.

Il serait déraisonnable de laisser germer en nous un sentiment de supériorité du fait de nos aptitudes physiques ou mentales. Aussi, de peur de susciter l'envie chez nos semblables, rejetons cette mauvaise tendance propre au monde consistant à attirer l'attention sur soi, car l'amour ne se vante pas (1 Corinthiens 13:4; 1 Pierre 2:1). Et bien qu'il soit raisonnable de s'attendre à voir des coéquipiers manifester une certaine agitation, se féliciter l'un l'autre ou exprimer spontanément leur enthousiasme, nous ne voudrions pas en venir à avoir une conduite débridée ni à nous livrer à des manifestations ostentatoires.

Ne jugeons jamais de la valeur de quelqu'un en fonction de ses capacités dans le sport ou le jeu. De même, ne nous mésestimoons pas si nous ne sommes pas très habiles dans ces domaines. Cela veut-il dire qu'il ne conviendrait pas de compter les points? Pas forcément. Mais n'oublions pas qu'un jeu n'est pas du tout révélateur; la valeur véritable d'une personne ne se mesure pas à ses performances. Quand ils jouent en équipe, certains changent régulièrement la répartition des joueurs afin que ce ne soit pas toujours les mêmes qui gagnent.

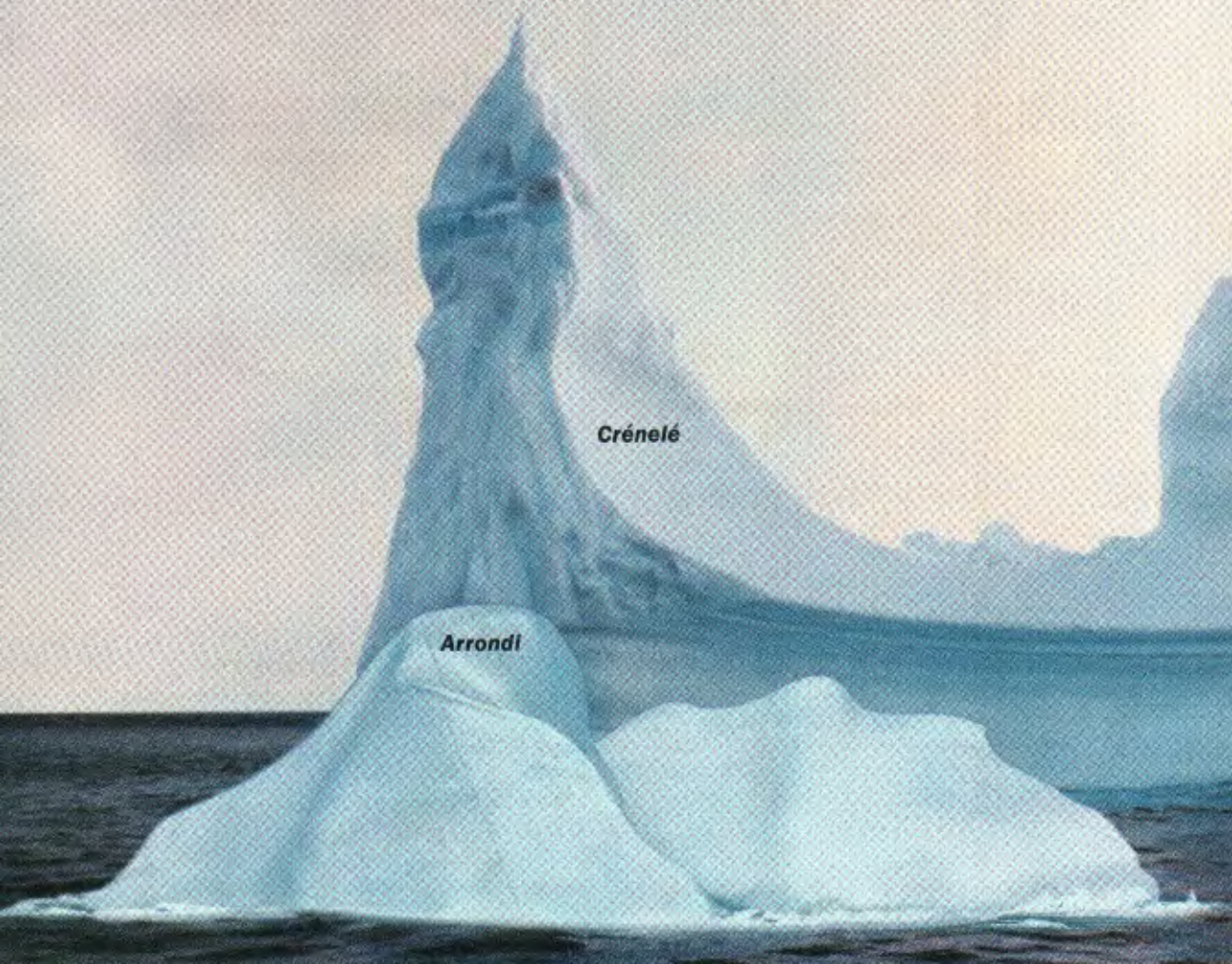
Les chrétiens garderont également présent à l'esprit que bien qu'il soit question du sport et du jeu dans la Bible, ces mentions ne sont qu'anecdotiques. Ce serait une erreur de penser que la Bible autorise tous les sports sous prétexte qu'elle en parle quelquefois. (Comparer 1 Corinthiens 9:26 avec Psaume 11:5.) De plus, Paul a précisé que 'l'exercice corporel est utile à peu de chose, mais que la piété est utile à tout'. — 1 Timothée 4:8.

Si nous les laissons à leur place, le sport et le jeu sont agréables et nous permettent de nous détendre. La Bible ne condamne pas toute forme de compétition, mais elle condamne celle qui suscite la vanité, la rivalité, l'avidité, l'envie ou la violence.

// «**CEBERG** droit devant!» lance la vigie avec inquiétude. L'équipage présent sur le pont réagit sans tarder. Les moteurs sont inversés pour éviter la collision. Mais il est trop tard. Une importante voie d'eau s'ouvre sur le flanc tribord du navire. En moins de trois heures, l'Atlantique

Nord engloutit le plus grand paquebot de luxe d'alors. Le 15 avril 1912, après seulement cinq jours d'un voyage inaugural entre l'Europe et l'Amérique du Nord, le *Titanic* repose par 4000 mètres de fond. Environ 1500 passagers et membres d'équipage périsent.

S U R L A M E R DES PALAIS DE CRISTAL



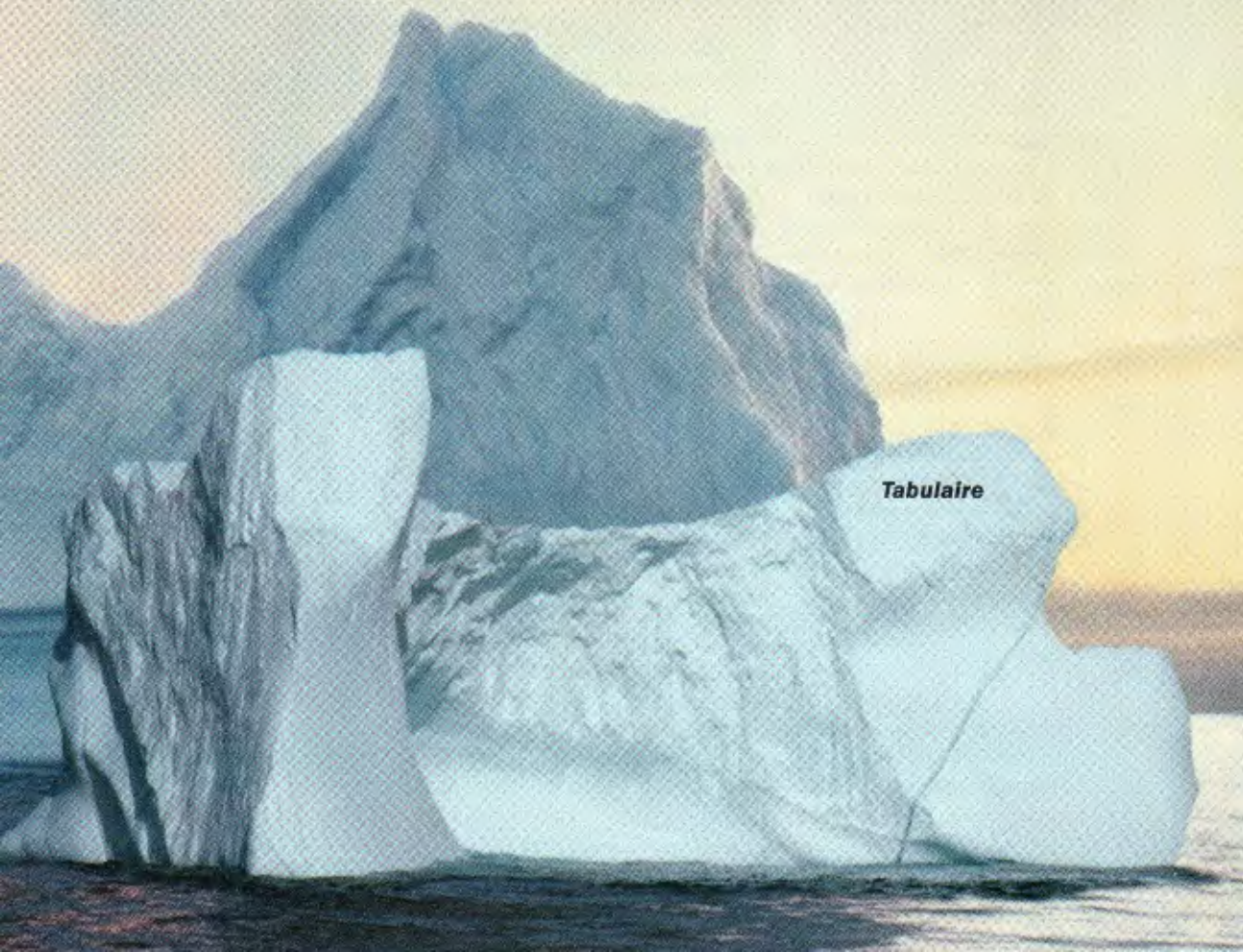
Qu'est-il resté du colosse de glace? Il est demeuré presque intact. Seule la partie émergée de l'iceberg était entrée en collision avec le *Titanic*. Le lendemain, les secours l'ont localisé; il flottait dans des eaux plus chaudes, comme si rien ne s'était passé. Ce bloc de glace a progressivement fondu dans le vaste océan et on l'oublia bien vite. Par contre, on se souvient toujours du naufrage du *Titanic* comme d'une catastrophe maritime traumatisante.

Les icebergs... Si fascinants et majestueux, si massifs! En avez-vous déjà vu de près et avez-vous ressenti l'effet qu'ils produisent sur l'homme et la nature? Voudriez-vous savoir pourquoi et comment ils viennent à l'existence? En outre, quelles sont les mesures permettant de protéger les hommes

en mer du danger qu'ils représentent? (Voir l'encadré "Patrouille internationale des glaces".)

Formation et dérive des icebergs

Les icebergs sont en quelque sorte des glaçons d'eau douce géants. Ils proviennent des glaciers et des calottes glaciaires des pôles. Saviez-vous qu'environ 90 % des icebergs sont produits par la calotte glaciaire antarctique? Ce sont également les plus gros. Ils peuvent s'élever à plus de 100 mètres au-dessus de leur ligne de flottaison, font parfois plus de 300 kilomètres de long et 90 de large. Les grands icebergs peuvent peser entre 2 millions et 40 millions de tonnes. Par ailleurs, tout comme pour les flocons de neige, il n'en existe pas deux semblables.



Certains sont tabulaires (leur sommet est plat), d'autres sont en forme de coin, ou sont hérissés de pics, d'autres encore sont arrondis.

Généralement, seuls 10 à 15 % du volume d'un iceberg émergent. C'est notamment le cas des icebergs tabulaires. On constate la même chose lorsqu'on observe un glaçon dans un verre d'eau. Cependant, cette proportion varie en fonction de la forme de l'iceberg.

Les icebergs de l'Antarctique sont généralement tabulaires et leurs flancs sont verticaux, tandis que ceux de l'Arctique sont souvent de forme irrégulière et crénelés. Ces derniers, généralement vêtés par les glaciers qui couvrent le Groenland, sont les plus dangereux pour l'homme, puisque leur dérive peut les entraîner sur des routes maritimes transatlantiques.

Mais comment au juste se forment-ils? Dans les régions polaires, le volume des précipitations de neige et de pluie glacée est souvent plus important que celui de la fonte et de l'évaporation. C'est ainsi que des couches de neige s'accumulent à la surface du sol, puis se transforment en glace. Au fil des ans, cet entassement finit par constituer d'imposants champs de glace couvrant des

étendues aussi vastes que le Groenland. La couche de glace devient alors épaisse et dure et se met à glisser très lentement des pentes élevées vers les vallées et finalement dans la mer. Décrivant ces mouvements, Bernard Stonehouse explique dans son livre *Pôle Nord, Pôle Sud* (angl.): "La glace qui a durci est élastique, mais aussi facilement déformable; sous la pression, ses cristaux hexagonaux s'alignent, puis glissent les uns sur les autres, provoquant les glissements et fractures des glaciers."

Imaginez une rivière de glace avançant sur un terrain inégal, très lentement, à la manière d'une mélasse gelée. Cette couche de glace géante, déjà entaillée de profondes crevasses, évolue ensuite de façon spectaculaire lorsqu'elle atteint la côte. Sous l'effet combiné des marées, des vagues et de l'érosion sous-marine, un gigantesque bloc de glace pouvant s'avancer de 40 kilomètres dans la mer se sépare du glacier dans un fracas assourdissant. Un iceberg est né et vogue tel un 'palais de cristal'.

Chaque année, entre 10000 et 15000 icebergs se forment dans l'Arctique. Ils sont relativement peu nombreux à atteindre les côtes de Terre-Neuve, plus au sud. Que deviennent-ils alors?

La dérive des icebergs

Le glacier vèle des icebergs, puis les courants les entraînent pour un long voyage, avant d'en diriger certains vers l'ouest, puis vers le sud et jusqu'à la mer du Labrador, surnommée 'l'Avenue des icebergs'. Après environ deux années de dérive, les icebergs encore en lice qui s'éloignent du Labrador et de Terre-Neuve pour prendre le large dans l'Atlantique connaissent une fin rapide. Dérivant dans des eaux plus chaudes, ils fondent, s'érodent et se morcellent davantage.

Pendant la journée, la glace fond et de l'eau s'infiltré dans les fissures. Durant la nuit, l'eau gèle, se dilate dans ces fissures et provoque le détachement de blocs de glace. La forme de l'iceberg s'en trouve rapide-

Patrouille internationale des glaces

Après le naufrage du *Titanic*, on institua en 1914 la Patrouille internationale des glaces (P.I.G.) pour localiser les icebergs, anticiper leur déplacement en fonction des courants marins et du vent, et prévenir de leur présence. Afin de réduire les risques provoqués par ces géants des mers, on étudie assidûment les caractéristiques et le comportement de la glace. On utilise pour cela l'observation à l'œil nu, la surveillance radar par avion, les rapports d'observation des navires marchands, les photos satellites et les analyses et prévisions océanographiques.

ment modifiée et son centre de gravité se déplace. Il bascule et expose une toute nouvelle sculpture de glace.

Tandis que le processus se poursuit et que le palais de glace continue à se morceler, des icebergs de la taille d'une maison et d'autres de la taille d'une petite pièce se détachent. Des blocs de glace de faible volume peuvent même atteindre les eaux peu profondes des côtes et des criques.

Quoi qu'il en soit, la présence de l'iceberg dans des eaux plus chaudes provoquera sa rapide désintégration en petits fragments et son absorption par le puissant océan. Avant cela, cependant, il faut se méfier des icebergs.

Des icebergs et des hommes

Les pêcheurs tirent leur revenu de l'océan et ils considèrent que les icebergs sont nuisibles et dangereux. D'où ces paroles de l'un d'eux: "Les touristes aiment peut-être les icebergs, mais pour le pêcheur c'est une réelle menace." Des pêcheurs venus relever leurs filets les ont retrouvés détruits par un iceberg que la marée et le courant avaient amené.

La prudence s'impose. "Il vaut mieux garder ses distances, explique un plaisancier. Les icebergs sont imprévisibles! De grands blocs sont susceptibles de se détacher de leur sommet, et s'ils percutent la base, de gros morceaux de glace peuvent éclater et provoquer des projections. Par ailleurs, l'iceberg risque de basculer, ce qui peut être fatal à quiconque se serait trop approché."

Le labourage des fonds océaniques par les icebergs pose un autre problème. Quelqu'un a fait remarquer: "Si le tirant d'eau de l'iceberg est presque identique à la profondeur de l'eau, sa base creuse des sillons longs et profonds. Dans une zone d'exploitation pétrolière, ce phénomène peut détruire des installations reposant au fond de la mer, notamment au-dessus des têtes de puits."

Vous pensez peut-être que nous pourrions bien nous passer des icebergs. Ils n'ont pourtant pas que des mauvais côtés. Un habitant

de Terre-Neuve remarque: "Autrefois, avant que tout le monde ait son réfrigérateur, les gens des villages côtiers récupéraient de petits blocs de glace et les jetaient dans leurs puits pour que l'eau conserve une température glaciale. On avait aussi coutume de conserver des morceaux d'iceberg dans des coffres contenant de la sciure pour confectionner des glaces maison."

Ces gigantesques montagnes de glace flottantes sont particulièrement prisées des touristes. La côte déchiquetée de Terre-Neuve offre une vue panoramique de l'Atlantique. Les visiteurs se régalaient à observer les géants des mers et tentent de fixer l'instant sur la pellicule.

Les icebergs pourraient également constituer une source d'eau potable presque inépuisable. La distillation et la mise en bouteilles d'eau d'iceberg devient une opération envisageable en notre époque de pollution record. Il pourrait sembler facile d'obtenir de grandes quantités d'eau potable en remorquant un "glaçon" géant jusqu'à un port où il serait exploité. En réalité, c'est une opération difficile que personne n'a osé entreprendre jusqu'à présent.

Merveilles de la création de Jéhovah

Le Créateur du ciel et de la terre posa un jour cette question: "Du ventre de qui sort la glace?" (Job 38:29). Élihu le savait, car il dit précédemment: "Par le souffle de Dieu est produite la glace." — Job 37:10.

Par conséquent, lorsque nous considérons ces imposantes et scintillantes merveilles de la mer, nos pensées se tournent vers le Créateur qui les a placées là. Nous reprenons à notre compte ces paroles du psalmiste: "Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah! Toutes, tu les as faites avec sagesse. La terre est pleine de tes productions." Il dit encore: "Tes œuvres sont prodigieuses." — Psaumes 104:24; 139:14.

Jéhovah est vraiment un Créateur qui accomplit des prodiges. Comme nous aimerions mieux le connaître! Nous pouvons y parvenir en prêtant attention à sa Parole. — Romains 11:33.

LE TRANSPORT DES BÉBÉS

*en Afrique
et en Occident*

DE NOTRE
CORRESPONDANT
AU NIGERIA

IL EXISTE dans le monde quantité de façons de promener son bébé. Les usages en Occident et en Afrique offrent un contraste étonnant.

Dans ces deux parties du monde, les conditions économiques ne sont pas comparables. Nous devons donc nous attendre à ce que les façons de transporter les bébés soient aussi très différentes. Considérons tout d'abord ce qui se fait le plus couramment en Occident.

Méthode occidentale

En Occident, on utilise généralement la poussette pour bébés montée sur roues, ou le landau. Depuis quelques années, on a tendance à faire des poussettes plus pratiques, plus élégantes et plus confortables pour l'enfant. Beaucoup sont rembourrées, ont une housse lavable et un siège surélevé.

La poussette permet à l'enfant de se reposer ou de changer de rythme s'il est fatigué. Pour les plus jeunes qui ont besoin de dormir, celle-ci devient un lit à roulettes. Souvent, son mouvement apaise un enfant qui est fatigué ou en colère.



La poussette facilite également la vie des parents. L'un d'eux reconnaît: "C'est plus simple que si l'on devait sans arrêt porter l'enfant." Il n'est peut-être pas gênant de porter un enfant lorsqu'il est petit, mais quand il devient deux à trois fois plus lourd, c'est une autre histoire. Par ailleurs, les parents apprécient de savoir leur enfant en sécurité dans une poussette qu'il leur est possible de surveiller.

En Occident, on veille particulièrement à fabriquer des poussettes sans danger. Elles sont larges à la base et possèdent un centre de gravité bas afin qu'elles ne se renversent pas facilement. Elles doivent avoir de bons freins placés à un endroit inaccessible à l'enfant. Des loquets empêchent la poussette de se replier accidentellement. On prend soin d'éliminer les éventuels endroits où l'enfant pourrait se pincer les doigts. Les ceintures de sécurité offrent une protection supplémentaire.

Dans certains pays, le premier prix se situe autour de 100 francs français, mais on en trouve qui sont huit à dix fois plus chères. Un modèle de luxe vendu plus de 1 500 francs est

équipé d'un grand panier, d'un siège confortable, de matériaux extérieurs résistants aux intempéries, de roues multidirectionnelles et d'une armature légère qui se replie facilement. Une version "sport" spécialement conçue permet au père ou la mère de pousser son bébé tout en faisant son jogging; elle coûte près de 2000 francs.

Méthode africaine

En Afrique, ainsi que dans de nombreux pays d'Asie, la plupart des mamans portent leur bébé sur le dos, comme le faisaient leur mère et leurs grand-mères. Cette méthode est des moins coûteuses et des plus pratiques. Il suffit d'avoir une pièce de tissu rectangulaire et solide appelée pagne. D'un mouvement simple et sûr, la mère se penche, met le bébé en position sur son dos, puis enveloppe le tissu autour d'elle et de l'enfant et le noue.

Arrive-t-il que le bébé tombe pendant cette opération? Cela ne se produit presque jamais. Lorsqu'elle attache son nourrisson, la mère le maintient d'une main, tandis qu'elle fixe le pagne de l'autre. À propos des enfants plus âgés, Blessing, une Nigériane, a dit: "Les bébés ne résistent pas; ils se cramponnent bien. Ils aiment être sur le dos de leur mère. Parfois, ils pleurent pour y être. Si jamais le bébé se débat, la mère peut lui bloquer les bras sur le côté en passant les siens par-dessus, jusqu'à ce qu'elle ait mis le pagne en place."

Pour maintenir la tête des nourrissons, la mère se sert d'une autre pièce de tissu qu'elle noue de la même façon que le pagne. On maintient également les plus jeunes ou ceux qui dorment en recouvrant leurs bras à l'aide du tissu. Les plus grands apprécient d'avoir les mains libres.

Jusqu'à quand les Africaines transportent-elles leurs enfants sur le dos? Autrefois, chez certains groupes ethniques comme les Yorubas du Nigeria, elles le faisaient jusqu'à ce qu'ils aient trois ans. De nos jours, une mère porte son bébé sur son dos pendant environ deux ans, à moins qu'entre-temps un autre enfant vienne au monde, héritant ainsi de la place.

Confortablement installé sur le dos de sa mère, bébé peut l'accompagner partout: mon-

ter et descendre des escaliers, traverser un terrain accidenté, entrer dans un véhicule et en sortir. Mais le port du bébé sur le dos n'est pas seulement un moyen de transport pratique et peu coûteux; il présente aussi de gros avantages sur le plan affectif, par exemple quand il s'agit de le consoler. Lorsque bébé pleure, sa mère le met sur son dos; il s'endort, et elle peut continuer son ouvrage.

Il faut faire preuve de douceur pour mettre au lit un enfant qui se trouve sur le dos de sa mère, parce que les bébés n'apprécient généralement pas d'être dérangés. Pour cela, la mère s'allonge délicatement sur le côté et dénoue doucement le pagne, qui se transforme alors en couverture. Elle place parfois un oreiller sur le ventre du bébé pour qu'il ait toujours l'impression d'être en sécurité sur son dos.

Cette méthode comporte d'autres avantages. Elle permet à la mère de rester attentive aux besoins de son enfant. Si celui-ci est léthargique, agité, fiévreux ou mouillé, elle s'en rend compte. D'autres bienfaits encore se font sentir à plus long terme. Le livre *Croissance et développement* (angl.) dit: "Une étroite intimité physique dans la tendre enfance crée un sentiment de sécurité et d'amour entre la mère et l'enfant, sentiment qui est à la base des relations mutuelles qu'ils entretiendront par la suite. On pense que ce sentiment est dû au fait que l'enfant se trouve si près de sa mère qu'il peut facilement percevoir les battements de son cœur, comme c'était le cas lorsqu'il était dans son ventre."

Les bébés aiment le contact étroit qu'ils ont ainsi avec leur mère. En Afrique, nul besoin de chercher longtemps pour observer un enfant heureux sur le dos de sa mère. Certains dorment paisiblement. D'autres jouent avec les cheveux de leur mère, ses oreilles ou son collier. D'autres encore gazouillent de contentement pour accompagner leur maman qui chantonne au rythme de ses pas.

Incontestablement, la façon africaine de transporter son bébé est généralement très différente de la méthode utilisée en Occident. Mais l'une comme l'autre sont liées à la culture locale et atteignent leur but.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Fut créée pour les cieus [en deux mots] (Genèse 1:21).
2. Remis en mémoire (Matthieu 27:63). A bénéficié du soleil (Joël 3:13).
3. Paralytique guéri par Pierre (Actes 9:33, 34). Vacillerait (Psaume 38:16).
4. Bien tranchante (Hébreux 4:12). Réponse positive (Matthieu 17:25).
5. Le dire à quelqu'un est un signe de familiarité (Exode 20:3). Pierre dorée (Ézéchiel 10:9).
6. Expression de l'unité (Exode 12:5). Autre réponse positive (Matthieu 5:37). Mariés (Matthieu 1:18).
7. Demeurer (Psaume 139:9). Sont souvent associés aux Pharisiens (Matthieu 5:20).
8. D'où vint la femme (Genèse 2:23). Un des fils de Bani qui bannit son épouse étrangère (Esdras 10:34, 44). Premier fils d'Amram et de Jo-kébed (Exode 6:20).
9. Locomotion du 1 horizontal (Job 39:26). La prêter, c'est être attentif (Job 32:11). Nom assyryobabylonien d'une ville d'Égypte (voir *ad** p. 1105).
10. Dans une triade égyptienne très populaire (voir *ad** p. 431). Son fils était chargé de ravitailler Salomon et sa maisonnée (1 Rois 4:7, 8, 18). Coûteux et superflu (Jacques 5:5).
11. Le lis l'est magnifiquement (Matthieu 6:28, 29). Un ancêtre de Jésus (Luc 3:23, 27). Dans le nom d'une frontière de l'héritage des fils de Dan (Josué 19:40, 41, 46).
12. Pour attaquer ou se défendre (Ésaïe 54:17). Un des portiers de la maison de Jéhovah (1 Chroniques 26:1, 7).
13. Causent du tort (Psaume 56:5). Démonstratif (Genèse 25:30). Fils et successeur d'Abijam, roi d'Israël (1 Rois 15:8).
14. Ils sont le contraire de ceux qui agissent comme au 13 horizontal (1^{er}) (1 Corinthiens 12:7). Roi de Basan (Deutéronome 1:4).
15. Le temps des vacances (Jérémie 48:32). La moitié d'un rongeur parfois assimilé à la belette (Lévitique 11:29; voir *ad** p. 1271). Arbre à bps clair dont on fait des outils (Ésaïe 60:13).

Verticalement

1. Fut créée pour la terre [en deux mots] (Genèse 1:28).
2. Souvenir tenace d'une offense (Marc 6:19). Fait preuve d'audace (Nombres 24:9).
3. La première arme mentionnée dans la Bible (Genèse 3:24). Isolé (Jérémie 17:6).
4. Discerne (Nombres 23:9). Sur qui on peut compter (Exode 18:21).
5. Énonce un rapport de destination (Psaume 119:175). Gaucher qui délivra les Israélites d'un oppresseur (Juges 3:15, 20-1). Ainsi se déplace le 1 vertical (Genèse 1:30).
6. Plus tard (Ézéchiel 39:22).
7. Un des hommes forts de David (1 Rois 1:8). Authentique (Actes 12:9). Envoi de projectiles (Psaume 7:12).
8. Orient (2 Rois 13:17). Connu (Lévitique 5:18). Attachant (Actes 22:4). Adverbe de lieu (Luc 17:21).
9. Employons (2 Corinthiens 3:12). Pour ajouter (1 Timothée 2:7).
10. Le premier cordon (Ézéchiel 16:4). On leur compare les insensibles (Ésaïe 2:21).
11. Suivie des yeux (Actes 15:31). Descendant de Jacob (Nombres 25:14).
12. Jugement (Ésaïe 10:23). Dans le nom d'une ville probablement fondée par Téhinnah (1 Chroniques 4:12). En paillettes, en pépites, en poudre... (Ézéchiel 16:13).
13. Refusa d'admettre (Jean 1:20). Ils ont de gros yeux ronds (Ésaïe 13:21). Le crawl est l'une des plus rapides (Actes 27:42).
14. Dans le nom d'un des campements israélites dans le désert (Nombres 21:11). Ils nous veulent du mal (Néhémie 6:16).
15. Engendra (1 Chroniques 4:27). Possédés (Jean 4:18). Celui des Philistins fut célèbre (Josué 13:3).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 27

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.



DES ROCHES volantes

Sara Eichmiller Ruck

AVEZ-VOUS déjà vu une étoile filante traverser le ciel par une nuit claire? Peut-être n'aurez-vous pas longtemps à attendre. Selon les scientifiques, ces traînées de feu zèbrent notre ciel quelque 200 millions de fois par jour!

Mais que sont-elles au juste? De simples dé-

bris de matériaux pierreux ou métalliques, appelés météoroïdes, rendus incandescents sous l'effet de la chaleur lorsqu'ils pénètrent dans l'atmosphère. La raie brillante que l'on observe dans le ciel au passage d'un météoroïde est appelée météore.

Si la plupart des météoroïdes se consomment

Une boule de feu en vidéo

Certains météores sont d'une taille et d'un éclat qui sortent de l'ordinaire. On parle alors de boules de feu. Le 9 octobre 1992, la boule de feu que l'on voit sur la photographie ci-dessus a traversé le ciel des États-Unis. On l'a d'abord vue en Virginie occidentale, puis sur 700 kilomètres. Un fragment de 12 kilos a fini sa course sur une voiture garée à Peekskill, dans l'État de New York.

Cet événement est unique, car le météoroïde ayant pénétré dans l'atmosphère suivant un angle rasant, il a produit une boule de feu éclatante qui a brillé pendant plus de 40 secondes. On a ainsi pu la prendre en vidéo de 14 endroits diffé-

rents, ce qui est exceptionnel. La revue *Nature* a déclaré que "ce sont les premières images animées d'une boule de feu dont on a retrouvé une météorite".

La boule de feu s'est disloquée en au moins 70 fragments qui apparaissent sur certains films sous la forme de projectiles incandescents. On n'a retrouvé qu'une seule météorite à la suite de cet événement. Toutefois, les astronomes pensent qu'un ou plusieurs autres de ces fragments ont dû également traverser l'atmosphère et s'écraser au sol. C'est tout ce qui doit rester d'un météoroïde qui pesait initialement quelque 20 tonnes.

Des roches spatiales

Astéroïdes: Également désignés par les expressions planétoïdes et petites planètes. Ces planètes de toute petite taille tournent autour du soleil. La plupart ont une forme irrégulière, ce qui semble indiquer que ce sont des fragments d'objets plus importants.

Météoroïdes: Débris relativement petits de matériaux pierreux ou métalliques qui se déplacent dans l'espace et qui parfois tombent dans l'atmosphère. Certains scientifiques pensent que la plupart des météoroïdes sont des fragments d'astéroïdes arrachés à la suite de collisions ou les restes pierreux de comètes éteintes.

Météores: Quand un météoroïde pénètre dans l'atmosphère terrestre, la friction avec l'air qui

en résulte produit une chaleur intense et une vive lumière. Les gaz échauffés laissent une traînée lumineuse visible un court instant dans le ciel. C'est ce phénomène que l'on désigne par le terme météore. Beaucoup appellent ces traînées des étoiles filantes. La plupart des météores apparaissent à environ 100 kilomètres d'altitude.

Météorites: Il arrive qu'un météoroïde soit si gros qu'il ne se consume pas entièrement dans l'atmosphère et, dès lors, qu'il s'écrase au sol. De tels météoroïdes sont désignés par le terme météorites. Certaines sont très grandes et lourdes. Une météorite tombée en Namibie pèse plus de 60 tonnes. On a trouvé des météorites de plus de 15 tonnes aux États-Unis, au Groenland et au Mexique.

entièrement avant de pouvoir atteindre la surface terrestre, certains survivent à la chaleur intense et parviennent au sol. On les appelle alors météorites. Des scientifiques estiment que quelque 1 000 tonnes de ces roches volan-

tes tombent chaque jour sur la surface terrestre*.

Toutefois, ils sont rarement dangereux pour

* Les estimations varient d'un auteur à l'autre.

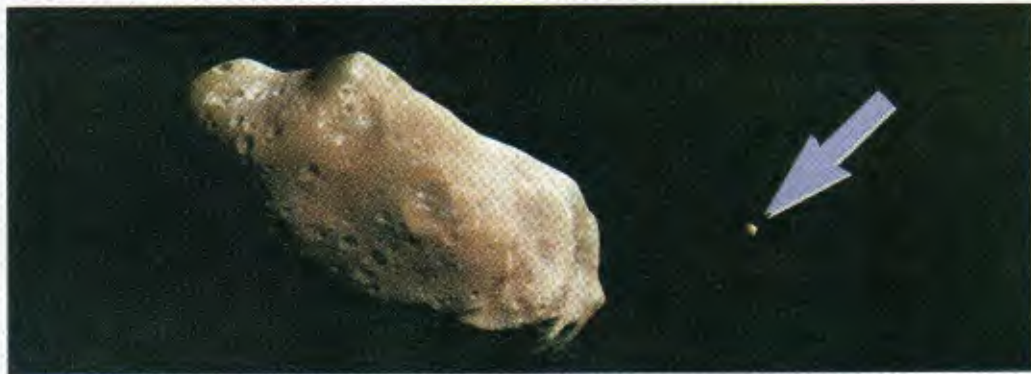


Photo NASA/JPL

Ida et sa petite lune

En route vers Jupiter, la sonde *Galileo*, qui photographiait l'astéroïde *Ida*, a fait une découverte surprenante: une lune gravitant autour d'un astéroïde (le premier cas connu de ce genre dont on possède un document). Comme on pouvait le lire dans la revue *Sky and Telescope*, les astronomes ont estimé que cette lune en forme d'œuf, baptisée *Dactyle*, mesure 1,6 kilomètre sur 1,2. Son or-

bite se trouve à quelque 100 kilomètres du centre de l'astéroïde *Ida* qui, quant à lui, mesure 56 kilomètres sur 21. L'analyse en infrarouge d'*Ida* et de sa petite lune suggère que les deux corps font partie de la famille d'astéroïdes dits de *Koronis*, que l'on pense être les restes d'un seul et même rocher de grande dimension qui se serait disloqué dans l'espace à la suite d'une collision.



Meteor Crater, près de Flagstaff, en Arizona. Ce cratère a un diamètre de 1 200 mètres et une profondeur de 200 mètres.

les humains, et ce essentiellement en raison de leur taille relativement modeste. Pour tout dire, la plupart des météores sont le fait de corps pas plus gros qu'un grain de sable. (Voir l'encadré "Des roches spatiales".) Que penser maintenant des milliers de roches d'une taille respectable qui sillonnent l'espace? Que penser par exemple de Cérés, dont le diamètre avoisine les 1 000 kilomètres? Ou encore des 30 autres répertoriées dont le diamètre est supérieur à 190 kilomètres? On peut vraiment parler de ces énormes roches comme de petites planètes. Les scientifiques les appellent astéroïdes.

Que se passerait-il si un astéroïde entrait en collision avec la Terre? La menace que représente une telle perspective est l'une des principales raisons pour lesquelles les scientifiques étudient les astéroïdes. La plupart de ceux-ci se trouvent dans une ceinture située entre Mars et Jupiter, mais certains de ceux que traquent les astronomes croisent bel et bien l'orbite terrestre. L'éventualité d'une telle collision est d'autant plus envisageable qu'il existe de vastes cratères, par exemple Meteor Crater (également appelé Cratère de Barringer) près

de Flagstaff, en Arizona. D'ailleurs, une des théories avancées pour expliquer l'extinction des dinosaures est celle d'une collision majeure qui aurait modifié les conditions atmosphériques et plongé la terre dans une longue période de froid; les dinosaures n'y auraient pas survécu.

Si une telle collision se produisait aujourd'hui, ce serait probablement la fin de l'humanité. La Bible déclare cependant que "les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours". — Psaume 37:29.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Les écoles en crise

Que penser des concerts rock?

Une leçon pour les médecins

LE HULA

DANSE HAWAÏENNE

DE NOTRE CORRESPONDANT À HAWAII



LORSQU'ON parle d'Hawaïi, on pense souvent au hula. Bien que le hula soit propre à Hawaïi, il a pris naissance dans le Pacifique Sud.

Dans le passé, les Hawaïens n'écrivaient pas leur langue, aussi les chansons et les mélopées servaient-elles à raconter leur histoire et leurs coutumes. Elles étaient accompagnées du hula, mouvements des hanches, des mains et des pieds, associés à des expressions de visage.

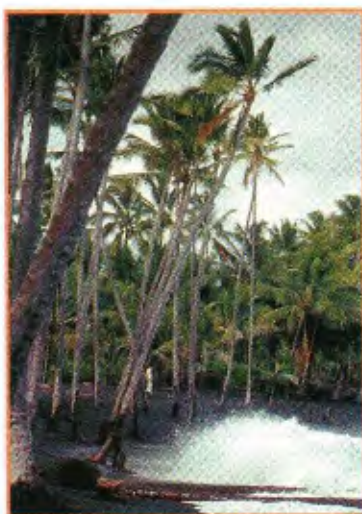
Il est impossible de savoir ce qu'était le hula avant 1778, année où le capitaine Cook et ses hommes débarquèrent à Hawaïi. Ce qu'on en connaît aujourd'hui provient en grande partie des gestes, des chants et des mélopées de la fin du XIX^e siècle.

À l'origine, il s'agissait peut-être de rites religieux. Cependant, on pense que tous les hulas ne revêtaient pas un aspect culturel.

L'influence des missionnaires

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, le hula était dansé devant les explorateurs et les marins des bateaux de passage. Il est possible que ces hommes qui payaient pour ce spectacle aient souhaité qu'on lui donne une forme sensuelle.

Lorsque les missionnaires arrivèrent en 1820, ils avaient de bonnes raisons de condamner le hula. Après s'être assuré l'approbation des chefs, ils s'opposèrent à cette danse, la présentant comme barbare, vulgaire et comme l'œuvre du Diable. Avant cela, en 1819, la régente Kaahumanu, veuve du



Roi Kamehameha I^{er}, avait réformé les pratiques religieuses antiques. Elle avait fait supprimer des idoles et des rites compliqués. Un grand nombre de danses et de mélopées furent alors perdues pour toujours.

Kaahumanu se convertit au protestantisme en 1825. En 1830, elle fit un édit interdisant les représentations publiques de hula. Après sa mort en 1832, certains chefs ignorèrent l'édit. Pendant environ deux ans, le hula connut un bref regain de popularité, les contraintes morales étant ouvertement bafouées par le jeune roi Kamehameha III et ses amis. Mais en 1835, le roi reconnut que son mode de vie était mauvais, et le royaume fut de nouveau sous influence calviniste.

Le renouveau du hula

Pendant le règne du roi Kalakaua (1874-91), le hula réapparut, et les représentations publiques furent de nouveau autorisées. Lors de son couronnement en 1883, on présenta un grand nombre de mélopées et de hulas (certains écrits spécialement pour l'occasion) après des mois de répétitions et d'effervescence. À la mort du monarque, survenue en 1891, les pas et les mouvements corporels des danseurs de hula avaient beaucoup changé, et l'ukulélé, la guitare et le violon étaient désormais utilisés en accompagnement.

Lorsque la monarchie prit fin en 1893, le hula connut un nouveau déclin. Dans les années 50 cependant, il prospérait. Pour qu'il attire un public plus large, de nombreuses innovations ont été adoptées. Comme beaucoup ne comprenaient pas la langue hawaïenne, on a introduit des mots anglais. Le hula moderne est davantage centré sur la danse: le mouvement des mains et des pieds, le balancement des hanches et l'expression du visage.

Le nombre de touristes augmentant, le hula devint de plus en plus populaire. Des voyageurs venus d'Amérique du Nord rapportèrent ces danses avec eux et elles firent leur apparition dans des films hollywoodiens, exécutées par des danseurs qui n'étaient pas hawaïens. En 1935, même Minnie dansait le hula pour Mickey, qui jouait de la guitare.

Le hula de nos jours

Avec la "Renaissance hawaïenne" des années 70, des formes plus anciennes du hula sont réapparues grâce au savoir de certains chanteurs, danseurs et professeurs. De nos jours, des maîtres du hula perpétuent des danses anciennes

tandis que d'autres en créent de nouvelles. Dans les deux cas, il en résulte des spectacles originaux.

Les Hawaïens n'ont jamais vraiment oublié leurs nombreux dieux. On observe actuellement un renouveau de ces sentiments. Chaque année, avant l'ouverture du Merrie Monarch Festival qui se tient à Hilo (Hawaï), les écoles de hula font un pèlerinage au cratère de feu de Pélé ou sur les lieux de récentes coulées de lave. Ils chantent, dansent et offrent des fleurs, des baies et du gin à la déesse Pélé, lui demandant de les bénir pour le concours de hula. Des groupes en provenance du monde entier concourent pendant trois nuits dans ce qui est considéré comme les 'olympiades' du hula.

Le hula est un élément essentiel du renouveau culturel d'Hawaï. Cela inclut de sombres danses accompagnées de mélopées mentionnant des dieux et des déesses, mais aussi de simples évocations de la vie quotidienne par des hulas qui n'ont aucun caractère religieux.

Les chrétiens devraient choisir avec soin les hulas qu'ils dansent ou regardent. Ils doivent s'assurer qu'ils ne rendent pas involontairement hommage à un dieu ou à une déesse. Il convient également d'être prudent lorsque nous écoutons ou que nous chantons des chants ou des mélopées. Beaucoup renferment des paroles à double sens. Quand on veille à cela, le hula peut être un divertissement sain, tant pour le spectateur que pour celui qui y participe.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	E	A	T	U	R	E	V	O	L	A	N	T	E
2	R	A	P	P	E	L	E	S	M	U	R	I	U		
3	E	N	E	E	T	I	T	U	B	E	R	A	I	T	
4	A	C	R	E	E	S	I	E	Y						
5	T	U	C	H	R	Y	S	O	L	I	T	H	E		
6	U	N	U	I	U	N	I	S	I	A					
7	R	E	S	I	D	E	R	S	C	R	I	B	E	S	
8	E	O	S	O	U	B	L	A	R	O	N				
9	V	O	L	O	R	E	I	L	E	U	N	U			
10	I	S	I	S	L	A	L	L	L	L	L	L	L	L	L
11	V	E	T	U	M	N	E	R	I	M					
12	A	A	R	M	E	T	O	T	H	N	I				
13	N	U	T	E	N	T	C	E	A	S	A				
14	T	R	U	T	I	L	E	S	O	G	X				
15	E	T	R	A	T	F	R	E	N	E					

Niveau d'instruction et santé

Selon des chiffres reproduits par l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), l'espérance de vie augmenterait avec le niveau d'instruction. "Ceux qui savent lire et écrire respectent mieux l'hygiène et la santé, lit-on dans la revue *Sources UNESCO*. Ils sont moins fatalistes et, en cas de maladie, vont plus volontiers chez le médecin." Mais l'espérance de vie ne dépend pas seulement du niveau d'instruction "L'accès aux soins, les conditions financières de la famille et l'environnement social" sont d'autres facteurs déterminants.

Sommet creux

Environ 20000 personnes venues du monde entier se sont réunies à Copenhague du 6 au 12 mars dernier à l'occasion du Sommet mondial pour le développement social organisé par les Nations unies. L'objectif de ce rassemblement? Discuter des moyens de mettre un terme à la pauvreté, au chômage et à la ségrégation dans les pays en développement. Il n'a cependant pas fallu longtemps pour mettre le doigt sur un obstacle de taille: le manque de fonds. Nombre de pays pauvres ont des dettes telles qu'ils ne semblent même pas en mesure d'en acquitter les intérêts. Le Danemark a proposé aux pays riches de suivre son exemple en annulant la dette des pays les plus pauvres. Toutefois, un problème se pose: l'endettement des pays en développement provient en grande partie de l'acquisition de matériel militaire. Par conséquent, comme l'a expliqué un conseiller onusien, qu'on leur remette leur dette, et ces

pays ne feront qu'acheter plus d'armes encore.

La compassion s'apprend

Selon des chercheurs qui s'intéressent à la compassion chez les enfants, la faculté de comprendre les sentiments d'autrui s'acquiert. "Il a été montré qu'un enfant maltraité ne sait pas se mettre à la place d'un enfant qui souffre", dit Mark Barnett, professeur à l'Université Kansas State (Manhattan), dans le *New York Times*. "Il le regarde sans rien faire, ou va vers lui pour hurler et le pousser." En revanche, "un enfant dont les besoins affectifs sont comblés est plus



sensible aux sentiments des autres". Toutefois, les parents ne doivent pas seulement veiller à la sécurité affective de leurs enfants, mais aussi leur apprendre à être compréhensifs. Comme le dit le professeur Barnett, quand les parents savent se mettre à la place d'autrui, les enfants agissent généralement de même.

Hommes ou femmes: qui travaille le plus?

Sauf en Amérique du Nord et en Australie, les femmes travaillent partout plus longtemps que les hommes, signale *Populi*, l'organe du F.N.U.A.P. (Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population.)

C'est en Afrique et dans la zone Asie-Pacifique que le fossé est le plus grand. Dans ces régions, la main-d'œuvre féminine travaille en moyenne une douzaine d'heures de plus par semaine que sa contrepartie masculine. "Dans beaucoup de pays en développement, fait observer la revue, les femmes effectuent des semaines de 60 à 90 heures pour tenter de conserver le niveau de vie (bien bas) qu'elles avaient il y a dix ans." Parallèlement, dans le monde industrialisé, la part des hommes dans les tâches domestiques s'accroît. "Mais", explique *Populi*, cette augmentation "n'est pas le fait d'une répartition plus équitable des travaux routiniers que sont la cuisine, le ménage ou la lessive. Les hommes mettent simplement plus de temps pour s'acquitter de tâches comme les courses".

1,2 milliard de Chinois

Selon *China Today*, la population chinoise a franchi cette année la barre des 1,2 milliard. Sans le programme national de planisme familial lancé dans les années 70, ce chiffre aurait peut-être été atteint il y a neuf ans. Reste qu'au rythme actuel, la Chine comptera 1,3 milliard d'habitants au début du XXI^e siècle. Bien qu'elle soit un des pays les plus vastes, sa production de céréales, de viande et d'œufs par habitant est inférieure à celle de pays plus développés. En outre, la pollution et l'augmentation de la densité de sa population sont responsables d'une diminution de la surface totale des terres cultivées.

Invasion d'escargots

Il y a six ans, des escargots d'Amérique du Sud ont été im-

portés au Viêt Nam comme denrées alimentaires. Les biologistes avaient pourtant émis un avertissement: que ces mollusques s'échappent, et ils causeraient de gros dégâts. Le temps semble leur avoir donné raison. Des escargots se sont échappés et n'ont pas tardé à montrer un goût prononcé pour le riz. L'État a alors interdit ces gastéropodes, mais de nombreuses petites entreprises en ont continué l'élevage. Selon l'Associated Press, l'Agence de presse officielle Vietnam News rapporte que huit de ces petits animaux peuvent dévorer un mètre carré de rizière en une seule journée. Les escargots en auraient déjà détruit 31 000 hectares, et ils ont gagné la région rizicole la plus productive du pays. Une femelle peut pondre 40 millions d'œufs par an.

Épisode méconnu

Il y a plus de 50 ans, au plus fort de la Seconde Guerre mondiale, les agriculteurs du Colorado se croyaient probablement à l'abri des attaques ennemies. On imagine donc la surprise de cet homme qui, avec son tracteur, est tombé dans le cratère d'une bombe. Il s'est avéré que la bombe avait été lancée d'outre-Pacifique... par ballon. Épisode curieux et méconnu de la Seconde Guerre mondiale, les Japonais, en représailles des bombardements aériens américains de 1942, ont décidé d'envoyer sur les États-Unis, distants de 10 000 kilomètres, plus de 9 000 ballons à hydrogène porteurs de petites bombes incendiaires ou antipersonnel. L'idée, selon Scripps Howard News Service, était de déclencher des incendies de forêts et, partant, de semer la terreur parmi la population. Les dégâts ont été re-

lativement faibles, bien que plusieurs personnes aient tout de même été tuées. Deux cent quatre-vingt-cinq accidents ont été rapportés, mais, sur l'ordre du gouvernement, les médias ont gardé le silence pour ne pas semer la panique.

Une partie de tennis?

La demande de drogue dans les établissements pénitentiaires australiens a donné naissance à des méthodes de passe inédites. "Certains remplissent de drogue des balles de tennis qu'ils envoient d'un coup de raquette dans la prison", signale l'agence de presse Reuters. Keith Blyth, porte-parole de l'administration pénitentiaire, précise: "Après l'avoir conditionnée, ils enveloppent la drogue (dans un film de plastique)." Puis ils la met-



tent dans une balle de tennis qu'ils lancent, à la main ou avec une raquette, par-dessus la clôture. Soucieux d'endiguer ce flot de drogue, l'État d'Australie du Sud réfléchit, entre autres choses, à l'utilisation de "chiens renifleurs" qui patrouilleraient à l'extérieur des prisons pour repérer "les détenteurs de balles de tennis suspectes", explique Keith Blyth. Un trafiquant plein d'initiative s'est, lui, servi d'une arbalète. "La méthode plus traditionnelle consistant à dissimuler la drogue dans un gâteau" que l'on apporte au détenu reste en vogue, précise le rapport.

La "mémoire" des plantes

Quand elles sont attaquées, beaucoup de plantes produisent une substance chimique destinée à repousser l'agresseur. Selon la revue *New Scientist*, certaines gardent l'événement en "mémoire", ce qui leur permet, en cas de nouvelle agression, de fabriquer plus rapidement les toxines répulsives. Une chenille qui se repaît d'une feuille de tabac déclenche la fabrication d'un acide, l'acide jasmonique, qui descend dans les racines. Ce phénomène provoque la production de nicotine, qui monte dans les feuilles et les rend non comestibles pour l'agresseur. Les pieds de tabac dont les racines ont déjà été exposées à l'acide réagissent plus vite à l'agression. "Cela laisse entendre que les plantes ont bel et bien une mémoire", dit Ian Baldwin, de la State University of New York (Buffalo).

Ecclésiastiques en sureffectif

Au Canada, la diminution du nombre de fidèles des Églises protestantes entraîne "un sureffectif d'ecclésiastiques sans précédent", lit-on dans le *Globe and Mail*. Au cours des dix dernières années, la population anglicane de Montréal (Québec) est passée de 67 000 à 27 000, le nombre de pasteurs, lui, ne bougeant pas. Pour vivre, certains ecclésiastiques doivent donc trouver un travail à temps partiel ou demander l'allocation de chômage. À Toronto (Ontario), l'Église presbytérienne connaît une crise semblable. "Nous ne savons pas combien de temps encore les congrégations pourront s'offrir un ministre du culte à plein temps", fait observer Jean Armstrong, cosecrétaire au ministère et à la vocation ecclésiastique.

Disparitions d'enfants Quand j'ai terminé la lecture du dossier "Les disparitions d'enfants: quand cesseront-elles?" (8 février 1995), je pleurais. Mon cas ressemble à certains de ceux que vous relatez. Je remercie Jéhovah de me donner la force de supporter ma situation. Sa Parole m'a communiqué l'espérance d'un paradis dans lequel l'homme sera débarrassé de ces horreurs.

T. O., Brésil

Prisonnier japonais On m'a encouragée à lire l'article "Mon père a été 'libéré par une bombe atomique'". (8 octobre 1994.) Je suis baptisée depuis peu, et je me suis souvent demandé si, face à l'épreuve, je saurais rester fidèle. Quand j'ai vu la foi inébranlable de frère Katsuo Miura, des sentiments très forts m'ont envahie. Ce récit m'a aidée à saisir ce qui manque à ma foi: c'est en Jéhovah Dieu que je dois placer ma confiance.

K. T., Japon

Génétique En ce moment, nous parlons du code génétique à l'école. J'en ai donc profité pour mettre dans mon cahier le périodique sur "La génétique humaine: ce qui fait de vous un individu unique". (22 mars 1995.) Mon professeur de sciences l'a analysé avec moi. Elle avait beau être biologiste et avoir étudié l'A.D.N. pendant des années, m'a-t-elle dit, elle n'en était pas moins impressionnée par la profondeur des articles.

P. N., Italie

Ces articles montrent que l'on peut expliquer un sujet compliqué en termes compréhensibles. Ils m'ont aidé à mieux saisir ce que j'apprends en cours de biologie. Malheureusement, je ne peux pas me servir des citations, car vous ne donnez pas vos références, telles que le nom de l'auteur ou de l'éditeur.

M. G., Allemagne

Par manque de place, nous n'avons pas l'habitude de publier la liste de nos références, contrairement à ce qui se fait souvent dans les revues techniques et scientifiques. "Réveillez-vous!"

s'adressant à tous les publics, et non pas seulement à des professionnels, nous pensons que ces renseignements bibliographiques ne présenteraient d'intérêt que pour un nombre relativement limité de nos lecteurs. — Les éditeurs.

Homosexualité Je suis serviteur ministériel et pionnier (évangéliste à plein temps). Les articles de la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." consacrés à l'homosexualité semblaient écrits pour moi (8 et 22 février, 22 mars 1995). À partir de la puberté et jusque vers le milieu de mon adolescence, j'ai été homosexuel. Si j'ai rompu avec cette pratique, il m'a cependant toujours été difficile de lutter contre mes désirs. Ces articles m'ont fait comprendre (enfin!) mes sentiments. Ils m'aideront à persévérer dans mon combat.

***, Danemark

J'ai des désirs homosexuels depuis la puberté. Comme j'ai été élevé par des parents chrétiens, ces désirs me troublaient profondément. Mon désarroi et ma honte étaient tels que je n'arrivais pas à me confier, pas même à mes parents. Aujourd'hui, je suis marié à une femme ravissante, mais cela ne m'empêche pas d'éprouver parfois de mauvais désirs. J'ai fini par révéler mon secret à ma femme, qui m'a encouragé à parler aux anciens de la congrégation. Ils ont été très compréhensifs et m'ont beaucoup soutenu. À ceux qui luttent contre des désirs de ce genre, je dirais: n'en faites pas un secret. Parlez-en à votre conjoint, à vos parents, à un ancien ou à un ami digne de confiance, mais ne gardez pas cela pour vous.

***, États-Unis

Dès l'enfance, j'ai été victime d'agressions sexuelles. Jamais personne ne m'a témoigné amour ni affection. J'ai été homosexuel. Mais si les jeunes savaient la honte, la douleur, la tristesse et la frustration qu'engendre l'homosexualité, ils la fuiraient. Alors que beaucoup évitent cette question, vous en avez parlé sans ambiguïté. Je vous remercie de tout cœur d'aborder ces sujets.

***, Brésil



L'origine de Noël

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE

EN 1993, trois jours seulement avant Noël, le pape Jean-Paul II a reconnu que cette fête ne tire pas son origine de la Bible. En rapport avec la date du 25 décembre, il a avoué: "Chez les païens de l'Antiquité, on célébrait l'anniversaire du 'soleil invincible' ce jour-là afin qu'il coïncide avec le solstice d'hiver." Comment Noël est-il donc venu à l'existence? Le pape a ajouté: "Il a semblé logique et naturel pour les chrétiens de remplacer cette fête par celle du seul Soleil véritable: Jésus Christ."

"En d'autres termes, a écrit Nello Ajello dans *La Repubblica*, quelqu'un a décidé que Jésus était né à une date imaginaire, inventée, fausse." Quand cela s'est-il produit? Selon un communiqué du Vatican, "la fête de Noël est apparue en 354 [de notre ère]".

Que dire de l'Épiphanie, le 6 janvier, qui commémore la visite des Rois mages au nouveau-né Jésus? Le communiqué ajoute: "Tout porte à

croire que le choix du 6 janvier, comme celui du 25 décembre pour la fête romaine célébrant la naissance de Jésus, a également été influencé par un anniversaire païen. En effet, à Alexandrie les païens célébraient l'anniversaire du *dieu Aïôn* (dieu du temps et de l'éternité) dans la nuit du 5 au 6 janvier (...). Il semblerait que l'Église ait voulu christianiser cette fête."

Jésus n'a jamais permis à ses disciples de mêler des coutumes païennes au vrai culte. Au contraire, il leur a dit: 'Enseignez toutes les choses que je vous ai commandées.' (Matthieu 28:19, 20). Par ailleurs, lorsqu'il a eu affaire aux chefs religieux de son époque, il leur a demandé: "Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?" (Matthieu 15:3, *Segond*). La même question pourrait être posée aujourd'hui à ceux qui, tout en portant le nom de chrétiens, perpétuent des coutumes païennes.

‘La réponse à toutes mes questions’

À propos du dossier “Mieux comprendre la ménopause” (22 février 1995), une lectrice américaine nous écrit: “J’ai assisté récemment à un séminaire de trois heures sur ce sujet, séminaire organisé par les services d’information de deux grands hôpitaux. Le programme était très instructif, mais j’en ai appris plus en 30 minutes par la lecture de *Réveillez-vous!* qu’en trois heures de séminaire (et il ne m’en a pas coûté 15 dollars).”

Une autre lectrice fait cette observation: “Ces trois dernières années, j’ai lu différents ouvrages et articles sur la ménopause. Mais chaque fois, des interrogations subsistaient. Votre dossier, lui, a répondu à toutes mes questions.”

Réveillez-vous! aide ses lecteurs à faire face aux problèmes de notre époque. Surtout, il donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant un monde nouveau ou régnera la paix. Si vous souhaitez en savoir plus sur les croyances et les activités des Témoins de Jéhovah, prenez contact avec eux à la Salle du Royaume la plus proche, ou écrivez à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 février 1995



MIEUX COMPRENDRE
LA MÉNOPAUSE

Réveillez-vous!

22 décembre 1995



**L'école
en
crise**





L'école en crise 3-13

Une instruction de qualité est-elle possible? Crime, violence et immoralité sexuelle font qu'aujourd'hui l'école est en crise. Quelles actions sont entreprises pour assurer une meilleure instruction? Face à cette tourmente, que peuvent faire élèves et parents?



Une première au Mali 14

La petite ville de Sikasso marquée par une grande première dans ce pays d'Afrique occidentale.



Vivre avec le syndrome de Tourette 20

Un trouble neurologique caractérisé par des spasmes musculaires et des tics vocaux. Comment aider les malades?

Que se passe-t-il dans les écoles?	3
De la difficulté d'enseigner	5
Des atouts pour une bonne instruction	7
Une école performante à l'échelle mondiale	12
Les jeunes s'interrogent... Que penser des concerts rock?	17
Prières pour la paix	24
Une leçon pour les médecins	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Index du volume 76 de Réveillez-vous!	31
Ils ont reçu le premier prix	32

Que se passe-t-il dans les écoles?



// **L'ÉCOLE en crise: S.O.S. police!** li-sait-on il y a quelques mois en gros titre à la une d'un journal new-yorkais. Le conseil de l'enseignement de New York dispose de sa propre police, une force de 3200 gardes qui patrouillent dans les plus de 1000 établissements scolaires de la ville. Pourtant, aux États-Unis, beaucoup souhaitent aujourd'hui que la police municipale prête main-forte aux écoles. Son aide est-elle vraiment nécessaire?

On a relevé ce titre dans le *New York Times*: "Selon une étude, 20 % des élèves new-yorkais sont armés." Joseph Fernandez, directeur des établissements scolaires new-yorkais de 1990 à 1992, a dit: "Je n'ai jamais vu une violence comme celle qui sévit aujourd'hui dans les écoles de nos grandes villes. (...) Je n'imaginai pas, en acceptant ce poste de directeur, que la situation était si grave. Le mal n'est pas passager, il est chronique."

État des lieux

"Durant les dix premiers mois de mon mandat, raconte M. Fernandez, c'était en moyenne un élève tous les deux jours qui était assassiné: soit poignardé dans le métro, soit tué par balle dans la cour ou au coin d'une rue (...). Dans certains établissements, 15 ou 16 [gardes] patrouillent dans les couloirs et dans l'enceinte de l'établissement." Et d'ajouter: "La violence dans nos écoles est épidémique, et des mesures extraordinaires ont dû être prises. Les établissements scolaires de Chicago, de Los Angeles, de Detroit, bref, de toutes les grandes métropoles américaines, offrent aujourd'hui l'image d'une sauvagerie presque apocalyptique."

"C'est honteux, absolument honteux. Au cours des 20 dernières années, nous avons

progressivement accepté l'inacceptable: que les écoles américaines deviennent des champs de bataille, des lieux où règnent la crainte et l'intimidation plutôt que des temples du savoir."

Aux États-Unis, 245 groupes scolaires disposent d'agents de sécurité, et dans 102 d'entre eux, ces agents sont armés. Mais ils ne sont pas les seuls à l'être. Selon les estimations de l'université du Michigan, quelque 270 000 armes à feu, sans parler des armes blanches, circuleraient chaque jour dans les écoles américaines.

Loin de s'améliorer, la situation a passablement empiré. Les détecteurs de métaux en service dans de nombreux établissements scolaires sont inefficaces pour empêcher la circulation massive d'armes. En automne 1994, les actes de violence signalés dans les écoles new-yorkaises avaient augmenté de 28 % par rapport à l'automne de l'année précédente. "Pour la première fois, explique *Phi Delta Kappan* à propos d'un sondage réalisé aux États-Unis, la rubrique 'bagarres, violence et gangs' rejoint le 'manque de discipline' au premier rang des difficultés que connaissent les écoles publiques."

Les écoles de nombreux pays sont malades de la violence. Au Canada, "les écoles deviennent des zones à risques". (Titre relevé dans le *Globe and Mail* de Toronto.) En Australie, une enquête menée à Melbourne a montré que près de 60 % des parents d'élèves du primaire conduisent leurs enfants à l'école et reviennent les chercher par crainte d'une agression ou d'un enlèvement.

Toutefois, la violence n'est qu'un aspect du problème. D'autres phénomènes alarmants se produisent dans les écoles.

La moralité

Bien que la Bible condamne la fornication (les relations sexuelles en dehors du mariage), les écoles ne soutiennent pas cet enseignement plein de sagesse (Éphésiens 5:5; 1 Thessaloniciens 4:3-5; Révélation 22:15). Indéniablement, cette attitude explique en partie la situation qu'évoque M. Fernandez en ces termes: "Pas moins de 80 % de nos adolescents ont des relations sexuelles." Dans un collège de Chicago, un tiers des filles étaient enceintes!

Certains établissements scolaires ont ouvert des garderies pour les bébés de leurs élèves. On distribue également des préservatifs à tout va dans le vain espoir d'enrayer l'épidémie de sida et de naissances illégitimes. Si ce genre de distribution ne pousse pas vraiment les élèves à la fornication, il revient à fermer les yeux sur cette pratique. Quelle moralité peut-on donc s'attendre à trouver chez les jeunes?

Selon un professeur d'université de longue date, un "nombre surprenant de jeunes gens pensent qu'il n'y a ni bien ni mal, que les choix moraux dépendent du sentiment de l'individu". Pourquoi les jeunes pensent-ils ainsi? "Peut-être est-ce leur expérience de lycéen qui les a menés à cet agnosticisme moral", fait observer le professeur. Quelles sont les conséquences de cet agnosticisme?

"On a parfois l'impression que personne n'est jamais responsable de rien", déplore un éditorial. Tout est permis, tel est le message. Considérez un exemple de l'influence profonde que ce message peut avoir sur des élèves: lors d'un cours sur la Seconde Guerre

mondiale et la montée du nazisme, un professeur d'université s'est aperçu que, pour la majorité de son auditoire, personne ne pouvait être tenu pour responsable de l'Holocauste. "Dans l'esprit des étudiants, a-t-il expliqué, l'Holocauste était comme un cataclysme naturel, un phénomène inévitable."

À qui la faute si les jeunes ne savent pas distinguer le bien du mal?

Des temps décisifs

Prenant la défense du système scolaire, un ancien professeur a dit: "C'est la société qui est en cause. Les écoles, elles, ne font que refléter les problèmes qui existent en son sein." De fait, il est difficile d'inculquer ce que les dirigeants de la société ne pratiquent pas.

Par exemple, à un moment où l'immoralité de certains dirigeants américains faisait les gros titres dans la presse, une chroniqueuse célèbre a écrit: "Je ne vois pas comment, en cet âge de scepticisme, on peut entreprendre d'enseigner la moralité. (...) 'Regardez ce qui se passe à Washington!' répliqueront même les plus jeunes au professeur. Ils savent (...) que c'est dans cette grande maison blanche que se déroule la tricherie la plus abjecte de l'Histoire."

"Dans les derniers jours des temps décisifs et durs seront là", a annoncé la Bible (2 Timothée 3:1-5). Notre époque est incontestablement décisive. Cela étant, que fait-on pour lutter contre la crise que connaissent les écoles et aider les jeunes à acquérir une bonne instruction? Que peuvent faire parents et enfants? Les articles suivants s'arrêteront sur ces questions.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! *Réveillez-vous!* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Backert; 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

De la difficulté d'enseigner



UNE bonne instruction prépare l'enfant à une vie décente dans la société moderne. Elle en fait quelqu'un qui saura, entre autres choses, compter, lire et écrire correctement. Qui plus est, elle exerce une influence sur ses relations avec autrui et fortifie ses principes moraux.

Toutefois, en raison des temps décisifs que nous vivons, pareille instruction est très difficile à prodiguer. Témoin ce constat d'un enseignant australien expérimenté: "Les classes sont constituées d'enfants violents au langage obscène et injurieux, d'enfants épuisés par de longues soirées devant la télévision, d'enfants mal nourris, d'enfants élevés sans aucune discipline." Or, les enseignants vous le diront, "il est impossible d'enseigner des enfants indisciplinés".

Albert Shanker, président de l'Association américaine des enseignants, explique la situation des professeurs: "Ils doivent s'occuper d'éducation sexuelle, de prévention contre l'alcool et la drogue, (...) de développement de la personnalité, mais aussi détecter les membres de gangs (...) et s'acquitter d'un tas d'autres tâches. Tout sauf enseigner. (...) Ce qu'on leur demande en réalité, c'est d'être des travailleurs sociaux, des mères, des pères, des thérapeutes, des policiers, des diététiciens, des agents de la santé publique, des techniciens médicaux."

Pourquoi exige-t-on autant des enseignants? Un coup d'œil sur la composition des classes dans une grande ville du nord-est des États-Unis fournit la réponse. Selon un spécialiste, la configuration générale d'une classe de 23 élèves est la suivante: "Entre 8 et 15 vivent dans la pauvreté, 3 sont nés de mère toxicomane, 15 vivent dans un foyer monoparental." — *The New York Times*.

À l'évidence, la famille est sur le déclin. Aux États-Unis, près d'une naissance sur trois est illégitime, et un mariage sur deux se solde par un divorce. Au Danemark, en France, en Grande-Bretagne et en Suède, le pourcentage d'enfants nés en dehors des liens du mariage est encore supérieur. Que fait-on pour lutter contre la crise qu'engendre cette situation dans les écoles?

À la recherche de solutions

Des écoles expérimentales sont créées. Elles comptent généralement moins d'élèves que les autres (la surveillance y est donc plus étroite), et beaucoup établissent leurs propres programmes de manière à mieux combler les besoins des élèves. À New York, 48 écoles de ce genre ont été ouvertes depuis 1993, et 50 autres sont en projet. "C'est la violence [scolaire] qui est à l'origine de cette expérience", fait observer le *New York Times*. En 1992, plus de 500 de ces écoles de

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, italo, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, portugais, roumain, slovaque, suédois, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, indonésien, kannada, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, shona, slovène, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, ukrainien, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah:

France: B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Cameroun: B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép.: B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire: Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique: 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Suisse: Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo: B.P. 4460, Lomé

Zaire: B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

substitution fonctionnaient déjà en Russie, et accueillait plus de 333 000 élèves.

Parallèlement, “des milliers de parents envoient leurs enfants dans des écoles privées”, rapporte le *Toronto Star*. Dans la province canadienne de l’Ontario, près de 75 000 élèves fréquentent des établissements privés. Ces écoles existent aujourd’hui partout en Russie et, selon la revue *China Today*, elles fleurissent en Chine “comme des pousses de bambou après une averse de printemps”. Le *Manuel des écoles privées* (angl.) fournit gratuitement la liste de près de 1 700 établissements américains, où les frais de scolarité annuels peuvent atteindre 20 000 dollars (100 000 francs français) ou plus.

D’autres parents encore choisissent l’enseignement à domicile. Aux États-Unis, le nombre d’enfants suivant ce type de scolarité

américain de l’Éducation, 27 millions d’Américains ne sauraient pas déchiffrer un panneau dans la rue ou le numéro d’un bus. En Australie, le *Canberra Times* signale que “jusqu’à 25 % des élèves [entrent] au collège sans savoir lire ni écrire”.

Cette crise de l’école existe aujourd’hui, à des degrés divers, presque partout. Selon l’ouvrage *Instruction et société dans la nouvelle Russie* (angl.) [1994], “72,6 % des enseignants soviétiques interrogés ont admis que le système scolaire connaissait une crise grave”. Quel est pour Tania, une Moscovite qui enseigne depuis des années, un des principaux facteurs à incriminer? “Parents et élèves eux-mêmes n’accordent plus de valeur à l’instruction”, dit-elle. Elle fait remarquer, par exemple, qu’“un enseignant gagne la moitié du salaire moyen d’un chauffeur de bus, parfois moins”.

En Russie, “un enseignant gagne la moitié du salaire moyen d’un chauffeur de bus”.

serait passé d’environ 15 000 en 1970 à un million en 1995.

Disparité des résultats

Tous les systèmes scolaires qui existent dans le monde ne donnent pas des résultats comparables. En juillet 1993, M. Shanker a dit ceci à un groupe d’éducateurs américains: “Dans d’autres pays, les écoles ont des résultats bien meilleurs que les nôtres.” Et de parler, pour illustrer son propos, de sa rencontre avec un couple russe venu s’installer aux États-Unis: “Leur fille est [en quatrième], mais on lui enseigne des choses qu’elle a déjà vues [au cours élémentaire] en Russie. Pourtant, elle est dans une très bonne école privée.”

L’ex-Union soviétique s’était dotée d’un système scolaire tel que presque toute la population savait lire et écrire. En revanche, si l’on en croit une estimation du ministère

La nécessité d’une bonne instruction

La société devenant toujours plus complexe, l’instruction revêt une importance croissante. Dans de nombreux pays, il faut à un jeune adulte un niveau d’études plus élevé qu’avant pour obtenir un emploi qui lui permettra de subvenir à ses besoins et, plus tard, à ceux de sa famille. Par conséquent, celui qui possède une solide instruction de base a un gros avantage. Un employeur cherche avant tout quelqu’un qui soit capable de faire correctement son travail.

“On ne leur a pas appris à travailler”, constate le directeur d’une agence pour l’emploi au sujet de nombreux diplômés de l’enseignement secondaire. “Le problème dont les employeurs me parlent constamment à propos des jeunes, c’est qu’ils ne savent pas bien lire ni écrire. Ils sont incapables de remplir une demande d’emploi.”

Les parents désireront certainement que leurs enfants acquièrent une bonne instruction, et la sagesse veut que les jeunes nourrissent ce même désir. Mais une bonne instruction passe par le respect de certains principes. Lesquels, et comment les mettre en application?

Des atouts pour une bonne instruction



L'HISTOIRE de Latoya, une lycéenne de 16 ans, a fait il y a quelques mois la une du *New York Times*. Elle avait 11 ans, raconte-t-elle, quand son père a commencé à la battre et à abuser d'elle. Sa mère, toxicomane, avait quitté le foyer. "Le domicile familial? Un appartement abandonné, sans toilettes, une pièce dans laquelle elle avait trop peur pour dormir", précise le journal. Pourtant, Latoya était une enfant exceptionnelle. Malgré ses difficultés, elle a été nommée en début d'année présidente de la Société nationale de distinction dans son lycée et a maintenu une excellente moyenne dans les cours réservés aux meilleurs élèves.

Qu'est-ce qui peut aider un enfant, même plongé dans un contexte difficile, à réussir à l'école? Souvent, l'aide d'un adulte (de préférence son père ou sa mère, ou les deux) qui lui apporte son soutien et s'intéresse de près à son travail scolaire constitue un atout précieux. Une jeune fille de terminale a exprimé cela en ces termes: "Ce n'est qu'avec l'aide de ses parents qu'un élève peut s'en sortir à l'école."

La plupart des enseignants partagent cet avis. Tel ce professeur new-yorkais, qui dit:

"Derrière chaque élève qui mène brillamment à terme sa scolarité — et ils sont nombreux —, il y a un père ou une mère qui a su être là à chaque instant."

Le soutien des parents: un atout précieux

Pourquoi certains élèves sont-ils plus brillants que d'autres? Le *Reader's Digest* s'est penché l'année dernière sur la question. L'une de ses conclusions est qu'"une famille forte constitue un atout pour un élève". Dans ces familles, les parents prodiguent une attention pleine d'amour à leurs enfants et leur transmettent des valeurs et des objectifs nobles. On notera cependant cette remarque d'un père: "Il est impossible de fournir la direction voulue si l'on ne sait pas ce qui se passe à l'école."

Un bon moyen de le savoir est de se rendre sur place. Une mère qui va régulièrement dans l'établissement que fréquente sa fille écrit: "Quand je passe dans les couloirs, j'entends un langage grossier et obscène. Ce ne sont partout que des jeunes qui flirtent. Si c'était un film, il serait classé X." Ces visites vous aideront à comprendre combien il

Permissivité ou discipline bienveillante?

La Bible avertit qu'un enfant gâté est source de déconvenues (Proverbes 29:21). Albert Shanker abonde dans ce sens: "Il est des parents qui pensent agir pour le bien de leurs enfants en cédant à tous leurs désirs. Or nous savons qu'ils se trompent."

En général, même les jeunes savent que la permissivité est une erreur. Il y a quelques mois, un journal du Massachusetts rapportait: "Un sondage réalisé à West Springfield auprès de

1 572 élèves du secondaire a révélé que la 'permissivité parentale' est à mettre en cause bien plus que l'influence des camarades lorsque des jeunes de cette tranche d'âge se droguent ou boivent."

Cette permissivité a également contribué à la banalisation du vagabondage sexuel. Incontestablement, comme l'affirme la Bible, des parents qui oublient de discipliner leurs enfants attirent la honte sur leur famille. — Proverbes 29:15.



Écoutez avec respect un professeur qui se plaint de votre enfant.

est difficile pour les enfants d'acquérir une bonne instruction et de mener une vie morale.

“Les élèves victimes de violences sont plus nombreux à dire que leurs parents ont peu de contacts avec l'école: ils s'y rendent rarement, n'ont pas souvent d'entretiens personnels avec les professeurs et ne participent guère aux réunions de parents d'élèves, aux rencontres parents-professeurs et aux visites d'établissement.” — *Les enseignants aux États-Unis 1994* (angl.).

Une Américaine mère de famille, qui prend la chose au sérieux, explique ce que les parents doivent faire: “Déplacez-vous! dit-elle. Faites savoir aux responsables de l'établissement que vous vous intéressez à ce que votre enfant apprend. Je vais souvent assister aux cours.” Une autre mère souligne l'importance de défendre la cause de son enfant. “Un jour, mes enfants sont allés au secrétariat pour demander à parler à un conseiller d'éducation. On les a purement et simplement ignorés. Quand j'y suis allée avec l'un d'eux le lendemain, on s'est mis en quatre pour m'aider, moi... et mon enfant!”

Cette mère de quatre garçons insiste éga-

lement sur l'importance de s'intéresser aux activités scolaires qui influent directement sur l'éducation de l'enfant. “Assistez à la journée portes ouvertes, à l'exposition de fin d'année, bref, profitez de toutes les occasions où les parents sont invités aux côtés de leurs enfants. Ce sont autant de possibilités pour vous de rencontrer leurs professeurs. Ceux-ci doivent savoir que vous considérez l'instruction de vos enfants comme une partie très importante de leur vie. Cela rendra les enseignants plus enclins à leur consacrer du temps et des efforts.”

La collaboration avec les enseignants

Certains parents se disent peut-être qu'ils ont mieux à faire en soirée que d'assister aux rencontres parents-professeurs organisées par l'école. Mais, en réalité, qu'y a-t-il de plus important que d'offrir de votre temps à ceux qui essaient d'aider votre enfant à acquérir une bonne instruction? En fait, une étroite collaboration parents-professeurs est essentielle.

Il existe en Russie un excellent système destiné à favoriser cette coopération. Tous les devoirs de l'élève sont consignés dans un “dnievnik”, une sorte de carnet de liaison où sont rapportées les activités de chaque jour. L'élève doit toujours l'avoir avec lui et le présenter au professeur qui le lui demande. Il doit également le montrer à ses parents, qui le signent chaque semaine. Comme le fait remarquer Victor Lobachov, un Moscovite père de plusieurs enfants d'âge scolaire, “ces renseignements aident les parents à suivre les devoirs et les notes de leurs enfants”.

Cependant, les enseignants déplorent souvent que les parents ne s'intéressent pas à l'instruction de leurs enfants. Un profes-

seur du secondaire exerçant aux États-Unis a expliqué que, sur 63 familles auxquelles il avait adressé une lettre les informant de la médiocrité des résultats de leurs enfants, seules trois avaient réagi en prenant contact avec lui.

Quelle tristesse! Les parents devraient s'intéresser de près à l'éducation de leurs enfants; c'est avant tout à eux que la responsabilité incombe. Un éducateur a dit avec raison: "L'objectif premier de l'école est d'aider les parents à faire de leurs enfants des jeunes adultes responsables."

Les parents devraient donc prendre l'initiative de faire connaissance avec les professeurs. Comme l'a dit une mère, "les professeurs doivent se sentir libres de téléphoner à tout moment". Les parents devraient accepter leurs remarques franches sur leurs enfants, et même encourager cette franchise. Ils devraient poser des questions précises comme: Avez-vous un quelconque problème avec mon enfant? Assiste-t-il à tous les cours? Est-il ponctuel?

Que faire si un professeur vous parle de votre enfant en termes peu favorables? Ne présumez pas qu'il se trompe. Malheureusement, de nombreux jeunes qui semblent irréprochables à la maison ou dans leur lieu de culte mènent en réalité une double vie. Par conséquent, écoutez avec respect le professeur, et vérifiez ses dires.

Quand votre enfant rentre à la maison

Dans quel état rentrez-vous du travail? Stressé? Déçu? Quand il rentre de l'école, votre enfant peut l'être encore plus. D'où cet encouragement d'un père: "Faites en sorte que vos enfants rentrent à la maison avec plaisir. Ils ont probablement eu une journée très difficile."



Demandez chaque jour à votre enfant comment s'est passée sa journée.

Quand c'est possible, il est bien que son père ou sa mère soit là quand un enfant rentre à la maison. "Les enfants ne peuvent pas vous raconter ce qui se passe si vous n'êtes pas là pour les écouter, dit fort justement une mère. Alors, je m'efforce d'être chez moi quand mes enfants rentrent." Les parents ne doivent pas seulement savoir ce que leurs enfants font à l'école, mais aussi ce qu'ils pensent et ressentent. Cela exige beaucoup de temps, d'efforts et de questions adroites (Proverbes 20:5). Il est important de communiquer *tous les jours*.

Un enseignant du primaire à New York fait cette observation: "Des valeurs d'un système scolaire en crise sont susceptibles de contaminer quotidiennement votre enfant." Aussi exhorte-t-il les parents en ces termes: "Soyez prompt à discerner ce qui se développe dans le cœur de votre enfant. Prenez le temps, même si vous êtes très fatigué, de le faire parler, afin de remplacer les mauvaises valeurs par de bonnes." — Proverbes 1:5.

Pareillement, fort de son expérience, un professeur du secondaire donne ce conseil: "Plutôt que de simplement demander comment s'est passée la journée, il serait utile de



Ce que peuvent faire les parents

- ✓ Renseignez-vous sur l'établissement que fréquente votre enfant, sur ses objectifs et sur sa position vis-à-vis de vos valeurs et de vos croyances.
- ✓ Faites connaissance avec les professeurs, et essayez d'établir avec eux des relations de coopération.
- ✓ Intéressez-vous de près aux devoirs de votre enfant. Lisez souvent ensemble.
- ✓ Surveillez ce qu'il regarde à la télévision et combien de temps il y consacre.
- ✓ Surveillez ses habitudes alimentaires. Les aliments de faible valeur nutritive peuvent nuire à sa faculté de concentration.
- ✓ Assurez-vous que votre enfant dort suffisamment. Un enfant fatigué apprend mal.
- ✓ Aidez-le à choisir de bonnes compagnies.
- ✓ Soyez son meilleur ami. Il a avant tout besoin d'amis mûrs.

Ce que peuvent faire les enfants

- ✓ Avec l'aide de vos parents, fixez-vous des objectifs et réfléchissez aux moyens de les atteindre. Discutez de ces objectifs avec vos professeurs.
- ✓ Choisissez soigneusement vos matières en consultant vos professeurs et vos parents. Les cours facultatifs faciles ne sont généralement pas les meilleurs.
- ✓ Nouez de bonnes relations avec vos professeurs. Sachez ce qu'ils attendent de vous. Parlez-leur de vos progrès et de vos difficultés.
- ✓ Soyez attentif en classe. Ne participez pas aux chahuts.
- ✓ Choisissez vos amis avec soin. Ils peuvent favoriser ou entraver votre scolarité.
- ✓ Faites vos devoirs et préparez vos exposés du mieux possible. Consacrez-y du temps de qualité. Au besoin, demandez de l'aide à vos parents ou à un autre adulte mûr.

poser des questions précises et pertinentes. Il ne s'agit pas d'être rigide ou inquisiteur, mais de dialoguer de façon détendue avec l'enfant."

Richard Riley, secrétaire d'État américain à l'Éducation, fait cette recommandation: "Parlez franchement à vos enfants, surtout aux adolescents, des dangers de la drogue et de l'alcool, ainsi que des valeurs que vous souhaitez les voir adopter. Ces discussions personnelles, même si elles vous mettent mal à l'aise, peuvent leur sauver la vie."

Jamais un père, surtout s'il a des responsabilités dans la congrégation chrétienne, ne devrait donner à ses enfants l'impression d'être trop occupé pour les écouter. Même si ce qu'ils vous disent est troublant, montrez-leur par l'expression de votre visage et votre attitude que vous êtes heureux qu'ils vous parlent librement. "Ne soyez pas bouleversé si votre enfant vous parle de drogue et de relations sexuelles à l'école", conseille une étudiante.

En raison de l'effondrement de la cellule familiale, beaucoup sont aujourd'hui comparables à des "orphelins de père". (Job 24:3; 29:12; Psaume 146:9.) Au sein des congrégations chrétiennes, il y a généralement quelqu'un qui peut aider un enfant en difficulté. Le pouvez-vous?

Encouragez l'étude et le sens des responsabilités

Rares sont les jeunes qui s'attachent autant à leur travail scolaire que Latoya, évoquée au début de l'article. La plupart ont besoin de beaucoup d'encouragements pour étudier. À propos de ses enfants, Joseph Fernandez raconte: "Nous avons instauré des moments d'étude obligatoires à la maison. Nous mettions des livres à leur disposition, encourageons les sorties à la bibliothèque et faisons de l'engagement à l'école une priorité."

Un autre responsable dit: "Nos enfants doivent être environnés de livres et d'histoires tout autant qu'ils le sont aujourd'hui de télévision, de cinéma, de cassettes vidéo et de centres commerciaux." Quand vos enfants font leurs devoirs, pourquoi ne pas vous arranger pour lire ou étudier auprès d'eux? Ils verront

ainsi que vous accordez du prix à l'instruction.

La télévision est, dans de nombreux foyers, le principal rival de l'étude. "À 18 ans, explique un éducateur, un adolescent a passé 11 000 heures sur les bancs de l'école contre 22 000 devant le petit écran." Parfois, les parents devront limiter le temps que leurs enfants passent devant la télévision, peut-être en ne la regardant eux-mêmes qu'occasionnellement. De plus, engagez-vous à apprendre quelque chose avec vos enfants. Lisez ensemble. Prévoyez un moment chaque jour pour vérifier les devoirs.

En classe, vos enfants recevront de nombreux devoirs à préparer. Les feront-ils? Probablement, si vous leur avez enseigné à s'acquitter de certaines responsabilités à la maison. Pour cela, il importe de leur attribuer des tâches domestiques au quotidien; exigez d'eux qu'ils les accomplissent dans des délais précis. Certes, pareille formation vous demandera beaucoup d'efforts, mais elle communiquera à vos enfants le sens des responsabilités dont ils ont besoin pour réussir leur scolarité et leur vie d'adulte.

L'investissement de l'élève

Arthur Kirson, conseiller d'orientation, souligne un autre principe fondamental quand il dit, au sujet de Latoya: "La première fois que je l'ai rencontrée, c'était après un incident grave survenu chez elle. Elle était là, le visage écorché [à la suite, disait-elle, des mauvais traitements infligés par son père]. La seule chose dont je l'ai jamais vue s'inquiéter, c'est de son travail scolaire."

Effectivement, pour acquérir une bonne instruction, un enfant doit nécessairement *s'engager personnellement*. "Aujourd'hui, dit un jeune New-Yorkais, les élèves qui veulent tirer profit de l'école n'ont qu'eux pour se motiver et se discipliner."

Ainsi, une mère qui s'ouvrait de ses craintes à un professeur s'est entendu répondre: "Ne vous inquiétez pas, Madame Smith. Justin est trop intelligent pour avoir un jour besoin de savoir orthographier les mots. Une secrétaire le fera à sa place." Il est important qu'un

enfant, aussi brillant soit-il, maîtrise la lecture et l'écriture, qu'il sache s'exprimer clairement sur le papier et écrire lisiblement et sans fautes.

De l'avis du psychologue Carl Rogers, "personne ne devrait essayer d'enseigner quelque chose à quelqu'un qui n'en voit pas l'utilité". Certains éducateurs ne se sont même pas élevés contre cette assertion, pourtant fautive. En quoi l'est-elle? Comme le bon sens l'indique, un enfant ne voit pas sur le moment l'utilité de ce qu'il apprend. Bien souvent, ce n'est que plus tard qu'elle lui apparaîtra. Manifestement, un enfant a besoin aujourd'hui de détermination personnelle pour acquérir une bonne éducation.

Cindy, 14 ans, est un bel exemple d'élève qui manifeste de la détermination. Elle explique: "Je reste après les cours pour discuter avec les professeurs et j'apprends à les connaître. J'essaie de comprendre ce qu'ils attendent des élèves." Elle est attentive en cours et fait ses devoirs en priorité. Les élèves qui obtiennent de bons résultats ont l'habitude d'avoir un stylo et du papier sous la main afin de prendre des notes pendant qu'ils écoutent un cours ou lisent un ouvrage.

Celui qui veut s'assurer une instruction de qualité doit de même être résolu à rejeter les mauvaises compagnies. Notons l'avis de Cindy: "Je m'intéresse toujours à des personnes qui ont une bonne moralité. Par exemple, je demande à mes camarades de classe ce qu'elles pensent de l'attitude d'un tel ou d'une telle, qui se drogue ou a des aventures amoureuses. Si elles me répondent qu'il n'y a là rien de mal, j'en conclus qu'elles ne sont pas une bonne compagnie pour moi. Mais si une fille se dit sincèrement écœurée par ces pratiques et a le courage d'être différente, c'est à côté d'elle que je vais m'asseoir pendant les repas."

Il n'est vraiment pas facile d'accéder à une instruction de qualité, mais il existe des atouts que les élèves et leurs parents peuvent mettre en œuvre. Nous allons à présent évoquer une autre disposition qui peut être un formidable avantage sur la voie de l'instruction.

Une école performante à l'échelle mondiale



IL NE s'agit pas de quelque école privée coûteuse ou d'une université prestigieuse réservée à une élite. Non, cette école est gratuite. Ses cours sont sans doute donnés pas très loin de chez vous. Elle s'appelle l'École du ministère théocratique, et elle se tient dans les lieux de réunion des Témoins de Jéhovah. Dans le monde, environ cinq millions de personnes y sont inscrites.

Quelles sont les conditions d'admission? Qu'y enseigne-t-on? Comment se déroulent les cours? Quels bienfaits les élèves en retirent-ils?

Conditions d'admission

Tout le monde est autorisé à venir écouter les cours de l'École du ministère théocratique; par contre les élèves inscrits doivent vivre en conformité avec les enseignements du manuel de base de cette école, la Bible. On leur demande de mener une vie en accord avec les préceptes bibliques, une vie exempte d'immoralité. Un élève ne peut être menteur, ivrogne, fornicateur, etc. Il ne doit pas non plus faire usage du tabac. — 1 Corinthiens 6:9-11.

De nombreuses écoles ont renoncé aux règles vestimentaires; en revanche, on demande aux élèves inscrits à l'École du ministère théocratique d'avoir une tenue modeste et propre (1 Timothée 2:9, 10). Il n'y a pas d'âge requis ou limite. Des enfants de quatre ou cinq ans qui savent lire y sont inscrits et présentent régulièrement des exposés, tout comme des hommes et des femmes de plus de 90 ans.

Horaire et programme

Pour faciliter la présence des élèves, les cours, d'une durée de 45 minutes, ont le plus souvent lieu un soir en milieu de semaine. Après de brèves paroles d'introduction pro-

noncées par l'instructeur, le premier orateur de la soirée présente un exposé de 10 à 15 minutes préparé à partir d'un des manuels utilisés pour les cours. À la fin, il pose généralement des questions de révision à l'auditoire pendant trois à cinq minutes.

Ensuite, un enseignant capable relève les points intéressants d'une portion de la Bible, habituellement deux à quatre chapitres, que les élèves devaient lire dans la semaine. Cette révision dure six minutes. Au bout d'un certain temps, les élèves qui respectent ce programme de lecture hebdomadaire auront lu la Bible en entier.

Suivent trois exposés d'élèves d'une durée limitée à cinq minutes. L'un consiste en une lecture d'un extrait de la leçon biblique hebdomadaire. Les deux autres sont préparés à partir de documents que tous les élèves sont invités à lire en préparation de cours. Après chaque exposé d'élève, l'instructeur relève les points qui méritent des félicitations et émet souvent des suggestions pratiques.

Les conseils de l'instructeur sont tirés du *Manuel pour l'École du ministère théocratique*, que chaque élève est invité à étudier attentivement. En vue de l'aider à améliorer un aspect précis de la technique oratoire lors de son prochain exposé, l'instructeur peut lui demander de revoir un chapitre de ce manuel, par exemple "Communication avec l'auditoire et usage de notes", "Comparaisons appropriées", "Répétition et gestes" ou "Accent oratoire et modulation".

En certains endroits, l'École du ministère propose en plus un cours d'alphabétisation et de lecture à haute voix. Des dizaines de milliers de personnes y ont appris à lire ou à améliorer leur élocution. Pour citer un exemple, entre 1946 et 1994, ce sont 127 000 habitants du Mexique qui ont appris à lire grâce à ces cours.



L'École du ministère théocratique aide des millions de personnes à acquérir une instruction de qualité.

Des millions de personnes en profitent

Dans le monde entier, l'École du ministère théocratique appuie les efforts de parents qui recherchent une instruction de qualité pour leurs enfants. Écoutons Moriah, 16 ans: "J'ai appris à rechercher de la documentation et à répéter mes exposés. Maintenant, je n'éprouve aucune difficulté à effectuer ce genre d'exercice en classe."

Matthieu, 15 ans, s'est inscrit à l'École du ministère théocratique à l'âge de sept ans: "Pour ce qui est des résultats scolaires, j'ai un gros avantage sur mes camarades de classe. J'ai appris à étudier et à écouter avec attention, et je suis capable de m'exprimer en public." Son frère Philippe, 17 ans, ajoute: "L'École du ministère théocratique m'a donné de l'assurance. Je sais que si on me demande de présenter un exposé, je pourrai m'en sortir."

L'École du ministère théocratique a également formé des adultes. Michel, qui a progressé au point de présenter aujourd'hui des exposés devant la direction de son entreprise, explique: "À l'époque où je me suis inscrit à l'École du ministère théocratique,

j'étais extrêmement timide. J'ai bien changé depuis. L'école m'a apporté l'environnement sécurisant, la connaissance, les techniques et les encouragements individuels dont j'avais besoin pour sortir de ma coquille." Un père de famille déclare: "J'ai le sentiment d'avoir rattrapé les occasions d'apprendre que j'ai manquées quand j'étais jeune."

Dans un petit village d'Amérique latine, des représentants du ministère de l'Éducation ont assisté à un cours de l'École du ministère théocratique. Un chef d'établissement scolaire qui venait d'entendre s'exprimer un habitant de l'endroit s'est exclamé: "C'est incroyable! Cet homme que nous avons toujours connu illettré n'était pas capable de s'exprimer en espagnol [au lieu du dialecte local], encore moins de prendre la parole en public, et maintenant il le fait!"

L'École du ministère théocratique est incontestablement une des meilleures écoles du monde. Elle aide jeunes et vieux à acquérir une bonne instruction. Un jeune élève a dit: "J'encourage toute personne qui envisage de s'inscrire à cette école à le faire au plus vite."

Une première au Mali

MON MARI est surveillant itinérant des Témoins de Jéhovah au Mali, pays d'Afrique occidentale à la population clairsemée. Au nord s'étend le Sahara, et au sud des pâturages vallonnés. Le Mali est plus grand que l'Angleterre, l'Espagne et la France réunies. Cependant, alors que ces pays comptent plus de 140 millions d'habitants, la population du Mali ne s'élève qu'à environ dix millions d'individus, dont 150 Témoins de Jéhovah.

En novembre 1994, nous nous sommes envolés de Ziguinchor, petite ville du Sénégal, pays voisin, à destination, via Dakar, de la capitale du Mali, Bamako, grande ville de plus d'un demi-million d'habitants. De Bamako nous avons voyagé en taxi-brousse, en car et en train pour nous rendre dans des villes plus modestes telles Ségou, San et la ville antique de Mopti. Nous sommes restés environ une semaine dans chacune d'elles, afin de participer à la prédication avec les quelques Témoins qui s'y trouvent.

En décembre, nous sommes retournés à Bamako à l'occasion de l'assemblée de district, à laquelle 273 personnes ont assisté. Quel plaisir d'accueillir 14 nouveaux baptisés! Le lendemain de l'assemblée, nous nous sommes rendus en car dans la petite ville de Sikasso, où devait avoir lieu, le week-end suivant, l'inauguration de la première Salle du Royaume construite par les Témoins de Jéhovah au Mali.

Course contre la montre

La congrégation de Sikasso ne compte que 13 Témoins, dont 5 pionniers, ou ministres à plein temps. À notre arrivée le lundi, nous sommes impatients de savoir ce qu'ils ont prévu pour l'inauguration. Ils nous annoncent alors qu'ils comptent sur Mike, mon mari, pour tout organiser! Aussi, dès que nos bagages sont défaits, allons-nous jeter

un coup d'œil à la Salle du Royaume. En la voyant, nous sommes enthousiasmés par le travail qu'a accompli cette poignée de Témoins. Toutefois, il reste beaucoup à faire. Il n'y a pas de rideaux ni d'enseigne "Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah", et l'extérieur n'est pas peint.

Nous comprenons que d'ici à quelques jours, au moins 50 visiteurs vont venir de Bamako pour assister à l'inauguration. Des gens de l'endroit sont également invités. Pierre Sadio est le seul ancien de la congrégation. Quand nous lui demandons comment il compte terminer la salle pour le samedi, jour de l'inauguration, les frères s'approchent pour entendre sa réponse. "Je pense que Jéhovah nous aidera à finir à temps", dit-il.

Il y a beaucoup à faire et nous disposons de si peu de temps! Je demande timidement si je peux les aider à se procurer les rideaux. Un grand sourire de soulagement apparaît sur les visages qui m'entourent. Puis Mike suggère de faire fabriquer une enseigne pour la façade de la salle. Dans notre excitation, nous nous mettons à parler tous en même temps. Ce ne sera pas une mince affaire que d'apporter la touche finale à la salle dans les délais!

Une activité fébrile

J'accompagne les sœurs au marché pour acheter le tissu. Puis nous trouvons un tailleur pour faire les rideaux. "Vous avez quatre jours devant vous", lui disons-nous. Afin d'ajouter une note décorative, Mike propose de faire une jolie suspension en macramé pour les plantes. Nous nous mettons donc en quête de corde et d'un pot de fleurs.

Des dispositions sont prises pour que quelqu'un fabrique l'enseigne de la Salle du Royaume. À l'intérieur comme à l'extérieur, tout le monde s'affaire. Des voisins obser-

vent la scène. Il y a tant à faire! Comment nourrir les 50 visiteurs? Où les faire dormir? Nous nous démenons toute la semaine pour terminer les préparatifs, mais rien ne semble facile.

Le vendredi, veille de l'inauguration, nous sommes levés tôt. Il y a de l'excitation dans l'air, car nous attendons les visiteurs de Bamako. L'enseigne de la Salle du Royaume arrive à midi. Lorsque Mike la déballe, les frères et les badauds s'extasient. Nous attendons impatiemment qu'elle soit accrochée à la façade. A présent, il est évident qu'il ne s'agit pas d'un bâtiment ordinaire, c'est la "Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah".

Non loin de là, chez une pionnière [prédicatrice à plein temps], les sœurs s'affairent à la cuisine. Un grand chaudron noir déborde de nourriture. Nous finissons tout juste d'enlever les pots de peinture et les pinceaux de devant la façade, lorsqu'on entend des cris: "Les voilà! Les voilà!" Tout le monde sort en courant de la salle et de la maison. Les voisins sont intrigués par ce remue-ménage. Les frères dansent de joie. Quand les invités descendent du car, quel accueil! Je suis très fière d'être Témoin de Jéhovah.

J'observe les visiteurs, des Témoins du pays, du Burkina Faso et du Togo. Des Allemands, des Américains, des Canadiens et des Français sont là aussi. Le soir, c'est la fête. Nous faisons un énorme feu pour éclairer la cour. Je me pince pour m'assurer que

je ne rêve pas, que j'ai vraiment le privilège d'assister à cet événement. Puis la soirée s'achève, et c'est avec regret que nous nous séparons pour regagner nos logements respectifs.

Parfois plus de 20 personnes logent au même endroit, ce qui est difficile pour certains. Je vois une sœur conduire une Française aux toilettes à l'extérieur. Elle est de la famille de l'un des missionnaires, mais elle n'est pas Témoin. En revenant, elle dit: "Vous êtes très pauvres, mais vous êtes si gentils et pleins d'amour!" J'ai envie de lui dire: "Non, ils ne sont pas pauvres. Tous les serviteurs de Jéhovah sont riches!" En effet, où trouve-t-on des gens aussi différents vivant en paix et en harmonie?

Une inauguration émouvante

La nuit est courte et le jour de l'inauguration est vite là. Après s'être réunis à la Salle du Royaume pour aller prêcher, les Témoins vont inviter les habitants de la ville à l'inauguration. Je reste pour disposer les fleurs et les plantes. Les sœurs préparent le repas du soir.

Enfin arrive quatre heures, l'heure de l'inauguration. Nous sommes 92, et pourtant la salle n'est pas bondée. Je suis si énermée que j'ai du mal à tenir en place. Pierre Sadio raconte l'histoire de l'œuvre à Sikasso. Il a été envoyé ici seul avec sa femme et leurs deux enfants. La vie était difficile, mais Jéhovah a béni leur activité. Le premier habitant

**Première Salle du Royaume construite
par les Témoins de Jéhovah
au Mall.**



de Sikasso devenu Témoin est aujourd'hui pionnier spécial. Puis Pierre explique comment les quelques Témoins de la congrégation s'y sont pris pour construire la salle. Ils ont loué les services d'un maçon et, tous les dimanches, les membres de la congrégation travaillaient la journée entière sur le chantier.

À présent, Mike interroge les Témoins qui ont participé aux travaux. Il demande à chacun d'eux s'il pensait qu'un tel jour viendrait, et ce qu'il ressent en voyant la salle pleine de monde. La plupart ont la gorge si serrée qu'ils ont du mal à s'exprimer. Tous les Témoins ont les larmes aux yeux.

Le discours d'inauguration est prononcé par Ted Petras, du bureau de la filiale du Sénégal. Aussitôt la prière faite, les frères se mettent à applaudir longuement. Puis Mike invite tous ceux qui ont participé à la construction à venir devant. Ils sont là, rayonnants, des larmes de joie coulant sur leurs joues. Pendant le chant du cantique final, une bouffée de bonheur m'envahit. Je vis des moments merveilleux dans le service missionnaire. Nous aurions manqué tant de choses en restant chez nous, aux États-Unis!

D'autres moments en compagnie chaleureuse

Après l'inauguration, des rafraîchissements sont servis. Les sœurs arrivent les unes après les autres portant sur la tête de

grandes assiettes de pastèque. Deux frères, coiffés pour la circonstance de toques de cuisiniers, les suivent de près, chargés de gâteaux. Les gâteaux plats sont décorés de tranches d'orange et de citron. L'ambiance est à la fête.

Une fois servis, les visiteurs nous quittent. Les Témoins regagnent alors la maison de la pionnière pour préparer le repas du soir. Nous sommes tous assis dehors. C'est la pleine lune et un feu crépitant éclaire la cour. Je suis si émue et fatiguée par les activités de la journée que je n'arrive pas à finir mon repas. Je donne une cuisse de poulet entamée à une petite fille. Les pionniers de l'endroit surveillent nos assiettes et, s'il reste quoi que ce soit, ils le prennent. Ici, on ne jette rien; ce n'est pas comme aux États-Unis, où les gens sont extrêmement gâtés.

La soirée tire à sa fin; un frère rappelle aux invités de Bamako que le car passera les prendre à 9 h 15. Le lendemain matin, les frères sont tous assis dans la cour pour attendre le car. Ensemble, nous entonnons un dernier cantique: "Merci, ô Jéhovah!" Des larmes coulent et au moment précis où nous finissons de chanter, le car arrive. Tout le monde s'embrasse.

Nous saluons nos frères de la main jusqu'à ce que le car disparaisse au loin. Enfin, tous nous nous regardons: quelle belle inauguration et quelle merveilleuse semaine! — *D'une de nos lectrices.*



Cette joyeuse équipe a voyagé en car.

Les Jeunes
s'interrogent...



Que penser des concerts rock?

Un groupe célèbre vient dans votre ville. Les places se vendent comme des petits pains, et il faut vous décider sans tarder. Y serez-vous?

L PEUT être agréable d'écouter une musique saine dans un cadre approprié. Jéhovah Dieu nous a en effet dotés de la capacité d'apprécier la musique, et de nombreux genres musicaux sont acceptables à ses yeux.

Les jeunes ont généralement une prédilection pour le rock sous l'une ou l'autre de ses nombreuses formes. Beaucoup aiment particulièrement l'entendre en concert. Cependant, on a rapporté que des concerts rock avaient donné lieu, entre autres, à des comportements violents et incontrôlés. Cela

amène donc les jeunes qui craignent Dieu à s'interroger sérieusement. Comment se passent les concerts rock? Est-il judicieux d'y assister?

'Goûter' la musique

Abordons tout d'abord la musique en elle-même. La musique peut exprimer et susciter une grande variété d'émotions. Dans les temps bibliques, elle permettait souvent aux serviteurs de Dieu de lui exprimer leur amour, leur joie, leur enthousiasme et leurs peines (Psaumes 149:3; 150:4; Genèse 31:27; Juges 11:34; 1 Samuel 18:6, 7; Matthieu 9:23, 24). Il faut cependant bien admettre que, même à cette époque, la musique n'était pas toujours saine. C'est peut-être une musique déchaînée et sensuelle qui incita certains Israélites à pécher lorsque la nation campait au mont Sinaï. — Exode 32:1-6, 17, 18, 25.

Pour dire franchement les choses, une grande partie de la musique rock incite au mal, que ce soit l'immoralité sexuelle, la drogue, la rébellion ou le spiritisme. Cela ne vous oblige pas pour autant à renoncer à la musique; la Bible conseille cependant aux chrétiens de 'continuer à bien se pénétrer de ce qui est agréable au Seigneur'. (Éphésiens 5:10.) Vous devez donc opérer une sélection et faire preuve de discernement dans ce domaine*.

Quelle influence la musique que vous écoutez exerce-t-elle sur vous? Vous procure-t-elle plaisir, calme et paix, ou fait-elle naître en vous la colère, la rébellion ou la mélancolie? Un chrétien qui vit au Danemark se rappelle l'époque où il était fou de rock heavy metal. Il dit: "J'en écoutais en travaillant. Et si je faisais une erreur, cela me rendait furieux au point d'avoir envie de broyer l'objet que j'avais entre les mains et de le jeter de colère!" Un autre jeune reconnaît: "J'écoutais beaucoup de morceaux de rap et de heavy metal qui glorifiaient le sexe et le mode de vie propre au monde. À force de nourrir mon

* Concernant la musique, voir "Les jeunes s'interrogent..." dans nos numéros des 8 et 22 février et du 22 mars 1993.



Alcool, drogue et débordements sont courants dans les concerts rock.

esprit de cette musique, j'avais le vif désir de pratiquer les choses que mentionnaient ces chansons." Si un simple enregistrement peut produire un tel effet, pensez à l'influence que peut avoir un concert en direct!

Parlons maintenant du *niveau sonore* de la musique. Chacun a ses préférences sur la question. Et la Bible ne condamne pas un niveau sonore raisonnablement élevé. Par exemple, lors de la dédicace du temple de Salomon, il n'y avait pas moins de 120 trompettistes (2 Chroniques 5:12). Cela devait s'entendre! Il y a cependant un monde entre entendre une puissante louange à Jéhovah et se rompre les tympanes avec de la musique rock. Dans le cas du rock, le niveau sonore élevé a pour but d'entraîner la foule dans des débordements. Or, la Bible condamne les "orgies", ou débordements (Galates 5:21). Par ailleurs, si vous respectez votre corps, vous n'écoutez pas de musique à un niveau sonore si élevé qu'il risque de nuire à vos capacités auditives. — Romains 12:1.

Job 12:11 mentionne cet autre point: "L'oreille n'éprouve-t-elle pas les paroles, comme le palais goûte la nourriture?" Vous devriez donc "goûter" les paroles des chansons. Un jeune homme a reconnu: "J'ai com-

mencé à prêter attention aux paroles de certaines des chansons que j'aimais, et à ma grande surprise elles n'étaient pas convenables pour un chrétien. J'ai jugé nécessaire de me débarrasser de cette musique." (1 Corinthiens 14:20; Éphésiens 5:3, 4). Soyez également conscient que les groupes choisissent souvent les concerts pour faire connaître leurs nouveautés, une musique qui peut être différente et moins saine que celle qu'ils jouaient jusque-là.

En outre, vous devez vous assurer que cette musique ne contient pas de messages démoniaques, comme c'est très souvent le cas pour le heavy metal. Les groupes de cette branche du rock sont connus pour arborer des symboles et des accessoires sataniques dont ils ornent également leurs albums (Jacques 3:15). En assistant au concert d'un groupe de ce genre, nous ne pouvons pas plaire à Dieu, qui nous ordonne de nous 'opposer au Diable"! — Jacques 4:7.

Débordements

Que peut-il encore se produire lors d'un concert? Élodie est allée avec d'autres jeunes écouter un groupe qu'ils jugeaient correct. Mais au milieu du concert, le chanteur ve-

dette du groupe a simulé une séance de spiritisme et a invité le public à l'aider à entrer en contact avec le monde des esprits! Plaisanterie innocente? Peut-être. Mais comme la Bible condamne le spiritisme sous toutes ses formes, Élodie et ses amis se sont sentis obligés de sortir. — Lévitique 19:31; Deutéronome 18:10-13; Révélation 22:15.

D'autres jeunes chrétiens ont connu le même genre de déconvenue. Si la pratique ouverte du spiritisme est plutôt rare dans les concerts rock, ceux-ci donnent souvent lieu, par contre, à des débordements. Lors de l'un d'eux, le groupe a contribué à provoquer une émeute qui a fait 60 blessés et plus d'un million de francs de dégâts! Dans un autre concert, trois jeunes ont été piétinés à mort. Évidemment, la plupart des concerts rock ne se soldent ni par des émeutes, ni par des blessures, ni par des morts. Mais, manifestement, la prudence s'impose. Proverbes 22:3 déclare: "Il est sagace, celui qui, ayant vu le malheur, se cache, mais les inexpérimentés ont passé outre et doivent subir la peine."

Aussi, avant de décider d'assister à un concert, renseignez-vous. Le groupe a-t-il pour réputation d'inciter à des débordements? Quel genre de public attire-t-il (1 Corinthiens 15:33)? Y aura-t-il beaucoup d'alcool et de drogue? Que dire de la salle de spectacle? Y a-t-il déjà eu des problèmes de sécurité dans le passé? Les places sont-elles numérotées? Quand ce n'est pas le cas, le risque de blessures est beaucoup plus important.

L'abus d'alcool et l'usage de la drogue sont un problème dans les concerts rock. "Les gens ne viennent pas pour la musique, dit avec déception un chrétien qui, plus jeune, avait assisté au concert d'un groupe de rock 'classique'. Ils viennent pour boire." Il a décidé que ce serait son dernier concert rock. Une adolescente fait également ce commentaire: "Je me souviens être allée au concert d'un groupe de 'rock progressiste'. C'était affreux. Les gens fumaient du haschisch. Ils tenaient un langage effarant et beaucoup avaient un accoutrement qui les assimilait à des adorateurs de Satan." Même là où drogue

et alcool sont formellement interdits, il n'est pas rare que beaucoup de spectateurs n'aient plus tout leur esprit quand ils arrivent. Est-il possible d'assister à un tel spectacle tout en suivant le conseil biblique de "répudier l'impunité et les désirs de ce monde, et [de] vivre avec bon sens"? — Tite 2:12.

L'influence de l'environnement

Vous pensez peut-être qu'il n'est pas nécessaire de s'inquiéter de ce qui se passe autour de soi tant qu'on ne fait rien de mal. Cependant, ce qui nous entoure nous influence. En Éphésiens 2:2, la Bible parle "de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance". Vous noterez que ce monde a un "esprit", ou attitude mentale dominante. Cet esprit est présent partout, aussi envahissant que l'air que nous respirons. Mais remarquons aussi que, si nous nous y exposons, cet esprit, ou attitude mentale, exerce une "autorité" sur nous, en ce qu'il a le pouvoir de modifier nos pensées, nos sentiments et notre comportement. Nous ne pouvons respirer cet air à l'action puissante sans en être affectés.

La plupart des concerts rock sont franchement imprégnés de l'esprit du monde. Il est facile de se laisser entraîner par l'ambiance turbulente qui y règne généralement, ou de se laisser aller aux cris et aux gestes de quasi-adoration adressés aux musiciens. Ce genre d'admiration excessive rend nulle l'adoration qui revient de droit à Dieu. C'est une forme d'idolâtrie que les Écritures condamnent sans détours (1 Corinthiens 10:14; 1 Jean 5:21). Voulez-vous courir le risque d'être mêlé à ce genre de choses?

Il faut bien admettre que la plupart des concerts rock présentent des dangers qui l'emportent sur ce qu'on pourrait en retirer de bon. Bien sûr, c'est à vos parents qu'il revient de décider s'ils vous permettront ou non d'aller à un concert. Mais si on vous laisse prendre la décision vous-même, faites un choix sage. Il existe quantité de moyens de se distraire sainement sans courir les risques inhérents aux concerts.

Vivre avec le syndrome de Tourette

DÈS qu'il s'est mis à trotter, Maxime est devenu intenable. Il mettait beaucoup d'ardeur à vider les placards, lançait les oreillers et déplaçait les chaises d'une pièce à l'autre. Pour reprendre une expression de sa mère, c'était "un vrai petit diable".

Mais quand Maxime est entré à l'école, son comportement est devenu encore plus déroutant. Il a commencé par pousser des cris stridents. Puis des tics faciaux et des spasmes dans le cou sont apparus. Il se mettait à produire des raclements et des grognements ainsi que d'autres sons étranges. Il avait même des accès de vulgarité.

À première vue, on aurait pu penser que Maxime était un enfant gâté qui avait simplement besoin de discipline. En réalité, cependant, il était atteint du syndrome de Tourette, un désordre neurologique caractérisé par des spasmes musculaires et des tics vocaux.

Beaucoup d'enfants se mettent à avoir de légers tics au cours de leur croissance. Mais le syndrome de Tourette, dont les symptômes durent généralement toute la vie, est le plus grave dans l'éventail des dysfonctionnements à l'origine des tics*. Bien que public et médecins soient de plus en plus informés sur le sujet, cette maladie est encore inconnue de nombreuses personnes, et ses symptômes étranges sont souvent mal interprétés.

D'où viennent leurs tics?

Il faut reconnaître que les tics de ceux qui sont atteints du syndrome de Tourette peuvent paraître singuliers. Leur visage, leur cou, leurs épaules ou leurs membres peuvent être animés

* Le syndrome de Tourette est trois fois plus répandu chez les hommes que chez les femmes. C'est pourquoi cet article parle souvent de malades au masculin, mais il est évident que les mêmes principes s'appliquent aux femmes atteintes de ce syndrome.

de mouvements incontrôlés. Les symptômes se manifestent parfois sous la forme de manies étranges, comme constamment se toucher le nez, rouler les yeux ou se tirer les cheveux.

Les tics vocaux peuvent être plus gênants encore. Involontaires, ils peuvent se manifester par des raclements de gorge, des reniflements, des grognements, des sifflements, des jurons et la répétition de mots ou de phrases. Thérèse raconte: "Lorsque ma fille avait sept ans, elle répétait *absolument tout*. Si elle regardait la télé, elle répétait ce qu'elle entendait, ou lorsqu'on lui parlait, elle se faisait l'écho de ce qui lui était dit. Elle faisait vraiment madame Je-sais-tout!"

Qu'est-ce qui provoque ces tics étranges? Des spécialistes disent qu'un déséquilibre chimique du cerveau est peut-être en cause. Cependant, il y a encore beaucoup à apprendre au sujet de ce trouble. Bien qu'on accorde de l'importance aux anomalies chimiques, on peut lire ceci dans *The American Journal of Psychiatry*: "La nature exacte de ces anomalies reste à découvrir*."

Quelle qu'en soit la cause exacte, la plupart des spécialistes disent que le syndrome de Tourette est un trouble physique et que celui qui en souffre n'y peut pas grand-chose. Par conséquent, dire à quelqu'un qui en est atteint "arrête de faire ça!" ou "cesse de faire ce bruit!" est inutile. La brochure *Vivre avec le syndrome de Tourette* (angl.) explique: "Il aimerait encore plus que vous pouvoir arrêter." Vouloir l'obliger à arrêter ajoutera probablement à son stress, ce qui peut aggraver les tics. Il y a des moyens d'action plus efficaces face au

* Des études ont montré que jusqu'à la moitié des malades atteints du syndrome de Tourette étaient également affligés de symptômes obsessionnels-compulsifs et du trouble déficitaire de l'attention. On cherche à établir un lien entre ces troubles et le syndrome de Tourette.

syndrome de Tourette, tant pour celui qui en est atteint que pour sa famille et ses amis.

L'aide des parents

Elinor Peretsman, de l'Association [américaine des victimes] du syndrome de Tourette, a dit à *Réveillez-vous!* "Les adultes qui ont grandi avec le syndrome de Tourette et qui ont réussi dans la vie disent tous qu'ils ont été merveilleusement aidés par leur famille. Ils ont été aimés et soutenus, non pas réprimandés ou blâmés à cause de leur état."

Oui, un enfant atteint du syndrome de Tourette doit avoir, *et doit sentir qu'il a* le soutien de ses parents. Pour cela, les parents doivent *coopérer étroitement*. Aucun des deux ne doit porter seul toute la charge. Un enfant qui s'aperçoit que l'un de ses parents est en retrait pourrait finalement se culpabiliser en raison de sa situation. "Qu'est-ce que *j'ai fait* pour être comme ça?" a dit en pleurant une adolescente. Pourtant, comme nous l'avons déjà souligné, les tics sont involontaires. Les parents peuvent renforcer cette vérité en prenant une part active dans la vie de l'enfant.

Il faut reconnaître que ce n'est pas toujours facile. Il arrive que les parents, et particulièrement les pères, soient gênés en raison des symptômes de l'enfant. "J'ai horreur d'emmener mon fils au cinéma ou voir un match, reconnaît un père. Les gens l'évitent et lui lancent des regards furieux lorsque ses tics le prennent. Je me fâche contre eux, je me sens impuissant face à la situation, et je m'en prends finalement à mon fils."

Ce témoignage honnête révèle que, pour des parents, la principale difficulté à surmonter réside dans la façon dont eux-mêmes considèrent ce trouble. Par conséquent, si votre enfant est atteint du syndrome de Tourette, demandez-vous: "Suis-je plus soucieux de la gêne que ce trouble me cause à moi que de celle qu'elle occasionne à *mon enfant?*" Une mère donne ce conseil: "N'ayez jamais la peur du ridicule." Souvenez-vous que votre gêne n'est rien comparée à ce que ressent le malade.

Par contre, une mère doit généralement veiller à ne pas tomber dans l'autre extrême,

L'importance de la discipline

ÉVIDEMMENT, il ne conviendrait pas de punir un enfant pour des manifestations involontaires du syndrome de Tourette. Ce comportement ne signifie pas que l'enfant ne reçoit pas la discipline qui convient. Cependant, le mot "discipline" peut signifier "éduquer ou former par l'instruction et l'exercice". Bien que les tics ne puissent être éliminés, les parents peuvent éduquer l'enfant pour qu'il maîtrise les comportements inacceptables résultant de ce trouble. Comment?

1) Enseignez-lui que les actions ont des conséquences. Un enfant atteint du syndrome de Tourette doit comprendre que ses actions impulsives ont des conséquences. Enseignez-le en lui posant des questions concernant des domaines de la vie courante, telles que: "Que se passerait-il si on ne rangeait pas cette nourriture au réfrigérateur?" Laissez-le répondre. Il dira peut-être: "Ça va moisir." Puis laissez-le décider de ce qu'il faut faire pour empêcher les conséquences nuisibles. Il conclura peut-être: "On devrait la remettre au réfrigérateur." Si vous renouvez l'expérience dans de nombreux autres domaines, l'enfant peut apprendre à réfléchir avant d'agir sous le coup d'une impulsion.

2) Fixez des limites. C'est particulièrement important si le comportement de l'enfant présente un danger potentiel pour lui ou pour les autres. Par exemple, on peut dire à un enfant qui a une compulsion à toucher une cuisinière brûlante qu'il n'a pas le droit de s'en approcher. On peut demander à un enfant qui pousse une grosse colère d'aller ailleurs jusqu'à ce qu'il soit calmé. Dites quelles actions sont appropriées et quelles autres ne le sont pas.

3) Si possible, enseignez à l'enfant à modifier des tics choquants. Certains peuvent maîtriser temporairement leurs tics. Souvent, cependant, l'effort fourni pour les réprimer ne fait que retarder l'inévitable crise. Une meilleure approche consiste à aider l'enfant à modifier les tics qui peuvent choquer en public. Par exemple, les crachats choqueront moins si l'enfant a un mouchoir. Cela lui enseigne la responsabilité de maîtriser ses symptômes pour pouvoir vivre en société.

"Il ne faut pas avoir peur de discipliner", lit-on dans *La discipline et les enfants atteints du syndrome de Tourette* (angl.). "Avec le temps, cela le confortera dans l'idée que, même en votre absence, il peut être autonome dans n'importe quelle situation de la vie en société."

consistant à se consacrer exclusivement au malade, au détriment de son mari et de ses autres enfants. Il faut faire preuve d'équilibre pour que personne ne soit négligé. Les parents ont toujours besoin de se retrouver. Thérèse fait également remarquer: "Il faut passer du temps avec chacun des enfants, pour qu'ils n'aient pas le sentiment d'être délaissés à cause de leur frère ou sœur atteint du syndrome de Tourette." Bien sûr, pour parvenir à cet équilibre, les parents doivent coopérer.

Qu'en est-il de la discipline? Le fait d'être atteint du syndrome de Tourette ne dispense pas d'une nécessaire éducation. Au contraire, puisque ce trouble s'accompagne d'un comportement impulsif, il est essentiel d'encadrer et de guider celui qui en est atteint.

Bien sûr, chaque enfant est unique. Les symptômes sont différents et plus ou moins marqués suivant les individus. Mais les experts disent que quels que soient les tics, vous pouvez faire comprendre au malade la différence entre un comportement acceptable et inacceptable.

Le soutien des amis

Connaissez-vous quelqu'un qui est atteint de ce syndrome? Si c'est le cas, vous pouvez beaucoup contribuer à le soulager de son trouble. Comment?

Premièrement, apprenez à voir la personne qui se cache derrière la maladie. On lit dans la *Harvard Medical School Health Letter*: "Derrière les gestes inhabituels, les cris étranges et un comportement aberrant, il y a quelqu'un qui désire désespérément être normal et qui a be-

soin d'être compris en tant qu'être humain et en tant que malade." Ceux qui sont atteints de ce syndrome souffrent de leur différence. Ce sentiment peut être plus invalidant que les tics!

C'est pourquoi n'abandonnez pas quelqu'un qui souffre de ce genre de trouble. Ces malades ont besoin d'être entourés. Qui sait si vous ne tirerez pas profit de leur compagnie? Voici ce qu'en pense Hélène, mère d'un adolescent de 15 ans qui est atteint du syndrome de Tourette: "Ceux qui se tiennent à l'écart de mon fils ratent une occasion d'apprendre à se mettre à la place d'autrui. Toutes les expériences de la vie nous forment, et vivre aux côtés de mon fils m'a enseigné à être plus compréhensive et à ne pas avoir de préjugés." La perspicacité permettra aux amis d'apporter un soutien plutôt que de se montrer sentencieux. — Voir Proverbes 19:11.

Nadine est Témoin de Jéhovah. Elle manifeste les symptômes depuis l'âge de 11 ans; elle déclare: "J'ai beaucoup d'amis à la Salle du Royaume, y compris des surveillants itinérants, qui m'aiment et ne s'arrêtent pas à mes tics."

Aider les victimes du syndrome

Beaucoup sont soulagés simplement en apprenant que leurs tics sont dus, non à une faiblesse personnelle, mais à des troubles neurologiques qui portent un nom: le syndrome de Tourette. Christophe explique: "Je n'en avais jamais entendu parler auparavant, mais j'ai été soulagé lorsque j'ai pu mettre un nom sur ce que j'avais. Je me suis dit: 'Ce n'est pas si grave. Je ne suis donc pas le seul dans ce cas.' J'avais toujours cru le contraire."

Mais est-il possible de se débarrasser des tics? Beaucoup ont été soulagés par un traitement médicamenteux. Cependant, les résultats varient d'une personne à l'autre. Certains ont des effets secondaires: raideur musculaire, fatigue ou état dépressif. Jean-François, un adolescent qui a essayé plusieurs traitements, a dit ceci: "Les effets secondaires étaient moins supportables que les tics. J'ai donc décidé que je me passerais de médicaments le plus longtemps possible." Chez d'autres, les effets secondaires sont moins importants. C'est pour-

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Notre planète est-elle condamnée?

**L'Église orthodoxe grecque:
une religion divisée**

Marie est-elle la "Mère de Dieu"?



“Je ne permets pas à mon état de me priver d’activités normales.”

quoi suivre ou non un traitement est une décision personnelle*.

On lit dans *Parade Magazine* qu’avec ou sans médicaments, “les problèmes relationnels constituent peut-être la principale difficulté à surmonter”. Philippe, un jeune homme affligé de tics musculaires chroniques, a décidé de prendre le taureau par les cornes: “Par crainte du ridicule, j’avais l’habitude de décliner les invitations à jouer au basket ou à me rendre chez des amis. Maintenant je dis simplement aux gens de quoi je suis atteint, et cela m’aide à me sentir mieux.”

Mais que faire si vous êtes atteint du syndrome de Tourette et que vos tics soient de nature à gêner autrui, par exemple s’il s’agit de coprolalie, ou accès involontaires de propos choquants? Vous pouvez être réconforté par ce passage de la Bible: “Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses.” (1 Jean 3:20). Il sait que vous vous ‘déferiez’ de ces “paroles obscènes” si vous étiez physiquement ca-

pable de le faire (Colossiens 3:8). Le Créateur comprend assurément ce trouble mieux que quiconque. Il ne rend pas quelqu’un responsable d’un trouble sur lequel il n’a pas d’emprise.

Pour les victimes de ce syndrome, chaque journée est un défi à relever. “Si vous êtes atteint du syndrome de Tourette, explique Nadine, vous pouvez quand même faire quantité de choses. J’ai souvent pu être pionnière auxiliaire.”

Évidemment, certains dont les symptômes sont plus importants sont peut-être davantage limités. Marc avait l’habitude de présenter des exposés à l’École du ministère théocratique organisée dans les Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah. Maintenant qu’il a 15 ans, la coprolalie et ses tics vocaux l’en empêchent. “Cela n’en fait pas pour autant un Témoin ‘inférieur’, dit sa mère. Marc aime beaucoup Jéhovah et il attend le jour où il sera guéri de cette terrible maladie.”

Nadine puise également du réconfort dans cette espérance. Elle dit: “Il est merveilleux de savoir que ni moi ni personne ne souffrira plus du syndrome de Tourette dans le monde nouveau à venir.” — Ésaïe 33:24; Révélation 21:3, 4.

* Bien que le rapport entre l’alimentation et les problèmes comportementaux soit controversé, certains suggèrent que les parents fassent attention aux aliments qui semblent intensifier les tics de leur enfant.

PRIÈRES POUR LA PAIX

EN NOVEMBRE 1994, le pape Jean-Paul II a accueilli une assemblée interconfessionnelle au Vatican. Des prières en faveur de la paix dans le monde ont été dites pour l'occasion. Dans son discours d'ouverture, le pape a déclaré que "peu importent les conflits passés et actuels, il est de notre devoir de faire mieux connaître le lien entre la religion et la paix".

Paradoxalement, les religions de ce monde ont mauvaise réputation dans ce domaine. William Vendley, secrétaire général de la conférence, a reconnu que "les religions sont étroitement impliquées dans des conflits qui frappent différentes régions du monde". C'est le cas des massacres au Rwanda, pays à dominante catholique.

En mai 1994, le pape Jean-Paul II a admis que la tragédie rwandaise était "un véritable génocide dont, malheureusement, même des catholiques sont responsables". Le fait que des catholiques ont pris part aux massacres a-t-il ébranlé la confiance des gens en l'Église? André Bouillot, jésuite belge, dit que "les massacres ont ébranlé la foi de nombreuses personnes". Et à bon droit!

Selon un rapport de l'agence Reuters publié dans le *Herald* de Miami, "des prêtres, des pasteurs et des religieuses sont au nombre des 40 000 prisonniers hutus qui attendent d'être jugés pour leur participation au génocide". On pouvait lire dans le *New York Times*: "De nombreux Rwandais affirment que leurs évêques et archevêques n'ont pas condamné les massacres rapidement ou avec assez de force et qu'ils étaient trop proches du gouvernement Habyarimana, qui a participé à la formation des escadrons de la mort. Au moins un prêtre a été arrêté par le nouveau gouvernement tutsi pour avoir participé aux massacres." Le *Times* fait remarquer, et on ne s'en étonnera pas, que "le nouveau gouvernement ne désire pas que l'Église catholique retrouve son pouvoir d'antan, et des soldats ont harcelé et même menacé d'arrêter des prêtres qui se font trop entendre ou qui sont trop indépendants".

Comment Jehovah Dieu considère-t-il les prières pour la paix prononcées par des chefs religieux ayant une responsabilité dans le sang versé? Esaïe 1:15 répond: "Lorsque vous étendez vos paumes, je cache mes yeux de devant vous. Quand bien même vous faites beaucoup de prières, je n'écoute pas; vos mains sont devenues pleines de sang."

En revanche, les véritables serviteurs de Jehovah continuent à 'ne pas faire partie du monde' et à ne pas prendre part à ses conflits. Pendant les massacres du Rwanda, les Témoins de Jehovah de chaque tribu ont caché chez eux leurs compagnons de l'autre tribu au risque de leur vie. La "grande foule" de Témoins d'origines ethniques diverses prie pour le Royaume de Dieu qu'elle considère comme le seul espoir de paix et de sécurité véritables. — Jean 17:14; Révélation 7:9; Matthieu 6:9, 10; 24:14.



Une leçon pour les médecins

MI-MAI 1991, nous avons appris que j'attendais notre quatrième enfant. Notre petit dernier, Mikael, avait neuf ans et nos jumelles, Maria et Sara, 13 ans. Certes, nous n'avions pas prévu d'agrandir notre famille, mais nous avons vite accepté l'idée d'avoir un autre bébé.

Un soir, au cours de mon troisième mois de grossesse, j'ai été prise subitement de douleurs à un poumon. Le lendemain, je pouvais à peine marcher. Le docteur a diagnostiqué une pneumonie et elle m'a prescrit de la pénicilline. Au bout de quelques jours, je me sentais mieux, mais j'étais très faible. Puis j'ai ressenti des douleurs dans l'autre poumon, et le même scénario s'est reproduit.

Les jours suivants, je ne pouvais plus m'allonger en raison de difficultés respiratoires. Un peu plus d'une semaine après la première crise, l'une de mes jambes est devenue bleue et enflée. Cette fois, on m'a hospitalisée. Le médecin m'a dit que mes douleurs pulmonaires n'étaient pas la conséquence d'une pneumonie, mais étaient dues à des caillots de sang. J'avais également un caillot dans l'aîne. J'ai appris qu'en Suède, les thromboses sont l'une des principales causes de mortalité des femmes enceintes. Par la suite, on m'a transférée à l'hôpital Karolinska Sjukhuset, à Stockholm, où se trouve une clinique spécialisée dans le traitement des grossesses difficiles.

Les médecins ont décidé de m'administrer de l'héparine pour fluidifier le sang. Ils m'ont assuré que le risque d'une hémorragie provoquée par la prise d'héparine était infime comparé à celui d'avoir un autre caillot dans les poumons. Au bout de deux

semaines, j'étais suffisamment remise pour rentrer à la maison. J'étais très heureuse d'être en vie et de sentir le petit être qui grandissait en moi.

L'accouchement

On avait décidé de provoquer l'accouchement, mais avant même que des dispositions n'aient été prises dans ce sens, j'ai senti de vives douleurs dans le bas-ventre. J'ai été admise d'urgence à l'hôpital; toutefois, les médecins n'ont rien remarqué d'anormal.

Le lendemain soir, mon ventre était très enflé et les douleurs ne diminuaient pas. Au milieu de la nuit, un médecin m'a examinée et s'est aperçu que le travail avait commencé. Le lendemain matin, mon abdomen était encore plus gonflé et la douleur insupportable. Le médecin avait l'air inquiet et m'a demandé quand j'avais senti bouger l'enfant pour la dernière fois. Je me suis soudain rendu compte que cela faisait longtemps.

On m'a conduite d'urgence dans la salle d'accouchement. Dans un brouillard, j'entendais les membres de l'équipe médicale discuter. "Elle refuse la transfusion sanguine", a dit quelqu'un. Puis une infirmière s'est penchée sur moi et m'a demandé à voix haute: "Savez-vous que votre bébé est mort?" Ce fut comme un coup de poignard en plein cœur. — Proverbes 12:18.

Déterminée à ne pas accepter de sang

Le médecin a surgi et m'a dit que j'étais dans un état extrêmement grave. Il m'a demandé si j'étais toujours déterminée à ne pas accepter de transfusion. J'ai insisté sur ce point, mais je ne me souviens plus très

Avec mon chirurgien si attentionnée.



bien de ce qui s'est passé ensuite. Toutefois, j'avais expliqué clairement au médecin que les chrétiens ont reçu l'ordre de s'abstenir du sang et que je voulais obéir à la loi divine. — Actes 15:28, 29; 21:25.

Dans l'intervalle, un autre médecin a été appelé: Barbro Larson, un chirurgien très habile. Elle est arrivée rapidement et m'a opérée sur-le-champ. Quand on m'a ouvert l'abdomen, on a découvert que j'avais perdu trois litres de sang à cause d'une hémorragie interne. Cependant, le Dr Larson a respecté ma décision relative à la transfusion sanguine.

Un autre médecin a dit que ma mort n'était plus qu'une question de minutes. "Je ne sais même pas si elle est encore en vie", aurait-il ajouté. Plus tard, j'ai appris que les médecins n'avaient pas réussi à trouver l'origine de l'hémorragie et qu'ils m'avaient mis une compresse dans l'abdomen. Le personnel médical n'espérait plus ma survie.

Quand mes enfants sont arrivés et qu'on les a informés de mon état, l'un d'eux a dit qu'Harmaguédon serait bientôt là et qu'ils

me reverraient à la résurrection. Quelle disposition merveilleuse et juste que la résurrection! — Jean 5:28, 29; 11:17-44; Actes 24:15; Révélation 21:3, 4.

Entre la vie et la mort

Mon taux d'hémoglobine est tombé à 4 grammes par décilitre, mais l'hémorragie semblait avoir cessé. Quelque temps plus tôt, j'avais glissé dans mon dossier le *Réveillez-vous!* du 22 novembre 1991. Le Dr Larson l'a trouvé et l'encadré "Comment éviter et maîtriser les hémorragies sans transfusion de sang" a attiré son attention. Elle l'a lu attentivement en quête de ce qui pourrait me sauver. Elle a remarqué le mot "érythropoïétine", nom d'une substance qui stimule la production de globules rouges. Elle m'en a tout de suite injecté, mais la substance met du temps à agir. La question était donc de savoir s'il n'était pas trop tard.

Le lendemain, mon taux d'hémoglobine était tombé à 2,9 grammes. À mon réveil, en voyant toute ma famille à mon chevet, je me suis demandé ce qui se passait. Je ne pouvais pas parler à cause du respirateur. Je me

sentais accablée de chagrin, mais je n'arrivais même pas à pleurer. Tout le monde m'a dit d'économiser mes forces pour rester en vie.

Le lendemain, j'avais de la fièvre à cause de l'infection provoquée par la compresse restée dans mon abdomen. Mon taux d'hémoglobine était tombé à 2,7 grammes. Il est très dangereux d'anesthésier quelqu'un dans cet état, mais le Dr Larson a expliqué que malgré le risque, il fallait m'opérer de nouveau pour retirer la compresse.

Avant l'intervention, on a autorisé les enfants à venir me voir. Pour tout le monde, c'était un adieu. Persuadés que je ne m'en sortirais pas, plusieurs membres du personnel soignant pleuraient. Nos enfants se sont montrés très courageux, ce qui m'a permis de garder mon calme et ma confiance.

N'ayant reçu qu'une dose minimale d'anesthésique, j'entendais parfois les médecins et les infirmières discuter entre eux. Certains parlaient de moi comme si j'étais déjà morte. Par la suite, quand j'ai répété ce que j'avais entendu durant l'opération, une infirmière s'est excusée. Mais elle était persuadée que j'allais mourir et elle ne comprenait pas comment j'avais pu survivre.

Le lendemain, je me sentais un peu mieux. Mon taux d'hémoglobine était de 2,9 grammes, et mon hématoците de 9 %. Les frères et sœurs de la congrégation sont venus me rendre visite et apporter de la nourriture et du café à ma famille. Nous étions très reconnaissants de l'amour et de l'affection qu'ils nous témoignaient. Le soir, mon état était toujours critique, mais stationnaire. On m'a transférée dans un autre service.

Ce qu'ont appris les médecins

Les membres du personnel hospitalier s'intéressaient beaucoup à moi, et la plupart étaient très gentils. Une infirmière m'a dit: "C'est votre Dieu qui vous a sauvée." Un médecin d'un autre service qui passait a lancé: "Je voulais juste voir à quoi ressemble quelqu'un dont le taux d'hémoglobine

est si bas. Je me demande comment vous pouvez être si alerte."

Le lendemain, mon médecin est venue me voir alors qu'elle était en congé. Elle a reconnu que ce qui s'était passé lui avait donné une leçon d'humilité. Si je me rétablissais complètement, a-t-elle dit, son équipe allait entamer de nouvelles recherches sur les thérapeutiques de substitution à la transfusion sanguine.

Mon rétablissement a été spectaculaire. Deux semaines et demie après le tragique accouchement, mon taux d'hémoglobine dépassait 8 grammes. J'ai donc pu quitter l'hôpital. L'assemblée de circonscription des Témoins de Jéhovah avait lieu trois jours plus tard, et j'y étais. Quel encouragement de revoir les frères et sœurs spirituels qui nous avaient soutenus dans notre épreuve! — Proverbes 17:17.

Comme le Dr Larson l'avait promis, un rapport sur mon cas, intitulé "L'érythropoïétine remplace la transfusion sanguine", a été publié par la suite dans le journal médical suédois *Läkartidningen*. On y lisait: "Une jeune femme de 35 ans, Témoin de Jéhovah, souffrait d'une forte hémorragie obstétrique. Elle a refusé la transfusion sanguine, mais a accepté une thérapie à base d'érythropoïétine. Après neuf jours de traitement postopératoire à fortes doses, le taux d'hémoglobine est passé de 2,9 à 8,2 grammes par décilitre sans aucun effet secondaire."

Et le rapport de conclure: "Au début la malade était très faible, mais elle s'est remise étonnamment vite. De plus, la convalescence s'est déroulée sans complications. La patiente a pu quitter l'hôpital deux semaines plus tard."

Certes, ce fut une expérience pénible, mais nous sommes heureux qu'elle ait permis à certains médecins d'en savoir plus sur les thérapeutiques de substitution. Nous espérons qu'ils seront disposés à utiliser des méthodes qui ont fait leurs preuves. — *Par Ann Yipsiottis.*

"Catastrophe sanitaire"

Voici ce qu'on lit dans le *Rapport sur la santé dans le monde 1995*, publié par l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé): "La tueuse la plus impitoyable et la plus efficace, qui est aussi la principale cause de souffrances sur cette terre, est (...) la pauvreté extrême." La moitié des 5,6 milliards d'humains n'a pas accès aux soins médicaux de base et presque un tiers des enfants du monde sont sous-alimentés. Le rapport révèle également que le cinquième de la population mondiale connaît une pauvreté extrême. Selon le quotidien londonien *The Independent*, le directeur général de l'O.M.S. en parle comme d'une "catastrophe sanitaire qui fera que beaucoup des grands progrès réalisés (...) au cours des dernières décennies connaîtront un grave revers".

Combattre la mort subite

Une campagne menée en Allemagne dans le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie signale aux parents des nourrissons les facteurs aggravant le risque de mort subite. Depuis le début de cette campagne, les cas de mort subite ont chuté de 40 % dans ce Land, affirme la *Süddeutsche Zeitung*. En instituant des programmes similaires, l'Angleterre, l'Australie, la Norvège et les Pays-Bas semblent avoir enregistré une baisse allant jusqu'à 60 %. Ce nouveau programme de sensibilisation à la mort subite conseille aux parents de ne pas coucher le bébé sur le ventre, de ne pas utiliser de couette ni de matelas mou, de ne pas fumer pendant la grossesse ni exposer le nouveau-né à la fumée de cigarette.

Mal de dos

Les douleurs lombaires touchent 90 % des humains à un moment ou à un autre de leur vie. Selon le *Medical Post* (Canada), les douleurs lombaires "constituent la souffrance la plus répandue parmi les humains". Cependant, dans la majorité des cas, les coûteuses interventions chirurgicales pourraient être évitées. Selon un orthopédiste, Garth Rus-



sell, "90 % des cas d'inflammation soudaine ou aiguë à l'origine des douleurs de dos (généralement après une activité physique) ne sont dus qu'à des contractures musculaires et peuvent être soulagés en s'altant deux ou trois jours". Garth Russell recommande ensuite de "commencer par des exercices légers et de reprendre ses activités quotidiennes".

Jeux vidéo violents

Les jeux vidéo présentant la violence avec réalisme font partie de la culture de nombreux jeunes, affirme le *Vancouver Sun* (Canada). Le journal cite une étude démontrant que les jeunes sont physiologiquement excités quand ils jouent à ce genre de jeux. Leur rythme cardiaque s'accroît considérablement, allant parfois jusqu'à doubler. Le souci du chercheur était de savoir si "les enfants n'associent la vio-

lence qu'au monde des jeux vidéo ou si celle-ci envahit leur vie". Charles Ungerleider, professeur à l'université de Colombie britannique, pense que ce genre de jeux amène à concevoir la violence comme un moyen de résoudre les difficultés. Il fait remarquer: "Ranger les jeux vidéo violents parmi les formes acceptables de divertissement est un fait de société."

Virus inquiétants

Selon un article de *U.S. News & World Report*, "de nouveaux fléaux ainsi que des maladies plus anciennes sont en train d'exploser". Pourquoi? De nombreux facteurs ont rendu les êtres humains plus vulnérables, explique le quotidien suisse *Neue Zürcher Zeitung*. On compte parmi ces facteurs les voyages internationaux, qui introduisent des maladies dans des populations non immunisées. En outre, ce qui effraie le C.D.C. (Centre américain d'épidémiologie [Atlanta]), remarque *U.S. News*, "ce sont les microbes ordinaires, qu'on terrassait autrefois avec des antibiotiques et qui résistent maintenant aux médicaments les plus récents et les plus puissants".

Effets d'un environnement toxique?

Pour la première fois, le Canada a enregistré une augmentation du taux de mortalité de loin plus importante que prévu, lit-on dans le *Globe and Mail*. Au lieu des 3 % attendus, la mortalité des Canadiens s'est accrue de 4,3 % de 1992 à 1993, un record. Les chiffres font apparaître une hausse de la mortalité infantile, la première en 31 ans. Ces augmentations sont anormales et inquiétantes,

précise le rapport. Un scientifique canadien s'est souvenu qu'on utilisait la mort des canaris pour détecter la présence de gaz toxiques dans les mines. "Se pourrait-il que cela soit le premier signe que notre environnement est de plus en plus toxique?" a-t-il été demandé.

Des jeunes sans espoir

On avait coutume d'appeler l'Australie "le pays de la chance", mais un nombre croissant de jeunes Australiens ne semblent plus être d'accord avec cette affirmation. Le quotidien *The Australian*, commentant une étude sur les jeunes de 15 à 19 ans, constate qu'ils ont "une vision 'apocalyptique' de l'avenir économique de l'Australie". Les lycéens interviewés venaient d'établissements publics et d'écoles catholiques et privées. Selon ce journal, "les résultats du rapport laissent entendre que la génération des 15-16 ans n'est pas enthousiaste au sujet de l'avenir", car elle croit que la société deviendra plus violente et que le taux de chômage restera élevé". Lorsqu'on leur a demandé de décrire leur vie dans dix ans, "la plupart des jeunes ont mentionné une détérioration de l'économie et une société dans laquelle les individus auraient du mal à assurer leur situation pécuniaire".

Séropositifs sans le savoir

Au Japon, des médecins n'informent pas les patients de leur séropositivité, si bien que les conjoints de certains d'entre eux ont été infectés. D'après un sondage effectué auprès de 363 hôpitaux et organismes médicaux du pays, le ministère de la Santé nippon révèle que seuls 43 % de ces institutions notifient aux séropositifs leur état de santé. Environ 28 % n'informent que certains de leurs

patients. Le *Daily Yomiuri* précise que si certains hôpitaux ont reconnu ne pas prévenir du tout leurs patients, d'autres ont refusé de répondre à l'enquête. L'une des raisons invoquées par les médecins qui dissimulent la réalité est "la condition mentale extrêmement instable" des séropositifs.

Du nouveau à la foire aux chameaux

Si les touristes sont en quête de dépaysement lorsqu'ils voyagent, ils sont eux-mêmes une curiosité pour les gens du pays. Selon l'*International Herald Tribune*, les touristes occidentaux ont découvert ce qui est peut-être la plus grande foire aux chameaux du monde, à Pushkar, en Inde. Les marchands



de chameaux, eux, trouvent leurs visiteurs étrangers très amusants. Le *Tribune* explique que les "chameliers s'émerveillent devant ces hommes bizarres et d'un nouveau genre, qui virent au rouge sous le soleil du désert, regardent le monde au travers de boîtes noires qu'ils tiennent devant leur visage [les appareils photo] et sont prêts à payer dix francs (plus de deux jours du salaire que gagne généralement un agriculteur dans le désert) pour une heure passée sur le dos d'un chameau qui se traîne". Quand on leur a demandé ce qu'ils pensaient de l'accroissement du nombre de touristes, un marchand de chameaux a répondu: "C'est bien! Nous aimons bien les regarder."

Effondrement des valeurs en Chine

"Le désir de devenir riche menace le fondement même de la société chinoise, la famille, rapporte le *Wall Street Journal*. Les familles se disloquent, donnant naissance à une 'génération du moi d'abord'. La criminalité et la corruption atteignent des niveaux records." Selon une chercheuse, les enfants, qui respectaient auparavant leurs parents, les traitent maintenant en esclaves et refusent de s'occuper d'eux lorsqu'ils sont âgés. Bien que beaucoup de Chinois tiennent aux valeurs traditionnelles, ces valeurs s'érodent au fur et à mesure que des millions de personnes quittent leur foyer à la recherche d'une opportunité. "L'argent est devenu le but à atteindre. Pour l'argent, les gens sont prêts à laisser de côté le bien, à bafouer la morale sociale", déclare Bai Jingfu, vice-ministre de la Sécurité Publique.

De nouvelles espèces

À la recherche de nouvelles espèces végétales, des botanistes britanniques et brésiliens ont exploré une seule montagne du nord-est du Brésil pendant plus de 20 ans. À ce jour, ils ont découvert un nombre surprenant d'espèces (131) qui étaient inconnues jusque-là, et ce dans une région de seulement 170 kilomètres carrés. Ce "jardin d'Éden", pour reprendre l'expression du *Folha de São Paulo*, pousse sur le Pico das Almas, haut de 1960 mètres, dans l'État brésilien de Bahia. Les botanistes ont examiné quelque 3500 herbiers pour s'assurer que toutes ces plantes étaient réellement de nouvelles découvertes, et c'était le cas. Simon Mayo, membre des Royal Botanic Gardens (Angleterre), a déclaré au journal: "Nous sommes impressionnés de découvrir un si grand nombre de plantes en cette fin de XX^e siècle."

Procrastination L'article "Procrastination: la voleuse de temps" (8 avril 1995) était pratique et écrit avec humour. Je me suis surpris à rire de moi en le lisant, car j'ai cette fâcheuse habitude.

F. H., Brésil

Comme j'étais atteinte de procrastination chronique, cet article est arrivé à point nommé. J'ai l'intention de mettre ces suggestions en pratique en vue de mieux gérer mon temps. J'ai souvent voulu vous écrire pour vous remercier des articles que vous publiez. Maintenant, c'est chose faite!

M. H., États-Unis

J'ai remarqué cet article en feuilletant le périodique. J'ai lu l'introduction en me disant que je le finirais plus tard. Cependant, la première phrase disait: "Non! Lisez cet article jusqu'au bout!" Je me rends compte à présent que j'ai souvent laissé la procrastination me voler du temps.

A. E., Italie

Je suis tailleur et j'étais victime de la procrastination. Je ne savais pas faire une liste, déléguer au bon moment et prévoir les interruptions. Maintenant, je suis vos suggestions et mes efforts sont récompensés.

S. N., Nigeria

Derniers jours Évangéliste à plein temps, j'aimerais vous remercier pour les périodiques. En lisant le dossier présenté dans le numéro du 22 avril 1995 "Vivons-nous les derniers jours", je me suis dit: 'Comme ces articles sont clairs, directs et bien illustrés!' La mise en page, les superbes photographies et les légendes aident les gens à en saisir l'idée et en facilitent la lecture et la compréhension. Ce fut un véritable plaisir de les proposer aux gens.

J. B., États-Unis

Zona J'ai lu votre article "Le zona: une maladie douloureuse". (22 avril 1995.) Trois jours plus tard, j'ai eu une éruption cutanée qui ressemblait étrangement à votre description du zona. Je suis allée consulter un médecin et je lui ai dit que je pensais avoir un zona. De fait, il m'a dit: "Je vous tire mon chapeau!" Mon diagnostic était bon. Il m'a assuré que la maladie ayant été décelée dès le début, j'allais souffrir beaucoup moins que la plupart des gens qui en sont affligés. Merci infiniment pour votre article!

K. B., États-Unis

Matriochka Merci pour l'article "Matriochka: une drôle de poupée!" (22 avril 1995). J'ai été frappée par le style dans lequel il est écrit. Les photos sont belles! Cette poupée m'a toujours fascinée, mais je ne savais rien de son origine. Il ne me reste plus qu'à persuader quelqu'un de m'en offrir une!

M. T., Italie

Avortement L'article "Les jeunes s'interrogent... L'avortement: est-ce la solution?" a attiré mon attention (8 mars 1995). Il y a 24 ans, quand je me suis retrouvée enceinte à l'âge de 15 ans, j'ai éprouvé les mêmes sentiments que les jeunes filles dont parle l'article. Le père de l'enfant m'encourageait à me faire avorter, mais j'ai décidé de garder mon bébé. Le prêtre voulait que je l'abandonne dans un organisme d'adoption. Je n'ai plus jamais mis les pieds à l'église! Heureusement, mes parents m'ont soutenue. Je voulais donner à mon enfant une solide instruction spirituelle. Quand les Témoins de Jéhovah se sont présentés à ma porte, j'ai accepté une étude de la Bible et je n'ai pas tardé à me faire baptiser. Aujourd'hui, je suis mariée et heureuse. Et mon fils? Il travaille au siège mondial des Témoins de Jéhovah. Je frémis en pensant à la première éventualité: l'avortement. Ce n'est vraiment pas la solution!

G. J., États-Unis

INDEX DU VOLUME 76 DE RÉVEILLEZ-VOUS!

ANIMAUX ET PLANTES

Abeille contre ordinateur, 8/2
Ananas, 8/10
Aquaculture, 22/5
"Arbre de vie" africain (baobab), 22/3
Avez-vous vu un thylacine? 22/6
Buffle d'eau: fidèle et utile, 22/7
Chouette hulotte du mur d'Hadrien, 8/11
Crabe des cocotiers, 8/5
Crapaud ou grenouille? 8/7
Crocodyle, 22/3
Damier (papillon), 8/3
Léopard, 8/4
Mante n'a qu'une oreille! 8/4
Mégapode, 22/1
Mystères de la migration, 22/9
Orchidées d'Europe, 22/1
Perroquets d'Australie, 8/3
Plus grand anacardier, 22/8
Rhinocéros, 8/8
Serpent ratier, 22/11
Taupe, 22/2
Termite: ami ou ennemi? 22/5

D'APRÈS LA BIBLE

Adultère: faut-il ou non pardonner? 8/8
Célibat, 8/2
Comment pardonner et oublier? 8/6
Compétition dans le sport est-elle mauvaise? 8/12
Dieu prend-il plaisir à nous voir souffrir? 8/3
Qui va au ciel? 8/1
Sens de la vie? 8/5
Suffit-il de prier? 8/9
Trop difficile de se conformer aux normes de Dieu? 8/10
Vos croyances ont-elles de l'importance? 8/7

DIVERS

Bataille de Marathon, 8/5
Cartes à votre service, 8/9
Cartes: des lignes imaginaires bien utiles, 8/3
Catacombes, 8/8
Ce jeu est-il pour vous? (Jeux vidéo), 8/5
Découvrez sans risque le monde sous les vagues, 8/5
Ennui, 22/1
Iditarod (course de chiens), 8/10
James Cook, 22/3
Matriochka: une drôle de poupée! 22/4
Mode: le style de la Grèce antique, 8/3
Mots croisés, 8/2, 8/4, 8/10, 8/12
Nature laisse perler des larmes (rosée), 22/5
Palais de cristal (icebergs), 8/12
Philatélie (collection de timbres), 8/1
Pourquoi construire en bois? 22/10
Procrastination: la voleuse de temps, 8/4
Riz: le préférez-vous étuvé ou cru? 22/1
Saint-Valentin, 8/2
Séismes: votre maison résistera-t-elle? 8/6
Solution au problème des déchets: le compostage, 22/10
Transport des bébés, 8/12
Verre, 22/11
Votre voiture: piège ou abri? 8/6

ÉCONOMIE ET EMPLOI

Est-il payant de s'endetter? 8/6

LE MONDE ET SES PROBLÈMES

1945-1995, 8/9
Catastrophes: les humains en viendront-ils à bout? 22/7
Ce n'est plus un secret (lettre sur la guerre de Sécession), 8/5
Chaînes et larmes de l'esclavage, 8/6
Disparitions d'enfants, 8/2
École en crise, 22/12
Holocauste: qui l'a dénoncé? 22/8
Jeu: une passion de plus en plus répandue, 22/9
Pays pauvres: décharges des pays riches, 22/11
Relations Nord-Sud: l'exploitation cessera-t-elle un jour? 22/11
Santé dans le monde, 8/4
Vivons-nous les derniers jours? 22/4
Y aura-t-il assez d'eau? 8/9

LES JEUNES S'INTERROGENT

Améliorer ma garde-robe? 22/1
Avortement: est-ce la solution? 8/3
Concerts rock, 22/12
Être l'ami de Dieu, 22/7, 22/11
Harcelement sexuel, 22/8
Homosexualité, 8/2, 22/2, 22/3
Mariés trop jeunes, 22/4
Méthodes d'autodéfense, 22/9
Père se conduit mal? 22/5
Pourquoi refuser de voler? 22/6
Pourquoi tous les autres se marient-ils? 22/10
Remettre de l'ordre dans sa vie, 8/1

PAYS ET PEUPLES

Catastrophe au Japon (tremblement de terre de Kôbe), 22/8
Costa Rica: grande diversité, 8/7
École africaine, 22/9
Festin de poisson pour les pygares (Alaska), 22/11
Hula, danse hawaïenne, 8/12
Indiennes, 22/7
Masques et leur signification (Afrique), 8/8
Perles à partir de bouteilles (Nigeria), 8/11
Vignoble hongrois, 8/9
Visite au marché aux chameaux d'Omdurman, 8/6
Zanzibar: l'"île aux épices", 22/2

RELATIONS HUMAINES

Aimez-vous vos grands-parents? 8/7
Art de la conversation, 8/4
Disparitions d'enfants, 8/2
Familles monoparentales, 8/10
Que signifie être âgé? 22/6

RELIGION

Clergé plus proche des jeunes? 22/5
Conseil mondial des Églises, 22/3
Église mormone, 8/11
Ne font-ils pas partie du monde? 8/1
Ordination des femmes, 22/7
Origine de Noël, 8/12
Prêcheront-ils de porte en porte? 22/2
Prédictions erronées ou prophéties véridiques? 22/6
Prières pour la paix, 22/12
Qui évangélisera la Grande-Bretagne? 22/1
Recherche du plus grand des artistes, 8/11
Vous êtes-vous jamais demandé? (Questions concernant la vraie religion), 8/5

SANTÉ ET MÉDECINE

Alimentation de qualité? 8/3
Autisme, 8/2
Canada: l'enquête sur le sang contaminé, 8/6
Cécité des rivières, 8/10
Ce que nous avons appris d'Andrew, 8/12
Dépression d'épuisement, 8/1
Faites du jogging, 22/3
Leçon pour les médecins, 22/12
Maladies d'origine alimentaire, 22/11
Marche sur le sable, 8/3
Mauvaise haleine, 8/7
Ménopause, 22/2
"Merci de m'avoir ramené à la maison" (victime d'un accident), 8/7
Millions de victimes pour des millions de dollars (tabac), 22/5
Mourir d'avoir le cœur brisé? 22/10
Pharmacopée de l'océan, 22/9
Pourquoi la vie est-elle si courte? 22/10
Quand la maladie ne sera plus, 8/4
Santé dans le monde, 8/4
Sida: la pandémie, 22/7
Syndrome de Tourette, 22/12
Syndrome prémenstruel, 8/8
Votre corps a besoin de sommeil, 8/6
Y aura-t-il assez d'eau? 8/9
Zona, 22/4

SCIENCE

Éclipse de soleil, 8/3
Exploitation du vent, 22/10
Génétique humaine, 22/3
Homme des glaces, 8/5
Hubble: télescope spatial, 8/9
Pourquoi forer si profond? 8/5
Roches volantes, 8/12
Science-fiction, 8/12
Théorie qui ébranla le monde (évolution), 8/8

TÉMOINS DE JÉHOVAH

"À présent, Mia est entre les mains de Jéhovah" (sang), 22/2
Balle à bouleversé ma vie (G. Williams), 22/10
Cour suprême de Norvège défend la liberté religieuse, 22/11
Cour suprême du Canada renforce les droits des parents, 8/11
De la haine à l'amour (L. Wurm), 8/1
Dieu a pris soin de moi (C. Jones), 22/6
Discipline m'a été salutaire (S. Burke), 22/8
Elle a touché bien des cœurs (K. Roberson), 22/6
Famille qui m'a vraiment aimé (U. Udoh), 22/7
Foi de Joshua (sang), 22/1
Holocauste: qui l'a dénoncé? 22/8
J'ai trouvé le sens de la vie (H. Dies), 22/5
Long et rude combat pour trouver la vraie foi (K. Malone), 22/9
Nouvelle visite en Russie, 22/2
Périodiques qui apportent un véritable réconfort, 8/1
Plus de 40 ans sous l'interdiction communiste (J. Hálóvá), 22/4
Première au Mali, 22/12
Publications appréciées en ex-Union soviétique, 8/6
Séminaires pour l'amélioration des rapports médecins-Témoins de Jéhovah, 22/3
Victoire pour les minorités (Japon), 8/10

Ils ont reçu le premier prix

À Madras, en Inde, deux élèves ont reçu le premier prix pour leur maquette d'une station spatiale, incluant le véhicule spatial et la rampe de lancement. De quoi le jeune garçon et la jeune fille se sont-ils inspirés ?

Ils l'ont dit dans une lettre adressée aux éditeurs de *Réveillez-vous!* "Nous saisissons cette occasion pour vous remercier particulièrement, car c'est grâce au dossier sur la conquête spatiale, paru dans le numéro du 8 septembre 1992, que nous avons obtenu le premier prix."

Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il parle des usages propres à divers peuples, des merveilles de la création, de sujets scientifiques et d'intérêt général. En le recevant régulièrement, vous aiderez vos enfants à accroître leur culture générale, ce qui leur sera utile à l'école et dans leur vie d'adulte.

Si vous souhaitez obtenir un autre numéro de *Réveillez-vous!* ou recevoir la visite de quelqu'un qui vous parlera de la valeur de l'instruction biblique, écrivez à: Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



INDIAN SPACE